

Université des Antilles

École Doctorale n°588

Milieu insulaire tropical : Dynamiques de développement, Sociétés, Patrimoine et Culture dans l'espace Caraïbes-Amériques

DS 6 Sciences humaines et humaines nouvelles

École Supérieure du Professorat et de l'Éducation
Centre de Recherches et de Ressources en Éducation et Formation

Thèse pour le doctorat en Sciences de l'Éducation

Élisabeth ODACRE

*L'enseignement des Sciences Économiques et Gestion en
BTS, en Guadeloupe – entre prescrits nationaux et contexte
socio-économique régional*

Sous la direction de : Antoine DELCROIX

Co-encadrée par : Élisabeth ISSAIEVA

Soutenance publique réalisée le 20 avril 2018

Jury :

Rapporteurs et examinateurs :

Alain LEGARDEZ, Professeur émérite, laboratoire Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation, Université d'Aix-Marseille et Institut Français de l'Éducation, France.

Lucie MOTTIER LOPEZ, Professeure, responsable du groupe de recherche Evaluation, régulation et différenciation des apprentissages dans les systèmes d'enseignement, Université de Genève, Suisse.

Examineurs :

Frédéric ANCIAUX, Maître de conférences HDR, Centre de Recherche et de Ressources en Éducation et Formation, Université des Antilles, France.

Antoine DELCROIX, Professeur des universités, Centre de Recherches et de Ressources en Éducation et Formation, Université des Antilles, France.

Élisabeth ISSAIEVA, Maître de conférences, Centre de Recherches et de Ressources en Éducation et Formation, Université des Antilles, France.

Sophie ORANGE, Maître de conférences, Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes, France.

Diane-Gabrielle TREMBLAY, Professeure, titulaire de la Chaire de recherche sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir, Université TELUQ, Québec, Canada.

Remerciements

Avant toute chose, il est primordial pour moi d'adresser mes remerciements les plus sincères à mon directeur de thèse, Antoine Delcroix, sans qui cette thèse n'aurait certainement pas vu le jour. Au même titre, j'adresse mes remerciements les plus sincères à ma co-directrice, Elisabeth Issaieva, dont l'accompagnement m'a été bénéfique sur tous les points. Je vous remercie tous les deux d'une part, pour votre confiance, votre disponibilité, vos conseils qui ont constitué un apport considérable pour l'élaboration de ce manuscrit et, d'autre part, d'avoir contribué à son amélioration par vos précieuses relectures.

Mes remerciements s'adressent également à toutes les personnes qui ont porté une attention particulière à ma démarche et qui ont tout autant contribué à l'élaboration de ce travail pour leur grande générosité et leur disponibilité. Je pense ici aux chefs d'établissements des deux lycées qui accueillent les spécialités des deux BTS étudiés, qui m'ont ouvert les portes de leur établissement. Je pense aussi aux professeurs des deux BTS étudiés qui grâce aux nombreux échanges formels et informels, m'ont permis d'élucider bon nombre d'éléments sur ces formations et de faire mûrir mes réflexions. Enfin, mes pensées vont envers les étudiants des deux BTS étudiés : je retiens votre accueil, votre dynamisme, votre détermination, votre envie de réussir et vos projets professionnels : sachez que vous m'avez donné l'envie et le courage d'aboutir la présente étude. Chers jeunes de Guadeloupe, je vous souhaite donc d'accomplir tous vos projets les plus fous et surtout ceux dont on vous a dit un jour que vous ne pourrez pas réaliser.

Je remercie aussi Frédéric Anciaux, Alain Legardez, Lucie Mottier Lopez, Sophie Orange, et Diane-Gabrielle Tremblay d'avoir accepté de lire ce travail et de participer à mon jury de soutenance.

Enfin j'ai une pensée particulière pour ma famille et mes « Zanmi'fanmi ». Premièrement, je remercie ma mère, mon père, ma sœur, mes frères, mes neveux (Xaël, Mathys, et Joanne), ma filleule Maléika, ma petite cousine Marika, ma cousine Marie-Renée et son mari Thierry. Etant moins disponible et à votre écoute, vous n'avez jamais douté du bien fondé de mon implication professionnelle.

Ces années ont été traversées par une longue période de stress qui a parfois été difficile à vivre pour les personnes qui m'entourent même s'ils n'ont pas toujours compris ce sur quoi repose le travail d'un doctorant, j'ai malgré tout pu bénéficier de leur soutien inconditionnel et leurs encouragements.

Merci à toutes et à tous !

Résumé

Même s'il existe une production de ressources pédagogiques s'appuyant sur des exemples pris en Guadeloupe ou dans son environnement, l'enseignement des sciences économiques et de gestion ne nous semble pas y avoir été considéré comme objet d'étude, alors qu'il interroge des composantes fondamentales du contexte de ce territoire comme la situation socio-économique et l'environnement réglementaire.

Cette étude porte sur le fonctionnement de certains Brevets de Technicien Supérieur en Guadeloupe (BTS), diplôme professionnel français se préparant en deux ans après le baccalauréat, dont les programmes et critères d'évaluation sont nationaux. Les lauréats sont supposés pouvoir s'insérer immédiatement dans le monde professionnel, en particulier dans leur environnement géographique local et sont préparés à cette insertion par des stages en entreprises. Nous nous intéressons à la tension pouvant résulter d'une définition nationale du diplôme, le plus souvent en référence à des réalités de l'Hexagone et le contexte local d'enseignement et d'insertion professionnelle, éloigné sur les plans sociaux-économiques et réglementaires. De manière plus précise, nous questionnons en premier lieu les conceptions de professeurs de ces BTS au regard de cette tension : existe-elle pour eux ? Comment la prend-elle éventuellement en compte dans leur action pédagogique ? Ce questionnement a permis de préparer le second volet de notre étude, auprès d'étudiants de BTS. En effet, la question de l'insertion professionnelle ressort comme importante dans les propos des professeurs. Nous avons donc voulu savoir comment, au fil des stages – moments privilégiés de modification des représentations sociales des étudiants – leur projet professionnel s'affinait. Avant de réaliser ces enquêtes, nous avons dressé un paysage de la place du BTS en Guadeloupe et choisi de concentrer notre travail sur deux BTS, assistant de manager et tourisme, le premier possédant des prescrits faisant que peu référence à l'environnement du déroulement de la formation à l'opposé du second. Nous souhaitons ainsi pouvoir établir une comparaison basée sur ce que nous avons appelé *l'ancrage contextuel* d'une formation.

La première enquête a été réalisée auprès de professeurs en économie-gestion des deux BTS retenus sous forme d'entretiens semi-directifs. Notre objectif était donc d'appréhender leurs conceptions et leurs pratiques déclarées quant à la contextualisation didactique. Les professeurs, faisant état *d'effets de contexte* occasionnés par la tension susmentionnée, déclarent en tenir compte dans leurs enseignements des sciences économiques et de gestion, en contextualisant leurs pratiques. Cependant, ces contextualisations restent limitées, les professeurs se sentant contraints par le cadre national du diplôme. Par exemple, en BTS *tourisme*, les décalages entre le contexte local et celui de l'Hexagone peuvent provenir d'une mutation moins accomplie en Guadeloupe (au moment de l'enquête) vers la « touristique » (informatique appliquée au tourisme). En BTS assistant de manager, ces décalages peuvent résider dans les spécificités du contexte économique et fiscal comme par exemple, les régimes différents de TVA ou l'existence de l'octroi de mer en Guadeloupe : les professeurs hésitent à enseigner les règles en vigueur en Guadeloupe, de peur de pénaliser leurs étudiants lors des examens définis nationalement. Cette enquête a donc révélé l'existence de paradoxes, entre

les visées professionnalisantes des BTS et les prescrits (référentiels, examens...) définis nationalement, et donc (partiellement) inadaptés aux divers contextes d'exercice des métiers.

En ce qui concerne les étudiants, une enquête longitudinale par questionnaires a été menée auprès d'une cohorte de chacun des BTS retenus, sur la durée de la formation. Le stage professionnel jouant un rôle important à la fois dans la formation qui conduit à ce diplôme et reconnu comme moteur de changement de représentation chez les étudiants, il nous a semblé intéressant de soumettre les questionnaires avant le départ pour le premier stage, puis après l'accomplissement de chaque stage. Les analyses de cette étude longitudinale montrent que, progressivement, les étudiants du BTS tourisme réalisent que leur avenir professionnel ne sera pas forcément en Guadeloupe et/ou dans le secteur du tourisme. L'environnement économique délicat semble jouer un rôle dans cette prise de conscience. En BTS assistant de manager, un autre phénomène intervient : les analyses révèlent une dégradation de l'image du métier auquel destine le diplôme, quand bien même le choix de cette formation avait été réalisé avec conviction. Ceci est probablement lié à une meilleure représentation de la situation socio-économique de la Guadeloupe. Dans les deux cas, une évolution des représentations sociales des étudiants s'opère bien, vraisemblablement liée aux périodes de stage professionnel.

Par ailleurs, dans la cohorte « assistant de manager » que nous suivions, un phénomène inédit – aux dires de l'équipe pédagogique – d'abandons en cours de formation s'est produit. Nous avons souhaité rechercher les motifs de ces abandons à partir de récits de vie des étudiants concernés. Cette étude aborde ainsi la question du décrochage dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe, en la rapportant au poids du baccalauréat professionnel dans cette académie. L'enquête avec ces étudiants montre à la fois une offre de formation insuffisante pour les bacheliers professionnels qui conduit à des orientations contraintes et une méconnaissance des exigences du diplôme de BTS au regard de leur scolarité en lycée professionnel.

Ces résultats nous semblent montrer que les institutions concernées pourraient s'interroger sur la contextualisation des prescrits et des évaluations afin d'aider les professeurs à mieux répondre aux besoins de formation exprimés par les jeunes et les territoires, pour éviter la lancinante question : que faire, lorsqu'on a 20 ans, en Guadeloupe, en Martinique ?

Abstract

Even if there is a production of educational resources based on examples in Guadeloupe or its environment, the teaching of the economics sciences and management was not considered as an object of scientific study, though it questions fundamental components of the context of this territory like the socioeconomic situation and the regulatory environment.

This study concerns the functioning of some French BTS (Brevet de Technicien Supérieur / Advanced Technician Certificate), a professional diploma prepared in two years after the “baccalaureat”, with national programs and evaluation criteria. The successful candidates are supposed to be immediately employable, especially in their local geographical environment, and are prepared for that by professional training sessions in companies. We are interested in a paradox which can be the result of the national definition of the diploma, in reference to the French mainland realities and the local contexts of teaching and of professional integration, far from the socio-economic and regulatory plans. Firstly, we wonder about the point of view of the teachers of those “BTS” about this paradox: does it exist for them? How is it taken into account in their educational action? These questions allowed us to prepare the second part of this study, among students of BTS. Indeed teachers think that the occupational integration is important. We wanted to know how, during and after professional training sessions—privileged moments for modification of the social representations of the student – their professional project became refined. Before doing these inquiries, we drew up a landscape of the place of the BTS in Guadeloupe and chose to focus our study on two BTS, namely *assistant manager [deputy manger]* and *tourism*. The first with programs with few references to the environment of the training, contrary to the second. We wanted to ensure a comparison on what we called *the anchoring contextual* of a training.

In the first survey, we conducted semi-structured interview with Guadeloupean teachers of the two BTS mentioned previously. Our objective was to grasp their conceptions and their practices declared about the contextualization of didactics. The teachers, mentioned *context effects*, by the paradox mentioned previously and declare to take it account in their teachings of the economics sciences and management by contextualizing their practices. However, these contextualizations remain limited, the teachers feeling forced by the national frame of the diploma. For example, in BTS *tourism*, the gaps between the local context and the French mainland can result from a transformation less accomplished in Guadeloupe (at the time of the survey) towards the “tourismatique” (computing applied to tourism). In BTS *assistant manager*, these gaps may stay in the specificities of the economic and fiscal context as for example, the different sets of VAT or the existence of the duck dues in Guadeloupe: these adaptations remain limited by fear of disadvantaging the students for the national exam. This demonstrates paradoxes between the professionalizing aim of the BTS and its programs (exams), and thus (partially) unsuitable for the different contexts of the jobs background.

Regarding the students, a longitudinal survey during the two years of training using questionnaire surveys was conducted with a cohort of the two BTS (tourism and deputy manager). The professional training sessions in companies plays a great part in this diploma and is recognized as engine of change of the students' representations. For this reason, it seems interesting to investigate on how the conception of students evolve, with respect to the aforementioned paradox, during and after professional training sessions in companies. In BTS tourism, this positive representation is stable throughout the training. The students are convinced of the efficiency of professional training sessions in companies: their professional project strengthens but, they also realize that their professional future will not necessarily be in Guadeloupe and/or in the tourism sector. The delicate economic environment seems to play a role in this awareness.

In BTS *deputy manager*, we specially notice a degradation of the representation of the profession of deputy manager during the training, while this training's choice was realized with conviction. This is probably linked to a better representation of the economic situation of Guadeloupe. In both cases, the context of the professional training sessions in companies modifies the representation of students.

Furthermore, according to the teaching staff statements, an unusual drop-out phenomenon - - occurred in the cohort assistant manager during the training. And we wanted to investigate the reasons of this school drop-out from account of these students. This survey approaches the higher education drop-out in Guadeloupe, according to the burden of the vocational high school in this academy. This investigation with these students shows an inadequate training offer for the vocational baccalaureate holders which leads by default course choices and to the ignorance of the requirements of the diploma in terms of vocational highschool.

These results reveal that the contextualization of programs and tests should be revised by the institutions to help teachers to better respond to the needs expressed by young people and by the territories. Thus, we could avoid some questions such as : What do we do when we are 20 years old in Guadeloupe and Martinique?

Sommaire

Introduction	11
1. Le brevet de technicien supérieur : du cadre national à la situation en Guadeloupe.....	19
1.1. Le Brevet de Technicien Supérieur dans l'enseignement supérieur français	19
1.1.1. Le cadre général et réglementaire du BTS	19
1.1.2. L'organisation des prescrits nationaux	22
1.1.3. La place du BTS dans le système éducatif français.....	30
1.2. Présentation socio-économique de la Guadeloupe	36
1.2.1. La géographie et la démographie de la Guadeloupe.....	36
1.2.2. Caractéristiques socio-économiques majeures de la Guadeloupe	42
1.2.3. L'Emploi en Guadeloupe	49
1.2.4. Quelques particularités du régime fiscal et douanier dans les régions d'Outre-mer	55
1.3. Les BTS tertiaires en Guadeloupe.....	59
1.3.1. Un regard sur l'institution BTS en Guadeloupe	60
1.3.2. LES BTS tertiaires à forte composante en sciences de gestion.....	62
2. Le cadre théorique	65
2.1. Des conceptions et représentations sociales aux rôles des stages dans la formation supérieure	65
2.1.1. Les conceptions et les représentations sociales	65
2.1.2. Le rôle et l'importance des stages professionnels dans la formation supérieure.....	68
2.2. Contextualisation didactique	73
2.2.1. Contexte, contextualisations, effets et objets de contexte	73
2.2.2. Prescrits à ancrage contextuel	82
2.3. Problématique et stratégie de recherche	107
2.3.1. Problématique.....	107
2.3.2. La stratégie d'enquête.....	109
3. Conceptions et pratiques déclarées de professeurs d'économie-gestion de BTS en Guadeloupe, sur la contextualisation didactique	113
3.1. Matériel et méthode.....	114
3.1.1. Une enquête auprès de professeurs expérimentés	114
3.1.2. Le choix de l'entretien semi-directif	115
3.1.3. Présentation de la grille d'entretien.....	115
3.1.4. Techniques d'analyse des données.....	118
3.2. Présentation des résultats.....	120
3.2.1. Parcours professionnel des enquêtés et cadre des entretiens.....	120

3.2.2.	Présentation des réponses aux entretiens.....	132
3.3.	Analyse transversale des résultats	151
3.3.1.	Les conceptions et les pratiques déclarées des professeurs en matière de contextualisation.....	152
3.3.2.	Les conceptions des professeurs sur les étudiants	158
3.3.3.	Stages et insertion professionnelle des étudiants.....	161
3.4.	Discussion partielle	168
3.4.1.	Le BTS du secteur tourisme	169
3.4.2.	Le BTS assistant de manager	170
3.4.3.	Limites et enjeux de la contextualisation	172
3.5.	Conclusion partielle.....	174
4.	Représentations sociales des étudiants de Guadeloupe sur le BTS et l'influence du stage professionnel sur la construction de leur projet professionnel	177
4.1.	Présentation des enquêtes.....	177
4.1.1.	Objectifs, hypothèse générale et questions de recherche	178
4.1.2.	Stratégie d'enquête	180
4.1.3.	Technique de recueil des données	182
4.2.	Présentation des résultats en BTS tourisme.....	191
4.2.1.	Conditions de passation des questionnaires.....	191
4.2.2.	Résultats et analyse des résultats au sein de la cohorte tourisme	195
4.3.	Résultats et analyse des résultats au sein de la cohorte assistant de manager	219
4.3.1.	Conditions de passation des questionnaires.....	219
4.3.2.	Résultats et analyse des réponses aux questionnaires	222
4.4.	Discussion partielle	243
4.4.1.	Quelques caractéristiques de la population enquêtée	244
4.4.2.	Les représentations sur la formation.....	245
4.4.3.	Les cohérences entre le choix d'un BTS et le parcours envisagé après le BTS	246
4.5.	Conclusion partielle.....	252
5.	Le phénomène d'abandons en BTS assistant de manager	255
5.1.	La question du décrochage en BTS.....	255
5.2.	Présentation de la méthodologie.....	257
5.2.1.	Techniques de recueil des données.....	257
5.2.2.	Techniques d'analyses des données	260
5.3.	Présentation des résultats.....	261
5.3.1.	Caractéristiques des sujets et déroulement des entretiens	261
5.3.2.	Présentation des réponses aux entretiens.....	266

5.4.	Synthèse des résultats.....	284
5.5.	Discussion partielle	286
5.6.	Conclusion partielle.....	294
6.	Discussion générale.....	297
6.1.	Synthèse des résultats.....	298
6.2.	Le fonctionnement du BTS en Guadeloupe	299
	Conclusion.....	311
	Liste des références.....	311
	Table des figures.....	322
	Table des tableaux.....	324
	Table des illustrations.....	327
	Table des graphiques.....	329
	Table des sigles et acronymes.....	331

Introduction

Après un baccalauréat économie-social, j'ai suivi des études de licence en Sciences Economiques et de Gestion (SEG) à l'Université des Antilles et de la Guyane, puis effectué deux années de Master, métiers de l'éducation et de la formation en économie-gestion, dans un IUFM de l'Hexagone. J'ai ainsi réalisé cinq années de formation initiale dans le domaine des SEG.

En entamant ma première année de licence, l'hétérogénéité des étudiants de ma promotion m'avait intriguée d'autant plus que l'entrée, et surtout la réussite en Licence SEG, avait pour réputation d'être réservées principalement aux lauréats de baccalauréats S et ES.

Dès ma deuxième année de licence, la présence de lauréats de brevet de technicien supérieur (BTS) de promotions antérieures m'avait interpellé. En effet, il m'était difficile de comprendre leur présence en licence alors qu'ils disposaient d'ores et déjà d'un diplôme qui se veut professionnalisant. Une camarade avait tenté de m'éclairer sur ce point :

« J'ai eu mon BTS cette année. J'ai beaucoup cherché du travail durant les grandes vacances, ma candidature n'a jamais été retenue ! Puis, j'ai souvent eu comme remarques de la part des entreprises et cabinets auprès desquels j'ai postulé qu'il serait mieux de peaufiner ma formation avec une licence surtout parce que j'étais en comptabilité ».

Durant mes années de formation dans l'Hexagone, j'ai eu l'occasion de rencontrer des étudiants guadeloupéens et de discuter avec eux à propos de l'offre de formation et du marché de l'emploi de la Guadeloupe. Dans l'une de ces discussions, une étudiante m'a affirmé : « je ne me vois pas rentrer travailler en Guadeloupe avec un niveau BAC+5, ce serait trop difficile, un BTS aurait suffi ! ». Un autre étudiant m'a dit : « je suis venu suivre mon BTS ici en Métropole car il n'était pas ouvert en Guadeloupe mais je pense y retourner après ! ». Durant mon master, je ne me suis pas attardée davantage sur ceci, puisque je me focalisais sur la découverte du métier de professeur. Etant très attachée à la vie étudiante et sensible au domaine de l'Education et de la Formation, ces différents constats sont venus conforter mon envie de mettre en œuvre un projet de recherche où le devenir des étudiants guadeloupéens suivant une formation dans le domaine des SEG serait au cœur de l'étude.

Le brevet de technicien supérieur (BTS) est une formation qui occupe une place centrale dans l'enseignement supérieur français comme l'affirme Orange (2013, p.24) :

« Pour les simples sections du secteur public, on passe ainsi de 15 939 entrants à la rentrée 1975 à 73 053 à la rentrée 1994 (soit une augmentation de +358,3% en deux décennies). Dans le même temps, les IUT et les CPGE demeurent des formations numériquement faibles. Cette évolution a fait des STS non seulement une figure centrale de l'enseignement supérieur, mais surtout une figure atypique : elles constituent la seule formation post-baccalauréat dont on peut dire qu'elle est à la fois sélective et de masse. » (Orange, 2013, p.24)

Ces caractéristiques se retrouvent dans les Outre-mer français, où les sections de techniciens supérieur, conduisant aux BTS, constituent une formation supérieure courte quantitativement majeure. Ainsi, près de 3 500 diplômes de BTS sont délivrés dans les départements d'Outre-mer (DOM)¹ en 2015 sur un total d'environ 10 500 diplômes de l'enseignement supérieur, contre seulement 428 diplômes universitaires de technologie (DUT) (DEPP, 2016).

Par ailleurs, les BTS sont des diplômes nationaux de l'enseignement supérieur (Article D643-1 du code de l'éducation) dont chaque spécialité est définie par un arrêté établissant d'une part le référentiel de certification et d'autre part le règlement particulier fixant les conditions de délivrance de ce diplôme valables nationalement : à l'inverse des programmes pédagogiques nationaux des DUT – qui prévoient des modules pouvant constituer des adaptations à l'environnement proche du lieu de formation – il n'est pas prévu de pouvoir moduler ces prescrits en fonction des contextes locaux : « Bah c'est vrai que le taux de TVA n'est pas le même ici, il y a un octroi de mer qu'il n'y a pas en Métropole » nous déclare ainsi des professeurs que nous interrogeons dans le cadre de ce travail (L-HT1). En outre le BTS, comme le souligne Lemistre (2015), est supposé fournir des techniciens directement employables notamment dans l'environnement proche du lieu de déroulement de la formation. Qu'en est-il alors en Guadeloupe dont le contexte socio-économique est différent de celui de l'Hexagone, lieu de référence pour l'élaboration des prescrits ?

Nous nous questionnons sur l'existence d'éventuelles tensions entre le contexte dans lequel se déroule la formation – qui est a priori aussi celui de l'intégration professionnelle des lauréats – et celui d'élaboration des prescrits, tensions que vivraient les acteurs de la formation et qui

¹ Les départements considérés sont Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, La Réunion.

impacteraient le fonctionnement du BTS en Guadeloupe. À notre connaissance, il n'existe pas de travaux questionnant cette tension, ce qui nous semble justifier l'intérêt de cette étude.

Nous avons commencé notre travail par une évaluation de la place du BTS dans le système de l'enseignement supérieur national et dans celui de Guadeloupe ainsi que par une analyse des prescrits de toutes les formations ouvertes en Guadeloupe. Ainsi, certains prescrits évoquent l'environnement géographique ou économique de la formation (qu'il soit local, régional, national, européen ou international – de la profession ou du secteur d'activité, est imbriqué aux enseignements.), ce que nous illustrerons plus loin. Nous avons nommé ce fait l'*ancrage contextuel* de la formation. Nous avons choisi d'enquêter sur une formation à fort ancrage contextuel (le BTS tourisme) et sur une sans ancrage contextuel (le BTS assistant de manager). Notre objectif est d'analyser si les acteurs de chacune de ces formations ressentent de même manière le *décalage* résultant de prescrits élaborés hors du contexte de la formation. Ce travail s'inscrit dans la réflexion en didactique, dont certains ont prôné l'intérêt d'une didactique qui se veut « elle-même contextualisée dans ses repères, ses objectifs, ses méthodes, ses implications et ses interventions » (Blanchet, 2009).

Nous avons questionné des professeurs des BTS sur leurs conceptions au regard de ce décalage : existe-il pour eux ? Si c'est oui, le ressentent-ils comme une difficulté ? Le prennent-ils éventuellement en compte dans leur action pédagogique ? Cette enquête auprès de professeurs a permis de préparer le second volet de notre recherche, réalisé auprès d'étudiants de BTS. En effet, la question de l'insertion professionnelle ressort comme importante dans les propos des professeurs. En relation avec les constats effectués lors de mes études, j'ai cherché à savoir quel parcours universitaire et professionnel ces étudiants se voyaient accomplir : poursuivre des études après le BTS en Guadeloupe et ailleurs ? Ou bien s'insérer professionnellement ? De plus, nous avons voulu savoir comment, au fil des stages leur projet professionnel se réorganisait. Ainsi, la problématique générale de recherche est donc la suivante : comment les acteurs du BTS en Guadeloupe prennent-ils en charge la tension entre les prescriptions nationales et l'environnement régional de la formation, dans le cadre d'un diplôme devant favoriser une insertion professionnelle de proximité ?

Ces deux études, dont nous rendons compte dans cette thèse, s'inscrivent dans un projet à plus long terme poursuivant un double objectif. Le premier vise à comparer les formations courtes et professionnalisantes que représentent le BTS d'une part et, le DUT d'autre part, avec une formation ouvrant sur un cycle long que représente une licence universitaire généraliste en

Guadeloupe. Le second objectif serait d'étendre l'étude réalisée auprès de certains acteurs (les professeurs, les étudiants) au monde professionnel pour déterminer si les employeurs sont également sensibles aux décalages entre la formation et le monde professionnel, quand ces décalages proviennent de l'inadaptation des prescrits aux réalités socio-économiques, ou réglementaires de la Guadeloupe.

Nous restituons notre travail selon le plan suivant.

Dans la première partie, nous développons le cadre général de notre étude. Dans un premier temps, nous exposons quelques caractéristiques relatives au brevet de technicien supérieur (BTS), en analysant notamment la manière dont sont organisés les prescrits. Nous étudions également la place que possède ce diplôme dans le système éducatif français. Nous donnons un aperçu de la situation socio-économique de la Guadeloupe. Comme il s'agit d'insertion professionnelle, il nous a semblé utile de préciser tout d'abord quelques éléments concernant la démographie de ce territoire, marquée par un vieillissement accéléré de la population du au départ des jeunes et au retour des plus anciens. La situation socio-économique de cette région étant très largement marquée par l'histoire coloniale, nous présentons quelques éléments sur ce sujet, principalement dans le domaine économique, en montrant la survivance de dispositions issues de cette période, comme l'octroi de mer. Le mouvement social de 2009, que nous évoquerons brièvement a consacré le terme « d'économie de comptoir » pour qualifier l'économie actuelle de la Guadeloupe. Nous évoquerons également la structuration des entreprises, marquée par l'importance des très petites structures et du marché de l'emploi en Guadeloupe, marqué par un chômage très élevé, et plus encore par un chômage caché touchant près d'un actif sur deux.

Par intérêt personnel, mais aussi en raison d'une économie où le secteur tertiaire écrase le secteur de la production, nous nous intéressons aux sections de brevet de techniciens supérieurs dans lesquelles les sciences économiques et de gestion occupent une place importante. Comme les dispositions légales et réglementaires particulières existant dans les Outre-mer, notamment en matières sociales et fiscales (Boudine, 2002), et que ces dispositions impactent la gestion des entreprises dans lesquelles les techniciens supérieurs sont susceptibles de travailler, nous terminerons la présentation de la situation socio-économique de la Guadeloupe par l'évocation de quelques-uns de ces dispositifs particuliers. Cette présentation achevée, nous évoquerons alors la place qu'occupe le brevet de technicien supérieur dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe, dont les caractéristiques

économiques nous laissent présager l'importance. En effet, dans un environnement marqué par les difficultés d'insertion professionnelle, les parents conseillent à leurs enfants les formations courtes, professionnalisantes, réputées insérer rapidement sur le marché local de l'emploi.

Dans la deuxième partie, nous exposons le cadre théorique de l'étude. Comme le brevet de technicien supérieur est un diplôme dans lequel les stages professionnels sont au cœur de la formation, nous nous interrogeons, au travers d'une revue de littérature sur les apports et les limites des stages sur l'évolution des représentations sociales des étudiants. Par ailleurs, les caractéristiques très particulières du territoire d'étude, (son histoire, sa situation socio-économique), a rendu nécessaire une lecture attentive des prescrits pour y repérer les éléments relatifs au « contexte » du territoire de déroulement de l'étude (Delcroix, Forissier et Anciaux, 2013). Cette lecture met en évidence, que les prescrits de certains BTS possèdent une *sensibilité* au contexte par l'existence de mots et d'expressions au sein de leurs référentiels l'évoquant, par exemple par le recours de différents échelons géographiques où se puiseront les exemples ou les situations professionnelles. Nous qualifions les prescrits de BTS selon leur ancrage contextuel « référentiel » et leur ancrage contextuel « métiers ». Ce cadre d'analyse a permis d'opérer le choix des deux BTS retenus pour l'enquête, le BTS tourisme et le BTS assistant de manager.

Dans la troisième partie, nous présentons le volet d'enquête réalisé auprès des professeurs. Nous proposons d'analyser la tension mentionnée ci-dessus, de manière qualitative par des entretiens semi-directif, sous le prisme des conceptions et pratiques déclarées, de professeurs du BTS tourisme et du BTS assistant de manager. Sur les deux BTS étudiés, nous constatons que les enseignants prennent en compte le contexte de la formation dans leurs enseignements des SEG. Ainsi, en BTS tourisme, nous voyons que les professeurs ont des conceptions contextualisées de la formation tandis qu'en BTS assistant de manager, les professeurs ont aussi des pratiques déclarées de la contextualisation mais ils font surtout référence à la dimension internationale du référentiel de formation. Cette enquête permet de voir l'existence de paradoxes, entre les visées professionnalisantes de certains BTS et les prescrits définis nationalement, et donc (partiellement) inadaptés aux divers contextes d'exercice des métiers. Par exemple, en BTS tourisme, des décalages proviennent d'une mutation moins accomplie en Guadeloupe à l'époque de l'enquête que dans l'Hexagone, vers la « touristique » (informatique appliquée au tourisme). En BTS assistant de manager, ces décalages résident

dans les spécificités du contexte économique que les professeurs hésitent à enseigner, de peur de pénaliser leurs étudiants lors des examens. Les professeurs du BTS assistant de manager ont fait remarquer qu'il était difficile localement de pratiquer une LVE en situation professionnelle.

Par ailleurs, les professeurs ont reconnu les stages professionnels comme « nécessairement contextualisés ». Nous pensons que cet élément de formation peut avoir une influence sur la manière dont les étudiants se représentent à la fois le diplôme de BTS, leur insertion professionnelle et dans quel horizon géographique ils situent cette insertion.

La quatrième partie est consacrée à l'enquête réalisée auprès d'étudiants des deux BTS étudiés. L'objectif de cette partie est de présenter les représentations des étudiants, de les comparer avec les conceptions des professeurs, et de regarder comment elles évoluent au fil de la formation par une étude longitudinale. Nous interrogeons les étudiants sur leur choix d'effectuer un BTS, et de manière plus précise leur choix de spécialité (par défaut ou par conviction) dans la mesure où les professeurs voient ces choix comme étant faits par défaut et comme un élément freinant les étudiants dans leur engagement dans la formation. Il nous semble intéressant de vérifier si les conceptions des professeurs et les représentations des étudiants sont cohérentes sur la question de l'insertion professionnelle.

Les analyses montrent que les étudiants du BTS tourisme réalisent que leur avenir professionnel ne sera pas forcément en Guadeloupe dans le secteur du tourisme. En BTS assistant de manager, une dégradation de la représentation du métier visé est constatée, quand bien même que le choix de cette formation ait été réalisé avec conviction. Ces constats sont probablement liés à une meilleure représentation de la situation socio-économique de la Guadeloupe, montrant ainsi l'influence du contexte du stage professionnel sur les représentations des étudiants.

La cinquième partie concerne une enquête complémentaire auprès d'étudiants décrocheurs de la promotion de BTS assistant de manager. Un phénomène d'abandons s'est produit durant la première année de formation, exceptionnel (ou inédit) aux dires des professeurs. Après avoir rappelé quelques caractéristiques du décrochage en BTS et dans l'enseignement supérieur aux Antilles, nous rendons compte d'enquête par récits de vie menée auprès des étudiants concernés.

Les raisons déclarées de ces abandons font ressortir la question de l'accueil des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur, le rôle du dispositif d'admission post-bac dans les choix subis de filière, rejoignant ainsi l'actualité.

La sixième partie est consacrée à la discussion générale de l'étude. Après avoir présenté une synthèse des résultats, nous discutons du fonctionnement du BTS en Guadeloupe au regard des points de convergence et de divergence entre le discours des professeurs et des étudiants.

1. Le brevet de technicien supérieur : du cadre national à la situation en Guadeloupe

Dans cette partie nous présentons le cadre de l'étude. Dans un premier temps, nous exposons quelques éléments relatifs au brevet de technicien supérieur (désormais BTS), en analysant notamment la manière dont sont organisés les prescrits. Puis, nous donnons un aperçu de la situation socio-économique de la Guadeloupe. Enfin, nous étudions également le poids que possèdent les BTS tertiaires en Guadeloupe.

1.1. Le Brevet de Technicien Supérieur dans l'enseignement supérieur français

Nous avons exploré les sites officiels et non officiels consacrés à l'information et à l'orientation, pour mieux appréhender le diplôme de BTS, en prenant le soin de croiser plusieurs regards pour fiabiliser nos informations :

- Les sites officiels d'information d'ordre réglementaire tels que Legifrance et le Bulletin Officiel de l'Education National (BOEN) afin d'appréhender le dispositif BTS à partir des textes réglementaires ;
- Les sites officiels d'informations académiques telles qu'ONISEP ;
- Les sites d'information non officiels mais très largement consultés par les futurs étudiants et parents (l'étudiant.fr, studyrama.com)².

1.1.1. Le cadre général et réglementaire du BTS

Le BTS est un diplôme national français de niveau III de l'enseignement supérieur délivré au titre d'une *spécialité professionnelle*. Ce diplôme, appartenant aux formations technologiques courtes de l'enseignement supérieur, possède un cadre réglementaire intégré au code de l'éducation³. L'article D643-1 du code de l'éducation précise le cadre d'emploi, celui de technicien supérieur, visé par ce diplôme : « Ses titulaires ont acquis une qualification professionnelle, sont aptes à tenir les emplois de technicien supérieur dans les professions

² Voir : <http://www.letudiant.fr/> et <http://www.studyrama.com/>

³ Par codification du décret n°95-665 du 9 mai 1995

industrielles et commerciales, dans les activités de service ou celles relevant des arts appliqués [...] ». Le site de l'ONISEP confirme cette orientation : s'inscrire en BTS c'est faire le choix d'une formation orientée sur la pratique permettant de répondre aux besoins d'entreprises de différents secteurs d'activité économique⁴.

Attribuant une certification destinant à rentrer dans la vie active, le BTS laisse toutefois la possibilité à ceux qui le désirent de poursuivre leurs études en Licence professionnelle soit à l'issue de leur formation soit dans une perspective de formation tout au long de la vie. Les titulaires du BTS doivent être « capables de mobiliser leurs connaissances et leurs aptitudes pour se perfectionner et s'adapter au cours de leur vie professionnelle et pour valoriser et valider leurs acquis pour des poursuites ou des reprises d'études éventuelles. » (Code de l'éducation, art. D643-1). Le diplôme est accessible par les trois grandes voies classiques : sous statut scolaire, en apprentissage, en formation continue selon les modalités précisées dans le tableau 1.1.

Voie classique <i>(statut scolaire)</i>	Voie de l'apprentissage	Voie de la formation continue
L'étudiant intègre un établissement public ou privé (STS) pour une durée de deux ans après le baccalauréat.	L'étudiant alterne alors les périodes de formation dans un centre d'information et une activité salariée en entreprise.	Elle est accessible à condition que l'étudiant dispose de trois années d'expérience professionnelle du niveau du diplôme visé. Il lui est possible de bénéficier de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) pour tout ou partie des épreuves des examens qui sont associés au diplôme.

Tableau 1.1 : les différentes voies d'accès aux BTS

Nous précisons que notre étude porte sur la voie classique. Dans ce cadre, le BTS se prépare en deux ans, dans une section de techniciens supérieurs (STS) implantée au sein d'un lycée public ou privé. D'après les informations recueillies sur le site de l'ONISEP⁵, le volume horaire partagé entre les cours magistraux, les travaux dirigés et pratiques, y est conséquent (entre 30 et 33 heures par semaine), ce qu'illustre bien les propos tenus par une professeure d'économie-gestion en BTS assistant de manager que nous avons interrogé dans notre travail

⁴ Voir : <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Organisation-des-etudes-superieures/Les-BTS-et-les-BTSA/L-organisation-des-etudes-en-BTS-et-en-BTSA>, consulté le 2 mai 2017.

⁵ Voir : <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Organisation-des-etudes-superieures/Les-BTS-et-les-BTSA>, consulté le 02 mai 2017.

d'enquête : « bien sûr il y a un rythme de travail, il y a aussi un gros volume horaire de cours : ça veut dire qu'ils ont cours en gros du lundi au vendredi matin et après-midi ! » (L-PB1⁶). À ce volume horaire important de cours hebdomadaire, s'ajoute un rythme de travail soutenu, comme le souligne une étudiante en BTS assistant de manager que nous avons interrogée : « on avait beaucoup de choses à faire ! [...] on avait tout le temps des dossiers à remettre, tout le temps des notes, des notes de service, des rapports » (E-A121).

Le recrutement s'effectue sur dossier scolaire, avec une attention portée aux notes et observations des classes de Première et de Terminale.

Les étudiants ont le choix entre une centaine de spécialités du diplôme. Les spécialités du diplôme appartenant au secteur tertiaire (services), secondaire (industriel) dépendent du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et se préparent, pour le statut scolaire, au sein des sections de techniciens supérieurs (STS), comme on l'a vu plus haut. D'autres spécialités du diplôme appartiennent au secteur primaire (agricole) dépendent alors du Ministère de l'Agriculture. Ces diplômes de BTS agricoles se préparent au sein de sections dédiées les STS agricoles.

Chaque spécialité de BTS est définie par un arrêté qui établit les conditions de délivrance de ce diplôme valable nationalement :

« Les spécialités du brevet de technicien supérieur sont créées par arrêté du ministre de l'éducation nationale, après avis des commissions professionnelles consultatives compétentes. Pour chaque spécialité, cet arrêté établit le référentiel de certification ainsi que le règlement particulier qui fixe les conditions de délivrance de ce diplôme. » (Code de l'éducation, art. D643-2).

L'arrêté définissant chaque spécialité comporte deux éléments clés, le référentiel de certification qui « énumère les capacités, savoir-faire, compétences professionnelles, technologiques et générales et savoirs que les titulaires du diplôme doivent posséder et détermine les niveaux d'exigence requis pour l'obtention du diplôme » (article D643-3, code de l'éducation) et le règlement particulier qui précise les conditions de délivrance de ce diplôme. L'ensemble figure dans un unique document, le « prescrit national » (Capitanescu, 2007), qui dispose d'une architecture particulière très différente de ce qu'on rencontre par

⁶ La codification utilisée est explicitée au chapitre 3 pour les enseignants et au chapitre 4 pour les étudiants.

exemple pour les programmes des classes de Première et Terminale technologiques STG⁷. Dans le point suivant, nous décrivons de manière plus précise cette architecture.

1.1.2. L'organisation des prescrits nationaux

Les arrêtés définissant une spécialité de BTS, dont nous faisons figurer un exemple en annexe 1, sont en eux-mêmes des textes relativement brefs. Cependant, à l'arrêté, s'ajoute une série d'annexes descriptives, l'ensemble pouvant représenter pour certaines spécialités plus de 200 pages, ce qui témoigne d'une définition très minutieuse du diplôme allant bien au-delà des exigences de l'article D-643-3 du code de l'éducation précité. Nous détaillons maintenant les principales caractéristiques des différentes annexes d'un arrêté portant définition et fixant les conditions de délivrance d'un BTS.

1.1.2.1. Annexe I

C'est l'annexe la plus importante en termes de volume car il s'agit d'une description détaillée de la spécialité du diplôme. Elle comporte le référentiel des activités professionnelles, le référentiel de certification, et les unités constitutives du diplôme.

Référentiel des activités professionnelles (RAP)

Il permet d'avoir une idée assez précise des emplois, fonctions, tâches et activités professionnelles qu'exercera le technicien une fois certifié. Ce référentiel propose un descriptif du champ d'activité dont *l'environnement* et le *contexte professionnel* dans lequel se retrouvera le futur technicien. Ainsi, pour le BTS assistant de manager (illustration 1.1.) le référentiel mentionne, dans les conditions générales d'exercice de la fonction visée, celles de contacts internationaux (a minima dans la relation client-fournisseur), ce qui demande des compétences en langue vivante étrangère, élément que l'on retrouvera dans le référentiel de certification.

⁷ Classes dans lesquelles ont été réalisées des stages d'observation et de pratiques accompagnées dans le cadre du Master Métiers de l'Enseignement et de la Formation en économie-gestion.

Référentiel des activités professionnelles

[...]

II. Champ d'activité

[...]

II.2 Contexte professionnel

[...]

II.2.5. Conditions générales d'exercice

[...]

Quels que soient leur taille et leur secteur d'activité, les organisations se trouvent en situation d'échange et donc de communication avec des pays partenaires, au moins dans des relations de type client-fournisseur. **La fonction d'interface de l'assistant de manager(s) l'expose donc à des relations fréquentes avec des partenaires étrangers non francophones.**

[...]

Illustration 1.1 : extrait du référentiel des activités professionnelles, BTS assistant de manager

(Annexe 1 de l'arrêté du 15 janvier 2008)

Les mots que nous avons soulignés en gras illustrent l'ouverture internationale de la structure/de l'organisation dans laquelle le technicien exerce ses fonctions.

Référentiel de certification (RC)

Le référentiel de certification (désormais RC), dont la forme varie en fonction des spécialités de BTS, présente de manière détaillée les compétences à acquérir pour exercer les fonctions ou missions présentées dans le RAP, ainsi que les savoirs-associés et les unités d'enseignement constitutives du diplôme. Ces données sont souvent croisées au travers de tableaux à double entrée. Nous présentons successivement ces éléments en les illustrant par quelques exemples typiques.

L'entrée par les compétences

Le RC met en regard les missions et les tâches à accomplir dans la fonction visée par le BTS et les compétences à développer par l'étudiant. Par exemple, d'après l'arrêté du 09 Avril 2009 relatif au BTS assistant de gestion de PME-PMI à référentiel commun européen, ce technicien possède pour mission 1 (activités 1) : la recherche de client et de contact. La première tâche affectée à cet ensemble est « l'organisation de la prospection et prospection clientèle ». De ce fait, il doit-être capable (entre autres) de « définir et de mettre en place une méthode de prospection » (Savoir-faire). Il doit être en mesure d'« apprécier le caractère confidentiel des informations sur le client, collectées et traiter » (Savoir-être). On attend de lui qu'il mette en place une « analyse de la situation commerciale, l'identification de la cible et le choix d'une méthode de prospection » (DGESIP, 2009, p.28). Certains RC s'efforcent de mettre en

relation les compétences visées avec des conditions de réalisation et les attendus de l'étudiant⁸ parfois sous forme tableau comme pour le BTS assistant de manager (voir illustration 1.2.).

Compétences du domaine professionnel		
Finalité 1 – soutien à la communication et aux relations internes et externes		
1.3. Assurer l'interface entre le (ou les) manager(s) et l'environnement de travail (interne, externe, international)		
Compétences	Conditions de réalisation (« on donne »)	Critères de performance (« on attend »)
<p>1. Créer, entretenir et activer un réseau relationnel (à l'interne, à l'externe, à l'international)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier les rôles et les compétences des acteurs. - Créer une base de contacts. - Etablir des contacts et maintenir des relations formelles ou informelles, en français ou en langue étrangère. - Solliciter ou associer des compétences. - Partager ses informations. 	<p>Une situation contextualisée de communication caractérisée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des interlocuteurs français ou étrangers, internes ou externes, porteurs d'une identité et d'une culture spécifiques ; - Des éléments de la culture de l'organisation ; - Des besoins d'information, de compétences ou de collaboration ; - Des répertoires de contacts, des annuaires, des bases de données et les requêteurs associés. <p>Un navigateur web, un client de messagerie ou un webmail, des outils bureautiques pour la gestion des données.</p>	<p>Le repérage pertinent des acteurs et de leurs compétences.</p> <p>L'adaptation du comportement au contexte professionnel et interculturel.</p> <p>La pertinence des moyens mobilisés pour repérer, créer et entretenir les relations.</p> <p>L'adéquation du réseau par rapport aux besoins.</p>

Illustration 1.2 : extrait du référentiel de certification, BTS assistant de manager
(Annexe 1 de l'arrêté du 15 janvier 2008)

Les mots que nous avons soulignés en gras illustrent la réalisation d'une activité, en l'occurrence la pratique d'une langue étrangère, en contexte professionnel. Pour cela, il est nécessaire que l'organisation dans laquelle se trouve l'étudiant, ait un contact avec l'international.

Le technicien supérieur assistant de manager possède pour mission (finalité 1) : le soutien à la communication et aux relations internes et externes. L'une des tâches affectées à cet assemble est « assurer l'interface entre le (ou les) manager(s) et l'environnement de travail (interne, externe, international) ». De ce fait, il doit « créer, entretenir et activer un réseau relationnel (à l'interne, à l'externe, à l'international) ». Ainsi, il doit être en mesure d'« établir des contacts et maintenir des relations formelles ou informelles, en français ou en langue étrangère ». Dans cette mesure, on attend de ce technicien une « adaptation du comportement au contexte

⁸ Attendus dans le domaine professionnel et dans le cadre de la certification pour l'obtention du diplôme.

professionnel et interculturel» (DGES, 2008, p.70). De plus, cet extrait nous permet d'appréhender la « mise en situation » technologique de l'étudiant, c'est-à-dire les conditions de réalisation de l'apprentissage « en classe » dans lesquelles il doit être plongé par les professeurs. Conformément aux exigences des prescrits, il s'agit pour ces derniers, de créer une situation professionnelle la plus proche possible de celle qu'ils pourront rencontrer au sein d'une organisation, en milieu professionnel réel. Dans la colonne de gauche, nous pouvons appréhender les compétences qui sont visées par les exercices de mises en situations et les critères de performances exigés. Dans la colonne de droite sont présentées les critères de performances, c'est-à-dire ceux qui permettront d'évaluer les étudiants. Ainsi, la « mise en situation de l'étudiant » a pour visée le développement des capacités des étudiants. La période de stage, quant à elle, constitue une « mise en contexte des capacités de l'étudiant » ayant pour visée le développement de ses compétences professionnelles à proprement parler.

La présentation des savoirs associés

Par ailleurs, les prescripteurs s'efforcent aussi de mettre en relation les compétences visées avec les savoirs-associés, parfois sous forme de tableau à double entrée, comme pour le BTS tourisme (DGESIP, 2012, p.78). En effet, le référentiel de certification décrit les savoirs ou connaissances associés que doivent s'approprier les futurs techniciens. L'organisation, ou du moins la présentation des savoirs associés n'est pas similaire d'un référentiel à l'autre. Dans la colonne de droite il est question de « compétences » en BTS assistant de manager tandis qu'il est question de « limite de connaissances » en BTS négociation et relation-client (illustration 1.3).

S4 Mercatique	
Connaissances	Limite de connaissances
S 44- L'adaptation des solutions commerciales aux cibles prospects/clients [...] S 44.2 Détermination et gestion de l'offre produits/services <ul style="list-style-type: none"> - Définition et évolution - Eléments de différenciation de l'offre - Formalisation de la solution commerciale 	Analyser principalement les éléments physiques, la disponibilité, les services associés, le cycle de vie, le positionnement, la marque, la gamme.

Illustration 1.3 : extrait du référentiel de certification, BTS négociation et relation-client.
 (Arrêté du 29 juillet 2003)

Dans la colonne de gauche, nous avons un ensemble de contenus dont la colonne de droite (« limite de connaissances ») bornerait ce qui est effectivement exigible de l'étudiant (DGES, 2003, p.25). Dans la pratique, ces limites de connaissances sont plutôt rédigées en termes de capacité dont le prescripteur borne l'étendue.

La présentation des unités constitutives du diplôme

Les unités constitutives du diplôme constituent les unités de certification du diplôme, c'est-à-dire celles qu'il faut valider pour être reçu au diplôme. Cette sous rubrique est généralement présentée sous la forme d'un tableau croisant alors les unités de certification avec l'ensemble des connaissances correspondant du métier. Dans cette mesure, il permet de visualiser de façon simplifiée les savoirs qui correspondent à chaque unité de certification.

1.1.2.2. Annexe II

Le BTS comporte des périodes de formation en milieu professionnel. C'est au niveau de cette annexe que les aspects relatifs aux « stages en milieu professionnel » sont présentés. On y retrouve l'ensemble des objectifs et des modalités (durée du stage, fiche de convention, entreprise d'accueil...) de chaque stage en fonction de la voie de la formation (sous statut scolaire, en apprentissage...). L'illustration 1.4 présente un extrait relatif au BTS assistant de manager (DGES, 2008, p.108).

Annexe II – stage en milieu professionnel

[...]

2. Modalités

Les stages peuvent se dérouler dans tout type d'organisation. L'un des stages, de préférence celui de première année, doit se dérouler soit dans un pays étranger soit dans un service à vocation internationale sur le territoire national, impliquant l'utilisation d'une langue étrangère. Compte-tenu de l'évolution du caractère international du métier d'Assistant de manager, il est souhaitable d'encourager les étudiants à effectuer leur stage à l'étranger.

Les stages s'inscrivent dans la progression élaborée par l'équipe pédagogique et supposent une approche interdisciplinaire qui combinent des savoirs et des compétences issus tant des enseignements professionnels que des enseignements généraux.

[...]

Illustration 1.4 : extrait de l'annexe 2, BTS assistant de manager (Arrêté du 15 janvier 2008)

D'après les instructions officielles des diplômes, les périodes de formation en milieu professionnel (les stages professionnels) s'inscrivent dans la progression élaborée par l'équipe pédagogique (DGESIP, 2009, p.175) (illustration 1.5).

[...]

1. Objectifs

Les périodes de formation en milieu professionnel ont pour objectifs de permettre au futur technicien supérieur d'acquérir et/ou d'approfondir des compétences professionnelles en situation réelle de travail et d'améliorer sa connaissance du milieu professionnel et de l'emploi.

Elles s'inscrivent dans la progression élaborée par l'équipe pédagogique et induisent naturellement une approche interdisciplinaire qui associe des savoirs et savoir-faire issus des enseignements professionnels et généraux.

[...]

Illustration 1.5 : extrait de l'annexe 2, BTS assistant de gestion PME, PMI à référentiel commun européen (Arrêté du 9 avril 2009)

D'après l'extrait de l'annexe 2 de l'arrêté du 9 avril 2009 relatif au BTS assistant de gestion de PME-PMI figurant dans l'illustration 1.5, le stage en milieu professionnel doit « permettre à l'étudiant d'acquérir et/ou d'approfondir ses compétences professionnelles en situation réelle de travail et d'améliorer sa connaissance du milieu professionnel et de l'emploi » (DGESIP, 2009, p.175). Cette mise en contexte professionnelle, nécessite un réinvestissement « d'activités décontextualisées dans de nouvelles activités globales en contexte, c'est-à-dire en nouvelles activités fonctionnelles » (Bernaerdt et al.1997, cités par Roegiers, 1999). Il s'agit d'objectifs communs à tous les BTS. Nous dirons que le BTS est un diplôme qui tend à

concilier une formation « généraliste » et une formation « opérationnelle ». Le stage professionnel est un élément de la formation qui revêt ainsi une importance fondamentale.

La durée totale du stage en milieu professionnel varie de 8 à 16 semaines⁹ selon la spécialité et/ou la filière de formation choisie, les stages pouvant être découpés en plusieurs périodes de formation en milieu professionnel sur les deux années de BTS.

1.1.2.3. Annexe III

La formation BTS est accessible par différentes voies comme précisé précédemment. Dans le référentiel du diplôme, une « grille horaire » hebdomadaire de la formation est présentée. Elle correspond aux horaires de l'étudiant en formation initiale, sous statut scolaire. Elle permet de visualiser l'ensemble des enseignements que l'étudiant reçoit. En corrélation avec l'annexe 1 et les objectifs de certification du diplôme, sont présentés d'une part des enseignements généraux et d'autre part, des enseignements professionnels. Aux enseignements généraux, sont ainsi associés des savoirs du domaine général et aux enseignements professionnels sont donc associés des savoirs du domaine professionnel.

1.1.2.4. Annexe IV

Cette annexe a pour objet de préciser les modalités des épreuves de contrôle des connaissances et aptitudes. À ce titre, on y retrouve la rubrique « règlement d'examen ». Présentée sous la forme d'un tableau permettant de préciser les épreuves pour chaque unité de certification. Cette annexe précise le coefficient et la forme de l'épreuve (écrit, oral, contrôle continu...) en fonction de la voie de la formation choisie par l'étudiant.

1.1.2.5. Annexe V

En complément de l'annexe IV, cette annexe fournit une description des épreuves. Dans cette rubrique, les épreuves sont définies, notamment et surtout en termes d'objectifs, ainsi que les modalités et formes qu'elles peuvent prendre. Nous proposons d'illustrer ces propos à partir d'un extrait de l'arrêté du 15 janvier 2008 relatif au BTS assistant de manager (illustration 1.6).

⁹ Voir :

<http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Organisation-des-etudes-superieures/Les-BTS-et-les-BTSA/L-organisation-des-etudes-en-BTS-et-en-BTSA>, consulté le 9 novembre 2017.

[...]

Epreuve E4/U4 – communication professionnelle en français et en langue étrangère.

(Epreuve orale. Coefficient 3).

[...]

4. Modalités d'évaluation

L'épreuve prend appui sur des situations de communication professionnelle emblématiques du métier d'assistant de manager dans sa dimension de soutien à la communication et aux relations internes et externes. Ces situations ont été vécues ou observées par le candidat à l'occasion de ses stages ou de son exercice professionnel.

[...]

Documents supports de l'épreuve

L'épreuve prend appui sur quatre fiches descriptives de situations de communication professionnelle différentes, sélectionnées par le candidat à partir des situations vécues ou observées dans une organisation.

Parmi les quatre situations présentées, l'une doit être relative à la collaboration avec le manager, deux au moins doivent avoir été vécues ou observées dans un contexte de travail international et mobiliser une langue étrangère, dans une situation d'accueil et information et dans une situation de négociation ou de médiation.

Ces fiches descriptives sont mises à la disposition du jury dans des conditions définies par la circulaire nationale d'organisation.

[...]

Illustration 1.6 : extrait de l'annexe 5, BTS assistant de manager

(Arrêté du 15 janvier 2008)

L'extrait présenté dans l'illustration 1.6 met en exergue les modalités d'évaluation de l'épreuve E4/U4 « communication professionnelle en français et en langue étrangère ». Les étudiants doivent être en mesure de tirer profit de leur immersion en milieu professionnel afin d'établir des fiches de situation typiques du métier de l'assistant de manager (DGES, 2008, p. 121). Cette épreuve s'inscrit dans l'évaluation des compétences professionnelles visées par la finalité 1 « soutien à la communication et aux relations internes et externes » présentées plus haut dans l'illustration 1.2.

Au niveau de cette annexe, il est systématiquement précisé ce qu'on attend de l'étudiant (une analyse, une argumentation...). De même, le professeur dispose d'exemples de type de situations (avec là aussi les objectifs et les attentes) qu'il peut donner à ses étudiants lors des épreuves dites continues.

1.1.2.6. Annexe VI

Les référentiels de BTS sous soumis à rénovation. En fonction de ces rénovations, il peut y avoir des incidences sur les correspondances entre les épreuves et les unités de certification. Ainsi le « tableau de correspondances d'épreuves et d'unités d'un BTS » permet ainsi de visualiser les correspondances entre les épreuves et les unités de certification.

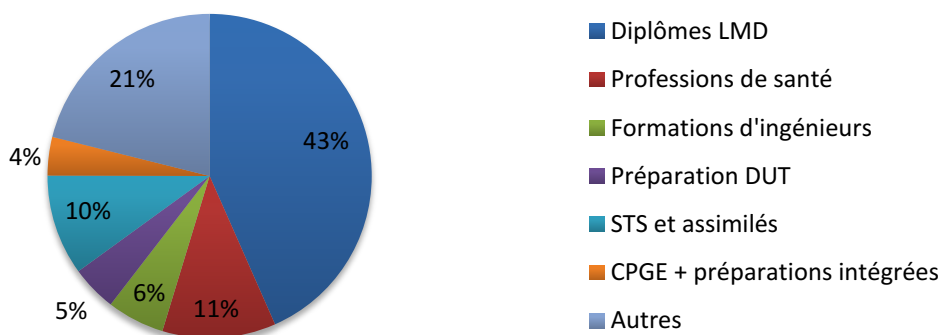
Le cadre réglementaire du diplôme présenté, nous proposons de préciser la place de cette institution dans le système éducatif français. Nous proposons de préciser ci-dessous la place occupée par cette institution dans le système éducatif français, notamment à travers les effectifs, profils bacheliers et les taux de succès.

1.1.3. La place du BTS dans le système éducatif français

Pour étudier la place du BTS dans le système éducatif français, nous nous basons essentiellement sur les publications Repères et références statistiques (désormais : RERS) du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (désormais MENESR) dans les éditions de 2012 à 2016 et sur la note d'information Enseignement supérieur et Recherche n°10 du 28 décembre 2016 du MENESR (désormais : note d'information n°10).

1.1.3.1. Les effectifs

Comme on l'a vu précédemment, le BTS est un diplôme relevant de l'enseignement supérieur qui constitue la première formation supérieure courte par son importance en termes d'effectifs (graphique 1.1). Entre 1980 et 2015, le nombre d'étudiants inscrits dans une STS est passé de 67 900 à 256 100 étudiants inscrits, soit une progression de 277,17% (Algava et Lièvre, 2016).

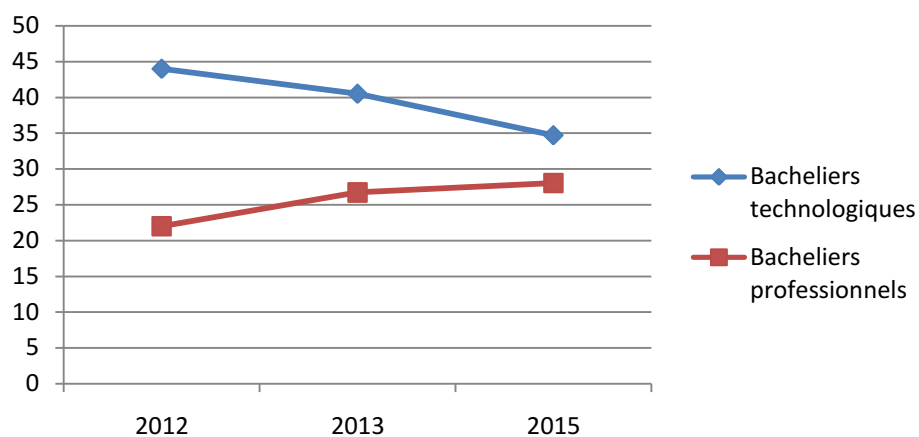


Graphique 1.1 : place du BTS en termes d'effectifs dans l'enseignement supérieur en 2015/2016

En 2015/2016, le BTS représente environ 10%¹⁰ des inscriptions dans le système d'enseignement supérieur, contre 4,5% pour le diplôme universitaire de technologie

¹⁰ Soit une augmentation de 4,29% entre 1980 et 2015.

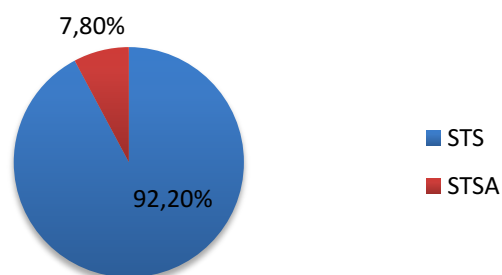
(désormais DUT). Jusqu'en 2005, les bacheliers technologiques étaient majoritaires dans les classes de BTS. Depuis, bien qu'il forme toujours le groupe le plus important, leur proportion s'effrite – en passant de 53,7% en 2005 à 46,5% en 2010 pour finir à 40,5% en 2013 – au profit des bacheliers professionnels (graphique 1.2).



Graphique 1.2 : présence des bacheliers technologiques et professionnels en STS entre 2012 et 2015

Sources : RERS (2012, 2014, 2016)

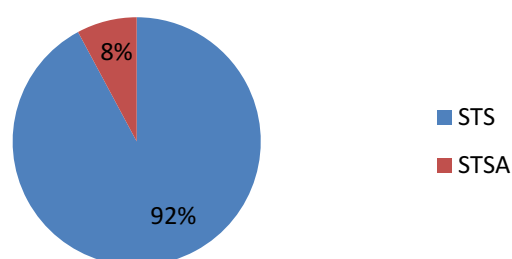
A contrario, la proportion de bacheliers professionnels n'a cessé de croître en passant de 10,0% en 1999 à 22% en 2012 et atteignant 28% en 2015 (RERS, 2014, 2016). D'après les informations recueillies sur la note d'information n°10 sur l'enseignement supérieur et la recherche de 2016, à la rentrée 2015, les bacheliers technologiques représentent 34,7% des entrants en première année de formation de BTS contre 28% de bacheliers professionnels. Ces évolutions sont le résultat de « la mise en œuvre d'une orientation prioritaire en faveur des bacheliers professionnels en filière STS » par les autorités politiques (Algava et Lièvre, 2016). À la rentrée 2013, les établissements relevant du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, accueillent 232 800 étudiants, soit plus de neuf étudiants inscrits sur dix. Le ministère de l'agriculture quant à lui, forme 7,8% des étudiants de BTS (graphique 1.3). Le secteur tertiaire recense deux tiers des étudiants contre un tiers d'étudiants inscrits dans le secteur secondaire.



Graphique 1.3 : pourcentage d'étudiants inscrits selon le ministère à la rentrée 2013

Source : RERS (2014)

À la rentrée 2015, les effectifs de ces établissements sont restés quasiment stables. En effet, les établissements relevant du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, accueillent 234 100 étudiants, soit plus de 90% des étudiants formés. Le ministère de l'agriculture quant à lui, accueille 19 900 étudiants, soit 8% des étudiants formés.



Graphique 1.4 : pourcentage d'étudiants inscrits selon le ministère à la rentrée 2015

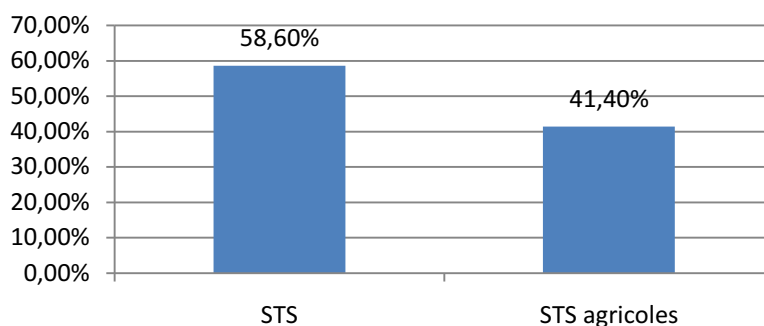
Source : RERS (2016)

Par ailleurs, à la rentrée 2013, les candidats inscrits sous statut scolaire sont les plus nombreux (59,0%) et ils demeurent les plus nombreux à la rentrée 2015 (61,5%) (RERS, 2014, 2016). À la session 2015, sur 179 600 candidats s'étant présentés à l'examen, et 133 100 étudiants ont été admis, soit un taux de réussite de 74,10%. (RERS, 2016).

1.1.3.2. La place des femmes en BTS

Le système de l'enseignement supérieur en France se caractérise par une part prédominante des femmes : 55,3 % en 2013 (RERS, 2014), et 55,1% en 2015 (Algava et Lièvre, 2016). En BTS, les femmes représentent globalement 48% des effectifs (y compris les BTSA), et plus précisément 12,5% en secteur primaire, 25,9% en BTS du secteur secondaire et 61,6% dans le secteur tertiaire en 2015 (RERS, 2016). Les formations de BTSA du secteur primaire,

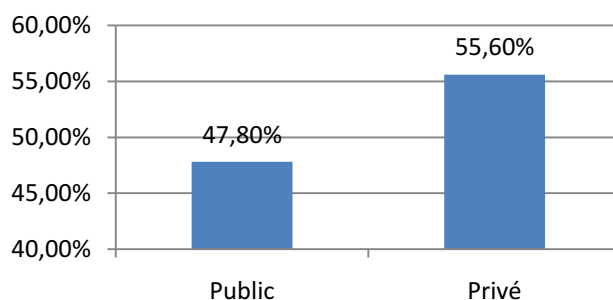
présentent le taux d'étudiantes femmes le moins élevé, soit 41,4% contre 58,6% en STS hors STSA (graphique 1.5).



Graphique 1.5 : part des femmes dans les STS et les STSA en 2012/2013

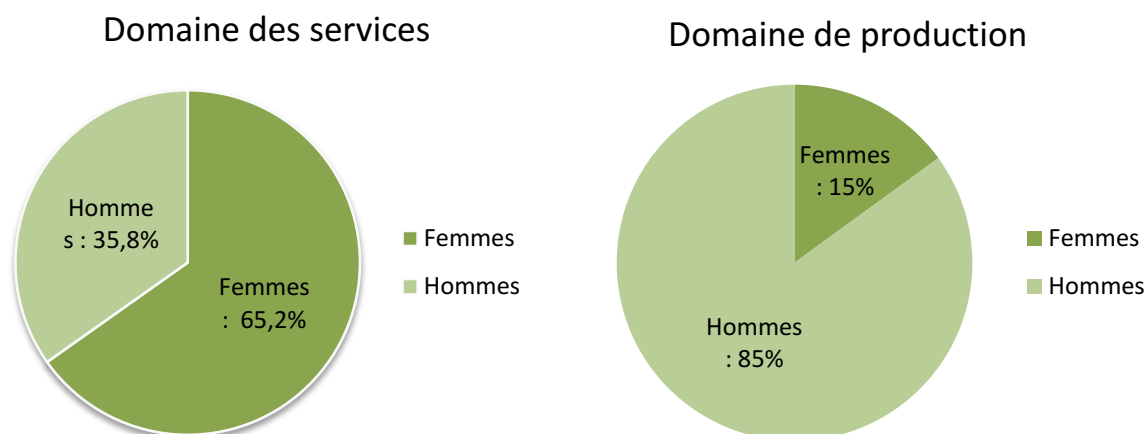
Source : RERS (2014)

Cette même différence de représentation des femmes et des hommes se retrouve entre les établissements publics (47,8% de femmes) et privés (55,6% de femmes) (graphique 1.6). Ceci tient au fait que les établissements privés proposent moins de formation relevant du secteur secondaire que du secteur tertiaire.



Graphique 1.6 : part des femmes en STS dans le privé et le public en 2012-2013

En termes de nombre de lauréats, les femmes sont largement majoritaires dans les spécialités du secteur tertiaire (65,2%) et minoritaires dans la plupart des groupes du secteur secondaire (15%) (RERS, 2012 ; RERS, 2014) (Graphique 1.7).



Graphiques 1.7 : pourcentage de lauréats et lauréates dans les STS selon le secteur à la session 2012

1.1.3.3. Les trajectoires des étudiants en BTS

Le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) a réalisé une enquête en 2004 auprès d'une cohorte d'étudiants inscrits en BTS et d'une cohorte d'étudiants inscrits en DUT¹¹. Les résultats de cette enquête ont révélé une trajectoire inégale selon ces deux voies d'enseignement selon les quatre types de « parcours » : le décrochage avant le terme de la formation, la sortie directe de l'étudiant vers le marché du travail, la réorientation en cours de formation et la poursuite d'études (tableau 1.2).

¹¹ Nous n'avons pas retrouvé de données plus récentes du Céreq.

Type de parcours	Définitions	Inscrits en STS	Inscrits en DUT
1. Décrochage	Jeunes inscrits en STS ou IUT après le baccalauréat, sortis sans obtenir le diplôme de BTS ou DUT, éventuellement réorientés en cours de scolarité, mais sans réussite.	22%	12%
2. Sortie niveau III	Jeunes inscrits en STS ou IUT après le baccalauréat, sortis avec le diplôme de fin de cycle BTS ou DUT (éventuellement associé avec un autre diplôme de niveau III), sans poursuivre leurs études l'année suivante.	61%	36%
3. Réorientation	Jeunes inscrits en STS ou IUT après le baccalauréat, qui n'ont pas obtenu le diplôme de fin de cycle mais se sont réorientés, avant d'obtenir un autre diplôme de niveau III ou plus.	3%	10%
4. Poursuite d'études diplômantes	Jeunes inscrits en STS ou IUT après le baccalauréat, ayant obtenu un diplôme de fin de cycle (BTS ou DUT) et ayant poursuivi leurs études en obtenant un ou plusieurs diplômes de niveau plus élevé.	14%	42%

Tableau 1.2 : définition des quatre types de parcours des étudiants en STS et IUT

Source : Grelet et Timoteo (2010)¹²

En l'occurrence, pour le public qui nous intéresse – les étudiants inscrits en STS – le décrochage prématuré ainsi qu'une insertion professionnelle directe après l'obtention du diplôme sont les deux principales issues caractérisant le parcours de ces jeunes dans l'enseignement supérieur. Ce « décrochage étudiant », en particulier dans les formations supérieures courtes (STS et IUT), est au centre des préoccupations des instances politiques. Demuyneck et Péresse (2011) l'attribuent aux problèmes d'orientation des étudiants, d'organisation et de fonctionnement du système de formation français qui ne permet pas à l'étudiant d'« accéder à la formation qui lui correspond le mieux ». L'objectif poursuivi par les instances politiques est de limiter l'orientation par défaut de l'étudiant et favoriser sa réussite. L'augmentation du nombre de places destinées aux « bacheliers les plus fragiles » – les bacheliers professionnels et les bacheliers technologiques – est une disposition prévue par la loi sur l'enseignement supérieur et la recherche adoptée le 22 juillet 2013 (graphique 1.2). Par ailleurs, les étudiants diplômés du BTS s'insèrent en majorité immédiatement après leur formation (Céreq, 2004, 2010) contrairement aux titulaires d'un DUT qui constitue une voie plus ouverte à la poursuite d'études (Céreq, 2010) : la poursuite d'études vers des diplômes d'un niveau plus élevé que le BTS est envisagée par une minorité d'étudiants en STS : 14%

¹² Les auteurs prennent appui sur l'enquête « Génération 2004 » du Céreq.

des étudiants en BTS alors que ce taux s'élève à 42% du côté des étudiants en DUT¹³ (tableau 1.2).

Après cette présentation institutionnelle et générale du BTS en France, nous présentons quelques traits caractéristiques dans le point suivant du territoire de l'étude qu'est la Guadeloupe ainsi qu'une description du paysage du brevet de technicien supérieur sur cette région.

1.2. Présentation socio-économique de la Guadeloupe

Nous commençons cette présentation par un regard sur la situation géographique et politique de la Guadeloupe puis un aperçu de la situation démographique de la Guadeloupe. En effet, cette dernière est marquée par une transition rapide d'une population jeune, en croissance démographique, vers une population plus âgée à la fois pour des raisons de migration et de diminution de la natalité. Ensuite, nous tournons alors vers une présentation rapide de l'économie de la Guadeloupe et de sa population active. En effet, nous pensons que ces éléments peuvent influencer les choix des étudiants de BTS sur leur avenir professionnel. Enfin, nous présenterons quelques éléments relatifs aux particularités dans le domaine fiscal et douanier de la Guadeloupe, dont nous pensons qu'ils peuvent interférer avec les prescrits du diplôme.

1.2.1. La géographie et la démographie de la Guadeloupe

Nous débutons par quelques repères géographiques et politiques sur la Guadeloupe afin de situer et d'appréhender le fonctionnement de cette région ultrapériphérique européenne. Ensuite, nous précisons quelques éléments sur les évolutions démographiques de la Guadeloupe dont le vieillissement de la population et le phénomène migratoire des jeunes guadeloupéens en sont des faits marquants.

1.2.1.1. Quelques repères géographiques et politiques

La Guadeloupe est une région monodépartementale de l'Outre-mer français de 1628 km², situé à 6 700 km de l'Hexagone, environ 200km de la Martinique (45 minutes d'avion, 3 à 5 heures de bateau) et 1400 km de la Guyane (voir Annexe 2). Sur le même territoire se superposent une région et un département qui se distinguent par leurs compétences, élément

¹³ En 2017, ces débats se retrouvent dans la réforme du dispositif d'Admission Post-Bac dans l'enseignement supérieur. Nous y reviendrons dans le chapitre 5.

récemment renforcé par la récente loi NOTRe qui a supprimé la clause générale de compétence des départements et des régions¹⁴.

Par ailleurs, la Guadeloupe est intégrée au sein de la communauté européenne, en tant que région ultrapériphérique européenne, selon l'article 349 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne. Ce statut permet l'adaptation de certaines dispositions du droit communautaire ainsi que des politiques de l'Union « aux caractéristiques et contraintes particulières de ces régions (en particulier les surcoûts) générées notamment par leur éloignement, leur insularité, leur climat, leur faible superficie et leur dépendance économique vis-à-vis d'un nombre limité de produits¹⁵. ». Enfin, la Guadeloupe, comme les autres départements d'Outre-mer, n'est pas située dans l'espace Schengen, ce qui crée notamment des particularités dans le contrôle des voyageurs aux frontières.

Antérieurement, deux communes intégrées de la Guadeloupe (également appelées les îles du Nord), Saint-Martin et Saint-Barthélemy, sont devenues depuis le 15 juillet 2007 des collectivités d'outre-mer. Néanmoins, l'académie de Guadeloupe étend son action sur ces deux collectivités pour organiser et régir le service éducation de l'État¹⁶.

1.2.1.2. Faits démographiques

Après une croissance démographique sensible jusqu'à la fin des années 2000, la population de la Guadeloupe marque une phase de stagnation puis un recul, cependant moins sensible et plus tardif que celui de la Martinique, alors que la population de la Guyane continue de croître très rapidement (graphique 1.8).

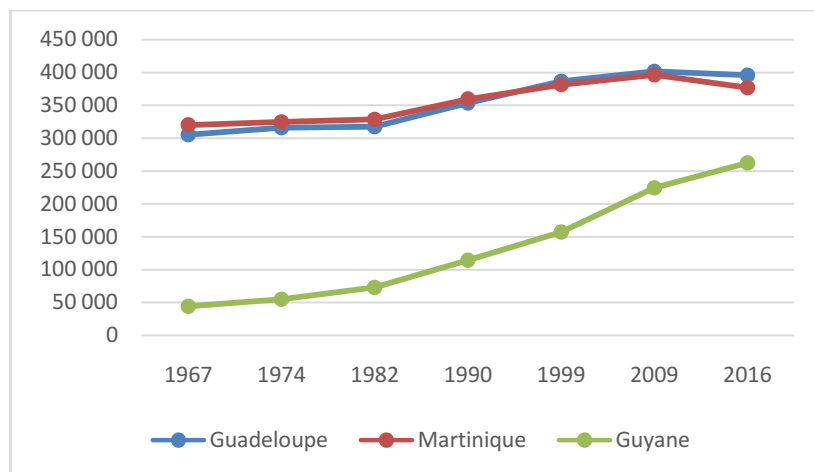
¹⁴ Préfecture de la Guadeloupe, présentation de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Voir :

<http://www.guadeloupe.pref.gouv.fr/content/download/7431/55583/file/Note+synth%C3%A8se+DGCL+loi++N+OTRe+du+7+ao%C3%BBt+2015.pdf>

¹⁵ Représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne, rubrique « Outre-mers ». Voir : <https://ue.delegfrance.org/outre-mers-2038>, site consulté le 4 mai 2017.

¹⁶ Ainsi l'académie de Guadeloupe est une région académique, compétente sur trois territoires d'Outre-mer : Guadeloupe, Saint-Martin, Saint Barthélémy.



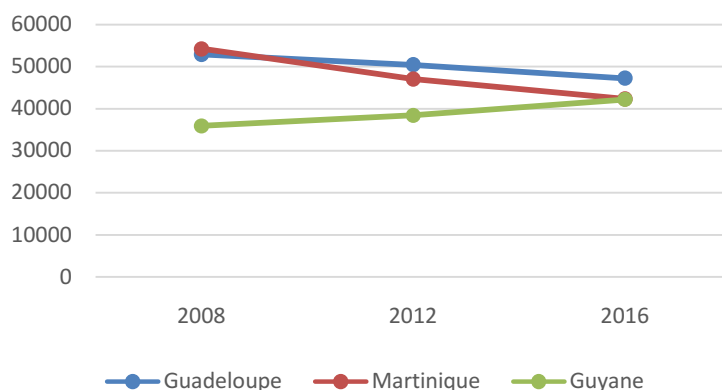
Graphique 1.8 : évolution comparée de la population globale en Guadeloupe, Martinique et en Guyane

Source : INSEE - Population de 1968 à 2016 - Comparaisons régionales et départementales¹⁷

L'INSEE estime la population de la Guadeloupe à 395 725 habitants au 1^{er} janvier 2017¹⁸, en diminution d'environ 0,7% par an : 400 187 habitants en 2014, 401 554 en 2009. La population est marquée par un vieillissement sensible et accéléré dû à une transition démographique rapide marquée par la diminution de la natalité et l'allongement de l'espérance de vie. La diminution de la population des 15-24 ans est particulièrement sensible tant en Guadeloupe qu'en Martinique : la Martinique, peuplée tout comme la Guadeloupe d'environ 400 000 habitants, ne compte désormais pas plus de personnes dans la tranche 15-24 ans que la Guyane, dont la population globale est d'environ 250 000 habitants. Les projections laissent penser que la Guyane pourrait également dépasser la Guadeloupe, pour cette tranche d'âge, dès 2020 (graphique 1.9).

¹⁷ Voir : https://www.insee.fr/fr/statistiques/2012713#tableau-TCRD_004_tab1_departements, consulté le 5 mai 2017. Les dates retenues dans ce graphique sont celles des recensements généraux de la population. Ces dates diffèrent parfois de celles de l'Hexagone.

¹⁸ Voir : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893198#consulter>, consulté le 10 avril 2017.



Graphique 1.9 : évolution comparée de la population des 15-24 ans aux Antilles et en Guyane

Source : INSEE - Estimations de population au 1^{er} janvier 2016¹⁹

Ces évolutions font que la Guadeloupe et Martinique pourraient figurer, dans les années 2030, parmi les départements les plus âgés de France, à l'opposé totale de l'image de territoires « jeunes » qui pouvait exister il y a quelques années (Temporal, 2011). Dès à présent, l'accroissement naturel de la population de la Guadeloupe n'est pas compensé par un solde migratoire négatif, cette région voyant le départ des jeunes adultes et le retour des plus anciens.

Mais le phénomène migratoire de la Guadeloupe n'est pas nouveau et a été souvent accompagné ou suscité par l'État. Ainsi, dans les années 1960-1980, la Guadeloupe a connu un important phénomène de migration de ses habitants vers l'Hexagone, organisé dans le cadre du bureau pour le développement des migrations intéressant les départements d'Outre-mer (BUMIDOM). Même l'on évoque la poussée du chômage causée par la crise des industries sucrières dans les départements d'Outre-mer comme raison à la création du BUMIDOM, les objectifs de la société sont, comme l'indique Constant (1987) de « favoriser l'immigration massive des actifs non-employés [des DOM], appelés à occuper, pour l'essentiel, des emplois peu qualifiés dans la fonction publique (Assistance Publique ; PTT...) à laquelle la main-d'œuvre étrangère ne pouvait prétendre » dans l'Hexagone.

¹⁹ Voir : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1893198>, consulté 5 mai 2017.

Ce mouvement fut qualifié, avec un peu d'ironie, d'« exode massif de Guadeloupéens vers la terre promise²⁰ » :

« Les départs d'Antillais pour la métropole vont s'effectuer au rythme moyen annuel de 7 200 individus de 1966 à 1970. Ce rythme s'accélère brusquement, dans le cours des années 1970, pour atteindre les 10 000 départs par an presque également répartis entre les deux îles [Guadeloupe et Martinique] » (Blérald, 1986, p.264).

Ainsi, les DOM sont mis à contribution pour répondre aux besoins de main d'œuvre constatés dans l'Hexagone, l'État pensant par ailleurs ainsi résoudre le problème de sous-emploi dans les DOM :

« En plus du caractère massif il convient de remarquer l'aspect durable de l'émigration des travailleurs antillais qui demeure, pour l'instant, l'unique issue aux problèmes de l'emploi aux Antilles et ce paradoxalement dans une conjoncture d'engorgement important et cumulatif du marché du travail en France même. (Blérald, 1986, p.264).

Le renversement du marché de l'emploi dans l'Hexagone, conduit à s'interroger sur ce dispositif à la fin des années 70 :

« Dans son rapport préparatoire au VIII^e Plan (1981-1985), le Comité des DOM-TOM prévoit « une immigration plus forte et plus difficile (...) » et qu'en conséquence « la migration des originaires des DOM se heurtera à l'existence d'un chômage élevé en métropole, ce qui rendra nécessaire une plus grande assistance du BUMIDOM aux migrants pour leur permettre une meilleure insertion dans la vie professionnelle et sociale » ; la dite instance reconnaît laconiquement que, dans les DOM, l'« insuffisance des créations d'emplois sera durable (...) de sorte qu'une migration massive des jeunes vers la métropole se maintiendra avec ou sans l'aide du BUMIDOM » et en déduit que « de tels courants migratoires persisteront aux Antilles jusqu'au début des années 1990 » (Blérald, 1986, p.264).

Fortement critiqué par les mouvements sociaux des DOM²¹, le BUMIDOM disparaît en 1981 pour laisser place à des instances créées dans le cadre de politiques de mobilité des résidents

²⁰ Voir : <http://guadeloupetraditions.free.fr/bumidom.htm>, consulté le 16 janvier 2016.

²¹ Par exemple, après les événements de mai 1967 en Guadeloupe et de mai 1968 dans l'Hexagone, les locaux du BUMIDOM furent vandalisés à Paris en 1968, avec des slogans comme : « A bas la traite des Nègres, « Nous voulons retourner chez nous », « A bas l'impérialisme français et ses valets. Vivent les Antilles libres ». Ce n'est qu'en 2014 que les chaînes de télévisions diffusées dans les DOM consacreront un reportage à cet événement. Voir : <http://la1ere.francetvinfo.fr/2014/09/05/archives-d-outre-mer-1968-saccage-du-bumidom-paris-183670.html>, consulté le 6 mai 2017.

Outre-mer hors de leur région d'origine. L'Agence Nationale pour l'Insertion et la protection des travailleurs d'Outre-mer (ANT) créée en 1982 est chargée de favoriser, la formation professionnelle en mobilité et l'accès à l'emploi des jeunes adultes. Depuis 2010, l'ANT est devenu l'Agence de l'Outre-mer pour la mobilité (LADOM) et assure la gestion d'un ensemble de dispositifs de continuité territoriale.

Aujourd'hui encore, la Guadeloupe voit ses jeunes adultes – parfois fortement - diplômés contraints de quitter le territoire pour se réaliser professionnellement. Ainsi, Marie met en évidence l'enjeu économique qui découle de cette séparation en affirmant que «si ces jeunes diplômés répondent bien aux besoins nouveaux du marché du travail métropolitain, leur départ et leur « non-retour » constituent du même coup un véritable défi pour le développement économique des DOM d'origine qui ne peuvent plus compter sur leurs nouvelles élites. »²². La presse nationale se fait l'écho de ces difficultés rencontrées par les jeunes adultes guadeloupéens. Nous avons pu ainsi relever un article du magazine « Elle », publié au moment des événements de 2009 en Guadeloupe (voir ci-dessous) dans lequel une étudiante s'interroge sur les possibilités d'insertion qui s'offriront à elle une fois diplômée : « Je veux travailler ici pour ici ! Mais, une fois diplômée, est-ce que je trouverai un emploi correspondant à mes compétences ? »²³. Le 14 mars 2013, l'hebdomadaire « Le nouvel Observateur » publie une étude dont le titre révèle la question essentielle qui s'impose à l'esprit des jeunes guadeloupéens : « avoir 20 ans en Guadeloupe, partir ou rester ? »²⁴. Souvent, les jeunes partent avec l'idée de revenir « au pays » après la fin de leurs études : « plus de la moitié des jeunes guadeloupéens âgés de 18 à 34 ans (56%) seraient prêts à quitter leur département pour un emploi, mais une large majorité (60%) conditionnerait ce départ à la possibilité d'un retour au pays » (Marie, Temporal, Condon, Breton et Chanteur, 2012). Cependant, ce retour est souvent délicat. Comme le fait remarquer Popotte-Barcot, conseillère municipale de la ville des Abymes, dans l'article précité du Nouvel Observateur, ce retour se fait sans que ces jeunes trouvent nécessairement « les conditions d'accueil professionnel qu'ils auraient espérées » et ils « n'ont d'autre choix que de se faire exploiter en occupant des emplois en-deçà de leurs compétences ».

²² Le développement humain et la cohésion sociale dans les outre-mer. Rapport d'information en ligne. Voir : <http://www.senat.fr/rap/r12-159/r12-1598.html>, consulté le 11 juillet 2017.

²³ Avoir 20 ans à la Guadeloupe, par Caroline Laurent : <http://www.elle.fr/Societe/Les-enquetes/Avoir-20-ans-a-la-Guadeloupe-862354>, consulté le 18 juillet 2013.

²⁴ Cette étude réalisée par Arnaud Gonzague est partiellement reprise en ligne : <http://tempsreel.nouvelobs.com/regions/20130314.OBS1957/avoir-20-ans-en-guadeloupe-partir-ou-rester.html>, consulté le 18 juillet 2013.

En nous interrogeant plus précisément sur le climat social et économique de la région dans le point suivant, nous pouvons appréhender plus précisément les raisons de cette lancinante interrogation « partir ou rester ? », en particulier chez les jeunes adultes.

1.2.2. Caractéristiques socio-économiques majeures de la Guadeloupe

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, Muñoz Marin peut dire que les Grandes Antilles sont des « terres de statistiques flatteuses et de réalités déprimantes »²⁵. Ces mots, que l'on peut partiellement reprendre pour la Guadeloupe, nous serviront de fil conducteur pour aborder la question des caractéristiques majeures de l'économie de la Guadeloupe. Nous effectuerons d'abord un retour sur le mouvement social de 2009 en ce qu'il est caractéristique de la situation de ce territoire, mouvement que l'on pourrait comparer à celui qu'a connu la Guyane en 2017. Nous présentons ensuite quelques aspects historiques et actuels de l'économie de la Guadeloupe.

1.2.2.1. Retour sur le mouvement social de 2009

Au début de l'année 2009, les Antilles françaises, essentiellement la Guadeloupe et la Martinique ont été paralysées par une mobilisation sociale, à l'initiative du collectif « Liannaj Kont Pwofitasyon » (désormais LKP) pour la Guadeloupe, dont le nom créole est souvent traduit par « collectif contre l'exploitation à outrance ». Les principales revendications portaient sur la baisse des prix de certains produits (tels que le carburant, l'alimentation, téléphonie mobile, internet), des services (par exemple les services bancaires) ainsi que la revalorisation des bas salaires avec une augmentation immédiate de 200 euros nets, mais également sur une remise en cause plus globale du modèle de société « post colonial » dans lequel la Guadeloupe vit. Durant un mois et demi de grève générale en Guadeloupe, durée qui témoigne « une ampleur inégalée par rapport aux précédentes crises qu'ont connu les deux Départements Français d'Amérique » (IEDOM, 2009), ce mouvement social a dénoncé un rapport de domination et de pérennisation du modèle de l'économie de plantation via un hymne libertaire et populaire : « la gwadloup sé tan nou, la Gwadeloup a pa ta yo, yo pé ké fè sa yo vlé an péyi an nou²⁶ ». Les caractéristiques de cette mobilisation sociale en font un phénomène « historique dans toute l'acception du terme : historique car inédit... historique

²⁵ Voir : http://www.lameca.org/dossiers/départementalisation/pcon_antillais.html, consulté le 26 septembre 2016.

²⁶ « La Guadeloupe nous appartient, elle ne leur appartient pas, ils ne feront pas ce qu'ils veulent dans notre pays » traduction relevée sur <https://blogs.mediapart.fr/edition/music-tchat/article/190209/la-gwadeloup-se-tan-nou-la-gwadeloup-pa-ta-yo>, consultée le 26 septembre 2016.

car porteur d'un potentiel énorme et gros de promesses » (Sainton, 2009, p.39). En effet, non loin de n'être qu'un mouvement syndical, il a aussi été un mouvement social et philosophique qui fait l'objet depuis, de nombreuses analyses. Alvarez (2012, p.11) y voit « une stratégie de dénonciation d'un modèle d'entreprise fondé sur une configuration historique des rapports sociaux et raciaux ». Si certains voient dans ces événements l'amorce d'une mutation de la société (Birota, Domi et Tanic, 2009), d'autres, comme Dahomay (2009), y repèrent l'expression des « pathologies » dont souffre la société guadeloupéenne. Selon Daniel (2009), ces mouvements sociaux ont marqué le retour de la question sociale et ont révélé l'envergure du malaise qui touche les Antilles et l'inadéquation des solutions apportées par l'État. Après 42 jours de blocage complet de la Guadeloupe, la signature de l'accord Bino²⁷ marque la fin de la mobilisation. L'accord « Jacques Bino » du 26 février 2009, est un accord régional interprofessionnel relatif aux salaires en Guadeloupe qui précise en préambule que « la situation économique et sociale actuelle existant en Guadeloupe résulte de la pérennisation du modèle de l'économie de plantation » et prévoit une augmentation mensuelle nette de 200 euros sur les bas salaires. L'article 2 de cet accord prévoit que les employeurs adhérant aux organisations patronales signataires, bénéficient d'une aide [financière] de l'État et des collectivités locales pour cette prime mensuelle à verser à leurs salariés. L'article 5 du présent accord précise le délai de la contribution de l'État à 36 mois et des collectivités locales à 12 mois. Au terme de cette échéance, les employeurs devront alors assumer intégralement l'augmentation de salaire de 200€ nets. Pourtant, l'arrêté du 3 avril 2009 portant l'extension de l'accord « Jacques Bino », à toutes les entreprises de Guadeloupe, exclu l'article 5 qui prévoyait que l'augmentation de salaire serait à la charge des employeurs au-delà de trois ans.

Si le mouvement du LKP est né dans une conjoncture économique et financière internationale défavorable, avec une augmentation sensible des prix en Guadeloupe, l'origine du mouvement est en lien avec une montée de maux profonds et structurels dont souffre la Guadeloupe. Nous proposons donc d'établir un bref historique de l'économie guadeloupéenne, de la période coloniale jusqu'au projet de loi sur l'égalité réelle (2017).

²⁷ Il s'agit d'un accord signé entre, les organisations professionnelles d'employeurs et les organisations syndicales de salariés regroupées au sein du « LKP », en présence de Nicolas Desforges, préfet de la Guadeloupe, et de messieurs Lopez, Bessière, Lemaire et Arconte, directeurs du travail de l'emploi et de la formation professionnelle, nommés médiateurs. Cet accord porte le nom d'un syndicaliste de la Confédération Générale du Travail, tué par balle dans la nuit du 17 au 18 février 2009, alors qu'il sortait d'un meeting.

1.2.2.2. L'histoire économique de la Guadeloupe de la période coloniale à la régionalisation

Christophe Colomb fit la « découverte » de la Guadeloupe au début du mois de novembre de l'an 1493, lors de son voyage d'exploration du monde antillais (Adelaide-Merlande, 1994). C'est au cours du XVIIe siècle que l'histoire institutionnelle de la Guadeloupe s'amorce, avec la colonisation européenne des îles de la Caraïbes. En 1635, les deux plus grandes îles des Petites Antilles, la Guadeloupe et la Martinique, furent colonisées par les Français. La Guadeloupe devint le point de départ des expéditeurs vers les îles proches. Ainsi, en 1648 les Français colonisèrent entièrement Saint-Barthélémy, puis Saint-Martin qu'ils partagèrent alors avec les Néerlandais. Enfin en 1652, les français prirent possession des îles des Saintes et de Marie Galante (Adelaide-Merlande, 1994).

Au départ, l'organisation française fut construite autour de Compagnies²⁸ qui assurèrent la mise en œuvre du système colonial, à travers la défense du territoire, lui-même, du commerce, l'implantation de colons et de main d'œuvre (Adelaide-Merlande, 1994, p.87). L'État intervint auprès des Compagnies, uniquement pour donner sa caution politique. À partir de l'an 1649, et cela jusqu'en 1664, les seigneurs propriétaires eurent la responsabilité de l'organisation coloniale française. Puis en 1674, les territoires furent placés sous la responsabilité directe du domaine royal (Adelaide-Merlande, 1994). Blérald (1986, p.25) précise l'organisation coloniale initiale mise en place :

« Les formes initiales de la pénétration coloniale, à la Guadeloupe et à la Martinique, procèdent d'un double impératif : peupler et occuper. Pour favoriser l'implantation de migrants français, la couronne de France choisit d'attribuer, à titre gratuit, la terre en usufruit privé à quiconque décide de la défricher. Ainsi, au départ, la colonisation des îles revêt la forme de l'appropriation privée du sol et de ses ressources. Quant à la condition des personnes, l'unique différenciation notable s'établit entre, d'un côté, ceux qui possèdent au départ les moyens de financer leur « établissement » et reçoivent en conséquence une concession en tant que colons et, de l'autre, ceux qui faute d'autonomie financière arrivent aux Antilles moyennant un contrat d'engagement de 36 mois au service d'un colon à charge de rembourser le coût de leur transport : d'où le nom d'« engagés ». Au terme de leur contrat, ces derniers percevaient un pécule qui, dans les premiers temps, permit à beaucoup de s'établir, à leur tour, comme colons. ».

²⁸ C'est la « Compagnie de Saint-Christophe », née le 31 octobre 1626, devenue par la suite la « Compagnie des îles de l'Amérique », qui assure la mise en œuvre de la colonisation française au niveau des Petites Antilles. (Adelaide-Merlande, 1994, p.87).

En outre, durant le XVII^e siècle « les principales îles des Antilles occupées par les Anglais, Français et Néerlandais connaissent une profonde évolution sur le plan économique et socio-ethnique. » (Adelaide-Merlande, 1994, p.91). En effet, l'économie, « d'abord fondée sur la culture des vivres et du tabac (pour l'exportation) se fonde de plus en plus sur la culture de la canne à sucre. » et devint alors une véritable économie de plantation. Schnakenbourg (1980) précise l'essor et l'hégémonie de la canne à sucre par rapport aux autres cultures de la terre :

« [...] dès 1671, la spécialisation de la Guadeloupe dans la production sucrière est déjà un fait irréversible. La canne est pratiquement devenue une monoculture d'exportation, [...] A côté de la canne, les autres cultures d'exportation ne jouent qu'un rôle tout à fait mineur dans l'occupation du sol guadeloupéen » (p.49).

Afin de faire face à l'augmentation de la demande, le nombre d'habitations sucrières augmentèrent, les colons eurent alors recours au commerce des hommes de race noire, venus d'Afrique, afin de se constituer une main-d'œuvre sévile :

« Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, l'esclavage est devenu une réalité sociale dominante dans l'espace antillais. Avec la colonisation européenne, il s'est étendu des Grandes Antilles espagnoles aux Petites Antilles et aux côtes guyanaises. Si le terme d'esclave a, en principe, une signification juridique, il se confond avec celui de noir, nègre. Ce sont en effet des Africains noirs qui sont, massivement, amenés par la traite, c'est-à-dire le commerce, des côtes africaines vers le monde américain ». (Adelaide-Merlande 1994, p.116)

Même si la Guadeloupe a connu quelques périodes d'abolition de l'esclavage à la fin du XVIII^e siècle, (première période d'abolition en 1794), il faudra attendre le XIX^e siècle (au mois de mai de l'année 1848) pour que l'esclavage soit aboli de façon définitive²⁹. C'est par la loi française de départementalisation adoptée en 1946 que les quatre « vieilles colonies », ont été érigées en Départements Français d'Outre-mer(DOM). Cette loi a été votée en réponse à la demande « d'assimilation » de leur territoire et de leur population à la France »³⁰ des promoteurs antillais. Les promoteurs antillais virent

³⁰ Voir :

<http://www.gouvernement.fr/conseil-des-ministres/2016-03-16/70-ans-de-la-loi-de-departmentalisation-des-outre-mer>, consulté le 16 juillet 2017.

dans la départementalisation, la garantie d'une égalité juridique, civile, économique et sociale de leurs territoires envers l'Hexagone. Pourtant, comme le précise Schanakenbourg (1980), la départementalisation dont l'ensemble de la population espérait « qu'elle lui apporte une amélioration rapide de sa situation, est appliquée tardivement, lentement et incomplètement. Au mieux on passe de la misère à la pauvreté. ». Une deuxième collectivité territoriale de droit commun chargée de gérer les mêmes territoires que les DOM a été initiée par la loi du 31 décembre 1982 : il s'agit des Régions d'Outre-mer (ROM). Les compétences des deux collectivités territoriales (DOM et ROM) sont distinctes. Le DOM a des compétences en matière d'action sociale tandis que la ROM a des compétences en matière d'aménagement du territoire, la formation professionnelle, la gestion des lycées et des transports. Ce sont les lois Defferre qui sont à l'origine de la politique de décentralisation engagée en 1981 et qui traduisent la répartition des missions entre l'Etat et les collectivités et, entre les collectivités elles-mêmes. Néanmoins, la récente loi NOTRe a supprimé la clause générale de compétence des départements et des régions, comme nous l'avions déjà souligné plus haut.

En outre, alors que Blérald (1986) établit un lien entre le rétrécissement des bases productives des économies guadeloupéenne et martiniquaise, le chômage, l'émigration hexagonale des jeunes antillais et l'organisation économique initiale des possessions antillaises de la France. Selon lui, cette organisation est « subordonnée aux intérêts de l'économie métropolitaine » comme pour expliquer les maux dont pâtissent les Petites Antilles (Blérald, 1986, p.7). L'auteur souligne, un peu plus loin, la nature de la dépendance économique de la colonie à sa métropole française :

« La réalité tient en ce que la genèse et la consolidation des rapports coloniaux – déterminées par les exigences du développement du capitalisme marchand puis industriel – vont produire historiquement la dépendance des sociétés guadeloupéenne et martiniquaise. Il est entendu que la dépendance désigne « une situation dans laquelle un certain groupe de pays ont leur économie conditionnée par le développement et l'expansion d'une autre économie à laquelle la leur est soumise » (Blérald, 1986, p.8).

Aujourd'hui le projet de loi pour que l'égalité devienne réelle entre l'Outre-mer et la France Hexagonale a été voté à l'unanimité par le Parlement, Madame Bareigts alors ministre de l'Outre-mer affirme, par voie de communiqué de presse le 14 février 2017,

que cette loi comprend « d'importantes dispositions pour combler les inégalités inacceptables qui subsistent encore entre l'Hexagone et les territoires ultramarins. »³¹. En l'occurrence, si l'égalité devient réelle entre l'Outre-mer et l'Hexagone, nous pouvons imaginer qu'il s'agisse d'une revendication affirmant que l'inégalité était au demeurant irréaliste entre l'Outre-mer et l'Hexagone jusque-là.

1.2.2.3. Les grandes caractéristiques de l'économie de la Guadeloupe

L'économie guadeloupéenne se caractérise par un tissu productif où le nombre de petits et très petits établissements est important. L'IEDOM (2016) indique que 81% des 47 771 établissements recensés en 2014, n'ont aucun salarié et seulement 2,7% en ont plus de neuf (contre 68% et 6% au niveau national). Le tableau 1.3 illustre ce phénomène en comparant les effectifs salariés par catégorie dans quelques départements d'Outre-mer et dans l'Hexagone.

	Micro-entreprises	Petites et moyennes entreprises	Entreprises de tailles intermédiaires	Grandes entreprises	Effectif total
Guadeloupe	15 631 (33,2%)	15 087 (32,1%)	7 586 (16,2%)	8 643 (18,5%)	47 047
Martinique	15 670 (30,8%)	15 824 (31%)	10 872 (21,4%)	8 535 (16,8%)	50 901
Guyane	5 514 (29,9%)	6 352 (34,5%)	2 149 (11,7%)	4 378 (23,8%)	18 393
La Réunion	28 423 (30%)	33 213 (35,3%)	15 787 (16,8%)	16 812 (17,9%)	94 235
France	3 000 000 (19,8%)	4 200 000 (28,8%)	3 400 000 (23,7%)	4 500 000 (27,7%)	15 100 000

Tableau 1.3 : effectif salarié par catégorie d'entreprise et par région en 2010 et 2011

Champ : entreprises marchandes hors agriculture

D'après Thioux (2013) ; Lemasson (2014)

En Guadeloupe, l'effectif salarié dans les micro-entreprises (moins de dix personnes) et dans les PME (moins de 250 personnes) représentent environ 65% de l'emploi contre 16% dans les entreprises de tailles intermédiaires (entre 250 et 4999 salariés) et 18% dans les grandes entreprises (au moins 5000 salariés). Autrement dit, en Guadeloupe la majorité absolue de l'emploi se retrouve au sein des petites et très petites structures. Inversement, en France hexagonale, l'effectif salarié est le plus important au sein des grandes entreprises et des petites et moyennes entreprises, puis dans les entreprises de tailles intermédiaires (Lemasson, 2014).

³¹ Voir communiqué de Presse : <http://www.outre-mer.gouv.fr/legalite-devient-reelle-pour-les-ultramarins-cp-dericka-bareigts-ministre-des-outre-mer>, consulté le 15 juillet 2017.

Il faut également noter que les créations d'entreprises sont nombreuses (4400 en 2013), ainsi que celui des auto-entreprises. Ceci témoigne de la volonté de créer son propre-emploi, pour échapper au salariat dont le témoignage rapporté plus haut de Madame Popotte-Barcot montre qu'il peut être peu épanouissant et non en rapport avec le niveau de formation initiale, mais également aux relations patron/salarié marquées par l'histoire coloniale du territoire (Alvarez, 2012). Par ailleurs, l'économie guadeloupéenne est à dominante tertiaire. Les fonctions liées aux services à la personne (action sociale, santé, services de proximité, éducation-formation, administration...) représentent un emploi sur deux. Le secteur tertiaire regroupe environ 80% des emplois et représente également environ 80% de la valeur ajoutée (industrie en Guadeloupe, 2010) (tableau 1.4).

	Effectif total (p) (en milliers)	Répartition (p) (en %)			Part de femmes (p) (en %)
		Ensemble	Femmes	Hommes	
Agriculture	4	3,6	1,5	5,7	20,8
Industrie	8	6,4	4,2	8,7	33,2
Construction	11	9,0	0,9	17,3	5,2
Tertiaire	99	80,3	93,0	67,3	58,7
Activité indéterminée	1	0,7	0,4	1,0	27,3
Ensemble	123	100,0	100,0	100,0	50,7

(p) : données provisoires

Tableau 1.4 : population en emploi selon le secteur d'activité en Guadeloupe

Champ : population en emploi de 15 ans ou plus, vivant en Guadeloupe, hors communautés

Source : INSEE, *Enquête emploi en continu en Guadeloupe 2015*

Demougeot, L. (2016a)

Les secteurs regroupant les activités de production (industrie et construction) représentent une part relativement modeste de l'emploi en Guadeloupe. Ces chiffres rendent compte de l'étroitesse du tissu productif relative de l'économie considérée. Cette étroitesse du tissu productif se retrouve dans l'examen de la balance entre les exportations et les importations de la Guadeloupe (tableau 1.5).

Année	Exportations	Importations	Solde	Taux de couverture
2015	53	817	-764	6,5%
2014	38	796	-758	4,7%
2013	45	1 014	-969	4,3%
2012	30	853	-823	3,5%
2011	34	960	-926	3,5%
2010	26	633	-607	4,1%
2009	26	612	-586	4,2%

Tableau 1.5 : solde extérieur de la Guadeloupe entre 2009 et 2015

Source : douane, traitement MIAI. Unités millions d'euros et %
DIECCTE Guadeloupe (2016)

Les exportations couvrent entre 3,5% et 6,5% des importations sur les six dernières années. La Guadeloupe exporte des produits alimentaires (sucre de canne, banane) et quelques produits manufacturés, mais importe quasiment tous les produits manufacturés nécessaires à la vie du territoire : machines et équipements d'usage général, automobiles, pétrole raffiné (etc.), ainsi que des produits alimentaires. Selon la DIECCTE (2016), « les échanges de la Guadeloupe sont restés orientés, comme par le passé, vers la Métropole et les autres régions ultrapériphériques ». Moutoussamy (n.d.) souligne la gravité de la situation : la départementalisation serait devenue « la matrice d'un système [...] réduisant les rapports de l'Outre-mer à la Métropole à un cordon ombilical de perfusion ». Le collectif des États généraux de l'outre-mer a caractérisé par communiqué de presse (2014) la situation des départements français d'Amérique comme étant celle d'une « économie de comptoir et marqués à vif par les séquelles de leur passé colonial ». En Guadeloupe, terre de vieille colonisation, se perpétuent les canevas de l'ancien régime colonial, fondé sur un rapport de domination et de dépendance avec l'Hexagone.

1.2.3. L'Emploi en Guadeloupe

Nous présentons maintenant quelques aspects marquant de l'emploi en Guadeloupe, au travers d'un regard sur la population active, sur le chômage et son halo – qui rend mieux compte de la réalité du marché de l'emploi. Nous montrerons également comment des dispositifs comme le revenu de solidarité active (RSA) et l'emploi public jouent le rôle d'amortisseurs sociaux.

Un regard sur la population active en Guadeloupe

En 2015³², la population active de la Guadeloupe représente 123 000 personnes, dont 103 000 salariés (Tableau 1.6).

	Effectif total (en milliers)	Répartition (en %)			Part de femmes (en %)
		Ensemble	Femmes	Hommes	
Non-salariés	20	16,5	10,2	23	31,4
Salariés	103	83,5	89,8	77	54,5
<i>Dont :</i>					
<i>Cadres</i>	9	7,1	6,7	7,5	47,8
<i>Profession intermédiaire</i>	27	21,7	24,8	18,5	58
<i>Employés qualifiés</i>	23	18,3	25,2	11,3	69,5
<i>Employés non qualifiés</i>	20	16,4	26,6	6	82
<i>Ouvriers qualifiés</i>	16	13,1	2,3	24,1	9,1
<i>Ouvriers non qualifiés</i>	8	6,9	4,1	9,6	30,7
<i>Non déterminé</i>	0	0	0	0,1	0
Ensemble	123	100	100	100	50,7

Données provisoires.

Tableau 1.6 : population active de la Guadeloupe – répartition par statut d’emploi et groupe socioprofessionnel des personnes en emploi selon le sexe

Source : Demougeot (2016a)

La proportion de salariés (83,5% de la population active) est plus faible que dans l’Hexagone (88,5%) alors que la proportion de femmes parmi les salariés y est supérieure (54,5% contre 50%). Parmi les salariés, les cadres sont nettement moins nombreux en Guadeloupe que dans l’Hexagone (9% de la population active contre 15,2%), mais la proportion des femmes y est plus importante (47,8% contre 40,3%). La part des ouvriers et employés qualifiés ou non est supérieure en Guadeloupe (54,7% de la population active), contre 49,1% dans l’Hexagone (tableau 1.7).

³² Nous aurions souhaité prendre l’année 2014 comme année de référence, plus centrale dans notre étude. Cependant, la rénovation des enquêtes sur l’emploi en 2014 en Guadeloupe ne porte totalement ses fruits pour les données étudiées ici qu’en 2015. Les bases de calcul deviennent alors les mêmes entre l’Hexagone et la Guadeloupe.

	Effectif total (en milliers)	Répartition (en %)			Part de femmes (en %)
		Ensemble	Femmes	Hommes	
Non-salariés	2 968	11,5	8,1	14,7	33,9
Salariés	22 834	88,5	91,9	85,3	50,0
<i>Dont :</i>					
<i>Cadres</i>	3 935	15,2	12,8	17,6	40,3
<i>Profession intermédiaire</i>	6 238	24,2	25,5	22,9	50,9
<i>Employés qualifiés</i>	3 785	14,7	22,8	7,1	75,0
<i>Employés non qualifiés</i>	3 526	13,7	22,4	5,6	78,8
<i>Ouvriers qualifiés</i>	3 514	13,6	3,4	23,1	12,0
<i>Ouvriers non qualifiés</i>	1 780	6,9	4,8	8,8	33,6
<i>Non déterminé</i>	56	0,2	0,2	0,2	46,4
Ensemble	25 802	100,0	100,0	100,0	48,2

Données provisoires.

Tableau 1.7 : population active de l’Hexagone – répartition par statut d’emploi et groupe socioprofessionnel des personnes en emploi selon le sexe

Source : INSEE (2016)

En résumé, la population active de la Guadeloupe se caractérise par plus d’emplois non-salariés et peu qualifiés que dans l’Hexagone, ainsi que par une proportion plus importante de femmes dans les emplois de cadre, et globalement dans la population active.

Le chômage en Guadeloupe

Comparativement à l’Hexagone, la Guadeloupe connaît des taux de chômage structurellement plus élevés. Ainsi, en 2014, première année où les comparaisons sont possibles sur les mêmes bases de calcul³³, le chômage s’élève, en moyenne annuelle, à 23,7% en Guadeloupe chez les 15 ans ou plus, ce qui plus de deux fois le taux observé dans l’Hexagone (9,9 %), mais également plus qu’en Guyane (22,3 %) et à la Martinique (19,4%). D’après la Chambre de Commerce et d’Industrie des Îles de Guadeloupe (2015), sur 128 400 demandeurs d’emploi de catégorie A dans les départements français d’Amérique, 48% sont en Guadeloupe, 34,4% de la Martinique et 17,5% de la Guyane.

Par ailleurs, si toutes les classes d’âge sont touchées par le chômage, les jeunes connaissent le taux le plus élevé : 56,3% des moins de 25 ans sont au chômage (contre 23,4% dans

³³ Voir : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1288168>, consulté le 9 mai 2017. L’INSEE applique depuis cette enquête annuelle les mêmes méthodes de calcul dans l’Hexagone et dans les DOM. Voir <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1288168#sources>, consulté le 9 mai 2017.

l'Hexagone³⁴), quand ce taux chute à 25,2% pour les 25-49ans (9,3% dans l'Hexagone) et 13,9% pour les 50-64ans (6,9% dans l'Hexagone). Le tableau 1.8 détaille les principales caractéristiques du marché de l'emploi en Guadeloupe.

	Taux d'activité (En %)	Taux d'emploi (En %)	Taux de chômage (En %)	Nombre d'actifs en emploi	Nombre de chômeurs	Nombre d'inactifs
Ensemble						
15 ans ou plus	50,8	38,8	23,7	123 700	38 300	156 800
15 - 64 ans	63,3	48,1	23,9	122 000	38 300	93 100
15 - 24 ans	25,3	11,1	56,3	5 300	6 900	36 100
25 - 49 ans	79,9	59,7	25,2	72 000	24 200	24 300
50 - 64 ans	61,4	52,8	13,9	44 700	7 200	32 700
Hommes						
15 ans ou plus	54,5	42,6	21,8	60 800	17 000	65 000
15 - 64 ans	66,9	52,1	22,1	59 800	17 000	37 900
Femmes						
15 ans ou plus	47,9	35,7	25,4	62 900	21 400	91 700
15 - 64 ans	60,3	44,8	25,6	62 200	21 400	55 100

Tableau 1.8 : une jeunesse très touchée par le chômage en Guadeloupe
(Treyens et Tantin Machecler, 2015)

Treyens (2014) a mis en exergue un autre élément essentiel caractérisant l'accès à l'emploi en Guadeloupe : le niveau du diplôme. Ainsi « 77% des titulaires d'un diplôme du premier cycle ou du deuxième cycle universitaire occupent un emploi contre seulement 33% des non diplômés. Les titulaires du CAP/BEP (57,3%) et les bacheliers (50,2%) se positionnent entre les deux ».

Le halo du chômage en Guadeloupe

Par ailleurs, la définition du chômage fournie par le bureau international du travail ne tient pas compte de certaines situations intermédiaires qui entrent, alors dans le halo autour du chômage que l'INSEE définit ainsi :

« Certaines personnes souhaitent travailler mais sont « classées » comme inactives, soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler (deux semaines), soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi. Ces personnes forment ce qu'on appelle un « halo » autour du chômage³⁵ ».

³⁴ Voir Tableaux de l'Économie Française, Édition 2016, Insee Références.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1906672?sommaire=1906743>, consulté le 9 mai 2017.

³⁵ Voir : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1406290?sommaire=1406356#documentation-sommaire>, consulté le 07 mai 2017.

Le halo du chômage constitue une zone floue dans laquelle des personnes qui aimeraient trouver un emploi gravitent entre inactivité et chômage « avec toute une gradation de situations » (Cézard, 1986, p.78). Treyens et Tantin Machecler (2015) estiment qu'en 2014 ce halo est constitué en Guadeloupe de 63 375 personnes, soit 38 342 chômeurs au sens du BIT, 25 033 inactifs dont 3 000 personnes en recherche d'emploi mais non disponible, 13 823 personnes disponibles mais sans recherche d'emploi et 8 210 personnes non disponibles et sans recherche d'emploi. Ces chiffres, rapportés au taux réel d'emploi de 48,1% pour les 15-64 ans (tableau 1.13) donne une meilleure image de la situation critique de l'emploi en Guadeloupe.

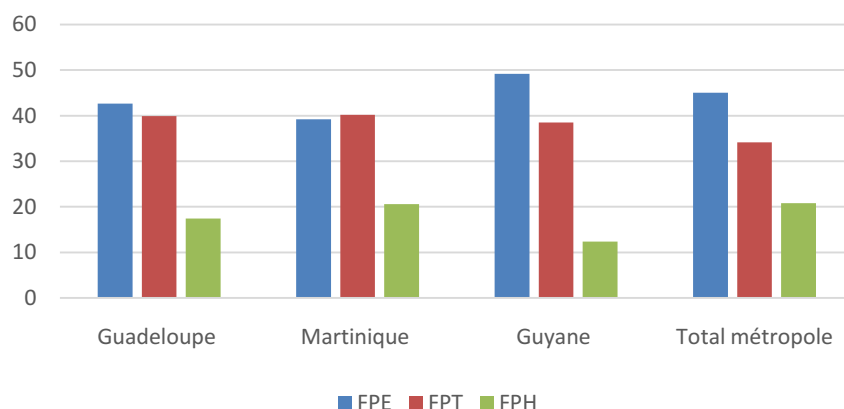
Le RSA : un amortisseur social

Les dispositifs nationaux d'aide aux populations fragiles ont progressivement été déployés dans les Outre-mer: « L'égalité sociale s'est construite ces soixante-dix dernières années au-delà des clivages politiques », comme l'indiquait madame Bareigts, alors ministre des Outre-mer, devant la commission des lois du Sénat³⁶ lors des discussions sur la loi de programmation relatif à l'égalité réelle Outre-mer en décembre 2016. L'importance prise par ces dispositifs, constitue un indicateur de la situation sociale dans ces territoires. Ainsi, en Guadeloupe est mis en place un revenu de soutien temporaire à l'activité (RSTA) à la suite du mouvement social de 2009, constitué d'une aide maximale de 100 euros versée à tous les individus dont les revenus d'activité sont inférieurs à 1,4 fois le SMIC (Donné et Thibault, 2011). Le RSA, quant à lui, est déployé dans les départements d'Outre-mer en janvier 2011 un an et demi après son entrée en vigueur dans l'Hexagone. Il s'y substitue au revenu minimum d'insertion, à l'allocation de parent isolé et à l'ensemble des dispositifs de retour à l'emploi associés, et coexiste avec le RSTA jusqu'au 31 mai 2013. Les effets des deux dispositifs sont questionnés, d'autant plus que le mode de calcul de ces deux dispositifs pour déterminer les foyers bénéficiaires diffère (Donné et Thibault, 2011). A l'heure actuelle, le RSA demeure un dispositif majeur en Guadeloupe : le nombre d'attributaires du revenu de solidarité active (RSA) est en Guadeloupe de 98 000 personnes en 2014, soit 24% de la population totale contre 7,2% de la population totale dans l'Hexagone (Tantin-Machecler, 2017).

³⁶ Voir : <https://www.senat.fr/compte-rendu-commissions/20161212/lois.html#toc2>, site consulté le 10 mai 2017.

Le poids de la fonction publique

Ernst et Dorothee (2011), dans une enquête INSEE sur l'emploi dans la fonction publique, font un focus particulier sur la situation dans les quatre régions d'Outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion). L'emploi public atteint 29,3% du total des emplois en Guadeloupe (41,1% en Guyane, 30,6% en Martinique) contre 20,2% pour l'Hexagone. La répartition entre les trois fonctions publiques est également très différente (graphique 1.10).



Graphique 1.10 : répartition, en pourcentage de l'emploi public, entre les trois fonctions publiques

Légende : FPE, fonction publique d'État ; FPT, fonction publique territoriale ; FPH, fonction publique hospitalière

Source : Ernst et Dorothee (2011), données complémentaires. Voir :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281042>, consulté le 11 mai 2017

L'importance de la fonction publique d'État peut partiellement s'expliquer en Guyane par proportion élevée de professeurs due à la jeunesse de la population. En revanche, le poids de la fonction publique territoriale en Guadeloupe et en Martinique trouve son explication dans le recrutement de personnels contractuels, progressivement titularisés, dans les collectivités territoriales, en particulier les communes :

« Depuis les années 2000, les effectifs communaux ont augmenté plus rapidement qu'en France métropolitaine, absorbant une part croissante des recettes de fonctionnement, ce qui conduit à aggraver la rigidité des charges de structure. Plus récemment, les exécutifs ont dû faire face à une demande d'emploi local accrue par la hausse du chômage, ainsi que par les effets des accords signés à la suite des mouvements sociaux de l'année 2009. »³⁷

³⁷ Synthèse du rapport thématique sur la situation financière des communes des départements d'outre-mer. Voir: https://www.ccomptes.fr/content/download/1667/16606/version/2/file/Synthese_situation_financiere_DOM.pdf, consulté le 11 mai 2017.

Ainsi, ce poids de la fonction publique s'explique aussi par un rôle *d'amortisseur social* joué par les recrutements opérés par les collectivités, même si d'autres raisons sont avancées comme le clientélisme (Boudine, 1997).

Ce tableau très négatif de la situation de l'emploi en Guadeloupe doit être nuancé, par exemple par l'existence d'une économie informelle. En l'occurrence, une personne sur onze ont recours à une activité informelle et « plus de la moitié des personnes exerçant une activité informelle occupent un emploi par ailleurs et un peu plus d'une sur trois est au chômage » (Chaffort, 2008). En effet, bien que les indicateurs sociaux économiques traduisent une situation difficile, « la pratique de petites activités informelles est tout à la fois une alternative à la précarité [...] et un tremplin pour l'avenir » (ADIE, 2009).

Nous présentons dans le point suivant les spécificités fiscales existantes dans les collectivités de l'Outre-mer français, car nous pensons que les étudiants de BTS peuvent y être confrontés lors des stages, alors qu'elles ne sont pas enseignées.

1.2.4. Quelques particularités du régime fiscal et douanier dans les régions d'Outre-mer

Le socle commun de législation nationale sur lequel repose le droit applicable dans les régions de l'Outre-mer comporte des modulations appréciables dont les réglementations fiscale (Bélorgey, 2002) et douanière sont des exemples. Nous en présentons quelques exemples ici, en rapport avec l'enseignement en sciences de gestion présent dans certains BTS, dont la deuxième (l'octroi de mer) s'ancre profondément dans l'histoire du territoire.

Un régime de TVA différent de l'Hexagone

Les départements d'Outre-mer – en ceci considérés comme des pays tiers – constituent des territoires d'exportation³⁸ par rapport à l'Hexagone et par rapport aux autres États membres de l'Union Européenne. La Guadeloupe et la Martinique forment un territoire fiscal unique, alors que la Guyane, Mayotte et la Réunion sont considérés comme des territoires d'exportation entre eux et vis-à-vis de l'ensemble antillais, formé par la Guadeloupe et la Martinique. De plus, la TVA « n'est provisoirement pas applicable dans les départements de la Guyane et de

³⁸ Ainsi, les biens exportés de l'Hexagone vers les départements d'Outre-mer entrent dans les statistiques du commerce extérieur français.

Mayotte » (article 294 du CGI³⁹). De ce fait, les expéditions de bien de l'Hexagone vers les départements d'outre-mer, de Guadeloupe, de Martinique et de La Réunion vers l'Hexagone ou un autre département d'Outre-mer, hors de l'ensemble antillais, sont exonérés dans le cadre des dispositions prévues pour les exportations. À l'inverse, l'introduction dans l'Hexagone de biens en provenance des départements d'Outre-mer ou l'introduction dans un département d'Outre-mer (sauf la Guyane et Mayotte) de biens en provenance de l'Hexagone ou d'un autre département d'outre-mer, hors marché unique antillais sont taxés sous réserve des exonérations prévues.

À ce régime particulier s'ajoutent des taux différents : le taux normal est fixé à 8,5% (contre 20% dans l'Hexagone), le taux réduit est de 2,10% (contre 5,5% dans l'Hexagone), le champ d'application de ces taux étant le même que dans l'Hexagone (article 296 du CGI⁴⁰).

La TVA non perçue récupérable

À ces premiers éléments concernant la TVA, s'ajoutent des exonérations particulières à l'importation. Ces exonérations couvre des matériels d'équipement, en particulier destinés à l'industrie hôtelière et touristique et sont listés dans le Code Général des Impôts (Annexe 4, article 50 undecies) formant un inventaire « à la Prévert ». Par ailleurs, un allègement fiscal aux modalités très particulières, la taxe à la valeur ajoutée non perçue récupérable⁴¹ (TVANPR), s'ajoute à cette exonération : certains biens neufs d'investissements exonérés de TVA ont cependant droit à déduction comme si la TVA avait été effectivement acquittée. La justification présentée par la France à l'union européenne pour justifier ce régime tenait à la nécessité de « couvrir les surcoûts générés par l'importation des produits, en termes de coûts de transport et de stockage ⁴²» (Kroes, 2007).

³⁹ Code général des Impôts. Voir : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006069577&idArticle=LEGIARTI000027978194>, consulté le 11 mai 2017.

⁴⁰ Voir : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006069577&idArticle=LEGIARTI000028419532>, consulté le 11 mai 2017.

⁴¹ Voir : <http://bofip.impots.gouv.fr/bofip/793-PGP.html>, consulté le 27 novembre 2016.

⁴² Voir : http://ec.europa.eu/competition/state_aid/cases/216386/216386_741449_25_1.pdf

Un fruit de l'histoire : l'octroi de mer

L'octroi de mer constitue une imposition spécifique à la Guadeloupe, la Guyane la Martinique, ainsi qu'à Mayotte et à la Réunion, dont l'origine remonte à la période coloniale (Baert, 2015). Profondément « associée à l'histoire de ces territoires » (Aglaré, n.d), cette imposition a d'abord été créée en Martinique, où elle est perçue des 1670, puis supprimée par l'État pendant la Révolution et l'Empire. Elle est ensuite rétablie en 1819 en Martinique et ensuite étendue dans les autres régions de l'Outre-mer citées ci-dessus de 1825 à 1878.

L'octroi de mer a fait depuis l'objet de nombreux débats et de remaniements, notamment dans la période récente afin de tenir compte des règles communautaires européennes. Portant à l'origine sur les seules opérations d'importations de biens (octroi de mer externe), elle a été étendue depuis aux livraisons de biens fabriqués localement (octroi de mer interne), dans des limites étroitement encadrées, au nom d'un principe d'égalité prôné par l'Europe. Ainsi les biens fabriqués localement bénéficient de taux zéro ou réduits pour maintenir leur compétitivité : la décision du Conseil n°940/2014/UE⁴³, qui régit le régime d'octroi de mer actuellement en vigueur autorise « l'instauration d'un différentiel de taux entre les biens produits localement (octroi de mer interne) et les biens identiques importés (octroi de mer externe) afin de permettre aux économies ultramarines de compenser les handicaps structurels auxquelles elles doivent faire face »⁴⁴.

L'objectif premier de l'octroi de mer est de protéger la production du territoire, en rendant les produits locaux plus compétitifs que les produits importés. Mais il bénéficie surtout aux collectivités locales auxquelles il est reversé via un système de dotation globale, constituant pour ces collectivités des recettes fiscales qui représentent « plus du quart de leurs recettes de fonctionnement »⁴⁵. Ainsi, l'octroi de mer permet à l'État d'assurer une part importante des dépenses de politiques publiques locales de ces régions.

Cette importance de l'octroi de mer dans la vie économique et sociale des territoires où il est perçu fait qu'il constitue un enjeu politique important, d'autant que les Régions⁴⁶ sont en charge de la fixation de ces taux, dans les limites permises par la loi. Par exemple, le 19

⁴³ Cette décision a été transposée en droit français par une loi du 29 juin 2015, votée à l'unanimité par les Députés et les Sénateurs. Le dispositif d'octroi de mer est prorogé jusqu'au 31 décembre 2020.

⁴⁴ Voir : <http://www.douane.gouv.fr/articles/a11711-fiscalite-douaniere-dans-les-departements-d-outre-mer>, consulté le 12 mai 2017.

⁴⁵ Voir le rapport de l'Observatoire des Finances Locales en 2007, Annexe 3, p. 68 : https://www.collectivites-locales.gouv.fr/files/OFL2007_10.pdf, consulté le 12 mai 2017.

⁴⁶ Où la collectivité territoriale majeure, selon le statut des territoires concernés.

novembre 2015, l'assemblée du conseil régional de Guadeloupe sous la présidence de Victorin Lurel, avait arrêté une révision à la hausse de certains taux d'octroi de mer. Cette annonce a fait la une de l'actualité locale durant près de trois mois et a préoccupé aussi bien la population que le monde économique guadeloupéen. Ce qui a été dénoncé c'est le risque d'une répercussion d'une hausse des taux d'octroi de mer sur les prix, provoquant un débat autour du choix de la défense de la production locale contre la cherté de la vie. Peu après son élection, le nouveau Président du Conseil régional de Guadeloupe, Ary Chalus, annonce au mois de janvier 2016 la programmation d'« une étude sur l'impact économique, social et territorial du dispositif d'octroi de mer »⁴⁷. Lors de la plénière du Conseil Régional sur l'octroi de mer qui suit, les conseillers régionaux votent à l'unanimité une nouvelle grille tarifaire d'octroi de mer répondant « à la triple exigence de contribuer à garantir le pouvoir d'achat des ménages et des entreprises, de protéger efficacement la production locale et d'assurer des recettes suffisantes aux communes » selon le site Internet de la Région⁴⁸.

Cependant les effets concrets et l'efficacité de l'octroi de mer sont fortement discutés. Par exemple, Mathouraparsad (2016) s'interroge dans une note de l'ATOM49 sur les effets d'une éventuelle suppression du différentiel de taxation entre l'octroi externe et l'octroi interne en Guadeloupe. Plus polémique, Bouzou, économiste français, affirme en 2011 que la suppression de l'octroi de mer ne serait pas grave, car « les produits coûteraient moins cher aux consommateurs »⁵⁰ et ajoute que « cette taxe imbécile a vécu »⁵¹. Marc Vizy, conseiller de François Hollande pour l'Outre-mer et ancien directeur de Cabinet de Victorin Lurel à la Région Guadeloupe affirme, de manière plus modérée, qu'il s'agit « d'une taxe utilisée faute de mieux »⁵², rejoignant en cela Harnotin et Vlody (2013) qui affirmaient qu'« il n'existe aucune alternative crédible de compensation par des recettes budgétaires ou fiscales, au cas où l'octroi de mer viendrait à disparaître ou à baisser significativement. »

⁴⁷ Voir : <http://outremers360.com/politique/guadeloupe-pour-sa-premiere-seance-pleniere-ary-chalus-sattaque-au-dossier-de-loctroi-de-mer/>, consulté le 6 avril 2017.

⁴⁸ Voir : <http://www.regionguadeloupe.fr/actualites-et-agendas/toute-lactualite/detail/actualites/pleniere-sur-loctroi-de-mer-les-conseillers-regionaux-approuvent-les-nouveaux-tarifs/#>, consulté le 6 avril 2017

⁴⁹ L'Atelier d'Analyse des économies d'Outre-mer (voir : <http://atom-eco.fr/>) est une association type loi de 1901 produisant des notes et documents sur les économies d'Outre-mer.

⁵⁰ Source : <http://www.lescrutateur.com/article-crise-le-modele-economique-des-dom-en-question-88798485.html>, consulté le 12 mai 2017.

⁵¹ Voir : <http://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/2016/01/21/l-octroi-de-mer-ary-chalus-abroge-la-deliberation-prise-par-victorin-lurel-324345.html>, consulté le 6 avril 2017.

⁵² Voir : <http://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/2016/01/21/l-octroi-de-mer-ary-chalus-abroge-la-deliberation-prise-par-victorin-lurel-324345.html>, consulté le 6 avril 2017.

Ainsi, loin d'être de simples adaptations à la marge des dispositifs en vigueur dans l'Hexagone, certaines spécificités légales et réglementaires des Outre-mer jouent un rôle considérable dans la vie économique, sociale et politique de ces territoires, alors même que leur efficacité économique reste relativement discutée. Nous verrons, au chapitre 3, comment les professeurs de BTS interrogés dans le cadre de notre étude gèrent la prise en compte de ces régimes particuliers dans leur activité. Pour le moment, nous nous tournons vers la place du BTS dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe.

1.3. Les BTS tertiaires en Guadeloupe

Cette filière technologique courte et professionnelle de l'enseignement supérieur, constitue un outil de pilotage public régional destiné à mieux répondre aux besoins de l'économie locale :

« L'objectif est d'ouvrir des filières là où il y a des besoins sur le marché du travail, quand bien même tous les jeunes futurs diplômés de ces filières ne feront pas le choix de travailler dans leur spécialité de formation. » (Lemistre, 2015, p.36)

Il en résulte que l'environnement dans lequel se déroule la formation est, a priori, aussi celui de l'intégration professionnelle des lauréats du BTS. Par conséquent, dans un contexte socio-économique régional où le taux de chômage des moins de 25 ans est élevé et s'accompagne de l'exode d'une jeune main-d'œuvre qualifiée hors de la région, se dessine la question de l'insertion professionnelle de ces jeunes en Guadeloupe. Ainsi, si d'un point de vue réglementaire, l'ouverture d'une spécialité de BTS se fait par arrêté ministériel après avis des « commissions professionnelles consultatives compétentes » (code de l'éducation, article D643-2) la réalité de terrain paraît différente. Un des professeurs enquêtés au cours de l'étude (E-CM) dévoile en effet les mécanismes à l'œuvre au plan local. D'abord, il confirme l'importance du rôle des organisations professionnelles « qui sont des partenaires importants, c'est-à-dire [...] avec lesquelles on va échanger pour savoir ce qui est porteur, ce qui est demandeur [...] ». E-CM, après avoir évoqué l'académie dans son rôle de porteur de projet, précise également le rôle de la région « qui est un acteur important » car « elle va financer les installations ». L'effet du dynamisme de l'établissement, et de la liaison avec les entreprises est également souligné par ce professeur qui précise qu'« un établissement [...] qui souhaite rayonner et qui souhaite offrir une palette de formations très large [...] va faire une étude d'impact, une étude d'environnement pour savoir si dans le coin [respiration] il y a des entreprises. » (E-CM). Ainsi, même si la décision finale appartient au Ministère compétent,

l'importance des acteurs locaux se confirme en Guadeloupe dans les propositions d'ouverture de spécialités de BTS, dans la lignée de Lemistre (2015).

Nous nous intéressons en particulier aux sections de BTS dans lesquelles les sciences économiques et de gestion occupent une place importante car ce sont celles qui forment aux emplois du secteur tertiaire. Comme nous l'avons remarqué plus haut, l'économie guadeloupéenne est dite « tertiarisée ». Le choix des sciences de gestion a été opéré au regard des dispositions légales et réglementaires particulières, notamment en matières sociales et fiscales (Boudine, 2002) existant dans les Outre-mer, impactant la gestion des entreprises dans lesquelles les techniciens supérieurs sont susceptibles de travailler et, en tout cas vont réaliser leurs stages professionnels.

Dans cette sous partie nous ferons état des BTS présents en Guadeloupe au moment où nous avons débuté l'étude, c'est-à-dire durant l'année universitaire 2012/2013. Nous présenterons ensuite les BTS présentant une forte composante en sciences économiques et de gestion.

1.3.1. Un regard sur l'institution BTS en Guadeloupe

Rappelons que notre étude propose d'observer et analyser l'interaction entre le BTS, formation professionnelle courte dont les prescrits sont nationaux, et le contexte socio-économique de la Guadeloupe.

Nous commençons par préciser l'importance que revêt cette formation en Guadeloupe.

1.3.1.1. Déroulement de l'enquête de terrain

Au niveau d'un Centre d'Information et d'Orientation (CIO) local, il a été difficile d'obtenir une liste des formations de BTS réellement ouvertes en Guadeloupe. Par exemple, nous avons constaté que les dossiers présentés au grand public listant les BTS correspondent à l'offre de formations de la Picardie et non celle de la Guadeloupe.

Nous avons donc pris le parti de contacter chaque établissement supposé dispenser ces formations pour croiser les informations. Ceci a permis d'établir que 34 BTS sont « ouverts » (tous secteurs d'activités confondus), pour l'année 2012/2013, moment où nous avons commencé cette étude.

1.3.1.2. Un aperçu régional du BTS au début de l'étude

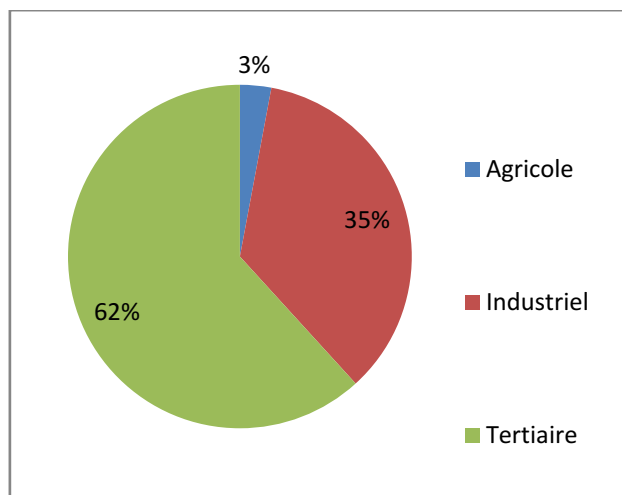
En 2010, en Guadeloupe, 740 femmes et 560 hommes se sont présentés à l'examen du BTS, soit 1300 candidats au total, dont 57% sont des femmes. Parmi eux, 717 ont été admis à l'examen. Le taux global de réussite est de 55%. Il a progressé de 17 points en cinq ans. De plus, 47% des candidats sont des bacheliers technologiques et 27% sont des bacheliers généraux ; autrement dit, 74% des candidats présents à l'examen sont issus de baccalauréats technologiques et généraux. C'est le baccalauréat général qui offre le plus de chance de réussite au diplôme comme l'indique Jiounandan (2011) : « environ 68% des bacheliers généraux décrochent leur BTS ». Les Sections de Techniciens Supérieurs concentrent en leur sein plus de la moitié de ces candidats. Le secteur tertiaire (services) attire plus de candidats que le secteur secondaire (production). D'après Jiounandan (2011) :

« [...] contrairement au niveau national, en Guadeloupe, les chances de succès sont toujours plus élevées dans le domaine des services que dans celui de la production, même si l'écart de réussite entre les deux domaines a diminué (0,6 points) par rapport à 2009 »

En définitive, les candidats issus de filières de baccalauréats généraux et préparant leur BTS sous statut scolaire au sein d'une STS, sont ceux qui enregistrent les résultats les plus élevés en Guadeloupe.

Nous avons présenté dans l'annexe 3, les listes des formations des BTS du secteur tertiaire. On y retrouve d'une part les différentes voies d'accès à ces formations et d'autre part, le répertoire des établissements les proposant. Dans cette logique, ont été présentées en annexe 4 les listes des formations de BTS du secteur secondaire. Enfin, en annexe 5 est présentée, l'unique formation du secteur primaire. Dans l'annexe 6, sont présentées les listes actualisées des formations de BTS actuellement ouvertes dans le secteur tertiaire.

Ainsi, comme l'indique le graphique 1.11, au moment où nous avons commencé cette étude en Guadeloupe : 62% des BTS proposés, visent à intégrer professionnellement les lauréats dans le secteur économique tertiaire, 35% des BTS proposés, visent à intégrer professionnellement les lauréats dans le secteur économique secondaire et 3% des BTS proposés, visent à intégrer professionnellement les lauréats dans le secteur économique primaire.



Graphique 1.11 : poids des BTS par secteur d'activité économique en Guadeloupe

Nous constatons que le poids des BTS par secteur d'activité économique en Guadeloupe ne correspond pas exactement à la répartition des emplois par secteur d'activité (1.2.2.3).

Nous allons maintenant nous intéresser au poids des enseignements en économie-gestion de ces BTS.

1.3.2. LES BTS tertiaires à forte composante en sciences de gestion

Une lecture des référentiels de chacun des BTS présents en Guadeloupe a été réalisée. L'objectif est de dresser le paysage des diplômes de BTS à dominante économie-gestion ouverts en Guadeloupe.

Méthodologie

Une première question est venue guider l'observation des référentiels : quel est le volume horaire des SEG dans chacun de ces BTS ?

Nous estimons le poids des SEG par le volume horaire des enseignements en économie et gestion, rapporté au volume horaire total des enseignements.

Il s'agit d'effectuer le recensement des enseignements articulant à priori les SEG. Pour ce faire, nous nous intéressons aux savoirs associés des domaines d'enseignements, afin de repérer la présence ou non, d'apports relatifs aux SEG. Ainsi, dès que les savoirs associés d'un enseignement articule les SEG, il a été comptabilisé. À titre d'exemple, prenons appui sur le référentiel du BTS « banque, option marché des particuliers » (arrêté du 18 Juillet 2001). Un extrait des savoirs-associés de l'unité d'enseignement professionnel « techniques bancaires du marché des particuliers » va être présenté dans l'illustration 1.7 ci-dessous.

Techniques bancaires du marché des particuliers		
Activités	Compétences (être capable de...)	Savoirs associés
Le suivi de l'évolution du marché bancaire du particulier	Identifier les principales caractéristiques du marché des particuliers.	Les caractéristiques économiques du marché des particuliers : - Au niveau macro-économique - Au niveau individuel
	Caractériser les segments bancaires de la clientèle des particuliers. Repérer les besoins d'un client.	Les caractéristiques générales de la segmentation. Les différents besoins du client.

Illustration 1.7 : extrait du référentiel du BTS banque, option marché des particuliers
(Arrêté du 18 Juillet 2001)

Nous nous intéressons ici aux savoirs qui seront associés pour véhiculer l'acquisition des *savoir-faire* qui permettront à ce technicien d'exercer l'activité présentée ci-dessus.

De façon explicite, il est stipulé dans le référentiel (DES, 2001, p.21), une prise en compte - une observation, une analyse- macro-économique et mercatique (segmentation), du marché bancaire. L'économie et la mercatique faisant partie des SEG, l'enseignement « techniques bancaires du marché des particuliers » a donc été pris en compte. En outre, le seul intitulé de l'enseignement ne permet pas tout le temps de voir s'il y a une articulation de connaissances avec les SEG : d'où l'importance de la prise en compte des savoirs-associés aux enseignements.

En opérant de cette façon nous avons obtenu de façon indicative et non exhaustive une classification des BTS selon le poids des SEG dans les enseignements. Ainsi, le tableau 1.9 suivant indique une classification décroissante des BTS tertiaires en fonction du poids des enseignements en SEG (Odacre, 2013).

Diplôme	Poids de l'enseignement des SEG
BTS banque	81%
BTS management des unités commerciales	80%
BTS assurance	79%
BTS négociation et relation-client	79%
BTS transports et prestations logistiques	79%
BTS professions immobilières	77%
BTS services informatiques aux organisations	76%
BTS comptabilité et gestion des organisations	73.5%
BTS technico-commercial (recrutement STI)	73%
BTS assistant de manager	69%
BTS hôtellerie-restauration, option A	68%
BTS technico-commercial (recrutement STG)	67.5%
BTS commerce international	67%
BTS assistant de gestion PME/PMI	66.5%
BTS ventes et productions touristiques	61%
BTS hôtellerie-restauration, option B	54,5%
BTS hygiène-propreté et environnement	50.5%
BTS animation et gestion touristiques locales	48%
BTS services et prestations aux secteurs sanitaire et social	37.5%
BTS économie sociale et familiale	35%
BTS communication	28,6%
BTS esthétique/cosmétique	23%
BTS opticien-lunetier	16,5%

Tableau 1.9 : classification décroissante des BTS en fonction du poids de l'enseignement des SEG

La lecture du tableau 1.9 nous a conduit à proposer trois seuils correspondant à des paliers :

- Moins de 37,5% ;
- Autour de 50% ;
- Plus de 61%.

Nous avons choisi de considérer que les deux premières familles de BTS étaient celles pour lesquelles l'enseignement de SEG était important.

2. Le cadre théorique

Dans cette partie nous précisons les champs de pensées dans lesquelles s'inscrivent cette étude. Premièrement nous abordons la question des conceptions et des représentations sociales qui sont centrales dans ce travail, pour les enquêtes menées auprès des enseignants et des étudiants. Deuxièmement, nous abordons le rôle des stages professionnels sur les formations supérieures. Enfin, comme nous cherchons à comprendre le fonctionnement du BTS dans le rapport entre les contextes d'élaboration des prescrits et celui du lieu de déroulement de formation. Nous nous appuyons pour cela sur les différentes formes de contextualisation didactique.

2.1. Des conceptions et représentations sociales aux rôles des stages dans la formation supérieure

Pour rendre compte de ce que nous souhaitons observer chez les professeurs et les étudiants de BTS, nous avons relevé les termes de représentations sociales et de conceptions que nous allons mettre en discussion dans cette sous-partie.

2.1.1. Les conceptions et les représentations sociales

À notre connaissance, la paternité du concept de représentations en sciences humaines et sociales, revient à Durkheim. Il a été le premier à les évoquer à travers l'étude des religions et des mythes essentiellement : « les premiers systèmes de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuse » (Durkheim, 1912, 1991). Au XIX^e siècle, Durkheim (1912) met en exergue le concept de représentations collectives, en veillant à les distinguer des représentations individuelles. Selon lui, au sein d'une société, chaque individu interprète ce qui se passe autour de lui et élabore des représentations du monde social et physique ainsi que de lui-même et des activités accomplies. Ces représentations comprennent une partie individuelle renvoyant à l'interprétation personnelle et subjective, variable donc d'un individu à l'autre, et une partie beaucoup plus collective faisant appel aux idées partagées avec d'autres individus et/ou groupes sociaux. Les représentations collectives sont envisagées comme une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée (savoir naïf), ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Celles-ci permettent alors aux individus de vivre ensemble sans être réduits

à vivre selon les seules interprétations individuelles. Durkheim (1912) considère aussi que la partie individuelle des représentations est plus instable et transitoire tandis que la partie collective est plus constante et ancrée. L'importance et l'utilité des représentations (individuelles et collectives) est aussi reconnue dans la littérature scientifique développée à ce sujet. Comme le précise Jodelet (1989), les individus ont toujours besoin de savoir à quoi s'en tenir avec le monde qui les entoure et à le maîtriser physiquement ou intellectuellement. Pour ce faire, ils élaborent des représentations individuelles ou recourent à des représentations sociales (savoir naïf ou du sens commun) qui leur servent de repère pour savoir comment s'ajuster, se conduire, ou bien identifier et résoudre des problèmes. Ceci est aussi valable pour les représentations des acteurs (enseignants et élèves) dans le milieu scolaire. Comme le précise Ecalle (1998), en tant que milieu socio-institutionnel, l'école met en interaction des individus qui développent, chacun de part et d'autre, un ensemble d'idées sur eux-mêmes, les autres, et leur environnement commun, autrement dit un faisceau de représentations multiples. Enseignants et élèves tentent de comprendre leurs activités, interactions et environnement. Pour ce qui est des enseignants, de nombreux travaux cités dans la note de synthèse de Crahay, Wanlin, Issaieva et Laduron (2010), ont été consacré à la place et au rôle que peuvent avoir les représentations des enseignants.

Dans le cadre de notre étude sur les professeurs (chapitre 3), nous nous appuyons sur ces travaux et sur ce que les chercheurs anglo-saxons appellent « teachers beliefs », « teacher knowledge » ou « teacher knowledge and beliefs » (Calderhead, 1996; Kagan, 1992; Pajares, 1992; Verloop, Van Driel et Meijer, 2002; Woolfolk Hoy, Davis et J.Pape, 2006). En effet, des termes variés sont employés pour mobiliser le concept de « teachers beliefs » : croyances, connaissances, conceptions, représentations, perceptions etc. Bien que les définitions abondent pour alimenter la distinction entre ces différents termes, ces derniers demeurent difficilement différenciables (Crahay et al. 2010). À l'instar de Pajares (1992), nous considérons dans le cadre de ce travail qu'il est possible de les utiliser de manière interchangeable. Toutefois, nous préférons employer le terme de conception lorsqu'on cible l'étude des représentations de l'enseignant (professeur) car nous considérons, comme le suggère Kagan (1992), que l'enseignement est un domaine caractérisé par l'absence de certitudes. De ce fait, les enseignants n'ont guère à leur disposition des représentations et modèles simples. Souvent pour expliquer les phénomènes complexes de la classe (capter les difficultés des élèves, résoudre des situations problématiques, etc.), vaincre le doute et garder le sentiment de contrôle, ils recourent et sélectionnent parmi de nombreuses croyances,

théories, modèles scientifiques divers ou encore des représentations du sens commun, des éléments qui leur semblent pouvoir rendre compte de la réalité (Crahay, Wanlin, Issaieva et Laduron, 2010). En définitive, ils fabriquent leur propre théorie de l'enseignement, qui se présente comme une sorte de conception subjective, empreinte de savoirs scientifiques et du sens communs.

Par conséquent, d'une façon générale nous parlerons de conceptions des professeurs, pour aborder leur regard sur des éléments didactiques et pédagogiques en BTS, sur l'insertion professionnelle des étudiants de BTS en Guadeloupe ainsi que sur les écarts de contextes entre l'Hexagone et la Guadeloupe et les marges de manœuvre dans l'application des prescrits nationaux. Nous considérons aussi que ces éléments se sont construits et évoluent au fil de leur expérience professionnelle et de leurs pratiques d'enseignement en économie-gestion, en BTS et qu'ils sont fortement liés à leurs pratiques pédagogiques, comme l'avancent Crahay, Wanlin, Issaieva et Laduron (2010) en précisant que « les croyances et les connaissances des professeurs entretiendraient un lien conditionnel avec leurs pratiques ».

En ce qui concerne notre étude sur les étudiants (chapitre 4), nous préférons parler de « conceptions ou représentations partagées » au sein de deux groupes d'étudiants, chaque groupe constituant une promotion de BTS (Clément, 2010). Nous effectuons ce choix pour mettre l'accent sur la dimension sociale de leur pensée que nous estimons importante en suivant Abric (2003) :

« Une représentation sociale est un ensemble organisé d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances à propos d'un objet donné. Socialement produite, elle est fortement marquée par des valeurs correspondant au système socio-idéologique et à l'histoire du groupe qui la véhicule pour lequel elle constitue un élément essentiel de sa vision du monde. » (p.59)

Nous pensons concrètement que les représentations des étudiants à propos de leurs formations et stages découlent davantage d'une construction mentale empreinte de leurs vécus mais aussi des valeurs sociales et des savoirs de sens commun » partagés. C'est pourquoi, nous préférons dans ce cas, utiliser le terme de représentations ou conceptions partagées.

2.1.2. Le rôle et l'importance des stages professionnels dans la formation supérieure

À l'heure où le taux de chômage élevé des moins de 25 ans suscite de manière récurrente des débats autour de l'insertion professionnelle des jeunes, celle-ci devient alors un enjeu sociétal et, l'une des préoccupations affichées⁵³ de l'enseignement supérieur.

2.1.2.1. Evolution de la place des stages à l'université

Au niveau institutionnel, la loi du 12 novembre 1968 d'orientation de l'enseignement supérieur (article 21) fut la première à mentionner des stages « d'orientation à l'usage des étudiants nouvellement inscrits lorsqu'elles [les universités] estiment utile de vérifier leurs aptitudes aux études qu'ils entreprennent. »⁵⁴. La loi n°71-557 du 12 juillet 1971, dans une formulation restant limitative, précise (article 9) que « ces stages sont obligatoires pour tous les étudiants au bénéfice desquels ils sont prévus. À l'issue de ces stages, il peut être recommandé aux étudiants de choisir soit dans la même université, soit dans une autre université si des conventions ont été passées à cet effet, d'autres études ou cycle d'enseignement plus court adapté à une activité professionnelle. »⁵⁵. Il faut noter que le stage, ici, peut devenir un facteur de réorientation de l'étudiant. La loi n°84-52 du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur affirme la volonté du renforcement des liens entre l'université les milieux professionnels, en précisant dans son article 5 que « les enseignements supérieurs sont organisés en liaison avec les milieux professionnels »⁵⁶. Cette volonté sera renforcée par la loi n°2007-1199 du 10 août 2007⁵⁷, relative aux libertés et responsabilités des universités, qui conduit à la création des bureaux d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP). Dans certaines universités, dont l'université des Antilles, ce bureau centralise la gestion des stages professionnels et gère le « portefeuille » des entreprises offrant des stages aux étudiants. La loi n°2014-788 du 10 juillet 2014⁵⁸, tendant au développement, à l'encadrement des stages et à l'amélioration du statut des stagiaires, modifie le code l'éducation en association plus étroitement les stages aux diplômés.

⁵³ Depuis le premier trimestre 2009, la direction générale de l'enseignement supérieur (DGES) devient la direction générale de l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP), ce qui témoigne de cet affichage.

⁵⁴ Voir : www.cereq.fr/content/download/1352/19352/file/relief24_p143.pdf, consulté le 19 février 2015.

⁵⁵ Voir : www.cereq.fr/content/download/1352/19352/file/relief24_p143.pdf, consulté le 19 février 2015.

⁵⁶ Voir : www.cereq.fr/content/download/1352/19352/file/relief24_p143.pdf, consulté le 19 février 2015.

⁵⁷ Voir : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000824315&categorieLien=id>, consulté le 10 février 2015.

⁵⁸ Voir : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029223331&categorieLien=id>, consulté le 13 février 2015.

Ainsi, d'après l'article L-124-1 du code l'éducation :

« Les périodes de formation en milieu professionnel et les stages correspondent à des périodes temporaires de mise en situation en milieu professionnel au cours desquelles l'élève ou l'étudiant acquiert des compétences professionnelles et met en œuvre les acquis de sa formation en vue d'obtenir un diplôme ou une certification et de favoriser son insertion professionnelle.»⁵⁹

Nous voyons se renforcer dans cette dernière définition, l'affirmation du lien entre le stage professionnel et l'insertion professionnelle. Mais comment expliquer la place importante accordée aux stages dans les formations et dans les débats autour des difficultés d'insertion.

2.1.2.2. Les apports des stages professionnels

Nous nous intéresserons au rôle et à l'importance des stages professionnels dans l'enseignement supérieur pour les étudiants en formation initiale. D'un côté, les stages sont présentés comme outil permettant d'acquérir des compétences venant compléter les savoirs acquis en formation initiale. D'un autre côté, ils sont parfois vus comme un moyen permettant aux employeurs de disposer d'une main-d'œuvre gratuite ou bon marché.

D'après Farvaque (2009), le stage en entreprise constitue une période de formation professionnelle reconnue par les socioprofessionnels. En 1996, Forner, Dosnon, Gonnin-Balo et Lebeaume (cités par Farvaque, 2009) affirment que la qualité du stage professionnel impacte, d'une façon générale, la qualité de la formation reçue. Le stage apparaît ainsi comme étant une condition importante de l'efficacité de la formation. De manière complémentaire, Giret et Issehnane (2012) mettent avant le rôle de transition du système éducatif vers le marché du travail que jouent les stages professionnels. Ainsi, en suivant Barbusse, Glaymann et Grima (2007), les stages constituent un processus de socialisation des jeunes qui facilitent la maturation des étudiants.

Les stages professionnels constituent un terrain de confrontation entre les savoirs transmis par l'organisme de formation et l'entreprise d'accueil. Ainsi Escourrou (2008) pose la question de l'adéquation du stage tel qu'il est pratiqué dans l'enseignement supérieur en formation initiale et le marché du travail. Elle démontre l'importance du stage qu'elle traduit comme étant un lien privilégié entre la formation initiale et l'emploi des étudiants. Les enquêtes qu'elle

⁵⁹ Voir :

https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do?idArticle=JORFARTI000029223332&cidTexte=LEGITE_XT000029229102&categorieLien=id, consulté 17 janvier 2018.

conduit auprès des étudiants, lui ont permis de retenir trois fonctions essentielles du stage : c'est un complément de la formation, un outil de professionnalisation et il favorise une meilleure connaissance de soi. En partant des représentations sociales de l'étudiant quant au stage professionnel, l'auteure fait apparaître le stage professionnel comme étant une source supplémentaire d'apprentissage et de connaissances en situation, c'est-à-dire non abordées en cours. Ainsi, le stage permet de compléter, de préciser ce que l'étudiant a vu en cours, constituant ainsi une sorte de fil conducteur, une sorte de lien – bien que vécu comme une injonction (il faut faire le stage pour valider la formation et le diplôme donc je le fais) – qui amène une forme de contextualisation des connaissances. C'est le lieu où la connaissance devient porteuse de sens pour l'étudiant. Ce temps de la formation est une sorte un processus de professionnalisation, décrit par Wittorski (2005) comme processus social. Être en stage ce n'est pas simplement un « état », ce n'est pas quelque chose de figé, de linéaire. Premièrement, il y a le temps de recherche où les outils de professionnalisation (Curriculum Vitae, lettre de motivation etc.) sont testés de façon directe : les étudiants sont dans une démarche de recherche similaire à celle de la recherche d'un emploi. Ainsi l'étudiant doit « aller sur le terrain » pour trouver une structure qui lui donne l'opportunité de travailler pour apprendre et développer des compétences professionnelles. Deuxièmement, chaque étudiant d'une promotion s'inscrit dans cette démarche. Le stage est donc à la fois un outil de professionnalisation et un outil d'individualisation des parcours de formation. Dans cette même optique, Antille, Malacorda et Mottier Lopez (2016) affirment que l'individualisation des évaluations des stages professionnels favorise la motivation des stagiaires et leur compréhension des tâches réalisées.

Le stage sert d'appui pour la construction du projet professionnel : en étant confronté au terrain de stage, l'étudiant stagiaire, acquiert de l'expérience facilitant sa première insertion professionnelle. Expérience impactant d'une part sur son orientation, et d'autre part, lui permettant de faire le point sur lui-même, ses atouts, ses aptitudes, ses compétences, ses forces et faiblesses, ses motivations, les stages professionnels « contribuent à façonner les attitudes et les attentes des futurs diplômés face au monde du travail en leur donnant des repères. Ils jouent également un rôle dans l'insertion professionnelle ultérieure » (Guillot-Soulez et Landireux-Kartochian, 2008). Cette étude portant sur les avantages du recours aux périodes de formation en milieu professionnel (pour les élèves du secondaire) et aux stages professionnels (pour les étudiants), montre leur influence sur les représentations, les décisions futures et l'insertion professionnelle des jeunes concernés.

Le stage professionnel permettrait de donner à l'étudiant des « repères » et cette immersion aurait deux conséquences. La première, c'est qu'elle modifie à la fois le comportement et les perspectives professionnelles du diplômé. Au Québec, il a été observé une évolution des aspirations et désirs professionnels des stagiaires suivant un parcours en entreprise d'insertion⁶⁰, au fil du temps (Alberio et Tremblay, 2013). La deuxième, c'est qu'elle impacte son insertion professionnelle. D'après Guillot-Soulez et Landireux-Kartochian (2008) cela est d'autant plus vrai concernant les stages réalisés en cours d'études que ceux réalisés en fin d'études, alors considérés par les étudiants comme forme d'embauche préalable.

L'apport des stages pour l'insertion professionnelle en matière d'insertion professionnelle, bien que difficile à mesurer, fait l'objet de nombreuses études. Celle de Nair et Ghosh (2006) démontre que les titulaires d'un MBA, parce qu'ils disposent d'une expérience professionnelle plus riche en raison de sa durée, obtiennent des emplois dans les entreprises les plus prisées par les étudiants. Giret et Issehnane (2012) apportent une confirmation en montrant, à partir de l'enquête Génération 2004 du Céreq, comment certaines caractéristiques des stages pouvaient impacter l'insertion professionnelle des jeunes. D'une part, ces auteurs montrent que les situations professionnelles rencontrées durant les stages sont très hétérogènes. D'autre part, ils ont retenu deux indicateurs pour en mesurer les effets : le mode d'accès à l'emploi et le salaire. Par exemple, les étudiants du niveau Master, réalisent des stages gratifiants et formateurs. Ces stages leur permettent d'augmenter « la probabilité de trouver un premier emploi dans l'entreprise au sein de laquelle le stage a été effectué ». Du côté de l'effet du stage sur le salaire, leur analyse a montré que « certains types de stages [plusieurs mois] peuvent être considérés comme une réelle expérience professionnelle et procurent un avantage qui n'est pas uniquement temporaire sur le marché du travail ». Cette hétérogénéité des situations professionnelles est en liaison avec le niveau et la spécialité de formation suivie.

Nous voyons ici apparaître une autre vision du stage professionnel comme porteur de risques d'inégalités dans l'accès au marché du travail. Compte-tenu des spécificités de situations pouvant être rencontrées, certains étudiants en bénéficieraient plus que d'autres. Ceci nous conduit à aborder les limites du stage professionnel.

⁶⁰ Voir : <http://www.collectif.qc.ca/>, consulté le 31 janvier 2018.

2.1.2.3. Les limites des stages professionnels

Le stage professionnel est parfois présenté comme un moyen pour l'employeur de disposer à bas coûts de personnes qualifiées. Pour les élèves et les étudiants, la gratification précisée par la convention de stage dépend de la typologie du stage (organisme de formation, niveau du diplôme, durée de stage) mais reste le plus souvent très faible, la valeur horaire minimale étant fixée à 3,75 euros au 1^{er} janvier 2018. Pour les étudiants, inscrire sur leur Curriculum Vitae le nom de la structure d'accueil permet de justifier d'un temps d'expérience professionnelle utile dans la recherche d'un premier emploi. C'est pourquoi on assiste durant ces dernières décennies à une course aux stages, apparaissant comme passeports vers l'intégration à l'emploi. En satisfaisant cette demande sociale, les entreprises peuvent être tentées de recruter des stagiaires employés non pas principalement pour être formés et développer des compétences mais pour mettre au service de l'entreprise les savoirs acquis en formation initiale à bas coût. Giret et Issehnane (2012) notent qu'il existe des stages abusifs, offrant donc aux employeurs une nouvelle voie de recrutement se substituant aux embauches avec l'ensemble des protections juridiques que procure le contrat de travail. Par ailleurs, les étudiants sont alors souvent peu encadrés et n'ont que peu de relations avec les salariés de l'entreprise, conditions que ces auteurs mettent à l'efficacité du stage sur le plan de l'acquisition de compétences professionnelles. En s'appuyant des entretiens réalisés par Glayman et Grima (2001), ces auteurs affirment que les stages abusifs en étant inefficaces, « peuvent avoir pour les jeunes un rôle déstructurant en ruinant le lien de confiance à l'entreprise en début de trajectoire professionnelle ».

C'est pour corriger ces effets négatifs que la loi n°2014-788 précitée se donnait notamment comme objectifs de protéger le stagiaire au sein de l'entreprise (en reprenant à son profit une partie des dispositions du code du travail), d'insérer obligatoirement les stages au sein d'un cursus conduisant à un diplôme ou une certification et de plafonner le nombre de stagiaire en relation avec le nombre de salariés.

En définitive, le stage peut avoir un rôle dans la construction de l'identité *professionnelle* de l'étudiant tant en positif qu'en négatif. C'est parce que « la période de transition entre le monde étudiant et le monde du travail est un moment charnière » (Paré et Le Maistre, 2006) que nous plaçons les stages professionnels, qui constituent un temps fort de la formation au BTS, au centre de nos interrogations dans le chapitre 4 consacré à une enquête sur les étudiants de deux promotions de BTS.

2.2. Contextualisation didactique

La confrontation entre les prescrits nationaux du BTS, qui n'ouvrent pas *a priori* le droit à une adaptation locale autre que celle de la liberté pédagogique du professeur, et la situation sociale, économique, fiscale de la Guadeloupe, différente de celle de l'Hexagone, laisse penser que des phénomènes à la fois didactiques et contextuels peuvent exister au sein des sections de techniciens supérieurs en Guadeloupe.

En suivant Bolékia-Boléka (2011), nous reprenons l'idée de l'existence d'un champ de recherche visant à la production de connaissances sur les pratiques d'enseignement contextualisées, ce que Delcroix et al. (2013) ont appelé *analyse didactique contextuelle*, et qui nous semble fournir les outils nécessaires pour préciser la manière dont une formation s'inscrit dans son contexte. Nous nous proposons tout d'abord de préciser quelques éléments relatifs à l'analyse didactique contextuelle.

Ces concepts étant rappelés, nous les mettons en œuvre pour préciser comment une formation, au travers de ses prescrits, possède ce que nous pouvons appeler une « sensibilité au contexte ». Autrement dit, nous chercherons si des éléments de prescrits peuvent être des « déclencheurs de contextualisation didactique » dans l'activité des professeurs.

2.2.1. Contexte, contextualisations, effets et objets de contexte

Nous commençons par préciser l'acception que nous retenons du terme de contexte puis nous discutons de la notion de contextualisation didactique. Enfin, nous abordons les concepts d'effet de contexte (Delcroix et al. 2013) et d'objets de contexte (De Lacaze, 2015) qui seront utiles pour décrire les conceptions des professeurs et les représentations des étudiants.

2.2.1.1. Le contexte

Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales propose pour le mot « contexte » plusieurs définitions dont nous reprenons ici : « Ensemble d'un texte, par rapport à l'un de ses éléments, notamment dans la mesure où cet ensemble constitue une totalité signifiante et modifie ou affecte la valeur des éléments pris isolément » (sens B.1), « Situation d'un élément linguistique par rapport à ses conditions extra-linguistiques d'emploi » (sens B.2.b) et l'« ensemble de circonstances liées, situation où un phénomène apparaît, un événement se produit » (sens C)⁶¹.

⁶¹ Voir : <http://www.cnrtl.fr/definition/contexte>, consulté le 15 janvier 2017.

Le terme « contexte » appartient ainsi d'abord au monde de la linguistique (le contexte langagier, d'une phrase, d'un texte) puis son usage s'est étendu à d'autres disciplines. Il permet d'exprimer les relations entre un ensemble et l'objet d'étude. Pourtant, ainsi que l'exprime Dey (2001) « while most people tacitly understand what context is, they find it hard to elucidate⁶² » (p.4), il n'est pas si facile de clarifier ce concept. Nous allons préciser l'approche que nous prenons dans le cadre de ce travail.

D'après Dey et Abowd (2000), « context is any information that can be used to characterize the situation of an entity. An entity is a person, place or object [...]»⁶³ (p.3). Ainsi, appartient au contexte, toute information qui permet de caractériser la situation d'une personne, d'un lieu ou d'un objet. Govain (2014) reprend une idée analogue en définissant le contexte comme « l'entour d'un élément, considéré par rapport à son environnement. Dans ce cas, il serait l'ensemble des éléments tournant autour d'un autre, qui permettent de l'appréhender ». En considérant la situation d'une personne, d'un lieu ou d'un objet, il s'agit de prendre en considération l'ensemble des indicateurs extérieurs qui permettent de le caractériser. C'est également ce qu'affirme Thierry De Lacaze (2015) pour qui le contexte prend à la fois en compte « la géographie (lieu, milieu, espace, territoire, situation), le relationnel (relation, histoire, représentation) et les personnes (valeurs, conceptions) » qui sont un ensemble d'entités dont il reste à analyser les interrelations. Ainsi considéré, et en suivant Raynaud (2005), le contexte s'inscrit dans une dimension permettant des explications d'ordre sociologique.

En outre, dans le cadre d'une situation d'apprentissage ou d'enseignement, il s'agit de prendre en considération l'ensemble des éléments qui l'entoure, afin de pouvoir l'appréhender de façon efficace. Anciaux, Forissier et Prudent (2013, p.9) ont ainsi affirmé que l'acte d'enseignement « ne peut être étudié qu'en prenant en compte ce qu'on appelle son contexte », c'est-à-dire en considérant les variétés de contextes présentes lors des processus d'enseignement et d'apprentissage. Par exemple, il peut s'agir d'éléments liés à l'environnement linguistique (Cenoz, 1997) pour l'influence du caractère plurilingue des enfants sur l'apprentissage d'une langue étrangère, à l'environnement naturel pour l'étude des saisons en Guadeloupe ou des positions de la lune (Forissier, 2015). C'est dans cette optique que Whitelegg et Parry (1999) ont examiné la question du contenu des enseignements à

⁶² « Alors que la plupart des gens comprennent tacitement ce qu'est le contexte, ils ont du mal à l'expliquer », traduction : E. Odacre.

⁶³ Le contexte est une information qui peut être utilisée pour caractériser la situation d'une entité. Une entité est une personne, un lieu ou un objet [...] », traduction E. Odacre.

travers ce qu'ils ont appelés « des contextes de la vie réelle ». Pour ces auteurs, le terme contexte renvoie à l'environnement immédiat de l'apprenant qui constitue une forme de passerelle entre ses conceptions scientifiques déjà présentes et le monde qui l'entoure.

Depuis quelques années, l'institution elle-même bien que cela ne se soit pas généralisée en France reconnaît des spécificités ou des particularités de certaines régions en prônant que l'enseignement doit s'adapter aux contextes régionaux : « Ceci passe, par exemple, par la reconnaissance des langues et cultures régionales (désormais LCR) et leur prise en compte par l'école ». (Delcroix et al. 2013, p.141-142). Dans la même veine, les nouveaux programmes de 2015 des cycles 2, 3 et 4⁶⁴ évoquent le contexte (dans le sens proposé par Govain ou De Lacaze) à plusieurs reprises. Par exemple, dans l'enseignement de la géographie au cycle 4 à l'Item « Monde économique et professionnel » un des thèmes est « Le tourisme comme activité économique (en fonction du contexte⁶⁵ où est situé l'établissement) » (p.325) ; dans le chapitre consacré aux sciences de la vie et de la terre, la construction de la compétence « Expliquer quelques phénomènes géologiques à partir du contexte géodynamique global » doit privilégier les « exemples locaux ou régionaux ainsi que les faits d'actualité [...] tout comme l'exploitation de banques de données, de mesures, d'expérimentation et de modélisation (p. 343).

Cependant, nous nous demandons si les constats antérieurs de Lederman (1999) ne sont pas encore valides. En effectuant un état des lieux de l'enseignement des sciences à partir des curricula, cet auteur a constaté que, malgré les nombreuses réformes, les prescrits restent essentiellement constitués d'*objets sans contextes*, c'est-à-dire qu'ils ne tiennent pas compte d'un environnement *en-contexte* (la vie réelle des apprenants) pour faciliter une compréhension conceptuelle approfondie chez l'apprenant. Par exemple, Simmoneaux et Simmoneaux (2008) ont mis en évidence le lien de dépendance entre les conceptions environnementales des apprenants et les contextes dans lesquels vivent ces derniers. Ferrière et Ferrière (2014) introduisent le vocable de « savoir local » pour évoquer des savoirs contextuels, singuliers en liens avec une culture particulière, qui nourrissent les conceptions des apprenants. Ceci nous semble justifier qu'à la suite de Lederman (1999), on peut retenir l'idée que le contexte comprend aussi les conceptions existantes chez l'apprenant, qu'il faut appréhender afin de le faire réfléchir et le rendre *scientifiquement alphabétisé*.

⁶⁴ Voir : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=33400, consulté le 11 février 2017.

⁶⁵ C'est nous qui soulignons ici et dans la citation suivante.

Nous considérons donc qu'il existe un lien entre un phénomène et sa conséquence, que seule l'étude du contexte permet d'en comprendre les fondements et l'origine. À l'instar de De Lacaze (2015), nous pensons que l'étude du contexte est une condition essentielle pour observer, décrire, analyser, comprendre une situation avant de procéder à des contextualisations.

2.2.1.2. Contextualisation

D'après Marcel (2002), la contextualisation est un « concept qui s'inscrit dans le courant théorique de l'approche systémique et plus précisément dans le prolongement du modèle du système enseignement/apprentissage dit des interactions en contexte ». Cette acception suggère l'existence d'une interaction entre une situation d'enseignement/apprentissage et le contexte de l'apprenant. En s'appuyant sur la définition de Walisser (1977), De Lacaze (2015), dans une ligne similaire, déclare « qu'une approche systémique de la contextualisation demanderait la définition, la description d'un ensemble de contextes en relation avec l'objet étudié – ou en situation d'enseignement-apprentissage considérée. ». En s'appuyant sur Bronfenbrenner, Sauvage-Luntadi et Tupin (2012) affirment que la contextualisation est « un mécanisme par lequel des aspects particuliers de l'environnement agissent sur la pratique ».

À l'origine, la contextualisation est un champ théorique née des sciences du langage et de la communication dans les années 1970-1980. Puis, d'après Blanchet et Chardenet (2011), la question du contexte s'est développée en mettant en exergue trois éléments de l'enseignement-apprentissage des langues : des contextes dits authentiques à travers les usages dans des situations de communication ; des contextes pédagogiques à travers l'étude de ces situations de communication en classes ; le contexte social à travers la prise en compte de la réalité proche de ces situations de communication. Ces trois éléments révèlent la pluralité des contextes pouvant (co) exister au sein même d'une situation de communication.

D'après Blanchet (2009), c'est la prise en compte active des contextes dans les « tissages concrets » des pratiques didactiques qu'on appelle contextualisation didactique. Dans cette lignée, Delcroix et al. (2013) définissent la contextualisation didactique comme étant la « prise en compte des paramètres qui forment l'environnement dans lequel se déroule une situation didactique ». Ces auteurs, à la suite de Blanchet (2009) distinguent deux types de champs, d'une part « la production de connaissances sur les pratiques d'enseignement contextualisées (analyse didactique contextuelle) et, d'autre part, le développement de pistes pour contextualiser l'intervention didactique en elle-même (didactiques contextualisées) ».

Anciaux et al. (2013, p.11), précisent ces approches en indiquant que la contextualisation didactique est un champ scientifique qui étudie à la fois, un contexte interne (didactique) – relatif à l'établissement, à la classe, à la discipline, aux différents acteurs de la relation pédagogique, au savoir enseigné, aux problématiques institutionnelles, politiques et éducatives – et un contexte externe relatif à l'environnement du lieu de déroulement de la situation d'enseignement ou d'apprentissage, en considérant l'ensemble des paramètres qui le constitue (socioculturel, écologique, économique, sociolinguistique...). De ce point de vue, c'est l'idée de paramètres liés au contexte social (Duru-Bellat, 2001, 2002) qui est étendue à l'environnement naturel, linguistique, culturel, historique. Nous retiendrons ici l'approche de la contextualisation didactique proposée par Anciaux et al. (2013).

2.2.1.3. Objets et effets de contexte

L'analyse didactique contextuelle permet d'observer et d'analyser les interactions entre une situation didactique et le contexte dans lequel elle se déroule. Dans ce cadre, De Lacaze, (2015) a dégagé la notion *d'objet de contexte* qu'il définit comme « une caractéristique, un trait, une chose [...] estimés pertinents pour aborder, éclairer, interroger une question, un thème ou plus globalement une thématique [...] ». Dans son étude, qui porte sur l'éducation au développement durable, De Lacaze remarque que « l'insularité apporte des contraintes telles que la mobilité – on ne peut quitter ce territoire que par bateau ou par avion – ou le stockage des déchets, mais éventuellement peut représenter des avantages ou des atouts [...] » parmi lesquels l'activité touristique. Les conséquences de ces contraintes (sur les déplacements, la gestion des déchets) ou de ces atouts (le développement de l'activité touristique) sur l'économie des territoires sont à considérer pour notre sujet d'étude. En effet, les techniciens titulaires d'un BTS (tourisme, assistant de manager) peuvent être confrontés, dans leur activité professionnelle à ses conséquences. Ainsi, l'insularité et – en fait – plus généralement les caractéristiques géographiques de la Guadeloupe constituent également pour nous un objet de contexte : dans quelle mesure, le professeur peut-il prendre en compte ces caractéristiques dans son enseignement, dans le cadre des prescrits nationaux ? Dans quelle mesure la taille restreinte du territoire, la faiblesse des débouchés professionnels ont-elles un impact sur les représentations des étudiants ? De même, le régime fiscal spécifique de la Guadeloupe peut sembler, au premier abord, que demander des ajustements techniques dans l'enseignement : remplacer un taux de TVA par un autre, dans une feuille de calcul par exemple. Mais d'une part, ce simple remplacement conduit le professeur, comme nous le verrons de manière plus précise au chapitre 3, à se questionner : doit-il privilégier le

programme national (et donc enseigner le régime standard de TVA) pour favoriser la réussite aux examens, ou bien doit-il ancrer sa pratique dans la réalité du territoire, en tenant compte de la réglementation qui y est en vigueur ? D'autre part, l'ancrage dans l'histoire de la Guadeloupe de certaines spécificités comme l'octroi de mer leur confère une dimension « patrimoniale » et donne à la question de leur prise en compte dans l'enseignement une dimension sociale et politique. L'octroi de mer constitue donc, une question vive dans la société guadeloupéenne car « chaque sujet social se trouve directement ou indirectement concerné, alors qu'elle est aussi l'objet de vives controverses entre économistes et entre sociologues » (Legardez, 2004, p. 24). Comme on l'a vu, l'économie de la Guadeloupe est qualifiée – non sans pertinence – d'économie de comptoir, ce qui n'est pas sans lien avec le maintien de dispositifs issus de la période coloniale. La vie politique, sociale et syndicale de la Guadeloupe peut alors s'inviter dans un enseignement en apparence purement technique. Ce régime fiscal et douanier particulier constitue donc, à nos yeux, un autre objet de contexte. Dans ce cas, l'objet de contexte s'inscrit dans une dualité entre l'échelon national et l'échelon territorial.

Les objets de contexte, comme l'avaient appelé De Lacaze (2015) peuvent générer à leur tour ce que Delcroix et al. (2013) ont appelé des *effets de contexte*. Il s'agit – dans une situation d'apprentissage ou d'enseignement – d'un phénomène micro-didactique consistant en un décalage, dû aux conceptions initiales de l'apprenant, entre le modèle explicatif réel mis en jeu dans la situation et celui qui appartient au « déjà-là » de l'apprenant (Dorville, 2005). Delcroix et al. (2013) citent ainsi des enfants de Guadeloupe qui, voyant tomber les feuilles de certains arbres tomber, disent qu'il s'agit de l'automne qui commence, en référence aux quatre saisons du climat tempéré de l'Hexagone. En l'occurrence, le phénomène en jeu en Guadeloupe est celui de la limitation des effets de l'évapotranspiration en période de sécheresse. Le phénomène survient à la fin de la saison dite de Carême, qui se situe plus dans le temps, au printemps de l'Hexagone. Forissier, Bourdeau et Fécil (2014) révèlent les conditions d'émergence des effets de contexte lors de la relation didactique (figure 2.1).

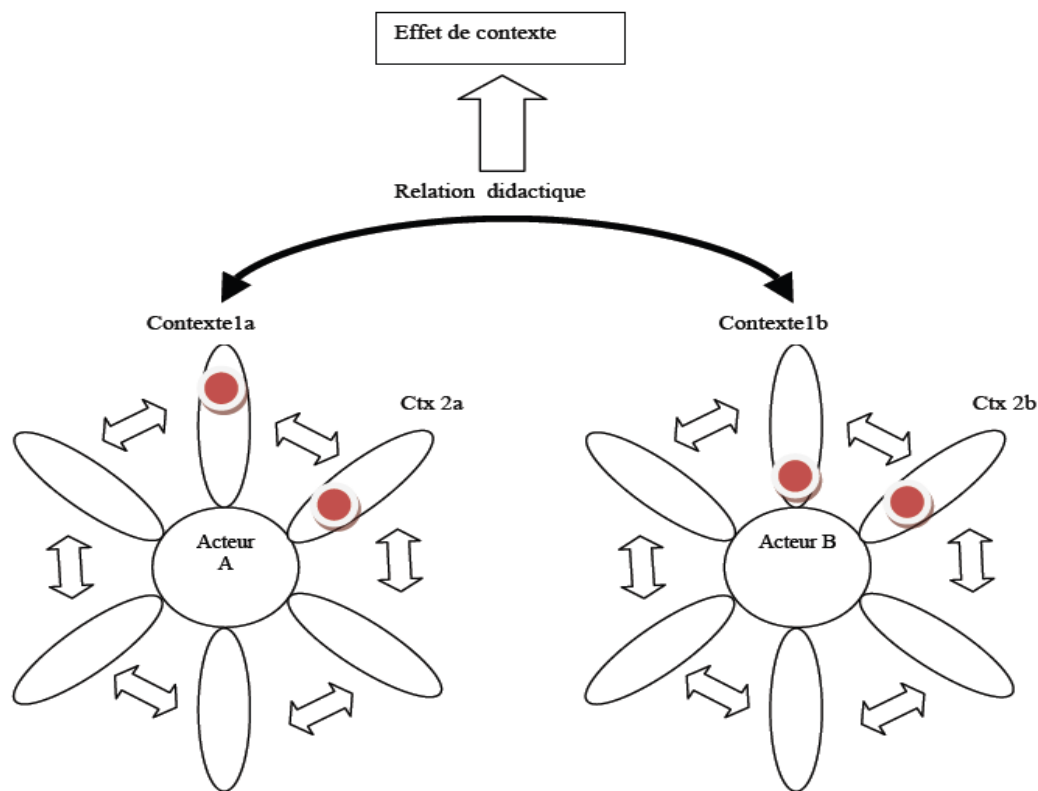


Figure 2.1 : l'effet de contexte, une émergence lors de la relation didactique (Forissier, Bourdeau et Fécil, 2014)

Légende : le disque rouge représente la conception de l'acteur

Dans un contexte donné, si les conceptions de deux acteurs distincts sont proches (c'est le cas pour les conceptions des acteurs A et B dans le contexte 2, où la matérialisation de leurs conceptions par le disque rouge se situent relativement au même niveau) « il y a peu de chance de faire émerger un effet de contexte » (Forissier et al. 2014). Inversement, dans un contexte donnée, si les conceptions de deux acteurs distincts sont éloignées (c'est le cas pour les conceptions des acteurs A et B dans le contexte 1, où la matérialisation de leurs conceptions par le disque rouge, se situent à l'opposée) « il y a une forte chance de faire émerger un effet de contexte » (Forissier et al. 2014).

Dans le domaine des sciences de gestion en BTS, l'objet de contexte constitué par le régime fiscal spécifique de la Guadeloupe peut générer des effets de contexte. Par exemple, dans les compétences et ses savoirs-associés du BTS comptabilité et gestion (DGESIP, 2015, p.39) figurent les principes et mécanismes comptables de la TVA. L'effet de contexte peut surgir d'un décalage entre le modèle national (régime fiscal général) et celui valide dans le terrain d'exercice potentiel du technicien (régime fiscal applicable en Guadeloupe). La connaissance du modèle national est nécessaire pour passer l'examen, celle du modèle local pour travailler

efficacement en Guadeloupe. C'est dans cette opposition que peuvent naître les effets de contextes, ici à l'occasion de stages professionnels.

2.2.1.4. Description des processus de contextualisation au sein d'un réseau de transposition

En suivant Delcroix et al. (2013), les processus de contextualisation opèrent à trois niveaux d'un réseau de transposition de conceptions (Figure 2.2).

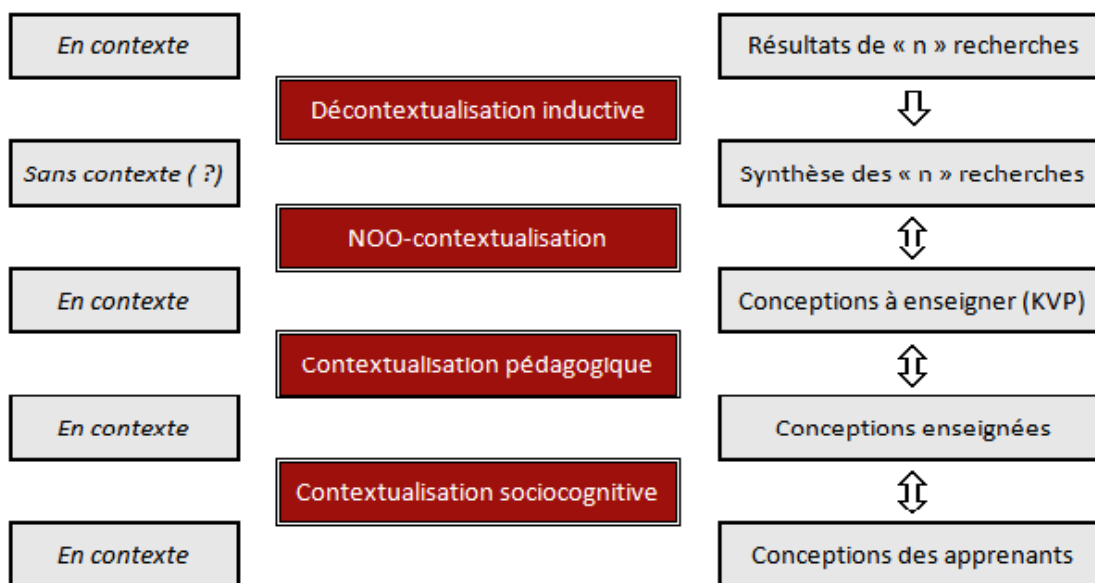


Figure 2.2– Les processus de contextualisation didactique au sein d'une chaîne de transposition de conceptions, d'après « la contextualisation didactique au sein d'un réseau de transposition » (Delcroix et al. 2013)

La *noo-contextualisation* est « opérée par l'institution scolaire sous l'effet de contraintes internes (qui peuvent être liées à son fonctionnement) et externes (plutôt liées aux attentes supposées de la société, aux progrès scientifiques, etc.) » (Delcroix et al. 2013). Elle a été nommée en référence à la noosphère (Chevallard, 1985) pour reprendre l'idée d'une contextualisation opérée par l'institution. Delcroix et al. (2013) donnent l'exemple de l'enseignement des mathématiques au collège. Les programmes de 2008⁶⁶ conféraient quatre finalités à l'enseignement des mathématiques dont celle de contribuer à l'enseignement de l'histoire des arts. Cette injonction faisait suite aux annonces du ministre de l'éducation nationale Xavier Darcos et de la ministre de la culture Christine Albanel concernant l'éducation artistique et culturelle, et en particulier l'histoire des arts, concrétisés par une circulaire du 8 mai 2008 stipulant notamment que :

⁶⁶ Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008.

« L'histoire des arts sera intégrée dans les programmes de l'école primaire à la rentrée 2008, ainsi que du collège et du lycée, à partir de la rentrée 2009, de façon à proposer aux élèves un parcours cohérent et à faire émerger une culture commune. »⁶⁷

C'est bien l'institution qui lance un processus de contextualisation, en fonction d'une volonté politique du chef de l'État de l'époque. Les nouveaux programmes de mathématique du collège⁶⁸ (cycles 3 et 4), en vigueur depuis septembre 2016, ne font plus état sous cette forme de l'enseignement de l'histoire des arts dans le cadre de l'enseignement des mathématiques. Dans le cas des BTS, nous recherchons plus bas les indices de contextualisation voulus par l'institution scolaire.

La *contextualisation pédagogique* « authentique » (Sauvage-Luntadi et Tupin, 2012 ; Vercruyse, Carlier et Paquay, 2007) s'opère dans la classe, lorsque le professeur dépasse ou complète l'objectif assigné par l'institution (par exemple : connaître le régime fiscal) par le paramètre contextuel (en connaître les déclinaisons dans les Outre-mer) afin de rendre le technicien efficace sur le plan professionnel. Cette contextualisation peut viser à prévenir l'apparition de l'effet de contexte ou au contraire le provoquer (Forissier, Bourdeau, Mazabraud et Nkambou, 2013) pour construire les savoirs concernant la notion ou la compétence en jeu.

En effet, la contextualisation pédagogique est un processus qui s'opère « lorsque des pratiques d'enseignement (pris dans un sens très large) se heurtent aux différents contextes d'apprentissages » (Delcroix et al. 2013). La question de la contextualisation de l'apprentissage est donc liée aux remaniements faits par le professeur face à l'utilisation d'exemples dans les manuels ou la documentation disponible, dont les référents empiriques sont en adéquation (ou pas) avec ceux qui sont accessibles aux apprenants (Delcroix et al. 2013). Dans le cas des BTS, nous recherchons les indices d'incitations à la contextualisation pédagogique figurant dans les prescrits.

Enfin, la *contextualisation sociocognitive* se situe au niveau de l'apprenant. C'est le mécanisme en jeu lorsque l'apprenant construit ses conceptions à partir de modèles scolaires, culturels, ou ludiques, qui ne correspondent pas à l'observable ou encore qu'il « contextualise ce qu'il apprend au regard de ce qu'il connaît. » (Delcroix et al. 2013). Ainsi, Forissier (2015)

⁶⁷ Voir : <http://www.education.gouv.fr/bo/2008/19/MENE0800388C.htm>, consultée le 19 mai 2017.

⁶⁸ Voir : http://cache.media.education.gouv.fr/file/48/62/7/collegeprogramme-24-12-2015_517627.pdf, consultée le 19 mai 2017.

montre que des étudiants guadeloupéens, en première année de licence scientifique, tiennent majoritairement pour observables en Guadeloupe des croissants de lunes verticaux, en rejetant une photographie de lune montrant un croissant presque horizontal. Or, en Guadeloupe, la lune ne présente jamais de croissants verticaux. C'est aussi le mécanisme en jeu dans le fait d'attribuer à la saisonnalité (l'automne) la chute des feuilles en Guadeloupe. Dans notre travail, nous aurons a priori moins recours à ce niveau d'analyse qu'aux deux niveaux décrits précédemment.

Nous proposons maintenant de décrire des profils contextuels de prescrits dont nous fournissons quelques exemples. Ces deux approches (ancrage contextuel des prescrits, ancrage contextuel des métiers) constituent deux outils d'analyse des phénomènes de contextualisation didactique, dont il reste à tester la robustesse et le caractère opérationnel.

2.2.2. Prescrits à ancrage contextuel

En liaison avec les éléments d'analyse contextuelle précisées ci-dessus, nous nous sommes questionnées sur la manière dont les prescrits relatifs aux spécialités de BTS possédaient ce qu'on peut appeler une *sensibilité au contexte*. En ce qui concerne le processus de noo-contextualisation, les formations de BTS s'adaptent et se transforment en fonction de l'évolution des secteurs d'activités sur lesquels ils débouchent. Ainsi, par exemple, les BTS « Animation et Gestion Touristiques Locales (AGTL) et « Ventes et Productions Touristiques » (VPL) cèdent leur place à la rentrée de 2012 au BTS tourisme. Ce nouveau diplôme, construit en concertation avec les acteurs de la branche professionnelle, est supposé mieux répondre aux besoins de la filière touristique en prenant notamment en compte les évolutions liées au numérique et à l'internationalisation du secteur. L'inspecteur général Alain Henriet, chargé du Tourisme, déclarait :

« Au niveau des contenus, les besoins des entreprises ont été largement pris en compte. Les enseignements liés à la gestion de la relation client sont renforcés. Le numérique et notamment la question des informations touristiques prennent une place plus importante dans les contenus. La part des langues vivantes étrangères est consolidée. »⁶⁹

⁶⁹ Le quotidien du tourisme du 19 avril 2012. Voir : <http://www.lycee-lebrun.fr/bts-tourisme/les-metiers-du-tourisme/>, consulté le 19 mai 2017.

Dans ce même article, l'inspecteur Henriet ajoutait qu'un effort important de formation des professeurs et des inspecteurs pédagogiques régionaux allait être fait. Le secteur d'activité s'est largement fait l'écho de cette réforme.

Le mécanisme à l'œuvre ici est celui d'un dialogue conduit au plan national. Mais, comme cela a été noté plus haut, les prescrits nationaux des BTS, à la différence des programmes pédagogiques nationaux des DUT, ne comportent pas d'unités d'enseignement optionnels destinées à colorer la formation en fonction du contexte territorial. Il n'y a donc pas d'élément explicite dans les prescrits permettant à un niveau territoire, comme l'académie, d'engager un processus institutionnel de noo-contextualisation « régionale ». Cependant, il nous semble intéressant de savoir si des éléments inducteurs peuvent inciter le professeur à pratiquer une contextualisation pédagogique. Nous avons pour cela effectué des analyses de contenu (Ghiglione et Matalon, 1978) des annexes 1 relatives aux spécialités de BTS du secteur tertiaire ouverts en Guadeloupe, possédant une composante importante en enseignement des sciences de gestion. Ceci nous a conduit à développer le concept de prescrits à ancrage contextuel en procédant à une analyse selon deux approches, l'une par le référentiel de certification et l'autre par les métiers auxquels conduit le BTS concerné.

2.2.2.1. Une approche par le référentiel de certification

Nous basons cette approche sur une analyse des référentiels de certification (RC), et plus particulièrement les savoirs associés aux enseignements, que ces derniers soient liés au domaine général ou professionnel. Si les savoirs en question mentionnent des éléments relevant du contexte local, régional, national, européen, international, nous dirons que le BTS concerné possède des prescrits avec *ancrage contextuel* référentiel. Sinon, les prescrits seront dits sans ancrage contextuel référentiel. Nous précisons maintenant la méthodologie d'analyse employée et plus particulièrement les éléments retenus comme évocateurs du contexte.

Méthodologie

Une première lecture globale de l'ensemble des référentiels de BTS concerné par notre champ d'analyse (BTS du secteur tertiaire ouverts en Guadeloupe, possédant une composante importante en enseignement des sciences de gestion) a permis de voir que *l'échelon territorial* est mentionné – parfois de façon récurrente – dans certaines formations ; il n'en est pas ressorti d'autres prises en compte significatives du contexte au sens précisé dans la sous partie 2.2.1.1. C'est pourquoi, nous retenons comme évocateurs du contexte, l'ensemble des

éléments (qu'ils soient d'ordre méthodologique, notionnel) des savoirs-associés aux enseignements, qui font référence (ou qui mentionnent) la notion d'échelon (géographique, politique) territorial. Plus précisément, nous estimons qu'il y a une « incitation contextuelle » quand les prescrits font mention de plusieurs niveaux spatiaux et incitent, éventuellement, à des comparaisons.

Par conséquent lorsqu'il a été retrouvé dans les savoirs-associés aux enseignements, une référence à ce caractère contextuel, la formation correspondante a été classée comme possédant des prescrits ancrés contextuellement. Par ailleurs, les occurrences de cet aspect contextuel varient d'une formation à l'autre, ce qui a permis de réaliser une classification permettant de dégager les formations dans lesquelles l'ancrage contextuel est plus présent que les autres.

Remarque

Lors de la lecture des contenus d'enseignements de ces formations, nous avons été confrontés aux difficultés liées aux multiples sens utilisés pour le mot « contexte ». Prenons en exemple le BTS services informatiques aux organisations : l'environnement contextuel dont il est question est lié à une référence au contexte organisationnel du métier, caractérisé par des relations multiformes entre les acteurs en présence. Il ne s'agit pas d'une prise en compte « d'éléments constitutifs du contexte » tel que le culturel, l'espace, le vécu, le social, les conceptions, l'engagement, la langue, l'institution etc. (De Lacaze, 2015). Un autre sens peut être retrouvé. L'illustration 2.1 donne un extrait du référentiel de certification du BTS mercatique où le mot « contexte » est envisagé dans un sens encore différent que celui explicité précédemment.

S4. Mercatique	
Savoirs	Limites de connaissances
<p>S42. <u>La relation commerciale</u></p> <p>421-La relation commerciale et <u>son contexte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • La relation commerciale et les unités commerciales 	<p>Définir les notions de relation commerciale et de contact commercial.</p> <p>Présenter la diversité des relations commerciales.</p> <p>Préciser les enjeux de la relation commerciale.</p> <p>Identifier les composantes de la relation commerciale.</p> <p>Caractériser les types de contacts commerciaux.</p> <p>Définir la notion d'unité commerciale.</p>

Illustration 2.1 : extrait du référentiel de certification du BTS management des unités commerciales

(Annexe 1 de l'arrêté du 30 juillet 2003)

Dans ce cas, le contexte est limité aux différentes composantes d'une relation commerciale comme le montre les limites de connaissance de la colonne de droite : relations avec les partenaires, place et mission du technicien au sein de la structure, enjeu et la finalité de la relation commerciale (DGES, 2003, p.46). Il ne s'agit pas, à proprement parler, des « des contextes de la vie réelle » pour reprendre Whitelegg et Parry (1999). Dans les référentiels que l'enseignement soit intitulé « économie-droit appliqué à... » ou « environnement économique juridique et managérial », la finalité est la même. Il s'agit pour l'étudiant d'acquérir des connaissances culturelles notionnelles et méthodologiques générales pour ensuite être capable d'analyser et intervenir dans son champ d'activités, sans qu'une compétence d'adaptation au contexte, à l'environnement, ne soit explicitée dans les prescrits. Dans certains référentiels figurent des références isolées à certains éléments contextuels. Nous n'avons pas retenu ces éléments comme ancrant contextuellement la formation lorsqu'ils ne faisaient pas l'objet d'une mention dans l'évaluation de la connaissance concernée.

BTS aux prescrits sans ancrage contextualisé « référentiel »

Dans les BTS aux prescrits sans ancrage contextuel, l'enseignement des SEG possède une visée générale et contribue à la *construction intellectuelle* et à la *formation citoyenne* de l'étudiant. Il s'agit des BTS assistant de gestion PME-PMI, BTS assistant de manager, BTS commerce international, BTS communication, BTS comptabilité et gestion des organisations, BTS négociation et relation-client, BTS esthétique-cosmétique, BTS hygiène propreté environnement, BTS opticien-lunetier.

Ces formations constituent trois groupes : les formations dites à dominante administrative telles que le BTS assistant de gestion PME-PMI, BTS assistant de manager, les formations dites à dominante commerciale telles que le BTS commerce international, BTS communication, BTS négociation et relation-client et les formations à dominante informatique telles que le BTS comptabilité et gestion des organisations et le BTS services informatiques aux organisations. Pour ces formations, nous avons l'impression que l'enseignement des SEG possède, en outre, pour finalité que l'étudiant soit en mesure de connaître et d'appréhender globalement l'environnement économique, juridique et managérial de l'entreprise et les différentes activités liées au secteur professionnel. Autrement dit, ces enseignements ont pour vocation de transmettre des outils méthodologiques et conceptuels aux étudiants, afin qu'ils soient capables d'analyser une organisation et agir dans un souci d'efficacité en leur sein. Il s'agit là d'une visée professionnelle sans référence à des éléments

contextuels géographique⁷⁰. Afin d'illustrer ces propos, nous proposons de présenter un extrait d'un référentiel de BTS pour chacune des trois dominantes. Nous commencerons par un extrait de référentiel à dominante administrative, le BTS assistant de gestion PME-PMI (illustration 2.2).

Unité U 3.1. Economie et droit
<p>PARTIE ECONOMIQUE Objectifs et positionnement : L'enseignement d'économie vise à donner une culture commune dans le domaine de l'environnement économique. Les thèmes abordés sont axés sur la compréhension des facteurs économiques agissant sur la prise de décision des principaux agents. Ils sont en relation avec les grands débats actuels dont ils posent les enjeux pour la société. L'objectif est donc de fournir aux étudiants les moyens de prendre le recul nécessaire à la compréhension de ces débats et de construire des raisonnements mobilisant des notions et mécanismes économiques afin d'en rendre compte. À ce titre, cet enseignement doit contribuer à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne des étudiants.</p> <p>L'enseignement d'économie a également pour objectif d'être un enseignement d'appui, en cohérence avec les enseignements professionnels. Il s'agit de comprendre l'information économique, de la sélectionner, de l'analyser à l'aide de quelques repères théoriques et d'en cerner les effets et enjeux. Que ce soit par la monnaie, la politique économique de l'État, les décisions des organisations internationales, la situation du commerce extérieur... les variables économiques affectent la situation des entreprises. Par nombre de compétences demandées, cet enseignement place donc l'étudiant en situation d'étude du macro-environnement de l'entreprise, pour en identifier les composantes, en analyser les conséquences probables et étudier leurs réactions.</p>

Illustration 2.2 : extrait du référentiel de certification du BTS assistant de gestion PME-PMI, à référentiel commun européen
(Annexe 1 de l'arrêté du 09 avril 2009)

Cet extrait du référentiel de certification (DGESIP, 2009, p.88) présente l'introduction de l'enseignement « d'économie-droit » en termes d'objectifs et de positionnement. Il traduit de façon explicite cette volonté que l'étudiant soit en mesure de comprendre et analyser les phénomènes économiques actuels et leurs effets. L'étudiant doit-être placé dans une étude macro-économique des agents et, du macro-environnement économique de l'organisation qui nous amène à penser cela contextuel dans un premier temps. Cependant, si des références sont faites à « la monnaie, la politique économique de l'État, les décisions des organisations internationales, la situation du commerce extérieur », le référentiel ne mentionne pas l'intégration de l'entreprise dans son environnement régional qui peuvent tout autant influencer « les conséquences probables » de ces facteurs. L'exemple de la Guadeloupe est à cet égard probant.

⁷⁰ Pas plus que socioculturelle, sociolinguistique, historique...

Poursuivons avec un extrait (illustration 2.3) de référentiel de BTS à dominante commerciale. Cet extrait du référentiel du BTS négociation et relation-client, présente l'une des activités clés de ce technicien : l'action commerciale.

S4 Mercatique	
Connaissances	Limites de connaissances
<p>S 42. Le contexte de l'action du commercial S.42.1 L'environnement de l'action -Environnement économique, juridique, sociologique, technologique. -Mutation des environnements -Ouverture des marchés.</p>	<p>Analyser le contexte avant d'engager une action commerciale.</p>

Illustration 2.3 : extrait du référentiel de certification du BTS négociation et relation-client

(Annexe 1 de l'arrêté du 29 juillet 2003)

Comme il a été indiqué plus haut, le mot « contexte » fait ici référence aux composantes de l'action du commercial (DGES, 2003, p.24). On remarque ici la présence de la connaissance de l'environnement sociologique de l'action professionnelle, ce qui peut relever du contexte au sens défini plus haut. Toutefois le référentiel de certification ne fait pas mention d'une évaluation particulière relative à cette connaissance, ce qui nous a conduit à écarter l'idée d'une connaissance centrale dans ce BTS. Il nous semble qu'elle possède une simple visée opérationnelle, dans l'action immédiate du technicien ce que semble confirmer la limite de connaissance : « Analyser le contexte avant d'engager une action commerciale ».

Enfin, nous proposons un extrait de référentiel de BTS à dominante informatiques. L'extrait du référentiel de ce BTS figurant dans l'illustration 2.4, présente l'introduction de l'enseignement « analyse économique, juridique et managériale des services informatiques » en termes d'objectifs et de positionnement.

U3. Analyse économique, juridique et managériale des services informatiques

Objectifs et positionnement

L'enseignement d'analyse économique, managériale et juridique des services informatiques en STS services informatiques aux organisations a un double objectif :

- Participer à la construction d'une culture générale dans le domaine de l'environnement économique et juridique et du fonctionnement d'une entreprise en abordant quelques-uns des grands thèmes actuels mobilisant des connaissances et des raisonnements de ces champs disciplinaires. Cet enseignement doit contribuer à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne des étudiants ;
- Contribuer à la construction des compétences professionnelles avec un statut d'enseignement d'appui, en cohérence avec les autres enseignements professionnels. Il s'agit de comprendre et de prendre en compte les facteurs économiques, juridiques et organisationnels qui vont influencer l'activité du titulaire du diplôme. Les transversalités nombreuses entre les enseignements professionnels doivent être soulignées par les professeurs y compris ceux en charge de cette unité d'enseignement.

Illustration 2.4 : extrait du référentiel de certification du BTS services informatiques aux organisations

(Annexe 1 de l'arrêté du 26 avril 2011)

Ce référentiel (DGESIP, 2011, p.61) confère à cet enseignement une portée culturelle « dans le domaine de l'environnement économique et juridique et du fonctionnement d'une entreprise » et doit contribuer « contribuer à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne des étudiants ». Il retient également que le technicien doit « comprendre et [...] prendre en compte les facteurs économiques, juridiques et organisationnels » qui peuvent affecter son activité. Nous considérons, cependant, que le positionnement de cet enseignement reste énoncé de manière très générale, sans référence réelle à – par exemple – une capacité d'adaptation à l'environnement de l'entreprise ou à des environnements différents pour que la formation soit réellement ancrée contextuellement.

BTS aux prescrits avec ancrage contextuel « référentiel »

Comme dans les exemples précédents, l'enseignement des SEG possède pour ces BTS, une visée *à la fois culturelle* (où l'étudiant doit certifier des savoirs d'ordre généraux, dans le cadre d'une formation *générale et citoyenne*) et *professionnelle*. Mais à l'inverse des exemples précédents, l'environnement – qu'il soit local, régional, national, européen ou international – de la profession ou du secteur d'activité, est imbriqué aux enseignements. L'étudiant doit alors certifier des compétences lui permettant d'analyser une situation professionnelle liée à son secteur d'activité en fonction d'éléments issus d'un échelon territorial donné. Il s'agit des BTS du secteur touristique (animation et gestion touristiques locales et ventes et productions touristiques) remplacé par le BTS tourisme, BTS assurance, BTS banque, BTS économie sociale et familiale, BTS hôtellerie-restauration, BTS

management des unités commerciales, BTS professions immobilières, BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social, BTS technico-commercial, BTS transport et prestations logistiques. Nous allons montrer deux extraits de référentiels illustrant ces propos.

Le premier exemple est celui du BTS technico-commercial dont un extrait du référentiel est repris dans l'illustration 2.5.

S5-S6. Environnement économique et juridique
<p>Finalités et objectifs de l'enseignement :</p> <p>Cet enseignement pluri disciplinaire a pour objectif :</p> <ul style="list-style-type: none">-La compréhension du monde contemporain, de l'environnement économique, social et juridique ;-Plus spécifiquement, la compréhension et la connaissance du tissu économique et industriel régional, national, européen et mondial ;-L'acquisition de méthodes développant le sens de l'observation et la capacité d'analyse de l'actualité économique et juridique, avec un souci d'objectivité et de rigueur intellectuelle ;-La formation citoyenne de l'étudiant par le développement de l'autonomie, du sens critique et de la capacité à exprimer et argumenter des choix. <p>Il nécessite la mise en œuvre de démarches méthodologiques s'appuyant sur des recherches documentaires, sur l'analyse de données réelles ou de contextes professionnels. Il repose sur la mise en relation permanente des savoirs économiques et juridiques.</p>

Illustration 2.5 : extrait du référentiel de certification du BTS technico-commercial
(Annexe 1 de l'arrêté du 23 août 2006)

Ce premier exemple (DGES, 2006, p.40) illustre davantage cette volonté de transmettre à l'étudiant une formation culturelle à travers l'acquisition d'éléments notionnels et méthodologiques dont la finalité est de lui permettre d'appréhender le monde dans lequel il vit ainsi que les grands débats économiques et juridiques qui posent des enjeux pour la société actuelle. De plus nous trouvons de façon explicite, une prise en compte d'un environnement contextuel : l'élément géographique en termes d'échelon spatial. L'appel à « l'analyse de données réelles » peut également être une invitation à s'appuyer sur le proche environnement de l'étudiant. Prenons un second exemple de référentiel à ancrage contextuel, le BTS animation et gestion touristiques locales (AGTL) maintenant disparu, que nous comparons à l'actuel BTS Tourisme. L'illustration 2.6 donne un extrait de référentiel de certification concernant le BTS AGTL.

Economie	
Contenus	Limites de connaissances
2. La régulation et l'orientation de l'activité économique.	
La régulation par les pouvoirs publics.	Analyser le poids de l'État et des collectivités locales dans l'activité économique.
L'intervention directe des pouvoirs publics dans le domaine du tourisme.	Repérer dans une situation donnée (locale, régionale ou nationale) le rôle des différents intervenants.
Les politiques de développement touristique au sein de l'Union Européenne.	À partir de quelques exemples régionaux, mettre en évidence et caractériser les objectifs poursuivis, les choix retenus, les moyens disponibles et ceux alloués, les résultats obtenus.
Mercatique	
2.3. L'offre de produit Concepts d'offre commerciale de service (dans le cadre d'une organisation) ou d'offre globale au niveau d'un territoire.	Les différents principes, méthodes et outils de la démarche qualité (assurance qualité, respect de la réglementation, normalisation, chartes professionnelles, certification, etc.) seront abordés à travers d'exemples concrets. Ceux-ci seront issus de l'environnement touristique local pour les pratiques les plus répandues dans les professions touristiques. Des exemples nationaux ou internationaux seront présentés en ce qui concerne les pratiques les plus innovantes.

Illustration 2.6 : extrait du Référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales (dernière session 2012/2013)

(Arrêté abrogé du 6 août 2001)⁷¹.

À travers cet extrait nous voyons une forte intégration d'éléments contextuels géographiques, liée à ces capacités : dans toutes les rubriques *limites de connaissances* figurent un appel à une strate géographique, le plus souvent l'environnement touristique local. Il est demandé de s'appuyer sur des exemples appartenant à cet environnement⁷². Dans l'actuel BTS tourisme, le savoir associé « économie » n'existe pas. Nous y avons retrouvé le savoir-associé intitulé « Mercatique et conception de la prestation touristique » (illustration 2.7) qui fait échos à l'ancien BTS AGTL.

⁷¹ Voir :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000591752&categorieLien=id>

⁷² Il peut paraître surprenant d'indiquer que l'on fait appel à des exemples nationaux ou internationaux pour des pratiques les plus innovantes.

Mercatique et conception de la prestation touristique	
Notions, outils et méthodes	Sens et portée de l'étude
1.2. L'offre Les différents intervenants sur un marché touristique local : -Prestataires de services et producteurs, -Prescripteurs, -Distributeurs, -Autres partenaires, notamment institutionnels, -Concurrents	L'analyse de l'environnement micro-économique d'une organisation touristique donnée permet de mettre en exergue, dans une logique de marché et à la lumière des grandes évolutions macro-économiques repérées, les forces et faiblesses ainsi que les menaces et les opportunités pour cette organisation.

Illustration 2.7 : extrait du Référentiel de certification du BTS tourisme
 (Annexe 1 de l'arrêté du 5 avril 2012)

À travers cet extrait (DGESIP, 2012, p.65) nous voyons une intégration d'éléments contextuels géographiques. Par exemple, dans toute la rubrique *Notions, outils et méthodes* figure un appel à une strate géographique, celle d'*un marché touristique local*. De plus, la rubrique sens et portée de l'étude fait appel à *l'environnement micro-économique d'une organisation touristique donnée*. Nous pensons, qu'il s'agit d'une invitation à prendre appui sur l'environnement touristique local du lieu de déroulement de la formation. Nous notons que l'économie, ne faisant pas l'objet d'un savoir-associé à proprement parlé, est présente. Nous présentons dans le tableau 2.1 une synthèse de nos résultats sur l'ancrage contextuel référentiel.

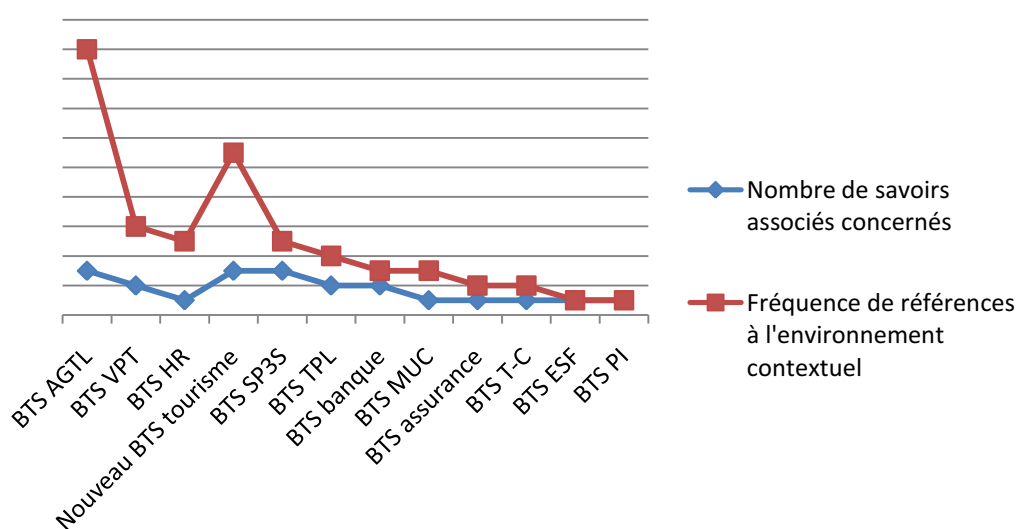
Intitulé du BTS	Prescrits à ancrage contextuel « référentiel » Echelons référencés
BTS animation et gestion touristiques locales	Oui Local, régional, national, européen, international.
BTS tourisme	Oui Local, départemental, national, européen, international, planétaire
BTS assistant de gestion PME-PMI	
BTS assistant de manager	
BTS assurance	Oui National, européen, international.
BTS banque	Oui National, européen, international.
BTS commerce international	
BTS communication	
BTS comptabilité et gestion des organisations	
BTS économie sociale et familiale	Oui Local et national.
BTS esthétique et cosmétique	
BTS HR	Oui Local, régional, national, européen, international.
BTS hygiène propreté et environnement	
BTS management des unités commerciales	Oui Local
BTS négociation et relation-client	
BTS opticien-lunetier	
BTS professions immobilières	Oui Local
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Oui Local, national, européen, international.
BTS services informatiques aux organisations	
BTS technico-commercial	Oui Régional, local, national, européen, international.
BTS transport et prestations logistiques	Oui Régional, national, européen, international.
BTS ventes et productions touristiques	Oui Local, régional, national, européen, international

Tableau 2.1 : l'ancrage contextuel référentiel des prescrits des BTS

Discussion

Ainsi le BTS animation et gestion touristiques locales, transformé en BTS tourisme, le BTS économie sociale et familiale, le BTS hôtellerie-restauration, le BTS management des unités commerciales, le BTS professions immobilières, le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social, le BTS ventes et productions touristiques – tenant compte de l'échelon local et régional dans les savoirs associés aux enseignements – sont les plus favorables à une analyse des effets de contexte en Guadeloupe. Nous nous proposons de discuter la profondeur de cet ancrage géographico-contextuel et quelques limites de cette analyse conceptuelle.

Parmi les formations aux prescrits à *ancrage contextuel référentiel*, certaines apparaissent comme étant plus liées à un environnement contextuel que d'autres : parfois un seul savoir-associé est concerné tandis que dans d'autres cas plusieurs savoirs-associés le sont. Le graphique 2.1 présente une classification des BTS selon la fréquence d'apparition de références à un environnement contextuel géographique. Il en ressort par exemple que le BTS animation et gestion touristiques locales, transformé en BTS tourisme, est une formation dont laquelle les savoirs-associés sont fortement liés au contexte géographique (référéncés 18 fois) contrairement au BTS professions immobilières pour lequel une seule référence à un environnement contextuel géographique est mentionnée dans les savoirs-associés.



Graphique 2.1 : fréquence de références à un environnement contextuel selon l'approche par le référentiel

Cette analyse a été réalisée en tenant compte des savoirs-associés du domaine « économie-gestion » (Odacre, 2013, annexe 5). Il faut noter que pour certains BTS on retrouve dans les enseignements hors sciences économiques et de gestion, des éléments ancrés dans un environnement contextualisé. Ces derniers, s'ils avaient été pris en compte, nous auraient permis de préciser davantage l'ancrage contextuel des prescrits de ces formations et, d'affiner notre analyse. À titre d'illustration, pour le BTS animation et gestion touristiques locales, les savoirs associés à deux autres enseignements n'ayant pas de liens avec les SEG auraient pu venir compléter cette analyse : il s'agit de « l'analyse du territoire : aspects historiques et patrimoniaux » et de « l'analyse spatiale ». Tous deux ont pour vocation de fournir aux étudiants des connaissances méthodologiques et notionnelles afin de favoriser une pratique professionnelle à l'échelon local et régional. L'illustration 2.8 présente un extrait des savoirs associés à l'enseignement « analyse spatiale » du référentiel de ce BTS.

<p>S3. Analyse spatiale Le programme de formation a pour objectif les compétences méthodologiques et de connaissances requises pour une pratique professionnelle à l'échelon régional, soit une méthodologie de l'analyse spatiale touristique et la connaissance dynamique des espaces touristiques de la France (Métropole et Dom Tom) et de ses espaces transfrontaliers limitrophes, qui fourniront l'ensemble des exemples et des supports d'étude</p>	
Connaissances	Limites de connaissances
3. Les acteurs et conditions d'ouverture de l'espace [...] 3.2. L'espace comme territoire vivant. [...] 3.2.2. Le tissu socio-culturel.	Reconnaître et préciser l'importance des données socioculturelles sur l'espace.

Illustration 2.8 : extrait du référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales (dernière session 2012/2013)
 (Arrêté abrogé du 6 août 2001)

En outre, dans cet exemple nous voyons qu'il y a une prise en compte de deux éléments contextuels : le caractère spatial (géographique) et le caractère socio-culturel. À l'heure actuelle, le nouveau BTS tourisme ne comprend pas de savoir-associé intitulé « analyse spatiale » comme prévu au sein du BTS AGTL. Dans le nouveau BTS tourisme, nous y retrouvons plutôt le savoir associé « tourisme et territoire » (illustration 2.9) qui fait écho à l'« analyse spatiale » telle que prévue dans l'ancien BTS AGTL.

Tourisme et territoire	
<p>L'activité touristique vise à tirer parti des potentialités environnementales, patrimoniales et culturelles d'un territoire donné. Elle a des impacts socio-économiques plus ou moins profonds sur le territoire concerné. Pour mettre en valeur ces effets multiples et systémiques, la démarche proposée s'appuie de façon privilégiée sur des situations contextualisées, qui permettent de mettre en valeur les interactions et de montrer que le tourisme est une construction sociale qui évolue. Dans le même temps des approches plus générales permettent de fixer des cadres, des repères, et de montrer la variété du phénomène touristique.</p> <p>« Tourisme et territoires » privilégie une approche spatiale du tourisme afin de repérer, dans un contexte de mondialisation des activités humaines et de nécessité de prise en compte du développement durable, les potentialités d'un territoire donné (ou d'une destination) d'un point de vue touristique ; il faut souligner que la mise en perspective historique donne la possibilité d'appréhender et de relativiser l'intérêt d'un lieu, d'un bien ou d'une activité considérés comme touristique.</p>	
Notions, outils et méthodes	Sens et portée de l'étude
<p>1. Espaces et identités touristiques</p> <p>Les potentialités touristiques des territoires</p> <p>[...]</p> <p>La mise en tourisme des territoires et ses impacts</p> <p>[...]</p> <p>Les spécificités des formes de tourisme</p>	<p>L'étude est menée à différentes échelles et à partir de cas précis qui permettent une analyse en termes de potentialités, contraintes et risques liés aux aspects climatiques et aux milieux, ainsi qu'aux aspects socioculturels et politiques.</p> <p>[...]</p> <p>Il s'agit de montrer que le tourisme a des implications multiples et des effets d'intensité variable sur l'espace, la société, l'économie : des impacts directs (aménagement pour l'accès, infrastructures de transport ou de loisirs, hébergements...), impacts indirects (influences culturelles, effet d'entraînement économique, image du lieu, pollution, sauvegarde...).</p> <p>[...]</p> <p>Il s'agit de catégoriser différentes formes de tourisme en présentant leurs principales caractéristiques et incidences économiques : patrimonial (culturel, religieux, urbain, de découverte économique, gastronomique (ou gourmand) ; de nature et sportif (balnéaire, de montagne, fluvial...) ; de santé et de bien-être (thermalisme, thalassothérapie, spas...) ; ludique (parcs de loisirs et casinos) ; événementiel (manifestations culturelles, sportives ou commerciales ; congrès d'affaires ; foires et salons)</p>

Illustration 2.9 : extrait du Référentiel de certification du BTS tourisme
(Annexe 1 de l'arrêté du 5 avril 2012)

En outre, dans cet exemple nous voyons qu'il y a une prise en compte d'éléments contextuels : le caractère spatial (géographique) et les caractères sociaux. Les mots que nous avons soulignés en gras traduisent une invitation à étudier des cas issus de différents échelons géographiques, sans qu'ils ne soient explicitement mentionnés comme dans l'ancien BTS AGTL. Cet extrait nous montre qu'il y a une prise en compte d'éléments contextuels.

Par ailleurs, il a été observé qu'il était parfois possible de retrouver d'autres éléments contextuels au niveau des savoirs associés aux enseignements – et même au niveau des savoirs associés aux enseignements en économie-gestion. L'illustration 2.10 montre un extrait de référentiel du BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social dans lequel apparaissent différents éléments contextuels au niveau des savoirs associés à un enseignement en économie-gestion.

MODULE B : PUBLICS	
1. Contexte sociodémographique	
1.1. Situation sociodémographique	On analysera les cadres démographique, social, économique et culturel à travers une étude quantitative et qualitative de la population française. On établira des comparaisons internationales sur les grandes évolutions repérées.
1.2. Incidences institutionnelles et politique	On dégagera les incidences de la situation sociodémographique sur les institutions et politiques sanitaires et sociales aux niveaux local, national et international.

Illustration 2.10 : extrait du référentiel de certification du BTS service et prestations des secteurs sanitaire et social
(Annexe 1 de l'arrêté du 19 juin 2007)

En effet nous observons une prise en compte d'éléments, qui doivent être pris en compte à différents niveaux géographiques explicitement mentionnés (local, national, international) et dans plusieurs domaines : social, économique, culturel, démographique. Ces éléments font partie de l'environnement *contextuel* de ces territoires. En ce sens, et dans la lignée des travaux de Blanchet (2009) et de Delcroix et al. (2013), une contextualisation pédagogique doit bien être opérée par la prise en compte des paramètres liés au contexte, dans le sens retenu plus haut.

En définitive, dans le cadre des formations aux prescrits à ancrage contextuel nous n'avons tenu compte que de l'environnement spatial du territoire (en termes d'échelons, de limites spatiales : local, régional...), dans la mesure où cet élément permettant bien de catégoriser les BTS, alors que les travaux portant sur la contextualisation didactique prennent en compte, selon les situations considérées, d'autres caractéristiques particulières et spécifiques du territoire (culturelles, linguistiques, historiques, naturelles...).

De fait, pour ce qui concerne les prescrits des BTS, ces caractéristiques apparaissent peu dans les savoirs associés aux enseignements – sauf pour les BTS des secteurs touristiques– et lorsqu'elles y apparaissent, elles ne sont pas mentionnées explicitement dans les critères d'évaluation ou de performance des référentiels de certification. Pourtant, Blanchet (2009) affirme que « toute pratique didactique est ou devrait-être pensée selon le contexte social qui la constitue et qu'elle contribue à façonner ». La finalité du BTS est, en suivant Lemistre (2015) de former les étudiants pour répondre aux besoins d'un territoire donné à un métier afin qu'ils s'insèrent professionnellement dans une société. Malgré cela, au sein des prescrits, les savoirs associés aux enseignements et les limites de connaissances correspondantes font rarement référence au contexte, montrant un cadre général de ce diplôme faiblement contextualisé.

2.2.2.2. Une approche par les métiers

Lorsqu'une personne travaille, elle se situe dans un espace spatial mais est aussi dans un cadre professionnel dont les paramètres interagissent avec son métier. Ces derniers forment l'environnement professionnel en quelque sorte indissociable du métier. L'approche de l'ancrage contextuel que nous proposons maintenant se propose de rendre compte des caractéristiques et paramètres plus ou moins contextuels des métiers. Autrement dit, dans la lignée de Delcroix et al. (2013), cette approche a pour finalité de tenter de rendre apparents les éléments du contexte, qui interfèrent avec les métiers.

Ainsi, dans une première définition, un BTS possède des prescrits avec *ancrage contextuel métier* s'il y a une présence de références à l'environnement local dans les métiers ou activités professionnelles telles qu'ils sont décrits dans le référentiel des activités professionnelles et le référentiel de certification. En l'absence ou en cas de présence très marginale de ces références, les prescrits sont dits *sans ancrage métier contextuel*.

Méthodologie

Rappelons qu'en annexe 1 du prescrit de la formation, les activités professionnelles visées par le diplôme les diplômés sont présentés d'une part, dans le référentiel des activités professionnelles (RAP) avec la définition et la synthèse de l'ensemble des missions, des tâches qui constitueront le futur emploi du technicien et d'autre part, dans le référentiel de certification (RC). Ce dernier référentiel décline le RAP en termes de compétences⁷³ que devront acquérir l'étudiant pour exercer les missions, activités et tâches. Ainsi, l'observation et l'analyse du RAP et du RC nous a permis d'entamer le repérage de quelques-uns de ces paramètres « métiers ». Le tableau 2.2 synthétise les éléments obtenus par notre analyse, en présentant successivement en colonnes les BTS que nous avons analysés, les éléments de contexte interférant avec les métiers visés par le diplôme, puis avec les compétences professionnelles.

⁷³Savoir-faire.

Eléments du contexte interférant avec :	Les métiers visés par le diplôme	Les compétences professionnelles
Source de l'information	Référentiel des activités professionnelles	Référentiel de certification
BTS animation et gestion touristiques locales	Culturel, historique, patrimonial, géographique	Culturel, historique, géographique, économique, sociale
Nouveau BTS tourisme	Géographique, historique, culturel, patrimonial, sociologique	Géographique, historique, culturel, patrimonial, économique
BTS assistant de gestion PME-PMI	Sans	Sans
BTS assistant de manager	Sans	Sans
BTS assurance	Sans	Sans
BTS banque	Sans	Sans
BTS commerce international	Sans	Sans
BTS communication	Environnement économique et juridique du marché	Sociologique, historique.
BTS comptabilité et gestion des organisations	Sans	Sans
BTS économie sociale et familiale	Sans	Sociologique, socio-économique, démographique, juridique, culturel, institutionnel
BTS esthétique-cosmétique	Sans	Sans
BTS hôtellerie - restauration	Sans	Environnement économique et juridique
BTS hygiène-propreté et environnement	Géographique, écologique.	Sans
BTS management des unités commerciales	Socioculturel.	Sans
BTS négociation et relation-client	Sans	Sociologique, culturel, socio-économique
BTS opticien-lunetier	Sans	Sans
BTS professions immobilières	Sans	Sans
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Environnement démographique, socio-économique.	Sans
BTS services informatiques aux organisations	Economique et juridique.	Sans
BTS technico-commercial	Environnement économique et juridique du marché, du secteur d'activité.	Contexte économique, juridique, et social de l'activité
BTS transport et prestations logistiques	Environnement géographique, écologique et économique des activités de transport et logistique.	Sans
BTS ventes et productions touristiques	Sans	Environnement juridique, économique et social

Tableau 2.2 : caractéristiques contextuelles des métiers

Nous décrivons et discutons ci-dessous quelques exemples d'études de référentiels qui nous ont permis d'obtenir les résultats du tableau 2.2. Nous commençons ce travail par l'examen des RAP.

Analyse des Référentiels des activités professionnelles

BTS animation et gestion touristiques locales (AGTL), réformé en BTS tourisme

Au niveau du RAP, et plus précisément de la définition du champ d'activité du titulaire du BTS AGTL, figuraient des éléments qui renvoient aux caractéristiques contextuelles du métier visé. Il était par exemple stipulé que « grâce à sa connaissance des ressources du territoire, des structures administratives et institutionnelles », le technicien « œuvre à la mise en valeur du patrimoine en suscitant les coopérations des partenaires, en organisant des visites de villes et circuits, en accueillant et prenant en charge des groupes, en présentant œuvres et sites, en tant que guide-interprète régional ». Les termes que nous avons soulignés font successivement référence à des éléments patrimoniaux, géographiques, culturels et historiques. Un peu plus loin à la page 11 du prescrit, au niveau de la « fonction 2 » présentée dans le tableau des détails des activités du professionnel, rubrique moyen et ressources, il était indiqué que ce technicien doit disposer d'une documentation technique reprenant des informations et données d'ordres culturelles, géographiques, patrimoniales et historiques.

Ces exemples, concernant ce BTS maintenant disparu, peuvent être multipliés. Qu'en est-il de son successeur, le BTS Tourisme ? Au niveau du RAP, et plus précisément de la description des activités par grandes fonctions, figurent des éléments qui renvoient aux caractéristiques contextuelles des métiers visés. Par exemple, au niveau de la fonction 2 « accueil, animation et accompagnement des touristes en langue française et en langues étrangères », il est indiqué que ce technicien doit pouvoir réaliser la « présentation de la prestation d'accompagnement dans son contexte géographique, historique et culturel ». De plus, au niveau de la description du contexte d'exercice des activités caractéristiques de cette fonction, sont mentionnées les « caractéristiques sociologiques du groupe, données et informations sur les contextes culturel, spatial, et réglementaire de la prestation ».

BTS services informatiques aux organisations

Nous poursuivons avec le BTS services informatiques aux organisations dont un extrait du référentiel des activités professionnelles figure dans l'illustration 2.11.

II.2. Contexte professionnel

II.2.1. Cadre d'activité

Le titulaire du diplôme peut exercer son activité dans différents cadres :

- Entité informatique interne à une organisation ;
- Société de conseils et de services informatiques ;
- Société de conseils en technologies ;
- Editeur de logiciels informatiques.

Du fait de la diversité des environnements à prendre en compte (humains, technologiques, organisationnels, économiques et juridiques), il intervient dans des contextes de travail ouverts et évolutifs.

Illustration 2.11 : extrait du référentiel des activités professionnelles du BTS services informatiques aux organisations

(Annexe 1 de l'arrêté du 26 avril 2011)

Cet extrait (DGESIP, 2011, p.13) présente le cadre d'activité du métier de ce technicien. Il peut être amené à intervenir dans différents types d'organisations intégrant de fait une pluralité d'environnements à prendre en compte, notamment les environnements économique et juridique. Le terme « environnement » vient ici en écho à celui de « contexte », mais il nous semble plus lié à l'environnement « technique » du métier qu'au contexte externe à l'entreprise.

BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social

À l'inverse des exemples précédents, les éléments du contexte interférant avec les métiers visés par le diplôme ne sont pas perceptibles pour le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social, dès la définition du champ d'activité du professionnel. Toutefois, ce technicien exerce des fonctions qui interagissent fortement avec l'environnement socio-économique et démographique. Nous avons constaté que, sur les quinze activités présentées dans le RAP, l'environnement socio-économique est cité sept fois (pages 9, 11, 12, 13, 14, 17, 19) tandis que l'environnement démographique est cité à six reprises (pages 9, 11, 12, 13, 14, 17) (annexe 1, arrêté du 19 juin 2017 portant définition du BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social).

Ces exemples viennent expliciter de quelle manière les RAP ont été observés. Voyons ce qu'il en est pour le référentiel de certification.

Analyse des référentiels de certification

Le référentiel de certification comprend en propre une déclinaison du RAP en termes de capacités et compétences. De plus, il détaille les conditions dans lesquelles les compétences des étudiants vont-êre mis en situation réelles ou simulées, ainsi que les critères de performances attendues pour mesurer l'acquisition des dites compétences. Ainsi, dans la présentation de la compétence 1 « s'informer, analyser » d'un technicien en animation et gestion touristiques locales, il était stipulé que ce technicien est « notamment en mesure de repérer les caractéristiques des marchés du tourisme local et de l'organisation des actions dans ses différentes dimensions (historique, géographique, culturelle, économique et sociale) » (p.12). Un peu plus loin, à la page 26 du référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales (référentiel de certification), était présenté le tableau du détail des conditions dans lesquelles les compétences des étudiants étaient mises en œuvre. L'illustration 2.12 donne un extrait du référentiel de certification montrant ces éléments.

C2. Organiser		
Savoir-faire	Conditions de réalisation	Critères de performance
C21. Définir le projet ou la mission. Identifier et analyser l'adéquation d'un projet ou d'une mission avec le diagnostic des besoins d'une entreprise, d'un espace touristique. Proposer des objectifs réalistes. Analyser les contraintes, y compris celles liées aux clientèles à besoins spécifiques. Identifier les partenaires des différents secteurs (privé-commercial, public et para public, associatif) susceptibles d'intervenir.	On se place en situation réelle ou simulée, Dans : <u>Un contexte spécifique des professions du tourisme et du développement local.</u> Un territoire donné. Un environnement informatique et télématique conforme aux usages de la profession (matériels, logiciels, supports...) et aux nécessités de la recherche.	Dans la conduite du travail : Rigueur de la démarche. Pertinence du choix de la méthode de travail. Respect des consignes, de contraintes, notamment temporelles et du cahier des charges. Degré d'autonomie. Rapidité et efficacité des réactions.

Illustration 2.12 : extrait du référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales (dernière session 2012/2013)

(Arrêté abrogé du 6 août 2001)

Dans les colonnes « conditions de réalisations » et « critères de performance, on voit que l'étudiant doit être placé dans « un contexte spécifique des professions du tourisme et du développement local ». Pourtant, lorsqu'on s'intéresse aux critères de performance, il ne semble pas y avoir de paramètres permettant de prendre en compte d'évaluer spécifiquement cette compétence. À l'inverse des exemples précédents, au sein du référentiel de certification du nouveau BTS tourisme, nous n'avons pas retrouvé d'éléments contextuels explicites

interférant avec les compétences professionnelles des futurs métiers qui seront exercés par le technicien.

Cependant, la situation décrite pour les BTS du secteur touristique, si elle est la plus fréquente, n'est pas générale. Ainsi dans le BTS négociation et relation-client nous trouvons un exemple de mise en situation de l'étudiant dans laquelle il y a une convergence entre les éléments qui caractérisent les conditions de mises en œuvre des compétences de l'étudiant, et les points sur lesquels il sera évalué (DES, 2003, p.17) (illustration 2.13).

C.3 Communiquer - Négociateur		
Conditions de réalisation (On donne...)	Savoir-faire (Être capable de...)	Critères d'évaluation (On exige...)
Une problématique commerciale et/ou managériale et son contexte.	<p>C31 Intégrer les dimensions et indicateurs de la relation.</p> <p>C311. Prendre en compte la dimension sociologique.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier les groupes d'appartenance et leurs caractéristiques. ➤ Apprécier la diversité culturelle et socio-économique. 	Une analyse de la situation de communication-négociation en fonction de ses objectifs et de son contexte.

Illustration 2.13 : extrait du référentiel de certification du BTS négociation et relation-client

(Annexe 1 de l'arrêté du 29 juillet 2003)

Les éléments contextuels pris en compte dans la simulation de cette compétence « communiquer – négociateur » sont d'ordres sociologique, culturel et socio-économique. Concernant, par exemple, la dimension sociologique, le référentiel demande, dans la relation de communication et de négociation, de faire état de savoir-faire comme d'être en capacité, pour le futur technicien d'« Apprécier la diversité culturelle et socio-économique ». Le critère d'évaluation reprend le terme « de contexte » en demandant au technicien de produire « Une analyse de la situation de communication-négociation en fonction de ses objectifs et de son contexte ». Les professeurs disposent d'une liberté quant aux choix des situations qui vont être proposées aux étudiants et il s'offre à eux de s'inscrire dans un processus de contextualisation pédagogique.

Remarque : cas de BTS dont la rubrique savoirs-associés, comporte une présentation des compétences à acquérir.

Dans les prescrits de ces BTS, l'architecture des annexes diffère un peu de celle la plus commune. Par exemple, dans le référentiel de certification du BTS communication, on trouve au niveau des savoirs associés aux enseignements (et cela de façon explicite), une présentation de compétences en lien avec les métiers du technicien et des critères d'évaluation. Pour illustrer ce fait nous avons sélectionné un extrait d'une compétence (DGESIP, 2009, p. 56) dans laquelle apparaît une référence au contexte (illustration 2.14).

Domaine	Compétences	Critères d'évaluation
1.3.Histoire et sociologie des médias	Percevoir les enjeux historiques et sociologiques de la communication médiatique.	La qualité de l'analyse des médias en fonction d'un <u>contexte historique et sociologique donné.</u>

Illustration 2.14 : extrait du référentiel de certification du BTS communication
(Annexe 1 de l'arrêté du 11 juin 2009)

Le contexte historique et sociologique tel qu'il a été présenté ici dans les critères d'évaluation, ne fait référence à aucun élément géographique mais le qualificatif « donné » peut laisser libre le professeur de choisir celui du lieu où se déroule la formation. Il s'agit d'une référence *semi-contextualisée* qui induit, pour le professeur, une certaine liberté quant au choix de contextes qu'il présentera à ses étudiants. En outre, le BTS communication a été classé comme possédant des prescrits sans ancrage contextuel référentiel. Par conséquent, dans l'approche par le référentiel de certification, nous pouvons en conclure qu'une formation possédant des prescrits dits sans ancrage contextuel référentiel, peut contenir des marges de manœuvre qui sont laissés par l'institution au professeur. Dans ce cas précis, un professeur inscrit dans une démarche de contextualisation pédagogique, peut choisir les objets de contexte qui lui serviront de support.

Synthèse des résultats des deux approches

Le tableau 2.3 ci-dessous présente une synthèse des résultats obtenus dans les tableaux 2.1 et 2.2.

Intitulé du BTS	Ancrage des prescrits		
	Approche par le référentiel	Approche « métiers »	
		RAP (*)	RC (*)
BTS animation et gestion touristiques locales	Oui	+	+
Nouveau BTS tourisme	Oui	+	+
BTS assistant de gestion PME-PMI			
BTS assistant de manager			
BTS assurance	Oui		
BTS banque	Oui		
BTS commerce international			
<i>BTS communication</i>		+	+
BTS comptabilité et gestion des organisations			
BTS économie sociale et familiale	Oui		+
BTS esthétique-cosmétique			
BTS hôtellerie-restauration	Oui		+
BTS hygiène propreté et environnement		+	
BTS management des unités commerciales	Oui	+	
BTS négociation et relation-client			+
BTS opticien-lunetier			
BTS professions immobilières	Oui		
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Oui	+	
BTS services informatiques aux organisations	Oui	+	
BTS technico-commercial	Oui	+	+
BTS transport et prestations logistiques	Oui	+	
BTS ventes et productions touristiques	Oui		+

(*) RAP : Référentiel des activités professionnelles ; RC : Référentiel de certification.

Tableau 2.3 : ancrage « référentiel » et « métiers » des prescrits des BTS tertiaires ouverts en Guadeloupe

Ces résultats permettent de classer les BTS en 4 groupes :

- Les BTS aux prescrits à très fort et fort ancrage contextuels, présentant des prescrits ancrés à la fois au travers du référentiel et par l'approche « métiers », au sein du RAP (métiers visés par le diplôme) ou du RC (compétences professionnelles attendues), repris dans le tableau 2.4.

Intitulé du BTS	Ancrage des prescrits		
	Approche par le référentiel	Approche « métiers »	
		RAP	RC
BTS animation et gestion touristiques locales	Oui	+	+
Nouveau BTS tourisme	Oui	+	+
BTS technico-commercial	Oui	+	+
BTS économie sociale et familiale	Oui		+
BTS hôtellerie-restauration	Oui		+
BTS management des unités commerciales	Oui	+	
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Oui	+	
BTS transport et prestations logistiques	Oui	+	
BTS ventes et productions touristiques	Oui		+

Tableau 2.4 : BTS tertiaires ouverts en Guadeloupe aux prescrits fortement ancrés contextuellement

- Les BTS aux prescrits sans ancrage contextuel ou avec un ancrage limité, présent soit dans le RAP, soit dans le RC, repris dans le tableau 2.5.

Intitulé du BTS	Ancrage des prescrits		
	Approche par le référentiel	Approche « métiers »	
		RAP (*)	RC (*)
BTS assistant de gestion pme/pmi			
BTS assistant de manager			
BTS commerce international			
BTS comptabilité et gestion des organisations			
BTS esthétique-cosmétique			
BTS négociation et relation-client			+
BTS opticien-lunetier			
BTS services informatiques aux organisations		+	

Tableau 2.5 : BTS tertiaires ouverts en Guadeloupe aux prescrits sans ancrage contextuels ou à l'ancrage contextuel limité

Enfin, trois BTS présentent des prescrits ancrés contextuellement dans l'approche par le référentiel sans que cela se traduise dans l'approche métiers : il s'agit des BTS banque, assurance et professions immobilières. Un dernier cas, celui du BTS communication, présente un profil inverse. Si, dans l'approche par le référentiel, ses prescrits ne sont pas contextualisés, les traits contextuels se retrouvent dans l'approche métiers au sein du RAP et du RC.

2.3. Problématique et stratégie de recherche

Afin de préciser notre problématique de recherche, nous commencerons par indiquer les éléments qui nous ont conduits à nous intéresser en particulier au brevet de technicien supérieur, à travers l'émergence de notre question de départ de recherche.

2.3.1. Problématique

Nous nous intéressons au BTS parce que c'est la première formation supérieure courte en Guadeloupe par son importance en effectif. Au moment, où nous avons commencé ce projet de recherche, en 2012/2013, ils étaient 1853 étudiants en STS contre 193 en IUT. C'est une formation professionnelle courte dont la finalité est de fournir des techniciens directement efficaces, et plus précisément sur le lieu de déroulement de la formation (Lemistre, 2015).

Le BTS, comme nous l'avons vu au chapitre 1, joue un grand rôle social en permettant aux lycéens, notamment lauréats d'un baccalauréat professionnel ou technologique, d'accéder à l'enseignement supérieur. Cette institution, au sens de Chevillard (1985) met en jeu de multiples acteurs comme l'État (prescripteur), représenté localement par le rectorat, la collectivité régionale (qui équipe les lycées), les employeurs, les élèves, les enseignants et les parents⁷⁴ (figure 2.3).

⁷⁴ Le rôle des parents sera examiné de manière indirecte au chapitre 5 consacré à l'étude d'un phénomène d'abandon en BTS assistant de manager.

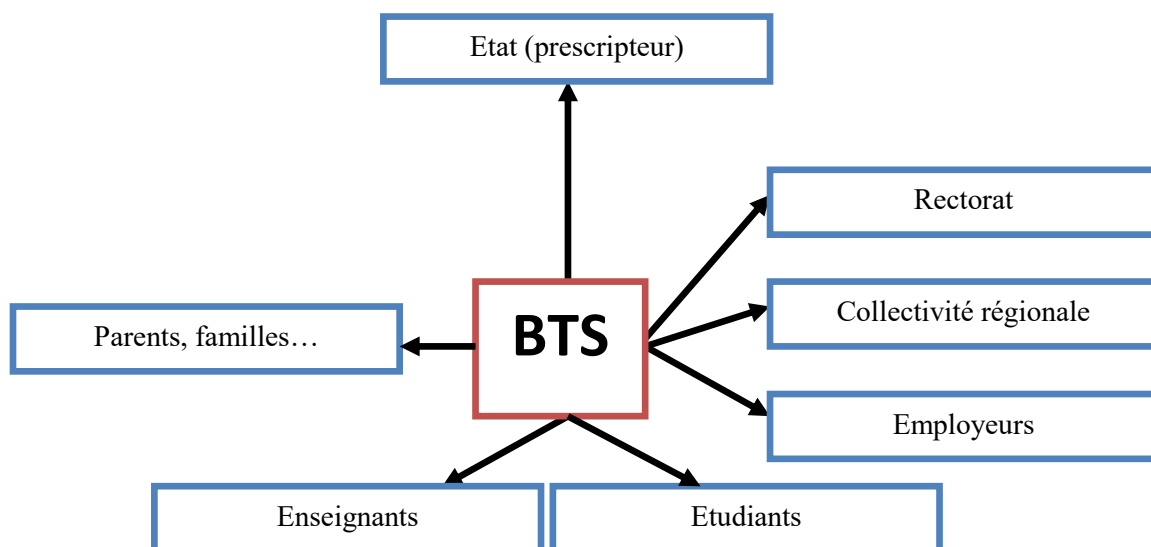


Figure 2.3 : le BTS, une institution au centre d'une diversité d'acteurs

En outre, le BTS est une institution sous deux types de tensions. La première, est commune à l'ensemble du système éducatif français qui est à la fois fortement centralisé et dépendant de collectivités territoriales auxquelles sont dévolues certaines compétences. Ainsi, les acteurs de l'institution BTS (figure 2.3) se situent à trois niveaux :

- l'État, prescripteur au niveau national (macro environnement) ;
- Le rectorat, qui est un relai de cette institution au niveau régional (mésio environnement) ;
- Les collectivités régionales qui sont en charge de la formation professionnelle au niveau régional et du fonctionnement des lycées (mésio environnement) ;
- Les employeurs qui sont à la fois fournisseurs de terrains de stages mais qui assurent l'insertion professionnelle d'au moins une partie des lauréats (mésio environnement) ;
- Les familles qui envoient leurs enfants vers cette formation (mésio environnement) ;
- Les professeurs et les étudiants qui se situent eux, dans les classes (micro environnement).

À ce schéma, qui pourrait être repris dans n'importe quelle région de l'Hexagone, s'ajoute en Guadeloupe (comme cela se ferait dans les autres Outre-mer), la coexistence de deux contextes aux caractéristiques très différentes : celui d'élaboration des prescrits (France hexagonale) et celui de l'environnement de la formation (la Guadeloupe). Nous nous intéressons en particulier à la façon dont la tension, entre la définition nationale du diplôme et le contexte socio-économique régional, est gérée par les acteurs de cette institution. En effet,

ce paradoxe est vécu par l'ensemble des acteurs de la formation, mais n'a pas été, à notre connaissance, mesuré jusqu'à présent.

Ainsi, la problématique générale de recherche est donc d'étudier comment les acteurs du BTS en Guadeloupe prennent-ils en charge la tension entre les prescrits nationaux et l'environnement régional de la formation, dans le cadre d'un diplôme devant favoriser une insertion professionnelle de proximité.

L'hypothèse générale (Hg) de l'étude est formulée comme suit : en Guadeloupe, l'institution scolaire peine à prendre en charge les articulations entre les prescrits nationaux du BTS et le contexte d'insertion professionnelle des diplômés.

Nous proposons de préciser dans le point suivant, la stratégie de recherche adoptée afin de répondre à notre problématique générale de recherche.

2.3.2. La stratégie d'enquête

Pour répondre à notre problématique générale de recherche, nous avons construit notre étude autour de trois volets d'enquêtes.

La première enquête constitue le volet professeur. L'ensemble des éléments présentés ci-dessus, nous permettent de préciser notre questionnement de la façon suivante : comment les professeurs de BTS, en Guadeloupe gèrent-ils la tension entre des prescrits nationaux et la nécessaire proximité avec l'environnement, dans la mesure où ils doivent à la fois favoriser la réussite de leurs étudiants, avec des modalités de contrôle des connaissances non contextualisés, et garantir leur insertion professionnelle, donc les former en relation avec les particularités du contexte de la Guadeloupe ?

Nous avons choisi de questionner des professeurs intervenant dans des BTS ancrés ou non ancrés contextuellement pour déterminer si cette sensibilité des prescrits au contexte était exploitée pédagogiquement. Notre choix s'est porté sur le BTS animation et gestion touristiques locales, remplacé par le BTS tourisme au démarrage de cette étude, comme BTS à fort ancrage contextuel (graphique 2.1 et tableau 2.4). Comme BTS sans ancrage contextuel, nous avons choisi le BTS assistant de manager (tableau 2.5). Les fonctions d'assistant de manager sont également clés dans le tissu économique de la Guadeloupe, avec de très petites entreprises dans lequel l'assistant de manager est de fait l'adjoint du chef d'entreprise. Nous nous intéressons donc aux conceptions et pratiques déclarées de professeurs d'économie-

gestion en BTS en Guadeloupe en matière de contextualisation didactique en portant une attention particulière au repérage de différence en fonction de l'ancrage contextuel de la formation.

Nous avons effectué le choix d'opérer par entretien semi-directif parce qu'un recueil de conceptions et de pratiques déclarées nous semble plus accessible à partir de cet outil (chapitre 3). Cette étude présente un caractère exploratoire et possédait également comme fonction de nous guider pour la réalisation de l'enquête consacrée aux étudiants.

La deuxième enquête constitue le volet étudiant. Nous nous intéressons aux représentations sociales d'étudiants des deux BTS cités précédemment. En fonction des éléments présentés plus haut sur les stages professionnels (partie 2.1.2), nous voulons identifier l'existence d'un impact de la confrontation au tissu socio-économique régional lors du stage professionnel sur leur motivation et leurs décisions personnelles. Nous postulons l'hypothèse générale suivante :

Hypothèse : la confrontation au tissu socio-économique régional lors du stage professionnel est un élément déclencheur de modifications de représentations sociales qui agissent sur les choix des étudiants quant à leur avenir professionnel.

Comme pour l'enquête relative aux professeurs, nous avons choisi de questionner des étudiants inscrits dans deux BTS, l'un ancré contextuellement et l'autre non ancré pour regarder si cette caractéristique possède une incidence sur l'évolution des représentations sociales des étudiants, et sur la construction du projet professionnel. Pour mesurer les changements que provoqueraient les périodes d'immersion professionnelle, nous avons mis en place une démarche longitudinale de recherche en suivant une cohorte de chacun des BTS. Compte tenu du nombre d'étudiants par cohorte (plus de vingt), nous avons renoncé aux entretiens individuels et procédé par questionnaires (chapitre 4).

Enfin, en raison d'un nombre inhabituel d'abandons pour la cohorte du BTS assistant de manager, nous avons cherché à savoir ce qui avait provoqué ce décrochage. Compte tenu du nombre raisonnable de sujets concernés, nous avons procédé par entretien, centré sur un récit de vie. Il s'agit d'une étude exploratoire sur le décrochage dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe (chapitre 5).

Pour les trois enquêtes, les objectifs fixés sont donc essentiellement descriptifs et analytiques. La méthodologie retenue pour chaque enquête sera détaillée au niveau du chapitre correspondant. La stratégie de recherche retenue nous semble être en cohérence avec la problématique générale de la recherche, en nous permettant de nous intéresser directement à des acteurs essentiels.

3. Conceptions et pratiques déclarées de professeurs d'économie-gestion de BTS en Guadeloupe, sur la contextualisation didactique

Dans cette partie nous rendons compte de l'enquête réalisée auprès de professeurs en économie gestion en BTS. Rappelons que nous avons dégagé la notion de prescrits à ancrage contextuel selon deux approches. Tout d'abord, l'approche par le référentiel de certification nous a permis de dégager l'ancrage contextuel référentiel des formations de BTS, à partir d'éléments évocateurs du contexte présents dans les savoirs-associés aux enseignements. Puis, l'approche par le référentiel des activités professionnelles nous a permis de rendre compte des caractéristiques et paramètres plus ou moins contextuels des métiers visés par le diplôme, ce qui a permis de dégager le concept d'ancrage contextuel métier des prescrits.

Ceci nous a conduit à retenir pour la suite de notre étude deux BTS, le BTS assistant de manager dont les prescrits sont sans ancrage contextuel manifeste, et les BTS des secteurs touristiques, pour lesquels les prescrits sont fortement ancrés contextuellement, à la fois en termes de référentiel et dans l'approche métier.

Les objectifs que nous poursuivons à travers cette enquête sur les professeurs en économie-gestion en BTS en Guadeloupe peuvent être décrits comme suit. Nous souhaitons voir si, indépendamment des prescrits, l'expérience professionnelle, leur connaissance de l'environnement de la Guadeloupe les conduit à se questionner sur la contextualisation. Nous les interrogeons donc sur les pratiques qu'ils déclarent en la matière. Nous attendons également de ce recueil la possibilité de comparer les pratiques pour les deux BTS étudiés, pour déterminer si la présence d'éléments relatifs au contexte dans les prescrits relatifs au BTS tourisme (ou d'autres éléments non repérés a priori) se traduisent, effectivement dans les pratiques.

Par ailleurs, nous avons trouvé très peu de travaux – et en tout cas aucun concernant les BTS à dominante économie-gestion ouverts en Guadeloupe – sur les pratiques des professeurs en BTS tertiaires. Ainsi, cette enquête possède comme second objectif celui de faire émerger, à travers une démarche possédant de ce fait un caractère exploratoire, des pistes de réflexions et de questionnement plus poussées (Bardin, 2001, p.134).

Dans un premier temps, nous précisons la méthodologie de la recherche avant de présenter les résultats obtenus. Nous analyserons ensuite les résultats puis développerons quelques éléments de discussion.

3.1. Matériel et méthode

Comme annoncé dans la présentation de la stratégie d'enquête (2.3.2), nous avons mené une enquête qualitative auprès de professeurs enseignant les sciences économiques et de gestion dans les deux BTS retenus pour l'étude. Ce choix d'une méthode qualitative est justifié par l'absence de données préalables concernant notre thématique ce qui nous a conduit à retenir des procédures d'enquête « adaptables à des indices non prévus ou à l'évolution des hypothèses » (Bardin, 2001, p.147). En suivant Kaufmann (2001) nous espérons ainsi plus comprendre que mesurer de façon systématique (p.30) les conceptions des professeurs relativement à la contextualisation et susciter, le cas échéant des questionnements nouveaux. En effet, les procédures d'exploration « permettent, en partant des textes eux-mêmes, de saisir des liaisons entre les différentes variables, fonctionnent selon la démarche déductive et facilitent la construction d'hypothèses nouvelles » (Henry et Moscovici, 1968, cités par Bardin, 2001).

3.1.1. Une enquête auprès de professeurs expérimentés

Pour construire notre population d'enquêtée, nous avons d'abord réalisé un repérage des établissements proposant les deux spécialités de BTS concernés, en Guadeloupe. À partir de ce repérage, nous avons directement pris contact avec le chef d'établissement de deux lycées que sont :

- Le Lycée Général et Technologique des Droits de l'Homme : il se situe à l'est de l'île de Basse-Terre, dans la ville de Petit-Bourg. Nous avons fait le choix de cet établissement pour des raisons factuelles de terrain d'enquête : lors d'un salon de l'étudiant, nous avons fait connaissance et gardé contact avec une professeure de BTS qui exerce au sein de cet établissement.
- Le Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme « Archipel Guadeloupe » : il se situe dans le sud Grande-Terre, dans la ville du Gosier. La ville du Gosier est une station balnéaire de la Guadeloupe. C'est le seul lycée de l'Archipel proposant des formations technologiques et professionnelles dans les domaines du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie.

Nous nous sommes entretenus avec six professeurs en BTS ainsi qu'un cadre de l'institution sur leur lieu d'exercice. Ainsi, les entretiens ont eu lieu soit au sein des lycées soit au sein du rectorat de l'académie de Guadeloupe où le cadre exerce une charge de mission auprès de l'inspection. L'ensemble des participants ont une caractéristique commune : il s'agit de professeurs en économie-gestion expérimentés. En effet, nous souhaitons recueillir « les savoirs qu'ils ont construits au fil de leurs expériences » professionnelles, et bénéficier de leur culture de l'enseignement en BTS (Portelance, Martineau et Presseau, 2010). Plus précisément, nous avons interrogés :

- Trois professeurs en économie-gestion en BTS assistant de manager ;
- Trois professeurs en économie-gestion en BTS des secteurs touristiques ;
- Un chargé de mission auprès de l'inspection.

Nous pensons que des professeurs expérimentés ont plus de recul par rapport aux évolutions des BTS et qu'« ils savent aussi comment adapter leurs interventions éducatives aux contextes d'apprentissage et aux groupes d'élèves. » (Portelance et al. 2010).

3.1.2. Le choix de l'entretien semi-directif

Nous faisons le choix de l'entretien semi-directif parce qu'il présente, selon nous, deux caractéristiques importantes étant donnée les objectifs poursuivis. D'abord il nous permettra d'interroger le sujet sur les thèmes qui nous intéressent sans l'enfermer dans un cadre rigide, lui laissant au contraire la possibilité de développer et d'orienter ses propos. L'entretien semi-directif nous met donc face à « une parole relativement spontanée, à un discours parlé, qu'une personne – l'interviewé - orchestre plus ou moins à sa guise. Mise en scène libre de ce que cette personne a vécu, ressenti, pensé à propos de quelque chose. » (Bardin, 2001, p.93).

La question de départ est volontairement large, et les questions guides portent sur la didactique et la pédagogie en BTS, l'insertion professionnelle des étudiants, la divergence des contextes sociaux (entre la Guadeloupe et l'Hexagone) et les marges de manœuvre laissées à la contextualisation. Pour clore l'entretien, une question permet d'obtenir des informations personnelles sur le sujet. Nous présentons maintenant plus en détail le questionnaire.

3.1.3. Présentation de la grille d'entretien.

Les deux premières questions du guide d'entretien (tableau 3.1) ont permis de relever des informations sur le parcours professionnel des personnes enquêtées. Etant donné les objectifs

poursuivis, il nous paraît pertinent de s'intéresser au passé du sujet, à l'observation de ses réactions « en situations », aux récits du sujet lui-même. (Grawitz, 2000, p.359).

Thématique	Questions posées	Informations recherchées
Motivations et parcours professionnel	1. Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?	Le parcours professionnel de l'enquêtée : identifier si la vie professionnelle de l'enquêtée s'est toujours déroulée en Guadeloupe, et si elle sera en mesure de faire des comparaisons selon les contextes sociaux d'enseignement.
	2. Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?	D'une part, il s'agit d'identifier les circonstances d'accès au métier et, d'autre part, les spécialités de BTS dans lesquelles a enseigné l'enquêtée.
	3. De manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?	Cette question (plus ouverte) doit nous permettre de relever les avantages et inconvénients de l'exercice du métier en Guadeloupe – selon l'expérience de l'enquêtée. Il s'agit d'identifier les conceptions d'exercice du métier du professeur en économie-gestion en BTS en Guadeloupe.
Didactique et pédagogique	4. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages) ?	La verbalisation de difficultés concrètes puisées dans l'expérience du professeur.
	Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?	Le professeur ayant une expérience d'enseignement dans l'hexagone pourra avoir une approche comparatiste de son expérience et préciser ce sur quoi reposent les éventuelles différences. Il est probable que le professeur n'ayant pas eu une expérience d'enseignement dans l'hexagone affirme qu'il n'y a pas de différences. Dans ce cas, il s'agit de relever les conceptions du professeur sur l'existence d'éventuelles différences.
	Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?	Cette question (plus ouverte) permet la verbalisation du professeur sur sa culture de l'enseignement en BTS/la démarche pédagogique existante en BTS

Thématique	Questions posées	Informations recherchées
Insertion professionnelle des étudiants	5. Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?	Il s'agit d'identifier le regard du professeur à propos des difficultés que rencontrent ses étudiants au fil de leur formation. Nous nous intéressons aux conceptions du professeur sur les difficultés de ses étudiants.
	6. Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?	À ce stade, nous voulons en particulier, identifier les conceptions du professeur sur les difficultés rencontrées par les étudiants de la Guadeloupe au niveau de l'insertion professionnelle.
	7. Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? (notamment par rapport à ceux rencontrés dans d'autres académies...)	Cette question (plus ouverte) permet de révéler une ou plusieurs caractéristique(s) de l'intégration professionnelle des étudiants. Le professeur ayant une expérience dans d'autres académies pourra avoir une vision comparatiste.
Contextes sociaux divergents et marges de manœuvre	Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole :	
	8. Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?	Il s'agit d'identifier les conceptions du professeur sur d'éventuels décalages entre les deux territoires.
	9. Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?	Il s'agit d'identifier les conceptions du professeur sur la contextualisation didactique.
	10. Est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?	D'une part, ces questions permettent de relever les pratiques déclarées de l'enquêtée sur la contextualisation didactique et, d'autre part, d'identifier les conceptions du professeur sur les apports qu'il a pu tirer de ses propres pratiques. Par conséquent, le professeur peut avoir ici une analyse réflexive de ses propres pratiques.
	11. <i>Si oui à 12.0. Quelles sont vos pratiques en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets ?</i>	
	12. Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?	Cette question (plus ouverte) incite le professeur à verbaliser une situation concrète d'enseignement dans laquelle il a contextualisé un enseignement.

Tableau 3.1 : présentation de la grille d'entretien semi-directif

Pour l'entretien avec le cadre de l'institution, nous avons conservé l'architecture de la grille d'entretien en adaptant les questions aux fonctions exercées (annexe 7).

3.1.4. Techniques d'analyse des données

Les entretiens ont été enregistrés et retranscrits dans leur intégralité (annexe 8). Nous avons d'abord effectué une lecture flottante des textes, enquêté par enquêté, pour relever sous forme de synthèse le sens général exprimé par l'enquêté (illustration 3.1).

Sens général : professeure L-HT2

Certains étudiants de BTS ont des difficultés parce qu'ils ont manqué de maturité, de culture générale et des lacunes en expression écrite.

Selon l'enquêté c'est toute la société qui devrait s'occuper de la formation des jeunes pour que les choses aillent mieux.

En tourisme, l'étroitesse du marché de l'emploi est particulièrement préjudiciable aux étudiants car la situation du marché ne permet pas aux étudiants d'apprendre grand-chose des métiers auxquels ils se préparent « on fait du tourisme comme on fait...de la menuiserie ici ! » d'autant plus que les acteurs présents ne sont eux-mêmes pas bien formés, « on « tchoke » » ce que l'enquêté appelle « la non professionnalisation des acteurs ». Les étudiants sont alors « angoissés », certains sont démotivés. Ainsi mise à part des connaissances et savoir-faire, la professeure leur transmet aussi de l'ambition, en les encourageant à continuer leurs études et à croire en leurs possibilités (potentiels). Il s'agit-là d'une sorte de motivation.

Illustration 3.1 : le sens général tiré de la lecture flottante du discours de L-HT2

Ceci nous a permis de nous imprégner de ce matériel d'analyse, et d'en déduire ensuite, une catégorisation des discours qui soit commune de tous les textes. C'est un travail d'analyse et de découpage du texte qui a été effectué, pour isoler en catégories, ce que dit l'interviewé de la contextualisation, des étudiants et sur l'enseignement en BTS. Puis, nous avons au fur et à mesure établi des sous-catégories de ses conceptions et pratiques en fonction de chacune des catégories. Les sous-catégories ont été déterminées à partir des thématiques qui constituent la grille de l'entretien. Ce découpage du texte nous a permis de sélectionner des « unités d'enregistrement », qui permettent selon nous, de rendre-compte d'épisodes significatifs de l'énoncé du locuteur et de sa position subjective (illustration 3.2). Les unités d'enregistrement constituent une expression, un mot ou une idée clé exprimé par l'enquêté.

Rubrique : les étudiants	
Sous rubrique : les difficultés dans l'insertion professionnelle	
Etroitesse du marché de l'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Alors l'étroitesse du marché de l'emploi euh... effectivement, j'ai évoqué cette question-là parce que, euh... pour moi euh... elle explique les difficultés des étudiants ! - Et puis surtout euh... la non professionnalisation des acteurs. C'est-à-dire que euh... ce que je veux dire, on a l'impression qu'on fait du tourisme euh, comme papa faisait du tourisme. - Bin aujourd'hui euh... en Guadeloupe euh, il n'y a pas beaucoup de... de professionnels qui sont déjà dedans. C'est-à-dire que ce sont des emplois qui doivent être créés, ce sont des... des marges qui doivent être mises en œuvre etc. Et on a besoin de ressources hein ! - Quand je vois mes collègues, ils se posent beaucoup de questions, parce que vous savez que les agences de voyage dégraissent un maximum, c'est-à-dire que y'a plus tellement de... de... avec la venue du Web 2, d'Internet, etc. enfin bref ! - Je vais dire que c'est... c'est... on fait du tourisme comme on fait...de la menuiserie ici ! C'est-à-dire que bon voilà, on « tchoke » ! - Et bin... je pense qu'il faut qu'on commence à réfléchir différemment dans ce pays et que... on... on estime que chacun doit être concerné par la formation des jeunes quoi ! - Je vais dire que plus je... je... j'avance dans ma carrière, plus je sens que les étudiants sont angoissés ! Ah oui !
Des étudiants angoissés	<ul style="list-style-type: none"> - Avant euh, les étudiants euh... ils vous parlaient de leur euh... de leur travail comme ça mais, aujourd'hui y'a, y'a une espèce de désespérance qui est dans l'air quoi !

Illustration 3.2 : extrait du découpage du discours du professeur L-HT2

Enfin, nous avons réalisé (à l'aide d'un tableur) un système de « codage » par coloration, des unités d'enregistrement retenues ; ce qui nous a alors permis d'avoir une vue d'ensemble du matériel. À partir de là, nous avons établi des règles d'énumération (fréquence d'apparition, ordre d'apparition) pour décrire le matériel et présenter les résultats obtenus. Les unités d'enregistrement sont classés selon leur valence (positive, ambivalente, négative) qui est fonction du discours de l'interlocuteur. Pour nous, une unité est dite « ambivalente » lorsqu'elle est mentionnée (par deux acteurs au moins) selon des significations opposées.

Une telle démarche nous oblige à prendre directement appui sur les citations du sujet dans la présentation et l'analyse des résultats, surtout pour rendre-compte de « l'unité de contexte », c'est-à-dire « celle qui sert d'unité de compréhension pour coder l'unité d'enregistrement » (Bardin, 2001, p.138).

3.2. Présentation des résultats

Compte tenu de nos choix méthodologiques, centrés autour d'une démarche qualitative de recueil de données auprès de professeurs en économie-gestion expérimentés, nous faisons d'abord état de leur parcours professionnel et du cadre des entretiens. Nous poursuivons en présentant les réponses aux entretiens en rendant-compte des unités d'enregistrement et d'épisodes significatifs du discours de nos interlocuteurs.

3.2.1. Parcours professionnel des enquêtés et cadre des entretiens

Comme nous l'avons précisé plus haut, nous avons enquêté auprès de professeurs expérimentés. Cependant, nous avons souhaité mieux caractériser cette expérience : il nous paraît pertinent de s'intéresser au passé du sujet, à l'observation de ses réactions « en situations », aux récits du sujet lui-même (Grawitz, 2000, p.359). Aussi, les deux premières questions du guide d'entretien ont permis de relever des informations sur le parcours professionnel des personnes enquêtées. Nous présentons ici les réponses à ces questions, en commençant par la présentation de l'enquêté, puis en poursuivant par la description du cadre de l'entretien et en terminant par une analyse des interactions entre l'enquêté et l'enquêtrice. La présentation est faite selon l'ordre chronologique de réalisation des entretiens.

3.2.1.1. Présentation de l'entretien 1

Présentation du professeur intervenant en BTS assistant de manager (L-PB1)

L-PB1 est une femme de 58 ans. Il s'agit d'une professeure en économie-gestion qui intervient dans le BTS assistant de manager. Elle s'est orientée vers un BTS avant d'effectuer une licence Langues Etrangères Appliquées (LEA) et enfin passer le Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique (CAPET).

L-PB1 a un vécu important en tant que professeure en BTS ici en Guadeloupe (28 ans) et n'a jamais enseigné en BTS dans l'Hexagone. L'enquêtée a effectué ses études dans l'Hexagone à l'université de Nantes. C'est d'ailleurs dans cette académie (Nantes) qu'elle a débuté en tant que professeure dans le second degré en section tertiaire dans un lycée général et technologique -nommée à l'époque section « G »- pendant sept ou huit ans.

Cela fait environ une trentaine d'années qu'elle vit en Guadeloupe et vingt-huit ans qu'elle a réintégré l'éducation nationale en Guadeloupe. L'enseignement en BTS a été un choix provenant d'une rencontre entre un proviseur et d'une collègue qui était déjà professeure en BTS. Aujourd'hui, cela fait une vingtaine d'années qu'elle enseigne en BTS.

Commençant en prenant en charge la partie « organisation administrative » du BTS assistant secrétaire trilingue, elle a aussi enseigné dans d'autres spécialités telles qu'en BTS notariat en prenant en charge l'enseignement des techniques de communication (pendant 6 mois) et, en BTS assistant de direction durant deux ou trois ans.

Aujourd'hui l'enquêtée enseigne en BTS assistant de manager en assurant les enseignements d'économie-gestion administrative. Elle n'intervient pas dans les enseignements d'économie générale. Sa charge comporte essentiellement l'enseignement des techniques professionnelles (techniques administratives, de communication, d'organisations, etc.).

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans la salle de professeurs de l'établissement, dans lequel le professeur exerce son métier. Ainsi, nous étions dans une salle climatisée, spacieuse, lumineuse et dans laquelle un professeur travaillait plus loin sur un poste informatique.

Quelques professeurs y passaient pour récupérer des documents ou faire des vérifications. Nous n'avons été interrompus qu'une fois par une collègue de l'enquêtée qui avait quelques questions à lui poser : cette interruption a été relativement brève. Afin de réaliser l'entretien, nous étions installés en trois-quarts face sur une table.

Interaction enquêteur/enquêtée

Cet entretien était le premier réalisé, ce qui conduit à une certaine tension de la part de l'enquêtrice et quelques difficultés à guider l'entretien. Cependant, le cadre de l'entretien a été serein. L'enquêtée est restée détendue jusqu'à ce que nous commencions à poser les questions concernant ses pratiques de contextualisation au sein du BTS. C'est à ce moment, qu'elle a souhaité nous orienter vers ses collègues, pour obtenir des réponses concernant ces questions.

Durée

L'entretien a duré 48 min 40 s.

3.2.1.2. Présentation de l'entretien 2

Présentation du professeure intervenant en BTS de tourisme (L-HT1)

L-HT1 est une femme de 61 ans. Après avoir obtenu une maîtrise en droit qui lui a permis de commencer en tant que maîtresse auxiliaire, elle a passé le concours pour être certifiée d'économie-gestion, option A (actuellement « communication, organisation et gestion des ressources humaines »). Puis, juste avant ses 40 ans, elle a préparé le concours d'agrégation d'économie-gestion, option A, concours qu'elle a obtenu au bout de deux ans.

L'enquêtée a eu l'occasion d'enseigner en BTS dans l'Hexagone, en Nouvelle-Calédonie et en Guadeloupe. Selon ses déclarations, ce qui la caractérise essentiellement est sa polyvalence :

« J'ai eu une carrière où je passais mon temps à suivre mon mari qui restait trois quatre ans dans un poste, quatre cinq ans dans un poste. Donc la première année je prenais ce qu'il y avait, la deuxième année j'avais à me faire titulariser sur le poste... c'est pour ça que je suis polyvalente »

Nous allons détailler son parcours. C'est en Algérie qu'a commencé la carrière de l'enquêtée : certifiée d'économie-gestion, elle y enseigne dans les sections « B » (professeur de sciences économiques et sociales) car il n'existait pas encore de sections demandant des professeurs d'économie-gestion. Ainsi, durant cette période (six ans), l'enquêtée a limité ses cours à de l'économie générale, aux dissertations économiques, etc. Ces matières ne correspondaient pas réellement à sa formation, ce qui lui a : « donné beaucoup de travail la première année, mais enfin je l'ai fait euh... avec plaisir ». De retour dans l'Hexagone, elle a enseigné dans les sections tertiaires nommées à l'époque « section G ». Dans le lycée où elle travaillait en Bretagne, un besoin a émergé pour quelques heures en BTS, nommé à l'époque « force de vente ». Ne sachant pas du tout ce que ce serait, l'enquêtée a accepté d'effectuer ces quelques heures d'enseignement dont elle parle comme une révélation :

« Je me suis vraiment éclatée ! J'ai adorée euh... d'avoir des élèves qui avaient un an ou deux ans de plus. J'ai beaucoup aimée m'occuper d'eux sur le terrain, ça a fait vraiment évoluer complètement ma carrière d'enseignante. À ce moment-là je me suis dit, j'aime le BTS et si je veux rester en BTS, il faut que je passe l'agrégation ».

Voilà comment l'enquêtée a eu envie d'enseigner en BTS. Après son passage dans l'Hexagone, l'enquêtée a été quatre ans en Nouvelle-Calédonie où elle a essentiellement

enseigné de la gestion dans des BTS industriels et dans le BTS sciences informatique de gestion. Puis, elle a été nommée en Guadeloupe au lycée hôtelier, d'abord pour des remplacements en BTS animation et gestion touristiques locales et le BTS hôtellerie-restauration (pour la mercatique). Ensuite, on l'a positionnée sur le BTS ventes et productions touristiques.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 9h00 dans le Centre de documentation et d'information (CDI) du lycée dans lequel la professeure exerce son métier. Il s'agit d'une espace spacieux, climatisé, lumineux. Mise à part les documentalistes installées à leur poste de travail, nous étions seules. Afin de réaliser l'entretien, nous étions installées en face à face sur une table. L'enquêtée a taché de vérifier si nous savions que c'était la dernière session des BTS animation et gestion touristiques locales et BTS ventes et productions touristiques – puis elle nous a précisé qu'elle nous a amené de la documentation concernant la réforme de ces BTS, devenant BTS « tourisme ».

Interaction enquêteur/enquêtée

L-HT1 s'avère être une personne souriante et avenante, qui a su nous mettre à l'aise même avant d'avoir commencé l'interview, ce qui a conduit à une mise en confiance réciproque, même si cette professeure a fait preuve d'un peu d'ironie ou de scepticisme avant l'entretien (« qu'est-ce qu'elle va bien pouvoir me demander ? »). Ces appréhensions se sont dissipées et l'entretien a été calme, paisible, agréable. Cependant, nous devons noter que l'enquêtée s'est senti plus ou moins mal à l'aise quand il a été question d'établir des relations entre l'enseignement en BTS en Guadeloupe et dans l'Hexagone.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 42 min 26 s.

3.2.1.3. Présentation de l'entretien 3

Présentation du professeur intervenant en BTS assistant de manager (L-PB2)

L-PB2 est une femme de 44 ans. Elle possède une maîtrise d'administration économique et sociale et un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) politique sociale locale. Elle a passé le Certificat d'aptitude au professorat de lycée professionnel (CAPLP) et, au moment du déroulement de l'enquête, intégrait le corps des certifiés pour enseigner en BTS.

L'enquêtée a eu un parcours assez atypique. Elle a réalisé ses études dans l'Hexagone en région parisienne où elle a obtenu son DESS. Elle a d'abord travaillé dans le privé dans l'Hexagone et c'est en rentrant en Guadeloupe qu'elle a débuté dans l'enseignement : elle cherchait du travail, a déposé un Curriculum vitae au rectorat et a été appelée quelques jours après.

Enseigner en BTS résulte, pour elle, d'un concours de circonstances. Dans l'établissement d'affectation de l'enquêtée, il manquait de professeurs en BTS assistant de gestion PME-PMI. Compte tenu de son cursus et de son parcours, il lui a été proposé de participer au comblement de ce manque. Ainsi, elle a commencé en 2001 en BTS en tant que vacataire, contractuelle essentiellement en BTS assistant de gestion PME-PMI, dans différents lycées de la Guadeloupe. En 2007, elle a obtenu le concours de professeurs des lycées professionnels. Durant l'année 2007/2008, elle a eu une coupure avec les BTS car elle a été positionnée dans un lycée professionnel à Saint-Martin pour son stage de titularisation.

Après cette année, elle a demandé à rentrer en Guadeloupe pour raisons familiales où elle a été affectée sur un poste de titulaire en zone de remplacement (TZR). Rattachée dans une commune de la côte est de la Grande-Terre, elle a effectué essentiellement des remplacements de professeurs absents dans l'établissement et n'avait pas de classe. Son ancienne inspectrice ayant appris cela, a fait appel à elle pour travailler sur le nouveau BTS assistant de manager.

Ainsi, depuis 2010, elle travaille uniquement avec les étudiants du BTS assistant de manager au Lycée des Droits de l'Homme en enseignant essentiellement les matières professionnelles.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans une salle de cours de l'établissement dans lequel l'enquêtée exerce son métier. Il s'agit d'une salle climatisée, lumineuse, spacieuse et équipée en postes informatique. La professeure nous a reçu alors qu'elle était en train de superviser des

étudiants du BTS assistant de manager, qui profitaient du fait qu'ils n'aient plus cours pour réviser, travailler et bénéficier d'éclaircissements, de conseils en vue de la préparation de leurs examens. Les étudiants présents (peu nombreux au départ) étaient sur les postes informatiques.

Il y a eu quelques va-et-vient d'étudiants qui sont venu rejoindre les postes informatiques afin de travailler. Ces mouvements ont causé quelques petites interruptions (brèves) surtout causées par le fait que les étudiants ont été surpris de nous voir réaliser cet entretien.

La plus grosse interruption sur dictaphone a été causée par le fait qu'une collègue de l'enquêtée soit venu la rencontrer dans la salle afin d'avoir des précisions et mettre au point quelques formalités sur les dossiers des étudiants en vue des examens (coupure d'environ 3 à 5 minutes).

Nous étions installées sur le bureau du professeur, assises côte à côte.

Interaction enquêteur/enquêtée

L'entretien n'était pas la première rencontre avec la professeure avec laquelle nous avons déjà discuté un peu auparavant, notamment lors de l'heure d'observation d'un « atelier métier » et le jour où nous étions venus nous présenter aux étudiants de 2^{ème} année. Si, de notre côté, nous avons rencontré parfois des difficultés à guider l'entretien, le climat général a été serein, et calme, même si l'enquêtée avait quelques appréhensions. Sur les questions concernant la contextualisation (à l'exception peut-être de la question 10) et les difficultés rencontrées par les étudiants, la professeure a été particulièrement à l'aise.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 38 min 06 s.

3.2.1.4. Présentation de l'entretien 4

Présentation de la professeure intervenant en BTS de tourisme (L-HT2)

L'enquêtée est une femme de 52 ans. Elle a effectué en 1978/1979 une classe préparatoire à la chambre d'enseignement de commerce et d'industrie (CENCI) de la Guadeloupe avant d'intégrer une école supérieure de commerce à Paris (Sup de Co). Elle a intégré une école supérieure libre des sciences commerciales appliquées (ESLSCA) où elle a été diplômée en « contrôle de gestion ». Elle a un diplôme d'études comptables supérieures (ancienne version du DCG actuel) et elle a passé le CAPET.

C'est en 1988, après avoir travaillé durant cinq années en tant que cadre dans le privé, qu'elle a eu sa première classe (Terminale G3). Mise à part la classe de seconde, elle a enseigné à tous les niveaux de lycée technologique et professionnel durant sept années (BEP, Première, Terminale). Issue d'une formation initiale pour le moins polyvalente, elle a eu l'occasion d'enseigner différentes matières telles que la comptabilité, l'informatique de gestion, l'économie et le droit, les techniques de commercialisation (ancien marketing) ainsi que la vente (en BEP).

L'enseignement en BTS est arrivé par hasard : « j'ai vu de la lumière et je suis rentrée ». En effet, elle pensait n'enseigner que deux ou trois années avant de pouvoir reprendre ses études ou rechercher un emploi dans le privé. Pour des raisons familiales et financières, elle a décidé de rester dans l'enseignement d'autant plus que le contact avec les élèves lui a plu. Ainsi, elle a enseigné les matières professionnelles en BTS force des ventes (actuel BTS négociation et relation-client) durant douze années. Ensuite, elle a enseigné les matières professionnelles en BTS assistant de gestion PME/PMI durant une année et en BTS négociation et relation-client durant quatre années en Guyane.

Cela fait quatre années qu'elle est rentrée en Guadeloupe au Lycée hôtelier où elle a enseigné durant trois années en BTS animation et gestion touristiques locales et en BTS ventes et productions touristiques, ces deux BTS devenant le BTS « tourisme ».

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 9H30 dans une salle de cours dans laquelle le professeur faisait un cours de gestion pour ses étudiants de 1^{ère} année du BTS « tourisme ». Il s'agissait d'une étude de cas. Les étudiants travaillaient en autonomie pendant que nous réalisions l'entretien. La professeure et moi étions installées à son bureau, assises côte à côte au bureau. Nous avons dû interrompre le dictaphone à deux reprises (3 ou 4 minutes à chaque fois) au cours de l'entretien car l'enquêtée interagissait avec ses étudiants, sur l'étude de cas qu'elle leur avait donné. Malheureusement, une mauvaise manipulation du dictaphone a fait qu'une partie de l'entretien n'a pas été enregistrée.

Interaction enquêteur/enquêtée

Compte tenu des conditions du déroulement de l'entretien, il a été difficile d'opérer les relances, face à des réponses relativement brèves de l'enquêtée.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 15 min 47 s.

3.2.1.5. Présentation de l'entretien 5

Présentation du professeur intervenant en BTS de tourisme (L-HT3)

L-HT3 est homme de 61 ans. Ses études supérieures ont été effectuées à Toulouse. Il a obtenu une maîtrise de sciences économiques et sociales et une agrégation en économie-gestion. L'enquêté a réalisé des missions d'inspection et d'audit dans les académies de la Martinique et de Caen, mais a principalement enseigné en Guadeloupe.

L'enquêté a commencé sa carrière en enseignant durant deux ou trois ans dans le second degré : en collège et au lycée dans des classes tertiaires, à savoir de terminale « G3 » et de première « G » dans un lycée en région de Pointe-à-Pitre. À l'époque, on cherchait des agrégés d'économie et de gestion pour enseigner en BTS : comme il était l'un des seuls à l'être, on lui a confié la mise en place de la section de BTS actions commerciales à sa création dans un lycée situé à l'ouest de la Grande-Terre. Il a enseigné pendant seize ans dans cet établissement (entre 1986 et 2001).

Par ailleurs, dans le cadre d'interventions, il a eu l'occasion d'enseigner en BTS commerce international et en BTS actions commerciales dans le privé. Après son passage à Caen (entre 2001 et 2003), l'enquêté est rentré en Guadeloupe en 2004 et depuis, il a exercé au lycée hôtelier dans les BTS du secteur touristique. Professeur en économie-gestion, il intervient davantage en mercatique (depuis une vingtaine d'années) mais délivre aussi des enseignements de gestion, notamment de la gestion touristique. Depuis la période où il enseignait en BTS actions commerciales, il intervient également dans l'encadrement des « actions professionnelles » des étudiants.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 10h00 au CDI de l'établissement dans lequel l'enquêté exerce son métier. Il s'agit d'une espace spacieux, climatisé, lumineux. Il y avait deux étudiants qui travaillaient au CDI, nous nous sommes par conséquent éloignés et installés sur une table placée juste derrière le bureau des documentalistes. Pendant l'entretien, nous étions assis en trois-quarts face. Il y a eu quelques va-et-vient de professeurs et d'étudiants venus consulter les documentalistes mais ces derniers ne nous ont pas dérangés. Juste avant de débiter

l'entretien, l'enquêté à vérifier si nous étions au courant que cette session était la dernière du BTS animation et gestion touristiques locales et du BTS ventes et productions touristiques.

Interaction enquêteur/enquêté

Le professeur souriant et agréable a su nous mettre à l'aise même avant d'avoir commencé l'interview : nous avons eu l'impression que l'enquêté se prêtait à l'exercice avec plaisir. Nous étions ainsi en confiance dès le début. D'une façon générale, le climat général a été serein, calme, agréable.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 45 min 27 s.

3.2.1.6. Présentation de l'entretien 6

Présentation du professeur intervenant en BTS assistant de manager (L-PB3)

L-PB3 est un homme de 54 ans. Il possède une maîtrise de sciences économiques et a passé le CAPET économie-gestion, option finance des entreprises. L'enquêté a réalisé ses études en Guadeloupe à l'université des Antilles et de la Guyane et a toujours enseigné en Guadeloupe. Du secondaire au post-baccalauréat, il comptabilise trente années de pratiques dans l'enseignement dont une vingtaine environ en BTS.

C'est avec des classes (tertiaires) de Premières et Terminales (G), dans un lycée situé dans la région de Pointe-à-Pitre, que sa carrière a commencé. Il enseignait alors l'économie-droit en Terminale et la gestion en Première. En 1995, une formation lui a permis d'enseigner l'informatique de gestion en Terminale sciences et technologies tertiaires devenue terminale sciences et technologies de la gestion par la suite. C'est à la demande de son chef d'établissement qu'il a commencé à enseigner en BTS, en faisant un cours d'économie-droit en BTS. Ainsi, il a enseigné :

- L'économie-droit en BTS informatique durant trois ans.
À la suite de cela, il a eu pendant six années environ que des classes de Première et Terminale.
- L'informatique en BTS transport avant son transfert dans un lycée situé au Nord de la Grande-Terre, pendant douze ans. Parallèlement à l'informatique, il a eu à intervenir en économie-droit durant quatre ans.
- L'économie-droit en BTS secrétaire trilingue pendant quatre ans environ (avant d'intégrer le BTS transport).

Et depuis 2009, il enseigne l'économie, le droit et le management en BTS assistant de manager et l'informatique en BTS commerce international. Il a par ailleurs, une classe de Terminale sciences et technologies du management et de la gestion en informatique et une classe de Seconde (pour la première fois). D'une façon générale, l'enquêté a toujours eu des classes du secondaire parallèlement à son activité en BTS.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 8H30 dans la salle des professeurs de l'établissement dans lequel le professeur exerce son métier. Il s'agit d'une salle spacieuse, lumineuse, climatisée. Un autre professeur travaillait dans la salle. Il y a eu quelques va-et-vient de professeurs venus récupérer des documents, sans que ce soit dérangeant. Pendant l'entretien, nous nous sommes installés sur une table, assis côte à côte.

Interaction enquêteur/enquêté

L'enquêté s'était renseigné sur notre cursus en préalable à l'entretien. Il avait l'air relativement sceptique quant à nos travaux ou mal à l'aise au début de l'entretien. Nous avons l'impression que c'est aux moments où il parlait des difficultés rencontrées par les étudiants, et particulièrement celles rencontrées dans sa discipline, qu'il se sentait plus à l'aise. À la fin de l'entretien, l'enquêté était bien plus en confiance, détendu et s'exprimait plus librement.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 34 min 47 s.

3.2.1.7. Présentation de l'entretien 7

Présentation du professeur, occupant la fonction de « chargé de mission » de l'inspection (E-CM)

E-CM est un homme de 52 ans. Il possède une licence de science politique et un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) de transports. Il a passé le CAPET en économie-gestion. L'enquêté a toujours enseigné en Guadeloupe.

L'enquêté a réalisé ses études dans l'Hexagone il y a vingt-neuf ans, où il a commencé à travailler dans le privé. À son retour en Guadeloupe, il a postulé au rectorat en envoyant un curriculum vitae et une lettre de motivation. C'est ainsi qu'il a commencé dans l'enseignement dans un lycée professionnel, afin de réaliser des missions de remplacement en tant que maître auxiliaire. La reconduction des contrats d'années en années, lui ont donné la

« vocation » du métier. Ainsi, après six années de remplacement, l'enquêté, estimant avoir trouvé sa voie, s'est décidé à passer le CAPET.

Cela fait une vingtaine d'années qu'il enseigne en BTS. Depuis 2008, il intervient en BTS assistant de gestion PME/PMI. Au moment de l'entretien, il est depuis environ cinq années chargé de mission auprès de l'inspection. À ce titre, il est aussi chargé de l'organisation des examens du baccalauréat et des BTS. Il effectue, également, l'animation de la discipline économie-gestion (réformes, formations, informations...) en organisant séminaires et conférences. Enfin, il intervient dans l'inspection des autres professeurs. Ainsi, l'enquêté possède un double regard : celui du professeur et celui de l'institution.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 17H00 dans l'un des bureaux du rectorat de la Guadeloupe. Nous étions seuls. Pendant l'entretien, nous étions installés assis en trois-quarts face.

Interaction enquêteur/enquêté

Avant de débiter l'entretien, ce professeur nous a dit s'être renseigné brièvement auprès des collaborateurs déjà enquêtés, pour savoir à peu près de quoi nous allions discuter, et se sentait alors « prêt » à répondre aux questions. Cette préparation préalable a peut-être nui à la spontanéité des réponses de l'enquêté. Cependant, ce professeur a manifesté un enthousiasme quant à notre démarche. Néanmoins nous avons l'impression qu'il s'est senti un peu moins à l'aise au moment où il a parlé de l'offre de formation locale.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 46 min 41 s.

Enfin, nous récapitulons le codage de la personne enquêtée selon son genre, son lieu d'exercice, la durée de l'entretien et la date de passation (tableau 3.2).

Codage enquêté	Genre	Lycée d'exercice	Durée de l'entretien	Date de passation
L-PB1	Féminin	Lycée Droits de l'Homme	48 min 40 s	20/02/2013
L-HT1	Féminin	LMHT	42 min 26 s	18/04/2013
L-PB2	Féminin	Lycée Droits de l'Homme	38 min 06 s	23/04/2013
L-HT2	Féminin	LMHT	15 min 47 s	24/04/2013
L-HT3	Masculin	LMHT	45 min 27 s	25/04/2013
L-PB3	Masculin	Lycée Droits de l'Homme	34 min 47 s	26/04/2013
E-CM	Masculin	Rectorat	46 min 41s	Mai 2013

Tableau 3.2 : codage des personnes enquêtées

À partir de leurs parcours professionnels et des cadres d'entretiens, nous proposons maintenant de synthétiser les traits communs et de différences, qui existent entre nos sept interlocuteurs.

3.2.1.8. Synthèse des parcours professionnels des personnes interrogées

Nous faisons état des points communs et de différences constatés, sur les parcours professionnels des professeurs, à travers leur parcours d'études, leur expérience professionnelle et le climat du déroulement de l'entretien.

Nos interlocuteurs ont des parcours d'études et professionnels riches et variés. Trois d'entre eux font état d'un passage par le privé (L-PB2, L-HT2, E-CM) suivi d'une entrée dans l'éducation nationale comme enseignant contractuel. Cette situation est fréquente en Guadeloupe, en raison d'un marché de l'emploi difficile (voir 1.3.2) et de l'attractivité des fonctions publiques en raison des majorations de traitement. Il faut noter que l'académie y trouve aussi son compte en pouvant recruter des enseignants contractuels peu rémunérés. Actuellement, cinq des professeurs enquêtés sont certifiés au professorat de l'enseignement technique en économie-gestion (L-PB1, L-PB3, L-HT1, L-HT2, E-CM), deux professeurs sont agrégés en économie-gestion (L-HT1 et L-HT3), tandis qu'une est certifiée stagiaire après avoir été professeure de lycée professionnel. De plus, si nous n'avons pas obtenu de précisions sur le lieu de déroulement des études pour le professeur L-HT3, cinq autres

professeurs (L-PB1, L-HT1, L-PB2, L-HT2, E-CM) ont réalisé leurs études dans l'Hexagone. Seul un professeur (L-PB3) affirme n'avoir réalisé l'intégralité de ses études en Guadeloupe, au sein de l'Université des Antilles et de la Guyane.

L'expérience professionnelle comme professeur des personnes enquêtées est également riche. L'ensemble des professeurs interrogés possède une expérience professionnelle dans l'enseignement dans le second degré. Concernant l'enseignement en BTS, si la professeure L-HT1 est la seule à posséder une expérience d'enseignement à la fois dans l'Hexagone, en Nouvelle-Calédonie et en Guadeloupe, la professeure L-HT2 possède une expérience d'enseignement en BTS en Guyane et en Guadeloupe. Les cinq autres professeurs n'ont enseigné en BTS qu'en Guadeloupe.

Nos interlocuteurs ont tous été interrogés dans un climat relativement serein. Si nous avons rencontré la professeure L-HT2 alors qu'elle était en cours, les six autres professeurs ont été rencontrés en dehors des heures de cours. De plus, si une professeure (L-PB1) a manifesté des réticences à l'égard des questions portant sur ses pratiques de la contextualisation, les autres professeurs n'ont pas eu cette attitude. La professeure L-PB2, au contraire, a semblé particulièrement à l'aise sur ces questions. Nous pouvons souligner que la professeure L-HT1, possédant un double regard de l'enseignement en BTS, c'est-à-dire dans l'Hexagone et en Guadeloupe, est la seule ayant manifesté des réticences sur la question portant sur les relations entre l'enseignement en BTS sur les deux territoires. Des professeurs (L-PB2, L-PB3) ont été plus à l'aise lorsque nous avons abordé les questions portant sur les difficultés des étudiants.

3.2.2. Présentation des réponses aux entretiens

Les réponses aux entretiens sont présentées question par question. Pour chacune, nous commençons par énoncer les unités d'enregistrement retenues. Ensuite, nous classifions les unités d'enregistrement selon leur valence (positive, ambivalente, négative). Puis, nous faisons figurer la fréquence d'apparition de chaque unité. Enfin, nous illustrons certaines unités d'enregistrement, par des extraits du corpus de données.

3.2.2.1. Question 3 : de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

La question était formulée de manière très générale pour faire émerger les représentations spontanées des professeurs enquêtés sur leur métier et sur son exercice en Guadeloupe. Le

codage puis le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivantes.

Nous indiquons en gras, un mot ou une expression caractérisant l'unité. Ce procédé sera utilisé pour toutes les questions.

a : le contact qui s'établit entre « professeurs » et « étudiants » (**relationnel**) permettant une connexion permanente durant la formation.

b : le ressenti général éprouvé quant à l'exercice du métier (**un métier plaisant**) traduisant le plaisir que prend les professeurs.

c : les caractéristiques du public présent en BTS formé **de jeunes adultes**, distinguant ces élèves du post-baccalauréat et ceux du secondaire.

d : les avantages liés aux spécificités réglementaires dans les trois fonctions publiques en outre-mer, induisant une **majoration de traitement**.

e : l'éloignement de l'Hexagone et le caractère archipélagique de la Guadeloupe constituant une **caractéristique géographique** appelant un basculement plus rapide vers les TIC.

e' : la faible taille du territoire et de son économie, **caractéristique géographique** provoquant des difficultés pour le terrain de stage.

e'' : la faible taille du territoire (**caractéristique géographique**) provoquant un encadrement de proximité pour les professeurs du terrain.

f : les contraintes liées aux **réformes** fréquentes du système éducatif ne laissant pas le temps aux professeurs de s'imprégner des nouvelles instructions.

g : les contraintes liées à l'**absentéisme** provoquant des difficultés dans la formation.

h : les contraintes liées à l'intégration des TIC en raison du **manque d'équipements informatiques dans l'établissement** provoquant un frein au développement des compétences professionnelles des étudiants.

Le tableau 3.3 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues. Leur classification en unités positives, ambivalentes ou négatives sera présentée et analysée ci-après. Les unités prédominantes sont en caractère gras. Ce procédé sera utilisé pour toutes les questions.

	Unités d'enregistrement	Fréquences d'apparition
Unités positives	Un métier plaisant	6
	Relationnel	3
	De jeunes adultes	2
	Majoration de traitement	1
Unité ambivalente	Caractéristique géographique	3
Unités négatives	Réformes	1
	Absentéisme	1
	Manque d'équipements informatique	1

Tableau 3.3 : fréquences d'apparition des unités d'enregistrement de la question 3

L'unité dominante est l'unité « un métier plaisant » (citée six fois). Les unités relevées au moins trois fois sont « relationnel » et « caractéristique géographique ». D'une façon générale, les unités évoquent essentiellement des caractéristiques liées à la profession en elle-même (métier plaisant, relationnel, un public composé de jeunes adultes, l'absentéisme), au système éducatif national (réformes) ou local (manque d'équipements) et non au contexte à proprement parler. Seuls trois professeurs ont mis en avant des éléments liés à l'exercice du métier en Guadeloupe au travers des unités « caractéristique géographique » et « majoration de traitement ».

Les unités « un métier plaisant » et « relationnel » ont été utilisées dans une acception positive. L'unité « caractéristique géographique », a été utilisée selon une valence positive (par L-PB1 et E-CM) et négative (par L-HT1). Il convient ici d'inscrire ces unités dans le discours du professeur, pour en saisir la signification. Nous commençons par un extrait tiré de l'entretien avec la professeure L-PB1 intervenant au sein du BTS assistant de manager, uniquement dans les matières professionnelles :

« Euh, ce que j'aime bien aussi c'est que le monde ici, économique est relativement restreint, on arrive malgré tout à continuer à faire des découvertes euh... chez les professionnels, dans les entreprises. Donc ce n'est pas du tout un monde fermé, il y a quand même beaucoup d'évolutions. L'évolution aussi euh... J'aime bien l'évolution des... des... des BTS ici concernant par exemple l'appropriation des TIC – Techniques de l'information et de la communication – qui je trouve ont été excessivement rapide. Euh... sans doute du fait de l'insularité, on a été obligé de s'équiper assez rapidement.

On a été obligé aussi d'utiliser ces techniques excessivement rapidement, et cette intégration elle s'est faite –je pense – plus rapidement ici que dans certains lycées de métropole ». (L-PB1)

L-PB1 renvoie une image positive du côté insulaire du monde économique de la région, insularité qui impose un basculement plus rapide vers l'intégration des nouvelles technologies. Nous poursuivons avec un extrait tiré du discours du cadre de l'institution E-CM :

« [...] ici euh... on est tous dans un petit réduit, on sait qui fait quoi [respiration], donc on peut faire de la proximité, on peut faire du coaching, on peut faire, apporter de l'information directement là où l'enseignement, là où l'enseignant se trouve. Et en fait, lorsqu'on le fait ainsi, on peut débusquer l'enseignant là où il se trouve et euh... il ne pourra jamais dire qu'il n'était pas au courant, qu'il ne savait parce qu'en fait on va vers lui et ça, ça n'a pas de prix lorsqu'on est dans un département... euh... assez réduit ».
(E-CM)

Il renvoie une image positive de l'environnement géographique qui permet à l'inspection d'être au plus près des professeurs.

Au contraire, un professeur intervenant au sein du BTS animation et gestion touristiques locales (devenu BTS tourisme) renvoie une image négative de ce même environnement géographique :

« Oui des inconvénients ! Peut-être des inconvénients pour la recherche de stage pour le BTS ventes et productions touristiques, moins pour le BTS animation et gestion touristiques locales. Pour le BTS animation et gestion touristiques locales, les terrains de stage sont très intéressants. En ventes et productions touristiques... euh... nos élèves doivent aller dans des agences de voyage. Et, il n'y a pas tant que ça d'agences de voyages ! Et il n'y a pas tant que ça de perspectives d'emplois non plus ! ». (L-HT1)

L-HT1 possède une image plus négative de l'étroitesse du territoire, du monde économique de la région qui rend difficile la recherche de stage des étudiants pour une spécialité de BTS.

3.2.2.2. Question 4 : quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages)?

La question était formulée de manière relativement générale et ouverte. Il s'agissait de laisser les professeurs évoquer de manière spontanée les difficultés dans leur relation avec les étudiants.

Le traitement des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : le **manque de motivation** de certains étudiants provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages.

b : l'**orientation par défaut** de certains étudiants provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages.

c : **absence de difficultés** rencontrées durant les apprentissages.

d : le **manque de culture générale** du public étudiant présent en BTS provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages.

e : le **manque de maturité** provoquant un manque d'organisation du travail personnel et des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages.

f : le regret du **manque de professionnalisation** de certains étudiants qui ne leur donne pas les qualités requise pour être armé et réussir en BTS.

g : la **déstabilisation des étudiants** de STS du fait que leur formation se déroule au sein d'un lycée.

h : le regret du **manque d'autonomie** des étudiants de STS suite à l'encadrement de l'équipe pédagogique.

Le tableau 3.4 suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues. Nous remarquons ici que sept unités sont connotées de manière négative par les enquêtés, une seule (c : absence de difficultés) étant positive. Aucune unité n'est ambivalente. Par conséquent, nous ne trouvons pas pertinent de proposer ici, une présentation classifiée des différentes unités d'enregistrement.

Unités d'enregistrement	Fréquences
Manque de motivation	3
Orientation par défaut	1
Absence de difficultés	1
Manque de culture générale	3
Manque de maturité	2
Manque de professionnalisation	1
Déstabilisation des étudiants	1
Autonomie	1

Tableau 3.4 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 4

Les unités prédominantes évoquent le « manque de motivation » et le « manque de culture générale ». Les difficultés que rencontrent les étudiants ont été majoritairement rapprochées par les professeurs d'un manque d'ouverture au monde (culture générale) et un manque de motivation : « [...] comment se dire [...] « il faut que j'arrête d'avoir euh... euh... un rythme de sortie aussi important le weekend end » !! » (L-PB1). D'une façon générale, cette question a amené des réponses permettant d'explicitier les causes des difficultés rencontrées par les étudiants en BTS selon les étudiants.

3.2.2.3. Question 5 : pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

La professeure L-PB2 a préféré ne pas répondre à cette question estimant ne pas disposer d'éléments pour le faire. Par ailleurs, la réponse de L-HT2 n'a pas pu être retranscrite. Sur les cinq réponses exploitables, quatre commencent explicitement par un « non » qui recouvre deux types d'argumentation. Un professeur considère que les pratiques d'enseignement en Guadeloupe sont identiques à celles de l'Hexagone puisqu'on se situe dans un cadre national de formation. Si la réponse spontanée de trois autres professeurs est la même, ils apportent ensuite des nuances. Seule une professeure s'engage directement dans une explicitation des spécificités du milieu, telles qu'elle les ressent. Nous retranscrivons maintenant les principales unités relevées.

a : la présence d'actions mises en place dans l'Hexagone par le ministère, pour aider les professeurs auxquelles ne peuvent pas participer les professeurs locaux, provoquant une certaine différence d'**accompagnement** (et de formation continue) **des professeurs**.

b : le **respect du cadre national** du diplôme par le professeur, provoquant un enseignement et une préparation identiques des étudiants quel que soit le lieu d'exercice du métier.

c : un ensemble d'éléments, appartenant au **contexte externe de la formation**⁷⁵, qui conduisent à un enseignement interagissant avec ce dernier.

d : une rupture entre le contexte local et le cadre réglementaire du diplôme, provoquant parfois une certaine déstabilisation des étudiants locaux au niveau des **sujets d'examens**.

Le tableau 3.5 suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues. Nous n'avons pas trouvé pertinent de classer ces unités selon leur valence.

Unités d'enregistrement	Fréquences
Accompagnement des professeurs	1
Respect du cadre national	2
Contexte externe de la formation	4
Sujets d'examen	1

Tableau 3.5 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues de la question 5

Les professeurs ont majoritairement évoqué des éléments rattachés aux spécificités du milieu d'exercice.

Les spécificités du milieu d'exercice sont au centre des réponses des interlocuteurs. L'unité « respect du cadre national », lorsqu'elle apparaît, est toujours précédée du « non » spontané des interlocuteurs. Ainsi, cette unité apparaît comme étant un argument en faveur de ce « non » :

« Oh non, je ne pense pas dans la mesure où finalement, il s'agit de... d'un enseignement national et euh... je, je crois que, que l'on soit en Guadeloupe, que l'on soit en Guyane, en Martinique ou ailleurs, la façon de faire est exactement pareille ! ».
(L-PB3)

L'unité « contexte externe de la formation » montre que les professeurs nuancent leurs propos précédemment énoncés, et en particulier leur « non » initial, en se questionnant sur des

⁷⁵ On appelle ici contexte externe à la formation, son environnement économique, social et spatial. Le contexte externe à la formation est une approche basée sur le contexte environnemental (Schwartz, R.S., Lederman, N.G., Crawford, B.A., 2004 ; King, D.T., Winner E., Ginns, I., 2011 ; Van Eijck, M., Roth, W.M., 2010).

pratiques, identifiées dans un autre contexte (l'académie de Lyon) qui s'écarteraient des prescrits nationaux (c'est nous qui soulignons) :

« En gros, les pratiques sont les mêmes euh... euh... il y a une interprétation des textes qui se fait dans l'académie de Lyon qui nous étonne un peu, mais peut-être que nous aussi on a une façon d'interpréter certains textes qui doit euh... les étonner ». (L-PB1)

Un autre professeur enquêté pense que les professeurs peuvent recourir à des pratiques qui leurs sont propres en fonction du milieu d'exercice du métier « pour faciliter l'apprentissage » (L-PB2). Mais globalement, les lignes directrices du diplôme sont respectées puisque, quel que soit les spécificités locales auxquelles sont confrontés les professeurs, tous les étudiants de BTS sont soumis au même traitement :

« Nous avons... à respecter les mêmes euh, les mêmes programmes, les mêmes référentiels. Euh... le BTS étant un examen national, ce sont les mêmes sujets [Rires] que nos élèves doivent euh... affronter si je peux m'exprimer ainsi. [...] Donc, ce sont exactement les mêmes sujets, on n'a pas le droit de ne pas les préparer euh, euh aussi bien que... que ceux qui sont ailleurs ! » (L-HT3)

Cet extrait met en évidence la volonté de ce professeur de vouloir préparer leurs étudiants dans des conditions proches de celles de l'Hexagone aux examens, même s'il reconnaît, dans un second temps, la nécessité d'interagir avec l'environnement :

« Même si effectivement, puisque notre enseignement est quand même assez interactif, on est bien obligé de prendre des exemples de [...] leur quotidien, de leur vie réelle euh... de leur environnement euh proche pour pouvoir illustrer nos propos ! ». (L-HT3)

3.2.2.4. Question 6 : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? Quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?

À l'inverse de la précédente, cette sixième question n'appelle pas de remarque particulière en relation avec le déroulement de l'enquête. Elle vise à faire parler les professeurs de leur expérience pédagogique en BTS. Le traitement des réponses a livré les unités d'enregistrements suivantes :

a : le contact qui s'établit entre professeurs et étudiants (**relationnel**) permettant une connexion permanente durant la formation.

b : les **études de cas**, méthode utilisée dans la formation permettent une mise en situation concrète de l'étudiant.

c : le développement d'un esprit critique par **l'argumentation**.

d : l'**orientation par défaut** de certains étudiants provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages.

e : le **manque de maturité** provoquant un manque d'organisation du travail personnel et des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages.

f : les difficultés dans la compréhension et la production de documents écrits provoquant des difficultés dans les apprentissages des étudiants (**maîtrise de la langue écrite**).

g : le **développement de l'autonomie** chez les étudiants.

h : l'**aide personnalisée** dont peuvent bénéficier les étudiants de BTS à l'inverse des étudiants du premier cycle universitaire.

Le tableau 3.6 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement relevées. Elles sont classées en unités ressenties comme positives, ambivalentes ou négatives.

Unités d'enregistrement		Fréquences d'apparition	
		Dans les réponses à cette question	Dans les réponses à autre question
Des éléments sur la pédagogie	Relationnel	1	3
	L'étude de cas	1	-
	Développement de l'autonomie	1	-
	Une aide personnalisée	1	-
Des difficultés	Manque de maturité	1	2
	Orientation par défaut	1	2
	Maîtrise de la langue écrite	1	3
	L'argumentation	1	-

Tableau 3.6 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 6

La question a entraîné des éléments de réponses variables. Les éléments caractéristiques de la formation que présentent les professeurs sont tous positifs. Par exemple, une professeure met en avant l'utilisation de l'étude de cas. Il s'agit d'une méthode qu'elle présente comme étant « [...] utilisée euh je veux dire dans le milieu professionnel, dans les... peut-être les lycées professionnels.» et qui leur permet de placer leurs étudiants en situation professionnelle :

« Nous utilisons [...] la méthode des cas où nous mettons vraiment l'élève en situation professionnelle et où l'élève doit mener quand même une réflexion sur son... sur les compétences, sur les connaissances. Euh... [...] nous ne sommes pas euh... comme euh... dans le domaine universitaire où on est de façon très théorique sur les choses : nous allons vraiment vers le concret ! » (L-PB2)

En outre, la méthodologie employée au sein de cette formation professionnelle courte de l'enseignement supérieur, a été présentée par L-PB2 pour montrer le paradoxe existant avec l'enseignement universitaire traditionnel. Dans cette lignée, un autre professeur (L-HT3) présente le paradoxe que nous venons d'évoquer, à travers l'accompagnement personnalisé dont peuvent bénéficier ses étudiants de BTS :

« On, on... récupère, enfin on... encore une fois si vous me permettez l'expression hein ! De temps en temps effectivement des étudiants qui euh... après un échec d'une ou deux années à l'université parce qu'ils étaient perdus dans cette foule et qu'ils avaient du mal à s'organiser de manière autonome pour pouvoir préparer les examens bin... ils arrivent ici et ils apprécient de nouveau cet encadrement qu'ils avaient euh... qu'ils avaient en lycée et avec, et avec des notes, avec tout simplement euh [Rires], un contrôle d'assiduité, un contrôle de ponctualité qui finalement euh... les aident à ... à... à obtenir un diplôme hein. Ça c'est, ça c'est certain que cet encadrement est utile me semble-t-il ! » (L-HT3)

En l'occurrence, aucun élément négatif caractérisant la formation en elle-même, n'a été mentionné par les interlocuteurs. Les éléments ayant une valence négative qui ont présentés par les professeurs correspondent plutôt à des difficultés vécues par les étudiants qui suivent cette formation : « [...] le tout c'est d'argumenter de manière à pouvoir... justifier son point de vue et... c'est... un des éléments que l'on demande aussi euh... euh... bin... aux, aux étudiants et qu'ils ont du mal à assimiler et à... appliquer en tout état de cause ! » (L-PB3). Par conséquent, il n'est pas étonnant de retrouver ces unités d'enregistrement (ayant une connotation négative), dans les réponses à d'autres questions.

3.2.2.5. Question 7 : Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?

La question était centrée sur les difficultés concrètes des étudiants lors de la formation. Le traitement des réponses montre que les professeurs ont à la fois évoqué les difficultés de leurs étudiants mais ont aussi livré des éléments positifs les contrebalançant.

Voici les principales unités d'enregistrements relevées :

a : les contraintes de la **situation économique local** provoquant des difficultés pour la recherche de stage des étudiants.

b : l'**implication** des étudiants lors des stages, mesurée par des retours positifs venant des tuteurs de stage, vue comme témoignant d'une importance accordée par les étudiants à leur insertion professionnelle.

b' : le manque d'**implication** des étudiants lors des stages, mesurée par des retours négatifs venant des tuteurs de stage.

c : la **préparation** (des étudiants) **aux stages** par l'équipe pédagogique témoignant de l'attention portée par les professeurs à l'insertion professionnelle des étudiants.

d : les difficultés dans la compréhension et la production de documents écrits provoquant des difficultés dans les apprentissages des étudiants (**Maîtrise de la langue écrite**).

e : l'influence positive de **l'encadrement en BTS**, favorisant des attitudes positives chez les étudiants.

f : les difficultés de **transport** en Guadeloupe, provoquant une perte de temps importante.

g : les difficultés financières rencontrées par les étudiants, suite au **coût de la formation**.

h : la **motivation et l'enthousiasme** des étudiants engagés dans la formation, entraînant leur réussite.

Le tableau 3.7 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

	Unités d'enregistrement	Fréquence	Caractéristiques
Difficultés lors des stages	La préparation	2	Unité positive
	L'implication	2	Unité ambivalente
	La situation économique locale	3	Unité négative
Autres difficultés	Encadrement en BTS	2	Unités positives
	Des étudiants motivés et enthousiasmes	3	
	Expression écrite	3	Unités négatives
	Transports	1	
	Coût de la formation	1	

Tableau 3.7 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 7

Des difficultés mentionnées pour cette question, celle relative à la maîtrise de langue écrite était spontanément apparue à la question précédente, relative à la spécificité de l'enseignement en BTS. Si les difficultés relatives à l'orientation par défaut des étudiants ne reviennent pas ici, on note l'apparition de trois unités en liaison avec le contexte externe de la formation. Il s'agit en premier lieu de la difficulté de trouver des terrains de stages (dominante), en liaison avec la situation économique de la Guadeloupe qui avait été déjà évoquée par les professeurs pour la question 3, en référence à l'étroitesse géographique du territoire et de son économie. Deux autres contraintes apparaissent, liées aux coûts de la formation et aux difficultés de déplacement des étudiants. Concernant les stages, les professeurs enquêtés semblent avoir des retours mitigés, l'un déplorant le manque d'implication des étudiants.

Alors que la question portait sur les difficultés rencontrées, il faut noter que les professeurs enquêtés font aussi états d'éléments positifs, relatifs aux étudiants dont certains sont motivés et enthousiastes et aux caractéristiques propres de la formation en BTS, comme la préparation des étudiants aux stages et l'encadrement pédagogique, facteur d'attitudes positives chez les étudiants. Relativement à cette unité d'enregistrement, on note qu'elle est en fait ambivalente, puisqu'elle était notée comme freinant la construction de l'autonomie des étudiants, en réponse à la question 4 sur les difficultés quotidiennes du professeur.

3.2.2.6. Question 8 : quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?

Cette question visait à identifier les difficultés qu'identifient les professeurs au sujet de l'insertion professionnelle de leurs étudiants. Le traitement des réponses apportées à cette question a livré quatre unités négatives et une unité positive non sollicitée par la question initiale. Voici ces cinq unités :

a : le marché de l'emploi local provoquant des difficultés pour l'insertion professionnelle des étudiants.

b : le manque d'implication des étudiants lors des stages, mesurée par des retours négatifs venant des tuteurs de stage.

c : l'enrichissement sur le plan professionnel par l'acquisition de savoir-faire et savoir-être marquant la reconnaissance du diplôme de BTS et la distinction entre ses lauréats et ceux du premier cycle universitaire.

d : le **manque d'équipements informatiques dans l'établissement** provoquant un frein au développement des compétences professionnelles des étudiants.

e : les **poursuites d'études** en licence qui brouillent la vision claire et première du diplôme visant à une insertion professionnelle rapide.

Le tableau 3.8 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

	Unités d'enregistrement	Fréquence
Elément positif	Enrichissement sur le plan professionnel	3
Eléments négatifs	Marché de l'emploi local	5
	Implication des étudiants (en stage)	1
	Manque de compétences en informatique	1
	Poursuites d'études	1

Tableau 3.8 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 8

L'unité prédominante est la « situation du marché local de l'emploi », que l'on retrouve sous d'autres formes dans les réponses à d'autres questions, par exemple à la question 7 concernant la recherche de terrain de stage pendant la formation. On retrouve également, ici présente avec une valence négative, l'implication insuffisante des étudiants lors des stages, qui freinerait l'embauche des étudiants issus de la formation. Déjà mentionnée en réponse à la question 3, le manque d'équipement informatique du lycée impacterait l'insertion professionnelle par des retours négatifs des employeurs.

Enfin, les professeurs enquêtés contrebalancent cette image négative par l'évocation non sollicitée dans l'énoncé initial de la question d'une unité positive qui est l'enrichissement professionnel apporté par la formation en BTS. Comme dans la question 6, où était déclaré un encadrement personnalisé en BTS, un autre professeur enquêté établit une comparaison avec le premier cycle universitaire pour indiquer ici l'apport en savoir-faire et savoir-être de la formation en BTS.

3.2.2.7. Question 9 : Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ?

Au-delà des atouts et faiblesses de la formation en BTS, la question visait à permettre de dégager des traits caractéristiques, identifiés par les professeurs enquêtés, de l'intégration

professionnelle des lauréats des BTS en Guadeloupe. Voici les principales unités d'enregistrements révélées par le traitement des réponses :

a : le marché de l'emploi local provoquant des difficultés pour l'insertion professionnelle des étudiants.

b : les poursuites d'études en licence qui brouillent la vision claire et première du diplôme visant à une insertion professionnelle rapide.

c : les décisions prises par les étudiants **de quitter la Guadeloupe** provoquant un début d'exercice de leur vie professionnelle ailleurs.

d : une insertion professionnelle dans un **autre métier** que ceux auxquels ont été préparés les étudiants pendant leur formation.

Le tableau 3.9 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

Unités d'enregistrement	Fréquence
Marché de l'emploi local	1
Poursuites d'études	4
Quitter la Guadeloupe	2
Autre métier	3

Tableau 3.9 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 9

Les professeurs enquêtés n'ont sans doute pas repris l'unité relative au marché local de l'emploi qu'ils venaient juste d'évoquer dans la question précédente relative à l'insertion professionnelle. En revanche, ils mettent en avant les poursuites d'études comme trait caractéristique en liaison avec l'insertion professionnelle. La deuxième caractéristique est que cette insertion se fait dans un « ailleurs », qu'il soit territorial (quitter la Guadeloupe) ou professionnel (exercer un autre métier que celui visé par le diplôme).

3.2.2.8. Question 10 : Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole. Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

Cette question permettait une entrée large sur l'influence du contexte de la Guadeloupe sur la formation des étudiants, en ne précisant pas d'emblée qu'on se limitait au seul BTS. Le traitement des réponses a livré cinq unités d'enregistrements :

a : l'insularité et le (relatif) isolement qui en résulte provoquant **un manque d'ouverture** d'esprit limitant l'accomplissement personnel des étudiants.

b : le contexte social local provoquant un manque de **motivation** des étudiants.

c : l'impact du contexte social local conduisant chez certains étudiants à la décision de **quitter la Guadeloupe** et de débiter l'exercice de leur vie professionnelle ailleurs.

d : un ensemble d'éléments, appartenant au **contexte externe de la formation**, qui conduisent à un enseignement interagissant avec ce dernier.

e : le respect du **cadre national** du diplôme provoquant une standardisation des enseignements.

Le tableau 3.10 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues.

Unités d'enregistrement	Manque d'ouverture	Motivation	Quitter la Guadeloupe	Contexte externe de la formation	Cadre national
Fréquences	2	2	2	2	2
Remarques	Éléments rattachables au contexte local de la formation				

Tableau 3.10 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues de la question 10

Nous avons constaté une constante dans les fréquences d'apparition des unités d'enregistrement. Cependant, les unités « manque d'ouverture » d'esprit, défaut de « motivation » et « Quitter la Guadeloupe » en vue de son insertion professionnelle peuvent tous être reliés au contexte. Il s'agira soit du contexte social et du marché de l'emploi (si l'on se réfère aux questions précédentes) soit du contexte géographique et en particulier l'insularité qui limite les possibilités d'échange avec l'extérieur pour les étudiants.

3.2.2.9. Question 11 : Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?

Cette question, volontairement ouverte, visait à recueillir les représentations spontanées que les professeurs peuvent avoir de la contextualisation. Les réponses apportées à cette question peuvent être regroupées en deux unités d'enregistrement :

a : adapter l'enseignement au terrain local.

b : donner du sens à l'enseignement.

Les six professeurs de terrain apportent tous la même réponse, à savoir « adapter l'enseignement au terrain local » tandis que le cadre de l'institution est le seul à affirmer d'emblée qu'il s'agit de « donner du sens à l'enseignement ».

De fait, le cadre de l'institution (E-CM) porte un regard plus général sur la contextualisation qu'il voit plutôt comme un processus par lequel on s'appuie sur des situations précises pour éclairer les étudiants :

« Moi lorsque j'enseigne c'est ma principale préoccupation c'est...il faut que ça leur parle !
[...] Exemple, « Vous connaissez « Free » ? Oui ! Qu'est-ce qu'ils ont fait « Free » ? » Je donne un exemple ! « Ils fidélisent ? Oui ! Mais comment ils le font ? Bin...euh... Ils fidélisent en faisant un tarif bas, et en vous donnant un portable pratiquement... Voilà ». (E-CM)

Il faut noter que dans cet extrait, E-CM s'appuie sur un exemple appartenant au terrain national puisque l'opérateur free n'était pas présent en Guadeloupe au moment de l'entretien et ne l'est toujours pas.

3.2.2.10. Question 12 : Est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?

La question visait à déterminer si les professeurs enquêtés déclarent des pratiques de contextualisation. Le traitement des réponses a livré huit unités d'enregistrement dont la moitié évoque, en fait, les limites à la contextualisation :

a : la contextualisation est une **pratique effective**.

b : l'objectif de la contextualisation est d'**intéresser les étudiants**.

c : l'objectif déclaré est d'**appréhender le tissu local**.

d : au sein de la formation, **les stages** constituent **des situations contextualisées**.

e : certaines **disciplines** semblent peu se prêter peu à la contextualisation pédagogique.

f : les **manuels nationaux** sont parfois déstabilisants pour les étudiants locaux.

g : le respect du **cadre national du diplôme** limite la pratique de la contextualisation du professeur.

h : les ruptures entre les spécificités du contexte local et du cadre national du diplôme se constatent également par des **sujets d'examens** qui déstabilisent les étudiants locaux.

Le tableau 3.11 indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues.

		Unités d'enregistrement	Fréquences
Les pratiques et leurs objectifs		Pratique effective	4
		Intéresser les étudiants	4
		Appréhender le tissu local	1
		les stages, des situations contextualisées	3
Les limites	Contextualisation pédagogique	Disciplines	2
	Contraintes didactiques	Manuels	1
		Cadre national du diplôme	1
		Sujets d'examen	2

Tableau 3.11 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 12

Les unités prédominantes sont « pratique effective » et « intéresser les étudiants ». Quatre des six enquêtés déclarent spontanément pratiquer une contextualisation de leur enseignement, soit par une réponse commençant par un « oui », soit au travers de l'affirmation qu'il s'agit pour eux d'une pratique effective. Il faut noter que ces professeurs ne délivrent pas spontanément un exemple de pratique, mais complètent plutôt leur réponse à la question précédente en évoquant les objectifs de la contextualisation qui est d'ordre motivationnel (« intéresser les étudiants »). Les stages professionnels apparaissent aussi pour la moitié d'entre eux comme des objets « contextualisés ». D'une façon générale, les professeurs de BTS intègrent la contextualisation dans leurs enseignements.

Il est intéressant de noter que les professeurs évoquent ensuite assez spontanément des freins à la contextualisation. Selon deux d'entre eux, la contextualisation pédagogique serait difficile à pratiquer en raison de la nature des disciplines enseignées, ce qui peut être rapproché de l'unité faisant état de manuels nationaux pouvant déstabiliser leurs étudiants. Enfin, comme dans la question 5, qui portait sur l'existence de différences dans l'enseignement de l'économie-gestion en Guadeloupe et dans l'Hexagone, la mention des sujets d'examen est relevée. Ici, l'aspect souligné est celui de sujets pouvant déstabiliser les étudiants, ce qui limite les pratiques des professeurs en matière de contextualisation.

3.2.2.11. Question 13 : Quelles sont vos pratiques en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets ?

Pour le cadre de l'institution (enquête E-CM) cette question avait été reformulée pour tenir compte de ses fonctions actuelles selon les variantes suivantes : « est-ce que cela vous est déjà arrivé de voir un professeur contextualiser un enseignement pour ses étudiants de BTS ? » et « est-ce que cela vous est déjà arrivé de conseiller à un professeur de contextualiser un enseignement ? ».

Toutes les réponses à ces questions sont exploitables. Nous proposons une présentation des pratiques déclarées en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets (tableau 3.12). Dans le respect des pratiques déclarées par les professeurs, nous n'avons pas classifiées leurs réponses selon une valence positive, négative ou ambivalente.

Professeurs	Pratiques déclarées	Effets	Mesure
L-PB1	Rencontre mensuelles professeurs/étudiants	Connaissance du terrain professionnel	Non mesurable directement.
L-HT1	Articles locaux	Faire passer un message	Contrôle en cours de formation
L-PB2	Sujet d'évaluation Etudes du cas d'une entreprise du stage d'un élève	Connaissance du tissu local	
L-HT2	Non enregistré		
L-HT3	Discussions et analyses d'évènements socio-économiques Regret de l'absence de ressources locales		
L-PB3	Internet Photocopies de manuels	Des étudiants intéressés	

Tableau 3.12 : pratiques déclarées des professeurs sur la contextualisation et leurs effets

Si une professeure (LHT1) des BTS des secteurs touristiques affirme que la contextualisation peut consister en « [...] des petits extraits de... films éventuellement aussi » ou « des articles locaux », un autre professeur de cette formation affirme que :

« [...] on a un petit peu de mal à trouver des ressources bibliographiques euh... locales ! Il y a peut-être un gros travail à faire, que nous professeurs, on... ne fait peut-être pas suffisamment, hein ! » Euh... j'ai participé, déjà il y a... quelques années à... la production de... hm... d'ouvrages au CRDP par exemple. Bon bin, les soutiens sont... sont un petit peu limités hein ! » (L-HT3)

Par ailleurs, deux professeures mentionnent la connaissance du tissu économique local comme un levier pour mettre en place des pratiques contextualisées. Par exemple, la professeure (L-PB2) affirme tirer profit des terrains de stages de ses étudiants « parfois, je prends le cas d'une entreprise du stage d'un élève et on travaille dessus » ayant pour effet la « connaissance du tissu local ». De même que la professeure (L-PB1) mentionne des rencontres mensuelles organisées entre acteurs professionnels locaux et ses étudiants, dont l'impact « n'est pas forcément mesurable directement » mais qui « s'intègre dans la connaissance du terrain professionnel » des étudiants :

« [...] Au niveau des étudiants, nous avons mis en place avec ma collègue l'an dernier des... euh des... j'allais dire entrevues avec un professionnel-ou une professionnelle-que ce soit manager ou assistante... euh...assistant de manager ou assistante de direction. Donc euh... une fois par mois, donc on leur a demandé de venir exposer entre guillemets leur métier, euh... leurs euh... fonctions, les relations qui s'établissent entre managers et assistants... Donc nous parler de leur réalité professionnelle. On n'aurait pas pu faire ça euh... sans euh contextualiser euh c'est évident ! Donc euh... on part là des gens qu'on connaît mais aussi des professionnels qui sont ici et qui viennent nous parler de leur réalité du terrain ! » (L-PB1)

3.2.2.12. Question 14 : Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?

Pour le cadre de l'institution (enquête E-CM) la question avait été reformulée pour tenir compte de ses fonctions actuelles en « pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez conseillé à un professeur de contextualiser un enseignement ici en Guadeloupe ? »

Six réponses à cette question sont exploitables. Le professeur L-PB3 a demandé d'interrompre le dictaphone afin de lui laisser le temps de réfléchir et trois autres interlocuteurs ont pris un temps de réflexion avant de répondre à la question sans pour autant demandé d'interruption. Le tableau 3.13 donne les caractéristiques de ces entretiens : temps de réflexion, durée des réponses et nombre d'hésitations au cours du discours, de chaque interlocuteur. Nous estimons qu'à partir d'un temps de réflexion de 10 secondes pour répondre à la question, la réponse n'est plus spontanée.

Interlocuteurs	L-PB1	L-PB2	L-PB3	L-HT1	L-HT2	L-HT3	E-CM
Temps de réflexion	3 secondes	10 secondes	Arrêt du dictaphone	3 secondes	Non enregistré	22 secondes	12 secondes
Durée	5 min	1 min 30s	4 min 23s	1 min 50 s		2 min 54 s	2 min 18 s
hésitations	46	14	79	19		38	13

Tableau 3.13 : temps de réflexion, durée du discours et le nombre de pauses des interlocuteurs à la question 14

La question ainsi formulée n'entraîne pas de réponse spontanée pour L-PB2, L-PB3, L-HT3 et E-CM. Cinq professeurs ont verbalisé une situation dans laquelle ils ont contextualisé un enseignement avec des étudiants de BTS. L'autre professeure (L-PB1) a d'abord décrit un enseignement contextualisé avec ses élèves du lycée (classes première et terminale), qu'elle distingue d'une « situation d'enseignement contextualisé » avec ses étudiants de BTS :

« Alors, ce n'est pas forcément « contextualiser un enseignement » mais « contextualiser des situations d'enseignement ». Ce n'est pas tout à fait la même chose, [...] Evidemment, nous après on utilise donc euh... ces terrains de stage pour euh... tirer des actions professionnelles et puis ça mène à l'examen, à une épreuve donc euh... on s'appuie dessus. Mais ce n'est pas forcément l'enseignement » (L-PB1).

3.3. Analyse transversale des résultats

Compte tenu de notre problématique, centrée autour des questions de contextualisation pédagogique, nous faisons porter notre analyse en premier sur ce point, en montrant à la fois la réalité de pratiques déclarées, mais aussi les freins que rencontrent les professeurs. Nous poursuivons en analysant ce que disent les professeurs de leurs étudiants, des éléments relativement récurrents étant apparus dans leurs réponses. Enfin, nous analysons les conceptions des professeurs sur le stage et l'insertion professionnelle de leurs étudiants. Cette sous-partie, en relation avec les éléments théoriques présentés dans le chapitre 2 sur les stages professionnels, nous a également permis de préparer l'enquête auprès des étudiants dont le chapitre 4 rendra compte.

3.3.1. Les conceptions et les pratiques déclarées des professeurs en matière de contextualisation

Dans cette sous-partie, nous débutons par une présentation des conceptions générales des professeurs sur la contextualisation didactique, et la manière dont ils déclarent la pratiquer. Deux points ont ensuite plus particulièrement retenu notre attention. D'une part, les professeurs enquêtés établissent des différences entre les disciplines relativement à la problématique de la contextualisation. D'autre part, le cadre national des diplômes et les sujets d'examens provoquent chez eux des questionnements, à la fois sur les limites à apporter à la contextualisation et sur l'adéquation des sujets aux publics variés rencontrés en BTS.

3.3.1.1. Des pratiques déclarées qui intègrent des formes de contextualisation

La Guadeloupe est « une région où nous avons justement certaines spécificités » comme l'indique la professeure L-PB2. Les professeurs interrogés, conscients de ces spécificités, les intègrent dans leur enseignement :

« Je le fais souvent. [...] surtout lorsque j'ai besoin de toucher un point clé, et que j'ai besoin aussi de [...] connaître leurs connaissances de l'environnement local. Parce que beaucoup d'entre-eux vont être amené à travailler en Guadeloupe. Non seulement cela, nous avons des élèves qui font des stages en entreprises, donc qui touchent beaucoup d'entreprises et parfois, je prends le cas d'une entreprise du stage d'un élève et on travaille dessus ». (L-PB2)

La professeure éprouve le besoin de connaître les connaissances de l'élève sur leur environnement, pour pouvoir se servir de cet environnement local pour « toucher un point clé ». Pour se faire, elle s'appuie sur des entreprises, lieux de stage d'un étudiant (« je prends le cas d'une entreprise du stage d'un élève et on travaille dessus »). Le cadre chargé de mission pour animer les BTS d'économie-gestion dans la région, confirme ce propos en recommandant aux professeurs de partir du local pour ensuite élargir la vision :

« Je conseille toujours à l'enseignant de commencer par un contexte très local, tous ce qu'il y a autour de l'élève pour donner du sens à l'enseignement ensuite l'élargir parce qu'évidemment, on vit dans un monde globalisé donc euh on a vocation à voir tout ce qui se passe ailleurs, et il ne faut pas rester au niveau local uniquement ». (E-CM)

La majorité des professeurs interrogés ont pratiqué la contextualisation pour des raisons motivationnelles en suscitant l'intérêt des étudiants par des exemples pris dans leur environnement :

« Pour des raisons pédagogiques tout simplement ! Je crois qu'il est beaucoup plus simple de parler aux étudiants de choses [Rires] [...] qu'ils touchent hein, euh... qui les concernent, qui leurs sont proches [...] que de leur parler de, comme je disais tout à l'heure, [...] d'éléments d'un environnement qui est beaucoup plus éloigné ! ». (L-HT3)

Le professeur affirme « parler aux étudiants de choses qui leurs sont proches » pour faciliter l'enseignement. L'exemple concret de l'enseignement contextualisé qu'il met en avant appartient au domaine de la mercatique et concerne un produit phare de l'agro-industrie de la Guadeloupe, le rhum. Le professeur note une « évolution des besoins » avec une tendance à « consommer moins d'alcools forts » mais de meilleure qualité. Par exemple, le professeur mentionne que les allemands « achètent de plus en plus du rhum léger » (moins alcoolisé). Cependant, il indique qu'en Guadeloupe on continue à produire du rhum sortant à 55 ou même 62 degré « parce que ça fait partie de notre patrimoine ». Le professeur fait référence à la demande sur le marché de l'alcool, pour mener une réflexion mercatique sur le rhum agricole local. C'est un enseignement construit à partir de la connaissance des étudiants sur les valeurs et la consommation d'un produit local. Un autre professeur énonce un enseignement contextualisé, autour du chômage dans les Caraïbes :

« Hm... quand on parle du chômage par exemple, je crois que... chez nous il n'est pas difficile hein de pouvoir contextualiser les choses, dans la mesure où... le chômage est... pour le moins... présent ! [Respiration][...] dans notre cas aux Antilles, euh... si je pense à Haïti qui est quand même le pays le plus pauvre au niveau de la caraïbe, j'attire... leur attention sur le fait que... si des gens prennent autant de risques pour venir euh... en Guadeloupe par exemple, en tout cas ou ailleurs, aux États-Unis etc. sur des... radeaux de fortune [Respiration], posés sur des pneumatiques, euh... c'est simplement parce qu'ils n'ont... pas de quoi se nourrir chez eux ! Donc euh... la contextualisation [Respiration] est aisée ! » (L-PB3)

Cette approche permet au professeur de sensibiliser ses étudiants à l'égard de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

3.3.1.2. L'interaction entre le contexte et l'enseignement disciplinaire

Des différences entre les disciplines

Pour les enseignements disciplinaires, les professeurs enquêtés discutent de la possibilité de pratiquer une contextualisation pédagogique, en estimant qu'elle est fonction des disciplines :

« Cela dépend des matières ! C'est beaucoup plus difficile de contextualiser en gestion ! En gestion, ce sont... des chiffres hein ! Euh... euh, un compte de résultat euh, bon il est contextualisé euh... non [...]. En mercatique, c'est plus facile de contextualiser hein ! Puisqu'on part des exemples ! En économie-droit, probablement ! Encore que le droit et... enfin, la législation n'est pas tout à fait la même ici et là-bas ». (L-HT3)

Le professeur hésite sur le caractère contextuel d'un élément de l'enseignement de gestion, le compte de résultat. Ceci peut témoigner d'une hésitation sur le concept de contextualisation : ce compte est-il contextualisé, puisqu'au final chaque entreprise établit le sien ? Ou bien ne l'est-il pas, puisque les règles qui président à sa confection sont fixées par la réglementation ?

Le professeur L- PB3 confirme les dires de L-HT3 en distinguant deux disciplines :

« Donc euh... en économie en particulier, euh oui euh, cela s'y prête particulièrement ! Euh, au niveau juridique, bon, le droit étant différent euh... en fonction des nations, là c'est un petit peu plus euh, délicat, disons ! Mais euh... Oui c'est faisable ! Et ça se fait ! ». (L-PB3)

La possibilité de contextualiser, variable en fonction des disciplines, a aussi été évoquée par le chargé de mission : « Il y a certains cas de figure, euh... une contextualisation peut-être très difficile. Je veux dire, lorsque vous faites euh, quelque chose... très calcul, bon vous savez euh ce n'est pas évident de contextualiser ». Cependant, il donne un guide pragmatique qui est de s'interroger sur l'utilité de contextualiser au regard des objectifs à atteindre :

« Mais bon... on peut toujours euh... se poser des questions toutes simples, c'est-à-dire qui sont d'ailleurs communes à tout enseignant, à tout enseignement : « à quoi cela sert ce que je fais ? ». Questions fondamentales : « à quoi cela sert ? Ça vous sert à quoi ? En entreprise, dans votre vie quotidienne, voir dans votre vie personnelle : ça vous sert à quoi ? » [...] Et cela pour moi c'est l'objectif ! Une fois que l'on arrive à cela, c'est gagné ! ». (E-CM)

Des pratiques différentes au sein de la même discipline, dans le même BTS sur le même objet de contexte

Comme exemples frappant d'éléments de différence entre les régimes fiscaux de l'Hexagone et de la Guadeloupe figurent les taux de TVA différents et la présence d'un octroi de mer (1.3.4). La notion de TVA est importante en mercatique et en gestion. S'il est important que des futurs cadres intermédiaires soient capables de calculer les différentes imputations liées à cet impôt, il nous semble aussi primordial et éclairant qu'ils sachent comment cela se passe dans leur proche environnement. En effet, un professionnel efficace doit maîtriser, en fait, les deux régimes fiscaux pour exercer en Guadeloupe. Cependant, au sein de la même spécialité de BTS (tourisme), les pratiques des professeurs de sciences de gestion peuvent être différentes concernant cet objet de contexte, ce que nous illustrons ci-dessous. Un premier professeur, L-HT1, se sert de ressources locales pour cet enseignement :

« Bah c'est vrai que le taux de TVA n'est pas le même ici, il y a un octroi de mer qu'il n'y a pas en Métropole. Donc euh, toutes les classes dans lesquelles j'ai fait ces cours là, c'est à dire euh en Terminale hôtellerie, en BTS « hôtellerie-restauration » aussi j'ai eu à en parler, bien sûr je prends des articles locaux et puis je m'en sers. [...] Je m'en suis servi, je pensais que ça allait intéresser plus les élèves hein, c'est beaucoup mieux bien sûr ! ». (L-HT1)

Un second professeur, L-HT3, ne parle pas des taux de TVA en vigueur en Guadeloupe, ni d'octroi de mer, en pensant à l'examen (ce que nous développerons ci-après) :

« En gestion c'est pareil hein, on peut, on peut... c'est difficile de contextualiser. On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en Métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici ! On ne parle pas d'octroi de mer, on ne parle pas de...Et, et... c'est un petit peu dommage ! Au niveau où nous sommes, je n'ai pas le droit de le faire parce que si je le fais euh... je vais, davantage les embêter euh ! À l'examen euh... bin, ce sera 19,6% de taux de TVA et non pas celui que nous avons ici donc euh, on est bien obligé ! ». (L-HT3)

Ces données mettent bien en évidence des pratiques d'enseignement (pris dans un sens très large) se heurtant aux différents contextes d'apprentissages (Delcroix et al. 2013), un des contextes étant ici celui d'élaboration des prescrits (auquel correspond un régime fiscal général) et le second celui d'enseignement (auquel correspond un régime fiscal particulier). Dans le cas présent L-HT3 utilise « un modèle dont le référent empirique n'est pas en adéquation avec celui qui est accessible » aux étudiants (Delcroix et al. 2013, p.154). Ce constat peut être rapproché de celui évoqué en 2009 par Leurette et Forissier (cités par

Delcroix et al. 2013, p.154) dans lesquels des enfants de Guadeloupe, ont considéré comme « vraie » une photographie correspondant au modèle véhiculé dans les manuels scolaires plutôt que celle qui avait été prise à leur latitude. En effet, de telles pratiques engendrent des « effets de contexte » (Delcroix et al. 2013, p.147). Dans notre cas, ce décalage provient aussi des ressources pédagogiques (les manuels prennent en compte le contexte de l'Hexagone) et le contexte didactique de l'apprenant : « Toujours en fonction de la... discipline dont on parle, hein ! Euh... le... Ce qu'on voit [...] au niveau du manuel ne se retrouve pas [...] au niveau des entreprises, ce qui fait que [...] qu'il y a une différence ! » (L-PB3).

En résumé, nous notons que les professeurs semblent tous posséder une conscience des difficultés soulevées par ces objets de contextes (qui marquent des différences entre l'Hexagone et la Guadeloupe) mais qu'ils les gèrent différemment dans leur pratique pédagogique. Nous revenons maintenant plus précisément sur la manière dont les professeurs envisagent le cadre national du diplôme en relation avec leurs pratiques.

3.3.1.3. Contextualisation, cadre du diplôme et examens nationaux

Le cadre réglementaire du diplôme est national, mais tous les étudiants inscrits dans cette formation n'ont pas des points de départ identiques pour l'appréhender. La professeure L-PB1 explique le « manque d'ouverture » chez les étudiants (cette unité d'enregistrement est revenue à plusieurs reprises) par l'absence de mobilité constaté chez certains étudiants :

« Alors.... L'impact... il est euh... aussi dans le manque de mobilité, le côté insulaire, hein !?! Euh... bon, moi j'ai élevé mes enfants ici, on a beaucoup bougé, donc il n'y a pas eu de problèmes... enfin ils se sont frottés à d'autres cultures, ils ont découvert d'autres fonctionnements, d'autres villes, d'autres pays etc. Donc voilà, là ça va ! Mais tout de même ceux qui restent sans bouger, oui bien sûr il y a quand même un certain manque d'ouverture. C'est un peu dommage. Parce [...] si on a envie de s'adapter, on est obligé aussi de tenir compte du... du... bah du reste du monde ! ». (L-PB1)

Compte-tenu du contexte géographique, et de la situation socio-économique de la Guadeloupe la mobilité n'est en effet pas facile pour certains étudiants. À titre d'illustration, une enquête rapide auprès de professeurs de l'ESPE de l'académie de Guadeloupe⁷⁶ montre que le premier voyage vers l'Hexagone d'une part importante des étudiants est celui pour passer l'oral d'un concours national auquel ils sont admissibles. Certains étudiants restent donc cantonnés à l'île

⁷⁶ Composante de l'université dans laquelle est implantée le laboratoire dans lequel j'effectue mon travail de recherche.

et n'ont pas l'opportunité de découvrir d'autres horizons, d'autres cultures, d'autres façons de penser, d'autres modes de fonctionnement. Leur connaissance de l'environnement extérieur reste donc tributaire de sources d'informations comme les médias, les manuels scolaires (références nationales essentiellement).

Comme le cadre règlementaire du diplôme est national, il n'invite pas le professeur à mettre en relation l'environnement local avec l'environnement national ou international :

« [Pratiquer la contextualisation] C'est beaucoup plus fréquent, avec des élèves de Première et de Terminale. Les étudiants de BTS on doit, avant tout travailler dans des contextes internationaux, donc c'est beaucoup plus délicat ici [...] le référentiel en gros nous place des situations d'apprentissages, d'études, de découvertes, avant tout dans des contextes internationaux ». (L-PB1)

Les décalages décrits précédemment entre ce que l'étudiant voit en cours et ce qu'il vit pendant les stages, qui touchent en Guadeloupe aux connaissances elles-mêmes (juridiques, fiscales), peuvent entraîner une déstabilisation, et une remise en question des connaissances apportées par les enseignements plus théoriques.

Cette difficulté se retrouve dans les examens : quel que soit le lieu où se trouvent les étudiants, les sujets d'examen sont identiques. Cette question est au centre des préoccupations de certains professeurs interrogés, et constitue pour eux un frein à la contextualisation (c'est nous qui soulignons) :

« Je me dis quand même, parce que je me dis quand même que je les prépare à un examen qui est national, et la correction de l'économie-droit et l'étude de cas d'ailleurs pour les BTS de tourisme, c'est en Métropole ! [...] on n'a pas à trop contextualiser puisque c'est un enseignement, c'est un examen national. [II] faut faire attention à ce qu'on fait, oui, aussi ! ». (L-HT1)

Si, pour les professeurs interrogés, la pratique de la contextualisation répond à des attentes pédagogiques, la crainte de défavoriser les étudiants aux examens s'exprime spontanément :

« Il m'arrive quelques fois aussi de poser une question contextualisée mais assez rarement quand même parce que je suis dans l'optique « examen national ». Voilà ! Donc c'est plutôt pour faire passer un message que je vais prendre un exemple local mais, je vais vite quand même arriver à disons à l'aspect général c'est ça ! ». (L-HT1)

Ces limites posées à la contextualisation correspondent à des contraintes didactiques « liées aux pratiques sociales de références, aux connaissances en contexte que possède l'enseignant qui sont fortement conditionnées par les consignes (prescrits) qu'il dispose (Delcroix et al. 2013, p.174). Ces contraintes didactiques sont également liées au conditionnement opéré par les outils mis à disposition des professeurs : « c'est plus difficile parce que là, on est obligé de travailler sur des manuels [...] les manuels nous obligent à travailler sur des, sur des sujets qui sont plus généraux, hein c'est vrai » (L-HT3).

Par ailleurs, les professeurs enquêtés expriment aussi l'idée d'une *possible inadaptation des sujets nationaux à la diversité des publics* rencontrés en BTS. Le professeur LHT-3 donne ainsi un exemple de sujet portant sur une étude économique concernant le ski de fond :

« Je me souviens d'une épreuve où tout se, où tout se passait dans une ligne de ski de fond ! Euh... où il fallait farter les... les skis, enfin des termes qui... qui, qui... qu'ils ignorent ! [...] je pense qu'effectivement [...] les habitants de la région, [concernée] étaient peut-être plus avantagés que nos étudiants de Morne-À-L'eau ou du Gosier hein, ou d'Anse-Bertrand ! Euh... si on faisait un... une étude de cas de quatre heures sur les préoccupations de la Guadeloupe, je pense que... ceux de là-bas risquent d'être aussi... d'être un petit peu perdus ! Bon ! Cela étant, on ne les prépare pas nécessairement pour qu'ils travaillent ici ! ». (L-HT3)

Ce professeur pose la question de l'habillage que Bichara (2003) a étudié pour les mathématiques et dont il montre qu'il peut parfois être perturbant pour l'élève ou l'étudiant.

Dans le même temps, le caractère national des prescrits limite les approches comparatistes et contextualisantes dans leurs activités pédagogiques. Ce frein est renforcé par le caractère national des épreuves du diplôme. Enfin, les professeurs regrettent que ces épreuves s'appuient parfois sur des habillages très contextuels, mais d'un contexte ignoré de leurs étudiants.

3.3.2. Les conceptions des professeurs sur les étudiants

Comme nous venons de le voir, les professeurs font part d'un « manque d'ouverture » chez les étudiants qu'ils mettent en relation avec les difficultés rencontrées par certains étudiants pour voyager hors de la Guadeloupe. Dans le même temps, les professeurs leur reconnaissent des qualités certaines, comme leur implication lors des stages, mesurée par des retours positifs venant des tuteurs de stage (question 7), vue comme témoignant d'une importance accordée

par les étudiants à leur insertion professionnelle. De même, ils relèvent la motivation et l'enthousiasme des étudiants engagés dans la formation, facteur de réussite. Néanmoins, ces unités d'enregistrement sont relativement rares, les professeurs insistent sur trois principales difficultés que nous étudions successivement.

Tout d'abord, un manque de culture générale est noté. Ainsi un professeur en BTS tourisme que « la culture générale, ça manque ! [...] il y a des manques pour moi au niveau de leur culture qui est désagréable » (L-HT2). Ceci est relié par un professeur du BTS assistant de manager au manque d'ouverture au monde (déjà évoqué) et à un manque d'éveil face à l'actualité : « leur problème essentiel réside dans le fait qu'ils ne suivent pas, à mon avis suffisamment, les informations... voilà. Ce qui fait que bon, [grimace] ils sont un petit peu déconnectés si je peux dire » (L-PB3).

La deuxième difficulté provient du manque de maîtrise de la langue écrite, unité d'observation apparue à plusieurs reprises (par exemple aux questions 6 et 7). Certains professeurs estiment que les étudiants ont du mal à comprendre certains documents, à argumenter, à exprimer leur point de vue et ont parfois un vrai manque de vocabulaire.

Nous regroupons un certain nombre d'éléments relatifs au comportement des étudiants dans un troisième groupe de difficultés. Il va s'agir à la fois d'un manque de maturité et d'un manque de motivation.

Le manque de maturité peut être mis en relation avec la question de l'autonomie des étudiants, caractéristique ambivalente pour les professeurs enquêtés. Certains professeurs déplorent un manque d'autonomie, attribué au passé scolaire des étudiants : « [...] je me rends compte aussi [...] qu'en Première et en Terminale, au moins dans les sections tertiaires, STMG en ce moment [...] l'habitude de travail n'est pas donnée ! » (L-PB1). La formation BTS semble placer les étudiants dans un cadre d'apprentissage proche de celui existant en lycée, en privilégiant l'encadrement : « [les étudiants] choisissent cet encadrement et forcément cet encadrement signifie un peu moins d'autonomie ! » (E-CM).

Ainsi, l'acquisition de l'autonomie des étudiants est contrariée par l'encadrement et l'accompagnement, pourtant décrits comme des points forts de la formation par les professeurs enquêtés, et qui seraient recherchée par les étudiants. D'ailleurs, certains des étudiants qui sont présents en BTS ont d'ailleurs été en situation d'échec dans le premier cycle universitaire :

« On... récupère, enfin on... encore une fois si vous me permettez l'expression hein ! De temps en temps effectivement des étudiants qui euh... après un échec d'une ou deux années à l'université parce qu'ils étaient perdus dans cette foule et qu'ils avaient du mal à s'organiser de manière autonome pour pouvoir préparer les examens » (L-HT3).

De fait, compte tenu de la pression rencontrée pour l'admission en BTS en Guadeloupe, certains lauréats des baccalauréats professionnels s'inscrivent à l'université, où ils connaissent malheureusement un échec fréquent. Nous reviendrons sur l'échec des baccalauréats professionnels dans l'enseignement supérieur dans le chapitre 5.

Un des professeurs s'interroge d'ailleurs sur la relation entre le manque de motivation (marqué par un manque de travail) qui pourrait être liée à une orientation par défaut en BTS assistant de manager (c'est nous qui soulignons) :

« Le problème c'est que souvent [...] ils ne font rien. Peut-être parce qu'ils considèrent que bon... ils sont dans une voie de garage -je n'en sais rien-, et voilà ! Ce qui fait que... bon, s'ils parviennent en BTS, et pour certains d'entre-eux, [...] ça arrive non par forcément parce qu'ils étaient bons ! Mais simplement parce que, bon, il y a de la place et que, bon, on les a pris ! [Ils] ne parviennent pas souvent à suivre, euh et en particulier c'est ce qui est plus bête, ne parviennent pas à suivre dans des matières [respiration] qu'ils ont vu quand ils étaient euh... au, au secondaire, voilà ! ». (L-PB3)

A l'appui de cette dernière formation, le professeur L-PB3 note que bien souvent des étudiants n'ayant jamais eu de cours d'économie-droit au Lycée, s'en sortent mieux que ceux qui en avaient déjà eu. Un autre professeur du BTS assistant de manager, L-PB1, note qu'« au moins un quart des étudiants sont là plus ou moins par défaut ! C'est un peu dommage ! ». Le constat semble analogue dans la filière « tourisme » où la professeure L-HT1 remarque à la fois que les étudiants la rejoignant ne sont pas les meilleurs et qu'ils ne sont pas fixés sur leur avenir professionnel :

« Ici spécifiquement, alors je vais quand même vous dire quelque chose que... je... j'ai vraiment observé ici, c'est que les élèves que nous recrutons euh... euh... sont ceux finalement de la fin de la liste ! [...] Oui ! Oui ! Oui ! C'est ceux de la fin du classement ! Qui n'ont pas forcément mis en premier vœu les BTS de tourisme, ils ont mis trois quatre autres BTS, ce qui veut dire aussi qu'ils ne sont pas très fixés. [...] Ils sont un peu là par défaut pour les BTS de tourisme, je ne vais pas me permettre de parler d'autres BTS, donc pour les BTS de tourisme certains sont là par défaut. Et, c'est davantage vrai en BTS

« ventes et productions touristiques » à mon avis qu'en BTS « animation et gestion touristiques locales ». (L-HT1)

En définitive, nous avons l'impression que le manque de motivation constaté par les professeurs semble être du à une orientation non choisie, avec des étudiants qui, comme le dit le professeur L-HT3 sont présents en se demandant pourquoi.

La question sur les difficultés quotidiennes rencontrées par les professeurs lors des apprentissages, entraîne des durées de réponses variables dont le tableau 3.14 rend compte.

Interlocuteurs	L-PB1	L-PB2	L-PB3	L-HT1	L-HT2	L-HT3	E-CM
Durée	8 min 42 s	2 min 27 s	1 min 13 s	5 min 35 s	1 min 4 s	2 min 28 s	1 min 49 s

Tableau 3.14 : durée de réponses des interlocuteurs sur les difficultés rencontrées lors des apprentissages (question 4)

Nous constatons une différence de temps très importante consacrée à la réponse de cette question par les professeurs. En effet, deux professeurs en particulier (L-PB1 et L-HT1) ont un comportement singulier qui se traduit par un temps de réponse long. Leurs réponses mettent en avant le manque de professionnalisation des étudiants qui arrivent en première année de BTS, le mode de recrutement des étudiants et la sincérité de leur orientation vers cette formation (à la fois le niveau et la spécialité choisie). La professeure L-PB1 insiste en particulier sur le manque d'organisation et de maturité des étudiants qui arrivent en première année de BTS. La professeure L-HT1 en particulier, fait une comparaison entre les étudiants en BTS des secteurs touristiques qu'elle a connu dans l'Hexagone et ceux de Guadeloupe, qu'elle estime moins murs et organisés.

Nous confronterons au chapitre 4 les conceptions des professeurs sur les choix d'orientation de leurs étudiants aux déclarations de ces derniers. Au chapitre 5, nous décrirons de manière plus précise les difficultés rencontrées par les étudiants décrocheurs de la promotion BTS assistant de manager en comparant leurs représentations avec les dires des professeurs.

3.3.3. Stages et insertion professionnelle des étudiants

Nous avons choisi d'analyser ces résultats de manière séparée pour chaque BTS, des différences étant apparues dans les réponses des professeurs en fonction du BTS dans lequel ils exercent. Pour chaque BTS nous analysons d'abord les réponses relatives aux stages puis celles relatives à l'insertion professionnelle.

3.3.3.1. Le BTS assistant de manager

L'élément dominant pour le BTS assistant de manager, relevé par les professeurs, concerne la situation économique de la Guadeloupe qui impacte à la fois l'organisation des stages et l'insertion professionnelle des étudiants.

Les stages

Comme nous l'avons vu au chapitre 1, la Guadeloupe se caractérise par une structure économique marquée par une grande majorité de très petites entreprises. D'après l'IEDOM (2016), 81% des établissements recensés en 2014 n'ont aucun salarié et 2,7% en ont plus de neuf (1.2.2.3). Cette situation peut provoquer une limitation dans le nombre de terrains de stages disponibles, mais également ne pas permettre de trouver des stages qui offrent toutes les richesses qu'il faut à l'étudiant. Les missions de l'assistant de manager, telles que décrites dans le référentiel sont inscrites dans un contexte international (1.1.2.1). Compte tenu de la situation du terrain, l'étudiant n'a pas nécessairement cette opportunité en Guadeloupe, d'autant plus que les relations entre les entreprises de Guadeloupe et celles des autres îles de la Caraïbe ne sont pas encore totalement développées :

« Nous exigeons de nos élèves qu'ils puissent être dans un contexte international, qu'ils puissent réaliser des activités dans un contexte international. Le contexte international nous l'avons très peu dans les entreprises en Guadeloupe puisque très peu d'entreprises ont véritablement un contact avec l'international hein. Nous avons un bassin d'entreprises vraiment de petites PME/PMI ». (L-PB2)

C'est notamment le cas pour la pratique d'une langue vivante étrangère en contexte professionnel, pratique pour laquelle les stages locaux ne répondent pas aux attentes du référentiel : « nous exigeons à ce moment-là qu'ils puissent partir à l'étranger. Ce qui n'est pas obligatoire et ce qui n'est pas euh... je dirai cité dans le référentiel comme une obligation » (L-PB2). Ainsi, bien que les instructions officielles prévoient explicitement « d'encourager les étudiants à réaliser leur stage à l'étranger » (DGESIP, 2008, p.108), les professeurs soucieux du développement des compétences de leurs étudiants, exigent des étudiants qu'ils effectuent un stage à l'étranger.

L'insertion professionnelle

Selon les professeurs enquêtés, les difficultés d'insertion sont principalement dues à la situation socio-économique locale : « je trouve que les difficultés d'insertion des jeunes ici

sont liées vraiment à l'«étroitesse du marché de l'emploi.» (L-PB1). Les dires du professeur sont corroborés par les propos du sociologue et démographe Claude-Valentin Marie, interviewé dans l'hebdomadaire « Le Nouvel Observateur ⁷⁷ » : « 50% de tous les jeunes Guadeloupéens de 18-34 ans qui ont un emploi l'exercent en France hexagonale » (2013). Certes, les étudiants peuvent se voir proposer des postes, mais cela de façon limitée :

« Les propositions de postes ne viennent pas forcément parce que bon, le marché étant ce qu'il est, le chômage comme on le sait est très élevé. Les entreprises n'ont pas forcément un besoin d'assistants de manager, mais quand ils en ont besoin, ils n'hésitent pas à faire effectivement appel à nos étudiants. Ça c'est clair ! ». (L-PB2)

En effet, au dire des professeurs, les employeurs voient de façon positive les potentiels de certains étudiants :

« Les tuteurs nous ont carrément dit hein, nous disent carrément que... ils sont étonnés par la maîtrise professionnelle d'un certain nombre de compétences de nos étudiants. Euh, cette année il y en a plusieurs qui se sont vu carrément proposé d'intégrer l'entreprise -en gros- c'était : mais tant pis pour votre diplôme, intégrer tout de suite ! Evidemment, non ! ». (L-PB1)

La formation dispensée aux étudiants est donc reconnue et certifiée d'une acquisition de compétences :

« C'est vrai que lorsque nous faisons un retour en arrière et que nous interrogeons les anciens étudiants, tous n'ont pas euh... ne sont pas dans le... le métier d'assistant de manager [...]. Le BTS « assistant de manager » leur permet [...] d'avoir un passeport pour d'autres métiers. » (L-PB2)

Nous rappelons qu'au plan national une minorité de lauréats de STS (14%) contre 42% pour les DUT, poursuivent leurs études vers des diplômes d'un niveau plus élevé (Grelet, Romani et Timotéo, 2010). Les étudiants de BTS s'insèrent en majorité immédiatement après leur formation (Céreq, 2004, 2010). En Guadeloupe, compte-tenu de la faiblesse du marché de l'emploi local, les lauréats du BTS assistant de manager poursuivent souvent leurs études, notamment en licence professionnelle, études dans lesquelles ils peuvent valoriser les compétences acquises :

⁷⁷ Cette étude réalisée par Arnaud Gonzague est partiellement reprise en ligne : <http://tempsreel.nouvelobs.com/regions/20130314.OBS1957/avoir-20-ans-en-guadeloupe-partir-ou-rester.html>, consulté le 18 juillet 2013.

« [...] Les étudiants après ce BTS ne... ne postulent pas forcément pour un poste d'assistant de manager. Alors en poursuivant un cursus en licence professionnelle, ils se dirigent vers autre chose et les... les connaissances et compétences acquises sur cette formation, vraiment leur permet de réussir dans ce qu'ils font après ! Voilà ! Donc très peu, je dirai rentrent en vie professionnelle je dirai juste après le BTS ». (L-PB2)

Comme il n'existe que peu de licences professionnelles en Guadeloupe, les étudiants sont souvent amenés à la quitter et la professeure L-PB1 nous renseigne sur leurs choix :

« La plupart du temps maintenant nos étudiants ont envie justement de poursuivre leurs études en métropole lors d'une troisième année de licence professionnelle. Et ils... et elles vont avant tout en région parisienne, parce que le bassin d'embauche il est-là ! ». (L-PB1)

Ainsi compte-tenu de l'étroitesse du bassin d'emploi (faible demande en AM), de la situation socio-économique (taux d'emploi de 48,1% des 15-64 ans), les professeurs enquêtés indiquent que les étudiants prennent parfois conscience de la nécessité de poursuivre leurs études et/ou d'un avenir professionnel qui s'effectuera en dehors de la Guadeloupe (Treyens et Tantin Machecler, 2015).

Au moment de la réalisation de cette enquête (2013) auprès des professeurs, cette question avait fait l'objet d'articles dans l'hebdomadaire « le Nouvel Observateur », au travers d'encarts spéciaux pour la Guadeloupe et la Martinique. Il en ressortait que 56% des jeunes étaient prêts à partir pour trouver un emploi. Mais ces jeunes ne l'envisageaient qu'à condition de pouvoir revenir un jour en Guadeloupe. Au chapitre 4, nous confronterons les conceptions des professeurs sur l'insertion professionnelle de leurs étudiants à ce qu'en disent les étudiants eux-mêmes.

3.3.3.2. Les BTS du secteur tourisme

Rappelons que notre enquête se déroule au moment où se met en place le BTS tourisme en remplacement des BTS ventes et productions touristiques et BTS animation et gestion touristiques locales comme nous l'avons indiqué au chapitre 1. Les remarques, formulées pour ces deux anciens BTS, nous semblent rester valides pour le BTS issu de leur fusion, les débouchés des deux anciens BTS se retrouvant en grande partie dans le nouveau. Au moment de l'enquête, les professeurs se réfèrent à leur expérience relative aux anciens BTS, mais leurs propos nous semblent rester valides pour le BTS tourisme, notamment parce que les débouchés ont peu changés dans cette refonte. Si la situation économique difficile de la Guadeloupe est souvent évoquée, comme pour le BTS AM, les éléments relevés concernant

les stages et l'insertion professionnelle sont nuancées en fonction des métiers visés par les diplômés.

Les stages

Pour les BTS du secteur touristique comme pour le BTS assistant de manager, les professeurs ont indiqué que les terrains de stages locaux n'offrent pas toujours aux étudiants la possibilité d'exploiter et/ou de développer leurs compétences : « nous avons des petites entreprises, un marché étroit et des personnes qui sont venues au tourisme sans être formées finalement » (L-HT2). Plus précisément, les difficultés concernant les stages se rencontrent davantage pour les métiers de la vente (ancien BTS ventes et productions touristiques) que pour les métiers de l'accueil et de l'animation (ancien BTS animation et gestion touristiques locales), ce que la professeure L-HT1 décrit avec précision (c'est nous qui soulignons) :

« [...] en BTS animation et gestion touristiques locales pas vraiment, je trouve qu'il y a des stages très intéressants, que ce soit au parc national, que ce soit chez des réceptifs, il y a des choses passionnantes à faire. En BTS ventes et productions touristiques c'est un petit plus compliqué parce qu'en agence les élèves [...] à l'aéroport, auprès des compagnies aériennes les stages ne sont pas tellement enrichissant pour des BTS ventes et productions touristiques. [...] » (L-HT1)

Cette professeure illustre son propos en rapportant les retours négatifs d'étudiants ayant effectués des stages en agence de voyage, qui ont finalement eu à vendre essentiellement des vols secs Paris-Pointe-à-Pitre et non des produits plus complexes, ce qui rend le stage peu formateur.

Au moment de l'enquête, le secteur touristique dans toute sa globalité est en pleine mutation : « le travail en face à face dans les agences ne vas pas générer d'emplois puisque les gens ne viendront plus dans les agences, autant être billettiste par exemple sur un plateau d'affaires, c'est-à-dire travailler avec le téléphone et des mails » (L-HT1). On notait, également, ce qui est moins vrai à l'heure actuelle, une différence entre les comportements des clients locaux et ceux de la l'Hexagone : « en Guadeloupe, il y a un décalage par rapport à la Métropole, parce que le Guadeloupéen aime encore se rendre en agence de voyage, il aime le face à face. » (L-HT1). En d'autres termes, il y a un décalage transitoire entre l'évolution du secteur touristique dans son ensemble, et la situation du terrain local.

Les étudiants peuvent parfois avoir l'impression de ne rien apprendre en stage : « les stages ne portent pas autant aux étudiants qu'ils devraient leur porter ! » (L-HT2). La professeure L-

HT1 en tire une conclusion qui va plus loin en préconisant : « qu'il faut leur conseiller d'aller faire des stages ailleurs un stage hein, pas tous hein [...] au moins un stage en Métropole et je voudrais quand même que les moyens financiers soient dégagés » (L-HT1).

Ainsi, pour les BTS du secteur touristique, la situation est plus contrastée que pour le BTS assistant de manager. Si, dans les métiers de la vente, les stages locaux peuvent être, aux dires des professeurs, décevants pour les étudiants et peu formateurs pour les métiers de l'animation ou de l'accueil. Par ailleurs, l'enquête se déroule au moment où l'institution prend en compte les mutations du secteur touristique, en fusionnant deux BTS pour créer le BTS tourisme. Nous mesurerons au chapitre 4 si la cohorte enquêtée (une des toutes premières cohortes du nouveau BTS tourisme en Guadeloupe) possède une représentation des stages analogue à celle de leurs professeurs.

L'insertion professionnelle

Comme pour les stages, les difficultés liées à l'insertion professionnelle diffèrent en fonction des métiers.

Nous rappelons ici que l'enquête s'est déroulée en 2013 soit quatre années après le mouvement social de 2009 (chapitre 1). La situation économique est estimée peu satisfaisante : « les difficultés sont liées euh, à un contexte économique qui n'est quand même pas fleurissant ! » (L-HT3). L'étroitesse du marché de l'emploi apparaît comme étant la principale cause des difficultés des étudiants pour leur insertion professionnelle. Un autre aspect, déjà présent pour les stages, apparaît qui est celui d'un secteur peu structuré, peu professionnalisé, en dehors de quelques grands groupes (c'est nous qui soulignons) :

« Alors l'étroitesse du marché de l'emploi [...] effectivement, j'ai évoqué cette question-là parce que [...] elle explique les difficultés des étudiants ! Et puis surtout [...] la non professionnalisation des acteurs. C'est-à-dire que euh... ce que je veux dire, on a l'impression qu'on fait du tourisme euh, comme papa faisait du tourisme [...] Je ne vais pas dire que c'est un manque de confiance ! Je vais dire que c'est... c'est... on fait du tourisme comme on fait...de la menuiserie ici ! C'est-à-dire que bon voilà, on tchoke⁷⁸ » ! » (L-HT2)

Comme pour ce qui a été noté pour les stages, les choses se passent relativement bien dans les métiers de l'animation et de guide (c'est nous qui soulignons) : « je trouve que là, il y a une

⁷⁸ Nous traduisons cette expression « On « tchoke » » par l'expression « faire les choses à moitié ».

passion pour le territoire, une passion pour une expression de l'identité devant les touristes de manière positive et enrichissante pour tout le monde. Ça, ça me plaît beaucoup ! » (L-HT1). Ainsi, cette professeure indique que le contexte culturel, historique, sociolinguistique, patrimonial de la Guadeloupe sont des points positifs que les étudiants savent valoriser et qu'il peut s'agir d'un vecteur d'insertion.

En revanche, les difficultés sont plus fréquentes pour les métiers liés à la vente : la professeure L-HT2 note qu'« il y a une espèce de désespérance qui est dans l'air quoi ! », compte tenu des décalages déjà mentionnés dans l'évolution du secteur en Guadeloupe et dans l'Hexagone. Selon les professeurs, ces difficultés agissent sur la motivation des étudiants :

« C'est important. Pour moi c'est important parce que je crois que... cela agit sur les gens quand vous dites qu'il n'y a pas de travail etc. cela agit sur la motivation, il faut toujours que vous soyez comme un coach après vos élèves pour leur dire « non, il faut continuer ! Il faut continuer ! Il faut tenir ! ». (L-HT2)

Ceci conduit les professeurs à travailler sur la motivation de leurs étudiants et sur leur sentiment d'échec : « il faut, il faut en permanence effectivement euh... les re-booster et... et les intéresser. Certains ont l'impression d'avoir un petit peu rater leur vie professionnelle » (L-HT3). Par ailleurs, certains étudiants ne prennent peut-être pas conscience de leurs potentiels et de la richesse que peuvent leur apporter cette formation : « on a quand même l'impression par rapport aux premières promotions que j'ai pu encadrer, qu'il y a moins la vision claire de l'intérêt de cette formation pour des débouchés immédiats en termes professionnels » (L-HT3).

Quoi qu'il en soit, après l'obtention du BTS, les étudiants n'intègrent pas directement le marché de l'emploi et poursuivent leurs études. Comme pour leur camarade de BTS assistant de manager, les professeurs les voient prendre conscience d'un avenir professionnel qui ne s'effectuera pas forcément en Guadeloupe :

« On a affaire positivement à une génération de personnes aussi qui [...] voient leur avenir non plus seulement en Guadeloupe mais de par le monde entier je crois ! Ils n'ont pas peur d'imaginer qu'ils vont habiter ailleurs ! » (L-HT2).

L'un des interlocuteurs relie ses départs des jeunes au problème démographique exposé dans le chapitre 1 : « les dernières études démographiques sur la Guadeloupe montrent [...] qu'on a

une pyramide des âges qui ressemble de plus en plus à un champignon atomique ! [Rires]. [...] Parce que, justement, les jeunes partent ! » (L-HT3).

En définitive, aussi bien pour les stages que pour l'insertion professionnelle, les professeurs possèdent une représentation plus contrastée de la situation des BTS du secteur tourisme. Les points positifs sont reliés pour l'insertion professionnelle dans certains métiers, au contexte de la Guadeloupe. Il semble, également, que les étudiants de BTS tourisme sont également davantage conscients d'un avenir professionnel en dehors de la Guadeloupe. Nous vérifierons au chapitre 4 si ces caractéristiques sont confirmées par les étudiants eux-mêmes.

3.4. Discussion partielle

Dans le chapitre 2, nous avons présenté une double manière d'analyser l'ancrage contextuel des prescrits des BTS du secteur tertiaire. Dans la première approche, un référentiel est dit ancré contextuellement si des éléments évoquent un échelon géographique (local, régional, national, européen, international), et incitent à une comparaison entre ces échelons, au niveau des savoirs-associés aux enseignements. L'ancrage *contextuel métier* complète cette analyse en s'intéressant davantage aux éléments contextuels qui interagissent directement avec les métiers. Il peut ainsi exister une présence de références à l'environnement local dans la description des métiers ou activités professionnelles (que l'on trouve au sein du référentiel des activités professionnelles). Ces références peuvent aussi être présentes au sein du référentiel de certification, qui décline le RAP en termes de compétences à acquérir l'étudiant pour exercer les missions, activités et tâches.

Le croisement de ces deux approches nous a permis d'établir une grille de lecture de l'ancrage contextuel des prescrits de chacun des BTS du secteur tertiaire. Nous nous sommes basés sur cet outil pour enquêter les pratiques de professeurs intervenants en BTS assistant de manager, dont les prescrits sont peu ancrés contextuellement et d'un BTS du secteur tourisme (le BTS animation et gestion touristiques locales en début d'enquête, intégré au nouveau BTS tourisme) qui présente un profil opposé.

Ce cadre d'analyse théorique va maintenant être confronté aux données présentées et analysées dans les parties précédentes (2.2 et 2.3). Repérons-nous des pratiques de contextualisation différentes sur ces deux BTS ? Nous discuterons d'abord nos données pour chacun des deux BTS avant de relever des éléments communs relatifs aux limites et enjeux de la contextualisation pour les deux objets de notre enquête.

3.4.1. Le BTS du secteur tourisme

Dans notre classification des BTS, ceux du secteur tourisme apparaissent comme possédant des prescrits ancrés contextuellement. Les données de l'enquête montrent effectivement des pratiques de contextualisation dans ce BTS que nous allons chercher à mieux caractériser. Comme l'indique le professeur L-HT3, il est en effet plus facile de travailler avec les étudiants sur des éléments qui les « concernent, qui leurs sont proches ». Ce même professeur note l'importance du secteur du tourisme en Guadeloupe : « c'est quand même un vecteur important ici en Guadeloupe ». Ce poids économique du secteur est présenté comme « [...] un environnement qui nous oblige à la contextualisation » (L-HT3). Le nom de la formation (animation et gestion touristiques locales au moment du début de l'enquête), est également un élément incitateur à la contextualisation. La professeure L-HT1 prend ce nom comme un symbole des demandes des référentiels définissant le diplôme : « on le fait souvent parce que c'est l'animation locale ». Le stage est lui-même présenté comme nécessairement contextualisé. Il est ensuite fortement exploité lors du retour des étudiants au lycée : « on parle énormément de ce qu'ils ont entendu pendant leur stage. Donc si c'est les stages ici, on parle [...] des clients en agence de voyage. Donc là c'est contextualisé tout à fait ! » (L-HT1)

Pour autant, les professeurs interrogés sont conscients qu'ils ne forment pas des techniciens préparés à exercer spécifiquement dans le lieu de déroulement de la formation : « Il faut quand même qu'on soit un petit peu ouvert et qu'on n'ait pas des visières nous enfermant dans [...] notre village ! » (L-HT3). Ce professeur complète son propos en indiquant que le technicien doit, au contraire, pouvoir transférer ses compétences dans d'autres contextes :

« Le BTS Animation et gestion touristiques locales [...] ne doit pas être conçu comme un BTS les préparant à accueillir et à valoriser les ressources de la Guadeloupe hein, mais les ressources de quel que soit l'endroit j'allais presque dire du monde ! Mais au moins du territoire Français, de France, où il se trouve. Donc, ces compétences peuvent être appliquées en Guyane, elles peuvent être appliquées en Picardie, en Corse ou ailleurs! ».
(L-HT3)

Ce professeur ajoute que cet exercice qui consiste à construire chez l'étudiant des compétences contextualisées mais transférables est difficile. Il évoque ainsi l'exemple fictif d'un jeune diplômé qui serait formé dans l'Hexagone et amené à exercer dans les villages guyanais (territoire dont ce professeur est originaire). Il se demande si un médiateur touristique non diplômé mais formé sur le terrain ne serait pas plus efficace que le jeune

diplômé. Ceci amène ce professeur à considérer que les compétences professionnelles de la personne non diplômée pourraient être reconnues par la validation des acquis et de l'expérience.

En résumé, les professeurs de ce diplôme rapportent des pratiques qui semblent relever de la contextualisation pédagogique (Delcroix et al. 2013) ou « authentique » (Sauvage-Luntadi et Tupin, 2012 ; Vercruyssen, Carlier et Paquay, 2007) au sens où ces professeurs n'oublient pas l'objectif de la formation (former des techniciens de l'animation touristique locale) en ayant recours, pour atteindre cet objectif à l'environnement local de la formation. Une première motivation des professeurs, pour pratiquer ce type de contextualisation provient de l'environnement de la formation lui-même : le secteur du tourisme est important pour l'économie de la Guadeloupe ce qui incite à l'utiliser en formation. La seconde motivation vient des prescrits (depuis le nom du diplôme) qui sont incitateurs de cette forme de contextualisation. Ainsi, pour cette formation, il semble exister un accord entre l'ancrage contextuel de la formation et les pratiques des professeurs.

3.4.2. Le BTS assistant de manager

Comme il résulte des analyses menées dans la première partie, le BTS assistant de manager possède des prescrits sans ancrage contextuel. Pour ce type de BTS, nous avons indiqué que l'enseignement en économie-gestion possède une visée générale et contribue à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne de l'étudiant. Qu'en est-il aux dires des professeurs interrogés ?

En première approche, ces trois professeurs sont sur une ligne proche de celle de leurs collègues intervenants dans les BTS du secteur tourisme pour définir la contextualisation pédagogique. Pour eux, contextualiser un enseignement revient à l'adapter à un environnement proche de celui de l'apprenant : « je suppose que par là on veut dire que l'enseignement devrait être adapté, à la situation de nos étudiants, à la situation du pays, [...] de manière à ce qu'il passe mieux » (L-PB3). Ainsi que l'analyse des résultats le montre, ces professeurs possèdent une pratique contextualisée pour « toucher un point clé » dans une optique de motivation des étudiants.

Cependant, en accord avec l'absence d'ancrage contextuel des prescrits, les professeurs interrogés portent un regard peu contextualisé sur ce BTS. C'est ainsi que la professeure L-PB1 indique que ses pratiques sont beaucoup plus fréquemment contextualisées « avec des élèves de Première et de Terminale » qu'avec les étudiants de BTS assistant de manager. En

effet, l'échelle géographique du référentiel de la formation est internationale : « le référentiel, en gros, nous place des situations d'apprentissages, d'études, de découvertes, avant tout dans des contextes internationaux » (L-PB1). Ceci peut être mis en rapport avec l'origine du BTS assistant de manager issu de la fusion à partir de 2008 (DGES, 2008), des BTS Assistant de direction et Assistant secrétaire trilingue, dont les compétences étaient, en particulier pour le second, centré sur la maîtrise de langues vivantes étrangères.

Or, comme nous l'avons vu dans la présentation de l'économie de la Guadeloupe, les entreprises sont en majorité des très petites entreprises possédant peu de relations internationales. Cet élément est très présent dans les propos des professeurs, constituant une difficulté pour eux, surtout en relation avec les terrains de stage :

« En BTS assistant de manager précisément nous exigeons de nos élèves qu'ils puissent être dans un contexte international, qu'ils puissent réaliser des activités dans un contexte international. Le contexte international nous le trouvons très peu dans les entreprises en Guadeloupe puisque très peu d'entreprises ont véritablement un contact avec l'international hein. Nous avons un bassin d'entreprises vraiment de petites PME-PMI. » (L-PB2)

Faute de pouvoir trouver localement des entreprises ouvertes sur l'internationale, les professeurs imposent aux étudiants de partir à l'étranger, une obligation non prévue par le référentiel du diplôme aux dires des professeurs :

« [...] nous exigeons à ce moment-là qu'ils puissent partir à l'étranger. Ce qui n'est pas obligatoire et qui n'est pas [...] cité dans le référentiel comme une obligation. [...] Nous exigeons à ce moment-là à ce que le stage soit fait euh... dans un pays de la Caraïbe voir dans un pays d'Europe où ils seront à même à parler la langue puisque euh... ce stage va devoir être je dirai le terrain euh... un outil pour la préparation à une épreuve qui est l'épreuve E4 à l'examen, qui est une épreuve de communication professionnelle où l'élève va devoir en quelque sorte [...] parler la langue ! » (L-PB2)

Le contexte géographique et socio-économique de la Guadeloupe entre en confrontation avec la dimension internationale du BTS qui se manifeste par la demande de maîtriser deux langues vivantes étrangères en compétence professionnelle. Nous voyons vivre, au sein de la formation BTS assistant de manager, une forme de contextualisation qui nous semble originale, que nous allons maintenant tenter de caractériser. Comme le contexte d'apprentissage ne permet pas aux étudiants, de développer la compétence exigée par le référentiel du diplôme, un dispositif de stage obligatoire à l'étranger est mis en place pour

pallier cette difficulté d'ordre pédagogique. Ainsi il s'agit à coup sûr d'une contextualisation pédagogique. Mais il s'agit aussi d'une demande portée collectivement par l'équipe pédagogique intervenant sur ce BTS : il s'agit d'un choix *institutionnalisé* au niveau de l'établissement lui-même. En revanche, cette demande d'effectuer un stage à l'étranger n'est pas institutionnalisée au niveau de l'académie. Il s'agit donc d'une forme particulière de noocontextualisation, opérée par l'établissement scolaire, sous l'effet de contraintes externes (plutôt liées à l'environnement du lieu du déroulement de la formation). Elle n'est pas reconnue ou échappe aux niveaux académique et national.

Ainsi, il nous semble au final que les professeurs du BTS assistant de manager possèdent une pratique moins affirmée de la contextualisation pédagogique que leurs collègues des BTS du secteur tourisme. En revanche, ils ont développé une adaptation originale du cadre national de la formation, pour pallier une difficulté rencontrée dans l'environnement de la formation.

3.4.3. Limites et enjeux de la contextualisation

Lorsqu'on aborde les questions sur la contextualisation, certains professeurs évoquent spontanément leurs conceptions sur les disciplines enseignées au regard de la contextualisation, comme l'a montré l'analyse des résultats. C'est par exemple ce qu'exprime le professeur n'intervenant que dans les matières du domaine général, particulièrement en économie-droit, au sein du BTS assistant de manager (L-PB3). Pour lui : « en économie en particulier, ça s'y prête particulièrement » alors qu'en droit « c'est un petit peu plus délicat ». Sur ce plan, les conceptions semblent voisines entre les professeurs des deux BTS, comme le montre l'exemple du professeur L-HT3 qui évoquait l'enseignement de gestion. Les ressources disponibles (il évoquait en particulier les manuels) l'obligent à travailler des « sujets qui sont plus généraux ». En mercatique, en revanche, la contextualisation lui semble plus facile, puisqu'il indique partir des exemples. Ces professeurs sont rejoints par le chargé de mission E-CM qui affirme que dans certaines disciplines, la question de la contextualisation se pose moins par exemple dans les disciplines très « calculatoires ».

Un facteur limitant les pratiques contextualisantes apparaît, dans les déclarations du professeur L-HT3, celui des ressources disponibles. Il est rejoint par un professeur de BTS assistant de manager qui estime que ce qu'il peut trouver au niveau des manuels « ne se retrouve pas au niveau des entreprises [locales] » ce qui crée une « différence ». Ces contraintes, constatées par les professeurs enquêtés, viennent en écho à ce qu'indiquaient Delcroix et al. (2013) : pour ces auteurs, les contraintes didactiques concernant la

contextualisation sont souvent dues « aux connaissances en contexte que possède l'enseignant » dépendant elles-mêmes des outils (manuels, ressources de la bibliothèque) dont il dispose et des consignes, issues de la hiérarchie ou des prescrits qu'il reçoit.

L'autre facteur limitant, largement présent dans les réponses des professeurs, est celui du cadre national de la formation. Nous rappelons, à ce sujet, qu'il n'est pas prévu d'adaptation de la formation de BTS au lieu de déroulement de la formation, à l'inverse de ce qui est possible pour les diplômes universitaires de technologie. A ce caractère national du cadre de formation correspond, comme indiqué précédemment, des examens nationaux. En contextualisant, le professeur craint de défavoriser ses étudiants ce qui se traduit par des remarques comme « mais on n'a pas à trop contextualiser puisque c'est un enseignement, c'est un examen national. [Il] faut faire attention à ce qu'on fait oui, aussi ! » (L-HT1), « on est partagé entre une forte contextualisation et la préparation à des examens qui sont nationaux ! Donc [...] c'est un peu compliqué » (L-HT3). Cette contrainte a également été identifiée par Delcroix et al. (2013) qui font remarquer qu'elle se retrouve dans tous les concours nationaux, par exemple ceux de l'enseignement.

Nous allons examiner les conséquences de cette absence à la contextualisation sur l'exemple de la TVA évoqué précédemment. Même si nous avons vu précédemment que les pratiques divergent, les professeurs interrogés vont néanmoins plutôt utiliser les taux de TVA en vigueur dans l'Hexagone (« On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en Métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici », L-HT3) et ne parleront pas d'octroi de mer (« c'est un peu dommage », L-HT3). Dans l'exercice des métiers, des difficultés peuvent surgir et le technicien non formé aux réalités locales. Nous n'entrerons pas ici dans le régime complexe de l'octroi de mer, ou plus encore de la TVA non perçue récupérable, évoqués au chapitre 1, mais simplement de la manière dont le technicien peut mettre son entreprise d'accueil en porte à faux en méconnaissant les taux de TVA applicables.

Rappelons qu'un système de TVA est censé être neutre au niveau de la trésorerie d'une entreprise : lorsqu'une entreprise vend de la marchandise, elle collecte de la TVA (TVA collectée) et lorsqu'elle en achète, elle déduit de la TVA (TVA déductible). La différence réalisée entre les deux opérations doit-être reversée à l'État. Si le technicien se trompe en reversant à l'administration fiscale une facturation supérieure au taux principal en vigueur, il provoque un manque à gagner pour l'entreprise, car elle réalise une sortie de trésorerie plus importante qu'elle ne devrait. Au contraire, si le technicien effectue une facturation inférieure

au taux principal en vigueur (c'est-à-dire à 8,5% en Guadeloupe contre 20% dans l'Hexagone), en cas de contrôle fiscal, l'administration sanctionne l'entreprise dans la mesure où elle aura reversé moins qu'elle le devrait. La facturation étant fautive, il y aura donc une remise en question de la valeur probante de la comptabilité. L'administration peut alors effectuer un redressement fiscal pour réclamer les sommes de TVA dues assorties de majorations. L'administration ne saurait accepter pour motif l'incompétence du salarié et pourra considérer qu'il s'agit d'un acte frauduleux et délibéré. Cet exemple, est issu d'une discussion informelle que nous avons eu avec une jeune professionnelle travaillant au sein d'un cabinet d'expertise-comptable, autour du risque d'une mauvaise somme de la TVA reversée à l'État.

Ces différents éléments mettent en évidence des conséquences profondes et l'enjeu même de la contextualisation, ce que décrit le chargé de mission E-CM :

« Moi je pense que la Guadeloupe a besoin de cadres intermédiaires, d'un très bon niveau. Euh... le tissu économique local c'est un tissu qui est, comment dire, où il y a beaucoup de PME/PMI, il y a beaucoup de TPE, et c'est un tissu qui a besoin d'un personnel assez formé, très euh... très polyvalent et très efficace. [...] En fait notre richesse, c'est quoi ? On n'a pas de pétrole, on n'a pas de voilà notre richesse c'est la formation des Hommes ! Et mieux ils seront formés, mieux cela sera pour les entreprises. » (E-CM)

Ainsi, l'absence d'adaptation possible du cadre national de la formation pose la question de l'efficacité du technicien dans l'exercice de ses fonctions. Si le diplôme de BTS doit garantir un niveau de formation universellement reconnu par les employeurs, les professeurs enquêtés (y compris le chargé de mission E-CM) semblent regretter que la formation de ses jeunes ne réponde pas totalement aux besoins d'une société donnée, ici la société guadeloupéenne.

3.5. Conclusion partielle

Dans les points précédents, nous avons remarqué que les professeurs pratiquaient des formes de contextualisations pédagogiques. Plusieurs raisons les motivent : l'environnement de la formation peut les y inciter (plutôt pour les BTS du secteur tourisme), les prescrits évoquent le contexte local (ancien BTS animation et gestion touristiques locales). Ils évoquent aussi la contribution de la contextualisation à la motivation des étudiants (pour les deux BTS). Nous avons remarqué des pratiques déclarées plus affirmées dans les BTS du secteur tourisme, alors que dans le BTS assistant de manager, une forme inattendue de noocontextualisation est

mise en place, à savoir l'obligation d'un stage à l'étranger pour former les étudiants à la pratique d'une langue vivante étrangère en contexte professionnel.

Les résultats présentés plus haut, montrent aussi que les professeurs reconnaissent à leurs étudiants des qualités de motivation et d'enthousiasme. Les professionnels font également des retours positifs sur les compétences développées par les étudiants. Cependant les unités d'enregistrement correspondantes sont plus rares que celles qui font état des difficultés rencontrées par les étudiants. C'est l'objet du chapitre 4 de présenter les représentations sociales des étudiants et de les comparer avec ce que nous avons pu relever chez leurs professeurs. En particulier, nous interrogeons les étudiants sur leur choix d'effectuer un BTS, et de manière plus précise leur choix de spécialité (par défaut ou par conviction) dans la mesure où les professeurs voient ces choix comme étant faits par défaut et comme un élément freinant les étudiants dans leur engagement dans la formation. Nous confronterons également les représentations des professeurs sur les parcours envisagés par les étudiants après le BTS (insertion professionnelle, poursuite d'étude) avec ce que déclarent ces derniers. Il nous semble également intéressant de vérifier si les représentations des professeurs et des étudiants sont cohérentes sur la question de l'insertion professionnelle (en Guadeloupe, ou ailleurs). La question de l'encadrement pédagogique en BTS a été discutée par les professeurs qui la voient à la fois comme favorisant la réussite des étudiants mais aussi comme freinant l'acquisition de l'autonomie. Nous questionnerons donc les étudiants sur leurs représentations de la formation BTS, en particulier sur cette question de l'encadrement pédagogique.

Par ailleurs, les professeurs ont reconnu les stages professionnels comme « nécessairement contextualisés ». Nous pensons que cet élément de formation peut avoir une influence sur la manière dont les étudiants se représentent à la fois le diplôme de BTS, leur insertion professionnelle et dans quel horizon géographique ils situent cette insertion. En liaison avec cette insertion professionnelle (locale ou non), nous questionnerons également les étudiants sur leurs représentations sociales et leurs connaissances du monde socio-économique de la Guadeloupe et plus particulièrement sur celle des métiers visés par le diplôme qu'ils préparent. À l'instar de ce qu'en disent les professeurs, nous les questionnerons pour savoir si ces représentations et connaissances constituent selon eux d'un frein majeur, à leur insertion professionnelle.

4. Représentations sociales des étudiants de Guadeloupe sur le BTS et l'influence du stage professionnel sur la construction de leur projet professionnel

Dans le chapitre précédent, nous nous sommes intéressés aux manières d'être et de faire de professeurs d'économie-gestion de BTS en Guadeloupe, à travers le recueil de leurs conceptions et pratiques déclarées. Cette enquête a révélé l'inconfort suivant : d'un côté, ces professeurs ont la volonté de faire réussir leurs étudiants à un diplôme défini à l'échelon national et sont conscients que cela les pousse à rester proche des prescrits nationaux ; de l'autre côté, la nécessité de motiver leurs étudiants et de les former au plus près des terrains d'emplois les conduirait à s'écarter des référentiels, au profit d'une contextualisation de leur enseignement.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à une promotion du BTS tourisme et une promotion du BTS assistant de manager. Les professeurs interrogés précédemment font partie de l'équipe enseignante de ces BTS dans le domaine des sciences économiques et de gestion. Ces professeurs ont évoqué les stages professionnels comme vecteurs de contextualisation. C'est pour cela que nous étudions en particulier l'influence de cet élément de la formation sur les évolutions des représentations des étudiants quant à leur insertion professionnelle ou leur poursuite d'étude à l'issue du BTS. C'est parce qu'il y a « toujours obligation de définir les contours de ce qui doit être mesuré », que sera d'abord présentée la méthodologie retenue (De Singly, 2012, p.9) avant de présenter les résultats obtenus dans chacune des promotions. Nous terminons par une synthèse et une discussion partielle.

4.1. Présentation des enquêtes

Nous commençons par présenter successivement les objectifs, l'hypothèse générale de recherche, les questions de recherche et la stratégie d'enquête choisie. Les techniques de recueil de données sont ensuite indiquées avant de décrire de manière plus précise le questionnaire.

4.1.1. Objectifs, hypothèse générale et questions de recherche

Objectifs

Nous poursuivons deux objectifs généraux. Premièrement, nous voulons décrire et analyser la façon dont les étudiants de ces promotions de BTS évoluent tout au long de leur formation au travers de deux éléments : l'image du stage professionnel et l'image qu'ils possèdent de la formation. Plus précisément, une attention est portée sur l'image qu'ont les étudiants des différents éléments qui constituent la formation en BTS : les enseignements qu'ils soient technologiques ou professionnels, l'encadrement apporté par les professeurs et le stage professionnel. Deuxièmement, nous voulons identifier l'existence d'un impact de la confrontation au tissu socio-économique régional (lors du stage professionnel) sur leur motivation et leurs décisions personnelles. Forner, Dosnon, Gonnin-Bolo et Lebeaume (1996), cités par Farvaque (2009), rappellent que pour l'étudiant, qu'il suive une formation professionnelle ou non, l'accès au stage est une question centrale et, la qualité du stage agit, d'une part, sur la qualité de la formation et, d'autre part, « d'un point de vue plus psychologique, sur la représentation du monde du travail ». En s'inscrivant dans la lignée de Jodelet (1989, p.36), nous reconnaissons les représentations sociales comme système d'interprétation qui orientent et organisent les conduites d'acteurs. Nous postulons l'hypothèse générale suivante.

Hypothèse : la confrontation au tissu socio-économique régional lors du stage professionnel est un élément déclencheur de modifications de représentations sociales qui agissent sur les choix des étudiants quant à leur avenir professionnel.

Les stages professionnels en BTS se réalisent durant les deux années de formation et permettent que « les savoir transmis par l'organisme de formation » soient « confrontés à la réalité du terrain et de l'entreprise d'accueil » (Escourrou, 2008). C'est pourquoi, nous nous intéressons au processus d'appropriation de la réalité sociale et économique extérieure et, à la façon dont les stages agissent sur le développement individuel et collectif de ces sujets. Il en découle les questions spécifiques de recherche suivantes :

- Les représentations sociales a priori, les connaissances des étudiants relatives à un secteur d'activité ou à une formation sont-elles en cohérence avec leur choix d'études ou leur projet d'insertion professionnelle ?

- Quelle importance les étudiants accordent-ils aux stages professionnels dans leur formation ?
- En conséquence, quels sont les effets des stages professionnels sur la construction des projets professionnels et les décisions des étudiants ?

Les réponses à ces questions permettront :

- d'identifier les représentations sociales des étudiants sur le secteur d'activité ou les fonctions visés par le diplôme à différents temps de la formation ;
- d'appréhender l'évolution des représentations sociales des étudiants sur le stage professionnel à différents temps de la formation ;
- d'identifier l'impact de la confrontation au tissu socio-économique régional lors des stages sur la construction du projet professionnel de l'étudiant et sur ses décisions futures.

Le choix d'employer la terminologie « secteur d'activité » est justifié par sa présence dans les instructions officielles concernant certaines spécialités de BTS. Ainsi en est-il pour le BTS tourisme (extrait illustration 4.1).

1. Présentation du diplôme

Le diplôme s'appelle BTS « TOURISME », en référence au vaste secteur d'activités dans lequel le titulaire du diplôme pourra exercer une compétence centrée sur la relation avec les touristes individuels ou collectifs d'une part et avec les offreurs de prestations touristiques d'autre part.

Illustration 4.1 : extrait du référentiel des activités professionnelles du BTS tourisme

(Annexe 1 de l'arrêté du 5 avril 2012)

En revanche, le BTS assistant de manager cible une fonction précise et délimitée, sans mentionner de secteur d'activité identifié. L'annexe I de l'arrêté du 15 janvier 2008, relatif au BTS assistant de manager présente dans le référentiel des activités professionnelles, le champ d'activité de l'assistant de manager en y précisant, les conditions générales d'exercice du métier. Nous faisons figurer dans l'illustration 4.2 un extrait issu de cet arrêté.

II.2.5. Conditions générales d'exercice

Quels que soient leur taille et leur secteur d'activité, les organisations se trouvent en situation d'échange et donc de communication avec des pays partenaires, au moins dans des relations de type client-fournisseur. **La fonction d'interface de l'assistant de manager(s)** l'expose donc à des relations fréquentes avec des partenaires étrangers non francophones.

Placé en position de « veille professionnelle », l'assistant analyse en permanence l'impact des évolutions des contextes organisationnels, technologiques et managériaux sur les pratiques professionnelles et sur ses compétences. Il peut ainsi être conduit à formuler ses propres besoins de formation.

Illustration 4.2 : extrait de l'arrêté du 15 janvier 2008 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur assistant de manager.

Le titulaire du diplôme sera amené à exercer des fonctions dites d'interface dans tous types d'organisation et quel que soit le secteur d'activité. Son métier est plus caractérisé par la place et le rôle qu'il occupe au sein d'une structure et les relations qu'il développe avec les partenaires.

Cette différence entre les deux BTS implique la mise en place d'un dispositif d'enquête comprenant à la fois une structure commune et des adaptations relatives aux caractéristiques des diplômes. Afin de réaliser le suivi de l'évolution des représentations sociales des étudiants sur les deux années de formation, nous avons adopté la stratégie d'enquête que nous précisons ci-dessous.

4.1.2. Stratégie d'enquête

Conformément à nos objectifs, nous cherchons à repérer l'évolution des représentations sociales des mêmes sujets, ce qui justifie le choix d'étudier une cohorte de BTS assistant de manager et une cohorte de BTS tourisme. Plus précisément, la stratégie d'enquête doit, permettre d'identifier deux éléments :

- D'abord, la manière dont l'appréhension de la réalité socio-économique évolue chez ces étudiants dans leur domaine de formation : nous sommes dans le cadre d'une étude descriptive comportant une dimension temporelle.
- Puis, l'influence de leurs représentations sur la réalité socio-économique régionale (via les stages professionnels), sur les choix qu'ils opèrent relativement à leur avenir.

Par conséquent, nous mettons en place une étude longitudinale portant sur les mêmes cohortes d'étudiants qui peut être décrite ainsi. Premièrement, nous faisons une enquête initiale en début de formation afin de connaître le parcours scolaire et les représentations sociales initiales du sujet. Ce qui est important à ce stade *de départ* est de mieux situer l'étudiant, d'appréhender son « déjà-là ».

Deuxièmement, nous faisons une enquête après chaque stage en entreprise. L'organisation des périodes de stage étant différente d'une spécialité de BTS à une autre, et dépendant également de l'organisation particulière prise par l'établissement, la stratégie d'enquête est adaptée aux cohortes suivies. Par exemple, en BTS assistant de manager, le premier stage en entreprise s'effectue à la fin de la première année de formation, aux mois de mai et de juin 2014 pour la cohorte que nous suivons. La fin de ce premier stage marque le passage de la première année à la deuxième année de formation. Nous faisons donc le choix de mener une seconde enquête durant le mois de septembre 2014. Enfin, une enquête sera conduite à l'issue du stage de deuxième année qui se réalise au mois de février 2015 (figure 4.1). Ainsi, ce sont trois enquêtes qui ont été réalisées au sein du BTS assistant de manager.

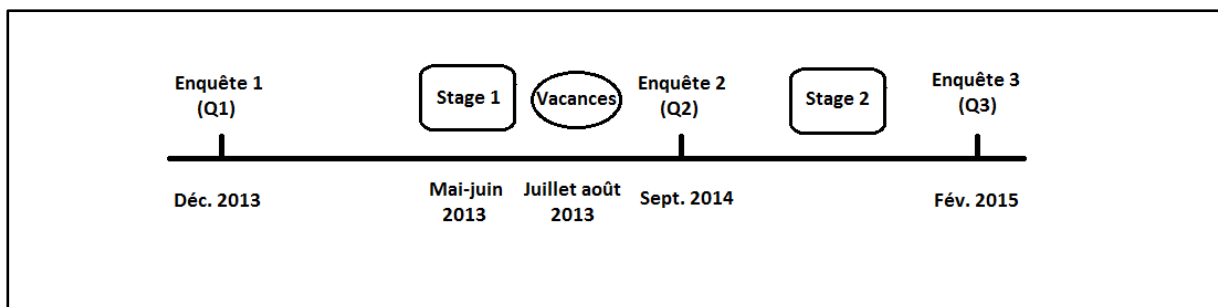


Figure 4.1 : stratégie d'enquête longitudinale en BTS assistant de manager

En revanche en BTS tourisme, le premier stage en entreprise s'est effectué dès les mois janvier/février 2014 pour la cohorte que nous suivons. Un second stage s'est réalisé durant le mois d'octobre 2014. Le troisième et dernier stage s'est déroulé au mois de février 2015 (figure 4.2). Ainsi, ce sont quatre enquêtes qui ont été réalisées au sein du BTS tourisme.

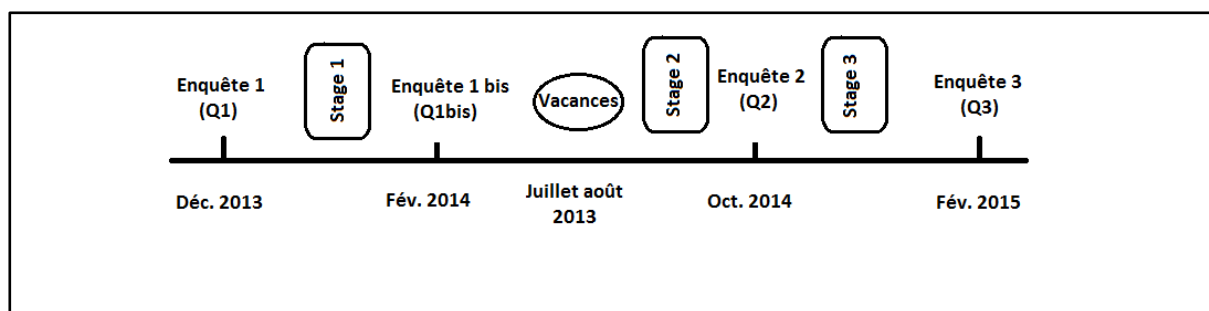


Figure 4.2 : stratégie d'enquête longitudinale en BTS tourisme

Nous proposons de préciser dans le point suivant, l'outil choisi et d'en décrire l'architecture.

4.1.3. Technique de recueil des données

Nous faisons le choix d'une technique quantitative de recueil de données en ayant recours au questionnaire. C'est un outil permettant de gérer et d'« analyser de grands ensembles de données », en faisant appel aux outils statistiques (Martin, 2011). Le questionnaire permettra de ne pas perturber le déroulement de la formation ce qui nous semble par exemple plus difficile avec l'utilisation de l'entretien comme outil de recueil de données⁷⁹. Nous précisons que la méthodologie d'identification des questionnaires retenue est identique pour les deux cohortes : Chaque questionnaire reçoit un numéro. Lors de la première enquête, les questionnaires sont distribués au hasard, indépendamment de la liste d'émargement. Une table de correspondance entre le numéro du questionnaire et le nom de l'étudiant est établie à la seule fin de permettre le repérage pour les enquêtes ultérieures. La saisie et l'exploitation des données se fait à partir des numéros de questionnaire. Ce processus a rassuré les étudiants sur la préservation de leur anonymat. Nous présentons le questionnaire initial Q1 avant de présenter les enrichissements dont il a fait objet au fil de la formation au sein des deux cohortes.

4.1.3.1. Le questionnaire initial Q1 pour les deux BTS

La passation du questionnaire initial Q1 se réalise au début de la formation. Ce questionnaire initial comporte des questions communes et spécifiques (tableau 4.1) aux deux spécialités de BTS que nous suivons. Ce questionnaire est intégralement reproduit dans l'annexe 9 pour chacun des deux BTS.

⁷⁹ Si nous avons choisis d'utiliser l'entretien comme outil de recueil de données, il aurait été nécessaire de conduire 104 entretiens en BTS tourisme et 78 entretiens en BTS assistant de manager, soit 182 entretiens. Cela aurait amené à conduire 182 entretiens au total.

	BTS assistant de manager	BTS tourisme
Partie I Questions 1 à 6	Thème : connaissance du sujet	
Partie II Questions 7 et 8	Thème : motivations du sujet La question 7 est de type fermé La question 8 est de type fermée (Echelle de Likert)	
Partie III Questions 9 et 10	Thème : projets professionnels La question 9 est de type fermé. La question 10 est de type fermée (hiérarchisation). Il s'agit d'un tableau regroupant un ensemble de variables dont la formulation est spécifique à la spécialité de BTS.	
Partie IV Questions 11 et 12	Thème : la formation BTS La question 11 est de type fermée (Echelle de Likert) La question 12 est de type fermée (Echelle de Likert). Il s'agit d'un tableau regroupant un ensemble de variables dont la formulation est spécifique à la spécialité de BTS.	
Thème : le secteur d'activité		
Partie V	BTS assistant de manager Questions 13 à 19 en BTS AM	BTS tourisme Questions 13 à 20 en BTS tourisme
	La question 13 est de type fermée (Echelle de Likert). Il s'agit d'un tableau regroupant un ensemble de variables dont la formulation est spécifique au secteur d'activité en lien avec la spécialité de BTS.	
	Les questions 14 et 15 sont de type fermé.	La question 14 est de type fermée et inclus une partie ouverte Les questions 15 et 16 sont de type fermé
Partie VI	La question 16 est de type ouvert	La question 17 est de type fermé.
	La question 17 est de type fermé	Les questions 18 à 20 sont de type ouvert.
	La question 18 est de type fermé et inclus une partie ouverte permettant la justification de réponse.	
	La question 19 est de type ouvert.	
Commentaire libre		

Tableau 4.1 : structure des questionnaires initiaux

Nous précisons maintenant nos intentions (tableau 4.2) à travers les différentes parties du questionnaire initial (Q1).

Questions spécifiques de recherche	Partie concernée et exemples de propositions ou de questions posées	Informations recherchées et sous-hypothèses
<p><u>Majeure</u> :</p> <p>Les représentations sociales a priori, des étudiants relatives à une formation sont-elles en cohérence avec leur choix d'études ou de projet d'insertion professionnelle ?</p> <p><u>Mineure</u> :</p> <p>Existe-t-il un lien entre le choix d'une formation et le projet personnel ou professionnel ?</p>	<p>Partie I (questions 1 à 6) « <i>En quelle année avez-vous obtenu votre baccalauréat ?</i> »</p> <p>Partie II (questions 7 et 8) « <i>Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction)</i></p> <p>« <i>Pour moi, cette formation a une bonne image</i> ».</p> <p>« <i>Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement</i> »</p>	<p>L'objectif de ces six premières questions est de nous permettre de connaître les populations d'enquête, de récolter des renseignements généraux sur chaque étudiant afin que nous puissions les caractériser et les situer. Cette partie n'est pas reprise pour les questionnaires ultérieurs.</p> <p>Nous nous intéressons aux motivations de l'étudiant dès son entrée au BTS. À la question 7, nous lui proposons de décrire, par ordre de préférence, les vœux d'orientation formulés, en vue d'une poursuite d'études après l'obtention du BAC. Pour l'étudiant qui était en Terminale juste avant cette première année de BTS, nous verrons à quel niveau se situait cette formation dans ses vœux d'orientation. Il s'agit de vérifier si l'inscription en BTS est un choix fait avec conviction.</p> <p>C'est une forme de représentation générale sur la formation en elle-même, c'est à dire l'idée qu'il se fait sur cette institution dès le départ – qui a pu le motiver dans cette filière- et que nous évaluerons à différents stades de la formation.</p> <p>HT1 : les représentations sociales générales sur la formation BTS influencent l'inscription en BTS.</p> <p>Il s'agit de vérifier si l'étudiant a une vision claire et directe de la fonction première du diplôme, à savoir l'insertion professionnelle et d'une façon générale si le public d'étudiants est globalement motivé par cet aspect du BTS.</p> <p>HT2: le caractère professionnel de la formation motive l'orientation en BTS.</p>
<p><u>Mineure</u> :</p> <p>Existe-t-il un lien entre le choix d'une formation et le projet personnel ou professionnel ?</p>	<p>Partie II (suite) « <i>Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre</i> ».</p> <p>« <i>en BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante</i> » ou encore : « <i>le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e)</i> ».</p>	<p>S'intéresser aux représentations sociales générales de l'étudiant quant à l'environnement du BTS, nous pousse à prendre aussi en considération son vécu en son sein.</p> <p>Les professeurs d'économie-gestion enquêtés au niveau du chapitre deux affirment apprécier la proximité de relation avec leurs étudiants de BTS. Nous voulons vérifier ce qu'il en est du côté des étudiants.</p>

Questions spécifiques de recherche	Partie concernée et exemples de propositions ou de questions posées	Informations recherchées et sous-hypothèses
<p><u>Mineure</u> : Existe-t-il un lien entre le choix d'une formation et le projet personnel ou professionnel ?</p>	<p>Partie III (questions 9 et 10)</p> <p>« <i>Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ?</i> »</p> <p>« <i>Hierarchisez les fonctions suivantes selon votre intérêt à y travailler après votre formation.</i> »</p>	<p>Elle porte sur la construction du projet professionnel de l'étudiant, ce qu'il projette de réaliser après l'obtention de son diplôme.</p> <p>HT3 : le choix de faire un BTS est cohérent avec le parcours d'étude et d'insertion professionnelle déclaré (question 9)</p> <p>HT4 : le choix du BTS AM est cohérent avec les professions que l'étudiant déclare vouloir exercer (question 10)</p> <p>Nous avons utilisé/utilisons les références émanant directement de l'institution responsable du diplôme concerné. Les secteurs ou métiers ont été volontairement mélangés pour ne pas céder à une suite logique dans l'esprit de l'étudiant. Il s'agit de l'ordre de présentation dans le questionnaire car ce sont des réponses spontanées qui sont attendues. Nous avons bien pour objectif ici, de connaître l'état de la construction des projets professionnels de l'étudiant, et cela, à différents stades de la formation pour en suivre l'évolution.</p>
<p><u>Majeure</u> : Quelle importance les étudiants accordent-ils aux stages professionnels dans leur formation ?</p> <p><u>Mineure</u> : La perception du stage par l'étudiant, impacte-t-il la construction du projet professionnel et les décisions futures des étudiants ?</p>	<p>Partie IV (questions 11 et 12)</p> <p>« <i>Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels</i> »</p> <p>« <i>le stage me permettra de découvrir et d'apprendre un métier</i> »</p> <p>« <i>Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ?</i> »</p>	<p>Celles-ci portent sur les représentations sociales de l'étudiant sur la formation elle-même : l'enseignement technologique, l'enseignement professionnel ainsi que le stage professionnel.</p> <p>À la question 11, nous relevons la place et l'importance que l'étudiant accorde au stage en BTS à différents stades de la formation. En d'autres termes, l'objectif ici est d'analyser comment l'étudiant de BTS perçoit le stage professionnel, qui constitue selon nous, l'élément de la formation qui met l'étudiant face à la réalité socio-économique régional, ainsi qu'à la réalité des métiers ou du secteur qu'il envisage. Cet élément est le cœur de notre hypothèse générale.</p> <p>HT5 : le caractère professionnalisant de la formation impacte la construction du projet professionnel.</p> <p>La question 12 vise à mesurer les représentations sociales des étudiants vis-à-vis des enseignements. Nous voulons mesurer l'image qu'ont les étudiants des enseignements, à la fois professionnels et technologiques, et la liaison qu'ils y font avec les métiers auxquels ils se préparent</p>

Questions spécifiques de recherche	Partie concernée et exemples de propositions ou de questions posées	Informations recherchées et sous-hypothèses
<p><u>Majeure</u> : quels sont les effets des stages professionnels sur la construction des projets professionnels et les décisions des étudiants ?</p> <p><u>Mineure</u> : La perception par l'étudiant du secteur d'activité, impacte-t-il ses choix ?</p>	<p>Partie V (questions 13 à 15)</p> <p>« <i>Pour vous, en Guadeloupe, il y a un besoin important en assistant de manager.</i> »</p> <p>« <i>Avant tout, les touristes viennent en Guadeloupe pour profiter du soleil et aller à la plage</i> »</p> <p>« <i>Selon vous, les micro-entreprises, les PME et les grandes entreprises représentent quel pourcentage du nombre total des entreprises présentes dans notre région ?</i> »</p>	<p>C'est le regard que portent les étudiants sur le secteur d'activité concerné. Elles permettront de révéler, l'image qu'ont ces étudiants de la réalité sociale et économique de la Guadeloupe, à différents stades de la formation ; ce qui constitue deux mesures. Une orientation en BTS laisse suggérer/penser que ces étudiants ont un intérêt pour le secteur touristique dans son ensemble, dans la mesure où ils s'engagent vers celui-ci. C'est pourquoi, nous nous intéressons à l'état de leurs représentations sociales sur le tourisme en Guadeloupe, sur les pratiques des touristes Guadeloupéens et sur le secteur touristique en Guadeloupe, et cela à différents stades de la formation.</p> <p>Ces questions permettent de préciser l'évolution des représentations sociales et donc de mesurer l'influence des stages professionnels.</p>
Questions spécifiques	Exemples de propositions ou de questions posées	Informations recherchées
	<p>Partie VI (questions 16 à 19 en BTS AM et questions 17 à 20 en BTS tourisme).</p>	<p>Selon Jodelet (1989), les représentations « <i>donnent de l'objet qu'elles représentent une définition spécifique</i> » (p. 52). Ainsi, nous avons essentiellement ici des questions ouvertes afin de favoriser la verbalisation des représentations des étudiants sur le métier d'assistant de manager (en BTS AM), sur le tourisme (en BTS tourisme). Nous nous intéressons aussi à leurs connaissances sur le métier d'assistant manager (en BTS AM) ainsi que sur l'activité touristique en tenant compte des dimensions culturelles de la Guadeloupe (en BTS tourisme). Ces questions permettent de préciser l'évolution des représentations, donc de mesurer l'influence des stages au travers de cette verbalisation.</p>

Tableau 4.2 : nos intentions de recherches à travers Q1

En définitive, le questionnaire initial doit nous permettre de voir les liens entre le choix d'orientation de l'étudiant (motivations de départ), ses représentations quant à la formation (sources de motivations), à l'environnement socio-économique (source de motivations) et ses projets professionnels (ses actions). Notre positionnement s'inscrit dans le cadre général de l'objet d'étude, portant sur le fonctionnement du BTS selon son ancrage contextuel en tenant compte de différents acteurs interagissant avec lui. Les répondants ont la possibilité d'exprimer leur accord sur une échelle de Likert à quatre modalités, allant de 4 (tout à fait

d'accord) à 1 (pas du tout d'accord). Certaines propositions ont volontairement été formulées négativement pour éviter la « tendance de l'acquiescement » (Mucchielli, 1993, p.6, p.40), c'est-à-dire la tendance de sélection des modalités de réponses positives. Pour faciliter la lecture des résultats, les réponses des étudiants aux questions formulées négativement ont été recodées lors du traitement des données. Ainsi, « 4 » correspond toujours à la valeur positive maximale et « 1 », à la valeur négative maximale.

4.1.3.2. Présentation des questionnaires ultérieurs

Tous les questionnaires sont construits à partir d'une structure thématique unique qu'est celle du questionnaire initial Q1. Bien entendu, la partie 1 du questionnaire Q1 relative aux antécédents des sujets, telle que présentée dans le questionnaire initial Q1 n'est pas reprise pour les questionnaires suivants. En revanche, ces questionnaires ultérieurs sont enrichis par l'ajout de propositions figurant en italiques dans le tableau 4.3. En particulier les étudiants sont questionnés sur les éléments relatifs au déroulement du stage professionnel. L'évolution des questionnaires a provoqué des décalages dans la numérotation des questions. Dans le tableau 4.3, les numéros de questions sont ceux des questionnaires ultérieurs. La présentation se fait de manière séparée pour chacun des BTS compte-tenu d'un nombre de passation différent. Ces questionnaires figurent intégralement aux annexes 10, 11 et 12 pour le BTS tourisme et aux annexes 13 et 14 pour le BTS AM.

Questionnaire 2	Questionnaire 3	Questionnaire 4
Question 1 : Expérience lors du stage		
<p>Question 1 de type mixte.</p> <p>« Aviez-vous déjà effectué un stage professionnel avant celui que vous venez d'effectuer au sein du BTS tourisme ? » (fermé)</p> <p>« Si oui, où avez-vous fait chacun de ces stages ? » (ouvert)</p>	<p>Question 1 de type ouvert.</p> <p>« Vous venez d'effectuer votre deuxième (respectivement troisième) stage professionnel au sein du BTS tourisme.</p> <p>Précisez les missions ou activités qui vous ont été confiées lors de ce stage. »</p>	
La formation BTS		
<p>Question 2 à 4</p> <p>La question 2 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur les représentations sociales générales des étudiants sur la formation en elle-même à différents stades de la formation. Elle permet de vérifier HT1 et HT2.</p> <p>La question 3 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur la place et l'importance du stage professionnel en tant qu'élément de la formation BTS. Cette question se compose d'une série de variables indispensables pour le test de l'hypothèse générale de travail. Au niveau de Q1, neuf propositions composent ce tableau tandis qu'au niveau de Q1bis, dix-huit propositions composent ce tableau. Au niveau de Q2, dix-neuf propositions composent ce tableau.</p> <p>« Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans ce stage. »</p> <p>« Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme. »</p> <p>La question 4 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur les représentations sociales des étudiants sur les enseignements.</p>		<p>Question 2 à 4</p> <p>La question 2 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur les représentations sociales générales des étudiants sur la formation en elle-même à différents stades de la formation. Elle permet de vérifier HT1 et HT2.</p> <p>La question 3 a été présentée sous forme de deux tableaux distinguant d'une part, dix-huit variables relatives au stage professionnel en général et, d'autre part, quatorze variables relatives au dernier stage en particulier. Ils constituent ainsi une sorte de bilan sur les stages professionnels réalisés.</p> <p>La question 4 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur les représentations sociales des étudiants sur les enseignements.</p>
Questions 5 et 6 : Projets professionnels		
<p>La question 5 est de type fermé. Elle porte sur la construction du projet de l'étudiant, au-delà du BTS. Elle permet de vérifier HT3.</p> <p>La question 6 : « hiérarchisez les fonctions suivantes selon votre intérêt à y travailler après votre formation. » a été précisée par le point ci-dessous.</p> <p>« 6.1.Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ? »</p>		

Questionnaire 2	Questionnaire 3	Questionnaire 4
Question 7 : Le secteur professionnel		
La question 7 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) porte sur les représentations sociales des étudiants sur le secteur d'activité concerné.		
Questions 8 et 9 : Satisfaction sur le stage		
Question 8 de type ouvert. « <i>Qu'attendiez-vous de ce premier stage (respectivement second, troisième) professionnel au sein du BTS tourisme ?</i> »		
Question 9 de type fermé (échelle de Likert) « <i>Je suis satisfait(e) de ce premier stage (respectivement, second, troisième) professionnel au sein du BTS tourisme.</i> » La question 9 comprend une partie ouverte, laissant au sujet la possibilité de justifier sa réponse.		
Attentes à l'égard du prochain stage		
Question 10 de type ouvert « <i>Qu'attendez-vous du prochain stage professionnel que vous effectuerez au sein de ce BTS ?</i> »		
Question 11		Question 10
Question 10 de type ouvert « <i>Pourriez-vous définir l'écotourisme ?</i> »		Question 10 de type ouvert « <i>Pourriez-vous définir l'écotourisme ?</i> »
Question 12		Questions 11
Question 10 de type ouvert « <i>Quelle activité pourrait-on développer en Guadeloupe pour y développer l'activité touristique ?</i> » La question 12 porte sur une action. Elle permet de révéler l'ancrage professionnel relatif au secteur d'activité. A différents stades de la formation, nous pouvons mesurer si la confrontation au tissu socio-économique régional permet de préciser les représentations sociales des étudiants sur ce qui pourrait être développé, sur les besoins du territoire en matière du tourisme. Cette question place les étudiants en acteur et en porteur de projet.		Question 10 de type ouvert « <i>Quelle activité pourrait-on développer en Guadeloupe pour y développer l'activité touristique ?</i> » La question 10 porte sur une action. Elle permet de révéler l'ancrage professionnel relatif au secteur d'activité. A différents stades de la formation, nous pouvons mesurer si la confrontation au tissu socio-économique régional permet de préciser leur regard sur ce qui pourrait être développé, sur les besoins du territoire en matière du tourisme. Cette question place les étudiants en acteur et en porteur de projet.
		Question 12 Commentaire libre

Tableau 4.3 : évolution des questionnaires en BTS tourisme

En BTS assistant de manager

Questionnaire 2	Questionnaire 3
Question 1 : Réalisation du stage	
<p>Question 1 de type mixte. <i>« Aviez-vous déjà effectué un stage professionnel avant celui que vous venez d'effectuer au sein du BTS assistant de manager ? »</i> (fermé) <i>« Si oui, où avez-vous fait chacun de ces stages ? »</i> (ouvert)</p>	<p>Question 1 de type ouvert. <i>« Vous venez d'effectuer votre deuxième stage professionnel au sein du BTS assistant de manager. Précisez les missions ou activités qui vous ont été confiées lors de ce stage. »</i></p>
Questions 2 à 4 : La formation BTS	
<p>La question 2 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur les représentations sociales générales des étudiants sur la formation en elle-même à différents stades de la formation. Elle permet de vérifier HT1 et HT2.</p> <p>La question 3 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur la place et l'importance du stage professionnel en tant qu'élément de la formation BTS. Cette question se compose d'une série de variables indispensables pour le test de l'hypothèse générale de travail. Au niveau de Q1, neuf propositions composent ce tableau tandis qu'au niveau de Q2, dix-neuf propositions composent ce tableau.</p> <p><i>« Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans ce stage. »</i></p> <p><i>« Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager »</i></p> <p>La question 3 permet de vérifier HT5.</p> <p>La question 4 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) est celle qui porte sur les représentations sociales des étudiants sur les enseignements.</p>	
Questions 5 et 6 : Projets professionnels	
<p>La question 5 est de type fermé. Elle porte sur la construction du projet de l'étudiant, au-delà du BTS. Elle permet de vérifier HT3.</p> <p>La question 6 : <i>« hiérarchisez les fonctions suivantes selon votre intérêt à y travailler après votre formation. »</i> a été précisé aux questionnaires 2 et 3 par le point ci-dessous.</p> <p><i>« 6.1. Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ? »</i></p> <p>La question 6 permet de vérifier HT4.</p>	
Question 7 : Le secteur professionnel	
<p>La question 7 présentée sous forme d'un tableau (type fermé, échelle de Likert) porte sur les représentations sociales des étudiants sur le secteur d'activité concerné.</p>	
Questions 8 et 9 : Attentes des étudiants relatives au stage	
<p>Question 8 de type ouvert. <i>« Qu'attendiez-vous de ce premier (respectivement deuxième) stage professionnel au sein du BTS assistant de manager ? »</i></p> <p>Question 9 de type fermé (échelle de Likert) <i>« Je suis satisfait(e) de ce premier (respectivement deuxième) stage professionnel au sein du BTS assistant de manager. »</i></p> <p>La question 9 comprend une partie ouverte, laissant au sujet la possibilité de justifier sa réponse.</p>	

Questionnaire 2	Questionnaire 3
<p>Attentes à l'égard du prochain stage Question 10 « <i>Qu'attendez-vous du prochain stage professionnel que vous effectuerez au sein de ce BTS ?</i> »</p>	
<p>Question 11 : Connaissance du métier La question 11 est de type ouvert. Elle permet la verbalisation des représentations sociales des étudiants sur les fonctions auxquelles ils sont préparés.</p>	<p>Question 10 : Connaissance du métier La question 11 est de type ouvert. Elle permet la verbalisation des représentations sociales des étudiants sur les fonctions auxquelles ils sont préparés.</p>
Commentaire libre	

Tableau 4.4 : l'évolution des questionnaires en BTS assistant de manager.

4.2. Présentation des résultats en BTS tourisme

Nous faisons d'abord état des conditions de passation des questionnaires. Nous poursuivons en présentant quelques éléments caractéristiques du public qui constitue la cohorte. Enfin, nous exposons les résultats obtenus et leur analyse en nous appuyant sur chaque question spécifique de recherche et sur leur objectif respectif.

4.2.1. Conditions de passation des questionnaires

Avec le chef d'établissement du Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme (LMHT) de Guadeloupe⁸⁰ et un professeur d'économie-gestion de la classe concernée, nous sommes convenus que la passation des questionnaires se ferait durant des heures de cours. Le professeur a toujours été présent pendant la passation des questionnaires, qu'il découvrait en même temps que les étudiants.

Conformément à la stratégie d'enquête (figure 4.2), les étudiants ont renseigné quatre questionnaires durant les deux années de formations. La durée de passation a été variable d'un questionnaire à l'autre. D'une façon générale, la première passation (premier questionnaire) a été la plus longue. La passation du dernier questionnaire a été relativement courte. Nous décrivons ci-dessous le détail des conditions de passation questionnaire par questionnaire.

⁸⁰ Le Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme « Archipel Guadeloupe » est un établissement d'enseignement secondaire situé au sud de la Grande-Terre. Les formations proposées s'étendent du niveau IV (CAP) jusqu'au niveau III (BTS) dans les domaines de la Restauration, de l'Hôtellerie et du Tourisme.

Passation du premier questionnaire Q1

La passation du questionnaire a eu lieu le mercredi 18 décembre 2013 de 08h15 à 08h55 (exactement quarante minutes) dans une salle de cours classique du lycée. La plupart des cours d'économie-gestion se déroulent au sein de cette salle avec le professeur.

La passation a commencé par une présentation dans laquelle j'ai précisé mon parcours et l'objet du projet de la recherche, ce qui a permis de lever toute ambiguïté sur mes intentions durant mes passages dans leur classe. J'ai insisté sur le fait qu'il ne s'agissait aucunement d'une évaluation : le cadre du travail et les objectifs ont été brièvement rappelés : il s'agit d'étudier comment des étudiants de BTS en Guadeloupe évoluent au fur et à mesure qu'ils avancent sur les deux années de formation. Les étudiants ont ensuite posé quelques questions :

- Pourquoi cet intérêt pour le BTS ?
- Pourquoi est-il nécessaire d'en « suivre » l'évolution ?
- Quelle sera la fréquence des passages dans leur classe ?
- Pourquoi cet intérêt pour leur spécialité de BTS en particulier ?

Déroulement de la passation du questionnaire

Le professeur ne s'est absenté que 3 minutes le temps de récupérer des documents. Nous étions tous les deux debout la majeure partie du temps.

L'atmosphère était détendue : les étudiants discutaient entre eux dès que possible, la classe était dans l'ensemble bruyante malgré de multiples interventions de leur professeur et moi-même. Ainsi certaines des questions ouvertes n'ont pas été remplies de manière strictement individuelle, sans qu'il soit possible d'identifier les étudiants concernés. Nous devons tenir compte dans l'analyse des résultats de ces conditions de passations.

Les étudiants ont fait part de quelques demandes quant à la façon de renseigner le questionnaire. Par exemple, j'ai été interpellée au sujet de la question 10 (illustration 4.3) du questionnaire, concernant les débouchés professionnels. Ceux offerts par le diplôme sont très diversifiés. Aussi, nous avons volontairement sélectionné quelques sous-secteurs du tourisme pouvant être occupés par les lauréats de ce diplôme, que nous avons listé et mélangé à d'autres secteurs professionnels.

3. Hiérarchisez les secteurs suivants selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettez (11) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Secteurs	Ordre de préférence
Le tourisme d'affaires	
Le tourisme social	
La paramédicale et autre industrie de santé	
Le tourisme de croisières	
L'enseignement	
L'écotourisme	
Commerce, distribution	
Le thermalisme	
Banque/Assurance	
Le journalisme	
La communication	
Le tourisme balnéaire	

Illustration 4.3 : extrait de la question 10 du questionnaire initial

Cependant, cette liste ne pouvant être exhaustive, certains étudiants n'ont pas retrouvé le métier qu'ils souhaitaient exercer après l'obtention de son diplôme. Il s'est avéré qu'une partie des étudiants de la classe souhaite tout simplement travailler à l'aéroport. Quelques élèves ont dit vouloir travailler en agence de voyage : le référentiel du BTS inclus cette branche d'activité. Par conséquent, nous avons pris la décision de leur laisser la possibilité d'ajouter une ligne en dessous du tableau « autres », en leur demandant de préciser ce qu'ils souhaiteraient faire et en le classant par ordre de préférence. Il est ainsi apparu que la volonté de travailler en agence de voyage constitue une priorité dans leur projet professionnel. Par ailleurs, ils ont remarqué qu'une erreur s'était glissée à la question douze située à la page quatre : l'enseignement, « gestion de la relation client » apparaît à deux reprises. Deux minutes ont été consacrées à la vérification de la présence de tous les autres enseignements.

Passation du deuxième questionnaire Q2

La passation du questionnaire a eu lieu le lundi 10 février 2014 de 14h à 14h30. Nous étions dans la même salle de cours que pour le premier questionnaire.

Le professeur référent de classe a d'abord pris le temps d'effectuer l'appel et de faire le point avec ses étudiants sur le programme du cours de l'après-midi. La passation du questionnaire s'est ensuite déroulée, sans qu'il soit nécessaire d'effectuer un rappel de l'objet de la recherche. En effet, entre la passation du premier questionnaire et celui-ci, je m'étais rendu

deux fois au sein de la classe pour des séances d'observation, ce qui induisait une certaine familiarité avec la classe.

Déroulement de la passation du deuxième questionnaire

En ce début d'après-midi, les étudiants étaient un peu fatigués et avaient du mal à se concentrer. Le climat général de la classe durant le temps de la passation a été mitigé : nous nous sommes rendu compte que les étudiants étaient dissipés pendant la complétion des questions de type fermées, tandis qu'ils devenaient calmes, sérieux et concentrés pour les questions de type ouvertes essentiellement relatives aux attentes du stage professionnel. D'une façon générale, les questions dites ouvertes ont été renseignées avec plus de sérieux que les questions dites fermées. Ceci constitue une différence par rapport au premier questionnaire. Comme dans le questionnaire précédent, la question concernant les débouchés professionnels, a nécessité un temps d'arrêt afin d'expliquer les modalités de réponses. Les étudiants ont de nouveau fait remarquer qu'elle ne prenait pas en compte certains secteurs qu'ils pourraient envisager après l'obtention de leur diplôme. Il leur a donc été proposé, comme au questionnaire précédent, d'ajouter une ligne « autre » pour indiquer l'activité envisagée en priorité, et en leur demandant d'en tenir compte dans la hiérarchisation de leur réponses.

Passation du troisième questionnaire Q3

La passation du questionnaire a eu lieu le lundi 15 septembre 2014 de 08h à 08h40. Nous sommes à la rentrée en deuxième année de formation de BTS. Nous apprenons l'abandon d'une étudiante (T123) qui s'est réorientée, aux dires du professeur vers une autre filière, et le congé de maternité d'une autre étudiante (T124). Six étudiants sont absents ce jour : T114, T117, T128, T120, T101, T111. Malgré le nombre d'absents relativement important (ce qui semble récurrent pour cette promotion), nous avons choisi de ne pas laisser de questionnaire au professeur à destination des absents. En effet, compte-tenu du caractère relativement agité de cette promotion, nous n'avons pas de certitude sur la manière dont les absents renseigneraient le questionnaire.

Sur le plan matériel (salle, disposition), les conditions de passation sont identiques aux précédentes passations. Le professeur a été présent et nous sommes restés debout.

Passation du quatrième questionnaire Q4

La passation du questionnaire a eu lieu le vendredi 6 février 2015 de 14h25 à 15h dans la même salle que pour les passations précédentes et selon les mêmes modalités. Le temps pris par les étudiants pour répondre a varié entre 15 min et le maximum prévu de 35 min. Notons qu'il a fallu, de nouveau, lever toute ambiguïté sur la préservation de l'anonymat des étudiants.

Cette passation a eu lieu au lendemain du forum étudiant 2015⁸¹. À cette occasion, une conseillère d'Orientation Principale (COP) et une de ses assistantes avaient animé une séance d'information au Centre d'Information et d'Orientation (CIO) de l'établissement. Elles leurs avaient préparé de la documentation dans le but d'éclairer l'étudiant inscrit dans une filière touristique. À ce stade de la formation, certains étudiants demeurent indécis et ont apprécié la séance d'information. Les étudiants de cette cohorte en BTS tourisme ont pu avoir des informations sur les différentes voies qu'ils pourraient envisager à l'issue de leur formation en Guadeloupe, dans l'Hexagone ou à l'étranger.

Déroulement de la passation du quatrième questionnaire

Lorsque nous sommes arrivés à 14h30, les étudiants étaient en plein cours de « gestion relation client » depuis 13h00. Il s'agissait de surcroît d'un vendredi après-midi : le climat a été difficile à gérer, la salle était assez bruyante, les étudiants avaient du mal à se concentrer. Comme pour les questionnaires précédents, le professeur a été présent tout au long de la passation du questionnaire. Nous sommes restés tous les deux debout et nous faisons le tour de la salle pendant que les étudiants remplissaient le questionnaire.

Nous passons maintenant à la présentation et à l'analyse des résultats.

4.2.2. Résultats et analyse des résultats au sein de la cohorte tourisme

Même si, comme nous l'avons indiqué, la passation des questionnaires ne s'est pas toujours déroulée dans un climat de calme, aucun étudiant n'a manifesté d'hostilité particulière lors de la passation des questionnaires. Nous ne déplorons pas de questionnaires inexploitable, même si certains sont incomplètement remplis. Pour les questions fermées, les items laissés sans réponse diffèrent. En revanche, pour les questions ouvertes, les mêmes restent sans réponse.

⁸¹ Cette manifestation avait pour objectif de permettre à ces jeunes étudiants de mieux appréhender leur formation, les perspectives de formations et d'insertion professionnelle au delà du BTS tourisme en France ou à l'étranger, ainsi que les perspectives d'évolution de carrières dans ce secteur d'activité.

Nous proposons de présenter la cohorte tourisme avant d'effectuer une présentation des résultats obtenus et leur analyse, en fonction des questions spécifiques de recherche.

4.2.2.1. Présentation de la cohorte tourisme

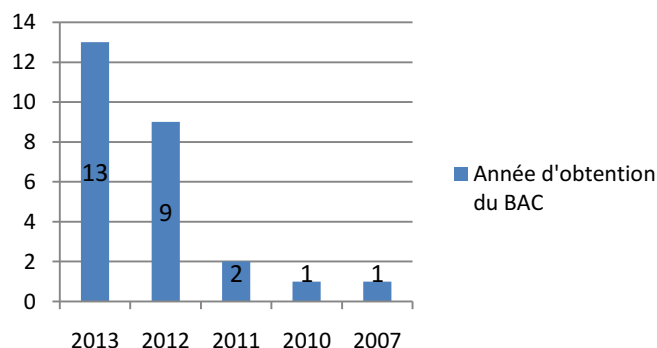
La présentation générale de la cohorte est obtenue à partir du dépouillement de la partie 1 du questionnaire initial Q1. Nous indiquons que deux étudiants de cette cohorte étaient absents le jour de la passation de ce questionnaire et ne l'ont pas rempli. Nous ne disposons pas d'éléments de réponses concernant ces deux étudiants. La présentation des résultats ci-dessous est effectuée sur les 26 étudiants ayant répondu.

Sur les vingt-six étudiants ayant répondu, onze se situent dans la classe d'âge attendue (17 à 18 ans), douze la dépasse légèrement (19 à 20 ans), tandis qu'une faible minorité (trois étudiants) a plus de 20 ans. Les femmes, au nombre de vingt, sont prédominantes (tableau 4.5).

	Quel est votre sexe ?	Quel est votre sexe ?		Total
		F	M	
Quel âge avez-vous ?	17-18 ans	9	2	11
	19-20 ans	8	4	12
	Plus de 20 ans	3	0	3
	Total	20	6	26

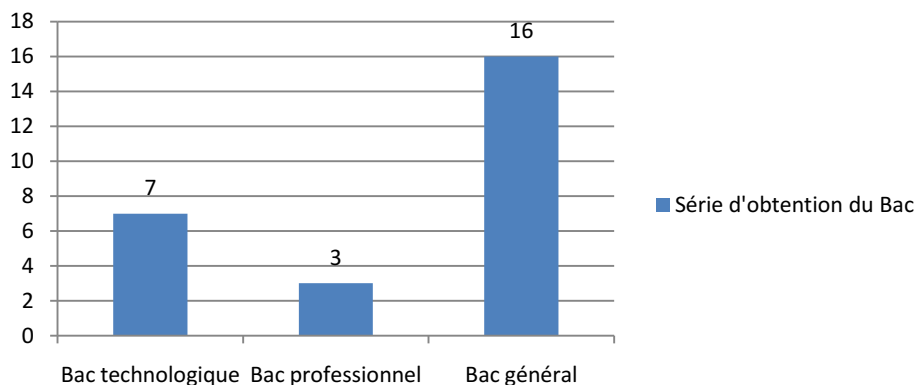
Tableau 4.5 : tableau croisé tranche d'âge et sexe au sein de la cohorte tourisme

Treize étudiants ont obtenu leur baccalauréat l'année scolaire précédent leur inscription et neuf étudiants l'ont obtenu une année antérieurement (graphique 4.1).



Graphique 4.1 : année obtention du BAC au sein de la cohorte tourisme

La typologie des baccalauréats possédés est illustrée dans le graphique 4.2.



Graphique 4.2 : série d'obtention du BAC au sein de la cohorte tourisme

Dans cette cohorte, on note une présence prédominante d'étudiants (16 sur 26, soit 61,54%) provenant de filières générales et très peu d'étudiants (3 sur 26, soit 7,69%) provenant de filières professionnelles.

De plus, sur les vingt-quatre étudiants ayant répondu de façon exploitable à cette question, nous notons que la majorité des étudiants bénéficient d'une bourse sur critères sociaux (graphique 4.3).

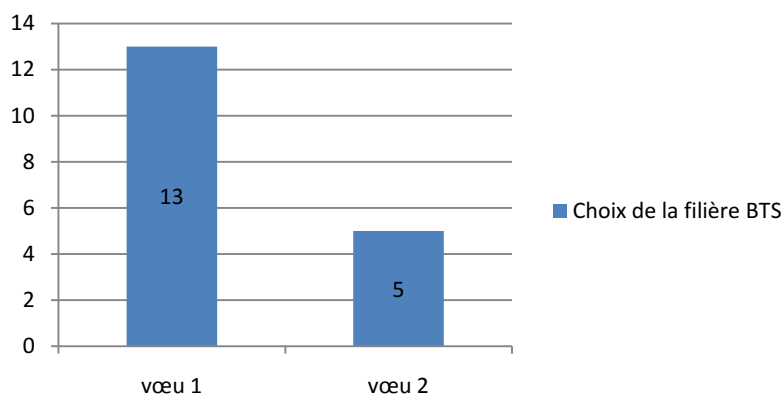


Graphique 4.3 : répartition entre boursiers et non boursiers

Nous avons demandé aux sujets de chaque cohorte (tourisme, assistant de manager) de reprendre le classement de leurs vœux d'orientation effectué en classe de Terminale, sur le dispositif Admission Post Bac (désormais APB). Les réponses à cette question ont été recodées pour obtenir d'une part, le positionnement du choix d'une formation au BTS, toutes spécialités confondues, parmi l'ensemble des vœux émis par l'étudiant et, d'autre part, le positionnement de la spécialité de BTS dans laquelle se retrouve finalement l'étudiant. Cependant, 28,57% des réponses à cette question n'ont pas été exploitables pour

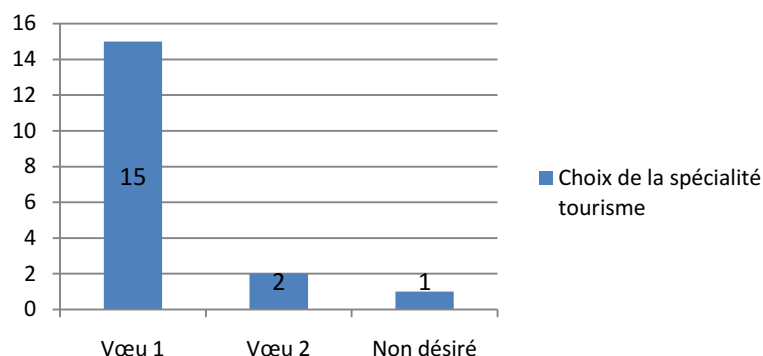
l'analyse : trois étudiants ne l'ont pas renseignée et cinq étudiants l'ont mal renseignée (soit 8 étudiants sur 26).

Le graphique 4.4 montre que 13 étudiants avaient demandé en premier vœu un BTS et 5 en second vœu. Autrement dit, pour les 18 étudiants ayant rempli de façon exploitable cette question avaient manifesté un fort intérêt pour cette formation professionnelle supérieure courte.



Graphique 4.4 : positionnement du choix de la filière BTS

Regardons maintenant le positionnement du choix de la spécialité « tourisme » dans les vœux des étudiants (graphique 4.5) ayant répondu de façon exploitable à cette question, sur le portail APB.



Graphique 4.5 : positionnement du choix de la spécialité du BTS

La spécialité « tourisme » a été désignée en premier vœu par 15 sur 18 étudiants (soit 83,33% des étudiants) ayant rempli de manière exploitable la question. Un seul étudiant n'avait pas formulé de vœu concernant cette formation. Le choix du BTS tourisme a donc été effectué avec conviction pour la grande majorité de la cohorte.

En résumé, la cohorte tourisme est donc formée plutôt de femmes, en majorité de titulaires d'un baccalauréat général, ayant souhaité dès leur terminale faire cette formation professionnelle supérieure courte.

Nous présentons maintenant les résultats obtenus et leur analyse en fonction des questions spécifiques de recherche et de leur objectif respectif.

4.2.2.2. Les représentations sociales a priori des étudiants sur la formation BTS

Dans cette partie, nous allons en premier lieu nous intéresser à l'influence des représentations sociales a priori des étudiants sur le choix d'effectuer cette formation puis sur la cohérence de ce choix avec le parcours envisagé au-delà du BTS.

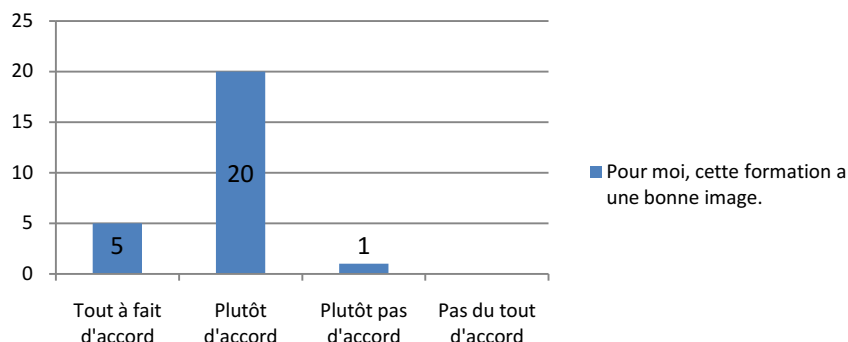
Représentations sociales a priori sur le BTS et orientation vers la formation

Le premier niveau de notre problématique de recherche consiste à voir s'il y a une concordance entre les représentations sociales a priori des étudiants sur les formations supérieures, ici le BTS, et leur choix d'études. Nous rappelons ci-dessous nos hypothèses HT1 et HT2 relatives aux représentations sociales a priori des étudiants quant à la formation choisie :

- (HT1) : les représentations sociales générales sur la formation BTS influent sur l'inscription en BTS.
- (HT2) : le caractère professionnel de la formation motive l'orientation en BTS.

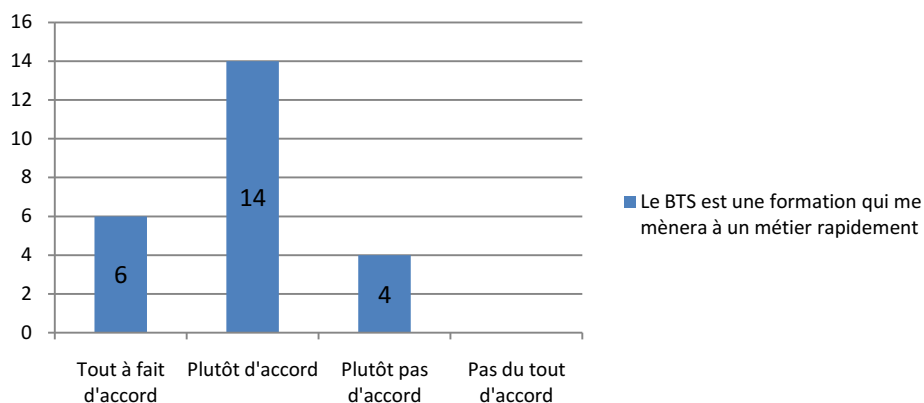
Examinons la situation en début de formation. Nous nous référons ici à la question 8 du questionnaire initial (Q1) qui se présente sous la forme d'un tableau. Cette question se compose de neuf propositions pouvant être rassemblées en cinq items principaux : (1) l'image du BTS, (2) la finalité première du diplôme de BTS, (3) l'encadrement pédagogique en BTS, (4) la charge de travail en BTS, (5) le choix d'effectuer un BTS. Les répondants ont la possibilité d'exprimer leur accord sur une échelle de Likert à quatre modalités, allant de 1 (tout à fait d'accord) à 4 (pas du tout d'accord). Certaines propositions ont volontairement été formulées négativement pour éviter le biais d'acquiescement. Nous rappelons que nous avons procédé à un système de codage par valeur inversée lors du traitement des données afin de faciliter la lecture. Autrement dit, « 4 » correspond toujours à la valeur positive maximale.

Au début de la formation, les étudiants possèdent une image positive (graphique 4.6) de la formation BTS. La distribution des réponses montre, en effet, un seul désaccord avec l'assertion « cette formation a une bonne image ».



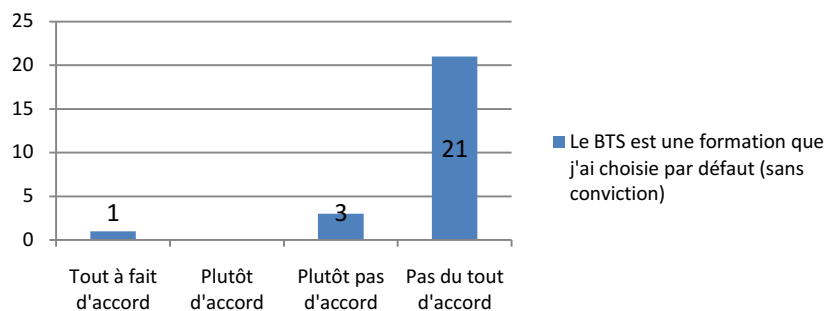
Graphique 4.6 : l'image de la formation BTS

De plus, les étudiants se représentent bien la finalité première du diplôme (graphique 4.7) à savoir l'insertion professionnelle.



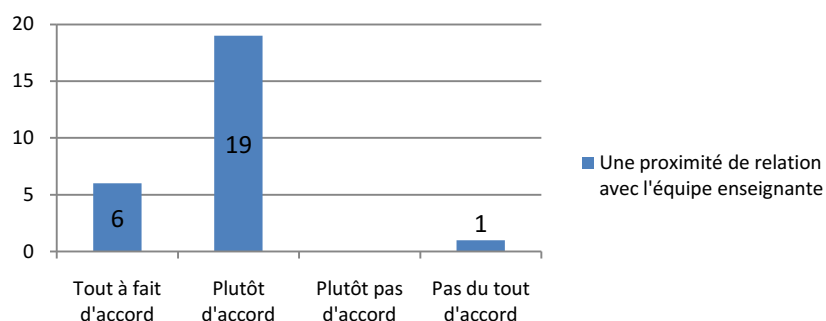
Graphique 4.7 : représentations a priori des étudiants sur l'insertion professionnelle.

La distribution des réponses révèle une concentration des réponses sur la partie gauche du graphique correspondant aux modalités positives de réponses. Par ailleurs, cette formation est choisie avec conviction comme le montre le graphique 4.8.



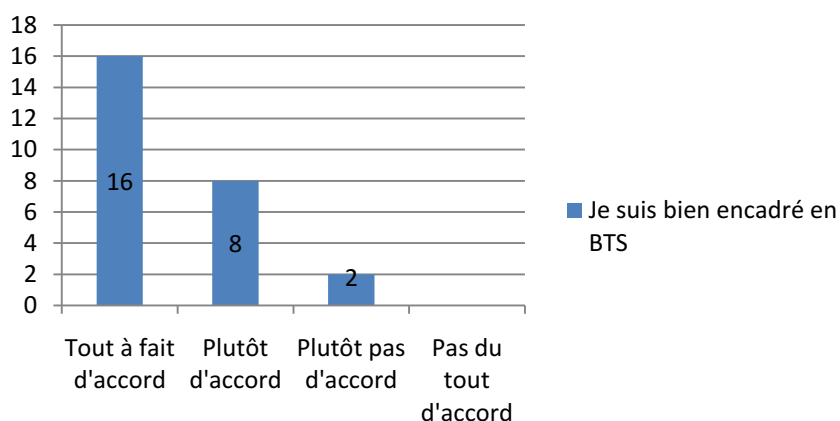
Graphique 4.8 : choix de la formation BTS

Tous les étudiants de la cohorte tourisme, sauf un seul étudiant, font état d'une proximité de relation avec l'équipe pédagogique (graphique 4.9).



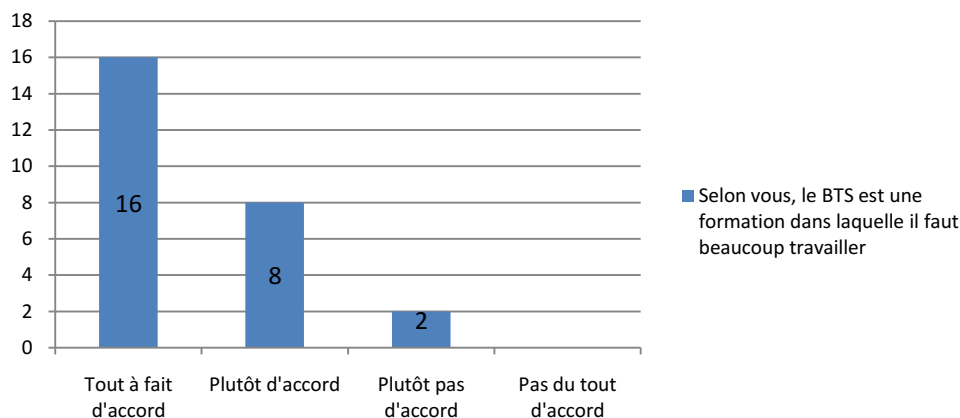
Graphique 4.9 : proximité de relation avec l'équipe enseignante en BTS

En effet, les étudiants se représentent positivement l'encadrement de l'équipe enseignante (graphique 4.10).



Graphique 4.10 : l'encadrement par l'équipe enseignante

Par Ailleurs, dès le début de la formation, les étudiants de la cohorte tourisme ont conscience que le BTS est une formation dans laquelle la charge de travail est importante (graphique 4.11).



Graphique 4.11 : charge de travail en BTS

En définitive, les étudiants de ce BTS partagent d'une part, des représentations sociales positives sur la formation et, d'autre part, sur le caractère professionnalisant de la formation. De plus, l'inscription en BTS est un choix réalisé avec conviction par 21 étudiants sur 26. Nous voyons qu'il existe un lien fort entre l'image générale de la formation et le choix d'orientation qui est fait. L'hypothèse HT1 est confirmée. Par ailleurs, la finalité première du diplôme, à savoir l'insertion professionnelle immédiate, est un élément de la formation qui est apprécié par 20 étudiants. Nous voyons qu'il existe une cohérence entre le caractère professionnalisant de la formation et le choix d'orientation qui est fait. L'hypothèse HT2 est corroborée.

La cohérence entre le choix d'effectuer un BTS et le parcours envisagé post BTS

Intéressons-nous au parcours d'étude et d'insertion professionnelle déclaré par les sujets, autrement dit, à la construction du projet professionnel de l'étudiant, à ce qu'il projette de réaliser après l'obtention de son diplôme. Nous passons maintenant à la vérification des hypothèses HT3 et HT4 que nous résumons ci-dessous :

- (HT3) le choix de faire un BTS est cohérent avec le parcours envisagé au-delà du BTS (poursuite d'étude ou insertion professionnelle).
- (HT4) le choix des métiers envisagés est cohérent avec le choix du BTS tourisme.

Critères de validation de l'hypothèse HT3

Nous nous appuyons sur les résultats de la question 9 du questionnaire initial. L'objectif est de vérifier si le parcours d'étude et d'insertion professionnelle déclaré par le sujet est en cohérence avec son choix de faire un BTS. Pour estimer la cohérence entre le choix de l'étudiant de faire un BTS et le parcours d'étude et d'insertion professionnelle qu'il envisage, nous faisons d'une part référence aux objectifs du diplôme assignés par le Ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation et, d'autre part, aux données nationales sur les poursuites d'études et sur l'insertion. Ceci détermine deux critères de vérification de l'hypothèse HT3. Sur le site Internet du Ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation⁸², il est indiqué que :

« Si le BTS a une vocation professionnelle immédiate, la poursuite d'étude est néanmoins possible. [...] Parmi les cursus de formation envisageables, on peut citer :

- accès à une classe préparatoire scientifique aux grandes écoles (A.T.S.)
- accueil en licence professionnelle dans un domaine de formation compatible avec celui du diplôme obtenu.
- admission dans certaines écoles d'ingénieurs, après un concours spécial ou un entretien et/ou un examen du dossier. »

Si la finalité première du diplôme est l'insertion professionnelle, une ouverture vers des études post-BTS est laissée à l'étudiant. Par ailleurs, ces étudiants de BTS privilégient des poursuites d'études courtes a contrario des étudiants de DUT auxquels ils sont souvent comparés ; ces derniers s'orientant davantage vers des cycles d'études longues (Grelet, Romani, Timoteo, 2010). De façon plus précise, la majorité (54,8%) des diplômés de BTS poursuivant leurs études, font le choix d'une licence professionnelle (Orange, 2013, p.142)⁸³. En effet, Orange (2013, p.118) s'est intéressée aux projets post-BTS formulés par les étudiants à différents stades de leur formation : environ 41% des étudiants envisagent de chercher du travail après le BTS, au début de la formation et 43% environ des étudiants envisagent de poursuivre leurs études après le BTS, au début de la formation. Tandis qu'à la

⁸²Voir :

<http://www.education.gouv.fr/recherche.php?recMot=%C3%A9tudes+post-BTS&submit=&type=Simple&recPer=per&site=educ>, consulté le 27 janvier 2017.

Voir : <http://m.enseignementsup-recherche.gouv.fr/mobile/cid20183/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20183/brevet-de-technicien-superieur-b.t.s.html>, consulté le 15 janvier 2018.

⁸³ Nous remarquons que ces résultats d'Orange (2013), plus récents, sont éloignés des résultats de l'enquête génération 2004 du Céreq que nous avons présenté plus haut (1.1.3.3) citée par Grelet et Timoteo (2010).

fin de leur formation, environ 35% des étudiants envisagent de chercher du travail après le BTS et, 55 % des étudiants envisagent plutôt de poursuivre leurs études.

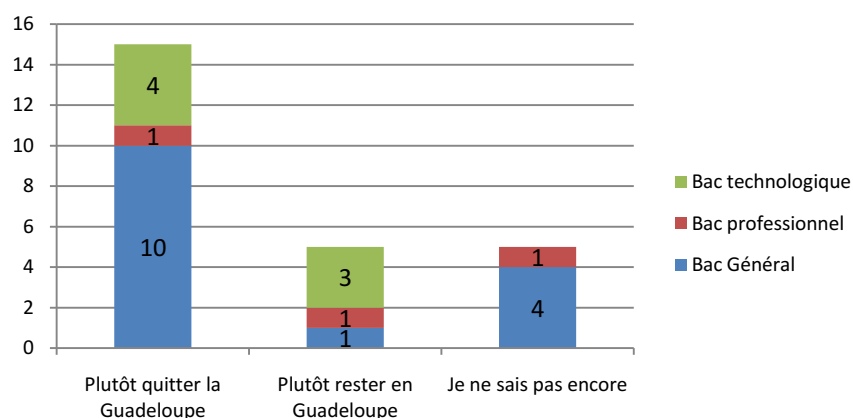
Nous estimons HT3 vérifiée si :

- Il y a cohérence entre les parcours envisagés au-delà du diplôme de BTS et ceux officiellement affichés.
- Il y a cohérence entre la proportion d'étudiants envisageant une poursuite d'étude et celle reconnue par les études antérieures.

Enfin, nous avons conscience des limites statistiques de notre étude, celle-ci portant sur 25 étudiants ayant répondu à cette question.

Résultats

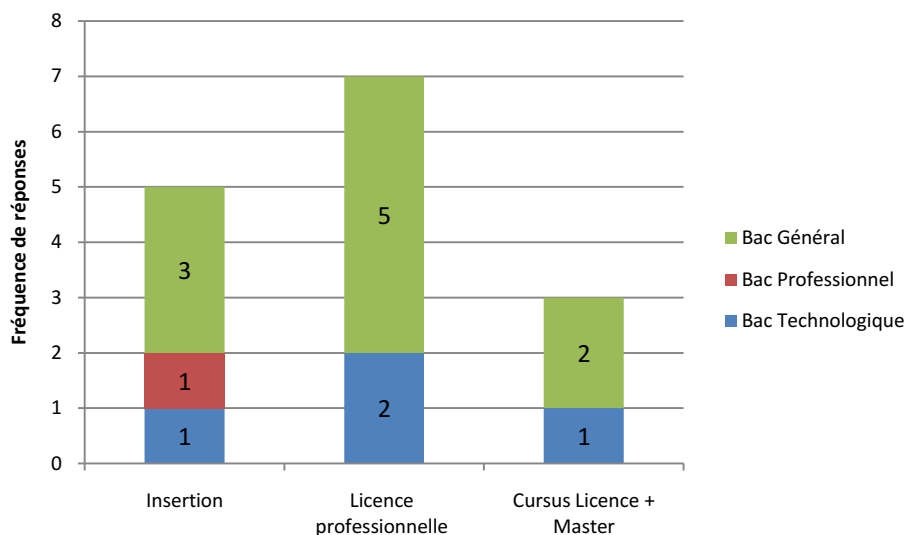
Au début de la formation, 15 étudiants sur 25 (soit 60% des étudiants de la cohorte) envisagent plutôt de quitter la Guadeloupe après l'obtention du diplôme. A l'inverse, 5 étudiants sur 25 (soit 20% des étudiants de la cohorte) envisagent de rester en Guadeloupe, et 5 étudiants sur 25 (soit 20% des étudiants de la cohorte) sont indécis (graphique 4.12). Le nombre de bacheliers des filières générales est prédominant parmi les étudiants souhaitant quitter la Guadeloupe (graphique 4.12). Les intentions d'orientation et/ou d'insertion professionnelle des étudiants de la cohorte tourisme après l'obtention de leur diplôme de BTS sont très hétérogènes et permettent de dégager une tendance propre pour les étudiants de cette cohorte.



Graphique 4.12 : intentions des étudiants au-delà du BTS

Parmi les étudiants qui envisagent de quitter la Guadeloupe, dix étudiants sur quinze envisagent une poursuite d'étude (graphique 4.13), en licence professionnelle dans

l'Hexagone (7 étudiants) ou dans le cadre d'un cursus long (licence générale et éventuellement un master). Ces dix étudiants sont des bacheliers de filières générales ou technologiques (graphique 4.13).



Graphique 4.13 : parcours post-BTS envisagé dans l'Hexagone ou ailleurs

Les cinq derniers étudiants envisageant de quitter la Guadeloupe ont manifesté un intérêt pour une insertion professionnelle immédiate une fois le diplôme obtenu (graphique 4.13).

Parmi les étudiants manifestant le désir de rester en Guadeloupe, aucun étudiant n'envisage un parcours d'études post-BTS long, trois envisageant une insertion professionnelle immédiate (tous bacheliers technologiques) et deux d'effectuer une licence professionnelle.

En définitive, plus de la moitié des étudiants souhaitent continuer leurs études après l'obtention du diplôme.

Vérification de l'hypothèse HT3

Nous vérifions notre hypothèse par rapport aux deux critères de vérification préalablement annoncés :

- Cohérence entre les parcours envisagés au-delà du diplôme et ceux qui sont officiellement affichés.

L'ensemble des résultats que nous avons présenté nous permet de dire qu'il y a une cohérence entre les parcours envisagés par les étudiants de la cohorte tourisme, et ceux affichés officiellement par le Ministère. En effet, seuls trois étudiants envisagent de

poursuivre vers un cursus long, allant de la licence généraliste puis éventuellement à un master.

- La proportion d'étudiants envisageant une poursuite d'études.

Les résultats que nous avons obtenu, montrent qu'une proportion plus importante d'étudiants envisage de continuer ses études après le BTS (environ 60%), que ce que les statistiques de poursuite d'études effectives (environ 43%) montrent à ce stade de la formation dans les travaux d'Orange (2013, p.118). Nous soulignons que selon Orange (2013), « les aspirants à la poursuite d'études sont, en proportion, plus nombreux au terme de la deuxième année qu'au début de la première ».

L'hypothèse HT3 peut être considérée comme globalement vérifiée. Toutefois nous observons un désir de poursuite d'études plus important chez les étudiants de cette cohorte de BTS tourisme que dans certaines études antérieures.

Nous proposons maintenant de vérifier ce qu'il en est pour l'hypothèse HT4.

Critère de validation de l'hypothèse HT4

Pour vérifier l'hypothèse HT4 nous nous intéressons aux métiers les plus choisis par les étudiants dans la question 10 du questionnaire initial Q1. Rappelons qu'il y était demandé aux étudiants de hiérarchiser certains métiers qu'ils souhaiteraient exercer après l'obtention de leur diplôme. La liste des secteurs d'activités comporte à la fois les métiers visés par le référentiel des activités professionnels (RAP) du BTS tourisme et des métiers « plus éloignés » afin de limiter les biais de réponses. Nous rappelons que le BTS tourisme vise l'ensemble d'un secteur clairement identifié, celui du tourisme. Dans les limites d'un questionnaire, il était impossible de faire figurer l'ensemble des professions liées au tourisme. Ainsi, nous avons ajouté une possibilité de réponse ouverte pour que les étudiants puissent indiquer le métier précis auquel ils pensent.

Résultats

Nous constatons qu'il y a 15 étudiants qui ont mal renseigné cette question, en constituant des données totalement inexploitables, et 11 étudiants qui l'ont bien renseigné. Les erreurs sont liées à une incompréhension de la consigne et de la démarche à suivre. Les étudiants ayant bien renseigné cette question, ont tous précisé le métier qu'ils envisagent en priorité à l'issue de la formation (tableau 4.6).

	Animation avec les enfants	Dirigeant(e) d'hôtel	Aéroport	Personnel navigant commercial	Agence de voyage
Nombre d'étudiants	1	1	6	2	1

Tableau 4.6 : métiers visés en premier choix par les étudiants

Tous les étudiants envisagent en premier choix un métier en relation avec le secteur touristique. Le secteur du transport aérien (au sol ou comme navigant commercial) est largement représenté.

Vérification de l'hypothèse HT4

Nous vérifions notre hypothèse par rapport au critère de vérification préalablement annoncé :

- La cohérence d'un choix de métier et le secteur d'activité concerné (le secteur touristique).

Les résultats que nous avons obtenus permettent d'affirmer que les choix de métiers envisagés par les étudiants sont manifestement en cohérence avec le secteur d'activité concerné par la spécialité du BTS auquel ils se préparent, à sa voir le secteur touristique. Par conséquent, l'hypothèse HT4 est confirmée, sous réserve du faible nombre de réponses exploitables.

4.2.2.3. La place accordée aux stages professionnels par les étudiants

Le stage professionnel constitue selon nous, l'élément de la formation qui met le plus l'étudiant face à la réalité socio-économique régionale, ainsi qu'à la réalité des métiers ou du secteur qu'il envisage. Il marque le caractère professionnel de la formation de BTS. Ainsi, il est au cœur au cœur de l'hypothèse 5 que nous rappelons ci-après :

- (HT5) le caractère professionnalisant de la formation impacte la construction du projet professionnel.

Nous présenterons d'abord les représentations sociales initiales relatives aux stages professionnels des étudiants avant d'en présenter l'évolution au fil de la formation, qui sera un indicateur sur la vérification de l'hypothèse (HT5).

Représentations sociales initiales des étudiants sur les stages professionnels.

Nous nous référons ici à la question 11 du questionnaire initial Q1 qui se présente sous la forme d'un tableau regroupant un ensemble de propositions relatives au stage professionnel. Les propositions sont assez peu nombreuses au sein de ce questionnaire initial puisque les étudiants n'ont pas encore vécu de stage professionnel dans le cadre du BTS. De manière plus précise, la question 11 du questionnaire initial Q1 comporte six propositions pouvant être regroupées en trois catégories : (1) représentation de l'importance du stage professionnel stage au sein de la formation, (2) Les attentes à l'égard du stage professionnel, (3) la plongée dans l'environnement.

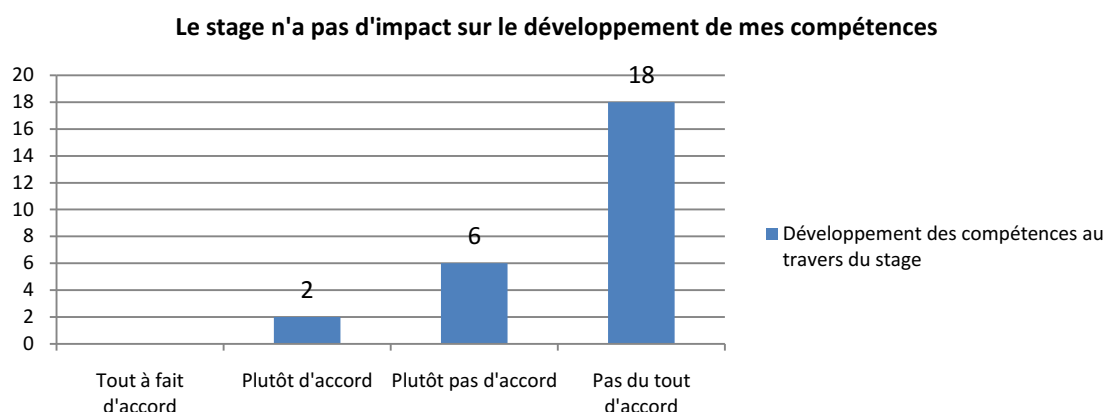
Le tableau 4.7 présente les informations statistiques brutes relatives aux propositions constituant cette question. Les étudiants avaient exprimé leur accord sur une échelle de Likert à quatre modalités, allant de 1 (pas du tout d'accord) à 4 (tout à fait d'accord). Certaines propositions ont volontairement été formulées négativement pour éviter la tendance à répondre positivement : nous avons procédé comme pour le traitement des questions relatives à la représentation de la formation.

	Intérêt pour le stage professionnel. (1)	Le diplôme est important, le stage ne l'est pas (1)	Développement des compétences au travers du stage. (2)	Mise en pratique de ce que j'apprends en cours. (2)	Apprentissage d'un métier par le stage. (2)	Plongé(e) dans un milieu pluriculturel. (3)
Réponses valides	26	26	26	24	26	26
Manquantes :	2	2	2	4	2	2
Moyenne	3,269	3,462	3,615	3,542	3,615	3,192
Ecart-type	0,6668	0,6469	0,6373	0,5882	0,4961	0,4019
Variance	0,445	0,418	0,406	0,346	0,246	0,162

Tableau 4.7 : statistiques descriptives variable « stage professionnel » en BTS tourisme questionnaire Q1

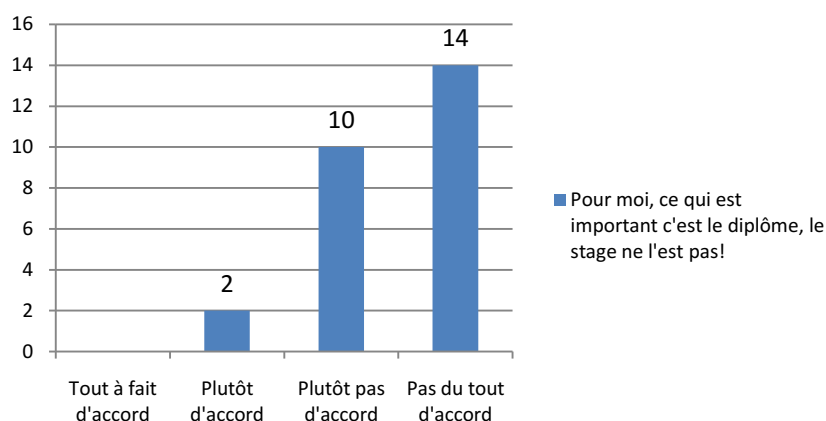
Les informations surlignées en gras dans le tableau 4.7 sont celles qui ont particulièrement retenues notre attention dans une première lecture. À ce stade de la formation, nous voyons que les étudiants ont une image positive du stage professionnel : les moyennes des réponses sont toutes élevées. Cet intérêt pour le caractère professionnalisant (mesuré par l'item

« intérêt pour le stage professionnel ») recueille 23 réponses positives sur 26. De plus 24 étudiants sur 26 (soit 92,30% des étudiants de la cohorte) espèrent développer des compétences au travers du stage. Le graphique 4.14 montre une concentration des réponses sur la modalité la plus favorable à ce développement : 24 étudiants sur 26 expriment leur désaccord sur l'assertion « le stage n'a pas d'impact sur le développement de mes compétences ».



Graphique 4.14 : impact du stage sur le développement des compétences professionnelles

Par ailleurs, la proposition « pour moi ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas ! » est désapprouvée par 24 étudiants sur 26 là aussi. Ainsi les étudiants semblent attribuer autant d'importance au stage qu'au diplôme (graphique 4.15).



Graphique 4.15 : l'importance du stage par rapport au diplôme

D'une manière générale, au début de la formation, l'ensemble des propositions relatives au stage montre un fort taux d'adhésion : les étudiants aspirent à y découvrir un métier, pouvoir

mettre en pratique ce qui a été appris en cours et – dans une moindre mesure – y voir l’occasion d’y côtoyer un monde pluriculturel.

L’évolution des représentations sociales des étudiants de la cohorte tourisme sur les stages professionnels au fil de la formation.

Dans le but de vérifier l’hypothèse (HT5), nous avons cherché, en premier lieu, à identifier s’il y existait une modification des représentations sociales des étudiants sur le stage professionnel au fil de la formation. Dans un deuxième temps, nous avons cherché à identifier plus finement des profils d’étudiants, permettant de les regrouper en « clusters » et à identifier l’évolution de ces clusters dans le temps.

Première approche

En premier lieu, nous avons réalisé un test d’analyse des variances (ANOVA)⁸⁴ sur les six propositions de la question 11 du questionnaire initial, afin de comparer l’hétérogénéité des moyennes par groupe de variance analysé. L’objectif est d’identifier parmi les six propositions constituant cette question celles qui maximisent les différences entre les groupes. En effet, les propositions qui maximisent les différences entre les groupes sont celles qui ont plus de significativité. La catégorie (1) « représentations de l’importance du stage professionnel » a pu être retenue. Puis, pour comparer les réponses des sujets, nous avons fait le choix de réaliser le test T de Student des échantillons appariés⁸⁵ à l’aide du logiciel IBM Statistical Package for the Social Sciences 22 (désormais SPSS⁸⁶). Le test T de Student des échantillons appariés permet une comparaison des sujets entre-eux et de détecter des différences entre les groupes, si elles existent. D’après les informations recueillies sur le site francophone de SPSS, le but de ce test est de vérifier l’effet d’une variable indépendante (dans notre cas, il s’agit du stage professionnel) sur la variable dépendante (les sujets, ces derniers ayant été pairés d’une façon ou d’une autre). On mesure donc la variable dépendante entre le stage de départ (base) et le stage « N ». Les réponses des sujets de notre échantillon ont été évaluées à partir de quatre questionnaires, formant trois paires. La paire 1 traduit

⁸⁴ ANOVA est un test statistique pour l’hétérogénéité des moyennes par groupe de variance analysé. <http://mathworld.wolfram.com/ANOVA.html>, consulté le 9 novembre 2016.

ANOVA est une méthode permettant la comparaison d’une dispersion d’un ensemble d’observations, tous échantillons confondus, avec une dispersion de chaque échantillon pris de façon individuelle. <http://www.jybaudot.fr/Inferentielle/tabanova.html>, consulté le 9 novembre 2016.

⁸⁵ IBM SPSS Statistics Base 22. Voir : ftp://public.dhe.ibm.com/software/analytics/spss/documentation/statistics/22.0/fr/client/Manuals/IBM_SPSS_Statistics_Base.pdf, consulté le 16 février 2017.

⁸⁶ IBM SPSS Statistics 22 est un ensemble complet de données et d’outils analytiques adaptés aux utilisateurs métiers, aux analystes et aux programmeurs statistiques. Voir site Internet IBM SPSS Statistics France : <https://www-01.ibm.com/software/fr/analytics/spss/products/statistics/>

l'évolution des représentations sociales des étudiants quant au stage professionnel entre le questionnaire Q1 et le questionnaire Q2. La paire 2 entre le questionnaire Q1 et le questionnaire Q3. Enfin, la paire 3 entre le questionnaire Q1 et le questionnaire Q4.

Le tableau 4.8 produit par SPSS montre un résumé des statistiques des échantillons appariés obtenues pour les propositions retenues, à savoir : « ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels » et « pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas ! ». Nous précisons qu'il y a 20 sujets qui ont répondu à la fois à Q1 et Q2. Nous constatons que pour ces 20 sujets, au tout début de la formation le taux de modalité de réponse moyenne est de 3,300 avant le stage et passe à 3,050 après le premier stage professionnel (paire 1). De plus, 19 sujets ont répondu à la fois à Q1 et Q3. Ainsi, pour ces 19 sujets, le taux de modalité de réponse moyenne est de 3,211 avant le deuxième stage professionnel et de 3,053 après le deuxième stage professionnel intermédiaire (paire 2). Enfin, 21 sujets ont répondu à la proposition « ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels » à la fois à Q1 et Q4. Ainsi, pour ces 21 sujets, le taux de modalité de réponse moyenne passe de 3,238 à 3,286 entre le deuxième et le troisième stage professionnel (paire 3).

Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels		Moyenne	N	Ecart type	Moyenne erreur standard
Paire 1	Q1	3,300	20	,6569	,1469
	Q1bis	3,050	20	,7592	,1698
Paire 2	Q1	3,211	19	,7133	,1636
	Q2	3,053	19	,8481	,1946
Paire 3	Q1	3,238	21	,7003	,1528
	Q3	3,286	21	,7171	,1565
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas !		Moyenne	N	Ecart type	Moyenne erreur standard
Paire 1	Q1	3,600	20	0,5982	0,1338
	Q1bis	3,650	20	0,4894	0,1094
Paire 2	Q1	3,368	19	0,6840	0,1569
	Q2	3,632	19	0,7609	0,1746
Paire 3	Q1	3,409	22	0,6661	0,1420
	Q3	3,545	22	0,5958	0,1270

Tableau 4.8 : test sur la catégorie « représentations de l'importance du stage professionnel » (Statistiques des échantillons appariés)

En définitive, pour la première proposition, nous avons constaté peu d'évolution avec une légère dégradation au milieu de la formation de l'image du stage professionnel. Pour la deuxième proposition, celle formulée négativement, nous avons constaté que l'importance du stage est reconnue, et considérée comme légèrement plus importante en fin de formation. Il n'y a pas d'évolution sensible de l'image du stage au cours de la formation pour la catégorie qui maximise les différences.

Ainsi, les représentations sociales des étudiants sur le rôle du stage dans la découverte des métiers, sur les compétences qu'il permet de développer et, globalement, sur son intérêt n'évoluent pas. Pour autant, cela ne veut pas dire que l'hypothèse (HT5) n'est pas validée dans la mesure où cette première approche ne confronte pas les représentations sociales des étudiants sur le stage à l'évolution du projet professionnel : ceci est l'objet des analyses qui suivent.

4.2.2.4. Les effets des stages professionnels sur la construction des projets professionnels et les décisions des étudiants

Le troisième objectif général de cette enquête consiste à identifier l'impact de la confrontation au tissu socio-économique régional lors du stage professionnel dans la construction du projet professionnel de l'étudiant et sur ses décisions futures. Pour ce faire, nous nous sommes directement intéressés aux sujets en cherchant dans quelle mesure ils se regroupaient en profils ou « clusters » et quelle évolution ces clusters pouvaient présenter.

Méthode d'analyse

En premier lieu, nous avons réalisé une analyse détaillée des statistiques descriptives des données de chacun des questionnaires (des questionnaires Q2 à Q4). Une première lecture des statistiques descriptives puis des tests T par échantillons appariés (comparaisons des moyennes, distribution) nous a permis d'identifier les propositions de la question 3 qui révèlent plus de différences entre les questionnaires de Q2 à Q4. Afin d'être le plus précis que possible, nous avons donc soumis l'ensemble des propositions constituant cette question 3 au test de Cluster de nuées dynamiques par ANOVA. Ceci nous a alors permis de retenir les items qui maximisent les différences entre les sujets des clusters obtenus (illustration 4.4).

« Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme »
--

« Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe. »

« Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels. »
--

Illustration 4.4 : items révélés pour l'analyse en cluster

Nous avons utilisé une analyse en cluster encore appelée analyse de « classification » qui permet d'identifier des groupes d'observations relativement homogènes sur la base de leur similarité en fonction de caractéristiques prédéterminées.

Nous avons observé que des différences commencent à apparaître au questionnaire Q3 (troisième stade de l'enquête) mais qu'elles étaient plus marquées au questionnaire Q4 (quatrième stade de l'enquête, à la fin de la formation). Compte-tenu de ces résultats, nous avons voulu approfondir cette analyse afin de confirmer le regroupement en clusters le plus significatif permettant d'obtenir une vision dynamique des profils des acteurs. Pour ce faire, une analyse en cluster « twostep » a été réalisée. L'analyse en cluster « twostep » permet d'identifier des clusters en évitant le chevauchement entre eux spécialement lorsque les profils obtenus sont riches (voir annexe 15).

L'analyse a donc porté sur la question 3, relative au stage professionnel, entre les questionnaires Q2 et Q4.

Résultats

Evolution au fil de la formation : au niveau du questionnaire Q2

L'analyse en cluster a permis de retenir une répartition en deux profils, classant 22 étudiants. Ce regroupement s'est avéré le plus optimal du point de vue de la cohésion et de la distinction des clusters en fonction de trois propositions : (1) la prise de conscience, au travers du stage, de vouloir vraiment travailler dans le tourisme ; (2) la prise de conscience, au travers du stage, de vouloir vraiment travailler dans le tourisme en Guadeloupe ; (3) être rassuré, au travers du stage, sur ses projets professionnels.

Le cluster 1 rassemble dix étudiants (35,71% de la totalité de la cohorte). Ce cluster se caractérise par la moyenne la plus élevée sur l'item « *prise de conscience de vouloir œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe* ». Les étudiants qui le composent accordent une importance significative au stage professionnel dans la construction de leurs projets professionnels. De plus, le stage agit favorablement sur leur *volonté de vraiment travailler dans le tourisme* et les *rassure sur leurs projets professionnels*. Le stage professionnel possède donc une influence positive sur la construction des projets professionnels de ces étudiants en les confortant et les rassurant sur les métiers en lien avec le secteur d'activité envisagé (voir annexe 16).

Le cluster 2 comprend 12 étudiants (42,85% de la totalité de la cohorte). Ces derniers se caractérisent essentiellement par un positionnement défavorable vis-à-vis de la proposition *prise de conscience de vouloir œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe* car la moyenne révélée pour cet item est la plus basse. Néanmoins, les étudiants du cluster 2 semblent aussi attester du rôle du stage sur la *prise de conscience de vouloir vraiment travailler dans le tourisme* et sur le fait qu'il les a *rassurés sur leurs projets professionnels*. Le stage professionnel possède donc une influence positive sur la construction des projets professionnels de ces étudiants en les confortant et rassurant sur les métiers en lien avec le secteur d'activité envisagé. Cependant, ils prennent aussi conscience d'un avenir professionnel qui ne s'effectuera pas forcément dans la région du lieu de déroulement de la formation, la Guadeloupe (voir annexe 16).

Evolution au fil de la formation : au niveau du questionnaire Q3

L'analyse en cluster a également permis de retenir une répartition en deux profils, classant 19 étudiants. Ce regroupement s'est avéré le plus optimal du point de vue de la cohésion et de la distinction des clusters en fonction des trois propositions identiques à ce qui a été observé pour le questionnaire Q2.

Le cluster 1 se compose de dix étudiants (35,71% de la totalité de la cohorte). Ces sujets accordent un score élevé à la proposition *le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels*. Par ailleurs, ils confirment l'influence du stage professionnel sur leur *prise de conscience de vouloir vraiment travailler dans le tourisme* et sur la *prise de conscience de vouloir œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe*. Ceci atteste de leur forte adhésion au stage professionnel à travers des représentations positives quant à son impact sur la construction de leurs projets professionnels (voir annexe 17).

Le cluster 2 (32,14% de la totalité de la cohorte) rassemble neuf étudiants. Ces derniers affichent des moyennes modestes sur les trois items ce qui traduit un positionnement défavorable sur l'appréciation du rôle du stage professionnel sur la construction de leurs projets professionnels. Dit autrement, les étudiants de ce groupe semblent moins convaincus par les métiers liés au secteur d'activité sur lequel débouche le BTS. À ce stade de la formation, ils ont développé une image plus négative du stage professionnel, ce qui confirme la légère dégradation globale de l'image du stage dans les questionnaires intermédiaires. Ce phénomène trouble la construction des projets professionnels. Ainsi, la proposition relative à la *prise de conscience de vouloir œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe* obtient le score le plus bas des trois propositions (voir annexe 17).

Evolution au fil de la formation : au niveau du questionnaire Q4.

Comme précédemment, l'analyse en cluster a permis de retenir une répartition en deux profils, classant cette fois 22 étudiants.

À l'inverse des observations précédentes, il existe un écart important entre les effectifs formant les deux clusters. À ce stade de la formation, les propositions *prise de conscience de vouloir vraiment travailler dans le tourisme* et *les stages m'ont rassuré sur mes projets professionnels* sont celles qui maximisent les différences entre les deux clusters.

Le cluster 1 se compose seulement de quatre étudiants (14,28% de la totalité de la cohorte). Ces derniers affichent les moyennes les plus basses aux trois items retenus. Les scores les plus

bas sont ceux des deux propositions maximisant les différences entre les deux clusters. Il semble que ces étudiants doutent de vouloir travailler dans le secteur touristique et ne sont pas rassurés sur leurs projets professionnels à l'issue de la formation (voir annexe 18).

Inversement, le cluster 2 comprend dix-huit étudiants (64,28% de la totalité de la cohorte). Ces sujets ont une envie de travailler dans le secteur touristique et sont rassurés sur leurs projets professionnels grâce aux stages professionnels. Les scores les plus élevés sont naturellement ceux des deux items maximisant les différences entre les deux clusters, à savoir *la prise de conscience de vouloir vraiment travailler dans le tourisme* et *les stages m'ont rassuré sur mes projets professionnels*. En revanche, la moyenne de l'item *prise de conscience de vouloir œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe* diminue (voir annexe 18).

Les analyses précédentes montrent que les remaniements qui se produisent au sein des clusters portent principalement sur le désir de travailler en Guadeloupe, qui est contrarié par la prise de conscience, au fil des stages professionnels, qu'il ne sera pas forcément possible de le faire. Ainsi, en fin de cycle de formation tous les étudiants de la cohorte pour lequel nous disposons de résultats significatifs pensent qu'ils n'œuvreront pas nécessairement en Guadeloupe pour le tourisme. Cela peut traduire soit qu'ils renoncent à œuvrer dans le secteur du tourisme, soit qu'ils travailleront dans ce secteur mais pas nécessairement en Guadeloupe. La figure 4.3 retrace les remaniements s'opérant entre les clusters au fil de la formation.

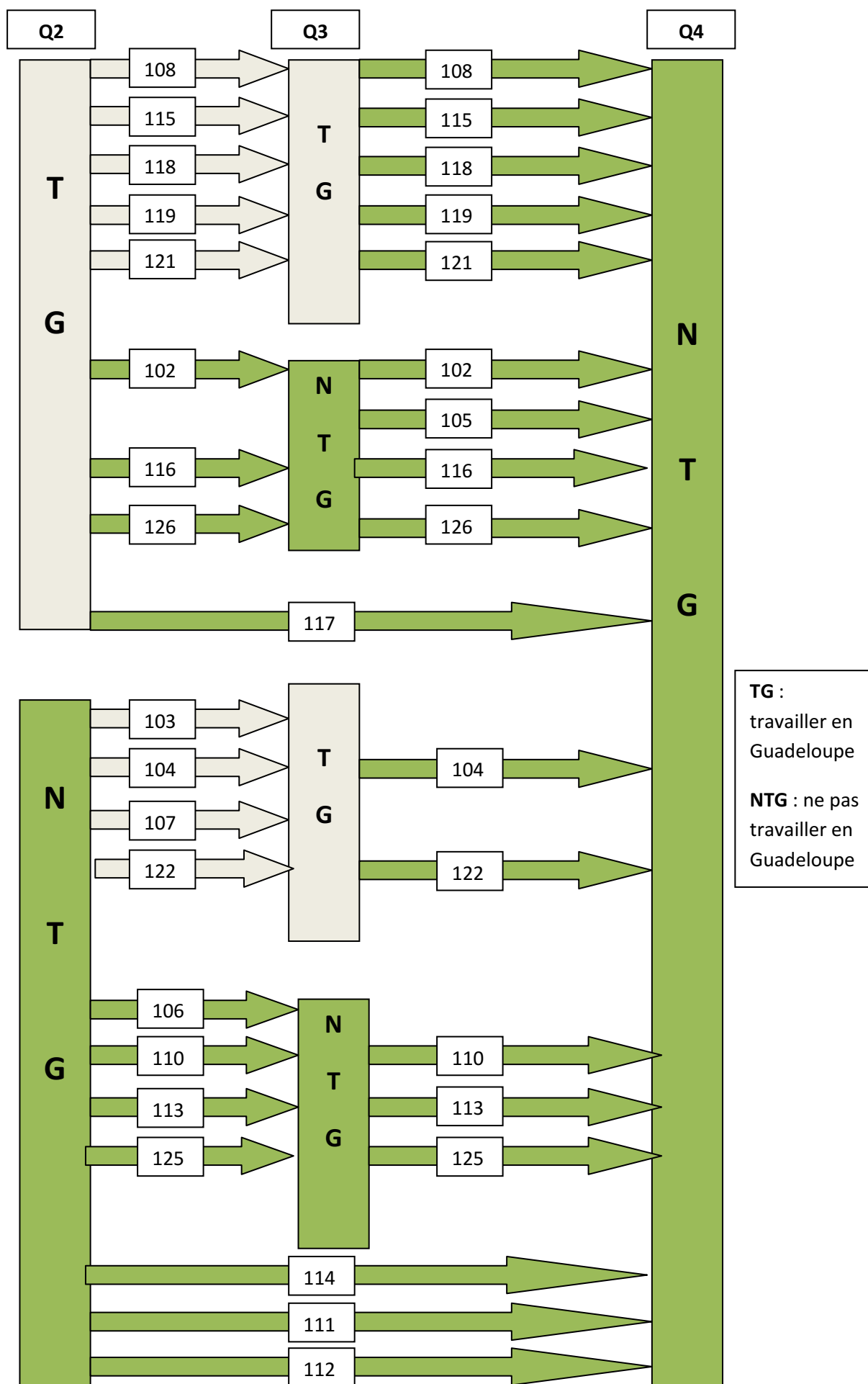


Figure 4.3:analyse typologique en BTS tourisme

Enfin, la caractéristique la plus frappante que nous avons relevée, est la prise de conscience chez ces étudiants du fait qu'ils ne pourront pas nécessairement œuvrer en Guadeloupe, alors que le secteur du tourisme, visé par le diplôme qu'ils préparent, reste leur choix prioritaire d'insertion professionnelle. Cette prise de conscience ne s'effectue pas de façon linéaire puisque quatre étudiants – qui à l'origine envisageaient de quitter la Guadeloupe – basculent vers la position contraire en cours de formation, pour revenir ensuite à leur choix initial, rejoignant ainsi l'ensemble de la cohorte. Ainsi, l'hypothèse (HT5) est vérifiée, au sens où les stages ont bien impacté la manière dont les étudiants de la cohorte, envisagent leur insertion professionnelle. Cependant, cet impact peut être ressenti comme possédant une connotation négative puisque les étudiants n'envisagent pas nécessairement de mettre leurs compétences au service de la Guadeloupe. Nous discuterons ultérieurement du rapport entre l'évolution des représentations sociales des étudiants et la situation socio-économique du territoire.

4.2.2.5. Synthèse des résultats

Les étudiants de cette cohorte du BTS tourisme ont choisi cette formation par conviction. Ce choix d'orientation émane d'une cohérence avec les représentations sociales des étudiants sur l'image de la formation en elle-même et sur le caractère professionnalisant (HT1 et HT2).

De plus, nous avons constaté des cohérences entre le choix de faire un BTS et le parcours envisagé en termes de poursuite d'études et d'insertion professionnelle, au-delà du BTS, ceci corroborent les données officielles de l'institution et les statistiques révélées dans d'autres travaux de recherche (HT3).

Par ailleurs, nous avons aussi constaté que les choix des métiers envisagés par les étudiants sont en cohérence avec le secteur d'acteur d'activité de la spécialité de BTS dans laquelle ils se sont inscrits (HT4), ceci sous la réserve du faible nombre de données exploitables.

D'une façon générale, les représentations des étudiants à l'égard des stages professionnels sont positives du début à la fin de la formation. Les étudiants les estiment utiles à la construction de leurs compétences professionnelles. Par ailleurs ces périodes d'immersion impactent la construction des projets professionnels des étudiants. En effet, si la plupart des étudiants envisagent, en fin de formation, de travailler dans le secteur du tourisme, en cohérence avec les finalités du diplôme, les stages semblent leur faire prendre conscience que cela ne sera pas forcément en Guadeloupe. Dans l'arbitrage entre « travailler en Guadeloupe »

versus « œuvrer dans le secteur du tourisme » une majorité d'étudiants semble opter, à ce stade, pour la deuxième option.

À première vue, notre hypothèse HT5 est en partie validée car ceux qui véhiculent une image négative du stage, en ont une image positive au début. C'est au fil de la formation que leurs représentations sociales quant au stage professionnel se dégradent. Et parmi ceux qui conservent une image positive, il y a au fil de la formation, une prise de conscience du fait d'œuvrer dans ce secteur d'activité en Guadeloupe. Autrement dit, l'idée de travailler dans le secteur touristique et en Guadeloupe est une double contrainte dont les étudiants prennent conscience et dont ils devront faire un arbitrage entre les deux possibilités. Nous voyons bien qu'au travers du stage, qu'à partir des contacts de professionnels de terrain, ils n'envisagent pas leur avenir professionnel en Guadeloupe pour autant. Voilà qui constitue selon nous, un indice de l'impact du stage dans la construction des projets professionnels de ces étudiants. Nous validons notre hypothèse HT5 sur le rôle du stage.

Le rapport entre l'évolution du projet professionnel des étudiants et la situation socio-économique sera discuté.

4.3. Résultats et analyse des résultats au sein de la cohorte assistant de manager

Nous exposons dans cette partie les conditions de passations des questionnaires en BTS assistant de manager (désormais BTS AM) puis la présentation et l'analyse des résultats selon le même plan que celui adopté pour le BTS tourisme.

4.3.1. Conditions de passation des questionnaires

L'administration du Lycée des Droits de l'Homme de Petit-Bourg, dans lequel est proposée cette formation, a accepté notre démarche en nous dirigeant vers des professeurs référents de la classe concernée. Les professeurs ont à leur tour donné une suite favorable à la demande de passations de questionnaire qui s'est effectuée pendant les heures de cours.

Comme au sein de la cohorte tourisme, au préalable de la passation du premier questionnaire nous avons procédé, devant les étudiants concernés, à l'explicitation des objectifs de la recherche et des modalités retenues pour préserver l'anonymat des étudiants (conformes à celles utilisées au sein de la cohorte tourisme).

Conformément au protocole d'enquête décrit plus précisément au paragraphe 3.1.2, trois questionnaires ont été passés au sein de la cohorte assistant de manager assurant le suivi durant les deux années de formation.

Passation du premier questionnaire Q1

La passation a eu lieu le lundi 02 décembre 2013 de 11h00 à 11h30 en salle R-25 du Lycée de petit-bourg DDH. Il s'agit d'une grande salle de cours disposant d'un espace doté de postes informatique fixes situé au fond de la salle.

Les étudiants entamaient une nouvelle activité à notre arrivée : certains étaient sur poste informatique tandis que d'autres utilisaient leur ordinateur portable personnel. Les deux professeurs présentes le temps de la passation sont nos deux interlocutrices principales au sein de cette spécialité de BTS.

Cinq étudiants ont été absents ce jour (E-A118, E-A103, E-A101, E-A113, E-A104) et n'ont pas pu remplir le questionnaire en présentiel. L'un de ces étudiants (E-A104) étant blessé (fracture/opération au genou) : l'une des deux professeurs a affirmé que nous ne pourrions pas rencontrer ce dernier dans l'immédiat. Elle nous a proposé de lui envoyer le questionnaire par mail. Le questionnaire lui a été envoyé le mardi 03 décembre dans la matinée et il nous l'a retourné le 03 décembre dans la soirée. Pour les autres étudiants, la professeure nous a proposé de leur laisser quelques exemplaires du questionnaire pour qu'elle les leur remette en présentiel le lendemain en précisant qu'il fallait respecter les limites de temps. Dans ces cas précis, les noms des étudiants ont été inscrits sur les exemplaires afin de pouvoir assurer le suivi individuel des sujets. Ces derniers ont pu être récupérés au lycée le vendredi 06 décembre 2013. Un questionnaire n'a pas été rempli totalement par l'un des étudiants (E-A118) qui ne semble pas être totalement investi dans le BTS aux dires d'une des professeurs : « de toute façon cet étudiant, tantôt il vient, tantôt il ne vient pas ! ».

Déroulement de la passation du premier questionnaire

Les professeurs ont été présentes du début jusqu'à la fin de la passation qui s'est déroulée dans un climat paisible. Les étudiants étaient assis, concentrés, ont pris le temps de répondre individuellement et silencieusement au questionnaire. Il n'y avait pas de bruits, ni d'échanges de feuilles ou de réponses. Le climat de la classe a été efficacement géré.

Passation du deuxième questionnaire Q2

La passation de ce questionnaire s'est déroulée le lundi 19 septembre 2014 de 14h00 à 14h30 au lycée des Droits de l'Homme de Petit-Bourg. La passation s'est réalisée dans une salle de cours classique, différente de celle dans laquelle nous avons rencontrés les étudiants pour la passation du premier questionnaire.

Nous sommes à la rentrée de la deuxième année de formation, à la suite du premier stage professionnel qui s'est déroulé durant les grandes vacances, et nous apprenons que deux nouveaux étudiants ont fait leur arrivée au sein de la classe : le questionnaire leur a été remis. Durant cette première année de formation, la cohorte assistant de manager a été touchée par un phénomène d'abandons important : Dix étudiants ayant passé le premier questionnaire ont quitté cette cohorte, désormais formée de dix-huit étudiants.

Les professeurs nous ont fait part de leur incompréhension quant à ces abandons. Nous avons rencontré les étudiants concernés dans le cadre d'une enquête complémentaire, que nous présentons dans le chapitre 5 suivant.

À notre arrivée, les étudiants étaient en train de faire le point avec leurs professeurs sur l'emploi du temps définitif annuel qu'ils venaient de recevoir. Comme nous n'avions pas rencontré cette cohorte depuis le mois de décembre 2013, nous avons reprécisé la thématique de recherche et la méthodologie. Une seule étudiante (E-A116) manquait à l'appel ce jour.

Déroulement de la passation du deuxième questionnaire

Les professeurs ont été présentes du début jusqu'à la fin de la passation. Le climat général a été calme, paisible, facile à gérer les étudiants remplissant le questionnaire avec sérieux de façon individuelle. Aucune intervention n'a eu lieu pour des motifs liés à la gestion du groupe.

Avant de commencer à remplir son questionnaire, une étudiante m'a appelé pour me poser quelques questions sur les débouchés professionnels que ce travail de recherche allait m'offrir. Au bout d'une dizaine de minutes de passation, une autre étudiante m'a interpellé cette fois afin de vérifier si elle avait bien compris les modalités de réponse à une question. Il s'agissait de la question 5 portant sur les projets professionnels à l'issue du BTS. Un peu moins de cinq minutes plus tard, une autre étudiante m'a interpellé pour les mêmes raisons. Aucune autre intervention n'a eu lieu : les étudiants ont su, pour la plupart, remplir le questionnaire de manière totalement autonome.

Passation du troisième questionnaire Q3

La passation du questionnaire a eu lieu le jeudi 27 février 2015 de 11h à 11h30 au lycée des droits de l'homme à Petit-Bourg, au sein de la même salle de cours classique que pour le questionnaire précédent. La professeure et les étudiants attendaient notre arrivée avant d'entamer une nouvelle activité. Les questionnaires ont été distribués selon les modalités habituelles. À la fin de la passation, les étudiants se sont réunis avec leur professeure afin de nous souhaiter « bon courage » pour la suite des travaux.

Dans notre stratégie d'enquête, ce questionnaire est le troisième et le dernier, celui passé à l'issue du dernier stage professionnel. Cependant, des échanges téléphoniques avec les professeures référentes de la classe m'avaient laissé croire en l'existence d'un ultime stage au-delà de la période de passation du questionnaire Q3. Ainsi, nous avons envisagé d'amender notre dispositif d'enquête et de faire passer un questionnaire Q3bis plus complet en fin d'année universitaire. Malheureusement, c'est seulement au moment de la passation de Q3 que j'ai eu confirmation que le stage dont les étudiants sortaient étaient bien le dernier. L'utilité du questionnaire Q3bis s'est donc trouvée amoindrie puisqu'aucun nouvel élément concernant un ultime stage n'y serait apparu. Le questionnaire Q3 pour le BTS AM est donc légèrement moins étoffé que celui correspondant pour le BTS tourisme (questionnaire Q3).

Déroulement de la passation du troisième questionnaire

La professeure, qui est la « référente » de cette classe, a été présente du début jusqu'à la fin de la passation du questionnaire. Le climat a été identique à celui des passations précédentes. Aucune question n'a été posée quant aux modalités de réponses. Aucune autre intervention n'a eu lieu, autrement dit les étudiants ont su remplir le questionnaire de manière autonome.

4.3.2. Résultats et analyse des réponses aux questionnaires

Nous ne déplorons pas de questionnaires inexploitables, même si certains étudiants ne répondent pas à toutes les questions. Plus précisément, les questions fermées n'obtenant pas de réponses varient d'un étudiant à un autre, sans corrélation exploitable. Pour les questions ouvertes, certains étudiants n'ont pas répondu à toutes les questions.

Nous présentons la cohorte du BTS AM puis les résultats obtenus et leur analyse, question par question.

4.3.2.1. Présentation de la cohorte assistant de manager

L'ensemble des données ci-dessous ont été récoltées à partir de la première partie du premier questionnaire qui permet de connaître la population de la cohorte.

Un peu moins de la moitié des 26 étudiants inscrits dans cette promotion de BTS AM possède l'âge attendu, de 17 à 18 ans, alors que l'autre partie dépasse légèrement la classe d'âge attendue, de 19 à 20 ans. La promotion comporte un seul garçon (tableau 4.9).

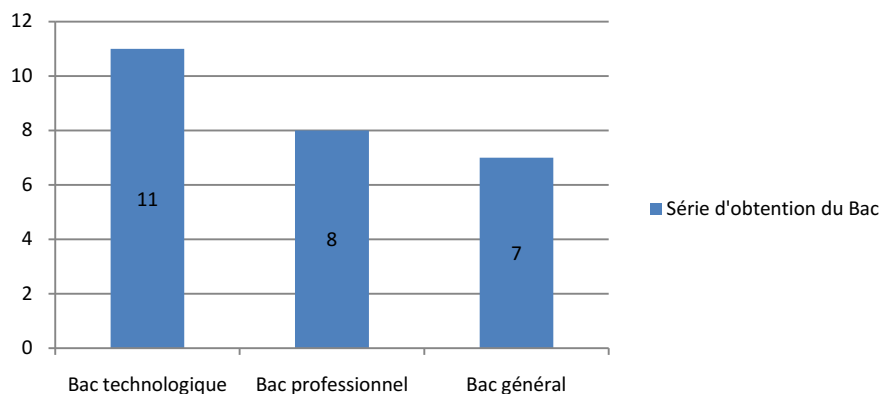
		Quel est votre sexe ?		Total
		F	M	
Quel âge avez-vous ?	17-18 ans	10	1	11
	19-20 ans	15	0	15
	Plus de 20 ans	0	0	0
	Total	25	1	26

Tableau 4.9 : tableau croisé tranche d'âge et sexe au sein de la cohorte assistant de manager

Cette prédominance de femmes confirme, de manière un peu caricaturale, ce qui est observable dans les formations de l'enseignement supérieur en Guadeloupe. En effet, au niveau académique, le pourcentage d'étudiantes inscrites dans les formations d'enseignement supérieur était de 62,9% sur l'année universitaire 2012/2013 (en augmentation de 4,7 points par rapport à 2001/2002), contre 55,5% au plan national, pourcentage stable par rapport à 2001/2002⁸⁷.

Au niveau de cette promotion, 23 étudiants se sont inscrits l'année d'obtention du baccalauréat tandis que 2 étudiants l'ont obtenu l'année précédente. Un seul étudiant s'est inscrit deux ans après l'obtention de son baccalauréat.

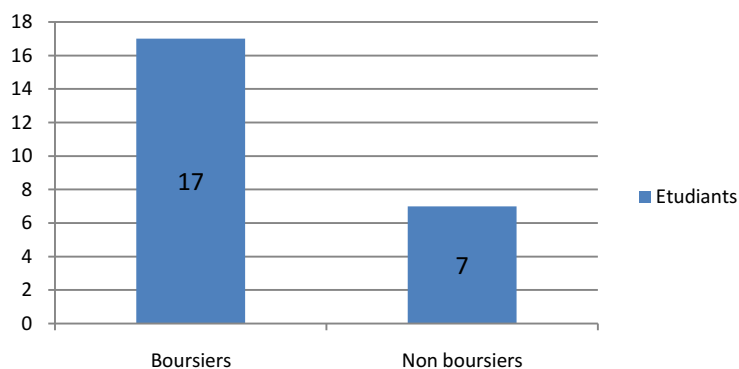
⁸⁷ Note d'information sur l'enseignement supérieur et la recherche. Voir : https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2014/58/8/NI_MESR_14_01_303588.pdf, consulté le 16 février 2016.



Graphique 4.16 : série d'obtention du bac au sein de la cohorte assistant de manager

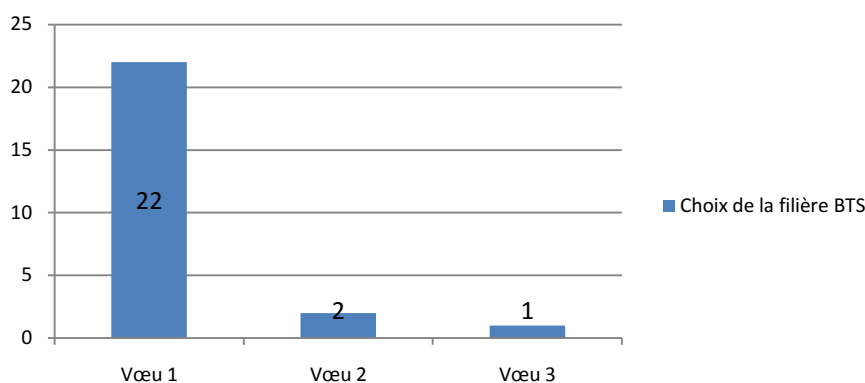
Dans cette promotion de BTS AM, les bacheliers proviennent en premier lieu de filières technologiques (11 étudiants sur 26, soit 42,31%) puis des filières professionnelles (8 étudiants sur 26, soit 30,77%). Seuls 7 étudiants sur 26 (soit 26,92%) proviennent des filières générales (graphique 4.16).

De plus, sur les vingt-quatre étudiants ayant répondu de façon exploitable à cette question, nous notons que la majorité des étudiants bénéficient d'une bourse sur critères sociaux (graphique 4.17).



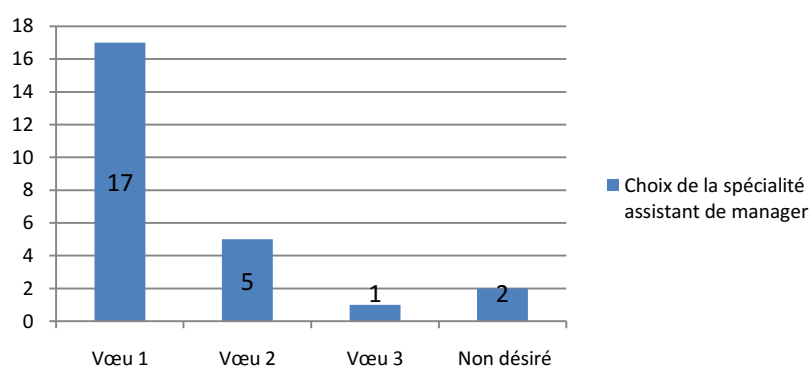
Graphique 4.17 : répartition des étudiants entre boursiers et non boursiers

Nous présentons maintenant le positionnement des étudiants de la cohorte du BTS AM quant à leur souhait d'orientation post baccalauréat. Le graphique 4.18 montre que 22 étudiants sur 25 (soit 88%) avaient demandé en premier vœu un BTS et 2 étudiants (soit 8%) l'ont demandé en second vœu. Autrement dit, tous les étudiants ayant rempli de façon exploitable cette question sauf 1 avaient manifesté un fort intérêt pour cette formation professionnelle supérieure courte.



Graphique 4.18 : positionnement du choix de la filière BTS

La spécialité « assistant de manager» a été choisie dans les deux premiers vœux par 88% des étudiants de la cohorte ayant rempli de manière exploitable la question (graphique 4.19). Un seul étudiant a désigné la spécialité en troisième vœu. Deux étudiants n’avaient pas formulé de vœu concernant cette formation. Le choix du BTS AM a donc été effectué avec conviction pour la grande majorité de la cohorte.



Graphique 4.19 : positionnement du choix de la spécialité du BTS

En résumé, la cohorte assistant de manager est donc formée plutôt de femmes, en particulier de titulaires d’un baccalauréat technologique puis professionnel, ayant souhaité dès leur terminale faire cette formation supérieure courte.

La cohorte assistant de manager ainsi présentée, nous proposons d’exposer les résultats et leur analyse en fonction des trois questions spécifiques de recherche et leur objectif annoncées plus haut.

4.3.2.2. Les représentations sociales a priori des étudiants sur la formation

Dans cette partie, nous allons en premier lieu nous intéresser à l'influence des représentations sociales a priori des étudiants sur le choix d'effectuer cette formation, puis sur la cohérence de ce choix avec le parcours envisagé au-delà du BTS.

Représentations sociales a priori sur le BTS et orientation vers la formation

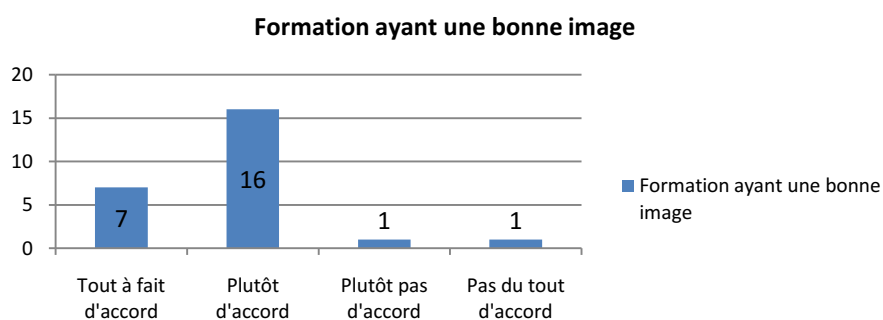
Le premier niveau de notre problématique de recherche consiste à voir s'il y a une continuité entre les représentations sociales a priori des étudiants, relatives à une formation, et leur choix d'études.

Nous rappelons ci-dessous nos hypothèses HT1 et HT2 relatives aux représentations sociales a priori des étudiants quant à la formation choisie :

- (HT1) : les représentations sociales générales sur la formation BTS influent sur l'inscription en BTS.
- (HT2) : le caractère professionnalisant de la formation motive l'orientation en BTS.

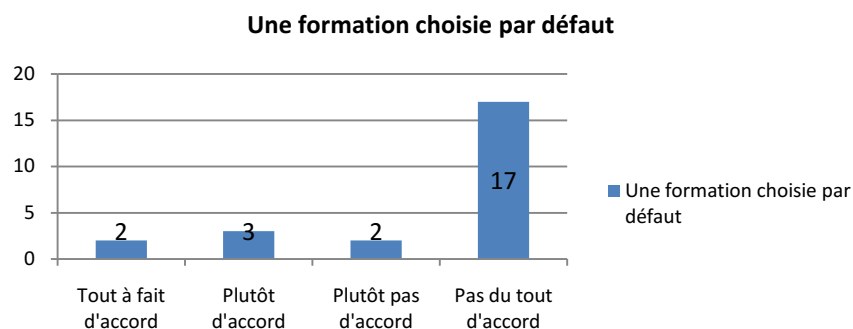
Comme pour le BTS tourisme, nous examinons la situation en début de formation, à partir de la question 8 du questionnaire initial Q1 qui se présente sous la forme d'un tableau.

Au regard des résultats bruts des statistiques descriptives obtenues sur la question 8, les étudiants de la cohorte assistant de manager possèdent une image plutôt positive de cette formation (graphique 4.20).



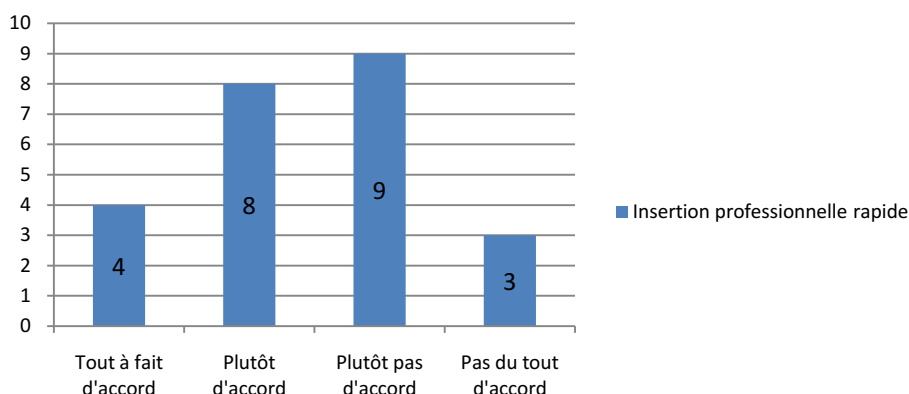
Graphique 4.20 : l'image de la formation BTS

La distribution des réponses illustre une concentration des réponses sur la zone gauche du graphique correspondant aux modalités positives de réponses. Il s'agit d'une formation choisie avec conviction pour 19 étudiants de la cohorte (graphique 4.21).



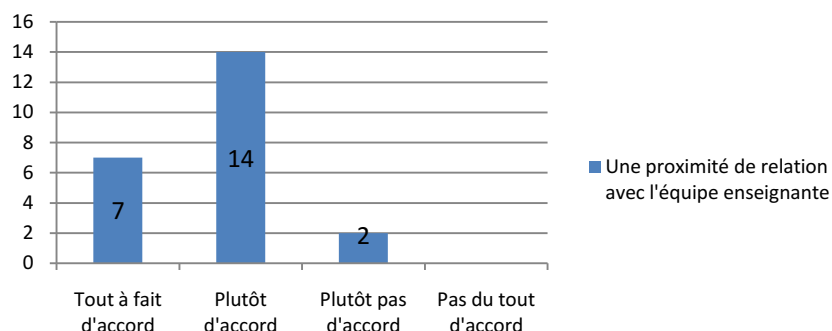
Graphique 4.21 : choix de la formation BTS

Néanmoins, les étudiants ne se représentent pas forcément la finalité première du diplôme (graphique 4.22), qui reste principalement l'insertion professionnelle rapide une fois le diplôme obtenu.



Graphique 4.22 : représentations a priori des étudiants sur l'insertion professionnelle

En effet, cette assertion a entraîné une dispersion au niveau des réponses faites par les sujets. Par ailleurs, presque tous les étudiants ayant répondu de façon exploitable à cette question, déclarent une proximité de relation avec l'équipe pédagogique (graphique 4.23).

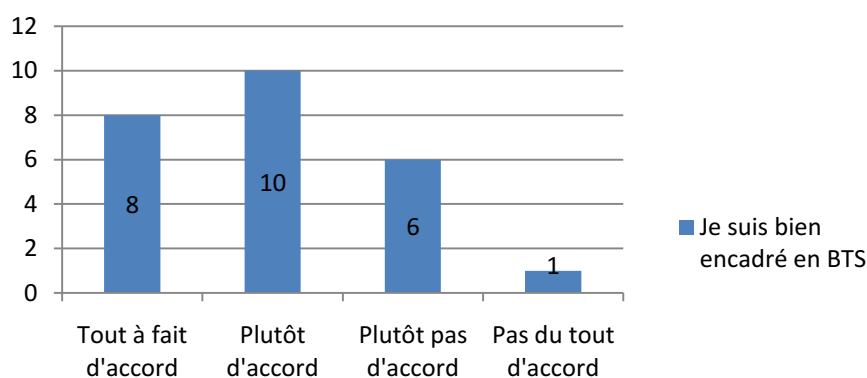


Graphique 4.23 : proximité de relation avec l'équipe enseignante en BTS

Ce résultat vient confirmer les dires du professeur (LPB1) qui déclare que le relationnel caractérise la démarche pédagogique propre aux BTS :

« [...] On est beaucoup plus dans le relationnel, euh... on... on passe par exemple toutes nos euh... enfin ce que je ne fais pas avec les Premières-là qui s'en vont tout de suite ! Mais on passe euh... tous nos moments libres, de récréations etc. avec les étudiants parce qu'on a besoin d'échanger, parce qu'il y a toujours des choses sur lesquelles euh on a besoin de... discuter, et puis parce que finalement, en gros euh, la barrière sans doute – professeurs et étudiants- n'est pas la même que celle de –professeurs et élèves ! » (LPB1)

En effet, les étudiants se représentent positivement l'encadrement pédagogique dont ils bénéficient (graphique 4.24).



Graphique 4.24 : l'encadrement par l'équipe enseignante

En définitive, les étudiants de ce BTS se représentent positivement la formation BTS à travers son image, la proximité de relation avec l'équipe enseignante et plutôt positivement par l'encadrement dont ils bénéficient. Nous voyons qu'il existe une cohérence entre l'image générale de la formation et le choix d'orientation qui est fait. L'hypothèse HT1 est vérifiée. L'hypothèse HT2 n'est pas validée dans la mesure où les étudiants ne voient pas ce diplôme comme pouvant conduire à une insertion professionnelle rapide. Ils se distinguent en cela de la promotion de BTS tourisme.

La cohérence entre le choix d'effectuer un BTS et le parcours envisagé post BTS

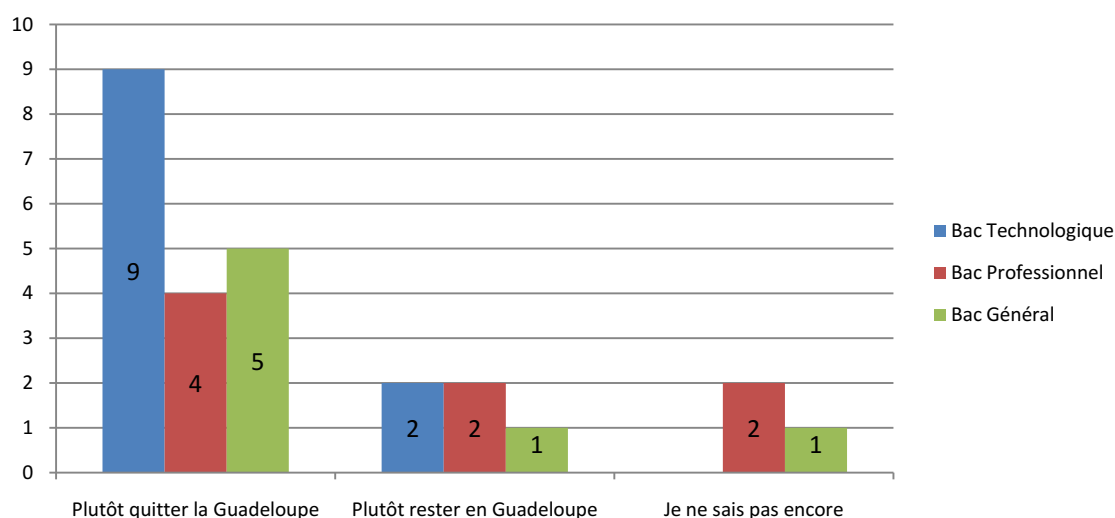
Nous nous intéressons maintenant au parcours d'étude et d'insertion professionnelle déclaré par les sujets, autrement dit à ce qu'il projette de réaliser après l'obtention de son diplôme. Nous utilisons la même stratégie ainsi que les mêmes critères de vérification, que ceux

employés pour la cohorte tourisme pour vérifier les hypothèses (HT3) et (HT4) que nous rappelons ci-dessous :

- (HT3) : le choix de faire un BTS est cohérent avec le parcours envisagé au-delà du BTS (poursuite d'étude ou insertion professionnelle).
- (HT4) : le choix des métiers envisagés est cohérent avec le choix du BTS assistant de manager.

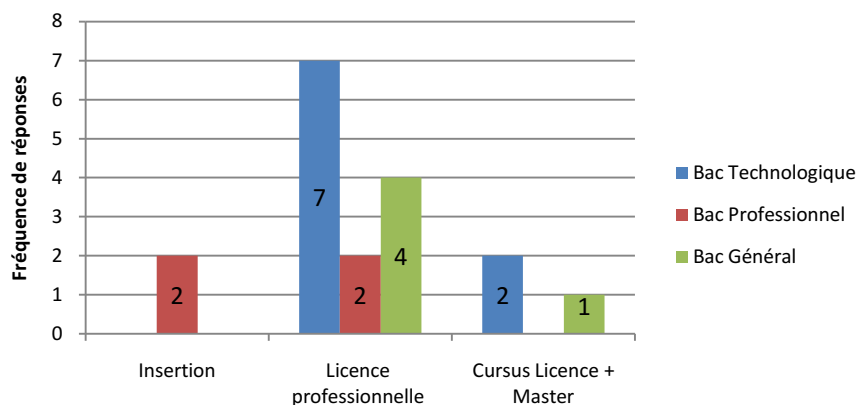
Résultats

Dès le début de la formation (questionnaire initial Q1), 18 étudiants sur 26 (soit 69,2%) envisagent plutôt de quitter la Guadeloupe et 5 étudiants sur 26 (soit 19,2%) envisagent de rester en Guadeloupe après l'obtention du diplôme (graphique 4.25). Les 3 autres étudiants sont, à ce stade indécis. Le nombre de bacheliers des filières technologique est prédominant parmi les étudiants souhaitant quitter la Guadeloupe (graphique 4.25).



Graphique 4.25 : intentions des étudiants au-delà du BTS

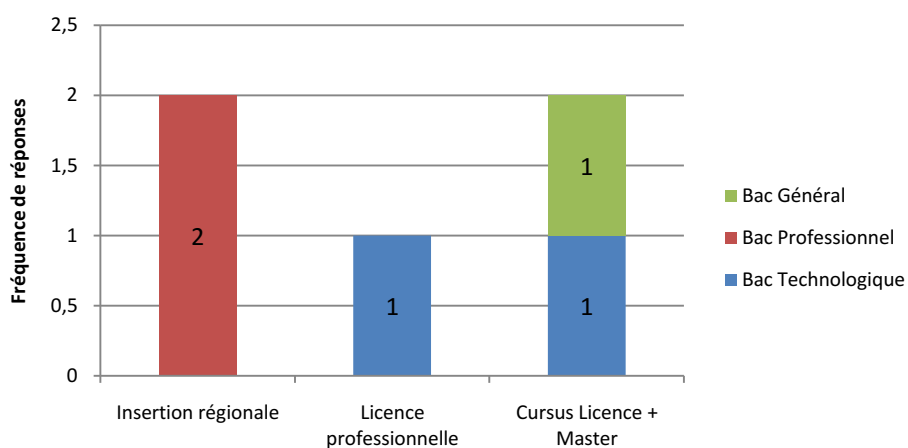
Nous précisons maintenant les parcours envisagés par les étudiants qui pensent effectuer une mobilité hors de la Guadeloupe. Une grande majorité (16 étudiants sur 18) envisage une poursuite d'études après l'obtention du BTS, principalement en licence professionnelle (13 étudiants). Une très faible minorité (3 étudiants) se projette dans une poursuite d'études post-BTS longue (Licence générale, Master). Il s'agit de bacheliers de filières technologiques (deux étudiants) et générale (un étudiant) (graphique 4.26).



Graphique 4.26 : parcours post-BTS envisagé dans l'Hexagone ou ailleurs

Enfin, seuls deux de ces étudiants ont manifesté un intérêt pour une insertion professionnelle immédiate une fois le diplôme obtenu. Il s'agit d'étudiants bacheliers de filières professionnelles.

Parmi les étudiants manifestant le désir de rester en Guadeloupe, il n'y a pas d'orientation prédominante au sein des choix envisagés. Néanmoins, nous remarquons que deux étudiants bacheliers de filières professionnelles manifestent un désir d'insertion immédiate après l'obtention de leur diplôme (graphique 4.27).



Graphique 4.27 : parcours post-BTS envisagé en Guadeloupe

En définitive, tous les étudiants bacheliers de filières technologiques et générales se projettent dans une poursuite d'étude au-delà du BTS. Par ailleurs, la majorité des étudiants bacheliers de filières professionnelles (4 étudiants) ont un projet d'insertion professionnelle immédiate après l'obtention de leur BTS, tandis que la minorité (2 étudiants) se projette dans une poursuite d'étude en licence professionnelle.

Au regard des critères de vérification que nous avons sélectionnés et des résultats obtenus à l'issue du traitement de la question 9, l'hypothèse HT3 est validée. Si ces étudiants envisagent peu de s'insérer professionnellement, une moitié envisage une poursuite en licence professionnelle, ce qui reste dans les débouchés du diplôme. Nous notons néanmoins que la proportion d'étudiants envisageant une poursuite d'étude est supérieure à la moyenne nationale.

Cohérence entre les métiers envisagés et le choix d'un BTS AM

Au travers de la question 10 (questionnaire 1), nous pouvons interroger l'hypothèse HT4 que nous rappelons ci-dessous :

- (HT4) : le choix des métiers envisagés est cohérent avec le choix du BTS AM (question 10).

Comme pour la cohorte BTS tourisme, nous étudierons la validité de cette hypothèse en analysant les métiers classés les plus choisis dans les premiers choix des étudiants, ce que nous précisons ci-dessous.

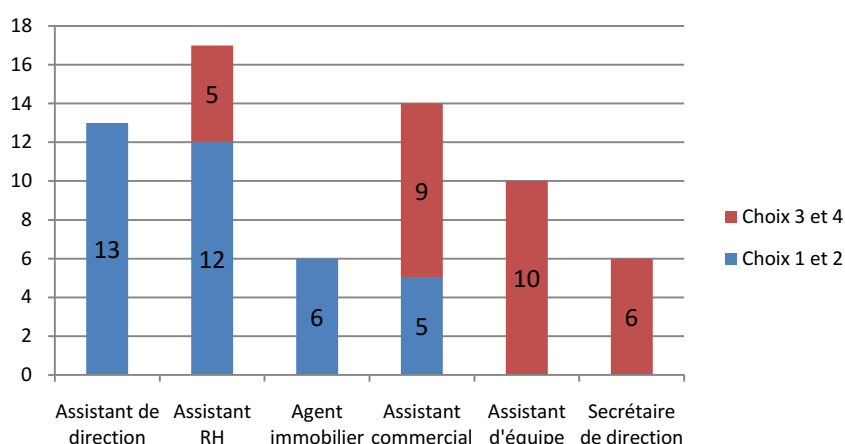
Stratégie de validation de l'hypothèse HT4

À la question 10 du questionnaire initial Q1, les étudiants ont hiérarchisé certains secteurs d'activités dans lesquels ils aimeraient travailler après l'obtention de leur diplôme. La liste des secteurs d'activités comporte à la fois les métiers visés par le RAP et des métiers « plus éloignés » afin de limiter les biais de réponses. L'analyse des réponses n'est pas exactement la même qu'en BTS tourisme, notamment parce que ce BTS ne cible pas un secteur d'activité précis mais des fonctions pouvant être exercées dans la plupart des branches professionnelles. La consistance exacte de ces fonctions peut encore, en début de formation, être assez mal connue des étudiants, ce qui peut provoquer des incertitudes dans les réponses. Nous avons d'ailleurs constaté, en lecture brute, une assez grande dispersion des réponses.

Aussi, nous avons procédé, dans un premier temps, à des regroupements dans la présentation des résultats (graphique 4.28). D'une part, nous avons choisi de regrouper les fonctions prises par les étudiants en choix 1 et 2 d'un côté, et en choix 3 et 4 de l'autre, en ciblant notre analyse sur les choix prioritaires. D'autre part, nous avons fixé un seuil au-delà duquel nous retenons une fonction comme étant prisée par les étudiants. Ce seuil a été fixé à 5 après une analyse brute des résultats.

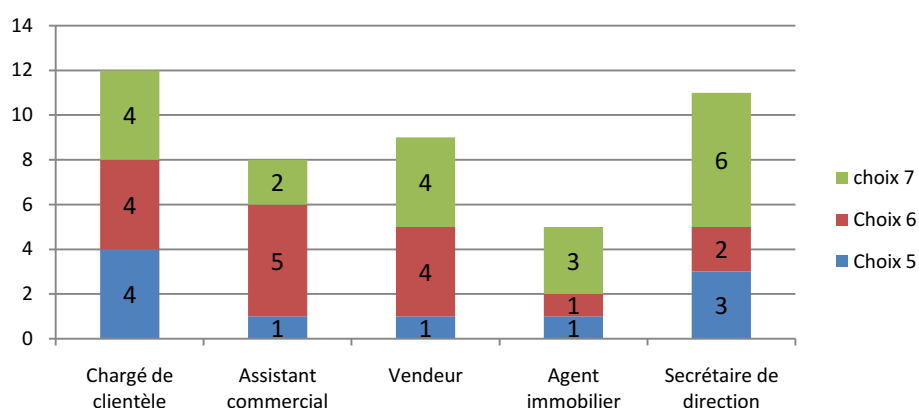
Résultats

Ce travail de regroupement fait apparaître six fonctions les plus fréquemment citées en choix 1 et 2 d'un côté et 3 et 4 de l'autre. Les fonctions d'assistant de direction, d'assistant RH, d'agent immobilier et d'assistant commercial sont celles les plus prisées par les étudiants choix 1 et 2 confondus (graphique 4.28). Les fonctions d'assistant d'équipe et de secrétaire de direction viennent ensuite. Toutes, à l'exception d'agent immobilier, constituent une possibilité d'insertion professionnelle envisagées par le référentiel des activités professionnelles du BTS AM.



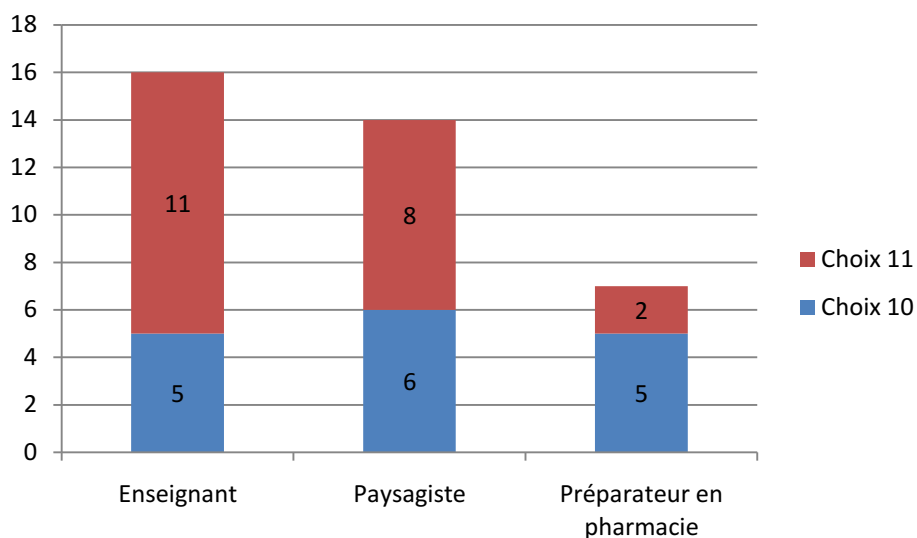
Graphique 4.28 : principaux métiers envisagés par les étudiants de la cohorte AM

Si l'on poursuit l'analyse par les fonctions figurant en vœux, 5 6 et 7 on retrouve les fonctions d'assistant commercial et de secrétaire de direction qui constituent une possibilité d'insertion professionnelle envisagées par le référentiel du BTS AM.



Graphique 4.29 : choix de seconde main envisagés par les étudiants

Il est intéressant de noter que d'autres activités sont presque systématiquement placées en dernier choix par les étudiants dont, au premier chef, celle d'enseignant (graphique 4.30).



Graphique 4.30 : derniers choix de métiers envisagés par les étudiants

Ainsi, les étudiants rejettent les activités les plus éloignées du référentiel du BTS AM. Leurs premiers choix se concentrent sur des activités prévues par le référentiel du diplôme. La sixième profession la plus citée, agent immobilier, n'appartient pas au référentiel du diplôme, mais ne peut non plus être considérée comme étant sans aucun rapport. L'agent immobilier doit disposer de compétences juridiques ou en gestion. Il est souvent, dans un premier emploi, assistant d'un responsable de structure. Ainsi, il existe une cohérence certaine entre les choix effectués par les étudiants, en termes d'insertion professionnelle, et celui du diplôme de BTS AM. L'hypothèse HT5 est validée.

4.3.2.3. Importance accordée aux stages professionnels

Nous présenterons d'abord les représentations sociales initiales des étudiants de la cohorte assistant de manager quant aux stages professionnels avant de présenter leur évolution au fil de la formation, ce qui sera un indicateur sur la vérification de l'hypothèse (HT5) que nous rappelons ci-dessous :

- (HT5) le caractère professionnalisant de la formation impacte la construction du projet professionnel.

Représentations sociales initiales des étudiants sur les stages professionnels.

C'est au travers de la question 11 (questionnaire initial Q1) constituée de six propositions, que nous présentons les représentations sociales initiales relatives au stage professionnel. Comme pour la cohorte tourisme, nous étudierons les informations statistiques descriptives relatives

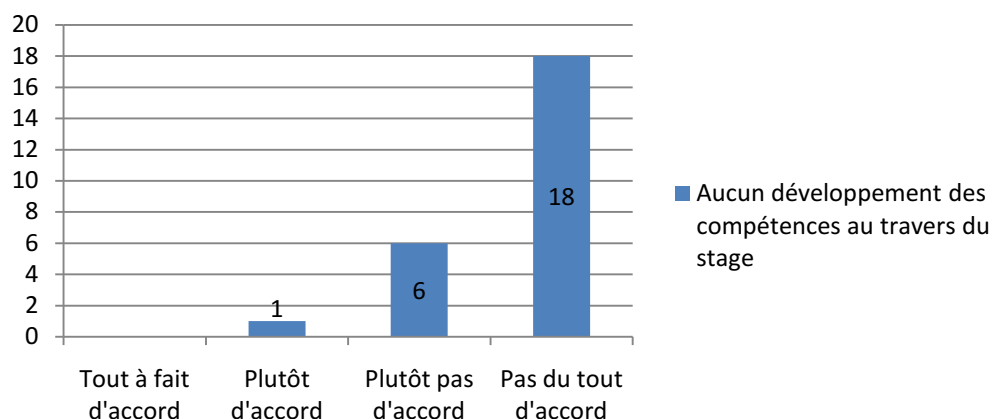
aux propositions de cette question 11 du questionnaire initial. Nous appliquons les mêmes procédés de traitement que pour la cohorte tourisme. Nous rappelons que les six propositions de la question 11, peuvent être regroupées en trois catégories : (1) représentation de l'importance du stage professionnel (deux propositions), (2) Les attentes à l'égard du stage professionnel (trois propositions), (3) La plongée dans l'environnement (une seule proposition) (tableau 4.10).

	Intérêt pour le stage professionnel. (1)	Le diplôme est important, le stage ne l'est pas (1)	Aucun développement des compétences au travers du stage. (2)	Mise en pratique de ce que j'apprends en cours. (2)	Apprentissage d'un métier par le stage. (2)	Plongé(e) dans un environnement multiculturel. (3)
Nombre Valide	25	25	25	26	25	25
Manquant ⁸⁸	5	5	5	4	5	5
Moyenne	3,00	3,20	3,68	3,23	3,40	3,68
Ecart-type	0,866	,866	0,557	0,908	0,764	0,476
Variance	0,750	0,750	0,310	0,825	0,583	0,227

Tableau 4.10 : statistiques descriptives variable « stage professionnel » en BTS AM (questionnaire Q1)

Les informations surlignées en gras sont celles qui ont particulièrement retenues notre attention. Dès le début de la formation, nous voyons que les étudiants ont une image positive du stage professionnel : les moyennes des réponses sont toutes élevées si l'on tient compte des modalités d'échelle, en particulier celles relatives au développement des compétences au travers du stage (graphique 4.31) et celles relative à la plongée dans l'environnement multiculturel du territoire.

⁸⁸ Le logiciel tient-compte aussi, au niveau du nombre de réponses manquantes, de l'arrivée d'étudiants au fil de la formation. Nous rappelons en effet que la cohorte assistant de manager se caractérise par l'arrivée et le départ d'étudiants au fil de la formation, ce qui laisse penser à une cohérence avec l'effectif de la formation.



Graphique 4.31 : impact du stage sur le développement des compétences professionnelles

Les résultats révèlent une forte attente du stage professionnel comme vecteur de nouvelles compétences : 80% des sujets (24 étudiants sur 25) y répondent négativement ; dont 60% (18 étudiants), soit la très grande majorité, ont sélectionné la plus haute modalité négative (graphique 4.31), ce qui se traduit par une moyenne proche de 4 compte tenu du retraitement opéré avec un très faible écart-type (tableau 4.10).

En outre, au début de la formation, le stage est fortement vu comme vecteur du développement des compétences, et constitue l'occasion de côtoyer un monde pluriculturel. Dans une moindre mesure, les étudiants accordent de l'importance au stage, aspirent à y découvrir un métier et pouvoir mettre en pratique ce qu'ils ont appris en cours.

L'évolution des représentations sociales des étudiants de la cohorte assistant de manager sur les stages professionnels au fil de la formation.

Comme pour la cohorte tourisme, dans le but de vérifier l'hypothèse (HT5), nous avons cherché, en premier lieu, à identifier s'il y existait une modification des représentations sociales des étudiants sur le stage professionnel au fil de la formation. Dans un deuxième temps, nous avons cherché à identifier plus finement des profils d'étudiants, permettant de les regrouper en « clusters » et à identifier l'évolution de ces clusters dans le temps.

Les étudiants de la cohorte ont répondu à trois questionnaires, ce qui permet de constituer de deux paires : la paire 1 (respectivement la paire 2) traduit l'évolution des représentations sociales des étudiants quant au stage professionnel entre les questionnaires Q1 et Q2 (respectivement entre les questionnaires Q1 et Q3).

Nous considérons d'abord la proposition relative aux représentations relatives à la place du stage professionnel, formulée sous une forme positive (tableau 4.11).

			Moyenne	N	Ecart type
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.	Paire 1	Q1	3,00	14	0,877
		Q2	3,00	14	0,961
	Paire 2	Q1	3,00	15	0,845
		Q3	3,07	15	1,033

Tableau 4.11 : statistiques des échantillons appariés sur les stages professionnels

Les résultats montrent des moyennes stables entre les questionnaires. Le tableau 4.12 montre les résultats obtenus pour la deuxième proposition sur la place du stage, cette proposition ayant été formulée de manière négative (seul le diplôme serait important).

			Moyenne	N	Ecart type
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas !	Paire 1	Q1	3,31	13	0,855
		Q2	3,31	13	0,947
	Paire 2	Q1	3,14	14	0,864
		Q3	3,71	14	0,469

Tableau 4.12 : statistiques des échantillons appariés sur la place des stages professionnels par rapport au diplôme

Pour cette assertion, nous relevons une concentration progressive des réponses sur l'assertion la plus favorable à l'importance accordée au stage.

Nous pouvons considérer un maintien, voire une progression de l'importance accordée globalement aux stages par les étudiants. Cependant, les faibles effectifs des paires (entre 13 et 15 étudiants) nous conduisent à être prudents quant aux conclusions. C'est pour cette raison que nous procédons, comme pour le BTS tourisme, à une analyse permettant de descendre au niveau des individus et à en chercher des regroupements en grappes significatives.

4.3.2.4. Les effets des stages professionnels sur la construction des projets professionnels et les décisions des étudiants

Le troisième objectif de cette enquête consiste à identifier l'impact de la confrontation au tissu socio-économique régional au travers des stages professionnels dans la construction du projet professionnel de l'étudiant. Comme mentionné plus haut (paragraphe 3.2.2.4), l'analyse typologique permet en effet de s'intéresser directement aux sujets à travers le repérage des représentations et des postures qu'ils possèdent sur leur projet professionnel.

Evolution au fil de la formation : au niveau du questionnaire Q2

Méthodologie

Comme pour l'étude sur le BTS tourisme (voir 3.2.2.4), nous avons réalisé une analyse détaillée des statistiques descriptives des données de chacun des questionnaires. Une première lecture des statistiques descriptives puis des tests T par échantillons appariés (comparaisons des moyennes, distribution) nous a permis d'identifier les propositions qui semblaient dégager le plus de différence entre les questionnaires. Afin d'être le plus précis que possible, nous avons donc soumis cet ensemble de propositions au test de Cluster de nuées dynamiques par ANOVA qui nous alors permis de retenir les propositions qui maximisent les différences entre les sujets des clusters obtenus. Nous avons observé que des différences marquées apparaissent dès le deuxième questionnaire.

Au sein de la cohorte assistant de manager, et de ce questionnaire Q2, l'analyse en cluster a permis de retenir une répartition en deux profils, formant deux clusters, classant 17 étudiants. Ce regroupement s'est avéré correct du point de vue de l'homogénéité et de la distinction des clusters selon les quatre entrées spécifiques (voir annexe 19) (illustration 4.5).

Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.

Illustration 4.5 : items révélés par l'analyse en cluster

Le cluster 1 rassemble 11 étudiants (64,71% des étudiants classés), accordant des moyennes globalement élevées (supérieures à 3) sur trois entrées sur quatre. Les étudiants de ce cluster 1 semblent reconnaître une influence du stage sur la construction de leurs projets

professionnels. Ils semblent accorder de l'importance au stage professionnel dans l'état de la construction de leurs projets professionnels. Ces étudiants ont une image positive du stage professionnel et de ses apports, qui leur permet à la fois de préciser et de consolider leurs projets professionnels. Cependant, l'entrée *grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager »* est celle qui possède la moyenne la plus basse (2,45). Les étudiants semblent ne pas manifester un grand enthousiasme à l'égard des fonctions d'assistant de manager pour lesquels ils sont formés (voir annexe 20).

Le cluster 2 est composé de six étudiants (35,29% des étudiants classés). Ceux-ci se caractérisent par un positionnement moins favorable à l'égard de l'impact du stage professionnel sur la construction de leurs projets professionnels. Les moyennes obtenues sont globalement basses pour les quatre propositions. En particulier, l'entrée *grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager »* possède la moyenne la plus modeste (1,00). Ce score est également le plus modeste en comparaison avec celui obtenu dans le cluster 1. Les étudiants de ce cluster 2 ont à la fois une image peu positive de l'apport du stage professionnel sur la construction de leurs projets professionnels et négative sur les fonctions exercées par un assistant de manager. Ils semblent déstabilisés quant à leur avenir professionnel et semblent convaincus de ne pas vouloir exercer les fonctions visées par le diplôme (voir annexe 20).

Au-delà des caractéristiques très contrastées entre les deux clusters, nous notons un élément relativement commun, qui est la faible image que les fonctions d'assistant de manager semble posséder chez ces 17 étudiants. Nous discuterons ultérieurement de ce point.

Evolution au fil de la formation : au niveau du questionnaire Q3

Au niveau du troisième questionnaire au sein de la cohorte assistant de manager, l'analyse en cluster a permis de retenir la répartition en deux profils, classant 19 étudiants. Les clusters présentent des caractéristiques similaires à ceux trouvés pour le questionnaire Q2, avec cependant des évolutions que nous détaillons ci-dessous.

Le cluster 1 se compose de onze étudiants (57,89% des étudiants classés) possédant un profil similaire aux étudiants composant le cluster 1 au questionnaire précédent. Nous voyons qu'en fin de formation, les scores moyens révélés par ces sujets n'ont pas évolué entre le questionnaire 2 et le questionnaire 3 (voir annexe 21).

Le cluster 2 comprend huit étudiants (42,11% des étudiants classés). Il s'agit d'étudiants ayant un profil similaire à celui des six étudiants formant le cluster 2 au niveau du questionnaire 2. À partir de l'observation des scores moyens obtenus par l'entrée *le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager*, nous avons constaté que les sujets se représentent davantage les débouchés professionnels du BTS AM (score moyen de 1,83 au questionnaire Q2 passant à 2,63 au questionnaire Q3). Le stage professionnel provoque aussi un certain rejet de la profession d'assistant de manager avec un score moyen de 2,33 au questionnaire Q2 passant 1,50 au questionnaire Q3 pour l'entrée *grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager »*. Ces étudiants semblent mieux comprendre les débouchés de la formation, mais leur propre désir d'exercer les fonctions d'un assistant de manager se dégrade entre ces deux temps de la formation (voir annexe 21).

Nous allons maintenant préciser comment se recomposent les deux clusters entre les deux enquêtes.

Nous avons observé que les passages d'un cluster à l'autre se font sur deux critères :

- L'appréciation portée sur le stage : positive ou assez positive (S+), mitigée ou négative (S-),
- L'appréciation portée sur les fonctions d'assistant de manager : positive ou assez positive (F+), mitigée ou négative (F-).

Ces deux critères déterminent quatre profils potentiels : (S+,F+), (S+,F-), (S-,F+), (S-,F-) dont trois sont effectivement représentés au sein des étudiants suivis ici. La figure 4.4 représente les évolutions des étudiants suivis.

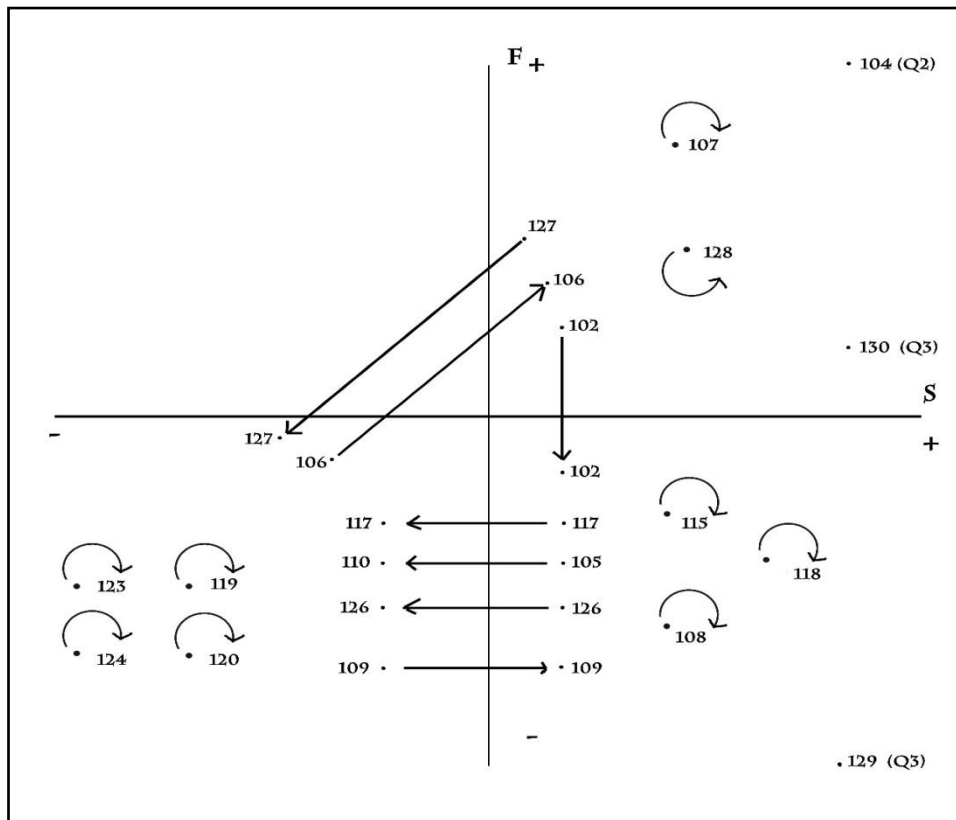


Figure 4.4 : analyse typologique en BTS AM

Les flèches → marquent une évolution entre Q2 et Q3.

Les flèches ↪ marquent l'absence d'évolution.

L'absence de flèche marque un étudiant présent uniquement pour Q2 ou pour Q3.

D'un côté, les étudiants A106 et A109 font une transition du Cluster 2 (au niveau de Q2) vers le cluster 1 (au niveau de Q3). Inversement, les étudiants A105, A117, A126 et A127 font une transition du cluster 1 (au niveau de Q2) vers le cluster 2 (au niveau de Q3).

Les questionnaires 2 et 3 permettent d'identifier les attentes et la satisfaction des étudiants vis-à-vis des stages professionnels au travers des questions ouvertes numérotées de 8 à 10. Nous mettons en relation cette évolution des représentations sociales des étudiants vis-à-vis des stages et de la profession d'assistant de manager en relation avec les réponses aux questions ouvertes numérotées de 8 à 10.

Le premier cas d'évolution : une évaluation positive des stages

Les sujets E-A106 et E-A109 sont très satisfaits du premier stage professionnel qui s'est réalisé à l'étranger : « j'ai pu connaître autre chose culturellement au niveau de la langue et la façon de travailler » (E-A106) ; « il [le stage] m'a appris des choses dans le milieu professionnel » (E-A109). Mais il est possible de remarquer un écart entre les attentes manifestées à l'égard du stage par les étudiants et les éléments de réponses qu'ils apportent pour se dire satisfaits. En effet, E-A106 espérait plutôt « avoir un nombre conséquent d'activités afin de pouvoir compléter mes fiches⁸⁹ » tandis que E-A109 espérait plutôt : « Pouvoir me conforter dans mon choix professionnel et éventuellement changer de pays pour l'effectuer [le stage] ». Ainsi, le stage a apporté des enrichissements différents de ceux espérés par ces étudiants. C'est le deuxième stage professionnel qui a eu le rôle escompté par les étudiants sur leur projet professionnel car le stage « permet d'intégrer tout ce qui a été vu en cours avec les professeurs » (E-A106) ou « m'a permis de me conforter dans mon choix professionnel et m'a permis d'apprécier le fait de devoir travailler au lieu d'aller en cours » (E-A109).

Le deuxième cas d'évolution : attentes insatisfaites à l'égard du second stage

Les sujets E-A105, E-A117, E-A126 et E-A127 sont d'une façon générale satisfaits des stages professionnels qu'ils ont réalisé au sein de la formation. Comme pour les deux étudiants du premier cas, le premier stage professionnel a constitué une source d'enrichissements. Par exemple, le sujet E-A105 justifie la satisfaction ressentie à l'issue du premier stage professionnel en affirmant que « cela m'a permis d'avoir une expérience professionnelle dans un pays étranger. ». Cet étudiant parle du stage professionnel comme étant une opportunité mais ne caractérise pas davantage cette « expérience professionnelle à l'étranger » qu'il a vécue et en quoi il peut s'agir d'une opportunité. Le sujet E-A126 lui, précise davantage ce dont il a pu bénéficier à la fois sur son développement personnel et professionnel « La découverte d'une autre culture, plus d'autonomie, une autre vision du rôle de l'assistant de manager ». En outre, cet étudiant retient qu'il a pu gagner en maturité grâce à ce stage professionnel et, a appréhendé les fonctions d'assistant de manager d'une façon différente sur le terrain de stage que lors enseignements reçus en cours. Lorsqu'on s'intéresse aux attentes après le premier stage professionnel, on voit que l'étudiant E-A126 espère consolider son choix professionnel grâce au deuxième stage professionnel : « Que j'apprenne davantage sur

⁸⁹ Il s'agit de fiches descriptives d'actions professionnelles menées au sein de l'organisation d'accueil du stagiaire. Elles témoignent de l'implication de l'étudiant au sein de l'organisation à partir des activités menées.

le monde du travail. Que j'arrive à choisir le métier que je souhaite exercer plus tard. » (E-A126). En d'autres termes, à l'issue du premier stage professionnel, E-A126 n'est pas encore fixé sur son avenir professionnel. Les autres étudiants abordent plutôt l'amélioration de leurs compétences professionnelles : « De plus grande responsabilité au sein de l'entreprise » (E-A127) ; « Je souhaiterai acquérir de nouvelles compétences » (E-A117). En définitive, ces étudiants se comportent en sujets stratégiques face au stage professionnel afin de choisir le métier qu'ils voudront réellement exercer.

Le stage professionnel peut aussi permettre de choisir son futur d'exercice du métier. C'est par exemple le cas pour l'étudiant E-A119 qui justifie sa satisfaction à l'égard du premier stage professionnel de la façon suivante : « Ce stage a été satisfaisant car j'ai été en rapport direct avec un métier qui relève du BTS assistant de manager mais aussi grâce à l'aisance acquise en langue pendant cette période ». Interrogé sur ses attentes relatives au deuxième stage professionnel, il répond qu'il espère « Une expérience enrichissante qui me permettra de changer l'image que j'ai des entreprises françaises ou guadeloupéennes ». Interrogé sur son appropriation sur le deuxième stage professionnel, il déclare « Les salariés avaient beaucoup de contact entre eux, ils étaient très impliqués dans leur travail mais ils avaient tendance à me prendre pour leur "esclave" et oublier que je devais effectuer des dossiers et avoir de l'expérience professionnelle ». L'étudiant E-A125 s'inscrit dans cette idée lorsqu'on lui demande ses attentes sur le deuxième stage professionnel : « Qu'il me fasse voir comment les entreprises de Guadeloupe fonctionnent (conditions de travail, horaire etc.) ». Il justifie sa satisfaction sur le stage de la façon suivante : « Il m'a permis d'avoir une vision de l'AM en Guadeloupe. ». En définitive, le stage professionnel est un élément de la formation qui permet à l'étudiant soit de se conforter dans son choix de filière soit, de mieux connaître les fonctions auxquelles son diplôme le destine. À ce sujet, le désir de poursuivre des études présent chez la majorité des étudiants peut traduire un scepticisme à l'égard des fonctions d'assistant de manager ou la volonté de se diriger vers d'autres métiers ou secteurs pouvant répondre davantage aux attentes de l'étudiant.

En définitive, durant le stage professionnel, les étudiants de la cohorte assistant de manager semblent être à la recherche de leur voie professionnelle, ce qui se traduit par une volonté de vouloir profiter pleinement de cette période afin d'appréhender un maximum d'activités en contexte professionnel. Ceci peut constituer le fondement d'une relative insatisfaction parce que cela n'est pas forcément possible au cours de seulement deux stages, surtout en tenant compte de l'héritage des terrains de stage.

4.3.2.5. Synthèse des résultats pour la cohorte BTS AM

Les étudiants de cette cohorte ont choisi cette formation par conviction. Ce choix d'orientation émane d'une cohérence avec les représentations sociales des étudiants sur l'image de la formation (HT1). Néanmoins, cette formation ne semble pas avoir été choisie pour son caractère professionnalisant (HT2).

Ceci nous semble conforté par le fait qu'une majorité d'étudiants de cette promotion envisage une poursuite d'étude en licence professionnelle, ce qui reste cohérent avec ce que dit l'institution sur ce diplôme (HT3).

L'analyse des représentations sociales a priori des étudiants de la cohorte AM sur le stage professionnel, permet d'observer la place importante qu'ils accordent à cet élément de la formation. Premièrement, il s'agit d'un dispositif qui permettra à ces étudiants de découvrir et d'apprendre un métier. Deuxièmement, les sujets manifestent une forte attente à l'égard du stage professionnel comme vecteur de nouvelles compétences. Par ailleurs, deux profils se distinguent au sein de cette promotion de BTS AM. D'un côté, un premier « cluster » reconnaît le bénéfice des stages professionnels sur la construction de leur projet professionnel. De l'autre, un second « cluster » émet des réserves sur ce même sujet. Mais, les deux groupes se rejoignent quand ils expriment un certain scepticisme sur les fonctions d'assistant de manager, ce que nous discuterons plus loin.

En définitive, en référence à notre hypothèse générale de travail, le stage professionnel constitue l'élément de la formation qui met l'étudiant face à la réalité socio-économique régional, ainsi qu'à la réalité des métiers ou du secteur qu'il envisage.

4.4. Discussion partielle

Dans cette partie de notre étude, nous cherchions principalement si le stage professionnel est un élément de la formation qui impacte les décisions des étudiants au-delà du BTS, en constituant l'hypothèse générale de ce volet d'enquête. Pour ce faire, nous avons procédé selon différentes étapes. Dans un premier temps, nous avons identifié les représentations initiales des étudiants sur la formation en elle-même, sur les stages professionnels, sur le secteur d'activité (plutôt pour le BTS tourisme) ou les fonctions concernés (plutôt pour le BTS AM). Nous avons également considéré les parcours post BTS que ces étudiants envisagent puis appréhender l'évolution des projets professionnels des sujets, notamment en liaison avec l'avancée de la formation et les stages professionnels. Nous discutons maintenant

les résultats obtenus dans une perspective comparative entre les deux BTS étudiés et avec des travaux les concernant. Nous commençons toutefois par un regard porté sur certaines caractéristiques de la population enquêtée.

4.4.1. Quelques caractéristiques de la population enquêtée

En suivant Orange (2013), qui affirme que les STS se caractérisent « par une surreprésentation des minorités de l'enseignement supérieur que sont les bacheliers d'origine populaire, les bacheliers technologiques et les bacheliers professionnels » (p.17), et qu'elles constituent « l'espace de projection privilégié des bacheliers d'origine populaire » (p.32), nous observons que presque deux tiers des étudiants des cohortes suivies (31 sur 48 réponses exploitables, 65,48%) sont boursiers. Ce chiffre dépasse légèrement le taux de boursiers constaté actuellement dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe (61,2%) et fortement le taux de boursiers pour les Sections de Techniciens Supérieur (54,3%) à l'échelle nationale⁹⁰. Ainsi, sur le plan de ce critère social, les promotions suivies semblent conformes aux caractéristiques de la Guadeloupe, connue pour être une des régions, avec le reste de l'Outre-mer, connaissant des taux très élevés de boursiers, en concordance avec la situation socio-économique de ces territoires.

Concernant le diplôme d'accès à l'enseignement supérieur dont sont titulaires les étudiants des promotions étudiés, nous constatons que 29 étudiants sur 56, un peu plus de la moitié, sont bacheliers technologiques ou professionnels, avec cependant, ici, une nette différence entre les deux BTS : presque deux tiers (16 sur 26) des étudiants du BTS tourisme disposent d'un baccalauréat général alors que presque des trois quarts des étudiants du BTS AM sont bacheliers technologiques ou professionnels. Sans doute est-ce la conséquence du fait qu'un seul lycée de Guadeloupe offre le BTS tourisme et que l'entrée y est, de fait, sélective. Si Orange (2013) affirme que les STS « se distinguent également par un taux élevé d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat en retard », nous constatons, concernant le BTS tourisme, un autre phénomène également significatif : un peu moins de la moitié des étudiants⁹¹ (10 sur 24 réponses exploitables) ont été inscrits dans d'autres filières de l'enseignement supérieur après l'obtention de leur baccalauréat. Ces étudiants se sont inscrits en BTS tourisme suite à un

⁹⁰ Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation (2017). Les boursiers sur critères sociaux en 2016-2017. Note Flash n° 12. Voir : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid120628/les-boursiers-sur-criteres-sociaux-en-2016-2017.html>, site consulté le 24 décembre 2017.

⁹¹ L'année précédent l'inscription en BTS, 13 étudiants étaient en classe terminale au Lycée, 10 étudiants étaient inscrits dans des filières post-bac, un étudiant travaillait dans la restauration à Londres et deux réponses sont inexploitables.

échec et un abandon dans les premiers cycles universitaire de la licence. Nous pouvons en premier relier cela à l'échec important en première année de licence à l'Université des Antilles. Mais plus encore, nous pouvons penser que l'image générale du BTS a rassuré ces étudiants ce que confirme les propos des professeurs interrogés :

« [...] on... récupère, enfin on... encore une fois si vous me permettez l'expression hein ! De temps en temps effectivement des étudiants qui euh... après un échec d'une ou deux années à l'université parce qu'ils étaient perdu dans cette foule et qu'ils avaient du mal à s'organiser de manière autonome pour pouvoir préparer les examens bin... ils arrivent ici et ils apprécient de nouveau cet encadrement qu'ils avaient euh... qu'ils avaient en lycée et avec, et avec des notes, avec tout simplement euh [Rires], un contrôle d'assiduité, un contrôle de ponctualité qui finalement euh... les aide à ... à... à obtenir un diplôme hein. Ça c'est, ça c'est certain que cet encadrement est utile me semble-t-il » (L-HT3)

Mais sans doute également, nous pouvons penser que le BTS tourisme correspondait en fait à leur choix initial (ce que confirme l'affirmation du choix de cette formation en vœu 1 ou 2 par 17 étudiants sur 18 réponses exploitables, graphique 4.5).

Inversement, les étudiants de la cohorte assistant de manager proviennent en premier lieu de filières technologiques, puis professionnelles (graphique 4.16). Seuls trois étudiants ont réalisé des tentatives de poursuite d'études dans d'autres filières après l'obtention de leur bac. Parmi ces trois étudiants, deux ont connu un échec et un abandon dans une autre spécialité de BTS tandis que l'autre étudiant a connu un échec et un abandon dans les premiers cycles universitaire de la licence. Pour cette cohorte, où la grande majorité des étudiants (15 sur 26) est âgée de 19 ou 20 ans. Nous retrouvons ainsi le retard scolaire comme caractéristique de la population de BTS mis en avant par Orange (2013), avec une dimension sans doute encore plus accentuée ici.

4.4.2. Les représentations sur la formation

Dès le début de la formation, les étudiants des deux cohortes accordent une place importante au caractère professionnalisant de la formation de BTS, en particulier au travers des stages. En effet, les modalités de réponses positives des étudiants à la proposition « le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement » et aux items concernant le rôle professionnalisant du stage (par le développement des compétences ou l'apprentissage d'un métier) montrent qu'ils se représentent le rôle de transition des stages du système éducatif vers le marché du travail (Giret et Issehnane, 2012) en les voyant comme constituant un

processus de professionnalisation (Wittorski, 2005). Ces représentations sociales sont plus marquées chez étudiants de la cohorte tourisme que chez ceux de la cohorte assistant de manager. En effet, 83,3% des étudiants de la cohorte tourisme ayant répondu de façon exploitable (soit 20 étudiants sur 24), se représentent positivement la finalité première du diplôme, qui reste principalement une insertion professionnelle rapide une fois le diplôme obtenu. Ces étudiants se projettent d'ailleurs dans des métiers visés par le diplôme (tableau 4.6), ce sur quoi nous reviendrons. Les étudiants de la cohorte assistant de manager possèdent des représentations plus mitigées sur la finalité d'insertion professionnelle rapide de la formation (graphique 4.22.) peut être en raison d'une image peu claire des fonctions d'assistant de manager. Néanmoins, ils accordent une image plutôt positive aux stages. Ainsi, nous pensons que les étudiants de ces deux BTS s'inscrivent dans ce que Orange (2013) affirmait : « le caractère professionnalisant de la formation constitue la première raison citée par les étudiants pour expliquer leur choix d'une STS (42,2%) », confirmant la validation de l'hypothèse HT2 : le caractère professionnel de la formation motive l'orientation en BTS.

4.4.3. Les cohérences entre le choix d'un BTS et le parcours envisagé après le BTS

Nous discutons dans ce paragraphe des résultats obtenus au regard des sous hypothèses (HT3) et (HT4) que nous rappelons :

- (HT3) : le choix de faire un BTS est cohérent avec le parcours envisagé au-delà du BTS (poursuite d'étude ou insertion professionnelle).
- (HT4) : le choix des métiers envisagés est cohérent avec le choix du BTS effectué.

Nous avons constaté que l'hypothèse (HT3) était vérifiée pour chacun des BTS étudiés en apportant toutefois une nuance compte tenu du nombre très élevé d'étudiants, notamment en BTS AM, souhaitant poursuivre des études plutôt que s'insérer directement dans le marché du travail. Parmi les étudiants envisageant une poursuite d'étude, la plupart souhaite se diriger vers une licence professionnelle conformément à ce que Orange (2013) indiquait : les étudiants « apprécient dans ce format d'études de n'avoir à s'engager que pour une année supplémentaire » (p.142). Il faut remarquer que l'offre en la matière est restreinte au plan régional. Au sein du Pôle Universitaire Régional de la Guadeloupe⁹², deux licences professionnelles sont ouvertes dans le domaine « Droit-Economie-Gestion » : une licence

⁹² Depuis juin 2015, l'université des Antilles est organisée en deux pôles universitaires régionaux, dans le cadre d'une organisation spécifique reprise dans le code de l'éducation (article L781-1 à L781-6).

professionnelle « hôtellerie et tourisme : gestions des entreprises touristiques » et une licence professionnelle « management des organisations : direction et gestion des PME ». Au sein du Pôle Universitaire Régional de la Martinique, une seule licence professionnelle « management des organisations : management de la qualité » est ouverte. Si ces formations s'inscrivent bien dans une poursuite d'études logique pour les deux BTS étudiés, elles ne couvrent pas non plus tous les champs possibles et ne peuvent accueillir tous les lauréats de BTS. En effet, ces formations sont à effectif limité et ont une volonté d'accueillir des étudiants en provenance de différents horizons géographiques (étudiants locaux, de la Caraïbe, européens) et de différentes formations (DUT, BTS, licence généraliste du domaine). En d'autres termes, l'université des Antilles ne peut pas accueillir tous les étudiants issus des BTS tourisme et assistant de manager souhaitant poursuivre des études. Ceci confirme l'intention de mobilité géographique (volontaire ou subie) exprimée par les étudiants de ces deux cohortes et les propos de Demougeot (2016) : « L'offre de formation ne couvrant pas tout l'éventail du marché du travail, certains jeunes guadeloupéens poursuivent leur formation en France hexagonale, ou tentent d'y trouver un emploi en lien avec leur formation. » Autrement dit les Antilles ne semblent pas réaliser ce qu'indiquait Treyens (2014) et (Demougeot, 2016) : l'offre de formation locale ne permet pas d'accueillir le maximum d'étudiants désirant continuer leurs études dans leur territoire d'origine.

L'hypothèse (HT4) est également confirmée, les étudiants désirant exercer en priorité des métiers dont le référentiel des activités professionnels de leur diplôme fait état. À l'instar de Orange (2013), qui affirme que « la façon dont certains bacheliers construisent empiriquement leur orientation scolaire après le baccalauréat confirme la circonscription *a priori* de leurs recherches dans l'espace formé par l'ensemble des spécialités de BTS » (p.40-41), nous voyons que ces étudiants s'étaient cantonnés à des vœux prioritaires en BTS et que la formation dans laquelle ils sont, est globalement celle demandée en premier. Ainsi, les parcours des étudiants semblent cohérents, du choix du BTS effectué en terminale, jusqu'aux métiers envisagés après le diplôme. C'est sans doute encore plus vrai pour les étudiants du BTS tourisme (qui fait référence à un secteur d'activité bien déterminé), que pour ceux du BTS AM : les fonctions d'assistant de manager sont à la fois moins claires pour les étudiants et transférables à un large panel d'emplois dans toutes les branches d'activités. De plus, l'analyse du phénomène d'abandon (chapitre 5) permettra de nuancer ces propos est de montrer que cette cohérence est parfois plus subie que voulue.

Dès le début de la formation, tous les étudiants de la cohorte tourisme envisagent des métiers en relation avec le secteur touristique et en particulier le domaine du transport aérien (au sol ou comme navigant commercial). Nous pouvons nous interroger sur l'influence de la situation géographique et économique locale, et plus précisément, de la conjoncture touristique locale, sur le choix d'orientation des étudiants. D'après Garandea (2016), l'activité de l'aéroport de Guadeloupe Pôle Caraïbes (seul aéroport international de la Guadeloupe) est soutenue depuis l'année 2013. Nous pouvons penser que les étudiants possèdent une image valorisante et dynamique de ce secteur d'activité, ce qui a orienté leur choix d'inscription.

Les étudiants de la cohorte assistant de manager déclarent également vouloir exercer des métiers en cohérence avec les fonctions et activités auxquels ils sont formés. Pourtant, ils ne se voient pas en tant qu'assistant de manager : « Le métier d'AM c'est de l'esclavage et l'apprentissage en classe est nul. » (E-A109, questionnaire Q1). Les propos de l'étudiante (E-A109) renvoient à des relations sociales difficiles au sein des entreprises en liaison avec l'histoire du territoire (chapitre 1). Une autre étudiante renvoie au même repère historique pour caractériser les fonctions d'un assistant de manager (c'est nous qui soulignons) : « Être AM implique beaucoup de responsabilité et d'organisation car le manager nous délègue les tâches qu'il n'a pas envie de faire. Nous sommes considérés comme des esclaves. » (E-A119). L'étudiante (E-A122) s'inscrit dans ce contexte socio-historique douloureux en affirmant que : « Être AM c'est faire le plus gros du travail pour son manager et avoir un bas salaire. » (E-A122). Et en effet, la revalorisation « des bas salaires » a été l'une des revendications principales du collectif « LKP » à l'origine du mouvement social de 2009 en Guadeloupe (chapitre 1). Pour établir des comparaisons, nous avons visité différents forums sur Internet afin de prendre connaissance de l'avis d'étudiants et d'anciens étudiants du BTS AM dans l'Hexagone. Nous n'avons pas retrouvé d'expressions aussi tranchées et négatives sur les fonctions d'assistant de manager que celles relevées ci-dessus. Le fait que certains étudiants de Guadeloupe fassent ce renvoi aux repères historiques liés à la colonisation et à l'esclavage met en exergue la prégnance de ces éléments dans la Guadeloupe d'aujourd'hui » (INSEE, 2011). Le discours de certains étudiants, renvoyant à des représentations sociales contextuelles des fonctions d'assistant de manager, montrent que l'histoire du territoire a laissé « des traces douloureuses dans la société guadeloupéenne » (INSEE, 2011). Nous pouvons penser que cela nourrit aussi cette volonté plus forte de poursuite d'études constatée chez ces étudiants de BTS AM : le BTS constitue un premier pas dans le cadre d'un projet professionnel qui vise à exercer des fonctions qui correspondent davantage aux attentes et

aspirations des sujets. C'est, en tout cas, ce qu'affirme l'étudiante E-A111 dans une réponse ouverte du questionnaire Q1 : « Je ne compte pas m'arrêter à ce BTS, donc il est vrai que les fonctions d'AM ne me conviennent pas du tout ».

4.4.4. L'importance et l'impact des stages professionnels dans la construction du projet professionnel.

Nous discutons dans ce paragraphe de l'évolution du projet professionnel des étudiants au fil des questionnaires en relation avec la situation socio-économique de la Guadeloupe à laquelle les étudiants sont confrontés lors des stages professionnels, en nous servant, comme fil conducteur, de la sous hypothèse HT5 rappelée ci-dessous :

- (HT5) : le caractère professionnalisant de la formation impacte la construction du projet professionnel.

Au démarrage de la formation, les métiers envisagés par les étudiants de la cohorte tourisme sont en relation avec le secteur visé par le diplôme, avec une priorité donnée au secteur du transport aérien comme nous l'avons rappelé plus haut. Quand nous démarrons cette étude, en 2013, l'impact du mouvement social de 2009 se fait encore sentir :

« La fréquentation des hôtels reste faible par rapport aux années antérieures à 2009, année de la crise économique et sociale. Le nombre de nuitées diminue en lien avec le recul de la clientèle. Le taux d'occupation est néanmoins proche de celui de 2008 compte-tenu de la diminution du nombre de chambres offertes. » (IEDOM, 2015)

Les étudiants semblent posséder une image assez exacte du dynamisme du secteur du transport comparée à l'atonie constatée dans le secteur de l'hôtellerie traditionnelle, concurrencée par des formes alternatives d'hébergement. Hilaire Brudey, président du comité du tourisme des îles de Guadeloupe, affirme d'ailleurs que la saison touristique 2013 – qui correspond à l'année d'inscription des étudiants de la promotion de la cohorte tourisme – est « exceptionnelle »⁹³. À la fin de la deuxième année de formation (année 2015), le regain d'activité de l'aéroport international est un témoin de l'activité touristique (Garandeau, 2016). Les étudiants restent donc convaincus de leur choix professionnel, celui de s'insérer dans le secteur touristique. Pour autant, ils sont aussi conscients de l'étroitesse de l'industrie

⁹³ Interview de Hilaire Brudey « une saison touristique exceptionnelle », réalisé par André-Jean Vidal. Voir : <http://www.guadeloupe.franceantilles.mobi/actualite/economie/hilaire-brudey-une-saison-touristique-exceptionnelle-287351.php>, consulté 7 août 2017.

touristique guadeloupéenne, qui représente un peu plus de 10% du tissu productif de la région (IEDOM, 2015) et s'interrogent sur le choix des terrains de stage, compte tenu de la mutation des métiers. Ainsi, une étudiante en stage en agence de voyage indique que « L'agence était plutôt restreinte. J'étais en observation, j'ai pu quand même apprendre de nouvelles choses mais j'aurais préféré le réaliser en compagnie aérienne. » (T116, questionnaire Q3). En écho, une autre étudiante affirme n'avoir pas eu de réels contacts avec les clients et s'exclame : « Il n'y avait pas de client ! » (T128, questionnaire Q3). En accord avec Farvaque (2009), nous pouvons donc nous questionner sur la portée de la formation pratique reçue compte tenu de stages décevants sur le plan de l'expérience professionnelle. L'étroitesse du tissu économique de Guadeloupe agit ici comme une contrainte défavorable. Dans le même ordre d'idées, en suivant Escourrou (2008) pour qui le stage professionnel est le terrain de confrontation entre les savoirs transmis par l'organisme de formation et l'entreprise d'accueil, certains étudiants affirment n'avoir pas pu exploiter ce qu'ils ont vu tout au long de la formation lors du dernier stage professionnel : « Les actions qui m'ont été confiées n'étaient pas en adéquation avec la formation théorique que j'ai reçue durant le BTS tourisme. » (T105, questionnaire Q3). Les propos de cette étudiante témoignent d'un décalage entre le terrain d'accueil en contexte professionnel et le centre de formation.

Au fil des questionnaires, dans la lignée de Gonthier-Besacier et Lacaze (2006), le stage professionnel a malgré tout permis aux étudiants de se projeter dans un métier et de se rassurer sur leur choix d'orientation professionnelle. Mais l'évolution majeure qui ressort est qu'ils prennent conscience d'un avenir professionnel qui ne se déroulera pas nécessairement en Guadeloupe. Les étudiants ont bien construit leur projet professionnel par rapport à leurs représentations du dynamisme du secteur d'activité, de leur expérience au sein des entreprises locales, mais également de leur prise de conscience de l'étroitesse du bassin d'emplois en Guadeloupe.

Inversement, au sein de la cohorte AM, nous constatons que l'image des fonctions d'assistant de manager se dégrade au fil de la formation. Au début, c'est avant tout la charge importante de travail qui est notée : « Ce BTS est dur, il demande beaucoup de temps et de sacrifice. Il faut avoir les épaules dures pour supporter le nombre de devoirs à remettre. Les nerfs sont à vifs, et très souvent on veut abandonner. » (E-A126, questionnaire Q1). Ce volume important de travail apparaît comme étant une caractéristique fondamentale de la formation suivie, ce que confirme le discours de l'étudiante E-A123 : « Ce BTS est fatigant, je n'ai plus le temps de vivre. »

Par la suite, l'appréciation portée sur les fonctions d'assistant de manager devient très mitigée, comme nous l'avons observé plus haut : cela peut aussi venir de déceptions quant à la formation : « La formation BTS AM ne correspond pas à mes attentes en ce qui concerne mon projet professionnel. » (A118, questionnaire Q3). Le rôle des stages dans la modification de la vision de l'étudiant (Escourrou, 2008) qui peut constituer un facteur explicatif. Ceci est confirmé par une autre étudiante qui regrette ne pas avoir effectué de stage en première ou terminale :

« Je trouve qu'on devrait avoir des stages depuis la Première lors de la spécialisation au Lycée car beaucoup comme moi, n'avaient jamais effectué de stage autre que celui fait en Troisième. Cela permettrait à beaucoup de mieux choisir les filières dans lesquelles ils iront après le Bac. » (A128, questionnaire Q3)

Cette étudiante invite l'institution à intégrer des périodes de stage professionnel dès le lycée, afin que l'élève, en se confrontant à la réalité des métiers en contexte professionnel, puisse construire son projet professionnel et mieux choisir la filière post-bac qui lui permettra d'atteindre ses objectifs. Le stage professionnel permet aussi à l'étudiant de raffiner ses choix, par une meilleure connaissance du terrain professionnel. Ainsi, une étudiante questionnée sur les différences entre les fonctions d'assistant de manager et d'assistant de gestion PME/PMI affirme qu'il n'en existe pas en Guadeloupe car ces assistants « seront amenés à exécuter les mêmes missions dans les PE en Guadeloupe car les directeurs ne font pas souvent la différence entre ces deux formations. » (E-A119, Q3). Cette absence de différence dans les petites entreprises de Guadeloupe, exprimée par cette étudiante permet de soulever la question de l'adéquation des référentiels nationaux aux réalités économiques régionales : ces référentiels permettent-ils d'apporter de garantir une insertion professionnelle réussie ? Un rapport⁹⁴ conjoint IGEN/IGAENR⁹⁵ souligne que :

« [...] l'enseignement professionnel en France, lequel repose à la fois sur une concertation entre partenaires sociaux et État pour la définition des objectifs et des contenus de formation arrêtés au niveau national, et sur la concertation entre acteurs à un niveau décentralisé pour la construction d'une offre de formation adaptée aux réalités régionales »
(p.5)

⁹⁴ IGEN/IGAENR (2016). Cartographie de l'enseignement professionnel. Voir : <http://www.education.gouv.fr/cid105977/cartographie-de-l-enseignement-professionnel-rapport-igen-igaenr.html>, consultée le 22 décembre 2017.

⁹⁵ Respectivement : inspection générale de l'éducation nationale et inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche.

En l'occurrence, on pourrait regretter que les référentiels des BTS ne prévoient pas de pouvoir pratiquer des adaptations qui tiendraient compte du tissu économique local, pour répondre à la critique formulée par l'étudiante E-A119. Pour offrir plus de possibilités d'insertion professionnelle aux jeunes, Demougeot (2016) invite à se pencher – plus généralement – sur les évolutions de la Guadeloupe, par exemple en matière de démographie (chapitre 1). Des besoins de formation émergent⁹⁶, ce qui conduit ou devrait conduire les institutions à effectuer un travail prospectif :

« Face aux opportunités d'emploi qui s'ouvriront aux jeunes en conséquence du vieillissement de la population, se pose avec une plus grande acuité la question de l'adéquation des formations aux métiers qui seront à pourvoir : dans dix ans, quels seront les métiers pour lesquels les jeunes guadeloupéens devront être qualifiés ? » (Demougeot, 2016)

Enfin, en termes de professionnalisation, l'appréciation portée sur les stages est parfois critique comme nous l'avons vu : « la formation BTS assistant de manager a trop d'heures de cours et pas assez d'heures pour former les élèves durant les stages professionnels cela entraîne un manque d'expérience important. » (E-A119, questionnaire Q3). En effet, le choix de faire effectuer un stage à l'étranger (dans l'optique de permettre aux étudiants de valider des compétences en langue étrangère en situation professionnelle), conduit les étudiants à n'avoir qu'un stage professionnel en Guadeloupe. Ceci conduit les étudiants à ne posséder qu'une faible expérience des fonctions d'assistant de manager « en contexte guadeloupéen » ce qui peut être un facteur explicatif d'une dégradation de l'image de ces fonctions, si la seule expérience vécue, lors de l'unique stage, s'est révélée négative.

4.5. Conclusion partielle

Nous nous sommes intéressés au processus d'appropriation de la réalité sociale et économique extérieure par les étudiants de deux promotions de BTS (assistant de manager et tourisme) et à la façon dont les stages agissent sur leur développement individuel et collectif. L'hypothèse générale de ce volet de la recherche est la suivante : la confrontation au tissu socio-économique régional lors du stage professionnel est un élément déclencheur de modifications de représentations sociales qui agissent sur les choix des étudiants quant à leur avenir

⁹⁶ Par exemple, les IUT de Guadeloupe et de Martinique ont ouvert en 2017 des DUT carrières sociales pour prendre en compte la « silver économie » liée à la prise en charge des besoins des personnes âgées.

professionnel. Des questions spécifiques de recherches ont permis d'explorer cette hypothèse de recherche au travers d'éléments que nous reprenons succinctement.

Identification des représentations sociales des étudiants sur le secteur d'activité ou les fonctions visés par le diplôme à différents temps de la formation.

Les intentions professionnelles déclarées par les étudiants du BTS tourisme à leur entrée en formation montrent qu'ils adhèrent fortement aux finalités professionnelles de ce diplôme qu'ils choisissent avec conviction. Si les étudiants du BTS AM déclarent vouloir exercer des métiers en rapport avec le diplôme, ils semblent assez peu informés sur les fonctions d'assistant de manager et l'image de ces fonctions se dégrade au fil de la formation.

Appréhender l'évolution des représentations sociales des étudiants sur le stage professionnel au cours de la formation.

Au début de la formation, les représentations sociales des étudiants sur le stage professionnel, sont globalement positives et partagées entre les deux cohortes. On note que les étudiants de la cohorte tourisme adhèrent plus à cet élément de formation, alors que ceux de la cohorte assistant de manager mettent davantage l'accent sur le développement des compétences et l'immersion dans un environnement pluriculturel au cours des stages. Au cours de la formation, les représentations des étudiants du BTS tourisme restent très positives sur le stage, avec une forte adhésion à cet élément de la formation. Au niveau de la cohorte assistant de manager, l'évolution est plus contrastée, de manière parallèle à la dégradation de l'image du métier d'assistant de manager.

Identification de l'impact de la confrontation au tissu socio-économique régional lors des stages sur la construction du projet professionnel de l'étudiant et sur ses décisions futures.

Au sein des deux cohortes suivies, la confrontation au tissu socio-économique régional, lors des stages professionnels, impacte la construction du projet professionnel de manière différenciée. Pour la cohorte tourisme, le stage rassure sur les projets professionnels : ils souhaitent travailler dans le secteur du tourisme et en particulier dans le domaine du transport aérien qui jouit d'une image valorisante. Cependant les stages provoquent un questionnement sur le fait de pouvoir œuvrer dans ce domaine en Guadeloupe. Pour l'autre cohorte, les représentations portées sur les fonctions d'assistant de manager sont plus hétérogènes. Dès le début de la formation, certains étudiants possèdent une image stéréotypée et négative des fonctions d'assistant de manager (« on est l'esclave du chef ! »). Le seul stage professionnel

effectué en Guadeloupe ne permet pas aux étudiants de lever ces réserves et de construire une image positive des fonctions de l'assistant de manager. Tout au contraire, l'image de ces fonctions se dégrade et les étudiants n'envisagent pas, en grande majorité d'exercer ces fonctions alors qu'initialement le BTS AM avait été une formation choisie avec conviction.

Il nous semble que ainsi que l'hypothèse générale de ce volet de la recherche est vérifiée, au sens où les stages ont bien impacté la manière dont les étudiants des deux cohortes suivies, envisagent leur avenir professionnel. Au niveau de la cohorte tourisme, l'évolution porte davantage sur la possibilité de travailler en Guadeloupe compte tenu du contexte économique local que sur le secteur d'insertion professionnelle lui-même dont l'image se maintient ou se renforce. Au niveau de la cohorte assistant de manager, les stages ne permettent pas de répondre au questionnement sur les missions de l'assistant de manager, mal connues au démarrage de la formation. Qu'est-ce un assistant de manager dans les petites et très entreprises de Guadeloupe ? Ces fonctions ne semblent pas posséder forcément de « sens » car on peut y confondre l'assistant de manager et l'assistant de gestion PME/PMI. Ainsi, posséder un BTS d'assistant de manager est plus vu comme un tremplin pour envisager autre chose : 19 étudiants sur 26 envisagent, en effet, une poursuite d'étude au-delà du BTS. De plus, cette promotion a été marquée par un phénomène d'abandons qui a semblé surprendre les professeurs eux-mêmes. Ces abandons sont-ils aussi reliés à ce malaise ressenti quant aux fonctions auxquelles ce diplôme prépare ou possèdent-ils d'autres raisons ? C'est ce que nous nous proposons d'explorer dans le chapitre suivant.

5. Le phénomène d'abandons en BTS assistant de manager

Les professeurs en économie-gestion que nous avons interrogés (chapitre 3) ont fait état d'un phénomène qu'ils qualifient d'« exceptionnel » sur cette cohorte. Il s'agit d'un nombre important d'étudiants ayant abandonné la formation dès les premières semaines de formation. Nous proposons une analyse de ce phénomène au travers d'une enquête auprès de ces étudiants.

5.1. La question du décrochage en BTS

Au cours de la première année de formation, l'équipe pédagogique du BTS AM est confrontée à un nombre important d'abandons d'étudiants ce qui est inhabituel pour elle. Cependant, au plan national, le décrochage en BTS est un fait connu : 22% des étudiants inscrits en STS décrochent, alors que ce phénomène n'affecte que 12% des étudiants inscrits en IUT (Céreq, 2010). La lutte pour « faire reculer le décrochage étudiant » est un défi national (Demuynck et Péresse, 2011). Pour mieux cerner ce phénomène d'abandons, nous nous sommes entretenus avec plusieurs membres de l'équipe pédagogique. Tout d'abord, lors d'un entretien libre, une professeure en économie-gestion (L-PB1) commence par confirmer le caractère inhabituel de l'évènement : « je n'avais jamais assisté à cela auparavant, oui il arrive toujours qu'un ou deux étudiants abandonnent, mais une dizaine non !!! Je n'avais jamais vu cela ! » (L-PB1). Son constat est le suivant : les étudiants ayant un baccalauréat professionnel ont beaucoup de difficultés et abandonnent en cours de formation. Une deuxième rencontre, cette fois avec deux membres de l'équipe pédagogique (L-PB1 de nouveau et L-PB2) a eu lieu au sein de l'établissement. L'échange a porté sur l'augmentation et sur l'intégration de ces personnes dans la formation. Selon nos interlocutrices, les professeurs de lycée des filières professionnelles incitent naturellement leurs élèves à se tourner vers un BTS, au moment de la formulation des vœux d'orientation post-bac. Pourtant, selon ces professeures, certains élèves ont un niveau modeste pour suivre le rythme et le volume de travail d'un BTS. Au plan national, la loi sur l'Enseignement Supérieur et à la Recherche de 2013 (loi ESR 2013) prévoit « l'accès des bacheliers professionnels en S.T.S. (Sections de techniciens supérieurs) et des bacheliers technologiques en I.U.T. (Instituts

universitaire de technologie) notamment par l'instauration de proportions minimales de ces bacheliers dans les effectifs de ces formations ». Nos deux interlocutrices déclarent être déçues de la procédure de recrutement, qui se réalise uniquement à partir des dossiers déposés sur le « dispositif d'admission post-bac » (désormais APB). Cette procédure ne permet pas d'évaluer le niveau et l'attitude du futur étudiant. L'idée d'un entretien de recrutement en BTS a été avancée.

Les professeurs de BTS interrogés attribuent essentiellement ce phénomène de décrochage aux acquis scolaires insuffisants des bacheliers professionnels. Cependant, ce constat doit être élargi pour prendre en compte les variables sociales. De plus, notre approche, sensible au contexte, nous amène aussi à réfléchir sur le lien existant entre le contexte et les abandons (figure 5.1). Nous nous questionnons donc davantage sur l'existence de caractéristiques spécifiques à la Guadeloupe pouvant expliquer ce décrochage, sachant que celles relatives à l'origine sociale de l'étudiant a déjà été repéré (Orange, 2008).

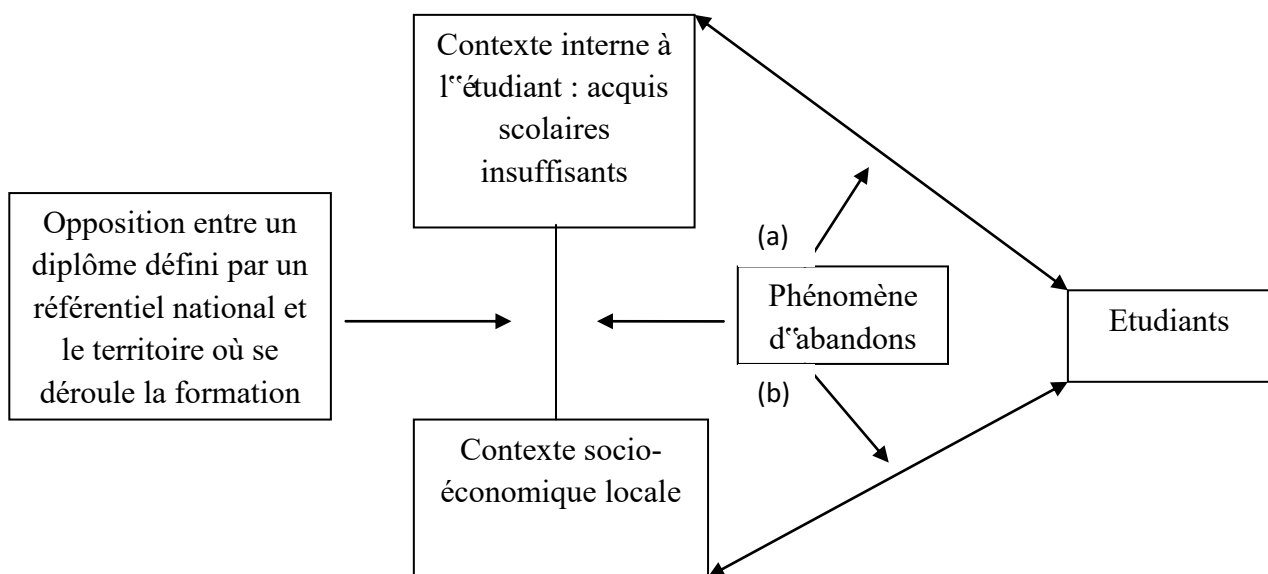


Figure 5.1 : questionnement sur le phénomène d'abandon

- (a) Les professeures attribuent le phénomène d'abandon aux acquis scolaires insuffisants des bacheliers professionnels.
- (b) Nous nous questionnons sur l'existence de caractéristiques propres au contexte socio-économique local.

Nous faisons le choix de rencontrer les étudiants ayant quitté la formation avant son terme pour deux raisons. Premièrement, nous voulons identifier les motifs et fondements de leur

décision. Deuxièmement, nous souhaiterions apporter des éléments de compréhension de ce phénomène d'abandon aux professeures (L-PB1 et L-PB2) qui parfois, se sentent responsables.

Nous avons bien conscience des limites de ce travail qui pourrait cependant s'inscrire dans la perspective plus large d'une étude sur le décrochage universitaire aux Antilles, qui est plus important que dans l'Hexagone.

5.2. Présentation de la méthodologie

Nous faisons le choix d'une méthode ethnosociologique de recherche en recueillant le témoignage des sujets en situation d'abandon. C'est une forme d'enquête qui permet « la saisie des logiques propres à tel ou tel monde social, ou à telle ou telle catégorie de situation » (Bertaux, 2013, p.17). D'après cet auteur, cette approche ethnosociologique a pour postulat que « les logiques qui régissent l'ensemble d'un monde social ou mésocosme sont également à l'œuvre dans chacun des microcosmes qui le composent » (p.17) ce qui devrait permettre la saisie de quelques logiques sociales à l'œuvre chez ces étudiants en situation d'abandon. Nous espérons que cette enquête pourra fournir une entrée, un point de départ, pour l'étude plus générale des aspects contextuels du phénomène d'abandon en Guadeloupe.

La première difficulté a résidé dans le fait que nous ne disposions pas de contact direct avec ces étudiants. En présentant la démarche de recherche comme étant utile pour la compréhension du phénomène auquel elles ont été confrontées, les professeures nous ont facilité l'accès aux informations utiles pour prendre contact avec ces étudiants.

5.2.1. Techniques de recueil des données

Une technique qualitative de recueil de données

Nous nous inscrivons dans une démarche qualitative de recherche, en conduisant des entretiens de type semi directif et non directif, permettant de reconstituer l'expérience vécue des étudiants. Pour ce faire, certaines parties de l'entretien relèvent du récit de vie. Ceci nous permet de comprendre les difficultés des étudiants dans cette formation ainsi que leur décision de l'abandonner.

Nous avons interviewé six étudiants en situation d'abandon. La durée effective de scolarité de ces étudiants a varié entre deux semaines et neuf mois. Tous les abandons se sont produits avant le premier stage professionnel.

Nous présentons maintenant la grille d'entretien et les modalités de conduite de l'entretien.

Modalités de l'entretien et présentation de la grille d'entretien

Les entretiens sont enregistrés à l'aide d'un dictaphone puis sont retranscrits intégralement. (Annexe 22). La grille d'entretien (voir tableau 5.1) se compose de cinq parties thématiques comportant des questions principales et des questions de « relances » afin d'obtenir à la fois « un discours librement formé par l'interviewé, et un discours répondant aux questions de la recherche. » (Blanchet, Gotman, 2013, p.62). Les parties thématiques de l'entretien (alternant des questions dirigées et ouvertes) sont organisées selon un axe chronologique du parcours du sujet afin de cerner ses expériences vécues. Ainsi, la première partie thématique, de type semi-directif comporte une question qui porte sur le choix de la formation. La question 2 (de la deuxième partie de type non-directif) permet au sujet d'entamer son récit de vie en l'incitant à raconter son expérience pendant l'année en BTS « le verbe « raconter » (faire le récit de) est ici essentiel :il signifie que la production discursive du sujet a pris la forme narrative. » (Bertaux, 2013, p. 35). La question 3 vise à encourager la verbalisation sur le fondement de la décision d'abandon. Nous restons dans démarche de type « récit de vie » qui « trouve son intérêt dans l'étude de questions qui peuvent être éclairées par l'examen de la temporalité » (Burrick, 2010). En l'occurrence, en abordant le fondement de la décision d'abandon, nous touchons à un point sensible de l'expérience vécue par le sujet. La question 4 revient à une forme plus semi-directive de l'entretien. Enfin, la question 5 consiste à provoquer chez l'étudiant une analyse réflexive sur la fonction d'assistant de manager. Il s'agit aussi d'une partie semi-directive.

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
1	Le choix Pour qu'elle(s) raison(s) aviez-vous choisi le BTS AM ?	Pourquoi le BTS AM ? <ul style="list-style-type: none"> • Quel était son rang dans vos vœux ? • Quels sont les aspects de ce BTS qui vous ont motivé ? Le stage professionnel : <ul style="list-style-type: none"> • Quelle a été la place du stage professionnel dans ce choix ? • Le stage professionnel est-il un élément de la formation qui vous a motivé ? • Le stage professionnel a-t-il orienté ce choix ? • Que représente le stage professionnel pour vous ?

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
2.	Partie « récit de vie » Comment s'est passée votre année jusque maintenant	<i>Partie non directive</i>
2a	Les premières difficultés Racontez-moi ce qui s'est passé cette année ?	Comment avez-vous abordé cette année ? Les premières difficultés : <ul style="list-style-type: none"> • Quand les rencontrez-vous ? • Défaut d'explication de la part des professeurs ? • Charge de travail ? • Enseignements concernés ? • Ce n'était pas ce à quoi vous vous attendiez ? <i>Si les difficultés personnelles remontent : interrompre l'enregistrement.</i>
2b	La décision Comment s'est construite votre décision de mettre fin à l'année de BTS ?	Racontez-moi un ou deux incidents ou événements qui ont contribué à votre décision ? Plus précisément : les enseignements ? la relation professeur/étudiant, le niveau est trop élevé ? Les débouchés professionnels ne me conviennent pas ? Et quelle est la raison déterminante ?
2c	Et maintenant ? (cette année) Quel bilan tirez-vous de cette année ?	Quelle image garderez-vous de cette formation ? Quels sont les points forts de cette formation ? Les points faibles ? Que retenez-vous de cette formation ? Quels apports positifs retenez-vous ? Quels sont vos projets pour <i>le reste</i> cette année ?
3.	Je vais vous embêter avec des questions plus précises... sur le fondement et le moment de votre décision	Vous avez arrêté la 1^{ère} année de BTS, bien avant le stage professionnel : Ne pensez-vous pas qu'il vous aurait aidé à y voir un peu plus clair ? Plus précisément : <ul style="list-style-type: none"> • Ne pensez-vous pas qu'il vous aurait aidé à mieux appréhender le métier de l'AM ? • Ne pensez-vous pas qu'il vous aurait aidé à préciser votre projet professionnel ? Depuis, vous-êtes-vous dit que vous avez arrêté trop tôt ? Plus précisément : <ul style="list-style-type: none"> • Que vous auriez du continuer jusqu'au bout de la 1^{ère} année ? • Peut-être ensuite auriez-vous eu l'envie/la motivation de continuer en 2^{ème} année ?

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
4	L'avenir...	
4a	La poursuite d'études Et plus tard (année prochaine) ?	Quel est votre projet pour l'année prochaine ? Refaire un BTS ? Le même (AM) ? Un autre ? Ici ? Ailleurs ? Etablissement public/privé ? Pourquoi ? Aller à l'université DUT ? Lequel ? Licence ? Laquelle ? Ici ? Ailleurs ? Pourquoi ? Autre...
4b	Le projet professionnel Quel est votre projet professionnel ?	Le projet professionnel a-t-il changé ? L'envisagez-vous ailleurs ? Ici ? Pourquoi ?
5.	Bilan : Retour sur un choix	Analyse réflexive sur le métier d'AM
5a	Que pouvez-vous me dire sur le métier de l'assistant de manager ?	Selon vous, qu'est-ce qu'être AM ? Quelles sont vos sources ? D'où tirez-vous vos connaissances sur le métier de l'AM (Plaquettes, personnes de l'entourage, etc.) ? Est-ce que ce métier vous conviendrait ?
5b	AM ici et ailleurs...	Pensez-vous que le métier d'un AM dans l'Hexagone soit différent de celui qui l'exerce ici en Guadeloupe ? Pour quelles raisons ?

Tableau 5.1 : grille de l'entretien

L'entretien se termine par une demande d'informations générales sur l'histoire de vie des sujets. Nous proposons de détailler dans le point suivant les techniques d'analyses des données.

5.2.2. Techniques d'analyses des données

Nous utilisons les mêmes techniques que celles employées pour l'enquête 1 portant sur les conceptions et pratiques déclarées de professeurs d'économie-gestion de BTS en Guadeloupe, sur la contextualisation didactique (chapitre 3) que nous rappelons brièvement. Nous effectuons une lecture flottante des textes pour relever le sens général exprimé par l'enquêtée. Ensuite, un travail d'analyse et de découpage du texte est effectué, pour isoler en catégories, ce que dit le sujet sur chaque thématique abordée durant l'entretien. Puis, nous réalisons des sous-catégories à partir de l'idée principale du discours du locuteur, dont les extraits les plus significatifs viennent illustrer ses principales idées. Ce découpage du texte nous a permis d'identifier des *unités d'enregistrement*, qui permettent, selon nous, de rendre-compte d'épisodes significatifs de l'énoncé du locuteur et de sa position subjective.

5.3. Présentation des résultats

Nous commençons cette présentation par les conditions de passation de chaque entretien avant de rendre compte du contenu des entretiens.

5.3.1. Caractéristiques des sujets et déroulement des entretiens

Nous rappelons que les renseignements relatifs à l'âge, au parcours scolaire, aux choix d'orientation fait sur APB proviennent du questionnaire initial, relatif à la promotion assistant de manager.

5.3.1.1. Caractéristiques de l'entretien 1 avec l'étudiante E-A121 (entretien réalisé le 18 juin 2014 à 19h00)

Informations générales

L'enquêtée est une femme de 20 ans ayant obtenu un baccalauréat professionnel Commerce en 2013 dans un lycée situé en région Pointoise. Au moment de la constitution de son dossier de candidatures via APB, le diplôme de BTS a été formulé en vœux prioritaire d'orientation. La spécialité assistant de manager fut son premier choix et la spécialité « commerce internationale » fut son deuxième choix. Aucun autre souhait de formation Post Bac n'a été formulé. Elle a toujours vécu en Guadeloupe.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé au domicile de l'enquêtée, chez ses parents. Avant de débiter l'entretien, l'enquêtée a voulu que nous fassions le point sur mon parcours universitaire et les raisons qui ont motivé ce projet de recherche.

Interaction enquêteur/enquêtée

Dans la mesure où nous avons vu que l'enquêtée paraissait tendue, nous avons fait en sorte de la mettre à l'aise avant de débiter l'interview. Nous avons profité de notre échange à propos de notre parcours personnel, pour la rassurer en lui indiquant qu'elle était là pour être écoutée, qu'il s'agit d'un cadre dans lequel elle peut – et doit – s'exprimer librement et qu'elle n'était pas là pas pour être jugée, évaluée etc. Ainsi, nous avons eu l'impression nous avons pu créer un climat de confiance nécessaire à l'entretien.

La question 2a « racontez-moi ce qui s'est passé cette année » semble avoir provoqué une tension chez notre interlocutrice en faisant émerger des souvenirs plus difficiles.

L'entretien a permis d'aborder toutes les thématiques. Nous avons l'impression, après les inquiétudes initiales de l'interviewée, d'un échange sincère dans un climat calme et agréable.

Durée

L'entretien a duré 40 min.

5.3.1.2. Caractéristiques de l'entretien 2 avec l'étudiante E-A113 (entretien réalisé le 19 juin 2014 à 11h40)

Informations générales

L'enquêtée est une femme de 18 ans qui a obtenu un baccalauréat professionnel comptabilité en 2013, dans un lycée de Saint-Martin. Au moment de la constitution de son dossier de candidatures via APB, le diplôme de BTS a été formulé en vœux prioritaire d'orientation. La spécialité « tourisme » fut son premier choix et la spécialité « assistant de manager » fut son deuxième choix. Aucun autre souhait de formation Post Bac n'a été formulé. Elle est d'origine Saint-martinoise (anglophone) et est venue en Guadeloupe afin de suivre la première année de BTS assistant de manager ; au moment de l'entretien, cela lui faisait environ dix mois de présence dans le département.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans la salle de travail réservée aux doctorants de l'ESPE de Guadeloupe. Aucune interruption n'a eu lieu durant l'enregistrement.

Interaction enquêteur/enquêtée

L'interaction a été particulière à gérer. Notre interlocutrice étant anglophone, il a parfois fallu employer des terminologies différentes de celles prévues au départ. Le cadre de l'interaction a été d'une façon générale, paisible et agréable. Nous n'avons pas noté de signes particuliers du côté de l'enquêtée durant l'interaction. Elle est restée souriante et semblait se prêter à cet exercice avec enthousiasme.

Première impression

Les difficultés d'ordre linguistiques ont pu limiter quantitativement les informations.

Durée

L'entretien a duré 13 min 58 s.

5.3.1.3. Caractéristiques de l'entretien 3 avec l'étudiant E-A112 (entretien réalisé le 20 juin 2014 à 12h30)

Informations générales

L'enquêté est un homme de 18 ans qui a obtenu un baccalauréat professionnel Commerce en 2013, dans un lycée situé en région Pointoise. Au moment de la constitution de son dossier de candidatures via APB, le diplôme de BTS a été formulé en unique vœux d'orientation. Le classement des spécialités envisagées est le suivant : négociation et relation client en premier choix, suivi de commerce international et d'assistant de manager qui constitue son troisième et ultime choix.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 12H40 au domicile parental de l'enquêté. Comme pour l'entretien avec l'étudiante E-A121, notre interlocuteur a souhaité que nous lui apportions des précisions sur notre parcours universitaire et professionnel, ainsi que sur les métiers que nous envisageons de faire après la thèse. Il s'en est suivi une discussion générale sur le comportement des jeunes en Guadeloupe. Durant ces échanges, nous avons aussi pu obtenir des informations personnelles sur l'enfance et l'adolescence de l'enquêté.

Interaction enquêteur/enquêté

Nous étions aux côtés d'un étudiant souriant, agréable qui donnait l'impression de se prêter à cet exercice avec enthousiasme.

Avant d'entamer l'interview, il a clairement précisé qu'il voudrait répondre de façon libre, sincère et ouverte aux questions que nous allions aborder. Ainsi, dès la première question, nous avons pu remarquer la franchise de ses propos. Pour la partie non directive de l'entretien, nous avons observé un changement d'attitude lors des questions visant à recueillir son sentiment d'avoir mis fin à la formation trop tôt (avant le stage professionnel de fin d'année). Ceci s'est traduit par une attitude plus anxieuse et nerveuse. Puis, lorsque nous sommes arrivés à la thématique suivante concernant à la fois la poursuite des études, et les projets professionnels, l'enquêté semblait de nouveau plus détendu.

Premières impressions

L'entretien a permis d'aborder toutes les thématiques prévues. L'étudiant s'est exprimé librement : il a été plus loquace au moment d'exprimer son sentiment sur la formation. Toutes

les thématiques ont été abordées. Nous tirons une satisfaction des informations recueillies lors de cette rencontre.

Durée

L'entretien a duré 39 min.

5.3.1.4. Caractéristiques de l'entretien 4 avec l'étudiante E-A000 (entretien réalisé le samedi 21 juin 2014 à 10h00)

Informations générales

L'enquêtée est une femme de 22 ans qui a obtenu un baccalauréat professionnel *Secrétariat* dans un lycée situé dans une commune du sud de la Basse-Terre. Elle a été présente deux semaines au sein de la formation : elle n'était déjà plus présente lors de la passation du premier questionnaire réalisé. Cet entretien nous a permis de faire le point sur ses vœux d'orientation : au moment de la constitution de son dossier de candidatures via APB, le diplôme de BTS a été formulé en vœux d'orientation prioritaire dont les spécialités assistant de gestion PME/PMI en vœu un, et assistant de manager en vœu deux. Elle a toujours vécu en Guadeloupe.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans l'un des espaces de travail de la médiathèque intercommunale de Basse-Terre.

Interaction enquêteur/enquêtée

Le cadre de l'interaction a été d'une façon générale, paisible et agréable. Nous n'avons pas noté de signes particuliers du côté de l'enquêtée durant l'interaction. Elle est restée souriante et semblait se prêter à cet exercice avec intérêt. Lorsque nous sommes arrivés à la question 5b), l'enquêtée a souhaité une interruption de l'enregistrement, pour disposer d'un temps de réflexion. Cette dernière a été relativement courte (environ trente secondes).

Premières impressions

L'enquêtée a répondu de façon brève mais précise aux questions. Toutes les thématiques ont été abordées.

Durée

L'entretien a duré 11 min 28 s.

5.3.1.5. Caractéristiques de l'entretien 5 avec l'étudiante E-A101 (entretien réalisé le 26 juin 2014 à 10h35)

Informations générales

L'enquêtée est une femme de 20 ans qui a obtenu un baccalauréat technologique sciences et technologies tertiaires en communication et gestion des ressources humaines, dans un lycée situé à Basse-Terre. Au moment de la constitution de son dossier de candidatures via APB, le diplôme de BTS a été formulé en premier vœu d'orientation avec une seule spécialité retenue, celle d'assistant de manager. Le diplôme de Licence a été formulé en deuxième vœu d'orientation avec un seul parcours mentionné, celui d'économie-droit. Elle a toujours vécu en Guadeloupe.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans l'un des espaces de travail de la médiathèque de Basse-Terre.

Durée

L'entretien a duré 16 min et 18 s.

5.3.1.6. Caractéristiques de l'entretien 6 avec l'étudiante E-A114 (entretien réalisé le 13 juillet 2014 à 12h25)

Informations générales

L'enquêtée est une femme de 20 ans qui a obtenu un baccalauréat professionnel secrétariat dans un lycée situé à Basse-Terre. Au moment de la constitution de son dossier de candidatures via APB, seul le diplôme de BTS a été formulé en vœu d'orientation avec les spécialités assistant de manager (vœu 1) et commerce international (vœu 2). L'enquêtée est née dans l'Hexagone où elle a vécu toute sa petite enfance et la majeure partie de son adolescence. C'est après avoir terminé sa classe de seconde (dans l'Hexagone) qu'elle est venue en Guadeloupe. L'enquêtée a vécu trois ans en Guadeloupe et est retournée vivre dans l'Hexagone à l'issue de son départ de la cohorte du BTS AM que nous suivons.

Cadre de l'entretien

L'enquêtée vit dans l'Hexagone au moment de la réalisation de l'entretien ce qui justifie le fait qu'il ait été réalisé par téléphone. Il a été parfois difficile de s'entendre du fait de décalages causés par l'appel à distance, sans que cela compromette l'intégralité des propos. Durant l'entretien, l'enquêtée fait part des raisons pour lesquelles elle a voulu quitter la Guadeloupe d'une part, et d'autre part, pourquoi elle s'oppose à l'idée d'envisager un avenir professionnel en Guadeloupe.

Interaction enquêteur/enquêtée

Bien que nous n'ayons pas pu relever d'éléments non verbaux, nous avons l'impression que l'enquêtée ait été à l'aise dès le début de l'interview.

Premières impressions

Nous avons vraiment eu l'impression que c'est un véritable échange, dialogue qui s'est réalisé dans la mesure où l'étudiant s'est exprimé librement. Toutes les thématiques ont été abordées : nous gardons à l'esprit la richesse des informations recueillies.

Durée

L'entretien a duré 36 min 36 s.

5.3.2. Présentation des réponses aux entretiens

L'exploitation des données issues des entretiens révèlent de nombreuses idées principales. Nous présentons dans cette rubrique chacune des idées principales que nous avons identifiées.

5.3.2.1. Question 1 : pour qu'elle(s) raison(s) aviez-vous choisi le BTS AM ?

Le traitement des réponses apportées à cette question a livré les unités d'enregistrements suivants :

a : les contraintes liées à la coordination des affectations des candidats issus de filières professionnelles dans les formations sélectives publiques et privées (**liste d'attente**).

b : l'insatisfaction des candidats (**vœu par défaut**) suite à la proposition d'admission délivrée par la plateforme APB.

c : la satisfaction des candidats (**vœu avec conviction**) suite à la proposition d'admission délivrée par la plateforme APB.

d : la cohérence entre filière d'études post-bac et le projet professionnel (**projet professionnel**).

e : l'élément faisant partie intégrante de la formation se réalisant obligatoirement à l'étranger (**stage professionnel à l'étranger**) motivant le choix d'accepter la proposition d'admission délivrée par la plateforme APB.

f : le baccalauréat possédé (**type de baccalauréat**) agit sur les vœux saisis sur la plateforme APB.

Les unités prédominantes sont l'unité « le stage professionnel » et l'unité « type de Baccalauréat » (tableau 5.2). Les unités moyennement dominantes sont « vœu avec conviction » et « vœu par défaut ». Afin de justifier leur choix de formation, les étudiants affirment que la réalisation d'un stage à l'étranger fut un élément moteur, nous permettant de classer positivement l'unité d'enregistrement « stage professionnel ». L'unité d'enregistrement « type de baccalauréat » contient les informations suivantes :

- Deux étudiants (E-A121 et E-A112) titulaires d'un baccalauréat professionnel commerce expriment le fait que leur vœu de formation a été réalisé sous contrainte d'être un bachelier professionnel.
- Une étudiante (E-A114) exprime que son choix de formation s'inscrit dans la continuité du baccalauréat professionnel secrétariat qu'elle a obtenu.
- Une étudiante (E-A101) exprime que son choix final s'inscrit dans la continuité du baccalauréat technologique sciences et technologies de la gestion, communication et gestion des ressources humaines, dont elle est titulaire.

Par conséquent, si deux étudiants (E-A121 et E-A112) se vivent en échec par rapport au vœu de formation compte-tenu du type de baccalauréat qu'ils possèdent, deux autres étudiantes (E-A114 et E-A101) vivent au contraire, ce vœu de formation comme satisfaisant compte-tenu du type de baccalauréat qu'elles ont obtenu. C'est pourquoi, nous classifions l'unité d'enregistrement « type bac » comme étant ambivalente (tableau 5.2).

	Unités d'enregistrement	Fréquence d'apparition
Unités positives	Stage professionnel à l'étranger	5
	Vœu avec conviction	3
	Projet professionnel	1
Unités ambivalentes	Type de Baccalauréat	4
Unités négatives	Liste d'attente	2
	Vœu par défaut	3

Tableau 5.2 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 1

Nous avons fait le choix de mettre en gras les unités d'enregistrement prédominantes (tableau 5.2). D'une façon générale, cette question livre en premier des réponses mettant en lien la procédure nationale de coordination des admissions dans l'enseignement supérieur (liste d'attente, vœu par défaut), le type de baccalauréat obtenu, la connexion entre le choix de formation et le projet professionnel (projet professionnel) et les éléments/caractéristiques de la formation ayant motivé le choix de formation (stage professionnel). Les unités d'enregistrement rendent compte d'une certaine constante dans les réponses qui témoignent d'un choix opéré sous contraintes imposées par l'institution, vécues comme négatives (APB) ou positives (le stage à l'étranger), ou personnelles (baccalauréat possédé) (tableau 5.2 et figure 5.2.).

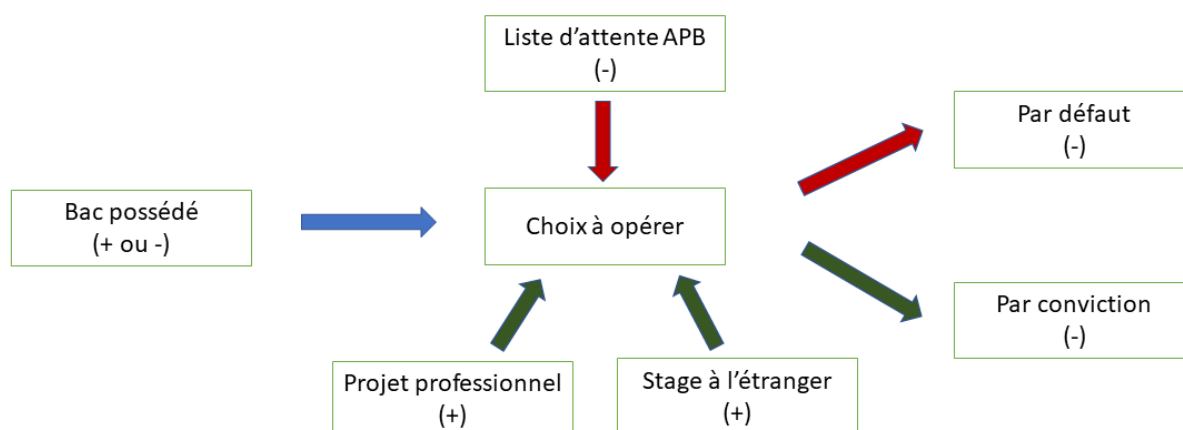


Figure 5.2 : le choix de la formation est opéré sous contraintes

Les questions de relances permettent ensuite de déceler que le stage professionnel se réalisant obligatoirement à l'étranger en première année de formation, est aussi un élément motivant ce choix pour cinq d'entre eux. Sur trois interlocuteurs ayant fait le choix de la formation avec

conviction, si deux des étudiants justifient le choix du BTS AM comme suite logique compte-tenu du bac obtenu, un autre inscrit ce choix en cohérence avec son projet professionnel. Sur les trois interlocuteurs ayant fait le choix de ce BTS par défaut, on constate que le type du baccalauréat apparaît comme un critère le justifiant de peur de n'être accepté nulle part ailleurs ce qu'explique l'extrait ci-dessous :

« Euh... Parce qu'en fait, enfin... déjà j'ai eu un baccalauréat professionnel commerce. [Respiration] Et j'avais postulé pour aussi le BTS euh... Management des unités commerciales. [Respiration] Euh... au lycée de... Faustin Fléret⁹⁷ mais le truc c'est que... j'étais sur liste d'attente ! [Respiration] Et euh... j'avais... enfin, on va dire une peur qu'on ne m'accepte pas donc, [respiration], comme on m'a accepté tout de suite dans le BTS assistant de manager, [respiration] j'ai dis oui, mais je ne savais pas tout à fait ce que ça voulait dire euh, le BTS assistant de manager ! [Respiration] Je n'étais pas plus informé que cela ! » (E-A121)

Parmi les étudiants ayant fait ce choix par défaut, il semblerait que le baccalauréat professionnel apparaît comme étant une sorte de barrière à l'entrée dans ces formations sélectives de l'enseignement supérieur. Dans cet extrait, nous voyons que cette étudiante (dont les vœux d'orientation furent uniquement des BTS) se précipite dans la première formation où elle est acceptée de crainte de ne pas être acceptée dans un BTS plus conforme à ses souhaits. Bien que la spécialité assistant de manager ne constituait que son quatrième ou cinquième vœu, l'étudiante s'y inscrit sans même prendre le temps de se renseigner sur la maquette de formation et le métier qu'elle prépare. Ces étudiants, au moment de la procédure se sentent déjà en situation d'échec, parce qu'ils sont en terminale professionnelle, et projettent cet échec sur leur formation future.

5.3.2.2. Question 2 : comment s'est passée votre année jusqu'à maintenant ?

À partir de la question 2, nous entamons la partie non directive de l'entretien dans laquelle le sujet enquêté fait un récit de ce qui s'est passé durant cette année de formation.

Question 2a : les premières difficultés

Le traitement des réponses apportées à cette question a livré les unités d'enregistrement suivantes :

⁹⁷ Le Lycée Faustin Fleuret est un lycée d'enseignement général et technologique public, situé dans le Nord Grande-Terre en Guadeloupe.

a : une sous-estimation de la quantité de travail exigée (**rythme soutenu**) existant dans ces formations sélectives de l'enseignement supérieur très éloigné de celle du lycée.

b : une rupture entre les matières enseignées (**nouvelles matières**) dans cette spécialité de formation et celles vues au lycée.

c : des difficultés liées à l'éloignement du domicile familial (**logement de l'étudiant**) qui imposent aux familles d'installer leur enfant à proximité de l'établissement afin de favoriser le suivi des cours.

d : des difficultés liées aux dépenses engendrées pour les familles (**coûts**) afin que leur enfant travaille dans de bonnes conditions.

e : des difficultés liées à la vie privée de l'étudiant (**problèmes personnels**) impactant le suivi de la formation.

L'unité prédominante est l'unité « nouvelles matières » et les unités moyennement dominantes sont « rythme soutenu » et « coûts ». D'une façon générale, les réponses livrées sont en lien à la fois avec le contexte pédagogique de la formation et avec la sphère privée de l'étudiant.

		E-A121	E-A113	E-A112	E-A000	E-A101	E-A114	Totaux
Difficultés liées à la sphère pédagogique	a : rythme soutenu							3
	b : nouvelles matières							4
Difficultés personnelles liées à la sphère privée	c : logement étudiant							2
	d : coûts							3
	e : problèmes personnels							2

Tableau 5.3 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 2

Les cellules qui ont été grisées sont celles montrant la présence de l'unité d'enregistrement

Si trois étudiants (E-A121, E-A112 et E-A000) mentionnent une ou deux difficultés, les trois autres (E-A113, E-A101 et E-A114) en expriment trois ou quatre. La question des premières difficultés vécues durant cette année de formation a en effet entraîné des durées de réponses variables (tableau 5.4) d'un interlocuteur à un autre.

Interlocuteurs	E-A121	E-A112	E-A113	E-A101	E-A000	E-A114
Durée	5min 27s	5min 03s	2min 16s	2min 30s	1min 15s	3min 32s

Tableau 5.4 : durée des réponses des interlocuteurs

Les verbatim obtenus traduisent les souffrances vécues par les sujets :

« J'ai un baccalauréat professionnel Commerce. Et être « assistant de manager », c'est bien précisé c'est être « assistant ». C'est-à-dire comptabilité euh, secrétariat et moi je n'ai aucune notion de comptabilité, [respiration] ni de secrétariat. Ils nous ont donné des logiciels que je n'ai jamais vu de ma vie, [...] franchement c'était, c'était difficile » (E-A112)

Pour l'étudiant E-A112, les premières difficultés ressenties viennent de la rupture entre les enseignements dispensés dans la spécialité du BTS AM et ceux auxquels il a été confronté au lycée lors de la préparation de son baccalauréat professionnel commerce. Cet étudiant estime avoir entamé son année de formation avec un certain handicap : une charge de travail supplémentaire par rapport à ses camarades de classe venant de filières plus adaptées, afin de rattraper ses lacunes dans les enseignements concernés. Pourtant, le rythme de ce BTS est déjà soutenu pour un étudiant (E-A114) bachelier d'une filière professionnelle, dont la spécialité du baccalauréat est plus proche des objectifs du BTS AM de celui de l'étudiant E-A112 :

« Alors Euh... le BTS euh... Ce BTS est un BTS qui est vraiment difficile. [Respiration] Faut vraiment euh... euh s'y mettre dedans mais dès le début parce que sinon on, on se noie. Ça, c'est mon avis après euh... [Respiration] chacun son rythme, mais euh... faut prendre le rythme tout de suite sinon on n'y arrive pas. Cela été mon cas, enfin... mon cas, je n'ai pas réussi à prendre le rythme tout de suite donc je me suis noyée complètement. » (E-A114)

Certains étudiants mettent en relation la question de la charge de travail avec les difficultés de transport en Guadeloupe. En effet, des temps de transports élevés – pour une île de dimension réduite – sont une contrainte importante dans le quotidien des guadeloupéens. Afin de limiter la perte de temps de l'étudiant dans les transports, temps qu'il pourrait consacrer aux travaux personnels exigés par l'équipe pédagogique, il paraît judicieux pour les parents de loger leur enfant à proximité de l'établissement de formation. Les étudiants eux-mêmes ressentent ce besoin. Par exemple, l'étudiante E-A101, qui vit sur la commune de Basse-Terre avec sa tante

sans emploi, avait choisi cette formation avec conviction : « [...] euh... c'était le seul BTS qui m'intéressait le plus ! » (E-A101). Cependant, le temps de parcours entre Basse-Terre et Petit-Bourg, d'environ 45 minutes aux heures de faible circulation, s'élèvera le plus souvent à une heure et 45 minutes aux heures d'entrée et de sortie du lycée. Estimant cette perte de temps incompatible avec la charge de travail en BTS, elle envisageait de louer un studio ce qui s'est avéré impossible pour des raisons financières :

« [...] j'ai dû arrêter parce que... au niveau des finances, ce n'était pas trop ça, il fallait un studio et, comme moi je suis de Basse-Terre, à Petit-Bourg le studio c'est 450€. La bourse elle ne vient pas avant... octobre ! Donc, c'était un peu... difficile surtout que je ne suis pas fille unique, il y a d'autres enfants. » (E-A101)

Au fil de l'entretien, nous apprenons que la bourse constituait en effet l'une des seules sources de revenus sur laquelle l'étudiante pouvait compter couvrir les frais. Le coût d'un logement proche du lycée, supérieur à ses moyens financiers, a provoqué sa décision d'abandonner la formation.

Une autre étudiante E-A113, d'origine saint-martinoise, réussit à s'installer à proximité du lycée, cependant avec quelques difficultés :

« Au début c'était... genre le, le problème pour m'installer, pour trouver un appartement. Pendant que les autres commençaient à...travailler, bin moi je devais chercher un appartement et tout. [Respiration] Et ensuite lorsque j'ai trouvé un appartement, il fallait meubler l'appartement... et tout cela. Mais après je me suis dit que j'allais quand même continuer le BTS et tout, mais après... je ne sais pas, je me suis lâchée vers... euh... hum, en décembre » (E-A113)

Ici, c'est le temps pris pour chercher le logement et le rendre habitable, qui provoque une perte de temps que l'étudiante finit par trouver insurmontable.

Ainsi, aux difficultés sociales fréquentes en Guadeloupe, s'ajoute un manque d'anticipation des difficultés pouvant survenir dans le cadre d'études supérieures (recherche de logement, coût de ce logement etc.).

Question 2b : la décision

Pour cette question, nous offrons au sujet interrogé la liberté d'exprimer les différents éléments s'étant déroulés durant le temps passé en BTS AM qui ont contribué à leur décision

d'abandonner la formation. L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrement suivantes :

a : le désarroi des étudiants provoquée par une sous-estimation de la quantité de travail exigée (**rythme soutenu**) existant dans ces formations sélectives de l'enseignement supérieur très éloignée de celle du Lycée.

b : les résultats obtenus à l'issue du premier semestre de formation (**résultats du premier semestre**) confirmant les difficultés ressentis/vécus par les étudiants.

c : un encadrement par l'équipe pédagogique (**relation professeurs/étudiant**) ressenti comme pesant par l'étudiant, et pouvant limiter le champ de liberté de l'étudiant.

d : des difficultés liées aux dépenses engendrés par les familles (**coûts**) pour que leur enfant travaille dans de bonnes conditions.

d : le manque de collaboration et de solidarité entre étudiants en situation de réussite et ceux en situation d'échec scolaire (**relations entre étudiants**) pouvant impacter à la fois le climat de classe et le ressenti d'infériorité de certains étudiants.

f : les fonctions auxquelles sont préparés les étudiants à travers cette formation (**débouchés professionnels**) ne correspondant pas à leurs attentes professionnelles.

Les unités prédominantes sont l'unité « résultats du premier semestre » et l'unité « débouchés professionnels ». D'une façon générale, les réponses livrées portent sur des éléments pédagogiques, des éléments personnels, des éléments en lien avec le climat de classe et des éléments en lien avec la finalité du diplôme (tableau 5.5). Nous remarquons que deux unités d'enregistrement (rythme soutenu et coûts) révélées lors de la sous-question (2a) ci-dessus, relatives aux premières difficultés de l'étudiant durant son temps au sein de la formation, se retrouvent aussi au niveau de ce point.

		E- A121	E- A113	E- A112	E- A000	E- A101	E- A114	Totaux
Des éléments pédagogiques	a : rythme soutenu							2
	b : résultats du premier semestre							4
	c : relationnel avec les professeurs							1
Des éléments personnels	d : coûts							2
Le climat de classe	e : relationnel avec les étudiants							2
La finalité du diplôme	f : débouchés professionnels							3

Tableau 5.5 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 2b

Les cellules qui ont été grisées sont celles montrant la présence de l'unité d'enregistrement.

Si pour trois étudiants (E-A121, E-A113 et E-A112), les débouchés professionnels du BTS assistant de manager ne conviennent pas à leur projet professionnel initial, les trois autres (E-A000, E-A114 et E-A101) estiment que les débouchés professionnels sont, au contraire, en adéquation et s'inscrivent dans la continuité de leur projet professionnel initial. Les réponses sont cohérentes avec les éléments relevés pour la question 2a.

D'un côté, la décision de mettre fin à l'année de BTS s'est construite avec pour fait marquant les résultats du premier semestre (E-A121, E-A113, E-A112 et E-A114) :

« Euh... je pense que c'est lorsque j'ai eu mes notes. J'ai vu que j'avais 9 de moyenne alors que l'année dernière j'étais toujours dans les 14 de moyenne, je me suis dit que ce n'était pas possible quoi ! Donc [...] je me suis dit bon qu'il vaudrait mieux que j'aille faire quelque chose qui me plaise vraiment. » (E-A113)

Par exemple, l'ensemble des premières difficultés exprimées par l'étudiante E-A113 lors de la réponse à la question 2a, ont eu en effet un impact sur ses résultats. Elle observe un décalage entre les résultats obtenus en BTS qui sont très inférieurs de ceux obtenus durant l'année de terminale professionnelle, ce qui contribue à son découragement et à la naissance de l'envie de se diriger vers une formation qui lui correspond davantage. La prise de décision s'inscrit dans un processus formé d'une succession de contraintes ou de constats personnels venant du sujet, qui s'ajoutent au moment de faire le bilan des résultats du premier semestre :

« J’avais l’impression de me noyer plutôt ! [...] Carrément me noyer ! Je n’arrivais, je n’arrivais pas... à avancer. Je n’arrivais pas à comprendre, [respiration] après je me suis dit bon je vais essayer de faire des efforts, je vais essayer de me motiver et même en essayant de me motiver, [grimace] j’ai réussi à avoir quelques, quelques petites moyennes mais... [Grimace] [...] C’était vraiment dur ! [...] Après euh... après comme j’au vu que cela ne fonctionnait pas, je me suis découragé et... [Respiration] j’ai laissé tomber. » (E-A121)

Dans le discours de l’étudiante E-A121, nous voyons paraître différentes phases du processus. La première est celle durant laquelle l’étudiant est asphyxié par le volume de travail. Dans un second temps, elle tente de pallier à cela en redoublant d’efforts par l’auto-motivation. Pourant, cela n’a pas été suffisant pour qu’elle obtienne de meilleurs résultats ce qui contribue à son découragement et a renforcé la volonté de mettre fin à son année de BTS AM. Nous voyons donc paraître une succésions de tensions (figure 5.3) pesant sur l’étudiant.

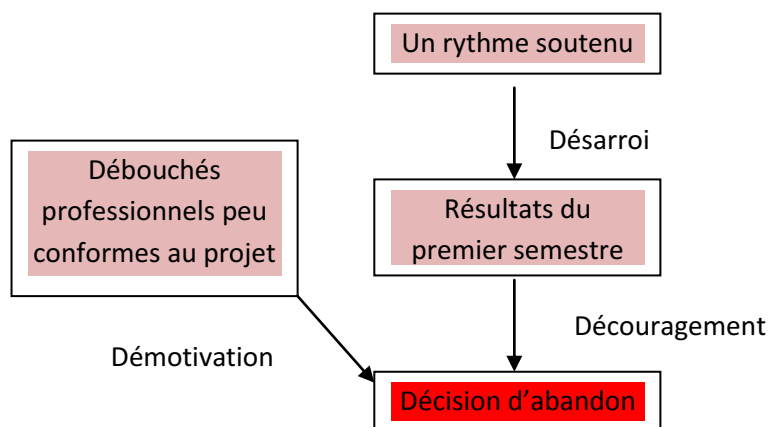


Figure 5.3 : tensions pesant sur l’étudiant de BTS

Il y a donc deux branches essentielles (raisons scolaires et les débouchés professionnels) qui ont poussé à la décision d’abandon. Sur les quatre sujets ayant abandonné principalement pour des raisons de résultats au premier semestre, seule E-A114 avait choisi cette formation avec conviction et adhère aux débouchés professionnels du diplôme. Cependant, cette étudiante souhaitait réaliser cette formation en alternance :

« En fait, à la base, si vous voulez moi mon BTS je voulais le faire en alternance. [...] Mais euh... en Guadeloupe ce n’est pas possible. [Respiration] Il y a très peu de... d’entreprises qui nous prend donc euh... pendant mes vacances en Métropole j’ai cherché euh... une école qui fait de l’alternance, et j’ai du passer un test, et j’ai été prise tout de suite.» E-A114

C'est donc un élément lié au contexte, à savoir l'étroitesse du bassin économique local, qui ne permet pas toujours de trouver un terrain conforme aux aspirations des étudiants, qui a conduit au renoncement en Guadeloupe.

D'un autre côté, la décision de mettre fin à l'année de BTS s'est aussi construite en relation avec des problèmes d'ordre personnels, liés à un manque de moyens face à des coûts imprévus qui permettraient aux sujets concernés (E-A000 et E-A101) de suivre la formation jusqu'à son terme :

« Quand tu vois que... enfin moi je vis avec ma tante, parce que je n'ai pas ma maman, et je n'ai pas mon papa. [Respiration] Mais, elle, comme elle ne travaille pas, donc c'était plus difficile pour elle donc j'ai dit bon ! Pour un peu la soulager, [respiration] même si je viens à recommencer après, [respiration], mais je vais arrêter, je vais essayer de trouver un travail pour voir comment je m'en sors et après je vais... reprendre ! ». (E-A101)

Nous pouvons donc compléter la figure 5.3 par l'ajout d'une troisième branche (raisons matérielles) explicative de la décision d'abandon (figure 5.4).

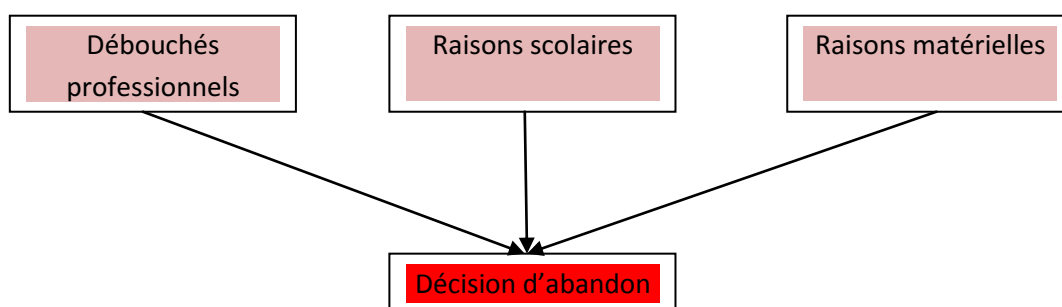


Figure 5.4 : tensions pesant sur l'étudiant de BTS

Question 2c) le bilan de l'année

Nous amenons le sujet à faire état de son vécu au sein la cohorte AM. Le traitement des réponses apportées à cette question a livré les unités d'enregistrement suivantes :

a : la richesse apportée par le niveau d'exigences qui permet à la fois une ouverture d'esprit, une responsabilité et le développement du sens de l'organisation (**maturation**) afin de répondre aux exigences pédagogiques du diplôme.

b : la découverte de nouveaux enseignements (**nouveaux savoirs**) permettant l'acquisition de nouvelles compétences.

c : la rencontre avec les étudiants de la deuxième année de formation permettant de prendre conscience de la portée professionnalisante (**formation complète**) de la formation.

d : la proximité de relation avec les professeurs (**encadrement équipe pédagogique**) existant dans les sections de techniciens supérieurs.

e : le manque de collaboration et de solidarité entre étudiants en situation de réussite et ceux en situation d'échec scolaire (**relations entre étudiants**) pouvant impacter le climat de classe et générer une perte d'estime de soi.

f : le contenu de la formation exigeant l'enseignement de deux langues vivantes étrangères (**deux langues étrangères obligatoires**) ne permettant pas à l'étudiant de faire un choix.

La réponse à cette question a entraîné de façon spontanée des modalités de réponses positives pour tous les sujets interrogés (tableau 5.6). Les questions de relance, portant sur les points forts et les points faibles de la formation, ont permis d'identifier des modalités de réponse ambivalentes et négatives. L'unité prédominante est l'unité « encadrement équipe pédagogique ». Cette unité d'enregistrement contient les informations suivantes :

- trois étudiantes (E-A121, E-A000, E-A101) affirment que l'équipe pédagogique est disponible et constitue un appui direct en cas de difficultés ;
- un étudiant (E-A112) affirme que l'équipe pédagogique semble dans un premier temps être à l'écoute, puis laisse en marge ceux qui ont plus de difficultés ;
- une étudiante (E-A114) met en avant la pression que l'équipe pédagogique fait peser sur l'étudiant.

Le tableau 5.6 présente les unités d'enregistrement et leur fréquence d'apparition.

	Unités d'enregistrement	Fréquence d'apparition
Unités positives	Maturité	3
	Nouveaux savoirs	3
	Une formation complète	1
Unités ambivalentes	Encadrement équipe pédagogique	5
Unités négatives	Manque de solidarité	2
	Deux langues étrangères obligatoires	1

Tableau 5.6 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 2c

Le passage de ces étudiants au sein de cette cohorte du BTS AM leur a permis d'appréhender le niveau d'exigence d'une formation au BTS : « Je vois ce que le BTS demande comme travail, ce que... et tout et euh... pour moi, ça m'a rapporté beaucoup ! » (E-A113). Tous les étudiants affirment dans un premier temps avoir tiré un bilan positif de cette expérience. Cette expérience s'inscrit dans leur vie de jeune adulte. Ils font part d'éléments relatifs à leur état d'esprit : « Ben qu'en fait que si... si tu ne fais rien pour ta vie eh ben... [Respiration] après on se servira de toi. Et en fait euh... [Respiration] il ne faut pas attendre sur les autres ! » (E-A112). Mais ils évoquent aussi une évolution de leurs connaissances dans certains domaines :

« Même si... j'ai quand même appris certaines choses, j'ai quand même progressé dans certains... [Respiration] En informatique ! J'ai progressé en informatique puisqu'on avait tout le temps des trucs à faire en informatique. Beaucoup de dossiers à faire, donc tous ce qui est bureautique... » (E-A121)

Cette évolution tempère le sentiment d'échec. De fait, cette expérience peut même constituer une sorte de tremplin (« Ça m'a motivé à... continuer mes études », (E-A113)) qui permet de préciser le projet professionnel (« Euh... je me sens plus... pff, je ne sais pas... plus... plus forte ! [...] Et là, je suis fixée sur ce que je veux faire surtout », (E-A121)). Cette expérience les conduit à sélectionner un cursus qui répond davantage à leurs attentes professionnelles et plus réaliste : « ça m'a fait [pff !] Être plus minutieux et ne pas se laisser... attraper par des rêves ! » (E-A112)⁹⁸. Au final, une étudiante (E-A114) dresse un bilan en demi-teinte qui nous semble assez bien synthétiser le ressenti de ses camarades. Le camarade professionnalisant de la formation est reconnu, mais une interrogation subsiste sur la quantité de travail à fournir au sein de cette formation :

⁹⁸ Nous reviendrons sur cet aspect à la présentation des résultats de la question 4.

« Euh... un bilan très mitigé en fait. Euh... parce que... [...] c'est vrai que j'ai appris pas mal de choses. [Respiration] C'est un BTS qui est très euh... complet moi j'ai envie de dire, [...] quand on voit la charge de travail qu'on a et quand on voit [...] ceux de deuxième année [...] Donc euh, on voit que c'est vraiment... complet quoi, qu'on est vraiment... qu'à la fin de ce BTS-là, on est vraiment prêt à travailler, on est prêt à être assistant de manager. Mais euh... c'est vraiment un grand, un gros travail. C'est vraiment... deux ans de sacrifice en fait ! » (E-A114)

Bien qu'ils n'aient suivi le cursus jusqu'à son terme, les étudiants ne font pas porter leurs griefs sur la formation elle-même, dont ils reconnaissent le caractère enrichissant.

5.3.2.3. Question 3 : le stage professionnel

Sur les six sujets interrogés, trois (E-A121, E-A113 et E-A101) déclarent regretter ne pas avoir continué jusqu'au stage professionnel et mentionnent les bénéfices qu'il leur aurait apporté : « J'aurai dû peut-être aller jusqu'à... au voyage ! Ça m'aurait fait euh... déjà beaucoup plus d'expérience. [Silence] C'est vrai quoi ! J'ai arrêté trop tôt ! [...] » (E-A101). Si elle considère avant tout ce stage comme un « voyage », cette étudiante pense qu'elle en aurait tirée une expérience qui apporte « un autre niveau » comme le dit une de ses camarades (E-A121). Un autre sujet (E-A114) mentionne des effets motivationnels : « je pense qu'on en ressort euh, beaucoup plus fort, beaucoup plus confiant et euh, ça nous booste en fait. ». À l'inverse, un autre étudiant (E-A112) estime qu'il n'était pas prêt pour le stage et n'exprime donc pas de regret :

« Je savais que je n'étais pas prêt pour aller à l'étranger, je n'avais aucune connaissance du BTS assistant de manager, j'ai préféré [respiration] partir et ne pas aller en stage en fait. [...] pour aller dans un pays étranger, peu importe espagnol ou anglais, essayer de... traduire tout ça quand tu ne connais pas c'est... c'est un gouffre ! C'est rentrer dans le gouffre ! » (E-A112).

Ce que les sujets ressentent à propos du stage est fonction de leur individualité. Compte-tenu de la courte durée vécue au sein de la classe, nous n'avons pas abordé cette question avec l'un des sujets (E-A000) interviewés.

5.3.2.4. Question 4 : L'avenir...

Cette question nous permet de connaître les projets des étudiants suite à leur décision de mettre fin au suivi de la formation.

Question 4a) la poursuite d'études

Sur les six étudiants interrogés, une étudiante (E-A000) s'était déjà réorientée dans une autre spécialité de BTS dans un établissement proche de son domicile parental sur la commune de Basse-Terre. Deux étudiants (E-A113, E-A112) envisagent de reprendre directement leurs études dans une section de technicien supérieur dont la spécialité de formation répondra davantage à leurs aspirations professionnelles. Un sujet désire recommencer le BTS assistant de manager dans de meilleures conditions : « Je tiens à recommencer parce que... comme j'ai eu des problèmes en début d'année, je préfère reprendre, et réapprendre les bases et repartir sur de bonnes bases on va dire [respiration] » (E-A114). Si trois étudiants envisagent avant tout la poursuite de leurs études en Guadeloupe, deux autres préféreraient plutôt partir dans l'Hexagone ou ailleurs afin de poursuivre leurs études (tableau 5.7).

		E-A121	E-A113	E-A112	E-A000	E-A101	E-A114	Totaux
STS	BTS AM				/			1
	BTS				/			2
Université	DUT				/			0
Formations hors université	Autres				/			2
Lieu de formation envisagée	Guadeloupe				/			3
	Ailleurs				/			2

Tableau 5.7 : les intentions des étudiants

L'étudiante E-A101, en particulier, semble hésitante quant à sa poursuite d'études :

« Pour le reste de cette année, bon, je ne sais pas encore, je pense peut-être aller... [Réfléchit] au camp militaire⁹⁹ et après euh... quand j'aurai euh... [Respiration] les fonds nécessaires je pense reprendre mon BTS mais pas ici euh...en... en France ! ».

⁹⁹ L'étudiante fait ici référence au Régiment du Service Militaire Adapté de la Guadeloupe (RSMA) est un dispositif qui relève du Ministère des Outre-Mer. Le RSMA a pour mission essentielle « l'insertion

L'étudiante E-A101 prévoit avant tout d'aller au Régiment du Service Militaire Adapté (RSMA) de la Guadeloupe. Cette expérience a fait prendre conscience aux étudiants de mieux préparer leur nouvelle orientation mais aussi d'oser donner la priorité à une formation qui correspond à leurs aspirations :

« [...] j'essaie de trouver une autre formation dans un autre BTS, négociation et relation clientèle. [Respiration] Soit en alternance ou soit... en continue. Mais... il faut, il faut que je trouve quelque chose qui... ait un rapport avec ce que je connais. [Respiration] Et... donc c'est pour ça ! Parce que depuis longtemps je voulais mais... on me faisait comprendre que je ne pouvais pas ! Donc c'est pour ça que maintenant [respiration] que je peux, je suis parti. » (E-A112)

Nous voyons s'affirmer une réelle détermination chez l'étudiant à vouloir poursuivre ses études dans une spécialité qui est en harmonie avec son cursus antérieur et ses projets futurs.

Le fait d'être un bachelier professionnel ne doit plus être vécu comme un frein à l'audace :

« C'est cela que je veux faire ! [...] Et cela fait longtemps que je veux faire cela mais je ne me suis pas... j'ai fait, tchip [claquement des doigts] [respiration] j'ai fait le BTS ! Je ne me suis pas écouté, j'aurai du euh... faire ça. Je, je me suis dit, [respiration] pendant toute l'année je me suis dit « pooooohhhh, je regrette, je regrette ». [Respiration] [...] Je n'ai pas envie d'avoir des regrets, dans quelques années je ne veux pas me dire, [respiration] si j'avais fait cela je ne serai pas... » (E-A121).

Ainsi, les étudiants ayant choisi la spécialité du BTS AM par défaut (E-A121, E-A113, E-A112), ont pris le temps de répertorier l'éventail des possibles, et déclaraient posséder désormais le courage de tenter ce dont ils ont vraiment envie et dont on leur a dit que cela ne leur était pas destiné.

Enfin, la poursuite d'études en Guadeloupe, est parfois vue comme plus sécurisante, même si cela n'exclue pas un départ ultérieur :

« Non je préfère le faire en Guadeloupe parce que... vu... [Respiration], je... connais l'Hexagone et je sais que c'est beaucoup plus dur qu'en Guadeloupe. [Respiration] Donc si je dois... m'en aller en France je préfère avoir déjà un bagage et, et [respiration] un bouclier, c'est-à-dire [respiration] que je préfère avoir un BTS ici, même... si je peux, si elle existe, une licence ici et après je continuerai d'autres études en France. » (E-A112)

Le premier diplôme obtenu en Guadeloupe permet de gagner en confiance en soi, ce qui semblait manquer à cet étudiant qui avait, à la question 3 estimé manquer de maturité pour tirer bénéfice d'un stage à l'étranger.

Question 4b) le projet professionnel

L'attention est essentiellement portée sur la représentation du lieu de déroulement de l'avenir professionnel de l'étudiant. Sur les six étudiants interrogés, quatre envisagent leur avenir professionnel dans le bassin régional tandis que deux autres étudiants envisagent leur avenir professionnel ailleurs (tableau 5.8).

		E-A121	E-A113	E-A112	E-A000	E-A101	E-A114
Lieu d'insertion professionnel	Guadeloupe						
	Ailleurs						

Tableau 5.8 : lieux d'insertion professionnels envisagés

Les raisons motivant cette volonté d'un avenir professionnel dans l'Hexagone pour les sujets (E-A113 et E-A114) ne sont pas similaires. Si l'un (E-A113) avance une raison d'ordre pratique « Euh... Là-bas j'ai déjà euh... un endroit où rester donc ça va faire un problème en moins pour moi » (E-A113), l'autre sujet (E-A114) met en exergue des contraintes liées à l'aménagement du territoire guadeloupéen pouvant rendre difficile l'entrée sur le marché du travail pour un jeune :

« Non en vacances peut-être mais euh... pour ma vie personnelle et même professionnelle, non ! [...] Ben déjà pour nous les jeunes, vivre là-bas ce n'est pas pratique du tout. [...] pour les déplacements ou même pour travailler par exemple. En tant que jeune euh... si on entre dans la vie active, qu'on veut travailler il faut avoir le permis, il faut... vraiment avoir

tout il faut, vraiment être indépendant très, très tôt en fait. Être autonome euh... Ah non, ce n'est vraiment pas évident du tout » (E-A114)¹⁰⁰

L'étudiante E-A114 ayant vécu sur les deux territoires, est défavorable à l'idée d'un avenir professionnel dans la région.

Parmi les 4 sujets défendant un avenir professionnel en Guadeloupe, 2 étudiantes (E-A101 et E-A121) affirment qu'elles sont prêtes à partir si les opportunités d'embauche sont effectivement meilleures dans l'Hexagone :

« Parce que... bon ! Je n'aime pas trop la Métropole mais histoire de ... ! [Respiration] Ici c'est déjà mieux parce que c'est mon cadre de vie, je suis déjà habitué... [Silence] mais c'est vrai qu'on dit qu'il n'y a pas beaucoup de travail ici mais bon. » (E-A101)

L'étudiante projette son avenir professionnel dans un lieu familier et rassurant tout en reconnaissant les difficultés socio-économiques régionales.

L'étudiante E-A000 ressent les mêmes difficultés ici et ailleurs (« la vie devient difficile ») et comme l'étudiante E-A112, estime qu'il y a des opportunités dans la région :

« Il y a beaucoup de possibilités en Guadeloupe, et... les jeunes qui disent cela, qui disent qu'il n'y a rien [respiration] c'est qu'ils... ce sont des jeunes qui ne font rien de leur journée ! [...] Parce qu'on a beaucoup de possibilités et, je préfère rester en Guadeloupe pour l'instant parce que... partir en France c'est une autre étape. » (E-A112)

Chez cette étudiante, le départ vers l'Hexagone, tant pour les études que pour l'insertion professionnelle est une étape qu'elle n'est pas prête à faire.

5.3.2.5. Question 5 : analyse réflexive sur la fonction « assistant de manager »

Question 5 a) Que pouvez-vous me dire sur le métier de l'assistant de manager ?

Le traitement des réponses apportées à cette question a livré les unités d'enregistrement figurant dans le tableau 5.9 que nous classons en unités positives, négatives et ambivalentes.

¹⁰⁰ Nous rappelons que l'étudiante E-A114 a été interrogée depuis l'Hexagone dont elle est originaire.

		E-A121	E-A113	E-A112	E-A000	E-A101	E-A114
Négatif	a : être une secrétaire						
	b : être un « chien »						
Ambivalente	c : seconder le manager						
Positif	d : avoir la tête sur les épaules						
	e : aider le manager						

Tableau 5.9 : l'image de la fonction d'assistant de manager

L'unité « seconder le manager » contient les informations suivantes :

- Une étudiante (E-A121) exprime qu'« être assistant de manager consiste à réaliser les tâches prenantes en termes de temps, à la place du manager. Elle exprime que si elle s'était davantage renseignée sur les finalités professionnelles de cette formation, elle n'aurait pas fait ce choix d'orientation.
- Une étudiante (E-A114) exprime l'importance du savoir faire et de la présence de l'assistant de manager au sein d'une structure.

Les réponses à cette question permettent d'illustrer les deux profils d'étudiants se dessinant dès les premières questions de l'enquête : d'une part les sujets dont les débouchés professionnels de la formation correspondent à leurs aspirations professionnels (E-A114, E-A000, E-A101) et, d'autre part, les sujets pour lesquels les finalités du diplôme ne satisfont pas leurs attentes (E-A113, E-A121, E-A112).

5.4. Synthèse des résultats

Lorsqu'on s'intéresse aux fondements du choix de la formation réalisé par les étudiants, nous pouvons voir se dessiner deux profils au sein de notre échantillon. Le premier profil comprend les étudiants (E-A000, E-A101, E-A114) qui ont fait un choix d'orientation par conviction. Le deuxième profil comprend les étudiants (E-A121, E-A113, E-A112) qui se sont orientés par défaut. Nous exposons de façon successive les caractéristiques révélées pour chacun de ces profils.

Premier profil d'étudiants (E-A000, E-A101, E-A114)

Ces étudiants ont reçu une proposition d'affectation émanant du dispositif d'orientation post bac APB en cohérence avec leur premier vœu d'orientation. Ces étudiants estiment, de plus, que ce BTS s'inscrit dans la continuité de leur baccalauréat.

Bien que des difficultés relatives à la charge de travail ont été ressenties, la situation sociale des parents (« c'était un peu... difficile surtout que je ne suis pas fille unique, il y a d'autres enfants. » (E-A101)), ainsi que les problèmes personnels sont des éléments plus prégnants dans la prise de décision d'abandonner la formation chez ce premier groupe d'étudiants : « j'avais des problèmes personnels aussi donc euh, et aussi financiers, donc euh cela a beaucoup euh... empiéter euh... sur euh... sur tout cela » (E-A114). Si une étudiante a pu rapidement se réorienter après son départ du BTS AM vers une autre spécialité de BTS qu'elle avait également envisagée, les deux autres étudiantes envisagent de reprendre le BTS assistant de manager dans de meilleures conditions. Ainsi, les choix initiaux d'orientation ne sont pas remis en cause par ces étudiants. L'abandon ne provoque pas un rejet du BTS, et du BTS assistant de manager en particulier, qui correspond aux attentes professionnelles de ces étudiants.

Deuxième profil d'étudiants (E-A121, E-A113, E-A112)

Ces étudiants sont ceux dont la proposition d'affectation faite par APB n'a pas été en concordance avec le premier vœu formulé. De manière plus précise, ces étudiants étaient en liste d'attente pour la formation choisie en vœu 1 et expriment tous un inconfort ou un stress par rapport à cette situation : « j'avais [...] une peur qu'on ne m'accepte pas » (E-A121), « c'était compliqué d'attendre » (E-A113), « je me suis dit bon, j'ai un truc à faire au moins » (E-A112). Mais les étudiants concernés ne se renseignent pas sur le diplôme qu'ils acceptent : « je ne savais même pas euh... ce qu'il ramenait ce BTS en fait. » (E-A113). Ainsi, les étudiants formulent des vœux sur APB sans vérifier (au-delà des tous premiers choix) les finalités du diplôme qu'ils découvrent en début de formation.

De même, des difficultés liées à la découverte de nouvelles disciplines enseignées, non appréhendées au lycée, à laquelle s'ajoutent un rythme soutenu et une charge de travaux personnels importants provoquent un sentiment d'asphyxie.

Les étudiants des deux profils se différencient principalement par la manière dont la première orientation post-bac s'est effectuée. Toutefois, tous les étudiants ont profité de cette expérience pour mieux appréhender leur avenir, en préparant avec plus de soin leur réorientation qu'ils le firent pour leur orientation initiale. Les étudiants tempèrent le sentiment d'échec en le vivant comme un tremplin qui leur a donné l'ambition d'essayer de réaliser ce qu'ils ont vraiment envie de faire ! En définitive, leur projet professionnel n'a pas

fondamentalement évolué, mais chacun envisage son avenir avec une plus grande maturité et avec en tête un parcours d'études (comprenant plusieurs options) mieux défini pour y arriver.

Nous proposons de discuter l'ensemble des résultats obtenus au sein de ce chapitre portant sur le décrochage en BTS.

5.5. Discussion partielle

Le décrochage en BTS abordé dans cette étude est du fait d'étudiants de première année de formation. Sur les six étudiants interrogés, seule une étudiante (E-A000) est en situation de réorientation effective dans une autre spécialité de BTS au moment de l'enquête. Au plan national, Chougrani-Nief (2017) affirme que le BTS assistant de manager a connu depuis son ouverture en 2008 « des difficultés à maintenir ses effectifs entre la première et la seconde année (environ 25% de déperdition d'après les statistiques rectorales). » À l'instar de Grelet et Timotéo (2010) qui s'interrogent sur « la pertinence d'une orientation vers ces filières de jeunes possédant un niveau scolaire peut-être trop modeste pour pouvoir s'y maintenir », et d'Orange (2013) qui affirme qu'« une première façon d'identifier ces étudiants décrocheurs est brosser leur portrait en négatif » (p.112), cette enquête met l'accent sur différents enjeux liés à l'accueil des bacheliers technologiques et plus encore des bacheliers professionnels, dans l'enseignement supérieur de manière générale, et plus particulièrement en Guadeloupe. Sur les six étudiants interrogés, cinq étudiants sont des bacheliers professionnels tandis qu'une seule étudiante est bachelière technologique.

Au-delà de l'accueil des bacheliers professionnels et technologiques dans l'enseignement supérieur, l'analyse des résultats révèle que l'abandon des étudiants auprès desquels nous avons enquêté, est parfois lié à l'éloignement (essentiellement en termes de temps de trajet) entre le lieu de formation et la résidence de l'étudiant, c'est-à-dire à la carte géographique de l'enseignement supérieur en Guadeloupe. Cette caractéristique entre en résonance avec les difficultés socio-économiques des étudiants.

Nous nous proposons de discuter de ces trois pôles respectifs, avant de conclure en observant qu'ils sont en tension les uns par rapport aux autres.

L'accueil des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur : une population souvent en échec

En Guadeloupe – département français d'Amérique le plus touché par le chômage comme précisé au chapitre 1 (1.2.3) – le diplôme est une caractéristique déterminante pour entrer sur le marché du travail (Treyens, 2014), d'autant plus que ce sont les jeunes qui pâtissent d'un taux de chômage élevé, et rencontrent plus de difficultés pour accéder à l'emploi :

« Le chômage des jeunes, en Guadeloupe, est très élevé : 51% des guadeloupéens âgés de moins de 30 ans sont au chômage au sens du BIT. Ce chiffre, comparé à celui de la France hexagonale (18%), souligne les difficultés rencontrées par les jeunes guadeloupéens dans la recherche d'un emploi. » (Demougeot, 2016b).

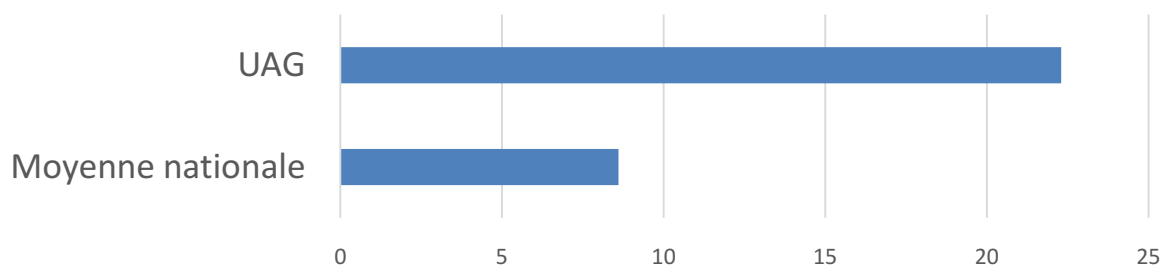
À la rentrée 2015, les élèves inscrits dans le second cycle professionnel y représentent environ 15,9% de l'ensemble des élèves inscrits dans le second degré¹⁰¹ (RERS, 2016) contre environ 12% dans l'Hexagone. De plus, depuis la rénovation de la voie professionnelle en 2009 – portant la préparation de la formation au baccalauréat professionnel en trois ans – « le bac pro est devenu un bac symboliquement identique aux autres » ce qui le rend plus attractif (Bernard et Troger, 2012). En outre, les STS constituent les voies d'accès favorites des bacheliers technologiques et professionnels qui veulent accéder aux études supérieures :

« L'importante expansion des STS a en effet été rendue possible par la captation d'une nouvelle clientèle de bacheliers. Et si les STS constituent les voies d'accès principales à l'enseignement supérieur des bacheliers technologiques et professionnels à l'heure actuelle, c'est que ces publics en sont progressivement devenus la clientèle privilégiée. » (Orange, 2013, p.25)

Malheureusement, en Guadeloupe, les STS ne peuvent absorber l'ensemble des bacheliers professionnels, qui se tournent vers l'université où ils représentent une proportion plus importante que la moyenne nationale des néo-entrants (graphique 5.1).

¹⁰¹ Voir : https://www.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/documents/www_triptyque_2016-2017_region_academique_guadeloupe.pdf, consulté le 15 décembre 2017.

Pourcentage de bac pro chez les néo entrants

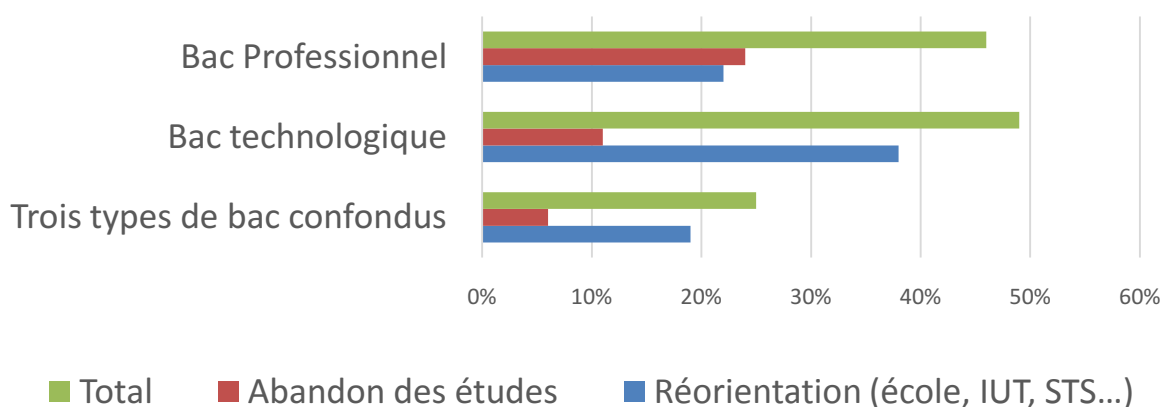


Graphique 5.1 : le pourcentage de bacheliers professionnels chez les néo-entrants à l'Université des Antilles et de la Guyane

Source : PAP ESR/SISE, 2011/2012

Or, la voie universitaire les conduit souvent à l'échec : près de 50% abandonnent le premier cycle dès la première année (graphique 5.2).

Le décrochage en première année de licence



Graphique 5.2 : le décrochage en première année de Licence

Source : Delcroix (2014)

On constate plus d'abandons définitifs des études en première année de licence de la part des bacheliers professionnels et plus de réorientations en cours d'année de la part des bacheliers technologiques. L'affirmation de Lemaire (2012) sur l'existence d'un « décalage entre l'idée qu'un étudiant se faisait d'une discipline et la réalité de son enseignement universitaire », se constate en Guadeloupe avec les bacheliers professionnels s'orientant par exemple vers le premier cycle universitaire du domaine « Droit et Sciences Politiques » à l'Université des Antilles. En effet, ces néo-entrants souvent « en situation d'échecs scolaires en français et en

mathématiques pensent être sur un pied d'égalité en droit, discipline nouvelle pour tout le monde, en oubliant le rapport à l'écrit très important dans ce domaine » (Delcroix, 2014).

Même en BTS la situation des bacheliers professionnels est difficile. Chougrani-Nief (2017)¹⁰² constate que « la première année est toujours une année difficile pour les étudiants qui sont souvent perdus face aux exigences de la formation » ce qu'illustrent les propos de l'étudiante (E-A113) « [...] C'était vraiment différent que mon lycée professionnel parce qu'en lycée professionnel, on ne faisait pas grand-chose ». A cette charge de travail élevée, s'ajoute la difficulté des étudiants d'appréhender des disciplines nouvelles comme les étudiants interrogés l'ont mis en avant. L'un d'entre eux (E-A112), issu du lycée professionnel, le souligne avec une certaine ironie pour parler de la philosophie : « moi je sais le français, je sais ce que c'est la littérature mais la philosophie, je ne connais pas. ». Il ajoute que chaque professeur « a sa façon aussi [...] d'exprimer la philosophie » pour conclure que le BTS « était un purgatoire » et qu'il « faisait le minimum » avant d'abandonner définitivement.

Ces situations d'échec ne laissent pas l'institution totalement indifférente. Ainsi, depuis 2013, l'académie de Paris a mis en place un dispositif afin d'améliorer la liaison entre les bacheliers professionnels et les étudiants au BTS, en passant de l'information de l'élève en classe de Première à son accueil et intégration en première année de BTS. En tout, six lycées ont été mobilisés dans le cadre de cette action¹⁰³. En Guadeloupe, un lycée expérimente la préparation du BTS en trois ans : la première année constitue une sorte de classe préparatoire au BTS aux dires du professeur L-PB1 que nous avons interrogé.

L'accueil des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur : le rôle du dispositif APB

Notre enquête montre également le rôle du dispositif d'admission post-bac (APB dans la suite) dans l'orientation des nouveaux bacheliers. Trois étudiants (E-A121, E-A112 et E-A113) choisissent la première formation qui les accepte, de crainte d'être refusés dans les BTS qui leur semble dans la continuité de leur baccalauréat, pour lesquels ils sont sur liste

¹⁰² Chougrani-Nief Nadia est enseignante en économie-gestion en BTS dans l'académie de Lyon. Elle intervient en BTS assistant de manager.

¹⁰³ Voir : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1275136/ameliorer-la-liaison-entre-bac-professionnel-et-bts-six-lycees-parisiens-mobilises, consulté le 20 novembre 2017.

d'attente. Comme l'analyse des entretiens le montre, ils s'inscrivent dans une formation dont ils ne connaissent ni les contenus ni les finalités professionnelles.

Selon un rapport thématique de la Cour des comptes (2017) la plateforme APB est un dispositif dont le fonctionnement est contesté et qui mérite d'être réformé. À l'ouverture du portail APB, le candidat peut classer jusqu'à 24 vœux jusqu'à la fermeture du portail :

« Si à partir du 20 mars le candidat ne peut plus enregistrer de nouvelles candidatures, il peut modifier le classement de ces candidatures dans sa liste de vœux jusqu'au 31 mai. Le calendrier préserve donc la possibilité pour le candidat de changer d'avis : ce n'est qu'à huit jours du premier tour (8 juin) que le candidat doit avoir arrêté ses choix.

Le candidat reçoit au début du mois de juin une unique proposition d'affectation :

La conséquence de ce classement préalable est que le candidat ne reçoit qu'une seule et unique proposition d'affectation le 8 juin, la meilleure possible au regard de sa liste hiérarchisée de vœux, et non autant de propositions ou de refus qu'il aura formulé de candidatures. En outre, si le candidat a la possibilité de maintenir pour le tour prochain ses candidatures sur des vœux mieux placés, toutes les candidatures sur des vœux moins bien placés dans sa liste sont automatiquement annulées par APB. »

En relation avec les inquiétudes manifestées par les trois étudiants enquêtés (E-A121, E-A112 et E-A113) ayant exprimés des craintes, le rapport de la cour des comptes confirme que « Lorsqu'il est « classé », le candidat ne connaît pas non plus son rang de classement dans les listes d'attente de ses vœux mieux placés. » (Cour des comptes, 2017, p.39)

L'effet « boîte noire » du dispositif, décrit par le rapport de la cour des comptes, ajouté à des pratiques de tirage au sort dans des filières en tension, a provoqué de nombreuses critiques, en particulier pendant la campagne d'admission dans l'enseignement supérieur de 2017, dans une période de croissance des effectifs dans l'enseignement supérieur. Ceci a provoqué des réactions des ministres concernés, dont par exemple celle de Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation :

« Bien sûr, le recours au tirage au sort n'est pas une nouveauté. C'est la clef du fonctionnement de la plateforme depuis qu'APB est devenu l'outil unique d'affectation. Mais cette année, avec 169 filières en tension au soir du premier tour, nous avons pris conscience de ce que cela voulait dire que tirer au sort : il suffit qu'il y ait plus de candidats que de places dans une filière non sélective pour que ce soit le hasard qui décide des études

supérieures suivies par un bachelier. Et celui-ci n'aura jamais la chance de défendre sa candidature, de mettre en avant sa motivation, ses projets, son parcours. »¹⁰⁴

Les propos de la ministre viennent en écho à Van Zanten (2015) qui affirme que les établissements, vis-à-vis des élèves, consacrent « plus de temps à leur familiarisation avec cet outil qu'au contenu de leurs vœux » et au rapport de la Cour des Comptes (2017) qui mentionne que « certains conseils de classe examinent les vœux des élèves dans APB quand d'autres ne les regardent pas ». Par ailleurs, les étudiants que nous avons interrogés confirment également un défaut de prise d'information de leur part (« mais je ne savais pas tout à fait ce que ça voulait dire euh, le BTS assistant de manager ! » E-A121) au moment d'accepter un vœu formulé par APB.

Par ailleurs, les trois étudiants E-A121, E-A112 et E-A113 font état d'une acceptation du premier vœu (formulé au mois de juin) pour être certains d'avoir une formation (« un truc à faire », comme le dit E-A113) même s'il la connait pas ou qu'elle ne s'inscrit pas dans la suite de leur parcours dans l'enseignement secondaire. Ces étudiants expriment bien les craintes « d'être laissé sur le carreau » qui ont été évoquées par la presse nationale.

Cette acceptation de la première affectation dans un BTS (quel qu'il soit) peut aussi être mise en relation avec la forte demande sociale à l'égard des formations courtes professionnelles de l'enseignement supérieures de la part des familles (Demougeot, 2016b) : les familles guadeloupéennes conscientes du contexte socio-économique régional, préfèrent orienter leurs enfants vers ces formations professionnalisante afin qu'ils acquièrent un premier bagage, afin de limiter le risque de confrontation au chômage. On peut relire ainsi les souhaits de nombreux étudiants (voir chapitre 4) de poursuivre leur études, une fois « cette porte d'entrée » dans l'enseignement supérieur qu'est le BTS ouverte.

¹⁰⁴ Voir :

<http://m.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid120749/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid120749/discours-de-frederique-vidal-a-la-conference-de-presse-de-rentree-etudiante-2017.html>, consulté le 21 décembre 2017.

La carte de l'enseignement supérieur en Guadeloupe

Demougeot (2016b) affirme que l'organisation géographique locale possède une incidence sur la formation et l'emploi des jeunes guadeloupéens et donc sur le taux de chômage des populations éloignées des bassins d'emplois :

« En Guadeloupe, la plupart des jeunes éloignés de l'emploi sont au chômage (70% d'entre-eux). Plus ils vivent loin des poumons de l'activité économique, plus leur risque de se trouver éloignés de l'emploi est important. Ainsi, le risque est accru pour les jeunes résidant à Marie-Galante ou dans le sud de l'île de Basse Terre par rapport à ceux des autres communautés d'agglomération de Guadeloupe. L'éloignement géographique est souvent subi : 42% des jeunes guadeloupéens éloignés de l'emploi vivent dans un ménage qui ne dispose d'aucun véhicule. L'offre de transport en commun, par ailleurs limitée, contribue à leur isolement ». (Demougeot, 2016b)

En lien avec ce diagnostic territorial, l'étudiante (E-A114)¹⁰⁵, alors interrogée sur l'éventualité d'un retour en Guadeloupe confirme que l'organisation locale des transports est une difficulté majeure « pour les déplacements ou même pour travailler par exemple » et que l'autonomie passe nécessairement par l'obtention du permis de conduire et, sous entendu, la possession d'un véhicule particulier. Ce qui est vrai pour l'accès à l'emploi l'est plus encore pour les étudiants qui sont contraint soit d'habiter chez leurs parents, avec des de temps de transport longs, soit de rechercher un logement proche du lieu de formation. Pourtant, une observation de la répartition des sites universitaires et d'enseignement supérieur de la Guadeloupe (figure 5.5) montre un certain équilibre territorial.

¹⁰⁵ Pour rappel l'étudiante (E-A114) a été interrogée depuis l'Hexagone par téléphone. Au moment de l'entretien, elle était déjà repartie vivre dans l'Hexagone d'où elle est originaire.

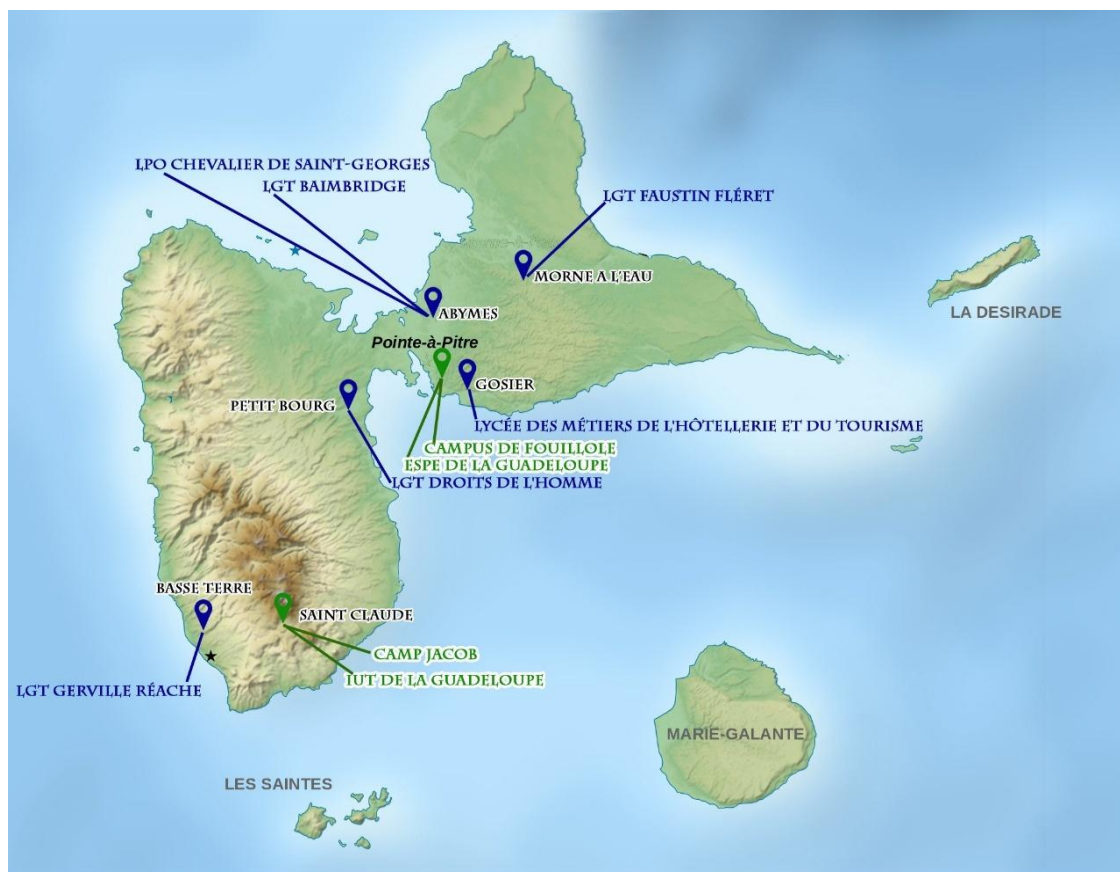


Figure 5.5 : carte de l'enseignement supérieur en Guadeloupe

En vert : les composantes de l'Université des Antilles

En bleu : les principales sections de technicien supérieur du secteur tertiaire en formation initiale

Cependant, beaucoup de ces sites sont spécialisés. Il en est ainsi par exemple pour l'université, où l'IUT de Guadeloupe et le département en charge des lettres et des sciences humaines¹⁰⁶ se trouvent dans la commune de Saint-Claude, commune à l'accès routier délicat depuis la Grande-Terre. Pour ce qui est des personnes que nous avons interrogées, l'étudiante E-A101 mentionne la difficulté du déplacement entre le Lycée de Petit-bourg et Basse-Terre, où elle réside, faute de pouvoir envisager de prendre un logement proche du lieu de formation. Indubitablement, ces difficultés de transport au sein de la Guadeloupe conditionnent aussi les choix des étudiants, même si parfois ceux-ci ne savent pas mobiliser (souvent parce que l'information circule mal aux dire des étudiants concernés) toutes les aides dont ils peuvent disposer. Ainsi, l'étudiante E-A114 raconte qu'elle a pu bénéficier, pour son

¹⁰⁶ Département pluridisciplinaire de Lettres et Sciences Humaines localisé au Camp Jacob.

année de terminale d'un studio « pris en charge par le conseil général », ce qui fit de cette année sa « meilleure année en Guadeloupe ».

Les difficultés économiques des étudiants

En lien avec la carte de l'enseignement supérieur de Guadeloupe et des mobilités qu'elle impose, les étudiants dont la situation économique est difficile (E-A000, E-A101, E-A113), n'ont pas les moyens de se loger à proximité de l'établissement de formation (« au niveau des finances, ce n'était pas trop cela, il fallait un studio », E-A101). Comme solution palliative, la solidarité familiale joue encore beaucoup en Guadeloupe. Ainsi, l'étudiante E-A000 qui n'éprouvait pas de difficulté particulière (« j'étais même étonné de voir que je comprenais », « Je n'avais pas vraiment de difficultés ») a pu être hébergée chez un membre de sa famille, jusqu'à ce qu'hélas un incendie détruise la maison. Faute de cet hébergement gracieux, elle a dû se résoudre à quitter la formation : « [...] j'étais censé retourner à l'école mais finalement, je suis retourné chez moi. » Elle a pu se réinscrire dans un établissement proche de la résidence de ses parents, mais dans un autre BTS. En raison d'une situation personnelle difficile (« je ne suis pas fille unique [...] je vis avec ma tante, parce que je n'ai pas maman, et je n'ai pas mon papa »), l'étudiante E-A101 abandonne pour chercher du travail, sans perdre espoir : « je vais essayer de trouver un travail pour voir comment je m'en sors et après je vais reprendre ! ».

Au-delà de ses situations individuelles, la situation socio-économique de la Guadeloupe pèse lourdement sur les étudiants que nous avons interrogés, qui sont parfois contraints d'abandonner le parcours dans lequel ils sont inscrits, soit pour trouver une formation moins coûteuse (en limitant les frais de logement et de transport) soit en interrompant (parfois provisoirement) leur parcours dans l'enseignement supérieur.

5.6. Conclusion partielle

Les professeurs qualifient le phénomène d'abandon vécu au sein de cette promotion de BTS AM d'inédit, car ils n'avaient jamais été confrontés à quelque chose de cette ampleur. Cependant, des travaux menés ailleurs (par exemple : Chougrani-Nief, 2017) montrent qu'il n'est pas rare. Notre étude montre que ce phénomène est la conséquence d'une somme de situations individuelles qui mettent cependant en exergue trois principaux éléments que nous avons successivement examinés dans la partie précédente.

La question de l'accueil des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur est centrale en Guadeloupe, compte tenu des effectifs importants dans le secondaire professionnel. Le dispositif APB, tel qu'il a existé jusqu'en 2017, semble exacerber les difficultés de ces bacheliers en leur imposant des choix qui se révèlent peu cohérent avec leur parcours antérieur et avec leurs aspirations professionnelles. Ce choix leur impose parfois un lycée éloigné de leur lieu de résidence compte tenu de la carte locale de l'enseignement supérieur. Faute de résidence universitaire proche¹⁰⁷, ces étudiants sont soit obligés d'effectuer de longs déplacements (en termes de temps de trajet) pour se rendre sur leur lieu d'étude, soit de rechercher un hébergement proche du lycée. Les longs déplacements réduisent le temps consacré au travail personnel, d'autant que la charge horaire hebdomadaire en établissement de formation est élevée en BTS (30 à 33 heures, voir 1.1.1) et peuvent contribuer à leur échec, compte tenu des difficultés qu'ils rencontrent pour s'appropriier les nouvelles matières et suivre le rythme imposé. Les hébergements sont trop coûteux, compte tenu des difficultés économiques des étudiants et de leur famille (elles-mêmes en résonance avec la situation sociale et économique locale), ce qui peut conduire les étudiants à abandonner. Ainsi, les trois éléments principaux à la base de l'abandon des étudiants de la promotion de BTS AM que nous avons suivi, nous semble constituer un « cercle de l'échec » frappant les étudiants les plus fragiles socialement (figure 5.6).

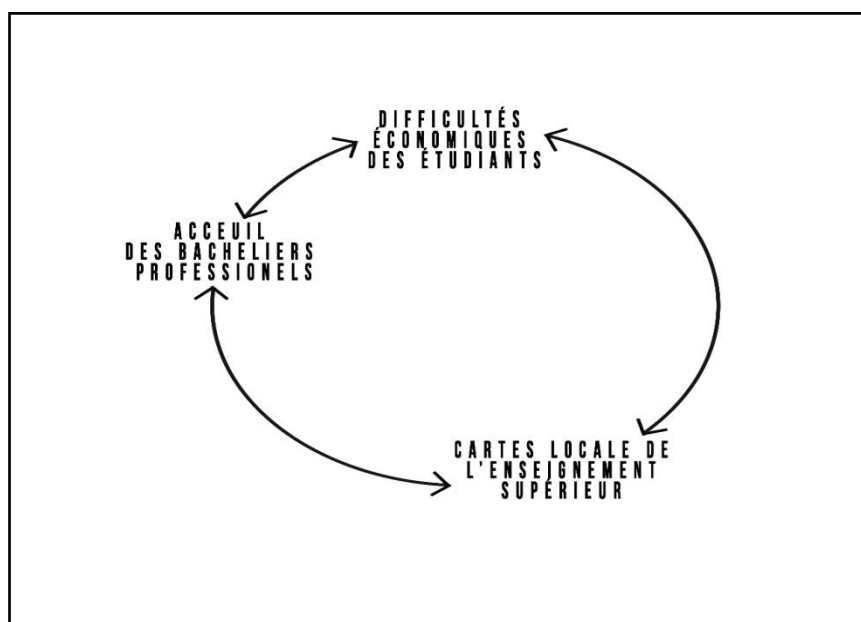


Figure 5.6 : cercle de l'échec en BTS en Guadeloupe

¹⁰⁷ Et parfois en raison d'une défiance des familles à l'encontre de certaines résidences universitaires.

Ces éléments nous semblent pouvoir constituer un point de départ pour une étude plus générale sur le décrochage dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe.

6. Discussion générale

Ce travail s'inscrit dans les axes scientifiques du CRREF en particulier dans celui qui vise à identifier et quantifier les effets des contextes particuliers sur l'enseignement des disciplines et dans les pratiques professionnelles « dans une période où s'expriment de fortes demandes à l'égard de l'école et de la formation initiale et continue des jeunes et des adultes »¹⁰⁸

Si les travaux menés jusqu'à présent par le CRREF portaient principalement sur l'enseignement primaire et secondaire, la réflexion a été étendue dans ce travail au brevet de technicien supérieur « sorte d'enseignement secondaire prolongé » (Orange, 2013, p.28). Cet intérêt est né d'une série de constats effectués auprès d'étudiants que je côtoyais durant mon parcours de formation initial, constats qui renvoyaient à la dynamique qui existe autour de deux formations post-baccalauréat, le diplôme universitaire de technologie et le brevet de technicien supérieur en Guadeloupe. Par ailleurs, l'enseignement des sciences économiques et de gestion (SEG) n'avaient jamais été au centre de travaux de l'unité qui m'accueillaient, ce qui au-delà de ma propre formation initiale, justifier de retenir des formations disposant d'une forte composante dans ces domaines scientifiques.

Dans un premier temps, nous avons questionné les spécificités de l'enseignement des SEG au regard du contexte en mettant en évidence des objets de contexte comme les régimes fiscaux spécifiques dont l'octroi de mer. Enraciné dans l'histoire de la Guadeloupe, d'une efficacité très discutée par rapport aux objectifs de protection de la production locale qu'il se fixe, l'octroi de mer est pourtant maintenu. En quelque sorte, il appartient au « patrimoine » de la Guadeloupe. Mais qu'en est-il de son enseignement dans un diplôme dont le programme et les examens sont nationaux ? À partir de ce type d'exemple, notre expérience personnelle et l'examen de travaux antérieurs relatifs à la contextualisation nous a permis, de construire notre hypothèse générale de recherche que nous rappelons ci-dessous :

Hg : en Guadeloupe, l'institution scolaire peine à prendre en charge les articulations entre les prescrits nationaux du BTS et le contexte d'insertion professionnelle des diplômés.

¹⁰⁸Voir : <https://crref.wordpress.com/les-enjeux-du-crref/>, consulté le 20 décembre 2017.

6.1. Synthèse des résultats

Conceptions et pratiques déclarées de professeurs en économie et gestion en BTS, en Guadeloupe

En confirmation de l'hypothèse générale, nos résultats montrent effectivement certaines des difficultés des professeurs à articuler les prescrits nationaux du BTS et le contexte d'insertion professionnelle des diplômés. Plus précisément, les professeurs reconnaissent l'intérêt de la contextualisation pour motiver les étudiants, et déclarent agir dans ce sens. Cependant, ils sont guidés par la crainte de désavantager leurs étudiants pour les examens et respectent la définition nationale des prescrits en n'enseignant pas certains éléments spécifiques aux réglementations en vigueur en Guadeloupe. Ainsi, l'octroi de mer, dont nous rappelons l'importance dans les débats économiques et sociaux en Guadeloupe, n'est pas enseigné dans les formations de BTS dans lequel nous avons enquêté alors qu'il appartient à la réalité des entreprises implantées en Guadeloupe dans lesquelles les étudiants feront des stages professionnels et qu'ils sont susceptibles d'intégrer après l'obtention de leur diplôme. Les professeurs se montrent donc pragmatiques (on prend en compte la réalité socio-économiques dans un but motivationnels) et stratégiques (on pense à la réussite à l'examen).

Représentations des étudiants en Guadeloupe sur le BTS et l'influence du stage professionnel sur la construction de leur projet professionnel

Nos résultats montrent l'influence des stages sur les représentations, les décisions futures et l'insertion professionnelle des étudiants des deux cohortes que nous avons suivies, en conformité avec des études précédentes (par exemple : Guillot-Soulez et Landireux-Kartochian, 2008). En particulier les représentations que se forment les étudiants sur la situation socio-économique locale impactent leurs intentions professionnelles à l'issue du BTS. En effet, les étudiants de la cohorte tourisme construisent leur projet professionnel par rapport à leurs représentations du dynamisme du secteur touristique local et de leur expérience au sein des structures touristiques locales. Les résultats ont montré l'inefficacité de certains stages professionnels par rapport aux besoins des étudiants et du territoire avec les exigences du prescrit national, en ce qu'il ne permet pas aux étudiants de développer en situation professionnelle, les savoirs acquis en formation. Le BTS AM apparaît, quant-à-lui, plus comme un tremplin vers d'autres voies d'insertion en relation avec une image peu valorisée des fonctions d'assistant de manager. Les réalités sociales et économiques du territoire –

semblent générer chez les étudiants une défiance à l'égard soit des finalités professionnelles du diplôme auxquels ils se préparent, soit de la possibilité que ce diplôme offre de s'insérer professionnellement rapidement. En effet, lorsqu'on s'intéresse au parcours universitaire et professionnel que les étudiants se voient accomplir à l'issue de leur formation, force est de constater qu'ils envisagent pour beaucoup de poursuivre des études et cela, avant tout en dehors de la Guadeloupe.

Le décrochage (l'abandon) en BTS en Guadeloupe.

Nous rappelons que les bacheliers professionnels et technologiques représentent en Guadeloupe, une proportion plus élevée que dans l'Hexagone. En ce sens, il s'agit d'un élément contextuel propre aux Outre-mer qui rend encore plus délicate la question de l'accueil de ces bacheliers dans l'enseignement supérieur et justifierait sans doute une étude sur ce sujet. Les résultats mettent en exergue que la carte locale de l'enseignement supérieur et les difficultés économiques des étudiants constituent des obstacles de l'accueil des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur en Guadeloupe. En effet, la méconnaissance des exigences du diplôme et l'insuffisance de l'offre locale de formation conduit certains bacheliers professionnels à des orientations par défaut. Par ailleurs, pour les étudiants ayant fait un choix d'orientation avec conviction, les décisions d'abandon sont fonction de leurs difficultés économiques, qui sont en résonance avec la situation socio-économique du territoire et l'organisation géographique de l'enseignement supérieur sur le territoire. Par conséquent, l'institution scolaire peine à prendre en charge le poids important des bacheliers professionnels en Guadeloupe et donc à assurer leur avenir universitaire et professionnel.

Dans la partie suivante, nous cherchons à identifier les convergences et les différences entre les conceptions des professeurs et les représentations des étudiants, puis nous examinons les liens qui existent entre ces deux premières enquêtes et les résultats obtenus auprès des étudiants ayant abandonné leur formation.

6.2. Le fonctionnement du BTS en Guadeloupe

La formation au BTS

Le cadre de l'institution, chargé d'animer la discipline économie et gestion que nous avons interrogé affirme que les professeurs de BTS apprécient le public d'étudiants car « ceux qui viennent en BTS ont fait leur choix » et qu'il s'agit donc d'étudiants « qui ne vous embêtent

pas ! » (E-CM). Dans les deux cohortes étudiées, ce choix volontaire se confirme très majoritairement. En effet, 35 étudiants sur 42 ont fait le choix de leur formation par conviction (13 étudiants sur 18 ayant répondu de façon exploitable à la question en BTS tourisme et, 22 étudiants sur 25 ayant répondu de façon exploitable à la question en BTS AM). Pourtant, les professeurs nuancent largement ces propos en notant que les vœux d'orientation formulés par certains étudiants sont par défaut : « [...] au moins un quart des étudiants sont là plus ou moins par défaut ! C'est un peu dommage ! » (L-PB1).

Les professeurs des deux cohortes étudiées affirment que le rythme et l'organisation personnelle de travail en BTS est « l'adaptation la plus difficile pour les étudiants » (L-PB1), qu'ils éprouvent des difficultés « à l'expression écrite, c'est-à-dire à la compréhension du français hein, de la langue maternelle. » (L-HT2) et que les difficultés d'apprentissage concernent globalement « des matières qui sont plus de l'ordre de la culture générale, les matières générales » (L-PB2). Le discours des professeurs est en cohérence avec celui des étudiants des deux cohortes, qui constatent une charge de travail très élevée : « ce BTS va me tuer! (E-A114), « le BTS demande beaucoup de travail et beaucoup de sacrifices sur de nombreuses activités. » (E-A107), « c'est une formation vraiment lourde. Les professeurs nous encadrent certes mais nous avons une grosse pression sur nos épaules. Vivement la fin ! » (E-T117). Du coup, les étudiants éprouvent des difficultés liées à la compréhension (E-A114) en particulier dans les enseignements de culture générale, que l'étudiant E-A112 – un de ceux qui abandonnent – assimile à « la philosophie ». Les étudiants sont donc en demande (par exemple E-A114) d'aide dans ce domaine car « on ne comprend pas et on fait complètement autre chose ». Le cadre de l'institution confirme cette difficulté dans les matières générale en constatant qu'« en tant qu'enseignant d'économie-gestion j'ai constaté qu'en fait nos élèves sont très bons, dans les matières professionnelles et, leur culture générale, leur culture personnelle, est assez pauvre. » (E-CM)

Stage professionnel et mobilité des étudiants

Les professeurs des deux BTS affirment que leurs étudiants possèdent des difficultés à trouver un stage. Selon le cadre de l'institution ces difficultés sont liées à l'étroitesse du tissu économique local et à la forte demande en matière de stage venant des bacheliers professionnels et des autres BTS. À cette difficulté de recherche de stage s'ajoute la question de leur réel apport professionnalisant. Au sein du BTS tourisme, une enseignante affirme ainsi que les stages « ne portent pas autant aux étudiants qu'ils devraient leur porter » car, au sein de ce marché étroit avec de petites structures, les personnes « sont venues au tourisme sans être

formées finalement. » (L-HT2). Ces propos sont en cohérence avec ce qu'ont éprouvé certains étudiants qui s'interrogent sur leurs activités au cours du stage. Du coup, raison de la « nonchalance de son tuteur », l'étudiante E-T113 Q3 constate que « [ne] me sentant pas en confiance mon stage était mis à mal. » (E-T113, Q3). Le constat de cette étudiante illustre bien l'effet réduit que peut avoir un stage sur la construction de compétences professionnelles. Par ailleurs, l'intérêt variable des stages est également un élément qui ressort à la fois du discours de professeurs et d'étudiants. Ainsi, une professeure (L-HT1) note des stages très intéressants dans les métiers liés à l'animation et à la gestion touristique locale tandis qu'ils ne sont pas « tellement enrichissants » (L-HT1) dans les métiers liés à la vente de produits touristiques du fait du petit nombre d'agences de voyage ouvertes localement et des actions qui y sont réalisées : « les élèves me disent qu'elles apprennent peu de choses en fait parce que, c'est constamment des vols secs Paris-Pointe-à-Pitre. L'étudiante E-T125 – qui effectue son premier stage dans une telle structure – confirme en effet, dans ses réponses au questionnaire suivant ce stage, qu'elle n'a pas « appris grand-chose » durant son stage et peu pratiqué.

Au sein du BTS AM, pour lequel nous avons noté un questionnement de la part des étudiants sur les fonctions visées par le diplôme, discuté dans le chapitre 4, il faut cependant noter que le seul stage professionnel (le second de la formation) effectué en Guadeloupe, a pu être bénéfique car il leur a permis de compléter et de préciser ce qui a été vu en cours : « j'ai réalisé des tâches intéressantes. » (E-A123, Q3) ; « J'ai appris énormément de choses concernant les tâches que j'exerçais, puisque ce que je pratiquais faisait référence aux matières présentes dans le BTS AM. » (E-A105, Q3). Ainsi, comme l'a affirmé Escourrou (2008), ce stage professionnel fut le lieu où la connaissance devint porteuse pour certains étudiants : « Il m'a permis de prendre conscience que ce métier engageait de lourdes responsabilités et beaucoup d'organisation. » (E-A102, Q3).

La question du stage à l'étranger, imposée par l'équipe pédagogique du BTS AM soulève plusieurs questions de la part des acteurs que nous avons interrogés. Rappelons, tout d'abord, que cette modalité trouve sa justification dans le peu d'ouverture internationale des entreprises locales, qui ne permettent pas « à nos élèves de travailler dans un contexte international. » (L-PB2). Ce stage constitue pour certains étudiants le premier départ du domicile parental compte tenu d'une assez faible mobilité géographique des étudiants, ce qui entraîne des réticences de la part de certains parents (L-PB1). Par ailleurs, l'efficacité de ce

stage peut être compromise par le niveau très bas en langues étrangères qui pénalisent ses étudiants (« les tuteurs sont affolés », L-PB1). Cette remarque nous renvoie à un élément que nous souhaiterions approfondir dans le cadre d'une étude complémentaire. En effet, les professeurs et les étudiants s'accordent sur la volonté très présente chez ces derniers de poursuivre leurs études hors de Guadeloupe. Pourtant, les professeurs évoquent dans les difficultés rencontrées par les étudiants le manque d'ouverture (les étudiants ont peu voyagé) et le fait que même un terrain de stage situé hors de leur contexte familial peut être assez « violent » : « quitter sa campagne [...] aller en stage à Jarry dans un autre monde, dans un autre univers c'est... bon, cela peut être assez violent pour nos gamins. » (E-CM). La professeure L-HT1 compare ses étudiants de Guadeloupe qui ont peu voyagé (sauf, dit-elle, « pour aller voir la famille à Paris ») et ceux qu'elle avait à Royan « qui venaient de toute la France parce qu'il n'y avait pas tant que ça de sections de BTS [du secteur touristique] » et qui savaient « se prendre en charge ». Nous nous posons alors la question, au-delà du stage à l'étranger organisé pour les BTS AM, quelles actions permettraient aux enseignants de contextualiser la formation, en favorisant un esprit d'ouverture chez les étudiants ? Le projet de l'ANR France-Québec TEEC (technologies éducatives pour l'enseignement en contexte) propose une innovation didactique basée sur « la confrontation à distance de contextes » où les enseignements permettent l'émergence d'effets de contexte, dès lors qu'ils incitent deux groupes d'apprenants se trouvant dans deux contextes différents, « dans une démarche d'investigation sur thème commun »¹⁰⁹. Nous pensons qu'un tel dispositif, à travers des échanges entre des étudiants basés en Guadeloupe avec d'autres étudiants basés soit dans l'Hexagone, soit dans un pays de la zone Amériques-Caraïbes, permettra aux étudiants de découvrir d'autres contextes.

Ancrage contextualisé des prescrits

Nous avons concentré ce travail sur deux spécialités de BTS, assistant de manager et tourisme. Nous souhaitons ainsi pouvoir établir une comparaison basée sur ce que nous avons appelé *l'ancrage contextuel* d'une formation qui correspond à une double manière d'analyser les prescrits des BTS du secteur tertiaire. Ainsi, selon *l'ancrage contextuel référentiel*, un prescrit est dit ancré contextuellement si des éléments évoquent un échelon géographique (local, régional, national, européen, international), et incitent à une comparaison entre ces échelons, au niveau des savoirs-associés aux enseignements. Et, selon *l'ancrage contextuel métier*, un prescrit est dit ancré contextuellement s'il existe une présence de références à

¹⁰⁹ Voir : <http://www.agence-nationale-recherche.fr/Projet-ANR-16-FRQC-0009>, consulté le 6 février 2018.

l'environnement local dans la description des métiers ou activités professionnelles (que l'on trouve au sein du référentiel des activités professionnelles). Ces références peuvent aussi être présentes au sein du référentiel de certification, qui décline le RAP en termes de compétences à acquérir par l'étudiant pour exercer les missions, activités et tâches professionnelles. Le croisement de ces deux approches nous a permis d'établir une grille de lecture de l'ancrage contextuel des prescrits de chacun des BTS du secteur tertiaire. Le BTS tourisme possède des prescrits faisant de nombreuses références à l'environnement du déroulement de la formation et est en relation avec un secteur clé de l'économie locale. À l'inverse, le BTS AM possède des prescrits faisant que peu référence à l'environnement du déroulement de la formation et est en confrontation avec le tissu productif local (essentiellement constitué de petites et très petites entreprises).

Les représentations des étudiants de la cohorte tourisme sur les métiers auxquels ils se préparent sont positives et évoluent de façon homogène au fil de la formation, alors que les représentations des étudiants de la cohorte AM sur les fonctions auxquelles ils se préparent sont hétérogènes et se dégradent au fil de la formation. Au premier abord, cela pourrait signifier qu'une formation possédant des prescrits à *ancrage contextualisé* référentiel fonctionne, donc pouvant être reliés aux réalités du territoire du déroulement de la formation, voit une forte adhésion aux métiers auxquelles elle prépare. Toutefois, le secteur visé doit être présent sur le territoire (cas du tourisme en Guadeloupe et posséder une bonne image, ce que nous notions pour les métiers liés au secteur de l'aérien. Inversement, une formation possédant des prescrits sans ancrage contextuel référentiel, donc neutre par rapport aux réalités du territoire du déroulement de la formation, pourrait avoir de la peine à convaincre ses étudiants de l'intérêt des professions qu'elle vise. Cette difficulté surviendrait, en particulier, lorsque ces professions sont difficiles à identifier dans le contexte socioéconomique de la formation, ce qui est le cas des fonctions d'assistant de manager au sein du tissu de petites et très petites entreprises en Guadeloupe. De plus ces fonctions intermédiaires y possèdent socialement une mauvaise image en relation avec la sociohistoire du territoire. En réalité, bien que les prescrits soient nationaux, les étudiants s'interrogent sur ce que représente l'exercice du métier dans le contexte socio-économique du lieu de déroulement de la formation.

Nous devons cependant rester prudente quant à ces conclusions. Notre outil d'analyse de l'ancrage contextuel des formations distingue en fait quatre profils selon deux critères,

l'ancrage contextuel référentiel de la formation et le rapport entre les débouchés professionnels de la formation et l'environnement économique du lieu de déroulement de la formation (tableau 6.1) et nous n'avons testé que deux profils.

		Ancrage contextuel référentiel	
		Oui	Non
Débouchés professionnels en relation avec un secteur clé	Oui	BTS tourisme BTS hôtellerie-restauration BTS économie sociale et familiale BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social (1)	BTS hygiène propreté et environnement (3)
	Non	BTS management des unités commerciales BTS technico-commercial BTS transport et prestations logistiques (2)	BTS AM BTS assistant de gestion PME/PMI BTS commerce international BTS esthétique-cosmétique BTS opticien-lunetier BTS comptabilité et gestion des organisations BTS négociation et relation client BTS services informatiques aux organisations (4)

Tableau 6.1 : profil contextuel des formations de BTS tertiaires

Pour renforcer la validité de nos analyses, il nous faudrait tester des formations (BTS, DUT, autres formations courtes professionnalisantes) correspondant aux profils (2) et (3). Explorer des formations correspondant à un secteur en développement en Guadeloupe pourrait permettre de mesurer les évolutions en cours. Compte tenu de la situation démographique de la Guadeloupe (vieillesse de la population), relevée au chapitre 1 de ce travail, le secteur des formations aux services à la personne pourrait être retenu, en relation avec le développement de la « silveréconomie ». Nous proposons donc de faire du DUT carrières sociales, ouvert en Guadeloupe à la rentrée 2017, l'objet d'une étude ultérieure. De même, compte-tenu de la situation économique (prédominance de petites et très petites structures), nous proposons de faire du DUT gestion des entreprises et des administrations, l'objet d'une étude ultérieure.

Nous pouvons aussi nous interroger sur la façon dont les acteurs de ses formations accueilleraient l'idée de pouvoir adapter les prescrits au contexte local, autorisant ce que Mouraz, Fernandes et Morgado (2012) appellent la contextualisation curriculaire ou territoriale. Comment, par exemple, envisageraient-ils d'adapter leur enseignement, par

exemple en sciences économiques de gestion, en incluant une dimension comparative entre les régimes fiscaux en vigueur dans l'Hexagone et en Guadeloupe, pour faire sauter le frein à l'enseignement en Guadeloupe des réalités du territoire ? Les professeurs du BTS tourisme, dont les prescrits sont pourtant ancrés contextuellement, s'interrogent cependant en remarquant que l'état du développement des structures œuvrant dans le tourisme n'est pas le même au plan mondial et en Guadeloupe. Ainsi, au moment où nous commençons cette étude, le professeur L-HT2 remarquait que dans la gestion de la relation client peu de professionnels utilisaient des outils issus de la touristique permettant une connaissance fine du client : « l'accumulation des données sur les clients [...] en Guadeloupe, il n'y a pas beaucoup de professionnels qui sont déjà dedans. ». Ce professeur pensait qu'il y avait ainsi des « emplois qui doivent être créés », des marges à mettre en œuvre, ce qui demandait des ressources humaines et donc de la formation spécifique à réaliser. Une autre professeure espère que la rénovation des BTS du secteur touristique en 2013 (fusion du BTS animation et gestion touristiques locales et du BTS Ventes et productions touristiques) pourrait permettre de remédier aux lacunes constatées, notamment lors des stages professionnels, pour le secteur de la vente. Nous avons, en effet observé précédemment, que le travail en agence semble se réduire souvent à la vente de vols sec, et non de produits touristiques élaborés. En réalité, cette réforme des BTS du secteur touristique est apparue en réponse au décalage entre le contenu de ces formations et l'évolution des professions du tourisme, et non pas en réponse des décalages qui peuvent résulter des réalités de la profession en fonction des territoires de déroulement la formation ce que ressent une étudiante « Les actions qui m'ont été confiées n'étaient pas en adéquation avec la formation théorique que j'ai reçu durant le BTS tourisme. » (E-T105).

Au plan gouvernemental, des évolutions se dessinent très progressivement quant à la possibilité d'adapter les programmes en fonction des contextes d'enseignement. Cela a commencé par le domaine des langues et cultures régionales (Anciaux, Alby et Delcroix, 2014) avant de s'étendre à l'histoire. Les derniers programmes de l'école primaire et du début du collège (cycles 2 et 3), laissant des marges de manœuvre pour la prise en compte d'éléments contextuels (tableau 6.2) par exemple pour le thème « habiter les littoraux » au cycle 3, avec l'évocation des activités humaines qui s'y déroulent.

Classe de sixième	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
Thème 3 Habiter les littoraux Littoral industrialo-portuaire, littoral touristique.	Les littoraux concentrent une part accrue de la population mondiale et sont des espaces aménagés pour des usages et pratiques très variés. La question porte plus spécifiquement sur les espaces littoraux à vocation industrialo-portuaires et/ou touristiques. Les types d'activités, les choix et les capacités d'aménagement, les conditions naturelles, leur vulnérabilité sont autant d'éléments à prendre en compte pour caractériser et différencier les façons d'habiter ces littoraux. C'est l'occasion de sensibiliser les élèves à la richesse de la faune et de la flore des littoraux et aux questions liées à leur protection.

Tableau 6.2 : extrait du programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3)
 (Annexe 2 de l'arrêté du 9 novembre 2015)¹¹⁰

De plus, il est prévu, par un arrêté spécifique datant de 2017, des possibilités d'adaptation, pour les Outre-mer, dénommée *contextualisation* (tableau 6.3) comportant, dans certains cas des ajouts ou substitutions.

Classe de sixième		
Programme national Repères annuels de programmation	Contextualisation	Ajouts ou substitutions
Thème 3 Habiter les littoraux Littoral industrialo-portuaire, littoral touristique.	Des études couvrant les différentes parties du monde permettront de choisir une ou deux études s'inscrivant dans un DROM ou dans son environnement régional.	

Tableau 6.3 : adaptation pour les départements et les régions d'Outre-mer du programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3)
 (Annexe 1 de l'arrêté du 9 février 2017)¹¹¹

Dans le cas du thème retenu comme exemple (« Habiter les littoraux »), la contextualisation porte sur les exemples à choisir dans l'environnement local. Selon Delcroix et al. (2013), il s'agit d'une contextualisation faible et ces auteurs remarquent que « [...] dans cette manière de faire, il n'est pas vraiment tenu compte du contexte didactique, puisque rien n'est dit sur les *caractéristiques particulières* de ces contextes ni, également, sur les conceptions des apprenants liées à ces contextes. » (p. 161). Lancer une étude sur ce que les acteurs locaux (étudiants, enseignants, professionnels) souhaiteraient en matière de contextualisation d'un

¹¹⁰ Voir : <http://eduscol.education.fr/cid98981/s-approprier-les-differents-themes-du-programme.html>, consulté le 29 janvier 2018.

¹¹¹ Voir : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=114079, consulté le 2 février 2018.

BTS nous semblerait éclairant à l'heure où le gouvernement lance des assises de l'enseignement en Guadeloupe, sur lesquelles nous reviendrons plus loin.

Impact de la situation socio-économique

L'impact de la situation socio-économique sur le déroulement des études et les projets d'insertion professionnelle traverse les trois enquêtes réalisées. Les professeurs (chapitre 3) mettent en avant les poursuites d'études comme trait caractéristique de l'après BTS notamment parce qu'en Guadeloupe depuis l'ouverture des premières spécialités de BTS « il n'y a quasiment aucune entreprise qui embauchait et donnait des responsabilités d'un niveau de technicien supérieur à un étudiant de 20 ans » (L-HT3). D'après le discours des professeurs, l'insertion professionnelle se fait avant tout dans un « ailleurs », qu'il soit territorial (quitter la Guadeloupe) ou professionnel (exercer un autre métier que celui visé par le diplôme), en particulier pour les fonctions d'assistant de manager. La poursuite d'étude se fait avant tout en licence professionnelle et permet de valoriser « les connaissances et compétences acquises sur cette formation [BTS AM] » (L-PB2) leur permettant de réussir et d'entrer « en vie professionnelle [...] juste après ». Nous constatons une convergence avec les intentions professionnelles déclarées par les étudiants au fil de la formation, où la poursuite d'études est une intention prédominante après l'obtention du diplôme (chapitre 4)¹¹². Ce choix de poursuite d'étude semble motivé par la situation socioéconomique au travers de différents éléments, comme le salaire (« ils n'ont peut-être pas... le salaire qu'ils auraient espéré », C-CM) ou bien l'étroitesse du marché de l'emploi comme le souligne la professeur L-PB2 qui voit beaucoup d'étudiant partir en région parisienne qui constitue un « gros bassin d'embauche d'assistant de manager ou d'assistant de direction ».

Mais le poids de la situation socio-économique local impacte aussi le fonctionnement du BTS à d'autres niveaux. Par exemple, des professeurs mentionnent les difficultés de déplacements dont pâtissent les étudiants, en soulevant la question a priori paradoxale des temps de transports dans un petit territoire : « [...] ils ne viennent pas de très-très loin, ce ne sont pas des élèves qui viennent euh... de la Martinique ou de Saint-Martin, ou alors très-très peu, ou de Guyane ! » (L-HT1). Comme nous l'avons noté dans le chapitre 5, cette question de temps perdu en transports est aussi une des causes d'abandons, soit directement, faute de pouvoir

¹¹² En BTS tourisme : 12 étudiants sur 25 (soit 48% des étudiants ayant répondu de façon exploitable à la question) envisagent de poursuivre leurs études.

En BTS AM : 19 étudiants sur 26 (soit 73% des étudiants ayant répondu de façon exploitable à la question) envisagent de poursuivre leurs études.

consacrer assez de temps au travail personnel, soit indirectement faute de pouvoir payer un logement proche du lycée, pour contourner cette difficulté.

Pendant le déroulement des études, la question des coûts en liaison avec les stages est aussi régulièrement évoquée. Cette question est par exemple soulevée pour le stage à l'étranger imposé en BTS AM. L'étudiant E-A114 décrit ainsi la « spirale » qui le conduit à abandonner la formation :

« [...] le stage, c'est un investissement financier qui est, qui est hors de prix je trouve pour des... pour des, enfin pour des jeunes comme nous qui ne travaillent pas [...] Donc euh, quand on apprend en septembre qu'on doit dépenser euh... plus de deux mille euros pour un stage, euh... ça fait quand même très mal [rires]. Donc euh... moi euh... quand j'ai vu ça, quand j'ai vu ma mère euh... dès le départ elle m'a dit que ce n'était pas possible, que le stage euh, même si on essaie, que ce n'est pas possible donc euh, [respiration] on a cherché jusqu'au dernier euro, on a cherché des solutions, on a vu avec les professeurs, avec la direction [respiration], et euh... c'est vraiment euh... un gros problème le stage... ouais pour moi c'est cela en fait, c'est le stage qui m'a vraiment bloqué. » (E-A114)

Mais cette question des coûts, notamment de transport quotidien, pèse dans le quotidien des étudiants. C'est le cas pour les stages se déroulant en Guadeloupe, ne serait-ce que parce qu'il faut s'habiller « de façon professionnelle tous les jours » comme le note le cadre de l'institution E-CM. La concentration d'une bonne partie de la vie économique de la Guadeloupe autour de la zone de Jarry ajoute une contrainte à l'étroitesse déjà mentionnée des terrains de stage. Sur le plan de l'avenir professionnel de l'étudiant, le cadre de l'institution E-CM préfère ainsi voir sur le « CV de mon élève qu'il y ait marqué stage dans telle grosse boîte à Jarry, plutôt que stage dans une petite boîte perdu je ne sais pas où », mais reconnaît que la question de coût se pose (« aller faire un stage à Jarry, ce n'est pas donné »). L'étudiant se trouve dans une singulière alternative : faire un stage porteur pour son avenir professionnel ou bien un stage peu coûteux, souvent dans une entreprise géographiquement proche de son lieu de résidence et parfois propriété de personnes de son entourage, ce qui permet de s'arranger pour les conditions du stage. Un étudiant en situation d'abandon (E-A101) reprend ces difficultés en les reformulant sous forme de conseils « aux futurs étudiants qui souhaiteraient rentrer dans cette formation ». Il leur demande, par exemple, de bien réfléchir « à où ils iront à l'école par rapport au lieu où ils habitent. » Ainsi, les professeurs et les étudiants mettent de manière finalement assez similaire en évidence les difficultés liées à l'organisation géographique de l'enseignement supérieur en Guadeloupe et leur impact sur le

choix de la formation (proximité du domicile) et la réussite dans cette formation (conditions matérielles).

L'ensemble des résultats témoigne de voir, sur les exemples BTS tourisme et le BTS AM que des éléments constitutifs du contexte socio-économique impacte la formation de jeunes susceptibles de répondre un jour aux besoins du territoire confirmant ce que De Lacaze (2015) indiquait pour l'éducation au développement durable au primaire : « les territoires sont confrontés à des particularités qui définissent leurs spécificités éducatives voire leur identité et même leur singularité ». Si Frédérique Vidal¹¹³, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation déclare par voie de presse à la rentrée 2017 que « l'État devra montrer sa confiance dans sa jeunesse en investissant pour son avenir » afin qu'elle retrouve « la capacité à se projeter sans crainte dans le futur », des *Assises des Outre-mer*¹¹⁴ sont actuellement en cours en Guadeloupe. Leur objectif est de permettre aux représentants institutionnels de l'État, aux citoyens guadeloupéens et aux forces économiques de faire ensemble des propositions de solutions pour construire l'avenir du territoire en fonction des priorités définies localement. Nous avons repéré des ateliers de réflexion nommés « accompagner les aspirations de la jeunesse guadeloupéenne » et « adapter la formation professionnelle au territoire » susceptibles d'être en lien avec les problématiques de l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle en Guadeloupe. Nos résultats révèlent que des contraintes socio-économiques pèsent d'une part dans la relation professeur-étudiant et, pèsent d'autre part, sur l'insertion professionnelle de proximité des étudiants de BTS et les réalités du territoire du déroulement de la formation.

Nous pensons que certains éléments relevés au cours de ce travail, pourraient éclairer ces ateliers¹¹⁵ et qu'ils apportent également des éléments en rapport avec l'interrogation initiale sur le fonctionnement des BTS en Guadeloupe, vu sous l'angle de la contextualisation de formations professionnelles. En particulier, nous pensons que les institutions concernées

¹¹³ Voir :

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid120749/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid120749/discours-de-frederique-vidal-a-la-conference-de-presse-de-rentree-etudiante-2017.html>, consulté le 19 décembre 2017.

¹¹⁴ Il s'agit d'une politique publique par voie de concertations grand public afin de prendre des décisions sur l'avenir du territoire. Quatre grandes thématiques de chantiers prioritaires ont été déterminées par les citoyens à partir d'un questionnaire en ligne sur le site internet des assises de l'Outre-mer en Guadeloupe. Ces quatre grandes thématiques sont actuellement déclinées en 20 ateliers de réflexion ouverts à tous. Voir : <http://www.guadeloupe.pref.gouv.fr/Politiques-publiques/Les-assises-des-Outre-mer-en-Guadeloupe/4-thematiques-20-ateliers-citoyens-au-programme-des-Assises-des-Outre-mer-inscrivez-vous>, consulté le 29 janvier 2018.

¹¹⁵ J'ai participé à l'atelier « accompagner les aspirations de la jeunesse guadeloupéenne » ainsi qu'à l'atelier « adapter la formation professionnelle au territoire ».

pourraient s'interroger sur la contextualisation des prescrits et des évaluations afin d'aider les professeurs à mieux répondre aux besoins de formation exprimés par les jeunes et les territoires

Conclusion

À travers l'ancrage contextuel d'une formation par ses prescrits, cette étude nous a permis de lever un voile sur le fonctionnement des sections de techniciens supérieurs en Guadeloupe au travers de l'exemple de deux BTS du secteur tertiaire.

Au fil de l'étude, des éléments attendus ont été confirmés, comme la proportion importante d'étudiants envisageant de poursuivre des études en licence professionnelle, ce qui oblige à quitter le territoire une fois le diplôme obtenu en raison de l'offre locale limitée en la matière. Les difficultés des étudiants issus baccalauréat professionnel lors de leur BTS, qu'ils rapportent tout autant que leurs professeurs, faisaient aussi partie des éléments que nous attendions. Cependant, en effectuant l'étude complémentaire sur les étudiants ayant décrochés, nous ne pensions pas nous trouver autant en phase avec l'actualité sur l'évolution du dispositif d'admission dans l'enseignement supérieur. Les étudiants interrogés mettent en évidence un choix de formation contraint par le dispositif APB, qui les fait accepter un BTS, ne correspondant pas à un choix prioritaire, ni au baccalauréat effectué, de crainte de se retrouver au final sans proposition d'affectation.

Le poids des bacheliers professionnels et technologiques dans l'académie de Guadeloupe, et plus généralement dans les Outre-mer, crée des contraintes très fortes pour leur orientation et leur accueil dans l'enseignement supérieur. L'institution peine actuellement à les prendre en compte même si certains lycées affrontent cette question en Guadeloupe en accueillant principalement ou uniquement des bacheliers professionnels en section de technicien supérieur. De plus, la carte de l'enseignement supérieur en Guadeloupe génère des coûts matériels (transports, logement à proximité du lieu de déroulement de la formation) non négligeables pour les parents de ces étudiants, ce qui peut conduire à renoncer à une formation éloignée du lieu de résidence des parents. Ainsi, les dispositifs d'admission dans l'enseignement supérieur et la situation socioéconomique se conjuguent pour conduire les bacheliers, en particulier professionnels à effectuer des choix non désirés. Nous espérons que la mise en place du portail « parcourssup » limitera les choix contraints d'orientation et que

les assises actuellement en cours en Guadeloupe conduiront à de réelles actions en faveur de la sécurisation des parcours des bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur¹¹⁶.

Sur un plan plus pédagogique, nous pensions que les professeurs d'économie-gestion auraient des difficultés à conjuguer la définition nationale des prescrits et l'environnement réglementaire de la Guadeloupe, en particulier dans des domaines touchant à la gestion des entreprises (régime fiscal, par exemple). Cependant, nous ne pensions pas que les professeurs enseignent les taux de TVA applicables dans l'Hexagone au détriment des taux de TVA existant localement de peur de pénaliser leurs étudiants aux examens nationaux du diplôme. Pour les mêmes raisons, certains professeurs affirment ne pas appréhender avec leurs étudiants l'existence de l'octroi de mer. Ces objets de contexte constituent des questions socialement vives, qui motiveraient sans doute de regarder ce qu'il en est de leur enseignement dans d'autres formations. Quelles sont les pratiques des professeurs dans lesquelles le cadre est moins contraint qu'en BTS ? À ce stade, nous souhaiterions élargir notre étude à d'autres spécialités de BTS, à d'autres voies de réalisation du BTS, à d'autres formations courtes professionnalisantes. Ainsi, une étude comparative pourrait être réalisée entre le BTS et le DUT. En effet, le DUT, au-delà d'un programme pédagogique national qui présente les modules de formations en termes d'objectifs, de compétences visées, de pré-requis, de contenus, de mots-clés à enseigner etc., laisse des marges de manœuvre pédagogiques aux professeurs. L'étude pourrait être faite entre le BTS « assistant de gestion PME/PMI »¹¹⁷ et le DUT « Gestion des entreprises et des administrations » ouvert à l'IUT de Guadeloupe. La comparaison pourrait être étendue à une formation ouvrant sur un cycle long telle qu'une licence universitaire généraliste du domaine des sciences économiques et de gestion en Guadeloupe. En effet, la licence, au-delà de son intégration au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) qui permet d'avoir un résumé descriptif de la certification, laisse encore plus de libertés que le DUT aux établissements d'enseignement supérieur dans le cadre de leur autonomie pédagogiques

Par ailleurs, nous souhaitons étendre l'étude réalisée auprès des professeurs et des étudiants au monde professionnel, pour déterminer si les employeurs sont également sensibles aux décalages entre la formation et le monde professionnel, quand ces décalages proviennent de

¹¹⁶ Le quotidien France Antilles du samedi 03 février 2018 rapportait l'avis de la fédération syndicale FSU qui qualifie les assises de l'éducation « d'exercice d'autosatisfaction ».

¹¹⁷ Pour la rentrée 2018, le BTS « assistant de gestion PME/PMI » portera l'intitulé BTS « gestion de la PME » (annexe 5).

l'inadaptation des prescrits aux réalités socio-économiques, ou réglementaires de la Guadeloupe. Les employeurs font-ils des constats analogues à ceux des enseignants sur les décalages spécifiques entre le cadrage national de la formation et leurs besoins ? Quelles seraient leurs attentes à l'égard d'une formation plus contextualisée ? Nous nous intéresserons à la manière dont la structure et la nature du marché de l'emploi conditionnent les conduites des acteurs (professeurs, étudiants, employeurs, collectivité régionale) quant à la formation professionnelle.

Nous pensons que les questions de contextualisation – si elles trouvent un terrain privilégié d'expression dans les Outre-mer français – présentent un intérêt plus général, pouvant servir de grille d'analyse pour comparer plusieurs contextes entre eux. Pour tester cette hypothèse, nous souhaitons pouvoir réaliser des études comparatives entre les formations nationales françaises (BTS, DUT, licence) se déroulant dans plusieurs territoires, soit deux Outre-mer, soit un territoire de l'Hexagone et un territoire d'Outre-mer, en restant, par exemple, sur deux thématiques précises, l'évaluation et la mesure de l'efficacité des stages professionnels. Mais nous pourrions aussi nous orienter vers l'étude de deux modalités de formations différentes, par exemple la voie classique et la voie de l'alternance. En effet, nous avons été sensibilisées à cette voie particulière de formation au travers du discours de certains étudiants qui regrettaient le manque de développement de l'alternance en Guadeloupe, en raison de la difficulté de trouver une entreprise acceptant un stagiaire alternant.

Enfin, nous avons été sensibilisées aux questions de comparaison internationale au travers de notre participation au programme TEEC dans lequel nous avons participé à la mise en relation d'étudiants se préparant à devenir professeurs en Guadeloupe et au Québec. À cette occasion, nous avons mesuré des priorités éducatives et des choix de contenus d'enseignement très différents, avec par exemple la quasi-absence du programme de l'enseignement primaire en France des questions économiques, en revanche présente au Québec. Cette première expérience nous pousse à approfondir notre connaissance des premiers niveaux d'enseignement supérieur court au Québec (collège d'enseignement général et professionnel, CEGEP) et en Suisse (brevet fédéral ou diplôme fédéral) en abordant leur étude sous l'angle de la contextualisation.

Sur un plan plus personnel, cette étude m'a permis de mieux appréhender l'histoire sociale et économique de la Guadeloupe. Ce constat permet, selon moi, de mieux comprendre les enjeux de l'enseignement en Guadeloupe. Originaire de ce territoire, je me suis rendu compte, au fil

de mes travaux, que l'École m'avait en fait enseigné l'histoire de la France, laissant en marge l'histoire des Antilles françaises, me laissant des représentations erronées sur l'histoire socioéconomique de la Guadeloupe. Cette méconnaissance a pu constituer un frein à l'avancée de mes travaux. Ainsi, il me semble que la contextualisation de l'enseignement est une nécessité pour former des citoyens en situation de comprendre les enjeux du territoire dont ils sont originaires et au bénéfice duquel ils sont amenés à exercer leur activité professionnelle. Bien que nous soyons conscientes des limites de l'exercice actuel des Assises de l'Outre-mer en Guadeloupe, nous espérons que ce travail pourra apporter sa contribution aux réflexions qui concernent l'enseignement supérieur, les aspirations et l'insertion professionnelle des jeunes sur le territoire. Nous pensons que donner un avenir à la jeunesse de Guadeloupe est un enjeu qui devrait être une priorité des élus et de l'institution scolaire afin d'éviter la lancinante question : que faire, en Guadeloupe, lorsqu'on a 20 ans ?

Liste des références

Les références précédées d'un astérisque sont issues de méta-analyses.

Abric, J-C. (2003). La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales. *Méthodes d'étude des représentations sociales*, 59-80. Toulouse : ERES. doi:10.3917/eres.abric.2003.01.0059.

Adelaide-Merlande, J. (1994). Histoire générale des Antilles et des Guyanes : Des précolombiens à nos jours. Paris : L'Harmattan.

Alberio, M. et Tremblay, D-G. (2013, février). Les aspirations chez les jeunes de classe populaire en formation dans les entreprises d'insertion au Québec. *Défi Jeunesse*, 19(2), 7-15. Récupéré le 31 janvier 2018 de http://www.collectif.qc.ca/content/ceiq/doc/boite_ouils/marco_alberio_defi_02_13.pdf

Algava, E. et Lièvre, A. (2016). Les effectifs d'étudiants dans le supérieur en 2015-2016 en forte progression, notamment à l'université. *Note d'information Enseignement supérieur et Recherche, n°10*. En ligne : https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2016/04/7/NI_16.10_-_Effectifs_etudiants_2015-2016_689047.pdf, consulté le 28 juin 2017.

Alvarez, F. (2012). Vers un modèle d'entreprise signifant ? Une analyse du mouvement social en Guadeloupe. Dans J-C. William, F. Reno et F. Alvarez (dir.), *Mobilisations sociales aux Antilles – les évènements de 2009 dans tous leurs sens* (p. 127-176). Paris : Karthala.

Anciaux, F, Alby, S. et Delcroix, A. (2014). Alternance codique et éducation en outre-mer français : Guadeloupe, Guyane, Saint Martin. Dans B. Jeannot-Fourcaud, A. Delcroix et M-P. Poggi, *Contextes, effets de contexte et didactique des langues* (p. 209–236). Paris : L'Harmattan.

Anciaux, F., Forissier, T. et Prudent, L-F. (2013). *Contextualisations didactiques, approches théoriques*. Paris : L'Harmattan.

Anciaux, F. et Jeannot-Fourcaud, B. (2012). L'informel dans l'éducation de l'enfant : le cas de l'alternance codique en Guadeloupe. *Revue française d'éducation comparée*, 8, 145-164.

Antille, F., Malacorda, S. et Mottier Lopez, L. (2016). Une pratique de e-portfolio dans l'« Espace Entreprise » à Genève. *Education permanente*, Hors-série AFPA 2016, 162-170.

Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE). (2009, mars). Le travail indépendant informel en Guadeloupe : rapport d'étude. Récupéré le 7 juillet 2017 de https://www.adie.org/sites/default/files/links/SectInf_Guad_03.09_0.pdf

Baert, D. (2015, mai). Rapport fait au nom de la commission des finances, de l'économie générale et du contrôle budgétaire sur le projet de loi, adopté par le Sénat après engagement de la procédure accélérée, modifiant la loi n°2004-639 du 2 juillet 2004 relative à l'octroi de mer (n°2759). Récupéré le 30 août 2016 du site de l'Assemblée Nationale : <http://www.assemblee-nationale.fr/14/rapports/r2808.asp>

Barbusse, B., Glaymann, D. et Grima, F. (2007). Les stages étudiants peuvent-ils contribuer à sécuriser les parcours professionnels dans la phase d'insertion ? *Relief-Céreq*, 233-231.

Bardin, L. (2001). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses universitaires de France.

Bélorgey, G. (2002). Le ministère de l'Outre-mer : les raisons de la permanence et les besoins de réforme. *Revue française d'administration publique*, 1 (101), 83-96.

URL : www.cairn.info/revue-francaise-d-administration-publique-2002-1-page-83.html
DOI : [10.3917/rfap.101.0083](https://doi.org/10.3917/rfap.101.0083).

*Bernaerdt, G., Delory, C., Genard, A., Leroy, A., Paquay, L., Rey... Wolfs, M. (1997, mars). À ceux qui s'interrogent sur les compétences et sur leur évaluation. *Forum*, 21-27.

Bernard, P.Y. et Troger, V. (2012). La réforme du baccalauréat professionnel en trois ans ou l'appropriation d'une politique éducative par les familles populaires ? *Educations et sociétés*, 30, (2), 131-143. Récupéré le 29 octobre 2017 de https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=ES_030_0131

Bichara, J. (n.d). *Les mathématiques dans le grand public et dans l'enseignement : comparaison, analyse didactique*, « thèse de doctorat non publiée ». Université Paul Sabatier, Toulouse, France.

Birota, F., Domi, S. et Tanic, M. (2009). Mal-être et crise sociale. *Les temps modernes*, 662-663.

Blanchet, P. (2009). Contextualisation didactique, de quoi parle-t-on ? Récupéré le 25 janvier 2013 de <http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/147/1/pdf.pdf>

Blanchet, P. et Chardenet, P. (2011). Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées. Récupéré le 30 mars 2016 de https://www.researchgate.net/profile/Patrick_Chardenet/publication/258998081_Guide_pour_la_recherche_en_didactique_des_langues_et_des_cultures/links/0c9605299ecdb86327000000.pdf#page=77

Blérald, A.P. (1986). *Histoire économique de la Guadeloupe et de la Martinique*. Récupéré le 20 avril 2017 de <https://books.google.fr/books?id=bueCrp5hekcC&pg=PA264&lpg=PA264&dq%>

Bolekia-Boleká, J. (2011). Les langues minorées d'Afrique noire francophone face aux grandes langues et aux langues internationales auxiliaires. Dans Z-D. Bitjaa Kody (dir.), *Universités francophones et diversité linguistique* (p. 141-164). Paris : L'Harmattan.

Bonvin, J. M. et Farvaque, N. (2007). *L'accès à l'emploi au prisme des capacités, enjeux théoriques et méthodologiques*. Récupéré le 30 avril 2015 de <http://formationemploi.revues.org/1550>

Boudine, J. (1997). 12 - Les difficultés financières des collectivités territoriales d'Outre-Mer. *Annuaire des collectivités locales*, 17, 225-244. DOI : 10.3406/coloc.1997.1259 www.persee.fr/doc/coloc_0291-4700_1997_num_17_1_1259

Boudine, J. (2002). Le nouveau régime de l'aide fiscale à l'investissement Outre-mer « Article 19 de la loi de finances pour 2001 ». *Pouvoirs dans la Caraïbe*, 13. Récupéré le 6 septembre 2016 de <http://plc.revues.org/287> ; DOI : 10.4000/plc.287.

Burric, D. (2010). *Une épistémologie du récit de vie*. Récupéré le 13 décembre 2015 du site de l'Association pour la recherche qualitative : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v8/HS8_Burric.pdf

Calderhead, J. 1996. Teachers: Beliefs and knowledge. Dans D. C. Berliner et R. C. Calfee (dir.), *Handbook of educational psychology* (p. 709-725). New York : Macmillan Library Reference Usa

Caro, P. et Martinelli, D. (2002). *Géographie de l'insertion professionnelle : plus de difficultés dans les régions du Nord et du Sud*. Récupéré le 15 mars 2016 de www.cereq.fr/cereq/b186.pdf

Cenoz, J. (1997). L'acquisition de la troisième langue : bilinguisme et plurilinguisme au pays basque. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 10, 159-175.

Cézar, M. (1986). Le chômage et son halo. Récupéré de http://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_1986_num_193_1_2519

Chaffort, F. (2008, septembre). L'emploi informel en Guadeloupe en 2007 : Emploi informel faute de mieux. *Insee premiers résultats*, n°33. Récupéré de https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/1290199/Pr_Ei2007_ga.pdf

Chambre de Commerce et d'Industrie Îles de la Guadeloupe (CCI Îles de Guadeloupe). (2015, avril). *Bilan économique de la Guadeloupe 2014 : un résultat en demi-teinte*. Récupéré le 30 août 2016 du site de l'auteur <http://www.cci-guadeloupe.com/fileadmin/pdf/Bilaneco2014juin2015.pdf>

Chevallard, Y. (n.d.). *Approche anthropologique du rapport au savoir et didactique des mathématiques*. Récupéré le 13 novembre 2012 du site de l'auteur http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/IMG/pdf/Approche_anthropologique_rapportau_savoir.pdf

Chevallard, Y. (1985). La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné. Grenoble : Éditions La pensée sauvage.

Chougrani-Nief, N. (2017). Des pistes contre le décrochage en BTS. Récupéré le 20 octobre 2017 de https://www2.ac-lyon.fr/enseigne/ecogestion/leg/IMG/pdf/temoignages_econnect1-2.pdf

Clément, P. (1994). Représentations, conceptions, connaissances. Dans Giordan A., Girault Y. (dir.), Clément P., *Conceptions et connaissances*. Berne : Peter Lang.

Clément, P. (2010). Conceptions, représentations sociales et modèle KVP. *Skholê : cahiers de la recherche et du développement*, 16, 55-70, Marseille : IUFM de l'académie d'Aix-Marseille (hal-01024972).

Code de l'éducation. (2016). Récupéré le 13 septembre 2016 du site de Legifrance <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006071191>

Collectif des États généraux de l'outre-mer (CEGOM). (2014, janvier, 7). L'Atlantique-ouest, toujours marqué par l'économie de comptoir. Communiqué de Presse n°TRF2014-01A.

Constant, F. (1987). *La politique française de l'immigration antillaise de 1946 à 1987*. Récupéré le 25 février 2016 de www.persee.fr/doc/remi_0765-0752_1987_num_3_3_1142

Cour des comptes. (2017). Admission Post-Bac et accès à l'enseignement supérieur : un dispositif contesté à réformer. Rapport public thématique. Récupéré le 17 janvier 2018 de https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2017-10/20171019-rapport-admission-post-bac_0.pdf

Crahay, M., Wanlin, P., Issaieva, E. et Laduron, I. (2010). Fonction, structuration et évolution des croyances des enseignants, *Revue Française de Pédagogie*, 172, 85-129.

Dahomay, J. (2009). Que voulons-nous, Guadeloupéens ? *La Guadeloupe en bouleverse*, p.46.

De Lacaze, T. (2015). Contextualisation de l'éducation au développement durable en Guadeloupe : conceptions d'acteurs socioéconomiques, d'élèves de cycle 3 et pratiques enseignantes (thèse de doctorat, Université des Antilles, Guadeloupe, France). <http://www.theses.fr/2015ANTI0010>

Delcroix, A. (2014). *Le décrochage dans l'enseignement supérieur ou le principe de la peine multiple*. Présentée au séminaire décrochage en formation dans le cadre du 40ème anniversaire des GRETA.

Delcroix, A., Forissier, T. et Anciaux, F. (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. Dans F. Anciaux, T. Forissier et L.F. Prudent (dir.), *Contextualisations didactiques, approches théoriques*. Paris : L'Harmattan.

Demougeot, L. (2016a). Enquête emploi en continu en Guadeloupe : stabilité du chômage en 2015. *Insee Flash Guadeloupe*, n°38, Récupéré le du site de l'Institut national de la statistique et des études économiques : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2019710>

Demougeot, L. (2016b). Insertion sociale et professionnelle des jeunes en Guadeloupe. *Insee Analyses Guadeloupe*, n°15, Récupéré le 30 octobre 2017 du site de l'Institut national de la statistique et des études économiques : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2501636#titre-bloc-5>

Demuynck, C. et Péresse, V. (2011). *Réduire de moitié le décrochage universitaire*. Rapport à Monsieur le Premier Ministre François Fillon.

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP). (2016). *Repères Et Références Statistiques 2016 sur les enseignements, la formation et la recherche*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Récupéré le 6 septembre 2016 de http://cache.media.education.gouv.fr/file/2016/97/5/depp_rers_2016_614975.pdf

Devers, G. (2014). *La colonisation de la Guadeloupe et de la Martinique*. Récupéré du Portail du Réseau Voltaire International : <http://www.voltairenet.org/article183879.html>

Dey, A.K. et Abowd, G.D. (2000). Towards a Better Understanding of Context and Context-Awareness. In *Proceedings of the CHI 2000 Workshop on "The What, Who, Where, When, and How of Context-Awareness"*. April 1-6, 2000. The Hague, Netherlands. Récupéré le 20 juillet 2014 de <ftp://ftp.cc.gatech.edu/pub/gvu/tr/1999/99-22.pdf>

Dey, A.K. (2001). Understanding and Using Context. In *Personnal and Ubiquitous Computing*, 5 (1), 4-7.

Direction de l'enseignement supérieur (DES). (2001). Arrêté portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « banque ». Récupéré le 6 septembre 2012 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_Banque.pdf

Direction de l'enseignement supérieur (DES). (2001). Arrêté portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « animation et gestion touristiques locales ». Récupéré le 23 janvier 2018 de https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/economie_gestion_lgt/BTS/Tourisme/BTS_AGTL.pdf

Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES). (2003). *Arrêté modifié du 30 juillet 2003 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « management des unités commerciales »*. Récupéré le 6 septembre 2012 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_management_unites_commerciales.pdf

Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES). (2006). *Arrêté modifié du 9 janvier 2006 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « négociation et relation client »*. Récupéré le 6 septembre 2012 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/pages_NEGOCIATION_%20RELATION_%20CLIENT.PDF

Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES). (2006). *Arrêté modifié du 9 janvier 2006 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « technico-commercial »*. Récupéré le 6 septembre 2012 de <http://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr.sti/files/textes/formations-bts-bts-technico-commercial/6176-btstechnico-commercial.pdf>

Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES). (2008). *Arrêté modifié du 15 janvier 2008 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « assistant de manager »*. Récupéré le 6 septembre 2012 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_assistant_manager.pdf

Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP). (2009). *Arrêté modifié du 9 avril 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « assistant de gestion de PME-PMI à référentiel commun européen »*. Récupéré le 6 septembre 2012 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_assistant_gestion_PME_PMI.pdf

Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP). (2009). *Arrêté du 11 juin 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication »*. Récupéré le 6 septembre 2012 de <https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTScommunication.doc>

Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP). (2011). *Arrêté du 26 avril 2011 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur «services informatiques aux organisations»*. Récupéré le 23 janvier 2018 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/bts_servicesinformatiquesorganisations.pdf

Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP). (2012). *Arrêté du 5 avril 2012 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « tourisme »*. Récupéré le 15 janvier 2014 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_Tourisme.pdf

Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP). (2015). *Arrêté du 3 novembre 2014 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « comptabilité et gestion »*. Récupéré le 6 septembre 2016 de https://www.sup.adc.education.fr/btslst/referentiel/BTS_Tourisme.pdf

Direction des Entreprises de la Concurrence de la Consommation du Travail et de l'Emploi de la Guadeloupe (DIECCTE Guadeloupe). (2016). *Le commerce extérieur de la Guadeloupe en 2015*. Récupéré le 8 août 2016 du site de l'auteur http://guadeloupe.dieccte.gouv.fr/sites/guadeloupe.dieccte.gouv.fr/IMG/pdf/le_commerce_exterieur_de_la_guadeloupe_en_2015.pdf

Donné, S. et Thibault, F. (2011). RSA versus RSTA : le dilemme entre trappe à pauvreté et trappe à inactivité. *Politiques sociales et familiales*, 106, 49-64. Récupéré le 12 mai 2017 de <https://www.caf.fr/etudes-et-statistiques/x-publications/x-politiques-sociales-et-familiales/politiques-sociales-et-familiales-n%C2%B0-106>

Dupray, A. et Gasquet, C. (2004). L'empreinte du contexte régional sur l'insertion professionnelle des jeunes. *Formation Emploi*, 87, 29-44. En ligne : http://www.orientation-paysdelaloire.fr/mediatheque/doc_num.php?explnum_id=17708, consulté le 15 mars 2016 à 18h33

Durkheim, E. (1898, mai). Représentations individuelles et représentations collectives. *Revue de Métaphysique et de Morale*. Récupéré le 30 novembre 2017 du site de l'Université du Québec à Chicoutimi <http://sbisrvntweb.uqac.ca/archivage/13894689.pdf>

Durkheim, E. (1991). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris : Livre de poche.

Duru-Bellat, M. (2001). Les résistances des familles à l'école pour tous. *VEI-Enjeux*, 127, 61-73.

Duru-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'École : genèse et mythes*. Paris : Presses Universitaires de France.

Ecalte, J. (1998). L'école : un monde intersubjectif de représentations entrecroisées. *Revue française de pédagogie*, 122, 5-17. Récupéré le 9 février de http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1998_num_122_1_1132

Ernst, É. et Dorothée, O. (2011). L'emploi dans la fonction publique en 2011. *INSEE première*, 1460. Récupéré le 11 mai 2017 de <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281042>

Escourrou, N. (2008). *Le stage : lien privilégié entre formation et emploi*. Récupéré le 30 avril 2015 sur le portail des archives ouvertes HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00494995>

Farvaque, N. (2009). *Discriminations dans l'accès au stage : du ressenti des élèves à l'intervention des enseignants*. Récupéré le 10 avril 2014 de <http://formationemploi.revues.org/1803>

Ferrière, H et Ferrière, L. (2014). Cadre épistémologique d'un projet d'enseignement scientifique en contexte multiculturel : « Apprenons les sciences ensemble ». Dans *Contextualisations didactiques : approches théoriques* (p. 55-73). Paris : L'Harmattan.

Forissier, T. (2015). Eléments de conceptions des étudiants de première année scientifique de Guadeloupe sur les saisons climatiques et l'orientation de la lune. Dans A. Delcroix, J.Y. Cariou, H. Ferrière et B. Jeannot-Fourcaud (dir.), *Apprentissage, éducation, socialisation et contextualisation didactique : approches plurielles* (p XXX-YYY). Paris : L'Harmattan.

Forissier, T., Bourdeau, J. et Fécil, S. (2014). Interfaces Élève-Machine pour apprendre à partir des contextes. In *IHM'14*, 38-43. *26ème conférence francophone sur l'Interaction Homme-Machine*. Octobre 2014. Lille. Récupéré le 19 janvier 2015 de : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal01089623>

Forissier, T., Bourdeau, J., Mazabraud, Y. et Nkambou, R. (2013). Modeling Context Effects in Science Learning: The CLASH Model. Dans P. Brézillon, P. Blackburn et R. Dapoigny (dir.), *context 2013*, LNAI 8175 (p. 330–335). Berlin, Heidelberg : Springer-Verlag.

*Fornier, Y., Dosnon, O., Gonnin-Bolo, A. et Lebeaume, J. (1996). *Les stages en entreprise : quels effets chez des jeunes de collège?* Récupéré de http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1996_num_115_1_1199

Garandeau, C. (2016, septembre). Les comptes économiques de la Guadeloupe en 2015 : La croissance accélère. *Insee analyses Guadeloupe*, n°13. Récupéré le 6 juillet 2017 du site de l'Institut national de la statistique et des études économiques <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2128990#titre-bloc-17>

Ghiglione, R. et Matalon, B. (1978). *Les enquêtes sociologiques*. Paris : Armand Colin.

Giret, J. F. et Issehnane, S. (2012). *L'effet de la qualité des stages sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur*. Récupéré le 10 avril 2014 de <http://formationemploi.revues.org/3514>

Gonthier-Besacier, N. et Lacaze, D. (2006). Le travail au cœur du choix des jeunes : une étude qualitative des facteurs d'orientation vers les professions comptables. 17^{ème} Congrès de l'AGRH.

Govain, R. (2014). Enseignement du créole à l'école en Haïti : entre pratiques didactiques, contextes linguistiques et réalités du terrain. Dans F. Anciaux, T. Forissier et L-F. Prudent, *Contextualisations didactiques : approches théoriques* (p. 23-53). Paris : L'Harmattan.

Grawitz, G. (2000). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.

Grelet, Y., Romani, C. et Timoteo, J. (2010, juin). Entrer en STS ou IUT, et après? *Bulletin de recherche emploi-formation du Céreq*, n°275. Récupéré le 15 janvier 2016 du site du *Centre d'études et de recherches sur les qualifications* : <http://www.cereq.fr/publications/Cereq-Bref/Entrer-en-STS-ou-IUT-et-apres>

Guillot-Soulez, C. et Landrieux-Kartochian, S. (2008). Stages et effets de réseaux. *Revue de gestion des ressources humaines*, 68, 30-48. <https://doi.org/10.3917/grhu.068.0030>

Hanotin, M. et Vlody, J.J. (2013). *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux Outre-mers sur l'octroi de mer*. Assemblée Nationale. Récupéré le 12 mai 2017 du site de l'Assemblée Nationale : <http://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-info/i0659.asp>

*Henry, P. et Moscovici, S. (1968, septembre). Problèmes de l'analyse de contenu. *Langage*, 2.

Institut d'Emission des Départements d'Outre-Mer (IEDOM). (2009). *Les effets économiques de la crise sociale aux Antilles de début 2009*. Récupéré le 30 août 2016 du site de l'organisme http://www.iedom.fr/IMG/pdf/ne64_eclairage_effets_crise_sociale_antilles_12.2009.pdf

Institut d'Emission des Départements d'Outre-Mer (IEDOM). (2015, janvier). Le tourisme à la Guadeloupe : Vers un redémarrage durable du secteur ? *Note expresse*, 305.

Institut d'Emission des Départements d'Outre-Mer (IEDOM). (2016). *Guadeloupe : Rapport annuel*. Récupéré le 22 décembre 2017 du site de l'organisme http://www.iedom.fr/IMG/pdf/ra_2015_iedom_gua.pdf

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). (2011, juillet). Guadeloupe : diagnostic, trajectoires et enjeux. Récupéré le 1^{er} novembre 2017 du site de l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1293784>

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). (2016, novembre). Activité, emploi et chômage en 2015 et en séries longues : Enquête emploi en continu. *Insee Résultats*, 183. Récupéré le 11 mai 2017 du site de l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2045153?sommaire=2045174>

Jiounandan, E. (2011). *Les facteurs de réussite en BTS en Guadeloupe*. Récupéré le 5 janvier 2013 du site de l'Institut national de la statistique et des études économiques : http://www.insee.fr/fr/insee_regions/guadeloupe/themes/ae_bilan/aes74ga/aes74ga_art17.pdf

Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*. Paris : Presses universitaires de France.

Justin, D. (2009). La crise sociale aux Antilles françaises. Récupéré le 23 septembre 2016 de <http://echogeo.revues.org/11117>. DOI : 10.4000/echogeo.11117

Kagan, M. (1992). Implications of Research on Teacher Belief. *Educational Psychologist*, 27(1), 65-90. https://doi.org/10.1207/s15326985ep2701_6

Kauffman, J. C. (2001). *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan.

King, D. T., Bellocchi, A. et Ritchie, S. M. (2008). Making connections: Learning and Teaching Chemistry in Context.

Kroes, N. (au nom de la Commission Européenne). (2007). Lettre à Son Excellence Monsieur Bernard KOUCHNER, Ministre des Affaires étrangères. Récupéré le 13 septembre 2016 de http://ec.europa.eu/competition/state_aid/cases/216386/216386_741449_25_1.pdf

Lederman, N. G. (1999, mise à jour). The state of science education: Subject matter without context. Dans *Electronic Journal of Science Education*, 3(2), 1-6.

Legardez, A. (2004). Transposition didactique et rapport aux savoirs : l'exemple des enseignements de questions économiques et sociales, socialement vives. *Revue française de pédagogie*, 149, 19-27. Récupéré le 31 janvier du site de la revue : http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2004_num_149_1_3169

Lemasson, J. (2014, avril). Les catégories d'entreprise en France : De la microentreprise à la grande entreprise. *Insee focus*, n°4. Récupéré le 1 décembre 2017 du site de l'*Institut national de la statistique et des études économiques* : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1379705>

Lemistre, P. (2015). De bac moins trois à bac plus trois : le sens de la professionnalisation des filières, au vu des parcours et de l'insertion. Dans G. Boudesseul, B. Cart, T. Couppié, J.-F. Giret, P. Lemistre, M.-H. Toutin et P. Werquin (dir.), *Alternance et professionnalisation : des atouts pour les parcours des jeunes et les carrières ?* (p. 35- 47). Relief, 50. Cereq. Récupéré le 26 juillet 2016 de : <http://www.cereq.fr/publications/Relief/Alternance-et-professionnalisation-des-atouts-pour-les-parcours-des-jeunes-et-les-carrieres>

Leurette, S. et Forissier, T. (2009). La contextualisation dans l'enseignement des sciences et techniques en Guadeloupe. *Grand N*, 83, 19-26.

Marcel, J-F. (2002). Le concept de contextualisation : un instrument pour l'étude des pratiques enseignantes. *Revue française de pédagogie*, 138, 103-113. <https://doi.org/10.3406/rfp.2002.2868>

Marie, C-V., Temporal, F., Condon, S., Breton, D. et Chanteur, B. (2012). *Migrations, familles et vieillissement : Défis et enjeux pour la Guadeloupe*. Récupéré le 11 juillet 2017 du site de l'*Institut national de la statistique et des études économiques* : https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/1293332/aechos19_ga.pdf

Mathouraparsad, S. (2016). *Suppression du différentiel de taxation à l'octroi de mer en Guadeloupe*. Récupéré le 12 mai 2017 du site de l'Atelier d'analyse des économies d'outre-mer : <http://atom-eco.fr/les-notes/suppression-du-differentiel-de-taxation-loctroi-de-mer-en-guadeloupe>

*Meirieu, Ph. (1987, 5e édition 1990). *Apprendre... Oui, mais comment ?* Paris : Edition Sociale Française.

Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation (2017). Les boursiers sur critères sociaux en 2016-2017. Note Flash n° 12. Récupéré le 24 décembre 2017 du site du ministère : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid120628/les-boursiers-sur-criteres-sociaux-en-2016-2017.html>

Moscovici, S. (1961, 1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : Presses universitaires de France.

Moutoussamy, E. (n.d.). *Quelle Guadeloupe dans quelle République ?* Récupéré le 8 septembre 2015 du site de l'auteur : http://www.moutoussamy.net/article.php3?id_article=23

Mucchielli, R. (1993). *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale : Connaissance du problème, applications pratiques.* Récupéré le 6 mars 2017 de <https://books.google.fr/books?id=uAmgdwThsUC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

Nair, S-K. et Ghosh, S. (2006). Factors affecting the placement prospects of MBA students: An exploratory study. *Vision – The Journal of Business Perspective*, 10(1), 41 – 49. <https://doi.org/10.1177/097226290601000104>

Odacre, E. (2013). Le fonctionnement des BTS en Guadeloupe : entre prescrits nationaux et contexte socio-économique local. Récupéré le 30 janvier 2018 du site du dépôt universitaire de mémoires après soutenance : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01023311/document>

Onisep (2012). Après le Bac. Région Antilles Guyane.

Orange, S. (2002). Saisir les vicissitudes des parcours scolaires. Le suivi d'une cohorte d'étudiants de Sections de technicien supérieur. Dans S. Chantegros, S. Orange, A. Pégourdie et C. Rougier (dir.), *La fabrique biographique* (p.77-90). France : Presses Universitaires de Limoges.

Orange, S. (2008). Un « petit supérieur » : Entrée des étudiants d'origine populaire en Sections de Techniciens Supérieurs. Actes du colloque « Ce que l'école fait aux individus » - CENS & CREN - Octobre 2008 – Récupéré le 20 mai 2017 de <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/OrangeSophie.pdf>

Orange, S. (2013). *L'autre enseignement supérieur : Les BTS et la gestion des aspirations scolaires.* Paris : Presse Universitaire de France.

Pajares, F. (1992). Teacher's beliefs and educational research : Cleaning up the messy construct, *Review of Educational Research*, 3, 307-332.

Pare, A. et Le Maistre, C. (2006). Active learning in the workplace : Transforming individuals and institutions, *Journal of Education & Work*, 19(4), 363-381.

Portelance, L., Martineau, S. et Presseau, A. (2010, mars). Chronique sur l'insertion professionnelle : Quand un enseignant expérimenté parle à un débutant. Formation et profession. Récupéré le 9 octobre 2017 de http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwj63b7AoOTWAhWJ2SYKHVf_APoQFgglMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.crifpe.ca%2Fdownload%2Fverify%2F944&usg=AOvVaw1oz_A6wEMgsaW0IJ4BUbuQ

Raynaud, D. (2005). Le contexte est-il un concept légitime de l'explication sociologique. L'Explication sociologique. Quels sont les niveaux d'abstraction légitimes ? Dans *L'Année sociologique*, 56, 309-330. Récupéré le 22 octobre 2013 de <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00005508/document>

Repères et références statistiques (RERS). (2012). Sur les enseignements, la formation et la recherche. Récupéré le 15 janvier 2013 du site [education.gouv](http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-et-references-statistiques.html) du ministère de l'Éducation nationale : <http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-et-references-statistiques.html>

Repères et références statistiques (RERS). (2014). Sur les enseignements, la formation et la recherche. Récupéré le 15 janvier 2013 du site *education.gouv* du ministère de l'Éducation nationale : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/2014/04/7/DEPP_RERS_2014_34404_7.pdf

Repères et références statistiques (RERS). (2016). Sur les enseignements, la formation et la recherche. Récupéré le 15 juillet 2017 du site *education.gouv* du ministère de l'Éducation nationale : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2016/97/5/depp_rers_2016_614975.pdf

Roegiers, X. (1999, mars). Savoirs, capacités et compétences à l'école : une quête de sens, *Forum pédagogies*, 24-31.

Sainton, J. P. (2009). Le mouvement et l'absurde. Dans *La Guadeloupe en bouleverse*, 20 janvier 2009-4 mars 2009. Guadeloupe : Editions Jasor.

Sauvage-Luntadi, L. et Tupin, F. (2012). La situation professionnelle au cœur de la situation d'enseignement-apprentissage. *Phronesis*, 1(1), 102-117.

Schnakenbourg, C. (1980). *Le "terrier" de 1671 et le partage de la terre en Guadeloupe au XVIIe siècle*. Récupéré le 4 septembre 2017 de http://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1980_num_67_246_2235

Schnakenbourg, C. (1980). *Histoire de l'industrie sucrière en Guadeloupe aux XIXe et XXe siècles : Les "Vingt glorieuses" de la sucrerie guadeloupéenne (1946-1965)*. Récupéré le 4 septembre 2017 de <http://www.editions-harmattan.fr/catalogue/couv/aplat/9782343075747.pdf>

Schnakenbourg, C. (1968). Note sur les origines de l'industrie sucrière en Guadeloupe au XVIIe siècle (1640-1670). Récupéré le 25 janvier 2016 de www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1968_num_55_200_1465

Simonneaux, L. et Simonneaux, J. (2008). Efficacité des contextualisations authentiques dans le traitement de Questions Socialement Vives liées à l'écocitoyenneté. *Colloque international « Efficacité et équité en éducation »*. *Efficacité de l'approche des Questions Socialement Vives pour l'éducation à l'environnement et à la durabilité*, pp. 3-19. Novembre 2008. Université de Rennes 2. Récupéré le 17 juillet 2015 de http://ent.bretagne.iufm.fr/efficacite_et_equite_en_education/programme/symposium_legardez_lSimonneaux.pdf, consulté le 17 juillet 2015

Stratégie territoriale de pour les outre-mer (Stratom). (2015, décembre). *Focus post-bac Guadeloupe*. Récupéré le 28 octobre 2017 de https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Stratom_2015/71/7/Post-bac_Guadeloupe_537717.pdf

Tantin-Machecler, M. (2017, mai). Les revenus des familles en 2011 : Le niveau de vie des ménages guadeloupéens s'améliore. *Insee Dossier Guadeloupe*, 13, 23-29. Récupéré le 8 novembre 2017 du site de l'Institut national de la statistique et des études économiques : https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2845639/ga_ind_13.pdf

Temporal, F. (2011). L'évolution démographique récente dans les départements d'outre-mer. *Politiques sociales et familiales*, 106, 87-93. Récupéré de <https://www.caf.fr/etudes-et-statistiques/x-publications/x-politiques-sociales-et-familiales/politiques-sociales-et-familiales-n%C2%B0-106>

Thioux, E. (2013, avril). Le tissu productif guadeloupéen : des petites aux grandes entreprises. *Antiane échos*, 30.

Treyens, P.-E. (2014, avril). Enquête emploi 2013 en Guadeloupe : le chômage repart à la hausse. *Insee premiers résultats*, n°103.

Treyens, P.-E. et Tantin Machecler, M. (2015). Un taux de chômage de 23,7 % en moyenne en 2014 : Rénovation de l'enquête emploi en Guadeloupe. *Insee Flash Guadeloupe*, n°17.

Verloop, N., Van Driel, J. et Meijer, P. (2002). Teacher knowledge and the knowledge base of teaching. *International Journal of Educational Research*, 35, 441-461.

Vercruysse, B., Carlier, G. et Paquay, L. (2007). Vers un cadre d'analyse pour différencier les modalités de contextualisation authentique en éducation physique et sportive. *E-journal de la recherche sur l'intervention en éducation physique et sport*, 1, 141-156.

Walliser, B. (1977). *Systèmes et modèles. Introduction critique à l'analyse des systèmes*. Paris Éditions du Seuil.

Whitelegg, E. et Parry, M. (1999). Real life-contexts for learning physics: meanings, issues and practices. *Physics Education*, 34(2), 68-72.

*Wittorski, R. (2005). Formation, travail et professionnalisation. Dans Escourrou, N. (2008). *Le stage : lien privilégié entre formation et emploi*. Récupéré le 30 avril 2015 sur le portail des archives ouvertes HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00494995>

Woolfolk, A., Davis, H. et J. Pape, S. (2006). Teacher Knowledge and Beliefs. *Handbook of Educational Psychology*, 715-737.

Zarca, G-S. (2010). « BTS et DUT », ou le niveau III professionnel en questions. Récupéré le 26 février 2016 de <http://www.cereq.fr/articles/Points-sur-des-grands-themes-de-travail-du-Cereq/BTS-et-DUT-ou-le-niveau-III-professionnel-en-questions>

Table des figures

Figure 2.1 – l’effet de contexte, une émergence lors de la relation didactique (Forissier, Bourdeau et Fécil, 2014).....	79
Figure 2.2 – les processus de contextualisation didactique au sein d’une chaîne de transposition de conceptions, d’après « la contextualisation didactique au sein d’un réseau de transposition » (Delcroix et al. 2013).....	80
Figure 2.3 – le BTS, une institution au centre d’une diversité d’acteurs.....	108
Figure 4.1 – stratégie d’enquête longitudinale en BTS assistant de manager.....	181
Figure 4.2 – stratégie d’enquête longitudinale en BTS tourisme.....	182
Figure 4.3 – analyse typologique en BTS tourisme.....	217
Figure 4.4 – analyse typologique en BTS assistant de manager.....	240
Figure 5.1 – questionnaire sur le phénomène d’abandon.....	256
Figure 5.2 – le choix de la formation est opéré sous contraintes.....	268
Figure 5.3 – tensions pesant sur l’étudiant de BTS.....	275
Figure 5.4 – tensions pesant sur l’étudiant de BTS.....	276
Figure 5.5 – carte locale de l’enseignement supérieur en Guadeloupe.....	293
Figure 5.6 – cercle de l’échec en BTS en Guadeloupe.....	295

Table des tableaux

Tableau 1.1 – les différentes voies d'accès aux BTS.....	20
Tableau 1.2 –définition des quatre types de parcours des étudiants en STS et IUT.....	35
Tableau 1.3 – effectif salarié par catégorie d'entreprise et par région en 2010.....	47
Tableau 1.4 – population en emploi selon le secteur d'activité en Guadeloupe.....	48
Tableau 1.5 – le solde extérieur de la Guadeloupe entre 2009 et 2015.....	49
Tableau 1.6 – population active de la Guadeloupe – répartition par statut d'emploi et groupe socioprofessionnel des personnes en emploi selon le sexe.....	50
Tableau 1.7 – population active de l'Hexagone – répartition par statut d'emploi et groupe socioprofessionnel des personnes en emploi selon le sexe.....	51
Tableau 1.8 – une jeunesse très touchée par le chômage en Guadeloupe.....	52
Tableau 1.9 – classification décroissante des BTS en fonction du poids de l'enseignement des SEG.....	64
Tableau 2.1 – l'ancrage contextuel référentiel des prescrits des BTS.....	92
Tableau 2.2 – caractéristiques contextuelles des métiers.....	99
Tableau 2.3 – ancrage « référentiel » et « métiers » des prescrits des BTS tertiaires ouverts en Guadeloupe.....	105
Tableau 2.4 – BTS tertiaires ouverts en Guadeloupe aux prescrits fortement ancrés contextuellement.....	106
Tableau 2.5 – BTS tertiaires ouverts en Guadeloupe aux prescrits sans ancrage contextuels ou à l'ancrage contextuel limité.....	106
Tableau 3.1 – présentation de la grille d'entretien semi-directif.....	116-117
Tableau 3.2 – codage des personnes enquêtées.....	131
Tableau 3.3 – fréquences d'apparition des unités d'enregistrement de la question 3.....	134
Tableau 3.4 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 4.....	137
Tableau 3.5 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 5.....	138
Tableau 3.6 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 6.....	140
Tableau 3.7 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 7.....	142

Tableau 3.8 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 8.....	144
Tableau 3.9 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 9.....	145
Tableau 3.10 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues de la question 10.....	146
Tableau 3.11 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 12.....	148
Tableau 3.12 – pratiques déclarées des enseignants sur la contextualisation et leurs effets...	149
Tableau 3.13 – temps de réflexion, durée du discours et le nombre de pauses des interlocuteurs à la question 14.....	151
Tableau 3.14 – durée de réponses des interlocuteurs sur les difficultés rencontrées lors des apprentissages (question 4).....	161
Tableau 4.1 – structure des questionnaires initiaux.....	183
Tableau 4.2 – nos intentions de recherches à travers Q1.....	184-186
Tableau 4.3 – évolution des questionnaires en BTS tourisme.....	188-189
Tableau 4.4 – évolution des questionnaires en BTS assistant de manager.....	190-191
Tableau 4.5 – tableau croisé tranche d'âge et sexe au sein de la cohorte tourisme.....	196
Tableau 4.6 – métiers visés en premier choix par les étudiants.....	207
Tableau 4.7 – statistiques descriptives variable « stage professionnel » en BTS tourisme (Q1).....	208
Tableau 4.8 – test sur la catégorie « représentations de l'importance du stage professionnel » (Statistiques des échantillons appariés).....	212
Tableau 4.9 – tableau croisé tranche d'âge et sexe au sein de la cohorte assistant de manager.....	223
Tableau 4.10 – statistiques descriptives variable « stage professionnel » en BTS assistant de manager (Q1).....	234
Tableau 4.11 – statistiques des échantillons appariés.....	236
Tableau 4.12 – statistiques des échantillons appariés.....	236
Tableau 5.1 – grille de l'entretien utilisée.....	258-260
Tableau 5.2 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 1.....	268

Tableau 5.3 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 2a.....	270
Tableau 5.4 – durée des réponses des interlocuteurs.....	271
Tableau 5.5 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 2b.....	274
Tableau 5.6 – fréquence d'apparition des unités d'enregistrement de la question 2c.....	278
Tableau 5.7 – les intentions des étudiants.....	280
Tableau 5.8 – lieux d'insertion professionnels envisagés.....	282
Tableau 5.9 – l'image de la fonction d'assistant de manager.....	284
Tableau 6.1 – profil contextuel des formations de BTS tertiaires.....	304
Tableau 6.2 – BTS extrait du programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3).....	306
Tableau 6.3 – adaptation pour les départements et les régions d'Outre-mer du programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3).....	306

Table des illustrations

Illustration 1.1 – extrait du référentiel des activités professionnelles, BTS assistant de manager.....	23
Illustration 1.2 – extrait du référentiel de certification, BTS assistant de manager.....	24
Illustration 1.3 – extrait du référentiel de certification, BTS négociation et relation-client.....	26
Illustration 1.4 – extrait de l’annexe 2, BTS assistant de manager.....	27
Illustration 1.5 – extrait de l’annexe 2, BTS assistant de gestion de PME-PMI à référentiel commun européen.....	27
Illustration 1.6 – extrait de l’annexe 5, BTS assistant de manager.....	29
Illustration 1.7 – extrait du référentiel du BTS banque, option marché des particuliers.....	63
Illustration 2.1 – extrait du référentiel de certification du BTS management des unités commerciales.....	84
Illustration 2.2 – extrait du référentiel de certification du BTS assistant de gestion PME-PMI, à référentiel commun européen.....	86
Illustration 2.3 – extrait du référentiel de certification du BTS négociation et relation-client.....	87
Illustration 2.4 – extrait du référentiel de certification du BTS services informatiques aux organisations.....	88
Illustration 2.5 – extrait du référentiel de certification du BTS technico-commercial.....	89
Illustration 2.6 – extrait du Référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales.....	90
Illustration 2.7 – extrait du Référentiel de certification du BTS tourisme.....	91
Illustration 2.8 – extrait du référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales.....	94
Illustration 2.9 – extrait du Référentiel de certification du BTS tourisme.....	95
Illustration 2.10 – extrait du référentiel de certification du BTS service et prestations des secteurs sanitaire et social.....	96
Illustration 2.11 – extrait du référentiel des activités professionnelles du <i>BTS</i> services informatiques aux organisations.....	101
Illustration 2.12 – extrait du référentiel de certification du BTS animation et gestion touristiques locales.....	102
Illustration 2.13 – extrait du référentiel de certification du BTS négociation et relation-client.....	103
Illustration 2.14 – extrait du référentiel de certification du BTS communication.....	104

Illustration 3.1 –le sens général tiré de la lecture flottante du discours de L-HT2.....	118
Illustration 3.2 – extrait du découpage du discours de l'enseignante L-HT2.....	119
Illustration 4.1 – extrait du référentiel des activités professionnelles du BTS tourisme....	179
Illustration 4.2 – extrait de l'arrêté du 15 janvier 2008 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur assistant de manager.....	180
Illustration 4.3 – extrait de la question 10 du questionnaire initial.....	193
Illustration 4.4 – items révélés pour l'analyse en cluster.....	213
Illustration 4.5 – items révélés par l'analyse en cluster.....	237

Table des graphiques

Graphique 1.1 – place du BTS en termes d’effectifs dans l’enseignement supérieur en 2015/2016.....	30
Graphique 1.2 – présence des bacheliers technologiques et professionnels en STS entre 2012 et 2015.....	31
Graphique 1.3 – pourcentage d’étudiants inscrits selon le ministère à la rentrée 2013.....	32
Graphique 1.4 – pourcentage d’étudiants inscrits selon le ministère à la rentrée 2015.....	32
Graphique 1.5 – part des femmes dans les STS et les STSA en 2012/2013.....	33
Graphique 1.6 – part des femmes en STS dans le privé et le public en 2012-2013.....	33
Graphique 1.7 – pourcentage de lauréats et lauréates dans les STS selon le secteur à la session 2012.....	34
Graphique 1.8 – évolution comparée de la population globale en Guadeloupe, Martinique et en Guyane.....	38
Graphique 1.9 – évolution comparée de la population des 15-24 ans aux Antilles et en Guyane.....	39
Graphique 1.10 – répartition, en pourcentage de l’emploi public, entre les trois fonctions publiques.....	54
Graphique 1.11 – poids des BTS par secteur d’activité économique en Guadeloupe.....	62
Graphique 2.1 – fréquence de références à un environnement contextuel selon l’approche par le référentiel.....	93
Graphique 4.1 – année obtention du BAC au sein de la cohorte tourisme.....	196
Graphique 4.2 – série d’obtention du BAC au sein de la cohorte tourisme.....	197
Graphique 4.3 – répartition entre boursiers et non boursiers.....	197
Graphique 4.4 – positionnement du choix de la filière BTS.....	198
Graphique 4.5 – positionnement du choix de la spécialité du BTS.....	198
Graphique 4.6 – l’image de la formation BTS.....	200
Graphique 4.7 – représentations a priori des étudiants sur l’insertion professionnelle.....	200
Graphique 4.8 – choix de la formation BTS.....	201
Graphique 4.9 – proximité de relation avec l’équipe enseignante en BTS.....	201
Graphique 4.10 – l’encadrement par l’équipe enseignante.....	201

Graphique 4.11 – charge de travail en BTS.....	202
Graphique 4.12 – intentions des étudiants au-delà du BTS.....	204
Graphique 4.13 – parcours post-BTS envisagé dans l’Hexagone ou ailleurs.....	205
Graphique 4.14 – impact du stage sur le développement des compétences professionnelles.....	209
Graphique 4.15 – l’importance du stage par rapport au diplôme.....	209
Graphique 4.16 – série d’obtention du bac au sein de la cohorte assistant de manager.....	224
Graphique 4.17 – répartition des étudiants entre boursiers et non boursiers.....	224
Graphique 4.18 – positionnement du choix de la filière BTS.....	225
Graphique 4.19 – positionnement du choix de la spécialité du BTS.....	225
Graphique 4.20 – l’image de la formation BTS.....	226
Graphique 4.21 – choix de la formation BTS.....	227
Graphique 4.22 – représentations a priori des étudiants sur l’insertion professionnelle....	227
Graphique 4.23 – proximité de relation avec l’équipe enseignante en BTS.....	227
Graphique 4.24 – l’encadrement par l’équipe enseignante.....	228
Graphique 4.25 – intentions des étudiants au-delà du BTS.....	229
Graphique 4.26 – parcours post-BTS envisagé dans l’Hexagone ou ailleurs.....	230
Graphique 4.27 – parcours post-BTS envisagé en Guadeloupe.....	230
Graphique 4.28 – principaux métiers envisagés par les étudiants de la cohorte AM.....	232
Graphique 4.29 – choix de seconde main envisagés par les étudiants.....	232
Graphique 4.30 – derniers choix de métiers envisagés par les étudiants.....	233
Graphique 4.31 – impact du stage sur le développement des compétences professionnelles.....	235
Graphique 5.1 – le pourcentage de bacheliers professionnels chez les néo-entrants à l’Université des Antilles et de la Guyane.....	288
Graphique 5.2 – le décrochage en première année de Licence.....	288

Table des sigles et acronymes

AGTL : Animation et Gestion Touristiques Locale

AM : Assistant de Manager

AG : Assistant de Gestion

APB : Admission Post Bac

BEP : Brevet d'Études Professionnelles

BTS : Brevet de Technicien Supérieur

CAPET : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Technique

CAPLP : Certificat d'Aptitude au Professorat de Lycée Professionnel

CDI : Centre de Documentation et d'Information

CEGEP : Collège d'Enseignement Général et Professionnel

CENCI : Chambre d'Enseignement de Commerce et d'Industrie

CIO : Centre d'Information et d'Orientation

COP : Conseillère d'Orientation Principale

CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles

CV : Curriculum Vitae

DCG : Diplôme d'Études Comptables

DES : Direction de l'Enseignement Supérieur

DESS : Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées

DGES : Direction Générale de l'Enseignement Supérieur

DGESIP : Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion professionnelle

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

IEDOM : Institut d'Émission des Départements d'Outre-Mer

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres

IUT : Institut Universitaire de Technologie

ESF : Économie Sociale et Familiale

ESPE : Ecole Supérieure de Professorat et d'Éducation

HR : Hôtellerie-Restauration

LEA : Langues Etrangères Appliquées

LMHT : Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme

MUC : Management des Unités commerciales

NRC : Négociation et Relation-Client

PI : Professions Immobilières

RC : Référentiel de Certification

RAP : Référentiel des Activités Professionnelles

RNCP : Répertoire National des Certifications Professionnelles

SEG : Sciences Economiques et de Gestion

SP3S : Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Sociale

STMG : Sciences et Technologies du Management et de la Gestion

STS : Sections de Technicien Supérieur

TC : Technico-Commercial

TEEC : Technologies Educatives pour l'Enseignement en Contexte

TPL : Transports et Prestations Logistiques

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée

TZR : Titulaire en Zone de Remplacement

VPT : Ventes et Production Touristiques

**L'enseignement des Sciences Économiques et Gestion en
BTS, en Guadeloupe – entre prescrits nationaux et
contexte socio-économique régional**

Volume des annexes

Thèse pour le doctorat en Sciences de l'Éducation

Réalisé sous la direction de

Antoine DELCROIX, Élisabeth ISSAIEVA

Année 2017/2018

ESPE de l'académie de la Guadeloupe

Centre de Recherches et de Ressources en Éducation et Formation

Université des Antilles

Sommaire

Annexe 1 – Un exemple d'arrêté.....	339
Annexe 2 – Présentation géographique de la Guadeloupe	343
Annexe 3 – Liste des BTS ouverts en Guadeloupe dans le secteur tertiaire	345
Annexe 4 – Liste des BTS ouverts en Guadeloupe dans le secteur secondaire	354
Annexe 5 – Liste des BTS ouverts en Guadeloupe dans le secteur primaire.....	357
Annexe 6 – L'évolution des BTS ouverts dans le secteur tertiaire	358
Annexe 7 – Le guide de l'entretien semi-directif d'un cadre de l'institution (chargé de mission).....	360
Annexe 8 – Retranscription des 6 entretiens avec les enseignants en économie-gestion en BTS et 1 cadre de l'institution.....	365
Annexe 9 – Le questionnaire initial Q1 en BTS tourisme	478
Annexe 9 – Le questionnaire initial Q1 en BTS AM.....	485
Annexe 10 – Le questionnaire 2 en BTS tourisme.....	491
Annexe 11 – Le questionnaire 3 en BTS tourisme.....	497
Annexe 12 – Le questionnaire 4 en BTS tourisme.....	503
Annexe 13 – Le questionnaire 2 en BTS AM	510
Annexe 14 – Le questionnaire 3 en BTS AM	516
Annexe 15 – Qualité cluster en BTS tourisme	522
Annexe 16 – Structure des clusters au questionnaire Q2 tourisme	523
Annexe 17 – Structure des clusters au questionnaire Q3 tourisme	524
Annexe 18 – Structure des clusters au questionnaire Q4 tourisme	525
Annexe 19 – Qualité cluster en BTS assistant de manager.....	526
Annexe 20 – Structure des clusters au questionnaire Q2 assistant de manager.....	527
Annexe 21 – Structure des clusters au questionnaire Q3 assistant de manager.....	528
Annexe 22 – Retranscription des 6 entretiens avec les étudiants de la cohorte AM ayant abandonné la formation.....	529

Annexe 1 : Un exemple d'arrêté

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche

NOR : ESRS0909850A

ARRÊTÉ du 11 juin 2009

**portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien
supérieur
« communication »**

La ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche

Vu le décret n ° 95-665 du 9 mai 1995 modifié portant règlement général du brevet de technicien supérieur ;

Vu l'arrêté du 9 mai 1995 fixant les conditions d'habilitation à mettre en œuvre le contrôle en cours de formation en vue de la délivrance du baccalauréat professionnel, du brevet professionnel, et du brevet de technicien supérieur ;

Vu l'arrêté du 9 mai 1995 relatif au positionnement en vue de la préparation du baccalauréat professionnel, du brevet professionnel et du brevet de technicien supérieur ;

Vu l'arrêté du 24 juin 2005 fixant les conditions de dispenses d'unités au brevet de technicien supérieur ;

Vu l'avis de la commission professionnelle consultative « commercialisation et distribution » en date du 18 décembre 2008 ;

Vu l'avis du Conseil Supérieur de l'Education du 14 mai 2009 ;

Vu l'avis du Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du 18 mai 2009 ;

ARRÊTE

Article 1

La définition et les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur «communication» sont fixées conformément aux dispositions du présent arrêté.

Article 2

Le référentiel des activités professionnelles, le référentiel de certification et les unités constitutives du référentiel de certification du brevet de technicien supérieur « communication » sont définis en annexe I au présent arrêté.

Les unités communes au brevet de technicien supérieur « communication » et à d'autres spécialités de brevet de technicien supérieur ainsi que les dispenses d'épreuves accordées conformément aux dispositions de l'arrêté du 24 juin 2005 susvisé, sont définies en annexe I au présent arrêté.

Article 3

La formation sanctionnée par le brevet de technicien supérieur « communication » comporte des stages en milieu professionnel dont les finalités et la durée exigée pour se présenter à l'examen sont précisées à l'annexe IIa au présent arrêté.

Article 4

En formation initiale sous statut scolaire, les enseignements permettant d'atteindre les compétences requises du technicien supérieur sont dispensés conformément à l'horaire hebdomadaire figurant en annexe III au présent arrêté.

Article 5

Le règlement d'examen est fixé en annexe IV au présent arrêté. La définition des épreuves ponctuelles et des situations d'évaluation en cours de formation est fixée en annexe V au présent arrêté.

Article 6

Pour chaque session d'examen, la date de clôture des registres d'inscription et la date de début des épreuves pratiques ou écrites sont arrêtées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur.

La liste des pièces à fournir lors de l'inscription à l'examen est fixée par le ou les recteurs en charge de l'organisation de l'examen.

Article 7

Chaque candidat s'inscrit à l'examen dans sa forme globale ou dans sa forme progressive conformément aux dispositions des articles 16, 23, 23 bis, 24 et 25 du décret du 9 mai 1995 susvisé.

Dans le cas de la forme progressive, le candidat précise les épreuves ou unités qu'il souhaite subir à la session pour laquelle il s'inscrit.

Le brevet de technicien supérieur « communication » est délivré aux candidats ayant passé avec succès l'examen défini par le présent arrêté conformément aux dispositions du titre III du décret du 9 mai 1995 susvisé.

Article 8

Les correspondances entre les épreuves de l'examen organisées conformément à l'arrêté du 3 septembre 1997 fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication des entreprises » et les épreuves de l'examen organisées conformément au présent arrêté sont précisées en annexe VI au présent arrêté.

La durée de validité des notes égales ou supérieures à 10 sur 20 obtenues aux épreuves de l'examen subi selon les dispositions de l'arrêté du 3 septembre 1997 précité et dont le candidat demande le bénéfice dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, est reportée dans le cadre de l'examen organisé selon les dispositions du présent arrêté conformément à l'article 17 du décret susvisé et à compter de la date d'obtention de ce résultat.

Article 9

La première session du brevet de technicien supérieur « communication » organisée conformément aux dispositions du présent arrêté aura lieu en 2011.

La dernière session du brevet de technicien supérieur « communication des entreprises » organisée conformément aux dispositions de l'arrêté du 3 septembre 1997 précité, aura lieu en 2010. A l'issue de cette session l'arrêté du 3 septembre 1997 précité est abrogé.

Article 10

Le directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle et les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la République.

Fait à Paris, le 11 juin 2009

Pour la Ministre et par délégation

Le directeur général pour l'enseignement supérieur
et l'insertion professionnelle

Patrick Hetzel

N.B. Le présent arrêté et ses annexes III, IV et VI seront consultables au bulletin officiel du Ministère de l'éducation nationale et du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche du 23 juillet 2009 mis en ligne sur les sites www.education.gouv.fr et www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

Le présent arrêté et l'intégralité de ses annexes seront mis en ligne sur les sites www.enseignementsup-recherche.gouv.fr



Annexe 2 : Présentation géographique de la Guadeloupe

La Guadeloupe est un Archipel de l'arc antillais (carte 1.1), se trouvant dans la mer des Caraïbes à 6 700 km de la France hexagonale, 189 km de la Martinique et 1651 km de la Guyane, 261 km de Saint-Martin et Saint Barthélémy (carte 1.2). La partie principale de l'île, usuellement appelé « le papillon » comprend l'île de Grande terre à l'est, et l'île de Basse-Terre à l'ouest.



Carte 1.1. : l'archipel guadeloupéen.

L'île de Basse-Terre et de Grande-Terre sont séparées par un étroit bras de mer, appelé « Rivière Salée » franchi par deux ponts routiers forment la Guadeloupe à proprement dite. Des terres voisines constituent des dépendances administratives, et sont les quatre autres îles habitées de la Guadeloupe :

- Au sud-est des côtes de la Guadeloupe, l'île de Marie-Galante d'une superficie de 128 km².
- À l'est de la Grande-Terre, l'île de La Désirade d'une superficie de 21,42 km².
- Au sud de la Basse terre, l'archipel des Saintes dont les îles de Terre-de-Haut et Terre-de-Bas d'une superficie totale de 12,80 km² sont habitées.

La ville de Basse-Terre est le chef-lieu administratif du territoire. Antérieurement deux communes intégrées de la Guadeloupe, les îles du nord, à savoir Saint-Martin et Saint-Barthélemy, sont devenues depuis le 15 juillet 2007 des collectivités d'outre-mer. Néanmoins,

l'académie de Guadeloupe étend son action sur ces deux collectivités pour organiser et régir
le service éducation de l'Etat.

Annexe 3 : Liste des BTS ouverts en Guadeloupe dans le secteur tertiaire

Appellation diplôme	Voie classique			Voie de l'alternance ⁱ		
	Etablissements Publics	Etablissements ⁱⁱ privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
1.BTS AGTL	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Le gosier.					
2.BTS AM	- LGT Gerville Réache. Basse Terre - LGT Droits de l'Homme. Petit Bourg	-Cohérence Caraïbes. Baie-Mahault. ⁱⁱⁱ -ESCAG. Abymes. ^{iv} - Formates. PaP. -I2M sup de co. PaP.	LP Boc-Calmet. Pointe à Pitre			ASFO/CIFAB. PaP
3.BTS AG PME/PMI, référentiel commun européen	-LP Augustin Arron. Baie-Mahault. - LGT Baimbridge. Abymes. -LGT Faustin Fléret.	FORE. BaieMahault. -I2M. PaP. -ISCA. Abymes. -ESCAG. Abymes. ^v	- Lycée Bel Air. Baie Mahault - Pensionnat de Versailles. Basse Terre.			ASFO/CIFAB. PaP.
4.BTS Assurance					CFA de la CCI. Pointe à Pitre.	

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
5. BTS Banque, option marché des particuliers				-CFAPAG. Abymes		
6. BTS CI, référentiel commun européen	- LGT Droits de l'Homme. Petit-bourg	-LB Développement Outre Mer. Baie Mahault. -CFSA. Abymes				
7. BTS Communication	- LGT Gerville Réache. Basse-Terre		- Lycée Boc Calmet. Pointe à Pitre			
8. BTS CGO	-LGT Gerville Réache. Basse-Terre -LGT Baimbridge. Abymes	-FORE-23B. Baie Mahault. -Formates. Pointe à Pitre -ESCAG. Abymes. -I2M Sup de co. Pointe à Pitre -For*alternance. Baie-Mahault	-Lycée Bel Air. Baie-Mahault. -LPO Pensionnat de Versailles. Basse Terre			ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
9. BTS ESF	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis					

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
10. BTS Esthétique cosmétique	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis.					
11. BTS HR, option A : mercatique et gestion hôtellerie	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Gosier					
BTS HR, option B : art culinaire, art de la table et du service	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Le gosier					
12. BTS hygiène, propreté, environnement					CFA de la CCI. Pointe à Pitre.	
13. BTS MUC	-LGT Faustin Fléret. Morne à l'eau -LGT Gerville Réache, Basse Terre	-ISCA. Abymes -Energie. Abymes -ESCAG, Abymes -CFSA, Abymes -I2M, PaP FORE				ASFO/CIFAB. PaP.
14. BTS NRC	-LGT Faustin Fléret	-ESCAG ^{vi} -FORE -ISCA -ELAN -CFSA	-Lycée Bel Air. Baie Mahault			ASFO/CIFAB. PaP.

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
15. BTS Opticien lunetier				-CFAPAG. Abymes		
16. BTS PI				-CFAPAG. Abymes		
17. BTS SP3S	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis					ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
18. BTS SIO, option A : SISR B : SLAM	LGT Baimbridge. Abymes LGT Baimbridge. Abymes	-ISCA. Abymes -FORE	Lycée les Persévérants. Basse Terre Lycée les Persévérants. Basse Terre			
19. Technico-commercial	LPO Baimbridge 2. Abymes					
20. BTS Transport et prestations logistiques	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis					
21. BTS Ventes et productions touristiques	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Gosier					

Les établissements proposant les BTS du secteur tertiaire

Formation initiale

Les établissements publics proposant uniquement la voie classique

Etablissements publics	Commune	N° de Téléphone
LGT Baimbridge	Abymes	0590 93 79 99
LGT Droits de l'Homme	Petit Bourg	0590 95 40 28
LGT Faustin Fléret	Morne à l'eau	0590 24 80 11
LGT Gerville Réache	Basse Terre	0590 81 16 27
LP Augustin Arron	Baie-Mahault	0590 32 06 58
LPO Baimbridge 2	Abymes	0590 82 06 02
LPO Nord Grande Terre	Port Louis	0590 21 73 50
Lycée Hôtelier	Le Gosier	0590 85 28 95

Correspondance entre les établissements publics et les BTS accessibles en formation initial

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement public secteur tertiaire			
LGT Baimbridge	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS SIO, option SISR	BTS SIO, option SLAM
LGT Droits de l'Homme	BTS AM	BTS CI, référentiel européen		
LGT Faustin Fléret	BTS AG, PME-PMI	BTS MUC	BTS NRC	
LGT Gerville Réache	BTS AM	BTS Communication	BTS CGO	BTS MUC
LP Augustin Arron	BTS AG, PME-PMI			
LPO Baimbridge 2	BTS Technico- Commercial			
LPO Nord Grande Terre	BTS ESF	BTS Esthétique et Cosmétique	BTS SP3S	BTS Transports et Prestations Logistiques
Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe	BTS AGTL	BTS HR, option A : mercatique et gestion hôtelière	BTS HR, option B : art culinaire-art de la table et du service	BTS Ventes et productions touristiques

Les établissements privés sous-contrats proposant uniquement la voie classique

Etablissements privés <u>sous</u> contrats	Commune	N° de Téléphone
Lycée Bel Air	Baie-Mahault	0590 32 05 05
Lycée Professionnel Boc-Calmet	Pointe à Pitre	0590 82 03 73
Lycée les Persévérants	Basse Terre	0590 81 10 32
Pensionnat de Versailles	Basse Terre	0590 85 28 95

Correspondance des établissements privés sous-contrats et des BTS accessibles en formation initiale

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement privé sous contrat			
	Secteur Tertiaire			
Lycée Bel Air	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS NRC	
LP Boc-Calmet	BTS AM	BTS Communication		
Lycée les Persévérants	BTS SIO, SISR	BTS SIO, SLAM		
Lycée Pensionnat de Versailles	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO		

Formation en alternance

Des établissements proposant uniquement l'alternance

Etablissement public	Commune	N° de Téléphone
CFA polyvalent de l'académie de la Guadeloupe	Abymes	0590 20 26 28
Etablissement consulaire	Commune	N° de Téléphone
CFA de la CCI	Pointe à Pitre	0590 25 06 10
Etablissement privé hors contrat	Commune	N° de Téléphone
ASFO/CIFAB	Pointe à Pitre	0590 25 06 10

Correspondance de ces établissements et des BTS proposés

ASFO/CIFAB	CFAPAG	CFA de la CCI
BTS AM	BTS Banque, option MP	BTS Assurance
BTS AG, PME/PMI	BTS opticien Lunetier	BTS Hygiène, Propreté, environnement
BTS CGO	BTS PI	
BTS MUC	BTS TC, option Matériaux Bâtiment	
BTS NRC	BTS Domotique	
BTS SP3S		

Formation initiale + Formation en alternance

Les établissements privés hors-contrats proposant les deux voies

Etablissements privés hors contrat	Commune	N° de Téléphone
ASFO/CIFAB	Ville d'Orly 97110 POINTE A PITRE Guadeloupe	05 90 89 45 56
CFSA	Abymes	0590 91 27 23
Cohérence Caraïbes	Imm. Gaele. Impasse Gustave Eiffel Z.I. Jarry 97122Baie-Mahault	0590 25 15 03
ELAN	Route Grand Camp Rocade Bâtiment B - 1er étage 97139 LES ABYMES Guadeloupe	05 90 21 44 00
Energie	21 24 forum de Grand-Camp 97139 Abymes	0590 21 70 20
ESCAG/CBS	imm Agora Grand Camp 97139 Abymes	0590 93 06 03
-For "alternance/FORE	23 Rue A. Lumière Prolongée ZI Jarry 97122BAIE-MAHAULT	0590 38 22 78
Formates	39rue Achille René Boisneuf 97110Pointe-à-pitre	0590 90 26 11
I Pro réussite	Abymes	
ISCA	Imm. Caribex rte Raizet - 97139 ABYMES	0590 21 23 23/05 90 83 98 84
IUFP	Imm. Market Center - 1er étage - Grand Camp 97139 Les Abymes	05 90 91 27 23
I2M sup de co	I2M Sup De Co Caraïbes 4 bis Faubourg Alexandre Isaac 97110 POINTE-A-PITRE	0590 48 07 90
LB Développement Outre-Mer	Baie-Mahault	0590 81 03 25

Correspondance de ces établissements et des BTS en formation initiale et en alternance

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement privé sous contrat					
	Secteur Tertiaire					
ASFO/CIFAB	BTS AM	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS MUC	BTS NRC	BTS SP3S
Cohérence Caraïbes	BTS AM	BTS AG, PME-PMI				
ELAN	BTS NRC					
Energie	BTS AG	BTS MUC				
ESCAG/CBS	BTS AM	B BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS MUC	BTS NRC	BTS SP3S
-For "alternance/FORE	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS NRC	BTS MUC	BTS TPL	BTS SIO, option A : SISR
Formates	BTS AM	BTS CGO				
IUFP	BTS AG, PME-PMI					
I2M sup de co	BTS AM	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS MUC		
LB Développement Outre-Mer	BTS CI					

Annexe 4 : Liste des BTS ouverts en Guadeloupe dans le secteur secondaire

Appellation diplôme	Voie classique	Voie de l'Apprentissage	
	Etablissements publics	Etablissements ¹¹⁸ publics	Etablissements privés hors contrats ¹¹⁹
1. BTS Après-vente automobile, option véhicules particuliers	Lycée des métiers de l'automobile Paul Lacavé. Capesterre-Belle-Eau.	CFAPAG. Abymes	
2. BTS Bâtiment	Lycée des métiers du bâtiment et des arts appliqués. Rivière des Pères. Basse-Terre		
3. BTS Chimiste	LPO Charles Coëffin, Baie-Mahault		
4. BTS domotique		CFAPAG. Abymes	
5. BTS électrotechnique	-LPO Charles Coëffin. Baie-Mahault		For'alternance. Baie-Mahault
6. BTS études et économie de la construction	-Lycée technique Rivière des Peres, Basse Terre		
7. BTS Fluide Energie Environnement (nouveau)		CFAPAG. Abymes	
8. BTS Industrialisation des produits mécaniques	-LPO Charles Coëffin. Baie-Mahault		
9. BTS Informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques	-LPO Baimbridge (LPO Caraïbes), Abymes		
10. BTS Maintenance Industrielle	-LPO Charles Coëffin, Baie-Mahault		For'alternance. Baie-Mahault
11. BTS Opticien lunetier		CFAPAG. Abymes	
12. BTS Systèmes électronique	-LPO Baimbridge (LPO Caraïbes), Abymes		
13. BTS Travaux Publics		-CFAPAG. Abymes	

¹¹⁸ Les établissements référencés ici donnent la priorité au contrat d'apprentissage

¹¹⁹ Les établissements référencés ici donnent la priorité au contrat de professionnalisation

Les établissements proposant les BTS du secteur secondaire

Formation initiale

Des établissements publics proposant uniquement la voie classique

Etablissements publics	Commune	N° de Téléphone
LPO Baimbridge (LPO Caraïbes)	Abymes	0590 82 06 02
LPO Charles Coëffin	Baie Mahault	0590 38 94 00
Lycée des métiers de l'automobile Paul Lacavé	Capesterre Belle-eau	0590 86 34 63
Lycée des métiers du bâtiment et des arts appliqués Rivières des Pères	Basse-Terre	0590 81 14 28

Correspondance des établissements publics et des BTS accessibles en formation initiale

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement public Secteur Industriel			
LPO Baimbridge (LPO Caraïbes)	BTS informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques	BTS systèmes électroniques		
LPO Charles Coëffin	BTS chimistes	BTS électrotechnique	BTS industrialisation des produits mécaniques	BTS maintenance industrielle
Lycée des métiers de l'automobile Paul Lacavé	BTS après-vente automobile, option véhicules particuliers			
Lycée des métiers du bâtiment et des arts appliqués Rivières des Pères	BTS bâtiment	BTS étude et économie de la construction.		

Formation en alternance

Des établissements proposant uniquement l'alternance

Etablissement public	Commune	N° de Téléphone
CFA polyvalent de l'académie de la Guadeloupe (CFAPAG)	Abymes	0590 20 26 28
Etablissement privé hors contrat	Commune	N° de Téléphone
For'alternance/FORE	Baie-Mahault	0590 38 22 78

Correspondance de ces établissements et des BTS accessibles en formation en alternance

CFAPAG	For'alternance
BTS Après-vente automobile, option véhicules particuliers	BTS Electrotechnique
BTS Domotique	BTS Maintenance Industrielle
BTS Fluide Energie Environnement	
BTS Opticien Lunetier	
BTS Travaux Publics	

Annexe 5 : Liste des BTS ouverts en Guadeloupe dans le secteur primaire

L'établissement proposant l'unique BTS du secteur primaire présent en Guadeloupe

Voie classique	
Appellation diplôme	Etablissement Public
BTSA Développement de l'Agriculture des régions chaudes	LEGTPA Convenance. Baie Mahault

Formation initiale

Les établissements publics proposant uniquement la voie classique

Etablissements publics	Commune	N° de Téléphone
LEGTA Convenance	Baie Mahault	0590 95 27 66

Annexe 6 – L'évolution des BTS ouverts dans le secteur tertiaire

Intitulé	Intitulé actualisé pour la rentrée 2018
1.BTS assistant de gestion PME/PMI (diplôme à référentiel commun européen)	BTS gestion de la PME
2.BTS assistant de manager	BTS support à l'action managériale
3.BTS assurance	
4.BTS banque (conseiller de clientèle, particuliers)	
5. BTS commerce international (diplôme à référentiel commun européen)	
6. BTS communication	
7. BTS comptabilité et gestion	
8. BTS économie sociale et familiale	
9.BTS hôtellerie-restauration (option A mercatique et gestion hôtelière, option B art culinaire, art de la table et du service)	BTS management en hôtellerie restauration (option A management d'unité de restauration, option B management d'unité de production culinaire)
10.BTS management des unités commerciales	
11.BTS métiers de l'audiovisuel	
12.BTS métiers de l'esthétique-cosmétique-parfumerie	
13.BTS négociation et relation client	BTS négociation et digitalisation relation client
14.BTS opticien-lunetier	
15.BTS responsable d'hébergement	BTS management en hôtellerie-restauration, option C management d'unité d'hébergement
16.BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	
17.BTS services informatiques aux organisations (options A et B)	
18.BTS systèmes numériques (options A et B)	
19.BTS technico-commercial (option domotique et environnement du bâtiment, option matériaux du bâtiment)	
20.BTS tourisme	

21.BTS transports et prestations logistiques	
--	--

Annexe 7 : Le guide de l'entretien semi-directif d'un cadre de l'institution (chargé de mission)

Introduction

Dans le cadre d'un travail de master effectué à l'IUFM de Guadeloupe, portant sur les BTS d'économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Je vous remercie de vous prêter à cet exercice et de me consacrer de votre temps à cette fin.

Cet entretien durera environ XX minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Vous pouvez demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Votre anonymat sera garanti pour le traitement des données.

- **Motivations et parcours professionnel**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
1	Avez-vous toujours vécu en Guadeloupe et exercé vos différentes fonctions dans ce département ?	1.1 Où avez-vous fait vos études ? 1.2 Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ? 1.3 Pouvez-vous décrire votre parcours professionnel avant votre mission actuelle ?
2	Parlons de votre mission actuelle ?	2.1. Quelles sont vos missions auprès de Mme l'Inspectrice ? 2.2. Depuis combien de temps les exercez-vous ? 2.3. Ont-elles changé votre regard sur l'enseignement en particulier en BTS ?
3	(Question plus ouverte) De manière générale, cela vous plaît-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?	Pour quelles raisons? <i>Faire lister des avantages, inconvénients</i>

• **Didactique et pédagogique**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
4A	Quelles sont, selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les étudiants de BTS (lors des apprentissages) ?	4.1. Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes observées/puisées dans votre expérience ? 4.2. <i>Aviez-vous repéré les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous exercez ces fonctions ?</i>
4B	Quelles sont, selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les enseignants de BTS (lors des apprentissages) ? Nota : on recueille ici le point de vue de l'institution	4.1. Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes observées/puisées dans votre expérience ? 4.2. <i>Aviez-vous repéré les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous exercez ces fonctions ?</i>
5	Pensez-vous que la façon d'enseigner les disciplines d'économie-gestion (<i>économie-droit, mercatique, gestion...</i>) en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?	5. N. Si non : Pouvez-vous expliciter ? 5. O. Si oui : Sur quoi reposent ces éventuelles différences ? 5. O.1. Situation sociale ou économique des parents ? 5. O.2. Moyens disponibles (faire préciser) 5. O.3. Les types de stages ? 5. O.4. Situation sociolinguistique 5. O.5. Autres...
<i>Note : savoir circonvenir les risques de réponses débordants du sujet, quitte à dire qu'on y reviendra.</i>		
6	(Ouvverte) : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? Quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?	

- **L'insertion professionnelle des étudiants**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
7	Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?	7.1. Par exemple les difficultés lors des enseignements classiques ? 7.2. Difficultés lors des stages ? 7.3. Les étudiants sont-ils attentifs à leur insertion professionnelle (« savoir être », présentation...) ?
8	Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?	8.1. Ces difficultés sont-elles dues prioritairement au marché de l'emploi ? 8.2. Avez-vous repéré d'autres difficultés (confiance des employeurs envers de jeunes diplômés, manque de motivation des jeunes diplômés... ? <i>8.3. Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous exercez ces fonctions ?</i>
9	(Ouvrte) Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle des étudiants de BTS de la Guadeloupe? (notamment par rapport à ceux rencontrés dans d'autres académies...)	

- **Carte des formations**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
10	Parlons de l'offre de formation locale : quelles méthodes ont été utilisées pour élaborer la carte des formations de BTS ?	10.1. Comment est décidée l'ouverture d'un BTS en Guadeloupe ? 10.2. Qu'est-ce qui motive l'ouverture du diplôme en Guadeloupe ? 10.3. Quelles techniques sont utilisées ? 10.4. Quels sont les acteurs en jeu ? 10.5. Quels partenariats ? 10.6. Quel sont les enjeux de l'offre de formation locale ?

- Contextes sociaux divergents et marges de manœuvre

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
11	Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole :	
	Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?	7.1. Pouvez-vous donner quelques exemples à partir de votre expérience ? 7.2. Pensez-vous cet impact important ?
12	Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?	11.1. L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ?
		11.2. L'adapter au niveau des élèves ? 11.3. Le reconstruire en fonction du contexte ?
13	13.1. Est-ce que cela vous est déjà arrivé de voir un enseignant contextualiser un enseignement pour ses étudiants de BTS ?	Si oui à 13.1 13. O. 1. Que diriez-vous que la contextualisation apporte de plus à ces étudiants ?
	13.2. Est-ce que cela vous est déjà arrivé de conseiller à un enseignant de contextualiser un enseignement ?	13.2. N. Si non 13.2. N.1. Pouvez-vous expliciter ? Pourquoi ? (<i>ils le font de façon autonome, manque : de ressources, documentation, de temps, programme national à tenir...</i>) 13.2. O. Si oui 13.2. O.1. Cela vous arrive-t-il souvent ? 13.2. O.2 Pour quelle(s) raison(s) l'aviez-vous fait ? 13.2. O.3. Leur conseillez-vous de le faire en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?
14	Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez conseillé à un enseignant de contextualiser un enseignement ici en Guadeloupe? (<i>spécialité du BTS, discipline concernée...</i>) <u>OU</u> Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez observé un enseignant contextualiser un enseignement ici en Guadeloupe? (<i>spécialité du BTS, discipline concernée...</i>) <i>Nota : il faudra savoir être réactive sur ce « ou » qui dépendra du parcours de l'interlocuteur</i>	

- **Renseignements personnels**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
15	Pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous...	Sexe, âge, situation maritale, nb d'enfants (préciser en bas âge) diplôme universitaire et professionnel
16	Est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?	

Annexe 8 – Retranscription des 6 entretiens avec les enseignants en économie-gestion en BTS et 1 cadre de l'institution.

Entrevu avec L-PB1, durée 48 : 40min le 20.02.2013

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?

L'enquêtée : Je n'ai pas toujours vécu et enseigné en Guadeloupe mais ça fait euh... une trentaine d'années que je suis ici, donc ça fait euh... j'ai quand même enseigné en Métropole en début de carrière dans l'académie de Nantes mais, oui, j'enseigne depuis longtemps en Guadeloupe.

L'enquêtrice : D'accord, et où avez-vous fait vos études ?

L-PB1 : J'ai fait mes études dans euh... à l'u... euh... dans l'académie de Nantes et à l'université de Nantes.

L'enquêtrice : Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ? Donc apparemment non, vous avez aussi enseigné à Nantes. Pendant combien d'années à peu près avez-vous enseigné à Nantes ?

L-PB1 : Au moins sept ou huit ans je crois.

L'enquêtrice : D'accord, donc ça fait combien de temps que vous êtes ici en Guadeloupe ?

L-PB1 : Une trentaine d'années et euh... ça doit faire vingt-huit ans que j'ai euh... réintégré l'Education Nationale en Guadeloupe.

L'enquêtrice : D'accord, parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?

L-PB1 : Eh bien j'ai commencé les BTS euh...hmm... il y a une vingtaine d'années ! D'abord en prenant en charge la partie « organisation administrative » du BTS « assistant secrétaire trilingue », qui était à l'époque donc, euh... un BTS presque euh... de formation parallèle euh... au... à celui de l'assistant de direction. Eh c'était un BTS qui était beaucoup plus axé sur la maîtrise des langues. Donc euh... trois langues : le français, l'anglais,

l'espagnol ! Donc, par rapport au BTS « assistant de direction » qui était beaucoup plus centré sur les activités professionnelles liées au secrétariat de direction.

L'enquêtrice : D'accord ! Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ? Dans quelles circonstances êtes-vous devenu enseignant en BTS ?

L-PB1 : Non ça été un choix, à un moment donné j'étais au lycée de Baimbridge, j'ai fait la rencontre... j'ai fait la connaissance –pardon– du proviseur euh... du lycée ici qui s'appelait donc à l'époque Mr XX. Je connaissais aussi donc euh... la collègue qui était dans ce BTS : XY. Et c'est finalement l'action conjuguée des deux euh... les discussions que j'ai pu avoir avec les deux qui m'ont euh... poussé à demander à intégrer donc euh... le BTS.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc c'est vraiment un choix qui émane d'une motivation personnelle. Dans quelles spécialités avez-vous enseigné ? Vous m'avez parlé euh, de l'ancien BTS « assistant de secrétaire trilingue » : est-ce que c'est la seule spécialité dans laquelle vous avez eu l'opportunité d'enseigner ?

L-PB1 : J'ai enseigné aussi un petit-peu euh... pendant six mois euh... les techniques de communication en BTS « notariat ». Voilà !

L'enquêtrice : Et avez-vous toujours exercé ce métier en Guadeloupe ? Parce que tout à l'heure vous m'avez dit que vous étiez euh... que vous avez enseigné en Métropole, donc à Nantes, mais euh... la fonction de professeur en BTS est-ce que vous l'avez toujours exercé ici en Guadeloupe ou en métropole ou ailleurs ?

L-PB1 : Non en métropole, j'étais uniquement en lycée en Première et en Terminale à l'époque -G-. Donc euh... c'était les sections tertiaires qui s'appelaient -G-. J'ai également enseigné ici en Assistant de direction à l'ASFO, l'organisme de formation, euh... j'ai dû le faire pendant deux voir même trois ans !

L'enquêtrice : D'accord, d'accord ! Et, plus précisément, enseignant d'économie-gestion en BTS ? Cela fait combien de temps maintenant ?

L-PB1 : Alors ! Euh... bah c'est... ça fait une vingtaine d'années. Donc économie-gestion, c'est toute la partie si vous voulez, non pas économie pure, ni même économie-droit, mais c'est la partie économie-gestion administrative !

L'enquêtrice : D'accord, économie d'entreprise peut-être ?

L-PB1 : Euh...l'économie d'entreprise n'existe plus, c'est du management mais euh... non c'est vraiment, ce sont vraiment les techniques administratives, les techniques de communication, les techniques d'organisation euh... professionnelles.

L'enquêtrice : D'accord, de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L-PB1 : Oui de façon générale ça me plait ! De toute façon je pense que sinon j'aurai euh... lâché prise déjà un certain temps ! Euh... j'aime bien enseigner, j'aime bien transmettre, j'aime bien prendre en charge, j'aime bien guider, j'aime bien la compagnie également -entre guillemet- la compagnie oui des étudiants de BTS. Je peux faire une comparaison puisque j'ai à nouveau cette année des classes de Première et je suis hyper contente d'avoir des relations privilégiées avec des étudiants de BTS.

L'enquêtrice : D'accord, si vous deviez lister plus précisément des avantages et des inconvénients euh... quant à l'exercice de ce métier ici en Guadeloupe : qu'est-ce que vous retiendrez ?

L-PB1 : Oui alors, je ne sais pas... avantages/inconvénients... L'avantage c'est d'avoir d'abord des relations je trouve euh... cordiales ! Euh... privilégiées avec des étudiants. Euh...je-je, depuis le temps que j'enseigne en plus, je-je... peux, je retrouve des étudiants qui sont maintenant, d'anciens étudiants qui sont maintenant maman ou qui travaillent. Donc cette proximité, cette longévité de relations est aussi assez intéressante. Euh, ce que j'aime bien aussi c'est que le monde ici, économique est relativement restreint, on arrive malgré tout à continuer à faire des découvertes euh... chez les professionnels, dans les entreprises. Donc ce n'est pas du tout un monde fermé, il y a quand même beaucoup d'évolutions. L'évolution aussi euh... J'aime bien l'évolution des... des... des BTS ici concernant par exemple l'appropriation des TIC –techniques de l'information et de la communication– qui je trouve ont été excessivement rapide. Euh... sans doute du fait de l'insularité, on a été obligé de s'équiper assez rapidement. On a été obligé aussi d'utiliser ces techniques excessivement rapidement, et cette intégration elle s'est faite je pense, plus rapidement ici que dans certains lycées de métropole. [Respiration].

Alors autrement, les inconvénients, je pense que les inconvénients ils sont liés à euh... euh... pas forcément donc euh à l'académie de Guadeloupe, ce sont des inconvénients liés à l'évolution du métier d'enseignant ! À l'évolution aussi euh... sans doute de du côté

administratif un peu pesant de l'enseignement là, depuis quelques années. Il est lié aussi sans doute euh... à une euh... une mise en œuvre constante de réformes qui arrivent et on a à peine le temps de s'y adapter qu'il faut à nouveau changer.

Euh... lorsque nous avons changé entre le BTS « assistant secrétaire trilingue » et le BTS « assistant de manager », nous avons, les collègues et moi, bien pris deux sessions -c'est-à-dire quatre ans en tout puisque nous faisons la première et la deuxième année d'affilé- deux sessions, donc quatre ans pour se mettre complètement dans ce nouveau BTS ! Donc euh... changer tous les cinq-six ans c'est difficile parce que ... on a besoin nous aussi de s'imprégner d'un esprit de réforme, de s'imprégner euh... de méthodes différentes, de s'imprégner euh d'enseignements euh... de, de concepts aussi différents ! Et donc il faut du temps, il faut nous laisser du temps ! Voilà !

L'enquêtrice : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ?

L-PB1 : Hum... peut-être des difficultés hum... la-la première année, la difficulté majeure c'est celle de la motivation ! Et puis c'est celle aussi de la charge de travail à réaliser. La deuxième année, tout ça c'est déjà intégré mais la première année, nous recevons, nous accueillons des élèves, puisqu'ils arrivent de Terminale, qui n'ont pas forcément l'habitude d'avoir une grosse charge de travail. Et ça, c'est vraiment très dommage parce qu'il y a euh... une déstabilisation dès le premier trimestre de cette première année, et cette déstabilisation, elle est du avant tout à la charge de travail qu'on demande. Et, les élèves nous disent –les étudiants euh... nous disent euh, mais euh... « On n'arrive pas à s'organiser » - « on ne sait pas comment travailler » - « on a du mal à suivre » !!! Bien, ça signifie aussi, je me rends-compte aussi en Première et en Terminale, qu'en Première et en Terminale, au moins dans les sections euh... tertiaires, STMG en ce moment euh... l'habitude de travail n'est pas donnée !

L'enquêtrice : Voilà, pour euh...pour la poursuite d'études !

L-PB1 : Et ça, c'est vraiment dommage parce que c'est la euh...le point le plus important, et le point euh... le plus délicat aussi. L'adaptation la plus difficile pour les étudiants. Bien sûr il y a un rythme de travail, il y a aussi un gros volume horaire de cours : ça veut dire qu'ils ont cours en gros du lundi au vendredi matin et après-midi ! Mais euh...c'est avant tout je pense, la charge de travail, comment s'organiser avec une grosse charge de travail, comment se dire « eh bien oui tiens, faut que je sacrifie un peu de mes weekend end » - « il faut que j'arrête

euh... de... de venir euh... d'avoir par exemple deux activités sportives très prenantes » - « il faut que j'arrête d'avoir euh... euh... un rythme de sortie aussi important le weekend end » !!
Donc euh... c'est ça qu'il faut mettre en œuvre ! Donc on essaie de prévenir, on a fait d'ailleurs cette année un certain nombre de séances d'information. Euh... notamment donc au lycée bien sûr et puis, au lycée de Providence [interrompu].... La chose sur laquelle on insiste beaucoup euh... c'est donc la charge de travail mais aussi la motivation ! On a des gens qui arrivent et qui prennent plus ou moins des... - aussi le deuxième inconvénient il est là- qui prennent parfois des orientations post-bac par défaut ! Donc ça, c'est très dommage ! Alors qu'il y a la journée d'information lycéenne, le salon d'information qui est fait, il y a un salon également au WTC... euh... il y a la nuit de l'orientation... notre passage dans les sections euh... concernées euh... par ces orientations ! Donc on essaie quand même de faire de l'information : c'est comme si finalement cette information, elle tombait dans le vide ! Hein ? Et il y a... je trouve euh... au moins un quart des étudiants qui sont là plus ou moins par défaut ! C'est un peu dommage ! Oui, voilà, hein !?!

L'enquêtrice : J'ai eu en effet l'opportunité euh... durant ma formation au master à l'académie de Toulouse de rencontrer... d'effectuer un stage dans un lycée pour des élèves en STG à l'époque –encore l'année dernière c'était STG– et je trouve en effet que les étudiants notamment euh... enfin les élèves de Première et de Terminale, surtout en Terminale, il fallait vraiment les « dorloter » entre guillemets... je me disais euh... enfin je ne les imaginais pas du tout l'année prochaine pour la plupart qui allaient en BTS et d'autres qui allaient tenter la Licence , je ne les imaginait pas du tout ! Notamment par rapport à la dictée et tout – enfin il fallait vraiment dicter, prendre le temps euh... je trouvais ça incroyable !

L-PB1 : Oui et puis c'est euh... « à quel page on doit-être? ». Donc euh... on indique un chapitre, il y a une prise en charge qui est vraiment trop importante et c'est dommage puisque euh... on ne leur donne aucun ... aucune autonomie d'organisation et de travail et euh... c'est très préjudiciable après effectivement, au moment des études supérieures. Et en même temps, j'ai cette année dans une classe de Première, presque la moitié de la classe qui fait partie de projets de « mini entreprise ». Et euh... donc on en discutait hier, ils ont fait une simulation de présentation, puisque leur présentation euh... réelle a lieu jeudi matin -donc demain- et donc je leur ai dit, bin... profitez de l'heure de cours pour faire une présentation ! Et donc en même temps, ils découvrent euh... un fonctionnement d'entreprise, ils se lancent dans des productions, ils se lancent dans une étude marketing, ils se lancent également dans une euh...

euh... des possibilités de commercialisation etc. Donc c'est assez étonnant euh... donc ceux-là vont être bien armés c'est sûr et les autres, à côté non beaucoup moins ! Donc il y a... il va y avoir une dichotomie entre les deux-là ouais !

L'enquêtrice : C'est bien euh... « Basket entreprise » ? Euh...le concept qui a été mis en place par euh... ah c'est « mini entreprise » ? Puisqu'à mon époque il y avait « Basket entreprise » et c'était par le conseil régional ou général, je ne sais plus.

L-PB1 : Bah là euh... c'est fait par le rectorat ! C'est le concept donc de « mini entreprise ». Euh... je pense avant tout euh... mis en forme euh... et piloté par le rectorat ! Oui c'est bien, car ils ont pleins de projets, ils ont pleins de... euh... et puis bon, ils sont un peu là en période un peu difficile, ils sont en train de se poser des questions en se disant – bon « ça me prend du temps et tout et tout ! » - mais euh... ils ont quand même une motivation euh... vraiment euh... autre ! Et ils se rendent compte que ce qu'ils font pour la mini entreprise, notamment monter leur budget, leur business plan, monter euh... prendre des contacts avec des sponsors etc... Eh bien ça va leur servir énormément pour l'an prochain ! Voilà ! Là, donc ça c'est bien !

L'enquêtrice : D'accord, et quelles sont les difficultés que vous rencontrez au niveau des apprentissages avec ces étudiants en BTS ?

L-PB1 : Alors, d'abord l'apprentissage premier sur lequel on essaie vraiment de mettre un... avec ma collègue, celle avec laquelle je travaille vraiment en binôme ! Euh... l'apprentissage premier donc à reprendre c'est souvent euh... l'expression écrite et l'expression orale. Parce qu'euh... on a besoin de l'écrit, on a besoin de l'oral dans toutes les matières que ce soit en économie, en droit, en langues. Le deuxième apprentissage sur lequel il faut aussi qu'on appui énormément c'est l'apprentissage de l'aisance linguistique en langues, en anglais et en espagnol ! Il y a un apprentissage des langues qui est catastrophique, qui donne des résultats catastrophiques. Il y a deux ans, nous avons envoyé des élèves donc à Londres et euh... les entreprises les ont carrément refusés ! Parce que leur niveau euh... de... pratique orale et de pratique évidemment écrite en anglais, était en dessous de tout !

L'enquêtrice : D'accord, et est-ce que vous pouvez me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience ?

L-PB1 : La hum... [Réfléchit] ... des difficultés concrètes... [Réfléchit]... une organisation personnelle à mettre en place, donc l'organisation de travail donc ça il faut vraiment bien insister. Euh... une maîtrise aussi des textes du référentiel par exemple du BTS. Nous passons deux ans à reprendre un certain nombre de... euh... de... euh... d'éléments du BTS sur lesquels... enfin pour lesquels nous travaillons beaucoup en début de première année. Là en ce moment, nous sommes là en deuxième année et nous sommes en train de nous rendre compte qu'il faut reprendre toute la méthodologie, et puis toute la hum... non pas la méthodologie... toute la présentation des épreuves de l'examen. Notamment des épreuves orales, alors on le refait hein bien sûr... parce que c'est nécessaire, mais c'est comme si le, le... et puis les étudiants nous disent « non, non, on ne sait pas – on ne sait pas – on ne sait pas ! ». Or, ils ont les documents, on en a déjà parlé lors de la première année. C'est comme si ce que nous avons fait en première année, euh bin... totalement... ou bien voilà s'estompe ! Et euh... le problème il est là aussi ! Parce qu'il faut leur faire remarquer que quel que soit la matière euh... écrite ou orale, l'examen va porter sur les deux années de formation ! Et c'est le plus difficile à faire comprendre : que ce n'est plus sur une seule Première ou une Terminale. Mais donc euh... vraiment ce sont les connaissances, les compétences et puis euh... les savoirs faire acquis sur les deux années qui vont être pris en considération ! Et ça, c'est toujours difficile de prendre... c'est peut être une notion de temps, une notion euh...oui globalité du temps euh... qui n'est pas prise en compte !

L'enquêtrice : D'accord, c'est compris ! Donc vous m'avez bien dit que depuis que vous êtes enseignante en BTS cela n'a été qu'ici à l'académie de Guadeloupe, jamais en Métropole ?

L-PB1 : Non, donc là je ne peux pas faire de comparaisons...

L'enquêtrice : D'accord, mais pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

L-PB1 : Non, pas vraiment je pense ! Parce que d'abord euh... euh... je fais... je suis abonnée à une liste professionnelle qui s'appelle la liste « écogest » et sur laquelle il y a quand même énormément d'échanges. Et puis euh... de... de... d'échanges à la fois sur les pratiques et des demandes de renseignements de ci ou de ça... Mais on se rend-compte que les difficultés auxquelles nous sommes confrontés ici sont souvent les mêmes que euh... en métropole ! Euh... on est même peut-être ici obligé de mieux s'armer entre guillemets, parce que... on a peut-être un peu moins d'échanges ; ça c'est un petit peu dommage ! Euh...donc

on ne peut pas forcément participer aux journées ou du management, ou de ci - ou de ça, donc c'est... c'est... oui c'est plus délicat. Euh... mais bon le corps d'inspection euh... nous redonne euh... l'ensemble des informations la plupart du temps. Euh... je discute beaucoup aussi avec euh... des collègues de Martinique ! Donc on arrive... et puis de toute façon, nous dépendons aussi de la Martinique, et nous arrivons aussi à confronter donc nos euh... façons de faire, nos façons d'enseigner ou nos difficultés. Et euh... on n'a pas plus de difficultés que ... euh... il ou elle en Martinique non plus. Euh... l'une de mes étudiantes cette année était en stage avec un étudiant de l'académie de Lyon, donc ils ont beaucoup discuté, donc j'ai pu avec Vanessa aussi échanger lors de son retour de stage. En gros, les pratiques sont les mêmes euh... euh... il y a une interprétation des textes qui se fait dans l'académie de Lyon qui nous étonne un peu, mais peut-être que nous aussi on a une façon d'interpréter certains textes qui doit euh... les étonner. Donc euh... je me dis finalement cette euh... adaptation est nécessaire, elle se fait partout, voilà ! Et euh... bon voilà, on n'avait pas vu du tout, les textes de cette façon-là, mais... ils ont des pratiques qui sont différentes !

L'enquêtrice : D'accord ! Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

L-PB1 : Ah oui par rapport aux... aux... à... aux classes de Première ... Seconde, Première, Terminale : oui ! ... oui ! Il y a une démarche pédagogique euh... différente.

L'enquêtrice : D'accord, et quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner par exemple?

L-PB1 : [Respiration] Euh... l'autonomie ! Euh... aussi le relationnel ! On est beaucoup plus dans le relationnel, euh... on... on passe par exemple toutes nos euh... enfin ce que je ne fais pas avec les Premières-là qui s'en vont tout de suite ! Mais on passe euh... tous nos moments libres, de récréations etc. avec les étudiants parce qu'on a besoin d'échanger, parce qu'il y a toujours des choses sur lesquelles euh on a besoin de... discuter, et puis parce que finalement, en gros euh, la barrière sans doutes –professeurs et étudiants– n'est pas la même que celle de –professeurs et élèves– ! Donc euh... il y a... il y a beaucoup, on a beaucoup de demandes de la part des étudiants ! Des demandes concernant, bon, l'avancée du dossier, concernant la recherche d'un stage, concernant euh... « Bin pensez-vous que... » ... on intervient finalement beaucoup je trouve par conseils ! Donc on... on passe du temps avec eux ! Mais euh... c'est du bon temps je veux dire ! Jamais je vais me dire : « oh j'aurai dû partir en récréation ! », je ne vais pas en récréation c'est-à-dire ici euh... sciemment ! Je préfère rester

avec eux et être en haut dans nos bâtiments là-bas plutôt que de revenir ici. Je veux dire ça ne m'apporte rien en gros de venir discuter avec des collègues mais... j'ai beaucoup plus d'échanges intéressants ou ça me paraît être une avancée plus intéressante de rester avec mes étudiants en salles de cours !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... par rapport à votre expérience dans le second degré concrètement, en classes, est-ce que vous pensez qu'il y a euh... en termes de pédagogie, une caractéristique propre qui ressortirait plus avec les BTS ?

L-PB1 : [Respiration]... On travaille beaucoup avec les BTS euh... avec l'outil informatique ! Les... étudiants de BTS prennent tout leur cours avec leur outil, leur micro-ordinateur. Et donc, on a beaucoup plus d'échange euh... également par messagerie ! Euh... je suis toujours en relation avec des étudiants qui m'envoient des... des documents, qui m'envoient des demandes de renseignements, qui euh... on est tout le temps –tout le temps– tout le temps sur la messagerie en gros avec eux ! C'est permanent ! C'est... oui, c'est le samedi, c'est le dimanche, c'est euh... n'importe quand euh... j'ai toujours des demandes ! Donc, il y a aussi une euh... euh... oui ! Et puis une relation directe qui s'établit ! Permanente et directe ! Euh... j'ai essayé avec une classe de Première, euh... bon à part un élève qui est parti euh... euh... se faire opérer, donc à qui j'ai envoyé du travail et que j'ai eu des réponses mais... sinon non pas du tout ! Mais quand même je suis en train de voir que certains élèves de Première amènent leur petit micro-ordinateur donc là offerts par la région et, commencent à venir prendre leurs cours, euh... commencent à venir donc en cours avec, pour prendre les notes de cours comme ça. Alors, c'est peut-être quelque chose qui va changer dans les années à venir. Voilà ! On utilise énormément les TICE euh... les TIC en BTS.

L'enquêtrice : D'accord ! Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?

L-PB1 : La ... recherche de stage ! La recherche de stage ici s'effectue avant tout sur les îles de la Caraïbe, ou bien sur les pays donc qui euh... tels que les États-Unis. Euh... les recherches de stages sont beaucoup moins axés sur euh... l'Europe ! Donc on a beaucoup plus de difficultés par exemple à mettre en place le programme Erasmus ! Beaucoup plus ! Euh... le fait de partir vers la métropole, vers l'Angleterre ou l'Espagne... c'est pas du tout un réflexe facile à adopter à la fois pour les étudiants et pour leurs parents. Les parents ont parfois des difficultés à laisser partir les enfants, leur euh... leurs enfants. La mobilité

géographique est beaucoup moins importante ici qu'elle ne peut l'être euh... en Europe ! Donc, très souvent, le départ en stage constitue le premier départ de la maison à l'extérieur ou à l'étranger. Donc, il y a des parents qui parfois sont carrément très réticents. J'ai été plusieurs fois obligée de recevoir des parents pour leur expliquer le... la nécessité de partir bien sûr pour leur formation mais aussi le bienfait que ça allait amener après. Donc ça veut dire quand même qu'il faut euh... alors que les enfants ont... 18, 19, 20 ans euh... il faut vraiment d'abord donc commencer par rassurer les parents. Donc ça, c'est... c'est vraiment... sans doute un manque de mobilité. Il y a un manque de mobilité très net ici!

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh...

L-PB1 : Donc de découvertes culturelles de... de... les étudiants ne se frottent pas vraiment euh... à d'autres types de cultures ! C'est un peu embêtant !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... est-ce que ces étudiants sont attentifs à leur insertion professionnelle ? (savoir-être, présentation...)

L-PB1 : Alors, nous essayons nous aussi dans ces deux années de...porter notre accent là-dessus ! Euh... on... on les prend en charge entre guillemets. D'abord nous imposons maintenant un code vestimentaire, mais ce n'est pas un uniforme mais c'est un code couleur vestimentaire de façon à ce que l'entrée en BTS passe avec cette idée de tenue vestimentaire professionnelle. Premier point. Ça c'est euh... nous faisons euh... maintenant depuis quatre ou cinq ans, le BTS « commerce international » qui est ici de fait aussi, donc on a... pas tout à fait le même code couleur, mais les étudiants de BTS sont remarquables dans l'établissement parce qu'ils sont tous habillés pareils. Bien ! Cela est important parce qu'on a besoin de... de... de mettre en place dans la tête des étudiants euh... un... une tenue vestimentaire euh... professionnelle qu'ils n'avaient pas auparavant ! On a eu un certain nombre de réflexions de la part de maîtres de stages, de tuteurs de stages... notamment d'une jeune fille je me souviens à l'époque était donc au port autonome, donc parfois sur le port et euh... son maître de stage m'a dit un jour : « je... je... ne peux plus la garder parce que, je ne réponds plus... je ne peux plus répondre de sa sécurité personnelle par rapport à ces tenues vestimentaires ! ». Oh, [respiration], mais alors là c'était euh... ah oui... donc euh voilà, c'était quand même un peu... voilà, bon ! Alors ça leur donne déjà une façon d'être euh... obligatoire. Voilà ! Euh... et puis une façon d'être qui va après –une façon de s'habiller– mais une façon d'être aussi qui se... qui est un petit peu hum... plus professionnelle en stage. Mais il faut de toute façon

euh... faire euh... oui je veux dire des cours de...savoir-être. On donne des cours de savoir-être. Comment arriver, comment se présenter, euh... comment... euh... comment respecter les horaires euh... c'est vraiment très... très important. On fait un... vraiment avant le départ en stage – on fait vraiment un cours là-dessus. Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quelles difficultés ils rencontrent lors des enseignements classiques ?

L-PB1 : [réfléchit] Euh... la maîtrise des langues. Donc ça c'est euh... très – très – très net ! Et je trouve que c'est vraiment très-très dommage parce que... hum... c'est quelque chose qui pourrait être beaucoup plus euh... beaucoup mieux maîtriser ça. Euh... donc c'est quelque chose qui les desserrent hein je trouve. Cette non maîtrise, c'est-à-dire même le fait d'avoir envie de parler hum... on a eu une ou deux étudiantes euh... bilingues –anglais/français– et on avait plus ou moins à l'époque institué des échanges en anglais au moment des récréations, au moment de certain cours, c'était drôle ! Euh... ça permettait éventuellement de les familiariser avec euh... ne serait-ce que « donne-moi ton stylo », enfin des choses très-très simples. Une expression très simple. Le problème c'est l'oral : comment se lancer à l'oral. Je trouve que l'enseignement des langues n'est absolument pas adapté... à l'oral. Pas du tout, du tout, du tout ! Et ça... c'est quelque chose qui les desserrent énormément en entreprise. La première semaine de stage en entreprise- moins en espagnol- mais alors en anglais, que ce soit cette année à Trinidad ... les... les tuteurs nous ont dit, on ne peut pas les garder ! Et nous, on est là en train de leur dire : « faites un effort svp ! » Des deux côtés hein... Mais il faut qu'on dise aux tuteurs : « faites leur confiance, ça va marcher ! ». Mais les tuteurs sont affolés ! Voilà ! Donc euh... c'est, c'est... c'est un gros point. C'est très dommage ! Et nos étudiants viennent de sections L, de sections ES, de sections STG, donc on ne peut pas dire forcément que l'enseignement des langues est meilleur euh... en L, en Es ou en STG ! Le problème il est le même partout !

L'enquêtrice : D'accord ! C'est vraiment un manque de pratiques enfaite...

L-PB1 : Oui carrément ! Tout le temps- tout le temps !

L'enquêtrice : Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ? Ces difficultés sont-elles prioritairement dues au marché de l'emploi de la Guadeloupe ?

L-PB1 : Oui ! Je trouve que les difficultés d'insertion des jeunes ici sont liées vraiment à l'étroitesse du marché de l'emploi. Oui, c'est vrai ! Le plus gros bassin euh... de... de... d'embauche d'assistant de manager ou d'assistant de direction c'est quand même la région parisienne ! Donc euh... la plupart du temps maintenant nos étudiants ont envie justement de poursuivre leurs études en métropole lors d'une troisième année de Licence professionnelle. Et ils... et elles vont avant tout en région parisienne, parce que le bassin d'embauche il est-là ! Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Avez-vous repéré d'autres difficultés (confiance des employeurs envers les jeunes diplômés euh... manque de motivation des jeunes diplômés...

L-PB1 : Alors ce qui est étonnant c'est que au contraire nous avons des retours extrêmement positifs des euh... des... lors des périodes de stage. Nos... les tuteurs nous ont carrément dit hein, nous disent carrément que... ils sont étonnés par la maîtrise professionnelle d'un certain nombre de compétences de nos étudiants. Euh, cette année il y en a plusieurs qui se sont vu carrément proposer d'intégrer l'entreprise –en gros– c'était : « mais tant pis pour votre diplôme, intégrer tout de suite euh.. ! ». Evidemment, non !

L'enquêtrice : En Guadeloupe ?

L-PB1 : Oui, le deuxième stage se passe toujours en Guadeloupe ! Et euh... ça c'est bien parce que euh... les... les... ça veut dire aussi que les étudiants partent en stage en deuxième année avec vraiment un savoir-faire professionnel important ! Et puis, euh... ça veut dire aussi que finalement en entreprise, peut-être qu'il y a encore euh... une inadéquation entre le niveau du BTS pensé et le niveau réel vécu après. Donc il y a un... sans doute que... les... les... je ne sais pas... les chefs de service et managers ne se rendent pas compte que... un étudiant de BTS arrive vraiment avec un bagage. Oui un bagage ! Un bon niveau de savoir-faire euh... professionnel !

L'enquêtrice : D'accord ! Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ?

L-PB1 : La difficulté d'insertion dans le marché déjà : de trouver un emploi ! Ça c'est euh... important ! Euh... oui c'est important ! Oui-oui et puis même euh... je... je... fais peut-être un aparté mais euh... une digression, hum.... Mais euh... j'ai aussi, j'allais dire pris en compte, en charge ou tutoré des femmes de trente-cinq/ quarante ans pour euh... une VAE.

Euh... validation des acquis professionnels. Ou, bien pour euh... passer leur BTS et donc acquérir un niveau de formation supplémentaire. Le résultat c'est que même avec un BTS, la situation dans l'entreprise n'a absolument pas changé pour ces femmes ! C'est-à-dire, qu'elles ont quand même fait l'effort de passer un diplôme, elles y ont consacré du temps, de l'énergie euh... du stress aussi, beaucoup d'inquiétudes par rapport à leur niveau et à leur capacité ; et, une fois le diplôme en poche, leur situation dans l'entreprise ne change pas. Il n'y a pas eu d'évolution de salaires, il n'y a pas eu d'évolution de carrière, et il n'y a pas d'évolution dans le travail ! Donc c'est vraiment très-très dommage. Je trouve que les managers ne savent pas non plus prendre en considération ces évolutions euh... de diplômes pour les intégrer au moins dans une rémunération !?! Pas du tout ! Donc c'est un peu frustrant !

L'enquêtrice : D'accord ! Mais euh... est-ce que vous pensez que les managers, les chefs d'entreprises ici sont euh... demandeurs de jeunes diplômés en BTS de façon générale ici en Guadeloupe? Est-ce que ça marche vraiment ?

L-PB1 : Ce sont des diplômés qui sont quand même très reconnus. En plus, il y a un article qui vient de paraître qui... qui dit bien que ce niveau de formation d'abord est très reconnu bon après pour éventuellement intégrer les écoles de commerce, donc puisqu'il représente maintenant plus de 50% des intégrations, voilà hein. Mais, c'est quand même un diplôme... ce sont des diplômés professionnels qui sont très reconnus. Le seul problème c'est l'effort financier des... des... entreprises et des managers. Est-ce que euh ils vont faire l'effort financier de prendre justement ces diplômés là en considération pour les payer un peu plus ? Ce n'est pas toujours facile !

L'enquêtrice : Donc ce n'est pas un manque de confiance, c'est vraiment... de leur côté qu'ils doivent faire euh... un effort financier ?

L-PB1 : Oui ! Oui ! C'est plus un effort financier oui qui euh... la reconnaissance ne passe pas par cet effort-là ! Ouais !

L'enquêtrice : D'accord ! Alors le contexte économique, historique, social euh... linguistique de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole...

L-PB1 : Alors.... ! Je trouve que.... Hum... La maîtrise de l'expression française –écrite et orale– n'est pas toujours facile. Le créole a un impact assez important hein sur cette maîtrise-là. Un moment donné lorsque notre euh... le BTS « assistant trilingue » était piloté par

l'académie de Limoges, l'un des correcteurs d'économie-droit m'avait dit une année euh... « Mais je sais tout de suite lorsque les copies viennent de la Guadeloupe et de la Martinique, parce qu'on retrouve euh... des expressions tout à fait particulières euh... qu'on ne trouve pas dans nos régions, donc euh... on sait sans même euh... euh... enfin l'anonymat n'est pas totalement garantie puisqu'on sait ! ». Bon voilà. Donc c'est un peu dommage quand même de ce côté-là, euh... maintenant enfaite, ça se fonde au fur et à mesure sans doute des expériences professionnelles et puis aussi euh... pourquoi pas d'une poursuite d'études euh... autrement... alors attendez, reprenez votre question ?

L'enquêtrice : Oui est-ce que vous pensez que cet impact... que cette différence de contexte économique, historique, social, linguistique entre la Métropole et nous, est-ce que vraiment il y a un impact sur la formation des étudiants ?

L-PB1 : Alors.... L'impact... il est euh... aussi dans le manque de mobilité, le côté insulaire, hein !?! Euh... bon, moi j'ai élevé mes enfants ici, on a beaucoup bougé, donc y'a pas eu de problèmes... enfin ils se sont frottés à d'autres cultures, ils ont découvert d'autres fonctionnement d'autres villes, d'autres pays etc. Donc voilà, là ça va ! Mais tout de même ceux qui restent sans bouger, oui bien sûr il y a quand même un certain manque d'ouverture. C'est un peu dommage. Parce qu'il y a une... si on... si on a envie de s'adapter, on est obligé aussi de tenir compte du... du... bah du reste du monde !

L'enquêtrice : D'accord, donc enfaite vous pensez plus d'un côté... enfin enrichissement ?

L-PB1 : Oui ! Ouais ! Il faut... une ouverture ! Oui, alors il y a une ouverture qui se... enfin ce manque d'ouverture se caractérise dans la façon par exemple de poser l'adresse au début. C'est carrément « sections » bon, « sections » euh... « Boissec » : « débrouillez-vous euh... si vous connaissez goyave, ça marche sinon, tant-pis, débrouillez-vous ! ».Voilà. Donc il y a euh... il y a... euh... parfois... enfin oui un manque de projection... de... de... largesse de projection ! De projection !

L'enquêtrice : Et est-ce que vous pensez que cet impact est important ?

L-PB1 : [Réfléchit]... C'est un impact ! Bon ! Voilà ! Maintenant euh... quant à mesurer son importance euh... je ne sais pas. Euh... mais en tout cas, c'est... de toute façon il a des conséquences ce phénomène d'insularité-là ... de manque d'ouverture a des conséquences, oui !

L'enquêtrice : D'accord, et est-ce que vous pouvez donner un exemple, à partir de votre expérience ? Une petite anecdote, une situation qui vous viendrait à l'esprit.

L-PB1 : [Réfléchit]... euh.... Euh.... Ça ne me vient pas la comme ça directement... Mais euh... non enfin euh... à part le... à part le phénomène d'adresse ça veut dire euh... donc en même temps, présenter son CV, présenter sa lettre de motivation, comment élargir l'ensemble, même une demande de stage euh... euh... voilà... c'est... Et puis les... les étudiants ici ont souvent l'impression que l'île est connue, y compris quand ils partent à Trinidad- Barbade : bah ce n'est pas forcément le cas. Ni même à Porto-Rico, ni même aux Etats-Unis et donc euh... il y en a qui intègrent ça bien et qui font des présentations, qui montrent des petits diaporamas et tout ça ok... C'est bien, ça va dans un sens tout à fait positif mais... hm... c'est... le... le... il faut... le côté insulaire est parfois restrictif.

L'enquêtrice : Alors, si on vous parle de « contextualiser un enseignement » que cela évoque-t-il pour vous ?

L-PB1 : Contextualiser un enseignement... bin c'est euh... le mettre dans le contexte dans lequel on vit. Donc euh...

L'enquêtrice : L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ?

L-PB1 : Alors... oui ! On le fait nécessairement. Euh... dans la mesure où euh... par exemple en économie-droit-ou en management euh... on s'appuie sur les organisations existantes donc là c'est totalement contextualisé. Euh... mais euh... c'est bien aussi d'ouvrir ! En management cette année je... je... me suis appuyé sur les organisations, les associations et les entreprises existantes. Et en parallèle, j'ai demandé aussi aux élèves de faire des recherches, par internet c'est beaucoup plus simple, sur des structures, des organisations qui sont autre part. Il faut faire les deux !

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que cela signifie aussi qu'il faudrait l'adapter au niveau des élèves ?

L-PB1 : Euh...c'est un peu... votre question-là se rapproche de ce que vous venez me poser donc euh... Bon !

L'enquêtrice : D'accord, cela vous-est-il est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?

L-PB1 : Oui obligatoirement, euh... et puis nos recherches de stage-là, elles euh... euh... elles vont... euh... prendre appui euh... sur la Guadeloupe mais on tient compte des données économiques, on tient compte des situations juridiques particulières, euh... on tient compte donc euh... des organisations sur lesquelles on s'appuie en management ... euh oui bien sûr !

L'enquêtrice : Et pour quelle(s) raison(s) l'aviez-vous fait ? Qu'est-ce qui vous motive ?

L-PB1 : Parce qu'on a besoin de prendre euh... des appuis sur euh... ce qui existe autour de l'élève ou de l'étudiant. Euh, on parle de « situation concrète » qu'ils peuvent aller eux-mêmes vérifier ou bien rechercher, ou bien expérimenter ou euh... explorer.

L'enquêtrice : Diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?

L-PB1 : Oh nan, souvent-souvent ! Souvent ! Souvent ! Pas tout le temps parce qu'il faut ouvrir mais... c'est... on a besoin de prendre appui... on part de situations d'ici et c'est comme ça que ça fonctionne enfin... comme ça aussi que l'intérêt ensuite est suscité. Quand vous allez faire une recherche sur LE club sportif auquel vous appartenez, c'est quand même beaucoup mieux que d'aller voir euh... le PSG quoi ! Je veux dire on a ... une démarche directe beaucoup plus euh... euh... immédiate, et puis euh... on a aussi euh... un contact avec des gens ! Donc on va faire une recherche qui sera ensuite liée relationnellement à... à des personnes ! C'est beaucoup mieux !

L'enquêtrice : D'accord, quelles sont vos pratiques en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets ? Comment faites-vous en fait ? Quelles ressources utilisez-vous le plus fréquemment ?

L-PB1 : Le... bah voilà, pourquoi pas le terrain associatif, le terrain euh... des collectivités locales, le terrain des entreprises euh... le-le... hum... des entreprises locales euh... euh... voilà ! Euh... de temps en temps aussi, bon euh... euh... si bien sûr ! Au niveau des étudiants, nous avons mis en place avec ma collègue l'an dernier des... euh des... j'allais dire entrevues avec un professionnel-ou une professionnelle-que ce soit manager ou assistante... euh...assistant de manager ou assistante de direction. Donc euh... une fois par mois, donc on leur a demandé de venir exposer entre guillemets leur métier, euh... leur euh... fonction, les relations qui s'établissent entre managers et assistants... Donc nous parler de leur réalité professionnelle. On n'aurait pas pu faire ça euh... sans euh contextualiser euh c'est évident !

Donc euh... on part là des gens qu'on connaît mais aussi des professionnels qui sont ici et qui viennent nous parler de leur réalité du terrain ! Et sans doute que euh, là encore, les relations assistants de manager et euh managers ici, sont peut-être différentes ici qu'elles ne peuvent l'être en Métropole dans une autre euh... type de structure ! Dans un autre type de structure, pardon !

L'enquêtrice : D'accord, et quel impact sur les apprentissages - comment faites-vous pour les mesurer ?

L-PB1 : [Réfléchit] ... Bin lors des recherches on a un impact direct parce qu'on récupère les recherches, on peut en discuter, on a les analyses etc.... donc euh voilà ! L'impact par exemple de ces rencontres professionnelles/étudiants euh... il n'est pas forcément mesurable directement, il s'intègre dans la connaissance du terrain professionnel. Donc euh... il va s'intégrer peut-être après dans la recherche ... de la facilité euh... de la recherche de stage. Ou bien, il s'intègre parce que tout d'un coup euh... il y a eu euh... des renseignements ou des informations données qui vont servir, qui vont rester. On ne peut pas le mesurer directement je pense.

L'enquêtrice : D'accord, et quelles limites voyez-vous à la contextualisation ?

L-PB1 : [Réfléchit]... On ne peut pas se limiter uniquement à tout... enfin... à tout contextualiser c'est sûr ! Mais euh... on... autrement euh... je-je veux dire... plus je le ferai et mieux ce sera. Euh, plus je vais faire par exemple, je vais organiser des rencontres euh, professionnels/étudiants euh... mieux ce sera ! Euh... je vais euh... je-je... je suis sûr d'apporter là euh... des échanges, des discussions euh intéressantes. Plus je pourrai aussi euh lancer des élèves de Première ou de Terminale à la recherche de ce qui se fait ici, euh plus j'arriverai ensuite à élargir donc j'ai, j'ai...pas for... je ne peux pas uniquement rester sur le terrain...mais euh, je n'ai pas de limites à ça ! Vous voyez c'est vraiment euh... une base de travail importante quoi ! C'est presque un tremplin.

L'enquêtrice : D'accord, en fait vous pouvez le faire dès que vous le souhaitez ?

L-PB1 : Oui oui-oui ! Oui-oui !

L'enquêtrice : D'accord, pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ? Première idée... première anecdote qui vous viendrait à l'esprit...

L-PB1 : La découverte euh par exemple...enfin de... en management cette année la découverte des euh, des organisations. Euh... une entreprise privée mais aussi euh, une association euh, les collectivités territoriales. Je suis euh... je suis parti du terrain d'ici !

L'enquêtrice : D'accord, vous avez pris euh... quelle(s) organisation(s) ?

L-PB1 : J'ai lassée les élèves de Première choisir déjà leur euh organisation. Et euh... euh après, j'ai éventuellement orienté pour ceux qui n'avaient pas d'idées mais... d'abord j'ai... je les ai laissé se lancer par exemple dans euh... la présentation de leur club euh... culturel ou bien... de l'association sportive dans lequel euh... ils évoluent ! Euh ou bien euh... j'ai dit : bah voilà, vos parents travaillent quelque part et donc, ils ont eu envie aussi d'aller présenter la boulangerie euh... euh... la société euh de plomberie ou l'activité artisanale de... du papa ou de la maman.

L'enquêtrice : D'accord, quand vous dites euh vos « élèves de Première », vous parlez de la classe de Première ou des premières années de BTS ?

L-PB1 : Non, non Première, Première la classe !

L'enquêtrice : D'accord, et en BTS ?

L-PB1 : Pour les BTS... ah oui, pour en revenir aux BTS... Mais c'est pareil on a besoin de... alors, il faut me redonner la question !

L'enquêtrice : Un épisode ou une situation d'enseignement dans laquelle vous avez eu l'opportunité de contextualiser un enseignement avec eux ?

L-PB1 : Alors, ce n'est pas forcément « contextualiser un enseignement » mais « contextualiser des situations d'enseignement ». Ce n'est pas tout à fait la même chose, c'est à dire euh... on s'appuie aussi pour les étudiants de BTS sur le terrain local pour la recherche de stage de la deuxième année qui doit se faire localement. Donc là, évidemment euh... ils ont besoin d'utiliser tout leur réseau, familial, professionnel, et puis ils s'impliquent pendant six semaines, ou euh sept semaines dans une entreprise ici. Evidemment, nous après on utilise donc euh... ces terrains de stage pour euh... tirer des actions professionnelles et puis ça mène à l'examen, à une épreuve donc euh... on s'appuie dessus. Mais ce n'est pas forcément l'enseignement, ce sont...

L'enquêtrice : [Mal enregistré] est-ce que vous pouvez expliciter s'il vous plait ?

L-PB1 : C'est vrai que dans l'enseignement proprement dit, notamment nos finalités professionnelles, on prend beaucoup plus appui sur euh...des situations... des organisations j'allais dire euh...internationales... qui évoluent dans un contexte international. Donc euh... c'est beaucoup plus restreint ici.

L'enquêtrice : Donc euh, ça vous arrive plutôt rarement alors de contextualiser un enseignement avec eux?

L-PB1 : Oui, avec les étudiants de BTS, oui ! C'est beaucoup plus fréquent, avec des élèves de Première et de Terminale. Les étudiants de BTS on doit, avant tout travailler dans des contextes internationaux, donc c'est beaucoup plus délicat ici.

L'enquêtrice : Donc quand vous dites « on doit », c'est par rapport au référentiel ? C'est le référentiel qui l'impose ?

L-PB1 : Le référentiel en gros nous place des situations d'apprentissages, d'études, de découvertes, avant tout dans des contextes internationaux.

L'enquêtrice : D'accord, et est-ce que vous pensez que ça les avantagerait un petit peu ces étudiants ?

L-PB1 : Ah bin oui, parce que... ça nous permet à chaque fois aussi, justement de... d'élargir le champ géographique bien sûr ! Ouais !

L'enquêtrice : Parce que du coup euh... enfin, je donne un peu mon avis... J'ai à peu près l'impression que les étudiants ici ne connaissent pas trop le contexte social et économique de la Guadeloupe.... Qu'est-ce que vous en pensez par rapport à ça ? Enfin... ces étudiants de BTS, est-ce que vous pensez que « contextualiser un enseignement » ça les aiderait davantage pour s'intégrer professionnellement ici ?

L-PB1 : Oui euh... surement, mais euh il faudrait voir ça à ce moment-là davantage avec les professeurs d'économie et de droit. Et ce serait euh... je ne sais pas s'ils s'appuient beaucoup sur euh... Mais je peux demander à un de mes collègues, oui, je vais lui demander ! D'ailleurs qui est parti là tout à l'heure quand vous êtes arrivé, oui faudrait que... que... je vais reprendre la question et vous donner une réponse par rapport à ça ! Lors des stages euh...qui

en général en deuxième année finalement sont... locaux... Lors des stages ils se rendent compte, ils découvrent ! Ils découvrent ! Ils découvrent, oui très souvent ils découvrent simplement et... euh il y a très-très peu d'étudiants qui ont déjà fait des stages en entreprise avant hein... d'arriver en BTS ! Donc euh, là oui par contre cette contextualisation elle se fait, mais ce n'est pas forcément un enseignement support, c'est simplement une situation professionnelle pendant six semaines, mais euh... bien sûr qu'après c'est un début de réseau et on leur dit aussi quand ils partent en stage : attention vous allez commencer à constituer votre réseau ! Et euh... c'est aussi pour ça qu'on fait venir des professionnels aussi pour qu'ils aient quand même un début de réseau. Mais là, ils sont au cœur de la constitution de leur réseau professionnel parce qu'ils ont des managers autour d'eux, ils ont aussi des collègues de travail, ils ont des relations avec les clients et avec des fournisseurs. Ils découvrent une entreprise, ils découvrent ... Ils se font vraiment un réseau.

L'enquêtrice : D'accord ! Pour finir, pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Donc oui, vous êtes du sexe féminin... mais des éléments concernant votre âge, situation maritale, nb d'enfants, diplôme universitaire et professionnel etc.

L-PB1 : Donc oui...euh...donc moi... oui euh... J'ai 58 ans, bon voilà, j'ai 58 ans. J'ai 58 ans. Je suis divorcée. J'ai deux enfants qui ont été élevés ici et qui sont partis faire leur euh... ce sont de jeunes adultes, 26 et 28 ans...qui travaillent euh... à Paris tous les deux ; Mais qui ont fait toutes leurs études jusqu'en terminale ici et qui ont fait leur classe préparatoire à la fois, soit en Martinique, soit ici. Mais donc euh... qui sont partis après faire leur vie euh d'étudiants sans problèmes ça c'est assez sympa. Moi mon diplôme universitaire euh... j'ai un... moi aussi je suis passé par un BTS au départ, ensuite une licence « langues étrangères appliquées » (LEA), puis euh... donc euh le concours du CAPET ! Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Je vous remercie en tout cas madame pour cet entretien, sachez que vous m'avez euh... beaucoup éclairé sur de nombreux points et euh... j'espère qu'on aura peut-être l'occasion de se revoir si euh... le besoin en est, et puis surtout si vous serez d'accord !

L-PB1 : Oui bien sûr !

Entrevu avec L-HT1, durée 42 min 26 s, le 18.04.2013

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?

L-HT1 : Non, non pas du tout ! J'ai commencé euh... ma carrière en fait en Algérie, euh... où il n'existait pas euh... de sections demandant des professeurs d'économie-gestion, alors que je venais de passer le concours justement, mais euh... des professeurs de SES ! Voilà ! À l'époque, c'était la section « B ». Donc j'ai commencé en section B qui m'a donné beaucoup de travail la première année, mais enfin je l'ai fait euh... avec plaisir ; ça me plaisait beaucoup de... finalement de limiter mon enseignement à des cours d'économie, des dissertations économiques, pourquoi pas ! Et donc, pendant six ans.

Ensuite, je suis revenu en France où j'ai eu diverses sections qui ne portaient pas ce nom-là à l'époque, c'était les sections « G ». Voilà ! Ensuite, plus récemment alors je suis partie en Nouvelle Calédonie où j'ai eu à enseigner une année un petit peu... un petit peu atypique pour moi, euh enseigner la gestion dans des BTS industriels : donc j'avais un certain nombre de classes avec très peu d'heures et de la gestion exclusivement. Sinon euh... j'ai été également dans le BTS « informatique de gestion ». Voilà ! Euh... ces années en Calédonie, ça donc été quatre ans et j'ai été nommée ici au Lycée Hôtelier où l'on m'a d'abord confié un remplacement en section de BTS « animation et gestion touristique locale » (AGTL), et puis pour des raisons euh... de service interne, arrangement avec les collègues, j'ai été positionné également sur le BTS « hôtellerie-restauration » (HR) pour la mercatique, sur le BTS « animation et gestion touristique locale » pour euh... alors une année c'était l'étude de cas, une autre année c'était le terrain.

Et euh... ensuite on m'a demandé d'aller plutôt vers le BTS « ventes et productions touristiques » (VPT) parce qu'une enseignante de VPT était partie, il fallait la remplacer donc j'ai été sur le BTS « ventes et productions touristiques », ça, ça été l'année dernière. Et cette année, il se trouve que je suis alors sur les trois BTS : je suis un petit peu en AGTL, je suis un petit peu, beaucoup en VPT et je suis un petit peu en HR. Et surtout, cette année je remplace le professeur d'économie-droit qui s'était vraiment spécialisé dans cette matière. Donc, c'était un professeur d'économie-gestion mais qui s'était spécialisé dans les cours magistraux d'économie-droit et je le remplace cette année, sachant que c'est la dernière fois que nous avons à faire des cours d'économie en BTS de tourisme – enfin, en AGTL et VPT – puisqu'en BTS tourisme il n'y aura plus justement de cours d'économie.

Non, il n'y aura plus de cours d'économie en BTS tourisme, il y en aura dans les autres BTS bien sûr, comme toujours. Mais, pas dans ce BTS-là, nan ! Non !

L'enquêtrice : Parlons de l'enseignement en BTS concrètement : enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?

L-HT1 : Alors dans un premier temps, lorsque j'avais à peu près 35-36ans, j'ai été nommée euh... j'ai été nommée dans un Lycée de Bretagne, euh à Auray très exactement dans le lycée Benjamin Franklin, et il se trouve qu'on avait besoin d'un enseignant en quelques heures – pour quelques heures– en BTS, à l'époque c'était encore BTS « force de vente », c'est devenu BTS « négociation et relation-client » mais c'était BTS « force de ventes ». Alors bon, j'ai dit oui bien sûr ne sachant pas du tout ce que ce serait, et puis là je me suis éclatée ! Je me suis vraiment éclatée ! J'ai adorée euh... d'avoir des élèves qui avaient un an ou deux ans de plus. J'ai beaucoup aimée m'occuper d'eux sur le terrain, ça a fait vraiment évoluer complètement ma carrière d'enseignante. À ce moment-là je me suis dit, j'aime le BTS et si je veux rester en BTS il faut que je passe l'Agrégation. Donc j'ai présenté l'Agrégation que j'ai eu – j'ai mis deux ans à l'avoir – la première année je n'étais pas au point, la deuxième année ça a très bien passé, et donc ensuite j'ai pratiquement eu tout le temps l'occasion d'enseigner en BTS, et ça m'a fait un petit peu drôle même de savoir à certains moments de ma carrière, première année en Calédonie puis euh... première année ici, et deuxième année aussi, d'avoir des Terminales. Voilà, c'est un enseignement différent ! Pas radicalement différent non plus, il ne faut pas exagérer mais tout de même c'est du post-bac, donc c'est encore autre chose.

L'enquêtrice : D'accord, donc vous m'avez dit que vous avez enseigné en Algérie avant d'aller en Métropole. En Algérie, vous avez enseigné que dans le second degré, au lycée ?

L-HT1 : Alors, oui en Algérie en plus je n'étais pas vraiment dans mes matières. On m'avait recruté parce qu'il n'y avait personne d'autre, il fallait donc un professeur pour enseigner en « B », à l'époque c'était des Secondes « A », « B » et Première « B » et Terminale « B » ; c'est-à-dire j'enseignais exclusivement l'économie générale. Heureusement j'en avais fait à l'université. Heureusement ! Et c'était uniquement du magistral oui, oui, c'était dans l'optique... c'était le BAC général de toute façon... donc je n'étais plus en éco-gestion.

L'enquêtrice : Votre discipline, votre spécialité à vous c'est l'économie-gestion ? L'économie-droit c'est venu après ?

L-HT1 : Alors ce que je peux dire c'est qu'à l'origine je suis euh... j'ai été étudiante en droit, j'ai eu ma maîtrise en droit. Euh... c'est d'ailleurs avec ma maîtrise en droit que j'ai commencé comme maitresse auxiliaire. Donc des classes de G à l'époque, et puis j'ai vu très vite qu'il fallait me mettre à l'économie, donc je suis un petit peu autodidacte en économie et pour l'agrégation, j'en ai fait beaucoup. Voilà !

Votre question au départ... c'était euh... l'éco-gestion, oui ! Donc j'ai passé le concours pour être certifié d'économie-gestion, et ma spécialité c'était l'option A, ce qui veut dire ... alors maintenant, je crois qu'elle s'appelle « action, communication administrative ». Je crois que c'était ça. Et à l'agrégation, j'ai encore repris cette spécialité-là. Cela dit, je dois dire que j'ai un peu tout exploré sauf l'option D, parce que j'ai dû faire de la gestion assez approfondie quand-même en BTS « diététique » pendant sept ans en Charente-Maritime, donc on faisait quand même euh... beaucoup de gestion là, donc je me suis mise à fond dans la gestion, ça ne m'a pas posé de problèmes. Et puis euh... je vous parlais du BTS « force de vente » devenu BTS « négociation et relation-client », bah c'est là avec euh... pourtant ma formation de A, je suis devenu C. Voilà. J'ai même hésité pour l'agrégation... j'ai hésité entre A et C oui. Puis je me suis dit finalement ça m'a bien réussi jusqu'à maintenant puisque j'ai réussi au premier concours donc allons-y pour A.

L'enquêtrice : Vous avez eu l'opportunité d'enseigner dans le BTS « négociation et relation-client » -l'ancien « force de vente »-, en BTS « diététique » et... ?

L-HT1 : Diététique... Alors j'ai fait aussi des cours pendant une seule année par contre en BTS « management des unités commerciales » qui s'appelait à ce moment-là, BTS « action commerciale ». Mais on me confiait surtout... c'est à dire j'ai eu une carrière où je passais mon temps à suivre mon mari qui restait trois quatre ans dans un poste, quatre cinq ans dans un poste. Donc la première année je prenais ce qu'il y avait, la deuxième année j'arrivais à me faire titulariser sur le poste... enfin ça a toujours été... c'est pour ça que je suis polyvalente. Voilà ! Voilà ce que je voulais dire ! Et donc euh... assez souvent je dois dire, les cours qui restaient pour la petite nouvelle que j'étais enfaite c'était économie-droit. (*Rires*)

L'enquêtrice : De manière générale maintenant, est-ce que cela vous plait d'exercer ce métier (enseignant en BTS) ici en Guadeloupe ?

L-HT1 : Alors euh ... bien sûr hein ! Bien sûr ! Ça m'a fait un plaisir fou, ça m'a fait un plaisir fou la deuxième année d'être nommée ici au lycée hôtelier, donc d'avoir des sections tourisme que j'avais connu à Royan en Charente-Maritime à peu près euh... quinze ans avant. C'était au moment euh... attendez que je ne dise pas de bêtises, donc quinze ans avant... avant la réforme enfaite. Donc, j'avais déjà connu ces BTS-là, qui avaient euh... une appellation différente, puisque c'était BTS « accueil et animation » à l'époque.

L'enquêtrice : Et quels seraient les avantages pour vous ?

L-HT1 : Les avantages d'être en BTS ou les avantages d'être en Guadeloupe ?

L'enquêtrice : D'être enseignant en BTS en Guadeloupe ?

L-HT1 : Enseignant en BTS en Guadeloupe euh ! Alors en BTS c'est d'avoir des élèves un petit peu âgés. Euh... en Guadeloupe en particulier ?! Je n'ai pas vraiment réfléchi à la question parce qu'il y a des problèmes qu'on retrouve partout de toute façon. Euh... et puis il y a peut-être des...

L'enquêtrice : Des inconvénients ?

L-HT1 : Oui des inconvénients ! Peut-être des inconvénients pour la recherche de stage pour le BTS « ventes et productions touristiques », moins pour le BTS « animation et gestion touristique locale ». Pour le BTS AGTL les terrains de stage sont très intéressants. En VPT... euh... nos élèves doivent aller dans des agences de voyage- Et, il n'y a pas tant que ça d'agences de voyages - Et il n'y a pas tant que ça de perspectives d'emplois non plus ! Donc on recommande à nos élèves d'essayer de trouver des stages en France. En Métropole.

L'enquêtrice : D'accord, parfait. Et quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages)?

L-HT1 : Alors je dirai ça dépend un petit peu des promotions. Euh... j'ai eu des promotions qui me soulevaient de l'enthousiasme, vraiment ! Vraiment ! Et... des élèves qu'on a du plaisir à revoir après ! [Sourire] Et puis des promotions où on se demande si on n'a pas fait euh... une petite bêtise au niveau du... du recrutement. Euh... je ne sais pas, je ne sais pas si ça tient au recrutement ou si ça tient à l'air du temps ! Mais en tout cas, la promotion que nous menons à l'examen-là, enfin sur les trois classes que je mène à l'examen, il y en a une qui me paraît ne pas avoir vraiment les qualités pour le BTS, la volonté de continuer dans le secteur. Mais je me dis aussi que ce n'est pas vraiment de leur faute ! Je me dis que... euh, nous devrions recruter en BTS davantage les élèves qui ont une petite expérience de la vie active. Ne serait-ce qu'avoir travaillé chez MCdo, d'avoir fait... eu des jobs d'été, c'est déjà très bien. Quand on recrute directement des élèves qui arrivent directement de Terminale, on a encore plus de mal à les professionnaliser parce que quand on leur parle de... je ne sais pas moi... de bulletin de salaire, de choses très-très concrètes : c'est comme si on leur parlait chinois ! Elles sont dans leur bulle d'adolescente, elles ont une vie qui n'est pas euh... difficile... bon à part euh, des problèmes de transport, des problèmes d'adolescents, qui ne

sont pas rien du tout, je reconnais ! Mais... elles ont le ventre plein quand même hein, donc voilà !

L'enquêtrice : Elles sont chez maman, papa...

L-HT1 : Voilà ! Voilà ! Ah oui... une énorme différence entre les BTS que j'ai ici en tourisme et ceux que j'ai eu par exemple à Royan il y a quinze ans. C'est qu'à Royan, c'était des filles qui venaient de toute la France parce qu'il n'y avait pas tant que ça de sections de BTS. Donc, elles se prenaient en charge, beaucoup avaient une expérience assez riche déjà en voyages, ne serait-ce qu'en voyages en France hein, peu importe hein. Tandis qu'ici elles arrivent directement de Baie-Mahault ou du Moule, elles n'ont pas forcément voyagé avant ou alors elles croient qu'elles ont voyagé – je n'appelle pas ça du voyage aller voir la famille à Paris, ce n'est pas suffisant - elles n'ont pas ce recul-là, elles ne se sont pas coltinées avec certaines difficultés. Donc il y a un manque de prise de conscience qui nous rend la tâche encore plus difficile. Voilà !

L'enquêtrice : Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience justement ?

L-HT1 : Parmi les difficultés d'apprentissage...Euh... euh.... Oui ! Ah je suis un petit peu embarrassé, il y a plusieurs difficultés d'apprentissage. Il me semble que les élèves que j'ai cette année manquent de curiosité. Alors je leur dit, abonnez-vous à des newsletters, c'est complètement gratuit, il y a celles de tourmag.com, il y a celles du quotidien du tourisme, de l'écho touristique, il y en a vraiment beaucoup. Et puis même d'ailleurs euh... abonnez-vous auprès d'agences en ligne comme Expedia ou Opodo etc. Vous recevrez des... voilà vous recevrez des... des propositions. Et ça vous mets dans... dans l'ambiance, ça vous permet de voir euh de mieux comprendre l'offre, de la cerner. Alors ça, elles l'ont fait plus ou moins, mais ce que je peux dire c'est que certaines ne sont pas connectées à Internet chez elles. Donc je trouve que la fracture numérique peut être quelque chose de très grave ! Ensuite, moi j'aime beaucoup envoyer à mes élèves des articles que je lis, bah je l'ai fait ce matin par exemple à propos du syndrome de Paris. Parce que.... Je vous en dis deux mots peut-être sur le syndrome de Paris ? Alors le syndrome de Paris frappe les touristes Japonais, alors ça se traduit par euh... des malaises, parfois des cas de folies dans les cas pires, mais enfin c'est souvent des malaises, des hallucinations, des besoins de s'enfermer dans sa chambre. Et donc les touristes Japonais sont particulièrement sensibles à ce malaise qui est appelé « syndrome

de Paris » parce qu'il arrive particulièrement à Paris et qui est dû au fait qu'ils arrivent d'une société où on est d'une politesse, d'un raffinement qui n'est pas celui qu'on trouve à Paris. Et d'autre part, ils ont dans la tête, le Paris de Chanel numéro 5 etc. Et ils se trouvent dans des rues sales ou avec des gens qui ne sont pas forcément courtois et euh voilà, donc on a tous plus ou moins ce choc-là hein, mais il paraît pour les Japonais c'est beaucoup plus important et plus grave. Donc on a parlé de ça en classe, je vois euh... que j'avais récolté un article il y a quelques temps là-dessus, donc je l'envoie euh... à mes élèves. Donc j'aime beaucoup travaillé par mail avec mes élèves, pour leur envoyer parfois des sujets de devoirs, des choses comme ça. Et je voulais le faire, comme les photocopies coûtent de l'argent, je voulais le faire de façon plus intensive et je me heurte à cette euh... question de la fracture numérique. Voilà ! C'est embêtant !

L'enquêtrice : Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous avez euh... vous avez enseigné ?

L-HT1 : Alors ça, c'est difficile à dire parce que Internet n'était pas généralisé. Alors quand j'étais en Nouvelle Calédonie, beaucoup l'avait mais pas tout le monde non plus, et je ne procédais pas comme ça, je procédais beaucoup plus euh par tirage papiers. Et en France, c'est pareil le développement d'Internet à ce stade-là n'était pas encore euh... n'étais pas encore celui qu'il est aujourd'hui. Donc euh, je ne me suis pas heurtée à ce problème-là, non.

L'enquêtrice : Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

L-HT1 : Ah ! Alors euh... Là encore c'est une question je ne dirai pas très facile à traiter parce que ... avec mes quatre ans en Calédonie, mes trois ans ici, ça fait sept ans que je n'ai pas été en Métropole. L'enseignement doit changer – il a changé – doit changer. Euh... les élèves, et ça c'est une constatation que je ne pense pas devoir limiter à la Guadeloupe, pas du tout. Les élèves ont du mal maintenant à prendre des notes, euh... ce qui n'est pas dictée comme on dicte au collègue a beaucoup euh... de mal à être correctement pris. Quand je vois les notes prises par les élèves, par rapport aux cours que j'ai eu envie de faire un peu vite. Par exemple une fois, je vois que le message n'est pas passé. Donc, il y a une difficulté de prise de notes à mon avis qui s'amplifie d'années en années, et je me mets à parler de plus en plus lentement, je me mets à écrire plus au tableau. Il y a une réelle difficulté à prendre des notes.

D'autre part, il y a aussi une difficulté plus grande maintenant à se concentrer, on a beau dire aux élèves « ne gardez pas vos Smartphones avec vous, mettez-le dans votre sac, je ne veux pas voir ça »... enfin on est obligé de le dire assez souvent. Les élèves sont devenus multitâches ou, ils croient qu'ils le sont, et voilà ! Et moi je trouve que les élèves ont du mal à suivre le déroulement d'une pensée. Or, le déroulement d'une pensée en droit, en économie, on en a tout le temps besoin.

Je trouve aussi qu'ils ont du mal à comprendre un texte qui est pourtant, en général mes textes en droit, il faut que ce soit des arrêts de la cour de cassation donc c'est... je reconnais que ce n'est pas toujours très simple de suivre. Il faut faire des analyses quand même qui demandent une concentration approfondie mais en économie, je donne quand même beaucoup de textes qui sont des textes journalistiques. Donc écrits pour tout le monde. Et je trouve que les élèves ont du mal, d'années en années je me demande si ce n'est pas... si ça ne s'aggrave pas. Alors parfois je me dis, c'est moi, ça vient de moi, c'est moi qui ait vieilli, ceci-cela. Et puis à un autre moment je me dis quand même, ils ne lisent plus assez... ils ne lisent plus assez ! Ils sont... ils twittent euh, ça il n'y a pas de problèmes, ils sont sur des choses euh brèves, sur du zapping, mais un travail approfondie comme le serait un travail de thèse par exemple. Bon euh... on ne leur demande pas un travail de thèse pourtant. Mais on leur demande de se concentrer par exemple 20 min sur un texte, et je trouve que des exercices qui fonctionnaient il y a quelques années ne fonctionnent plus très bien maintenant.

Alors, je me dis il faudrait que dans ma classe j'ai en permanence un vidéoprojecteur installé au plafond, il faudrait que je puisse donc passer des petits morceaux de... d'actualités, des petits euh... bouts de films. Alors je le fais de temps en temps, mais je dois dire c'est ça mon problème je veux dire, euh... nous n'avons pas tout à fait assez de matériel. Euh... Guilaine, sait très bien, enfin elle me voit trente-six fois venir l'embêter pour prendre un vidéoprojecteur. Mais à 7h du matin, quand mon cours commence à 7h du matin, ce qui est le cas trois fois par semaine, trois fois par semaine oui c'est ça, bah le CDI n'est pas encore ouvert. Donc c'est... donc je trouve un petit peu dommage qu'on n'ait pas le matériel qui nous attend, alors que j'ai connu quand même euh... autrefois des salles - enfin il n'y a pas longtemps - des salles avec l'ordinateur du professeur qui m'attendait, je mettais ma clé et puis voilà ! En Métropole et en Calédonie aussi c'était pas mal, oui, oui !

Et euh... un peu plus grave que ça aussi, la réforme euh... du BTS « tourisme » c'est une réforme qui va dans le sens de la touristique et du multimédia : et nos ordinateurs ne sont toujours pas installés. Voilà ! Donc j'embête complètement Guilaine, tout le temps je viens au CDI pour demander la salle informatique qui est à côté, mais on est tous les professeurs à

fonctionner sur la salle, donc elle a un cahier et elle me dit oui c'est libre – ce n'est pas libre-, voilà ! Voilà ! Donc ça, ça va s'arranger, je ne sais même pas si ça vaut la peine de le dire. Ça va s'arranger mais c'est vrai que mon collègue qui enseigne Amadeus euh... a vraiment ramé cette année parce qu'on avait juste des ordinateurs portable. On avait pas toujours euh la connexion Internet, donc quand on n'a pas Internet, on ne peut pas avoir Amadeus, sauf si quelqu'un avec euh son Smartphone ou sa clé... moi j'ai acheté très vite une clé 3G pour avoir Internet quand on ne pourrait pas avoir Internet au lycée. Mais c'est vrai que sur le plan matériel, on a vraiment ramé cette année. J'espère que ça va s'arranger puisque les ordinateurs sont arrivés, je vous montrerai là-haut, certains sont déballés, les cartons sont-là, d'autres ne sont pas encore déballés donc j'espère. Mais je me dis en même temps, j'ai dix jours de cours et l'année est finie pour mes deuxièmes années. Donc voilà ! Mais euh je ne sais pas si ma... remarque est très intéressante parce que l'année prochaine les salles seront installées. Mais avec un an de retard.

L'enquêtrice : Mais dites-moi, est-ce que vous pensez que la situation économique ou sociale interviendrait dans la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe comparé à la Métropole ?

L-HT1 : Alors c'est vrai qu'on ne peut pas enseigner l'économie-droit ici sans évoquer ce qui s'est passé en 2009. C'est clair. Euh...ici, il y a des spécificités comme euh par exemple euh le climat social. Mais franchement en 2012/2013, le climat social a été quand même tout à fait calme ! Euh... que dire d'autres !?! Euh ... sur des questions plus techniques, bah c'est vrai que le taux de TVA n'est pas le même ici, il y a un octroi de mer qu'il n'y a pas en Métropole. Donc euh, toutes les classes dans lesquelles j'ai fait ces cours-là, c'est à dire euh en Terminale hôtellerie, en BTS « hôtellerie-restauration » aussi j'ai eu à en parler, bien sûr je prends des articles locaux et puis je m'en serre. De la même façon quand j'ai dû enseigner par exemple la procédure administrative, j'ai été voir euh... dans le journal local il y avait quelques exemples euh... euh... d'affaires qui étaient allés devant les tribunaux administratifs. Je m'en suis servi, je pensais que ça allait intéresser plus les élèves hein, c'est beaucoup mieux bien sûr !

L'enquêtrice : Pensez-vous que la situation sociolinguistique y joue un rôle ?

L-HT1 : Alors, les élèves que j'ai euh... parlent créole autant qu'ils le veulent. Mais ils n'ont pas de problèmes en Français non plus donc euh... voilà ! Non, je trouve que... ça doit jouer

beaucoup dans des classes euh... avec des élèves plus jeunes. Je pense que ça joue beaucoup. Franchement-là non !

L'enquêtrice : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

L-HT1 : Il devrait y avoir ! Il y a eu ! Euh... maintenant j'ai l'impression qu'il n'y a plus ! Oui, oui ! OUI ! Je pense que... nous avons affaire avant à des élèves euh... peut être plus grands dans leur tête, plus matures. Euh... qui avaient choisis BTS parce que... enfaite, ils n'étaient pas dans des milieux social tellement favorisés et il fallait qu'ils travaillent vite ! Donc la fac c'était les études longues, le BTS les études courtes. Et je trouve moi qu'à mes débuts en BTS, j'ai eu vraiment des élèves d'un excellent niveau, qui ont très bien réussi par la suite. Ici spécifiquement, alors je vais quand même vous dire quelque chose que... je... j'ai vraiment observé ici, c'est que les élèves que nous recrutons euh... euh... sont ceux finalement de la fin de la liste ! De la fin de liste, vous savez quand on... recrute

L'enquêtrice : Le classement ?

L-HT1 : Oui ! Oui ! Oui ! C'est ceux de la fin du classement ! Qui n'ont pas forcément mis en premier vœu le BTS de tourisme, ils ont mis trois quatre autres BTS, ce qui veut dire aussi qu'ils ne sont pas très fixés. Ils ont hésité à partir en Métropole. Euh... comment dire !!!!! Ils ont peur de partir en Métropole ou alors parfois c'est les moyens familiaux, les moyens financiers qui ne permettent pas aussi, ça c'est encore une autre question.

L'enquêtrice : Donc ils sont un peu là par défaut ?

L-HT1 : Ils sont un peu là par défaut pour les BTS de tourisme, je ne vais pas me permettre de parler d'autres BTS, donc pour le BTS tourisme certains sont là par défaut. Et, c'est davantage vrai en « ventes et productions touristiques » à mon avis qu'en « animation et gestion touristique locale ». En « animation et gestion touristique locale » ils peuvent croire à leur territoire, ils peuvent croire au développement du tourisme, ils peuvent avoir une espèce de... comment dire, d'enthousiaste de départ. En « ventes et productions touristiques » c'est plutôt euh ah il y a de jolis uniformes à l'aéroport, j'ai envie moi aussi... voilà ! Ou j'ai envie d'être hôtesse d'accueil ou j'ai envie d'être dans une agence de voyage parce qu'il y a de beaux posters partout etc. Voilà il y a un petit peu ce côté-là et c'est vrai que sur les vingt-quatre qu'on recrute, il peut y avoir des défections et ... nous on termine l'année avec quinze. Et en Martinique ils finissent l'année je parle toujours des « ventes et productions

touristiques », ils terminent l'année avec huit ! Vous voyez ! Alors, il y a une autre raison à cela c'est que... le secteur est en pleine mutation. Voilà, le réceptif se porte plutôt bien mais les agences de voyages se portent plutôt mal ! Du fait euh... euh... du fait du comportement du consommateur qui préfère aller réserver son vol sec ou même sans forfaits sur Internet que d'aller en agence. Alors disons que... en Guadeloupe il y a un décalage par rapport à la Métropole, parce que le Guadeloupéen moyen on va dire aime encore se rendre en agence de voyage, il aime le face à face ; et ici dans les agences, les élèves me disent qu'elles apprennent peu de choses en fait parce que, c'est constamment des vols secs euh... paris-pointe-à-pitre. Voilà, ce qui est une manipulation très-très simple. Les ventes de voyage élaborées à la carte etc. il n'y en a pas tant que ça ici, pas tant que ça. Et donc euh... je pense qu'elles apprennent plus euh... dans les agences en Métropole. Donc spécifiquement le BTS « ventes et productions touristiques » c'est peut être euh... heureusement que la réforme intervient je pense ! Voilà. Quant au BTS « hôtellerie-restauration » alors c'est encore différent, c'est un recrutement qui n'a rien à voir. Euh... ce ne sont pas des élèves qui viennent d'autres sections, ce sont les élèves qui viennent du... Bac hôtellerie essentiellement ou de Bac professionnels euh... avec des appellations différentes mais de Bac professionnels. Et le peu qui peut venir d'autres Bac sont passés par une section intermédiaire qui s'appelle « mise à niveau » on les appelle les « MAN » ici. Il y a une dizaine d'élèves MAN, donc section de mise à niveau, ça peut être des élèves qui viennent de sections littéraires, scientifiques ou n'importe quoi hein, et qui donc passent une année à rattraper euh... ce qu'ils n'ont pas fait par rapport au Bac hôtellerie et donc euh... ce sont en général des BTS « hôtellerie-restauration » très intéressants après. Voilà. Mais vous voyez c'est encore différent par rapport au BTS tourisme. Voilà. Voilà.

L'enquêtrice : D'accord. Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ? Donc euh... je pense qu'on a déjà un petit peu répondu à cela pour les difficultés lors des enseignements classiques. Et en ce qui concerne leurs difficultés lors des stages ?

L-HT1 : Alors les enseignements Les difficultés qu'ils rencontrent quand même, je pense qu'il faut mentionner les difficultés de transport. Parce que très souvent, ils ne viennent pas de très-très loin, ce ne sont pas des élèves qui viennent euh... de la Martinique ou de Saint-Martin, ou alors très-très peu, ou de Guyane ! Voilà ! Donc ils viennent à la fois de loin et pas loin, si vous voulez en cours kilométrique ça ne fait pas grand chose, en cours d'isochrones

c'est complètement différent. Voilà. Donc ils mettent un certain temps à venir le matin, ils se lèvent très tôt pour ça, et puis le soir c'est la même chose. Ils ont hâtent de partir pour prendre leur car et se retrouver chez eux le soir. Et je trouve que c'est dommage ! Il n'y a pas la coupure avec la famille qui les mettrait davantage dans un statut d'étudiant. Et puis le temps passé en car, on peut... enfin on décompresse hein dans un bus mais on peut... on ne travaille pas vraiment je pense. Donc c'est aussi du temps perdu !

L'enquêtrice : Sans compter les embouteillages du soir...

L-HT1 : Voilà ! C'est pour cela que je vous dis qu'en tour d'isochrones c'est trop long ! Voilà. Et d'autre part, moi ce que j'ai connu dans d'autres BTS où les étudiants avaient leurs chambres pas loin, une cité universitaire par exemple. C'était des étudiants qui pouvaient restés tard le soir avec nous dans les salles de BTS pour mettre au point des dossiers, pour mettre au point des projets, des actions.... Et nous les profs de BTS on est souvent tellement passionnés par euh... les activités de terrain, on trouve tout à fait normal d'être là avec nos étudiants. C'est ça que j'ai beaucoup aimé en BTS ! Ici...

L'enquêtrice : Et ça, c'était en Métropole ?

L-HT1 : En Métropole euh... un peu en Calédonie aussi. Mais surtout en Métropole enfaite, oui ! Tandis qu'ici, euh... tout le monde s'en va hm... à cinq heure moins le quart ! Voilà ! Et euh... il n'y a pas des... oui c'est ça ils n'attendent que ça ! Et puis comme ils se sont levés à quatre heures du matin, moi je les comprends très bien aussi ! Et on n'a pas vraiment ce travail avec nos étudiants de façon informelle en dehors des heures de cours pour les aider à travailler etc. Ça ne se passe pas comme ça. Et ça c'est dommage ! Hm-hm !

L'enquêtrice : D'accord. Et les difficultés lors des stages ?

L-HT1 : Alors les difficultés lors des stages.... !!?!! Euh...

L'enquêtrice : C'est un peu ce que vous disiez tout à l'heure...

L-HT1 : Ils ont des difficultés à trouver un stage... donc en AGTL pas vraiment, je trouve qu'il y a des stages très intéressants, que ce soit au parc national, que ce soit chez des réceptifs, y'a des choses passionnantes à faire. En VPT c'est un petit plus compliqué parce qu'en agence les élèves euh... déjà à l'aéroport euh, auprès des compagnies aériennes les stages ne sont pas tellement enrichissants pour des BTS « ventes et productions touristiques ». Euh... et

euh... en agence donc c'est un petit peu... limité. Voilà ! Donc là, ça pose un petit peu plus de problèmes, oui !

L'enquêtrice : Sont-ils attentifs à leur insertion professionnelle (« savoir être », présentation...) ?

L-HT1 : Je pense que... il y a peut-être un problème à ce niveau-là ! Quand on écoute euh... les tuteurs de stage euh... certains sont choqués par le comportement de nos élèves. Certains ! Hein, je ne vais pas non plus généraliser parce que... à chaque fois ça nous gêne un petit peu aussi d'entendre ce discours-là, donc on est un petit peu embêté. Euh... disons que ce qui choque parfois les tuteurs, c'est que l'élève ne s'implique pas... c'est que l'élève soit en retard... c'est que l'élève euh, ait plein de petites maladies, voilà. Donc, ils ne sont pas assidus ! C'est que l'élève aussi soit trop... sans parler du retard, qu'il soit trop euh... par exemple attentif à sa montre. C'est-à-dire que si on lui a dit qu'il commençait à quatorze heures, il est là à moins le quart, il n'a rien à faire, il devrait rentrer dans l'agence puisque... voilà ! Et puis ça peut être euh, des relations informelles, ça peut être euh... n'importe quoi ! Et puis alors « PAF », quand c'est cinq heures, voilà ! Et donc, ça s'appelle un manque d'implication. Voilà ! Donc, certains tuteurs ont recruté le manque d'implication et les élèves n'en sont pas conscients. On le leur dit, mais je pense qu'ils ont peur de se sentir exploité ou d'en faire trop ou... il y a cette peur par rapport à ça, alors que moi je leur dit euh... montrez au contraire que vous êtes enthousiastes et puis on aura envie de vous reprendre en CDD, peut-être en CDI un jour...

L'enquêtrice : C'est là que tout se joue...

L-HT1 : Voilà ! Ce n'est pas... Vous ne vous faites pas avoir en venant un quart d'heure avant et en partant un quart d'heure après : c'est pour vous ! Voilà !

L'enquêtrice : D'accord et pour s'insérer professionnellement, vous pensez qu'il y ait des difficultés dues spécifiquement au marché de l'emploi ? Donc apparemment, pour les « ventes et productions touristiques » oui totalement !

L-HT1 : Oui, oui, OUI, oui ! Alors... Pourtant... pourtant ! Ce que j'étais en train de dire à l'élève de BTS « animation et gestion touristique locale » qui était-là, je ne sais pas si vous avez entendu à la porte d'entrée, elle disait que l'enseignement d'AMADEUS c'était quelque chose de très important et je lui ai dit bah justement dans la réforme, dès la première année on

enseigne AMADEUS, pourquoi ? Parce que autant le... le travail en face à face dans les agences ne vas pas générer d'emplois puisque les gens ne viendront plus dans les agences, autant être billettiste par exemple sur un plateau d'affaires, c'est-à-dire travailler avec le téléphone et des mails. Demander à travailler à travers des demandes clients qui passent par Internet, là il y a une explosion des emplois au contraire. Voilà. Donc enfaite, mes élèves peuvent très bien s'insérer mais pas dans les agences c'est-à-dire que ce qu'elles ont vu, ce qu'elles ont imaginé, ce n'est pas comme ça que ça se fera. Mais ça se fera avec Internet ou ça se fera avec ... je ne sais pas parce qu'on leur demandera de créer des pages fan euh sur Facebook, on leur demandera peut être d'être webmaster pour celles qui iront plus loin dans cette euh... spécialisation. Voilà, ça va changer. Mais en tout cas, quand on regarde sur les newsletters qu'on reçoit, les demandes d'emplois – les offres d'emplois pardon - on s'aperçoit qu'on demande beaucoup-beaucoup de billettistes ! Voilà ! Et c'est leur formation quand même aussi.

L'enquêtrice : C'est tout bénéf pour eux...

L-HT1 : Mais oui ! Mais oui !

L'enquêtrice : Est-ce que vous avez repéré d'autres difficultés ? Euh... confiance des employeurs envers de jeunes diplômés...euh... manque de motivation des jeunes diplômés, vraiment pour l'insertion professionnelle.

L-HT1 : Oui je pense que les... c'est un petit peu ce que je disais tout à l'heure, les jeunes devraient avoir plus conscience de leurs obligations avant de mettre en avant leur droit ! Voilà ! Oui !

L'enquêtrice : Aviez-vous remarqué les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous aviez enseigné ?

L-HT1 : Euh... [Petite grimace] plutôt moins ! Il me semble ! Oui ! Mais ce n'était pas tout à fait la même époque non plus et les choses passent vite. Parce que finalement mes souvenirs de Métropole c'est sept ans, il y a sept ans de ça ! Voilà.

L'enquêtrice : Donc finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ici en Guadeloupe ?

L-HT1 : [Respiration]... Ce qui est caractéristique... Alors euh... Je vais essayer de... de dire quelque chose. Alors pour ce qui est des BTS « hôtellerie-restauration », ce qui est caractéristique, et ça d'ailleurs été publié par un Journal affiché longtemps en salle des professeurs c'est qu'ils ont envie de partir ! Donc les BTS HR, donc hôtellerie-restauration, ont envie de partir. Et je trouve que c'est sain d'aller voir ce qui se passe ailleurs pour éventuellement mieux revenir après avec une expérience nouvelle. En tourisme, un certain nombre d'étudiants de « ventes et productions touristiques » ne veulent pas continuer dans le tourisme ! Non ! Carrément ! Hein ! Euh... en « animation et gestion touristique locale » en revanche, je trouve que là, il y a une passion pour le territoire, une passion pour une expression de l'identité devant les touristes de manière positive et enrichissante pour tout le monde. Ça, ça me plaît beaucoup !

L'enquêtrice : D'accord ! C'est parfait ! D'accord ! Donc, enfin de compte le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que ces différences ont un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

L-HT1 : Oui nécessairement ! Euh... je me pose beaucoup de questions à ce propos d'ailleurs, je vous disais tout à l'heure euh... pour recruter en BTS euh... ici euh... on devrait prendre des élèves qui ont déjà fait des jobs avant ou... éventuellement qui ont été faire un petit tour en fac que ça ait marché ou pas. Voilà, qu'ils aient un petit bagage quand même. Ensuite euh... je pense qu'il faut leur conseiller d'aller faire des stages... ailleurs... un stage hein, pas tous hein euh... au moins un stage en Métropole et je voudrais quand même que les moyens financiers soit dégagés.

L'enquêtrice : Et pourquoi en Métropole spécifiquement ?

L-HT1 : Non ça peut être ailleurs qu'en Métropole ! Ça peut être ailleurs ! Ça peut être dans d'autres îles Caraïbes ! Pour l'hôtellerie-restauration, on peut aller à Sainte-Lucie, on peut aller à la Barbade, on peut aller à Antigua euh... c'est très bien, très-très bien !

L'enquêtrice : Ce qui est important c'est qu'ils acquièrent une certaine ouverture d'esprit et un peu de connaissances du terrain professionnel...

L-HT1 : Oui aller voir ailleurs pour voir comment ça se passe ! Oui ! Tout à fait !

L'enquêtrice : Est-ce que vous êtes en mesure de me donner au moins un petit exemple puisé dans votre expérience par rapport euh... à cet impact sur la formation des étudiants, par rapport à la Métropole ? (je ne sais pas si j'ai très bien formulé ma question...)

L-HT1 : Euh... euh... non ! J'aimerais mieux une autre formulation effectivement. Oui !

L'enquêtrice : D'accord, donc on disait que le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pouvez donner un exemple à partir de votre expérience sur un impact du fait de cette différence de contexte ?

L-HT1 : Alors encore une fois il y a ce décalage temporel puisque ça fait sept ans que je n'ai pas été en Métropole et donc ça, ça m'ennuie un petit peu par rapport à la réponse. Euh... je dirai que ce qui me gêne le plus c'est la fracture numérique : le fait que tout le monde n'est pas la bonne connexion internet sans mille coupures au cours de la soirée, on pourrait travailler bien mieux !

L'enquêtrice : D'accord. Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?

L-HT1 : Ah bah ça veut dire que je vais prendre mes exemples euh... dans la presse locale ! Notamment et l'article de journal que je vais leur donner, ça ne va pas être du Nouvel observateur ou du Monde ! Ça va être puisé dans la presse euh... d'ici voilà ! C'est beaucoup mieux !

L'enquêtrice : Et qu'est-ce qui est caractéristique de la contextualisation en BTS selon vous ?

L-HT1 : [Réfléchit] Euh... alors en AGTL, donc « animation et gestion touristique locale » euh... je dirai qu'on contextualise nécessairement parce que dans le... « L » signifie « locale » voilà. Donc là, c'est... c'est quelque chose d'automatique ! En VPT, donc « ventes et productions touristiques » euh... le slogan des VPT, c'est un petit peu « on vend dans le monde entier ! ». Donc euh... on est amené à parler dans le même cours aussi bien du Venezuela, du Pérou, de la Chine, donc euh... la contextualisation là se pose moins éventuellement !

L'enquêtrice : En tant qu'enseignant d'économie-droit, d'économie-gestion, est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants de BTS ?

L-HT1 : Alors pour les textes que j'étudie en classe, je le fais à peu près dans 30% des cas. Oui ! Mais je me dis quand même, parce que je me dis quand même que je les prépare à un examen qui est national, et la correction de l'économie-droit et l'étude de cas d'ailleurs pour les BTS tourisme, c'est en Métropole ! Alors qu'en MUC, donc en « management des unités commerciales » par exemple, je ne vous aurai pas... peut-être pas fait... Si, en MUC je vous aurai fait la même réponse finalement. Je corrige tous les ans le BTS MUC en économie-droit, c'est pour ça que j'ai pensé à ça. C'est un sujet national c'est vrai...mais il est corrigé ici ! Donc il y a des choses qu'on peut comprendre éventuellement sur certaines copies mieux que des enseignants qui sont en Métropole. Mais on n'a pas à trop contextualiser puisque c'est un enseignement, c'est un examen national. Faut faire attention à ce qu'on fait oui aussi ! Cela dit on a eu à parler euh l'année dernière, ou il y a deux ans d'un sujet d'examen où il était question d'OPINEL. Et je pense qu'en Métropole les jeunes savent à peu près ce que c'est qu'un opinel alors qu'en Guadeloupe... moi je le sais très bien parce que... euh... on avait tous des opinels quand on faisait un petit peu de scotisme à mon époque. Donc opinel, ça ne me pose pas de problèmes. La génération actuelle en Métropole, je me demande puisque je ne sais plus euh... en revanche ici personne ne sait ce que c'était qu'un opinel. Voilà. Et euh... dans le sujet national, il n'y avait pas de photos, il n'y avait rien. Donc j'ai trouvé que c'était un petit peu dommage que les sujets ne s'adaptent pas mieux finalement à des élèves extrêmement divers.

L'enquêtrice : Justement, vous m'avez dit que vous contextualiser dans 30% des cas : pour quelle raison le faites-vous ?

L-HT1 : Pour intéresser les élèves ! Oui ! 30% des cas euh... ça équivaut à souvent quand même ! J'essaie quand même ! J'essaie ! Oui, oui ! Et euh, comme j'enseigne aussi la commercialisation donc je les entraîne au dialogue de vente. On parle énormément de ce qu'ils ont entendu pendant leur stage. Donc si c'est les stages ici, on parle de... voilà... des... des TIC si vous voulez, des clients en agence de voyage. Donc là c'est contextualisé tout à fait !

L'enquêtrice : Quelles sont vos pratiques concrètement en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets ? C'est-à-dire comment faites-vous ? Quelles ressources utilisez-vous... Donc vous m'avez dit euh... pour les articles locaux...

L-HT1 : Voilà ! Essentiellement ça ! Ou... ça peut être des petits extraits de... films éventuellement aussi !

L'enquêtrice : Quel impact sur les apprentissages ? C'est-à-dire, comment les mesurez-vous ?

L-HT1 : Alors je vais les mesurer dans mon évaluation normale, disons que je verrai si mon message est passé. Euh... Il m'arrive quelques fois aussi de poser une question contextualisée mais assez rarement quand même parce que je suis dans l'optique « examen national ». Voilà ! Donc c'est plutôt pour faire passer un message que je vais prendre un exemple local mais, je vais vite quand même arriver à... à... disons à... l'aspect général c'est ça !

L'enquêtrice : Donc ce serait ça pour vos limites à la contextualisation ? Ne pas oublier que le BTS reste un diplôme national...

L-HT1 : Oui ! Mais... ! [Rires] Mais euh... nous sommes donc en pleine réforme du BTS tourisme. Euh... l'un des points essentiels de cette réforme c'est que nous passons au contrôle en cours de formation, c'est le fameux CCF donc j'ai apporté également une euh... une documentation si vous voulez. Donc que veut dire le... le CCF : ça veut dire nous allons évaluer nous-même nos élèves, nous de l'équipe pédagogique ou éventuellement les collègues qui n'enseignent pas dans la classe, mais enfin à priori c'est les collègues qui enseignent dans la classe. Donc nous allons euh... être à la fois juge et parti en quelques sortes. Et donc cette euh... cette idée d'examen national s'éloigne un petit peu, pour un... pour un pourcentage d'à peu près 40% on va dire. Et donc là, on peut contextualiser euh... à fond ! Puisqu'on sait qu'on est juge et parti dans ce cas-là.

L'enquêtrice : Pour finir, pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement en BTS AGTL par exemple ?

L-HT1 : En BTS AGTL... Alors-là je vous dis c'est le cas où on le fait souvent parce que c'est l'animation locale. Euh... je leur parlais euh... de l'animation des territoires. Je me souviens de ce cours en « techniques touristiques » l'année dernière, et l'animation des territoires à travers les contes et légendes. Donc je leur ai passé un petit film sur euh... l'île d'Ouessant où on voyait une ancienne élève d'AGTL racontait comment elle anime euh... des soirées contes, évidemment ce sont des contes celtiques, donc dans des régions particulièrement sauvages ou au pied d'un phare, elle le fait à la tombée de la nuit ou elle le

fait le matin... C'est... c'est... c'est des contes levés du soleil, m'enfin voilà ! Donc ils montraient ça. Ensuite j'ai fait venir une conteuse d'ici oui ! Alors son nom va peut-être m'échapper, juste maintenant... elle a été super Mamie il y a quelques années, elle a construit des... des marionnettes euh... pou euh... raconter ses contes. Donc il y a... elle avait apportée avec elle d'ailleurs « la diablesse », je m'en souviens ! ET.... Donc c'est une dame qui propose un petit peu ce genre d'animations, elle a été guide touristique et donc, elle a eu un échange avec les élèves. Et d'ailleurs des élèves dans la foulée ont eu l'idée d'organiser une soirée conte euh... ils nous ont amené en car d'ailleurs sur des... des sites un petit peu magiques ici ! Et donc, il y avait poussette, il y avait euh... [Rires] la maison hantée, la maison Zévalos et puis euh... ça se terminait sur une plage. À chaque fois ils avaient créés des petites scénettes ! Et ils avaient invité également Benzo avec nous ! Voilà ! Donc vous voyez comment à partir d'exemples d'ailleurs, de... de mon pays à moi finalement, on peut passer à des exemples d'ici, intéresser les élèves et susciter la créativité ! Voilà ! Voilà !

L'enquêtrice : Pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Donc vous êtes du sexe féminin... quel est votre âge ?

L-HT1 : Alors et bin... écoutez euh... je vais devoir bientôt euh laisser la place aux plus jeunes parce que là je vais sur mes 61ans ! Donc je devrai d'ailleurs déjà...

L'enquêtrice : Etes-vous marié ?

L-HT1 : Oui, je suis mariée, j'ai deux enfants...

L'enquêtrice : Sont-ils en bas-âge ?

L-HT1 : Oh nan ! Non, non, non ! Ils sont très grands ! Ce sont les petits enfants qui sont en bas-âge ! Non, non mes enfants ont la trentaine.

L'enquêtrice : D'accord, concernant vos diplômes universitaire et professionnel ?

L-HT1 : Alors j'ai une maîtrise en droit pour commencer, après j'ai donc passé le concours pour être euh... certifié d'économie-gestion, et j'ai passé l'agrégation un petit peu avant d'avoir 40ans ! Voilà !

L'enquêtrice : D'accord. Parfait ! Je vous remercie beaucoup ! Je vous remercie !

Entrevu avec L-PB2, durée 38 min 06 s, le 23.04.2013

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?

L-PB2 : Alors pas vécu ! Hein ! Puisque j'ai... euh... j'ai effectué mes études en Métropole ! Euh... dans le sud de la France en... en... à l'université de PAU et des Pays de l'Adour qui se trouve précisément à PAU. Et euh... j'ai effectué euh... toutes mes études universitaires dans cette région-là, enfin peut-être pas toutes, puisque j'ai eu mon troisième cycle à l'université d'Evry Val d'Essonne, en région Parisienne.

L'enquêtrice : Et votre vie professionnelle : est-ce qu'elle s'est toujours déroulée en Guadeloupe ?

L-PB2 : Alors ma vie professionnelle ne s'est pas déroulée qu'en Guadeloupe. Euh... j'ai commencé à travailler un petit peu dans le privé en Métropole et lorsque je suis revenu en Guadeloupe, j'ai enseigné en Guadeloupe. Donc je n'ai enseigné qu'en Guadeloupe.

L'enquêtrice : D'accord ! Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?

L-PB2 : [Réfléchit].

L'enquêtrice : Enfin de compte, enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?

L-PB2 : Alors ça n'a pas été un choix, ça été un concours de circonstances puisque lorsque j'ai commencé à travailler, j'ai travaillé en tant que vacataire ! Euh... à l'époque hein, il y a de cela dix ou onze ans, oui un petit peu plus même. Euh... il y avait cette possibilité euh... euh... de, de poste puisqu'il y avait pas mal de vacataires sur cette période-là. Et, il y avait effectivement un... un manque de professeurs dans un BTS dans l'établissement où j'étais. Donc euh... vu mon parcours de formation, vu mon cursus, il m'a été effectivement proposé de travailler en BTS. Euh... chose que j'ai tout de suite accepté et j'ai commencé donc en BTS « assistant de gestion PME-PMI ». Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Et depuis combien de temps maintenant êtes-vous enseignant en BTS ? Cela fait combien d'années maintenant ?

L-PB2 : Alors... J'ai un parcours plutôt atypique d'enseignement. J'ai enseigné d'abord euh... euh environ sept ans en BTS en tant que vacataire, voir contractuelle sur la plupart des

années. Euh... j'ai fait un petit peu euh... enfin j'ai travaillé dans les établissements tels que le Lycée de Faustin-Fléret, le Lycée de Baimbridge, toujours avec les BTS, le Lycée de Gerville-Réache également, euh... j'étais principalement avec des élèves d'assistant de gestion PME-PMI. Donc euh... sept ans avec les BTS ! Puis euh... j'ai eu mon concours [interrompu]. Donc j'ai commencé à travailler en 2001 en tant que vacataire hein en BTS « assistant de gestion » et en 2007 j'ai eu mon concours, et j'ai eu le concours de PLP ! Donc, l'année 2007/2008, j'ai dû euh... couper avec les BTS pour être stagiaire dans un lycée professionnel. Et euh... suite à cette année de stagiérisation, euh... euh... j'ai été envoyé à Saint-Martin, au lycée polyvalent de Saint-Martin où je suis restée une année. Pour des raisons familiales, j'ai demandé à revenir, puisque mon poste était à Saint-Martin, j'ai demandé à revenir sur euh... sur la Guadeloupe, chose qui a été faite mais je suis rentrée en tant que TZR, c'est-à-dire titulaire sans postes. Et... « Titulaire en zone de remplacement ». Donc, en cas d'absence de professeurs, on pouvait effectivement faire appel à moi dans l'Académie sur une zone particulière. Donc, j'étais rattachée au lycée du Moule, le lycée Louis-Delgrès, mais il s'avère que... pendant deux années n'ayant pas de postes euh... remplaçant des professeurs directement dans le lycée qui étaient absents ou éventuellement en travaillant en binôme avec eux, je n'ai pas eu véritablement de classes puisqu'il n'y avait pas de postes ! Euh... Donc euh... mon ancienne inspectrice ayant su effectivement que j'étais sans postes a fait appel à moi, parce que j'avais déjà une grande expérience en BTS et comme on ne trouvait personne euh... pour euh... travailler sur le nouveau BTS qui était le BTS « assistant de manager » avec la nouvelle rénovation, avec la rénovation, elle voulait quand-même quelqu'un qui soit opérationnel pour faire un remplacement en congé de maternité. Donc euh, j'ai remplacé une collègue qui était donc parti en congé de maternité et euh... l'établissement dans lequel j'étais, ayant eu vraiment un besoin de... de quelqu'un pour euh... un poste en BTS, il m'a été proposé effectivement de rentrer euh... sur, dans cet établissement euh... disons de façon ponctuelle, pendant une année euh... pour euh... pour prendre ces élèves de BTS « assistant de manager ». Donc, chose que j'ai faite. Je suis au Lycée de Petit-bourg depuis 2010 ! Voilà ! Et euh, j'interviens... Donc j'ai demandé euh... à intégrer le corps des certifiés pour pouvoir avoir euh... rester dans cet établissement sur ces BTS-là directement, chose qui m'a été accordée et donc j'attends effectivement. Je suis en année de stagiérisation, euh... j'attends effectivement euh... euh... mon... inspection a eu lieu récemment et j'attends de recevoir mon arrêté disant que j'ai changé de corps pour être à plein temps justement sur ce... sur ce BTS ! Sur ce poste. Voilà.

L'enquêtrice : Donc vous m'avez dit que vous avez aussi enseigné en BTS « assistant de gestion PME-PMI »... À part le BTS « assistant de manager » et le BTS « assistant de gestion PME-PMI » : est-ce que vous avez enseigné dans d'autres spécialités de BTS?

L-PB2 : Alors... euh... j'ai eu à intervenir au lycée Gerville-Réache sur le BTS « MUC », management des unités commerciales, mais pas dans la partie professionnelle puisque ce n'était pas mon... mon... ma discipline. Enfin les BTS « MUC », c'est plutôt pour les professeurs qui sont sur la discipline mercatique etc.... Euh... je... je suis euh... j'ai été leur professeur d'économie-droit et management sur une année, chez les BTS « MUC ». Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! En tout cas, enseignant en BTS : vous avez toujours exercé ce métier-là ici en Guadeloupe ? À Saint-Martin, vous étiez dans le second degré ?

L-PB2 : Euh... second degré oui, avec des élèves de BAC PRO et BEP. Voilà !

L'enquêtrice : D'accord. Parfait. De manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L-PB2 : Absolument ! Absolument ! [Rires] C'est mon pays hein d'origine donc euh c'est vraiment avec plaisir que je fais mon métier, hein, j'ai découvert un métier lorsque j'ai commencé vraiment à travailler. Et euh... euh... je ne voyais pas du tout l'enseignement comme ça. C'était vraiment un concours de circonstances, je suis arrivée, je cherchais du boulot et euh... un membre de ma famille m'a dit mais envoie un CV au rectorat, deux semaines après j'ai été appelée et j'ai découvert euh... j'ai découvert mon métier !

L'enquêtrice : Et si vous deviez lister des avantages alors – et des inconvénients d'ailleurs- ? Commençons par les avantages... !

L-PB2 : Alors, les avantages de ce métier pour moi qui suis euh... euh... euh... qui suis très, comment dire, j'aime le côté relationnel. L'avantage pour moi c'est d'être en contact avec des personnes avec... à... pour qui euh... euh... enfin je veux dire euh, je leur apporte un savoir, je leur apporte un savoir-faire, et ça, ça me plait beaucoup ! Pour moi, c'est un avantage que d'être en BTS, parce que ce n'est pas pareil lorsqu'on est euh... en Première ou en Terminale avec les élèves. Là vraiment on est sur un... une... autre relation avec les étudiants. Euh... ça me plait beaucoup, c'est un avantage pour moi d'enseigner à ce niveau-là. Euh... autre avantage, eh bin bien sûr hein, c'est comme pour tous les professeurs, pouvoir aussi euh... - en tant que professeur hein, je ne dis pas forcément être professeur de BTS – mais c'est de

pouvoir aussi euh... bénéficier de vacances scolaires, des petites vacances ouais etc. hein, que d'être enseignant hein. Euh... l'avantage aussi d'être enseignant en Guadeloupe c'est que bon, on a un petit supplément de salaire qui est les 40% hein, on ne crache pas dessus et c'est nécessaire, c'est nécessaire. Et, en BTS pour revenir au BTS, vraiment la relation est vraiment différente avec les élèves de BTS qu'avec les élèves de Première et de Terminale. Franchement... on a une relation qui est complètement différente, des compétences et euh... des connaissances à apporter aux élèves qui sont vraiment de niveau, je dirai entre guillemets qui euh... je dirai qui... toutes ces connaissances et ces compétences sont une continuité je veux dire de ma formation universitaire ! Voilà !

L'enquêtrice : Et si vous deviez euh... retenir peut-être un ou deux inconvénients ?

L-PB2 : Alors les inconvénients c'est que... [Respiration] Euh... nous devons faire face à des adultes, des élèves qui sont de jeunes adultes, donc de jeunes adultes avec beaucoup de problèmes parfois de jeunes adultes à gérer en cours, euh... donc savoir faire la part des choses, savoir leur parler en tant qu'adultes et euh... vers de jeunes adultes, ce n'est pas toujours facile. Euh... d'autres inconvénients encore euh... c'est parfois le problème de... de l'absentéisme en BTS ! Nous avons parfois des problèmes d'absentéisme, ils se sentent grands, ils ne se sentent pas forcément obligés etc. Même s'ils sont soumis au règlement du lycée. Nous avons parfois des problèmes d'absentéisme qui parfois se justifient hein, ce sont des jeunes adultes parfois qui sont de jeunes mamans, qui doivent garder les enfants à la maison, les enfants sont malades etc. Donc nous devons faire face à ces difficultés qui deviennent quand même des inconvénients pour la formation.

L'enquêtrice : D'accord. Justement, quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ? Notamment lors des apprentissages classiques...

L-PB2 : Alors.... Difficultés ! Difficultés ! [Respiration] Bon qu'on transforme en autres choses que des difficultés parce que bon [respiration] euh... nous sommes là pour leur apporter des compétences, des connaissances, un savoir-faire euh... les difficultés parfois proviennent parfois de... du niveau des élèves, le niveau est très hétérogène, donc du coup euh... nous avons en face de nous des étudiants qui parfois apprennent très vite et d'autres qui ont des lacunes et qui ont du mal à suivre ! Donc nous devons euh... régulièrement, je dirai mettre en place une formation je dirai... je ne dirai pas à la carte hein, mais euh... euh... on est obligé de suivre, de tenir compte des lacunes et de... de, de... de l'avancée je dirai plus

lente de certains pour pouvoir continuer, puisqu'on les amène tous à l'examen. Donc il est hors de question quand même qu'on passe sur certaines lacunes et euh... voilà ! Donc, c'est la difficulté au quotidien. Alors nous sommes dans une formation qui est quand même très intéressante puisque nous voyons beaucoup l'outil informatique. De plus en plus les élèves sont... euh... sont très euh... je dirai friands euh des TIC hein, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, donc il y en a qui sont euh... qui apprennent vite. Mais nous avons quand même certaines difficultés d'apprentissages notamment euh... peut-être pas sur ma matière hein mais sur des matières qui sont plus de l'ordre de la culture générale etc. les matières générales, où les élèves ont plus de difficultés d'apprentissage.

L'enquêtrice : D'accord ! Est-ce que vous pouvez me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience ?

L-PB2 : Waouh ! [Rires]

L'enquêtrice : La première petite anecdote qui vous viendrait à l'esprit...

L-PB2 : Euh... [Réfléchit] Difficultés ! Alors, alors... faut que je cherche ! En ce qui concerne les difficultés d'apprentissage j'en ai pas à vous citer spécifiquement là tout de suite. Mais euh... euh... les difficultés qu'on rencontre ne sont pas majeures ! En tout cas, en ce qui me concerne pour l'apprentissage ce serait peut-être euh... l'utilisation de nouveaux logiciels et l'usage qu'on pourrait en faire en entreprise, l'usage que l'élève pourrait en faire et euh... l'apprentissage de ces nouveaux outils - même s'ils sont très friands comme je disais tout à l'heure euh... sur tous ce qui est TIC – Euh...mais il n'y en a pas de... de majeures ! Je ne vois pas de difficultés.

L'enquêtrice : Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

L-PB2 : Alors, je suis professeur d'économie et de gestion. Mais en BTS, je n'interviens que sur la partie professionnelle. Je n'interviens pas en économie et en droit, même au niveau des Premières et des Terminales non plus parce que je passe la plupart de mon temps avec mes élèves de BTS sur les matières professionnelles. Donc, enseigner en économie-droit, je ne peux pas faire la distinction, d'autant plus comme je vous l'ai dit, je n'ai pas enseigné en... en économie-droit, je n'ai pas enseigné même en... Métropole, donc je ne puis répondre à cette question.

L'enquêtrice : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

L-PB2 : Alors oui. Euh... nous utilisons... peut-être pas propre aux BTS puisque de plus en plus ce sont des techniques qui sont euh... qui sont utilisées euh je veux dire dans le milieu professionnel, dans les... peut-être les lycées professionnels. Nous utilisons un petit peu la, la méthode des cas où nous mettons vraiment l'élève en situation professionnelle et où l'élève doit mener quand même une réflexion sur son... sur les compétences, sur les connaissances. Euh... nous utilisons la méthode des cas ! Euh... nous ne sommes pas euh... comme euh... dans le domaine universitaire où on est de façon très théorique sur les choses : nous allons vraiment vers le concret ! Nous allons vraiment vers le concret.

L'enquêtrice : Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation. Par exemple, difficultés lors des stages ?

L-PB2 : Alors, oui. Euh... les difficultés que rencontrent les étudiants sont des difficultés comme vous le souligniez qui relèvent vraiment de leur terrain de stage ! Alors en BTS « assistant de manager » précisément nous exigeons de nos élèves qu'ils puissent être dans un contexte international, qu'ils puissent réaliser des activités dans un contexte international. Le contexte international nous le trouvons très peu dans les entreprises en Guadeloupe puisque très peu d'entreprises ont véritablement un contact avec l'international hein. Nous avons un bassin d'entreprises vraiment de petites PME-PMI. Même si de plus en plus il y a une relation interrégionale qui se développe avec les pays de la Caraïbe mais, nous ne sommes pas encore véritablement dans des entreprises qui puissent nous permettre de travailler euh... de permettre à nos élèves de travailler dans un contexte international. Donc à ce moment-là pour le... l'un des stages... euh... de... de nos étudiants, nous exigeons à ce moment-là qu'ils puissent partir à l'étranger. Ce qui n'est pas obligatoire et qui n'est pas euh... euh... je dirai cité dans le référentiel comme une obligation. Alors nous préférons effectivement...

L'enquêtrice : Euh, vous parlez du stage de première année ?

L-PB2 : Le stage de première année, tout à fait ! Nous exigeons à ce moment-là à ce que le stage soit fait euh... dans un pays de la Caraïbe voir dans un pays d'Europe où ils seront à même à parler la langue puisque euh... ce stage va devoir être je dirai le terrain euh... un outil pour la préparation à une épreuve qui est l'épreuve E4 à l'examen, qui est une épreuve de communication professionnelle où l'élève va devoir en quelque sorte euh... parler la langue ! Être dans une situation professionnelle où il va parler la langue étrangère. Donc, rien de

mieux que d'être vraiment dans un contexte où l'élève euh... parlera la langue. Donc, la difficulté vient du fait que nos élèves soient obligés de partir vers un pays étranger alors que ce n'est pas obligatoire pour pouvoir faire leur stage dans un contexte, dans un contexte international.

L'enquêtrice : Euh... et donc euh... pour s'insérer professionnellement aussi après le BTS, ces élèves-ces étudiants rencontreront les mêmes difficultés en Guadeloupe ?

L-PB2 : Alors ! Peut-être pas ! Le BTS « assistant de manager » est un BTS qui euh... qui trouve sa place dans le terrain euh... dans, dans euh... dans le terrain local. Puisque nous sommes, nous préparons nos étudiants à être des assistants des managers. Des managers il en existe dans toutes les entreprises. Un manager a besoin d'un assistant, a besoin d'un bras droit. Nos élèves sont formés à être des bras droits, à être des... des interfaces, à être des... des personnes je dirai entre guillemets « ressources » dans l'entreprise. Euh... et ces entreprises Guadeloupéennes peuvent recevoir nos élèves, peuvent proposer des contrats euh... des CDD euh... des postes à nos étudiants ! D'accord !?! Le... le... le seul petit souci c'est que n'étant pas des entreprises qui euh... souvent sont à l'international, certaines compétences acquises, certaines connaissances acquises ne seront pas forcément utilisées, exploitées. Hein, notamment la langue, euh... nos étudiants seront à même à travailler dans un contexte national et n'utiliseront pas forcément la langue. Mais nous espérons que ce... qu'avec justement le développement euh... avec les pays de la Caraïbe, de nos entreprises avec les pays de la Caraïbe, que toutes les entreprises de Guadeloupe puissent être à même à être dans un contexte international et euh... nos assistants de manager puissent répondre justement favorablement aux besoins de l'entreprise.

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous avez repéré euh, d'autres difficultés pour les étudiants pour qu'ils s'insèrent professionnellement mais du côté euh... des employeurs ? Est-ce qu'il y a un certain manque de confiance des employeurs envers les jeunes diplômés du BTS « assistant de manager » ?

L-PB2 : Alors, il n'y a pas de manque de confiance. Juste une petite anecdote. Nous avons les étudiants de deuxième année, moi j'ai les étudiants en ce moment de deuxième année, qui ont effectué leur stage dans des entreprises locales. Et euh... je dirai euh... sur les vingt-quatre étudiants qui sont partis... qui ont effectué leur stage, il y en a eu cinq ou six à qui on a proposé un poste tout de suite ! C'est-à-dire que le... le manager était d'accord pour les

embaucher en CDD pour commencer tout de suite, avant même la fin du cursus du BTS ! Alors les élèves bien sûr se sont adressés à moi pour avoir mon avis et je leur ai dit « non », vaut mieux terminer on est à quelques mois de la fin, vaut mieux garder un contact précieux... garder un certain contact avec l'entreprise et euh... et après le BTS, reprendre contact, remonter ses compétences pour être embaucher. Donc, il y a une confiance hein envers les étudiants ! Bien sûr, je ne pourrai pas le dire pour toutes les entreprises, puisque les étudiants sont tous différents, ils ont tous des compétences qui euh... qui sont de niveau... Voilà, les étudiants sont de niveau je dirai euh... différents. Ils n'ont pas tous eu cette proposition mais de très bons étudiants ont eu ces propositions ! Donc, la confiance est là ! Euh... les... propositions de postes ne viennent pas forcément parce que bon, le marché étant ce qu'il est, le chômage comme on le sait est très élevé. Les entreprises n'ont pas forcément un besoin d'assistants de manager, mais quand ils en ont besoin, ils n'hésitent pas à faire effectivement appel à nos étudiants. Ça c'est clair !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Parfait ! Et euh... de façon générale : est-ce que vos étudiants sont attentifs à leur insertion professionnelle ? Donc au niveau du savoir-être, de la présentation...

L-PB2 : Oui ! Euh... bien sûr nos étudiants, nous avons lors de nos ateliers métiers, de nos cours d'ateliers métiers qui est l'une des matières hein... sur laquelle j'interviens avec d'autres collègues, avec les collègues de langues et la collègue de CGE de Français ; Donc euh... nous préparons les élèves à euh... à cette insertion professionnelle. Nous les préparons à préparer euh... nous les préparons à l'entretien d'embauche, nous les préparons à l'entretien pour le stage aussi. Et euh... nous intervenons beaucoup aussi sur euh... la façon d'être, la façon de... de... s'y prendre hein lors des... des entretiens d'embauche. Mais également, la façon aussi d'être lorsqu'on est embauché pour qu'on puisse nous garder. Voilà. Parce qu'il y a toujours cette période d'essai où on est à l'essai, où on est euh... on est observé ! Donc nous apprenons à nos élèves aussi à... à... à se tenir bien lors de cette période d'essai. Donc, non seulement au niveau du savoir-être mais aussi au niveau du savoir-faire, montrer toutes ses compétences, ne pas rechigner à la tâche euh... en sachant qu'on a à prouver quelque chose sur cette période-là, pour être embauché ! Donc c'est très difficile de... de... d'avoir un poste ! Quand on l'a eh bin... on leur explique qu'il faut vraiment faire tout pour garder ce poste. Tout à fait !

L'enquêtrice : Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? Qu'est-ce que vous retiendrez ?

L-PB2 : Euh... qu'est-ce que je retiens ? Qu'est-ce qui est caractéristique sur... Alors. Bon, alors. Pour, pour revenir à... à... Euh... euh... à l'intégration de nos étudiants dans la vie professionnelle, c'est vrai que lorsque nous faisons un retour en arrière et que nous interrogeons les anciens étudiants, tous n'ont pas euh... ne sont pas dans le... le métier d'assistant de manager. Alors il y en a qui ont poursuivi en Licence « communication », il y en a qui ont poursuivis en Licence de management etc... et qui n'ont pas opté forcément pour un poste d'assistant de manager. Alors le poste... le BTS « assistant de manager » leur permet... Hm... Hm... d'avoir un passeport pour d'autres métiers. Voilà, pour d'autres métiers. Alors pour revenir à la question « qu'est-ce qui est caractéristique à l'intégration » euh... euh... Bon ! C'est que les étudiants après ce BTS ne... ne postulent pas forcément pour un poste d'assistant de manager. Alors en poursuivant un cursus en Licence professionnelle, ils se dirigent vers autre chose et le... les connaissances et compétences acquises sur cette formation, vraiment leur permet de réussir dans ce qu'ils font après ! Voilà ! Donc très peu, je dirai rentrent en vie professionnelle je dirai juste après le BTS. Euh... ils réussissent hein... alors il y en a qui sont quand même restés longtemps au chômage avant de trouver un poste mais, je pense que c'est le lot de tout... de tout nouvel arrivé sur le marché du travail. Donc euh ils subissent aussi euh... les inconvénients d'être jeunes diplômés sur le marché. Hein !

L'enquêtrice : Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

L-PB2 : Euh... Alors ! Nous sommes... dans un... sur une région où nous avons justement certaines spécificités. Nous avons des spécificités de langues, nous avons des spécificités je dirai entre guillemets de « culture » euh... Alors ! Bien sûr lorsque nous enseignons nous avons un programme qui nous est dicté par un Ministère avec souvent euh... des manuels, des référentiels que nous devons respecter. Alors nous respectons effectivement tous ces éléments-là en sachant que... euh... nous allons peut être utilisé par exemple euh... dans l'apprentissage euh... des techniques qui vont nous permettre peut-être de mieux faire comprendre parfois ! Alors pour en citer, on peut euh... de façon très ponctuelle expliquer quelque chose je dirai en créole peut-être ! Peut-être expliquer quelque chose en créole !

L'élève, ça ne veut pas dire que l'élève ne comprend pas en français mais, on touche sur certains élèves plus facilement dans une langue maternelle que... euh... dans la langue française. Peut-être euh... Bon ! Je n'ai pas expérimenté vraiment euh... euh... la différence qu'il pourrait y avoir euh... l'expliquer euh de... de... la Guadeloupe et la Métropole parce que bon, comme j'ai dit je n'ai pas enseigné en Métropole. Mais euh... je pense que nous avons peut-être euh... une façon de faire qui nous est propre. Hein ! Même si nous sommes sur un programme ministériel français, nous sommes sur des référentiels euh...euh... français, nous avons quand même euh... disons une façon de faire peut-être qui nous est propre par rapport à la langue, par rapport euh... à des situations de, ou, et puis par rapport à des situations que nous prendrions aussi pour faciliter l'apprentissage. Euh... je ne peux pas vous donner un exemple tout de suite comme ça, mais euh... des situations qui nous permettrait d'aller plus rapidement dans l'apprentissage de certaines choses. Tout à fait !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Mais est-ce que vous pensez que cet impact est important ? Cette différence entre le contexte social de la Guadeloupe et de la Métropole... Bien que vous n'ayez pas enseigné là-bas en Métropole, est-ce que vous pensez que cet impact pourrait être important, cette différence de contexte social ?

L-PB2 : Euh... [Réfléchit] ça peut être, ça pourrait... oui l'impact peut être différent. Alors je ne vais pas tout de suite comme ça me justifier parce que je n'ai pas d'éléments pour le faire. Mais je pense que euh... notre façon de faire est ... est certainement différente et peut avoir un impact positif je pense sur nos élèves.

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Et si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?

L-PB2 : [Réfléchit...]

L'enquêtrice : L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ?

L-PB2 : Oui c'est-à-dire que... euh... euh... nous pouvons effectivement euh... comme je le citais tout à l'heure euh... contextualiser effectivement euh... euh par rapport à un terrain, à notre terrain local. Hein ! Moi je le fais souvent lorsque par exemple euh... je... j'élabore un sujet de... un sujet d'évaluation. Euh... je prends... je prends comme exemple une entreprise réelle locale. D'accord !?! Donc l'élève qui connaît l'entreprise est mieux à même à comprendre ce qu'on va attendre de... de... dans... dans l'évaluation, ou même dans un sujet

d'étude qu'on peut faire. Euh... en le mettant avec une note locale, je pense que ça l'intéresse plus !

L'enquêtrice : Voilà, c'est vraiment pour l'intéresser que vous le faites ?

L-PB2 : Pour l'intéresser plus, voilà ! Pour l'intéresser plus parce qu'il aura une connaissance peut-être plus approfondie de cette entreprise plutôt qu'une entreprise métropolitaine. Euh... il se sentira plus impliqué, il se sentira plus euh... euh... oui je dirai impliqué par le cas.

L'enquêtrice : D'accord ! Diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ? Donc « souvent » apparemment comme vous l'avez dit tout à l'heure...

L-PB2 : Alors ! Je le fais « souvent ». Euh... euh... surtout lorsque j'ai besoin de toucher un point clé, et que j'ai besoin aussi de... euh... euh... connaître leurs connaissances de l'environnement local. Parce que beaucoup d'entre-eux vont être amené à travailler en Guadeloupe. Non seulement cela, nous avons des élèves qui font des stages en entreprises, donc qui touchent beaucoup d'entreprises et parfois, je prends le cas d'une entreprise du stage d'un élève et on travaille dessus. Et ça m'est arrivé effectivement de... de... de prendre comme exemple les entreprises que les élèves ont eu à... à... à... intégrer en stage et, ça leur permet à celui qui a intégré l'entreprise, de pouvoir en parler et euh... de pouvoir donner euh le plus de précisions possibles sur son expérience en... en... l'expérience en entreprise. Et, faire partager en tout cas ce qu'il a appris dans le tissu local.

L'enquêtrice : Si je comprends bien, donc euh...c'est vraiment pour que l'étudiant ait une certaine appréhension du marché d'emploi local enfin de compte?

L-PB2 : Tout à fait ! Et puis euh... et bin qu'il sache aussi ce qu'il se passe autour de lui ! Parce que comme j'ai dit hein, bon nombre d'entre-eux ne partiront pas forcément travailler en Métropole. Donc euh, connaître déjà le tissu local à travers ces cas, à travers des recherches euh... qu'on peut effectuer sur des entreprises au niveau local, ça leur permet de mieux appréhender ce tissu local !

L'enquêtrice : D'accord. Donc de façon générale : que diriez-vous qui soit caractéristique de la contextualisation en BTS ? Est-ce qu'il y a un élément que vous pourriez citer ?

L-PB2 : Euh... non ! Pas d'élément particulier hein ! Pas d'élément particulier ! Alors je dis « pas d'élément particulier » parce que, ce travail-là aussi je dirai entre guillemets, est souvent fait au niveau des... des... établissements des lycées professionnels. Moi, ayant été... ayant enseigné en lycée professionnel, je peux dire que souvent puisque nous avons affaire à un autre public et qui est vraiment euh... préparé pour travailler au niveau local, ce travail-là aussi est fait au niveau local euh... euh, ce travail-là est fait, avec ces élèves-là. Donc c'est pas spécifique aux BTS, puis euh... bon voilà !

L'enquêtrice : Diriez-vous qu'il y ait des éléments du contexte local qui interfèrent directement avec le métier de ce technicien ?

L-PB2 : Non, pas vraiment puisque le métier est le même ! Le contexte est différent euh...mais le métier reste le même ! Les exigences, les connaissances, les compétences, les savoir-faire sont les mêmes qu'importe l'assistant de manager ! Le tissu local va apporter un plus la... la, la, je dirai la connaissance parfaite du tissu local va apporter un plus parce que je dirai que, peut-être que... au niveau euh... de... des compétences relationnelles euh... euh... liées à la culture même de... de notre société euh... cette... cette culture-là va permettre à un assistant de manager qui a préparé son BTS ici d'être mieux préparé pour travailler ici ! Voilà !

L'enquêtrice : Et euh, vous diriez pareil en ce qui concerne les compétences professionnelles de ce technicien ? Donc ça rebondit un peu avec le métier...

L-PB2 : Oui, alors les compétences sont les mêmes Hein ! Le savoir-faire est le même ! Comme je le disais tout à l'heure, peut-être que le... le... ce qui va changer c'est la... les... qualités relationnelles, les compétences aussi relationnelles je dirai puisque l'assistant de manager va être amené à gérer dans ce tissu local.

L'enquêtrice : D'accord ! Quelles limites voyez-vous à la contextualisation ?

L-PB2 : Alors la limite bien sûr comme je le disais tout à l'heure nous sommes dans des entreprises qui ne sont pas forcément dans un contexte international. Euh... on demande à l'assistant de manager d'avoir une certaine euh... inter-culturalité que nous ne pouvons lui apporter au niveau local d'où la nécessité de partir à l'étranger pour au moins faire un stage. Euh... en Métropole je pense hein, je ne l'ai pas vécu, mais l'élève est mieux à même à travers les terrains de stage, d'être dans une culture... dans... dans un contexte interculturel ;

chose que nous n'avons pas forcément ici. Donc euh... euh le contexte interculturel, et bin nous allons souvent faire des études, faire des recherches, savoir comment ça se passe en Chine, savoir comment ça se passe en Espagne etc. Tandis que... un étudiant de Métropole certainement sera mieux à même de... d'avoir euh... à gérer en entreprise ces ... ce contexte interculturel. Donc c'est surtout pour l'inter-culturalité je dirai qu'il y a une limite.

L'enquêtrice : Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?

L-PB2 : [Réfléchit] Hm.... J'ai eu à gérer récemment un... j'ai eu à gérer récemment euh... un cours sur l'organisation d'évènements. Et euh... alors j'ai préparé ma séquence en tirant euh... de l'expérience professionnelle de mes élèves, euh... les expériences eu en stage. Je veux dire, j'ai tout tiré de la verbalisation de leur expérience. Donc euh c'était vraiment quelque chose de... de contextualisé au niveau local. Hein ! Parce qu'ils ont eu leur... leur stage ici (deuxième année), et nous avons aussi, nous avons donc beaucoup travaillé sur euh... les différentes manières de faire dans les différentes entreprises puisque beaucoup ont eu à gérer l'organisation d'évènements au niveau local. Donc euh... dans ce cadre-là, j'ai eu effectivement entre guillemets un petit peu à contextualiser l'enseignement et à ramener les choses de façon locale et euh... bien sûr... à... à voir de façon euh... je dirai plus large la méthodologie d'organisation d'évènements certes, mais on a tiré de l'expérience en stage euh... le contenu même de l'enseignement !

L'enquêtrice : Donc euh, alors pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Donc vous êtes du sexe féminin... âge ?

L-PB2 : Euh... 44 ans !

L'enquêtrice : Situation maritale ?

L-PB2 : Euh... je suis mariée, deux enfants !

L'enquêtrice : En bas âge ?

L-PB2 : Oui, un en bas âge et l'autre en moins bas âge disons (*rires*) ... 5 ans et 13 ans ! 5 ans et 14 ans plutôt même, il va avoir 14 ans !

L'enquêtrice : Diplôme universitaire ? Donc vous avez une maîtrise...

L-PB2 : Alors j'ai une maîtrise « administration économique et sociale » –AES- . Et j'ai un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en politique sociale locale. Voilà !

L'enquêtrice : Diplôme professionnel ? Vous avez passé le CAPLP...

L-PB2 : J'ai passé le CAPLP et euh... en ce moment euh... je suis en train de changer de corps pour intégrer le corps des certifiés.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc je vous remercie beaucoup de m'avoir accordé de votre temps pour cet entretien. Et euh, en tout cas, ça été très enrichissant pour moi, et donc probablement pour mes travaux. Je vous remercie encore une fois !

L-PB2 : C'est avec plaisir et euh... je me tiens à votre disposition également pour euh... d'autres questions.

Entrevu avec L-HT2, durée 15 min 47 s le 24.04.2013

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?

L-HT2 : Non !

L'enquêtrice : Où avez-vous faits vos études ?

L-HT2 : Euh... j'ai fait mes études euh... en France, en Guadeloupe et en Martinique.

L'enquêtrice : Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ?

L-HT2 : Non !

L'enquêtrice : Mais encore, pouvez-vous expliciter ?

L-HT2 : Euh... j'ai enseigné en Martinique et en Guyane.

L'enquêtrice : Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?

L-HT2 : [Réflexion]

L'enquêtrice : Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?

L-HT2 : [Réflexion] Euh... la notion de « hasards de la vie » j'y crois pas mais... moi je pense que c'est euh... c'est un parcours. J'enseignais dans les sections qu'on disait à l'époque « STT », G, j'ai enseigné euh... en section G, G3 etc. Et je vais même dire plus euh... j'enseigne une matière que je n'ai pas euh... apprise euh... dans mes études hein. J'ai fait des études de finances et de fiscalité.

L'enquêtrice : Ah oui, oui ! Tout à fait d'accord. Et depuis combien de temps maintenant êtes-vous enseignant en BTS ?

L-HT2 : [Réflexion] 27 ans !

L'enquêtrice : Et dans quelles spécialités avez-vous enseigné en BTS ?

L-HT2 : Alors j'ai enseigné en assistant de gestion pme-pmi. Et... euh... j'ai enseigné en force de ventes, j'ai enseigné en actions commerciales, j'ai enseigné en NRC aussi. Voilà ! Et maintenant j'enseigne... enfin j'ai enseigné en AGTL, en VPT aussi, et maintenant j'enseigne en BTS tourisme.

L'enquêtrice : D'accord ! Vous m'avez dit que vous avez aussi enseigné dans les académies de La Martinique et de Guyane : là-bas, étiez-vous enseignant en BTS ?

L-HT2 : Non ! Alors, en Martinique j'ai été enseignante... euh... J'étais PLP à l'époque, professeur de lycée professionnel. Et euh... donc euh... j'étais dans un processus de formation qui s'appelait les « L.N.A » à l'époque et euh... j'étais professeur de comptabilité enfaite. Voilà ! Et puis en Guyane, j'ai enseigné en assistant de gestion pme-pmi et en BTS NRC.

L'enquêtrice : D'accord. Parfait, de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L-HT2 : Oui !

L'enquêtrice : Pour quelles raisons ? Si vous deviez en citer les avantages ?

L-HT2 : C'est pas au niveau des avantages que ça me plaît ! C'est pas... c'est pas en termes d'avantages, c'est en termes de... de... de relation humaine ! C'est-à-dire que bon, moi j'aime bien euh... alors que ce n'était pas, je n'y ai jamais pensé moi quand j'étais jeune hein, à être prof ! Euh... je... je trouve que c'est très intéressant, c'est très enrichissant surtout sur le plan

humain d'avoir affaire toujours à des jeunes, à les guider euh... et puis à rester toujours aussi « frais » sur le plan intellectuel euh... et sur le plan technologique. Voilà !

L'enquêtrice : D'accord. Et est-ce que vous y voyez quelques inconvénients ?

L-HT2 : Il y a certainement des inconvénients hein ! Mais je... je ne les vois pas pour ma part ! J'aime bien ce que je fais, moi je... j'adore ce que je fais, j'aime les relations avec mes élèves. Les seuls inconvénients c'est qu'on est dans un système un peu fou maintenant. C'est-à-dire que... on n'a pas toujours euh... les équipements qu'il faudrait pour euh... que ça soit performant. Surtout que nous avons un aspect maintenant technologique extrêmement développé dans notre enseignement et souvent, les pouvoirs publics du fait de la crise, ne prennent pas l'urgence de l'équipement euh... nécessaire quoi, mais bon... en dehors de ça euh, sur le plan humain c'est un métier que j'adore !

L'enquêtrice : D'accord. Et quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ?

L-HT2 : Alors on va dire que... ils sont de deux ordres euh... les difficultés. C'est premièrement, un problème de maturité ! C'est-à-dire que, je trouve que les étudiants souvent, ils ont euh... euh... Je ne vais pas dire qu'ils manquent de motivation mais euh... Je vais dire qu'avec le temps, je trouve qu'ils travaillent nettement moins. Ils travaillent nettement moins et puis euh... deuxième problème, une espèce de... Comment dire ça.... De... La culture générale, ça manque ! Je... je trouve que... c'est... y'a, y'a des manques pour moi au niveau de leur culture qui est désagréable et euh... ce manque-là il se traduit aussi par exemple euh... non seulement par des comportements mais aussi par... je vais dire euh... Hm... [Interrompu]
Erreur de manipulation du dictaphone

L'enquêtrice : Alors, reprenons sur les difficultés que rencontrent les étudiants pendant leur formation ?

L-HT2 : Alors, j'avais dit que... euh... ces difficultés elles étaient essentiellement liées aux langues. Euh... à l'expression écrite, c'est-à-dire à la compréhension du Français hein, de la langue maternelle. Euh... et puis euh... au niveau de l'insertion professionnelle, que nous avons des difficultés quand même... - enfin pas l'insertion, les stages ! – oui, les lieux de stages, nous avons des difficultés quand même parce que, il n'y avait pas ce que j'appelle « la professionnalisation des acteurs » ! Ce que j'appelle la professionnalisation des acteurs,

c'est-à-dire que nous avons des petites entreprises, un marché étroit et des personnes qui sont venues au tourisme sans être formées finalement. Donc, les stages ne portent pas autant aux étudiants qu'ils devraient leur porter !

L'enquêtrice : D'accord. D'accord. Je vais reprendre une autre question de peur qu'elle n'est pas été enregistrée. Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

L-HT2 : Bin oui parce que cette démarche euh... je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est le développement de l'autonomie hein !

L'enquêtrice : D'accord. Pour revenir sur l'insertion professionnelle des étudiants : vous parliez de l'étroitesse du marché de l'emploi

L-HT2 : Alors l'étroitesse du marché de l'emploi euh... effectivement, j'ai évoqué cette question-là parce que, euh... pour moi euh... elle explique les difficultés des étudiants ! Et puis surtout euh... la non professionnalisation des acteurs. C'est-à-dire que euh... ce que je veux dire, on a l'impression qu'on fait du tourisme euh, comme papa faisait du tourisme et euh... Par exemple aujourd'hui on a évoqué euh... tous ce qui était la connaissance du client, tous ce qui était gestion de la relation-client, euh... Tous ce qui a autour de cette gestion de la relation-client, la connaissance du client, l'accumulation des données sur les clients etc. Bin aujourd'hui euh... en Guadeloupe euh, il n'y a pas beaucoup de... de professionnels qui sont déjà dedans. C'est-à-dire que ce sont des emplois qui doivent être créés, ce sont des... des marges qui doivent être mises en œuvre etc. Et on a besoin de ressources hein !

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous avez repéré d'autres difficultés ? Notamment par rapport aux employeurs, est-ce que vous avez remarqué un manque de confiance envers les jeunes diplômés ?

L-HT2 : Je ne vais pas dire que c'est un manque de confiance ! Je vais dire que c'est... c'est... on fait du tourisme comme on fait... de la menuiserie ici ! C'est-à-dire que bon voilà, on « tchoke » !

L'enquêtrice : D'accord. Et est-ce que vous avez repéré un manque de motivation de la part des jeunes diplômés ?

L-HT2 : C'est... ce n'est pas simplement un manque de motivation ! Je vais vous dire quelque chose, moi je crois que les adultes de ce pays-là, devraient se remettre en... en cause

et en question par rapport à... à leur posture, par rapport à... à ceux qui viennent, vous voyez ! Comme par exemple, au niveau de l'environnement il y a des gens qui pensent que quand ils ont nettoyés auprès de leur maison, leur maison, leur voiture, ça suffit ! Et bin y'a des gens qui pensent que quand leurs... leurs enfants euh, ont réussi leurs études etc., euh... que... ils s'en lavent les mains et que le reste euh... « M'en fout pour les autres quoi ! ». Et bin... je pense qu'il faut qu'on commence à réfléchir différemment dans ce pays et que... on... on estime que chacun doit être concerné par la formation des jeunes quoi !

L'enquêtrice : Et est-ce que vous aviez repéré les mêmes difficultés en Guyane ?

L-HT2 : Ah oui ! Oui, absolument ! Mais moi je crois qu'elles sont récurrentes en France hein ! Tout simplement parce que bon... ce n'est pas dans notre pratique, on voit le jeune et le vieux d'ailleurs, comme des charges ! Hm ! Le jeune et le vieux sont des charges alors que si on les enlève tous les deux, je ne sais pas comment on va continuer à vivre. C'est comme par exemple, je dis tout le temps à mes élèves que quand on estime qu'une femme, on va moins l'embaucher parce qu'elle va faire des enfants mais si sur le plan social, on intégrait le fait que c'est nécessaire que quelques personnes fassent des enfants pour que ça se perpétue... Euh... je crois que les choses seraient un peu différentes quoi !

L'enquêtrice : D'accord. Et euh, de façon générale est-ce que vous voyez que les étudiants sont attentifs justement à leur insertion professionnelle ?

L-HT2 : Je ne peux pas dire euh qu'ils ne... ils sont... seulement attentifs, je vais dire que plus je... je... j'avance dans ma carrière, plus je sens que les étudiants sont angoissés ! Ah oui !

L'enquêtrice : Carrément ?

L-HT2 : Ah oui ! Avant euh, les étudiants euh... ils vous parlaient de leur euh... de leur travail comme ça mais, aujourd'hui y'a, y'a une espèce de désespérance qui est dans l'air quoi ! Et moi, mais j'estime qu'il ne faut pas l'être ! Parce que je leur dit que c'est dans la tempête que l'on reconnaît le bon... comment dire ça, le bon marin. Et... Je leur apprends justement à s'aguerrir pour pouvoir se dire « moi peut être que je n'ai pas besoin de quelqu'un pour développer une activité, peut-être que je vais la développer moi-même ! ». Voilà !

L'enquêtrice : Et est-ce qu'ils sont attentifs à leur présentation, savoir-être... ?

L-HT2 : On n'a pas trop de difficultés euh, ici euh... parce que bon, comme vous savez, on a, on euh... ce que le proviseur appelle une « tenue d'image », mais moi ce que j'appelle euh « l'uniforme ». Et euh... bon au début de l'année, c'est un peu difficile au niveau des cheveux et tout ça, mais bon... au fur et à mesure je crois qu'ils arrivent à comprendre que, quand on sert euh... on doit un peu s'effacer, voilà, devant le client par... par des tenues un peu euh, neutres voilà.

L'enquêtrice : Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ?

L-HT2 : On, on ne va pas parler de l'intégration professionnelle euh... directement ! Parce que... je veux dire que de plus en plus, les étudiants euh, ils envisagent de continuer, de faire une Licence pro. Pour justement, la raison, et moi je les encourage parce que je leur dit que, avec le format LMD, ils ont intérêt à avoir trois ans d'études pour valider un niveau quoi ! Et, je vais dire que près de 60% des étudiants continuent si ce n'est pas 70 ! Ils continuent !

L'enquêtrice : D'accord ! Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

L-HT2 : [Réflexion]... [Respiration]... Je ne sais pas si on peut dire que le contexte social de la Guadeloupe est tellement différent maintenant de celui de la France. Je ne sais pas hein, parce que je pense que la France est vraiment déprimée en ce moment ! Et, je veux dire que, ici tout de même je trouve qu'on est beaucoup plus euh... positifs peut-être que... on ne l'est en France. Parce que quand je vois mes collègues, ils se posent beaucoup de questions, parce que vous savez que les agences de voyage dégraissent un maximum, c'est-à-dire que y'a plus tellement de... de... avec la venue du Web 2, d'Internet, etc. enfin bref ! Il n'y a plus tellement de possibilités d'emplois, mais moi je me dis euh... certainement que ça influence euh les élèves mais... on a affaire positivement à une génération de personnes aussi qui euh, voient leur avenir non plus seulement en Guadeloupe mais de par le monde entier je crois ! Ils n'ont pas peur d'imaginer qu'ils vont habiter ailleurs !

L'enquêtrice : Donc pour vous cet impact n'est pas vraiment important ?

L-HT2 : Si ! Si, c'est important ! C'est important. Pour moi c'est important parce que je crois que... ça agit sur les gens quand vous dites qu'il n'y a pas de travail etc. ça agit sur la

motivation, il faut toujours que vous soyez comme un coach après vos élèves pour leur dire « non, il faut continuer ! Il faut continuer ! Il faut... tenir ! ». Mais euh... on fait avec hein ! Y'a la crise partout hein ! Voilà !

L'enquêtrice : Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?

L-HT2 : Mais je crois qu'on le fait déjà ! Je crois qu'on le fait déjà ! Pour moi « contextualiser » ça serait euh... l'adapter à notre environnement... en tout cas régional, Caribéen. Mais euh... je veux dire que, je le fais, je vais vous montrer par exemple euh... ils sont en train de travailler sur un... sur un document... [Interrompu] !

Entrevu avec L-HT3, durée 45 min 27 s, le 25.05.2013.

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?

L-HT3 : Euh... vécu euh... non hein ! Puisque je suis euh... d'origine Guyanaise et j'ai commencé à travailler d'ailleurs euh en Martinique, hm... mais ça fait une bonne trentaine d'années que j'enseigne en Guadeloupe !

L'enquêtrice : Ou avez-vous fait vos études ?

L-HT3 : Mes études supérieures euh... ont été faites euh... à Toulouse. Voilà. J'ai... acquis un... une maîtrise de sciences économiques et sociales en 1976 : ça commence à dater ! [Rires]

L'enquêtrice : Donc, vous m'avez dit que vous avez enseigné en Martinique. Est-ce que vous avez enseigné dans d'autres académies ?

L-HT3 : Euh... j'ai eu l'occasion de travailler dans une autre académie mais ce n'était pas de l'enseignement ! J'ai travaillé dans l'académie de Caen entre euh... 2001 et 2003.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Parlons de l'enseignement en BTS à proprement parler : quel y a été votre parcours ?

L-HT3 : Euh... j'en... J'enseigne en BTS... enfin j'ai d'abord enseigné dans un BTS Actions commerciales... au lycée Faustin-Fléret de Morne à l'eau entre 2000... Hm... Ola

la... [Rires]... entre 1986 [Rires] et... 2001 à peu près. Hm... pendant quasiment euh... 16 ans ! Euh... et puis euh... à mon retour en, en Guadeloupe après mon passage dans l'académie de Caen en 2004, depuis 2004 j'enseigne donc euh dans cet établissement ici au lycée hôtelier en BTS tourisme. Voilà !

L'enquêtrice : D'accord, d'accord ! Donc euh, en tout cela fait une vingtaine d'années que vous-êtes enseignant en BTS ?

L-HT3 : Au moins ! Oui, au moins ! Même un peu plus hein ! [Rires].

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?

L-HT3 : Je pense euh que... c'est une rencontre entre euh... entre un choix personnel et puis euh... et puis le fait qu'on cherchait à cette époque euh... pour enseigner dans, dans les établissements des Agrégés d'économie et gestion, et comme euh... je, j'étais quasiment le seul à l'être [Rires] au lycée Faustin-Fléret euh... bien naturellement lorsqu'on a créé cette section de BTS, on m'a confié la... la... en quelques sortes euh... la mise en place et le suivi.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc, vous m'avez dit que vous avez enseigné dans la spécialité actions commerciales, c'est bien cela ? Est-ce que vous avez enseigné dans d'autres spécialités de BTS ici en Guadeloupe ?

L-HT3 : Alors, il m'est arrivé effectivement notamment dans... dans le cadre d'interventions... dans le privée, d'enseigner également en BTS commerce international. Et... c'est tout ! Oui en actions commerciales aussi dans le privée.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc, si j'ai bien compris euh... pour reprendre, et vérifier si j'ai bien compris, en Guadeloupe vous avez toujours été enseignants en BTS, vous n'avez pas exercé le métier d'enseignant dans le second degré par exemple ?

L-HT3 : Euh, tout au début oui effectivement ! J'ai enseigné euh, dans le second degré. Euh... au... au collège également. Mais quand j'ai commencé à enseigner en lycée, au lycée de Baimbridge c'était dans le second degré, c'était à l'époque les terminales G3 euh... euh... et des premières euh, des premières G, voilà. Tout au... j'ai dû faire deux ou trois ans d'enseignement avant d'enseigner en BTS !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Donc, de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L-HT3 : Ah bien sûr ! C'est... c'est passionnant hein d'enseigner ce métier ici en Guadeloupe et puis on se sent quand même un petit peu utile ! Euh... à la contribution euh... tout simplement euh... de, de la formation des jeunes de ce pays [sourire] qui en a bien besoin hm !

L'enquêtrice : D'accord, si vous deviez retenir quelques avantages ?

L-HT3 : Bin euh... les avantages sont... sont... évidents euh... ! Euh... lorsque j'ai passé mon concours euh... c'était la... à l'époque le CAPET hein ! Euh... il était question effectivement de... déjà de faire la formation complémentaire en Métropole euh... parce qu'il n'y avait pas de CFR, de centre de formation locale, j'ai fait partie de ceux qui ont insisté pour que cette formation se passe ici. [Rires]. J'étais déjà marié avec enfants [Rires], et vous comprenez bien que... la délocalisation ou voir euh... comment dirais-je euh... [Rires] l'expatriation [Rires], à l'époque où nous étions effectivement militants pour un développement local, ne nous plaisait pas particulièrement !

L-HT3 : Donc, euh... Mais je crois quand même qu'il est bien, qu'il est bon hein de ne pas non plus enfermer nécessairement euh... dans, dans... en Guadeloupe ou... dans son pays d'origine et que ça vaut parfois le coup, ne serait-ce que pour des périodes relativement euh courtes, de deux ou trois ans, d'aller voir un petit peu ailleurs euh... ce qui se passe hein. On en retire toujours euh... quelque chose de positif ... et d'enrichissant !

L'enquêtrice : D'accord. Parfait ! Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ? (lors des apprentissages)

L-HT3 : Arf... ! Je crois que ce sont... des difficultés qui sont liées à... à un manque de motivation générale parce que, euh... je, on a quand même l'impression par rapport aux... premières promotions que j'ai pu encadrer, qu'il y a moins la vision claire de l'intérêt de cette formation pour des débouchés immédiats en termes professionnels. Euh... c'est compliqué hein, on est dans un... dans une période euh que tout le monde qualifie euh... de difficile, de crise où les diplômés euh... ne garantissent pas nécessairement un, un emploi même si ce sont des réducteurs [Rires] de... d'incertitudes et, et que ce sont des atouts effectivement pour s'en sortir. Mais, il n'y a pas... il n'y a pas cette vision directe. On a quand même l'impression

que... [Respiration], je le disais l'autre jour à titre anecdotique que... que les étudiants que nous avons maintenant ont déjà l'impression d'avoir euh... un petit peu rater leur vie professionnelle parce qu'ils ne sont ni footballeurs, ni chanteurs de... de rap ! [Rires]. Mais c'est une anecdote ! [Rires]

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous avez les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous enseigniez en BTS?

L-HT3 : Euh... Je n'ai pas enseigné en BTS quand j'étais en... Quand j'étais en Martinique, ni d'ailleurs à l'académie de Caen puisque je m'occupais davantage euh, de missions d'inspections et, et... des missions d'audits mais... je crois que c'est quelque chose d'assez générale au regard des échanges que j'ai pu avoir avec d'autres collègues. D'ailleurs on n'a pas cette, cette même euh... cette même motivation mais... sauf peut-être pour les... pour les têtes de, de... de classes, pour les têtes de séries qui savent qu'ils vont de toute façon pouvoir s'en sortir ou bien ceux qui ont déjà un projet professionnel et, qui utilisent donc cette formation relativement professionnelle et technique pour pouvoir euh, nourrir justement ce projet professionnel. Ceux par contre qui... sont un petit peu là parce que... ils se demandent d'ailleurs pourquoi ! Euh... ont plus de mal effectivement à se projeter dans, dans un avenir professionnel euh... et euh... [Respiration]... il faut, il faut en permanence effectivement euh... les rebooster et... et les intéresser. Donc euh, varier en permanence les approches pédagogiques pour que... ils n'aient pas l'impression de perdre leur temps et... de s'ennuyer !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc euh... vos collègues m'ont orientée vers vous en me disant que vous étiez enseignant d'économie-droit : c'est bien cela hein ? Economie-droit, mercatique ?

L-HT3 : Alors, j'ai enseigné l'économie et le droit ! Enfaite je suis enseignant, professeur agrégé d'économie-gestion ! Euh... quand on est professeur agrégé d'économie et gestion, on... on... on fait de tout. Mais, on se spécialise plus ou moins à force donc de se voir confier les mêmes classes dans des disciplines plus précises. Depuis au moins euh... une vingtaine d'années euh... je suis davantage dans du marketing ! Dans du marketing... aussi bien quand je faisais de l'action commerciale. Ici, c'est quand même mon... la, la discipline que j'enseigne le plus. Mais à côté du marketing, j'enseigne également de la gestion, notamment la gestion touristique. Et puis euh... un petit peu de ce qu'on appelle euh de l'encadrement de projets, de l'encadrement d'actions, donc tous ce qui est relations concrètes avec les

entreprises ! Ça ne s'appelle pas TPE au niveau des étudiants mais ça s'appelle, ça s'appelle des actions professionnelles, voilà, actions professionnelles ou des projets professionnels qu'ils doivent conduire en relation avec les entreprises. Donc j'ai beaucoup fait cela euh... aussi bien en actions commerciales qu'avec les étudiants que j'ai ici en... en AGTL !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Et est-ce que vous pensez que la façon d'enseigner la mercatique, l'économie-gestion, enfin l'économie-doit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

L-HT3 : Non, non je... je, je... je ne pense hein qu'elle soit forcément différente nous avons... à respecter les mêmes euh, les mêmes programmes, les mêmes référentiels. Euh... le BTS étant un examen national, ce sont les mêmes sujets [Rires] que nos élèves doivent euh... affronter si je peux m'exprimer ainsi. Euh... euh [Rires] euh à l'examen euh... euh... avec un décalage qui n'existe plus hein, parce que quand on... euh quand ils sont ici euh... euh... quand ils rentrent en salles ici vers 7h du matin, en Métropole ils rentrent l'après-midi et à la Réunion je crois qu'ils rentrent à 20H à... à 20h le soir. Donc, ce sont exactement les mêmes sujets, on n'a pas le droit de ne pas les préparer euh, euh aussi bien que... que ceux qui sont ailleurs ! Même si effectivement, puisque notre enseignement est quand même assez interactif, on est bien obligé de prendre des exemples de...de la... de... de leur quotidien, de leur vie réelle euh... de leur environnement euh proche pour pouvoir illustrer nos propos ! Mais ce sont des étudiants qui sont quand même relativement ouverts et ne serait-ce que par euh... la presse ou par la télé, ils sont quand même un petit peu au courant de ce qu'il se passe ailleurs et nous avons... quand même une assez grande ouverture. Hein ! Ça, ça c'est... c'est vrai. Mais, mais... notamment sur certains sujets d'examens on se rend bien compte que lorsqu'on les pose des questions relativement précises sur les sports d'hiver ou sur euh... c'était quoi encore euh... la route Jacques-Cœur, enfin des choses qui correspondent à... vraiment à... un passé euh... historique éloigné, ils ont plus de mal, ça c'est vrai ! Ça peut se comprendre.

L'enquêtrice : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

L-HT3 : Oui je pense qu'il y a une démarche pédagogique propre aux BTS, peut-être par rapport justement à l'enseignement universitaire ! Euh... on ne fait pas de cours magistraux hein ! Euh... je vais... j'ai eu l'occasion en tant qu'étudiant d'assister à... c'était encore à l'époque des Mandarins hein, ceux qui arrivaient avec des appareils et qui nous récitait un

cours qui étaient exactement à la virgule près celui qu'on trouvait dans leurs bouquins hein qui étaient en ventes en plus à la, dans la bibliothèque de l'université ! Ce type d'enseignement ne se... ne se fait pas hein en BTS hein ! On a euh, euh des classes maximum de... de 25 euh étudiants euh... parfois même euh... 18, parfois même euh moins ! Euh... puisque y'a un... une certaine déperdition qui se fait parfois en cours d'année, notamment entre la première et la deuxième année. Donc, on peut avoir un enseignement beaucoup plus... personnalisé ! Beaucoup plus interactif ! Beaucoup plus différencié ! Euh... même s'il est à la demande ! Parce qu'on ne peut pas non plus euh... les soutenir. Mais ceux qui veulent vraiment, qui s'accrochent et qui euh... sont demandeurs d'aides et bin, personnalisées, et bin ils la reçoivent ! Voilà !

L'enquêtrice : D'accord, enfin de compte ils peuvent bénéficier d'un encadrement qu'ils n'auraient certainement pas eu s'ils avaient été dans un cursus universitaire ?

L-HT3 : Tout à fait ! On, on... récupère, enfin on... encore une fois si vous me permettez l'expression hein ! De temps en temps effectivement des étudiants qui euh... après un échec d'une ou deux années à l'université parce qu'ils étaient perdu dans cette foule et qu'ils avaient du mal à s'organiser de manière autonome pour pouvoir préparer les examens bin... ils arrivent ici et ils apprécient de nouveau cet encadrement qu'ils avaient euh... qu'ils avaient en lycée et avec, et avec des notes, avec tout simplement euh [Rires], un contrôle d'assiduité, un contrôle de ponctualité qui finalement euh... les aide à ... à... à obtenir un diplôme hein. Ça c'est, ça c'est certain que cet encadrement est utile me semble-t-il !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et quelles sont les difficultés que rencontrent ces étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?

L-HT3 : Bin... les difficultés sont également les mêmes hein euh... [Rires] que ceux que vous avez à l'université ! C'est-à-dire euh... mais parfois euh... ils ont l'impression euh... euh... justement en employant leur propre expression quoi, on leur met un petit peu trop la pression ! Euh... [Rires] qu'on est un petit peu trop exigeants euh... qu'on les prend pour euh... encore pour des gamins euh... alors que, leurs camarades qui sont à l'université sont libres quand ils veulent et euh... ils ne sont pas obligés de se lever à 6h du matin pour venir au lycée et qu'on leur demande effectivement de justifier leur absence qui justifient eux-mêmes [Rires] puisqu'ils sont majeurs mais qui euh... enfin qu'on leur met un petit peu trop, que cet encadrement est parfois pesant ! Et euh... chacun sait que c'est quand même un âge un

petit peu particulier où on a d'autres sollicitations, où on a envie de faire la fête, on a envie de s'amuser et que ce n'est pas toujours facile effectivement ! On en est conscient, mais euh... on ne peut pas leur dire euh... qu'il faut lâcher prise, qu'il faut, qu'il faut justement euh... c'est bien pour ça qu'ils sont ici d'ailleurs, [Rires] essayer de s'organiser hein ! Faire la fête pendant les vacances ou éventuellement le week-end mais en même temps euh, avoir euh... justement un plan de travail cohérent leur permettant justement de ne pas décrocher parce que, si on décroche deux ou trois semaines en BTS on... c'est quand même pas une grande école on est bien d'accord, ce n'est pas une Prépa ! En prépa, si on décroche plus de trois jours c'est fini ! Mais en BTS, si on décroche trois semaines euh, à mon avis, on a du mal oui.

L'enquêtrice : Et lors des stages ?

L-HT3 : Les stages se passent généralement bien ! On est assez surpris d'ailleurs parfois que certains étudiants qui ont du mal euh... bin justement à supporter euh... les cours théoriques se révèlent, se révèlent vraiment lors du stage, lors des stages et se rendent compte à ce moment effectivement de... de l'apport que leurs connaissances théoriques justement leur a permis de... ils font la relation ! Effectivement ils font la relation, ils sont... généralement appréciés de... des entreprises qui les accueillent. Euh... c'est rare, c'est exceptionnelle que j'ai, lorsque j'ai eu des soucis avec des étudiants euh... sur leur comportement ou... sur euh... ou, ou sur leur manque d'implication lors des stages. D'autant plus que les stages que nous faisons nous en BTS d'actions euh... enfin en BTS euh AGTL, sont des... ce ne sont pas des stages de découvertes de l'entreprise. Ce sont des stages où ils réalisent la plupart du temps des actions professionnelles concrètes, ils participent à des événements, ils ont les mains dans le... dans le cambouis euh, ils travaillent le dimanche, ils travaillent le soir, et euh, ils travaillent pour la route du rhum, ils travaillent pour, euh, le parc national, et donc c'est quand même assez... intéressant et enfaite euh... ça leur donne quand même une bonne idée du, des métiers auxquels on les prépare.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc si je comprends bien, euh... ces étudiants font euh... sont plus ou moins attentifs de façon générale à leur présentation ?

L-HT3 : Ils sont attentifs à leur présentation, oui je crois ! Même si ça aussi euh, ça les gonfle un peu encore une fois [Rires]. Nous sommes dans un établissement où justement on exige qu'ils portent un uniforme, qu'ils aient des chaussures fermées, qu'ils aient une coiffure, qu'ils ne portent pas de bijoux euh... une tenue vestimentaire neutre et... et ça, bin... [Rires]

vous êtes jeunes un peu comme eux, vous savez bien que ça, c'est pas toujours facile, on a un petit peu envie de se personnaliser et... et, et... ça bon alors, euh... c'est certain que ça... ça dérange certains ! D'ailleurs euh... chaque fois qu'ils ont l'occasion de... soit dans une sortie, soit dans un voyage scolaire, soit éventuellement quand on leur fait venir le samedi pour des devoirs, la première question c'est : est-ce qu'on peut... [Rires]... est-ce qu'on peut venir (Rires sans l'uniforme ?! On a l'impression que c'est [Rires], que c'est une libération ! Alors, j'ai quand même le devoir de leur expliquer que dans le métier auquel il s'engage [Rires], bin... si vous êtes euh... si vous êtes à l'accueil d'un office du tourisme ou à l'accueil d'une entreprise ou hôtesse de l'air, il y a un code vestimentaire à respecter ! Et... bin qu'il faut le respecter, c'est un, c'est un... vous ne vous représentez pas mais vous représentez l'institution euh à laquelle vous appartenez ! Et... et... faut pas croire hein moi, quand je suis chez moi, je ne suis pas habillé comme ça ! [Rires]. Mais euh, vous avez une certaine image à... euh à véhiculer et en cela bin L'uniforme en est pour beaucoup, ça fait partie de la communication !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?

L-HT3 : Bin... comme je vous le disais les difficultés sont liées euh, à un contexte économique qui n'est quand même pas fleurissant ! [Respiration] Euh... mais euh, ça fait longtemps hein, ce n'est pas la période actuelle que nous traversons qui en est... la raison principale. Euh... moi je crois, mais enfin c'est peut-être une opinion un petit peu personnelle ! Euh... je vous l'ai dit, ça fait 25ans que j'enseigne en... en BTS. Euh... j'ai enseigné euh... tout au début dans les trois ou quatre BTS qui existaient en... en Guadeloupe. On avait beaucoup de demande ! En actions commerciales, on recevait quasiment 500 demandes ! Pour euh... en choisir euh une trentaine ! Maintenant, on en reçoit quand même beaucoup, y'avait une autre sélection ! C'était donc des étudiants qui avaient généralement 18 ans, qui venaient d'avoir leur BAC, qui étaient euh... généralement de bons étudiants, qu'on préparait en deux ans et qui avaient généralement leur BTS, hein ! À cette époque-là, j'ai eu 100% de succès au BTS hein sur des classes de trente ! [Sourire] c'était quand même euh... de bonnes, une bonne promotion ! Euh... ils, ils avaient leur examen à 20ans, ils n'allaient pas chercher du travail ! Ils... euh... Pour deux raisons ! D'abord parce que, euh... ceux qui cherchaient du travail, c'était ceux qui étaient en situation d'échecs et qui restaient ici. Moi je crois que, ils cherchaient déjà parfois à poursuivre leurs études euh... Deuxièmement, ils

avaient encore l'impression... et c'était souvent parce que les parents effectivement euh... qu'ils n'avaient pas encore été vraiment étudiants ! Parce qu'être étudiant pour nous en Guadeloupe, c'est partir ! C'est quitter le cocon familial ! Et... Gagner en indépendance. Et ça euh... le départ en Métropole, enfin en France marque bien le coup. Euh... et puis troisièmement parce que... y'a quasiment aucune entreprise qui embauchait et donnait des responsabilités d'un niveau de technicien supérieur à un étudiant de 20 ans ! Donc euh, ces raisons-là faisaient que... enfaite 80% de ceux qui avaient réussi leur BTS partaient, faisaient ensuite après leurs études, je les voyais revenir après avec, dans des postes de cadres, souvent avec une expérience ultérieure là-bas. Hein ! Et ceux qui restaient finalement et qui parfois d'ailleurs trouvaient du travail bin... c'était souvent ceux qui n'avaient pas leur examen ou qui euh... pour des raisons familiales ou financières : c'est qu'ils ne pouvaient pas partir ! Hein ! Qui restaient et qui parfois passaient des concours d'ailleurs euh, pour euh... pour rester ici, y'en a qui sont devenus enseignants mais bon, ce n'est pas non plus un métier particulièrement dégradant. [Rires].

L'enquêtrice : D'accord. Donc si je comprends bien... par rapport à la situation actuelle, ces difficultés sont prioritairement dues à la situation du marché de l'emploi?

L-HT3 : Oui je crois que les difficultés sont dues au marché de l'emploi et puis au niveau du, au niveau du BTS aussi hein ! Euh... [Respiration] faut pas se faire d'illusions euh... [Réflexion]... comment dirais-je ? Euh, ceux qui sont embauchés ici, euh... sauf si ils ont la chance de rentrer dans un groupe euh... relativement important, sont quasiment embauchés au SMIC, hein ! Euh... ils sont embauchés au SMIC même si effectivement assez rapidement en fonction de... y'a une progression, mais c'est une progression qui est interne, qui peut être très intéressante d'ailleurs hein. J'ai quelques exemples d'étudiants qui sont rentrés à un niveau BTS euh et qui sont maintenant directeurs, euh... Bin j'en ai un qui est directeur de deux hyper-marchés « Leader Price » ici euh... après... avoir été embauché au niveau BTS ! J'ai une autre fille qui était embauché par la SOPA, par Nestlé euh... qui est maintenant commerciale, enfin directrice commerciale du groupe Nestlé en Martinique ! Donc, il peut y avoir cette progression interne, euh... mais euh... c'est vrai que ce qu'on leur propose même est encore pire dans le domaine du tourisme. Ce sont, ce ne sont pas des postes de responsabilités ! Par contre, le savoir-être qu'ils acquièrent dans cette formation, les relations qu'ils ont avec les entreprises pendant leurs activités, leurs actions professionnelles me paraissent leur donner plus d'atouts euh... pour être plus à l'aise euh... qu'un étudiant

classique, universitaire de première ou de deuxième année de Deug ! Et ça, c'est un plus, hein ! Euh... c'est un plus je crois !

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous avez repéré d'autres difficultés... notamment de la part des employeurs justement : y-a-t-il un manque de confiance des employeurs envers de jeunes diplômés, ou manque de motivation de la part des diplômés ? En BTS AGTL spécifiquement...

L-HT3 : Non peut-être pas en AGTL, peut-être un petit peu plus dans l'autre BTS, en VPT, on a l'impression que... oui, peut-être, hein !

L'enquêtrice : Hm... en VPT, il y a plus de difficultés pour l'insertion professionnelle ?

L-HT3 : Euh... il ne devrait pas y en avoir justement puisque... ils doivent être formés aux technologies euh de communication, notamment AMADEUS, enfin ces logiciels un peu spécialisés dans... dans le domaine du voyage. Euh... c'est vrai que notre établissement connaît depuis quelques années des difficultés justement d'équipements, en termes d'équipements hein. Et, c'est vrai que depuis deux ou trois ans je... perçois quand même auprès des personnels chez qui ils font les stages notamment euh... justement cette... cette critique, ce reproche hein ! Ils sont, ils sont un petit peu largués. En... en BTS AGTL, c'est un petit peu différent parce qu'ils font de l'accueil, ils ont moins la nécessité d'avoir cette compétence informatique et c'est davantage du savoir-faire, du guidage, de la pratique de langues étrangères euh... Et ça euh... nos étudiants sont généralement euh... assez, assez à l'aise. Donc on a moins ce souci.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? Qu'est-ce que vous retiendrez ?

L-HT3 : Bin euh... ce que je retiens euh... c'est que... on leur donne des outils en termes de, de connaissances, de savoir-faire euh, quelques outils en termes de savoir-être euh... mais... la plupart du temps, ça doit se compléter hein, euh... soit par des études complémentaires : une licence professionnelle, y'en a beaucoup maintenant qui vont faire des licences professionnelles hein. Maintenant, y'en a quasiment un sur deux en BTS qui va faire une licence professionnelle, peut-être même davantage ! Euh... soit par euh une expérience dans des entreprises qui euh... après quelques années justement, leur permet justement d'accéder à des postes plus intéressants puisque... nos conventions collectives reconnaît généralement ce

BTS comme un diplôme quand même assez, assez hein... un diplôme de niveau BAC + 2 hein ! Ça c'est... Donc, ça c'est assez intéressant, tout à fait ! Mais euh... mais cette expérience, et puis le fait de partir, le fait de voyager parfois et d'aller dans d'autres pays, soit en Caraïbe, soit en... y'en a pas mal qui partent au Canada aussi ! Euh... ça ne peut que nous conforter et leur faire du bien dans leur formation, hein ! Et faciliter, et favoriser cette formation hein... cette implication professionnelle.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

L-HT3 : Euh bin... si, si dans le contexte social on implique... on intègre effectivement le taux de chômage que nous avons ici hein. Là encore j'entends ce matin hein... que... la France se plaint d'un taux de chômage de 11% euh... nous nous sommes entre 24 et 28% selon les appréciations hein ! Donc, vous voyez bien que... avec un taux de chômage des jeunes qui frôlent les 58% en ... en Guadeloupe ! [Rires] [Respiration]. Les... les dernières études démographiques sur la Guadeloupe... montrent bien euh... qu'on a une pyramide des âges qui ressemble de plus en plus à un... champignon atomique ! [Rires] Parce que... [Rires]. Parce que, bin justement euh bin les jeunes, bin les jeunes partent, on fait de moins en moins d'enfants et... et... la génération des papy-boom arrivent à l'âge de la retraite. Et ceux qui sont partis justement avec le baby... reviennent maintenant passer leur retraite ici ! Donc, on se retrouve avec des plus de 60 ans qui sont... de plus en plus nombreux ! Et puis, les actifs qui sont de moins en moins nombreux parce que ne trouvant pas de travail ici, partent en France ! Bin ça... c'est un petit peu inquiétant hein... pour le financement de ma retraite ! [Rires] !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc, si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ? Hm... On en a un petit peu parlé tout à l'heure...

L-HT3 : On en a un petit peu parlé mais... on est quasiment obligé de contextualiser un... un enseignement tout en... justement en le généralisant à d'autres situations ! Encore une fois, comme on ne fait pas de cour magistrale, on part souvent euh... de... des réflexions, des propositions, de ce que disent euh... les étudiants euh, et à partir de ça euh... bin on part nécessairement de leur expérience, de leur vécu contextuel ! Il est certain que les événements, puisque vous parliez du social, que la Guadeloupe a connue en 2009, bin ont permis euh... là

aussi de... faire une analyse, de... de... de discuter effectivement, de... toutes ces notions ! Notamment en économie, en droit, les situations du travail euh... et... et également, et également en Marketing hein... la contextualisation en marketing on la fait souvent ! C'est-à-dire créer un produit qui corresponde aux besoins... dans le domaine du tourisme on est bien obligé de contextualiser hein ! C'est quand même un vecteur important ici en Guadeloupe, donc nécessairement les stages sont contextualisés ! On est quand même dans un environnement qui nous oblige à la contextualisation ! J'interviens également dans une licence professionnelle éco-tourisme ! Ca ne peut être contextualisé par rapport à... aux préoccupations que l'on se... que l'on peut se poser sur le tourisme ici en Guadeloupe et, sur les orientations qu'ils doivent prendre !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Et quand finalement, vous contextualiser un enseignement que ce soit en... que ce soit en mercatique par exemple : pour quelles raisons le faites-vous vraiment ?

L-HT3 : Euh, bin, pour des raisons pédagogiques tout simplement ! Je crois qu'il est beaucoup plus simple de parler aux étudiants de choses [Rires] qu'ils euh... qu'ils touchent hein, euh... qui les concernent, qui... qui leurs sont proches. Euh... que de leur parler de... comme je disais tout à l'heure, de... de... d'éléments d'un environnement qui est beaucoup plus... éloigné ! Même si euh... encore une fois, les examens euh... sont parfois déstabilisants pour certains d'entre-eux hein ! Euh... je me souviens d'une épreuve où tout se, où tout se passait dans une ligne de ski de fond ! Euh... où il fallait farter les... les skis, enfin des termes qui... qui, qui... qu'ils ignorent ! Euh... l'année dernière, le sujet parlait de la route Jacques-Cœur, l'intendant d'un roi Charles IX qui en, [Rires], la cathédrale de Bourges, enfin ce... vous comprenez bien euh... ça ne va pas dire qu'ils ne doivent pas avoir cette culture, mais euh... je pense que effectivement euh... bin... les habitants de la Région, de la région centre et... étaient peut-être plus avantagés que nos étudiants de Morne-À-L'eau ou du Gosier hein, ou d'Anse-Bertrand ! Euh... si on faisait un... une étude de cas de quatre heures sur les préoccupations de la Guadeloupe, je pense que... ceux de là-bas risquent d'être aussi... d'être un petit peu perdus ! Bon ! Cela étant, on ne les prépare pas nécessairement pour qu'ils travaillent ici ! Hm !

L'enquêtrice : Justement, diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?

L-HT3 : Vous parlez de la contextualisation ?

L'enquêtrice : Oui, de la contextualisation toujours.

L-HT3 : Bah, ça dépend des disciplines hein ! Ça dépend des matières ! C'est beaucoup plus difficile de contextualiser en gestion ! En gestion, c'est... des chiffres hein ! Euh... euh, un compte de résultats euh, bon il est contextualisé euh... non c'est plus difficile parce que là, on est obligé de travailler sur des manuels euh, et bin les manuels nous oblige à travailler sur des, sur des sujets qui sont... plus généraux, hein c'est vrai. En mercatique, c'est plus facile de contextualiser hein ! Puisqu'on part des exemples ! En économie-droit, probablement ! Encore que le droit et... enfin, la législation n'est pas tout à fait la même ici et là-bas. En gestion c'est pareil hein, on peut, on peut... c'est difficile de contextualiser. On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en Métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici ! On ne parle pas d'octroi de Mer, on ne parle pas de... Et, et... c'est un petit peu dommage ! Au niveau où nous sommes, je n'ai pas le droit de le faire parce que si je le fais euh... je vais, davantage les embêter euh ! À l'examen euh... bin ce sera 19,6% de taux de TVA et non pas celui que nous avons ici donc euh, on est bien obligé !

L'enquêtrice : D'accord ! Je vois ! Donc, de façon générale, qu'est-ce qui est caractéristique de la contextualisation en BTS ? Je pense que vous avez déjà répondu à cette question ! Ce serait le stage, parce que le stage en lui-même est une situation qui est contextualisée...

L-HT3 : Tout à fait ! Oui. Oui ! Le stage est une situation euh... euh, contextualisée nécessairement ! Et, les actions professionnelles également ! Euh... parce que le stage est un lieu de réalisation des actions professionnelles mais pendant l'année, en BTS, ils ont également une journée euh projet, une journée actions où ils travaillent – où ils travaillaient - puisque la réforme est intervenu, ce sera un petit peu différent à partir de... cette année. Euh... où ils travaillaient euh, où ils accomplissaient des missions pour des entreprises. Et donc, quand ils participent à un évènement comme euh... la fête du crabe à Morne-À-L'eau, la fête à cabris à euh... à ... Désirade ou euh... le festival jour et Raï et Traditions à Petit-Canal il y a quinze jours, pour parler de trois évènements différents ! On voit bien que là, c'est nécessairement contextualisé hein ! On ne peut pas faire différemment hein !

L'enquêtrice : Diriez-vous qu'il y ait des éléments du contexte qui interfèrent avec les compétences professionnelles du technicien en BTS AGTL? Des éléments du contexte social de la Guadeloupe... (que ce soit économique, culturel...) Avec les compétences professionnelles directement du métier.

L-HT3 : [Réflexion]. Hm ! C'est une question un petit peu délicate ! Hm ! C'est une question un peu délicate ! Peut-être que... [Réflexion]... comment dirais-je ?! Euh... moins en marketing ou en... ou en... et encore ! Euh... on, on... Alors, vous essayez de me piéger-là ! [Rires] !

L'enquêtrice : Pas du tout ! Je veux juste vérifier quelque chose ! [Rires] !

L-HT3 : On a parfois quand même l'impression effectivement qu'on est dans un environnement où la réglementation n'est pas toujours appliquée comme elle le devrait ! Euh... probablement pour euh... des raisons euh... Hm ! [Réflexion]. Que je qualifierai de géopolitique [Rires] ! Euh... euh, il est certain que... la Guadeloupe exploserait chaque jour si effectivement on... on fermait tout... tous les lolos, tous les gîtes non déclarés et les restaurants euh... vous le savez ! Il faut le faire, donc il faut y aller progressivement, hein ! Euh... nous... la réglementation telle qu'on l'enseigne est rarement appliquée telle quelle ! On a parfois l'impression que... certaines municipalités, pour des raisons sociales ou purement électoralistes, également... bin euh, ferment les yeux sur beaucoup de choses parce que il faut bien que... il faut bien que les gens vivent hein ! Euh... bon alors ! Moi je ne jette pas d'anathème sur ça, hein ! Mais euh... c'est sûr que... on a, on... on a parfois euh, effectivement des retours d'étudiants qui sont dans des entreprises où ils nous disent euh : « bin non ce n'est pas du tout comme ça que ça se passe hein ! C'est complètement différent ! Ah non les autorisations... ah non, on ne prévient jamais la SACEM quand on fait une manifestation... ! Euh ? Ah bon... !?! » . Donc, effectivement, y'a quand même euh... y'a quand même toute cette... économie souterraine [Rires], mais qui permet tout simplement au couvercle de la marmite de ne pas exploser ! Hm !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et avec le métier justement, directement du technicien que ce soit AGTL ou ventes et productions touristiques : est-ce qu'il y a des éléments du contexte qui interfèrent directement avec le métier ?

L-HT3 : Non... c'est... non ! Ce serait la même réponse hein ! Non ! Par exemple, un exemple très simple dans le cas du tourisme notamment des métiers AGTL, en principe pour

pouvoir faire euh ... de l'accompagnement guidage, il faut nécessairement disposer d'une carte de guide, délivrée par la préfecture ! Euh... auquel on accède justement lorsqu'on a euh... le BTS avec certaines euh... Mais ici euh, la plupart des guides que nos étudiants ont rencontrés la pratique sans aucune carte ! Euh... donc cet avantage [rires] qui pourraient être justement pour eux [rires] un outil de différenciation [rires], pour l'instant [rires], n'est même pas perçu comme tel puisque la plupart des guides ils le font depuis très longtemps, mais... euh... avec des raisons tout à fait euh... justifiées euh ! Je discutais avec euh... des gens de, de... des Guyanais qui habitent justement du côté de Saint-Laurent et... en territoire indien et Mana, ne voient pas comment un guide assermenté de Métropole puisque c'est la même carte, pourrait venir euh visiter et faire visiter ces lieux-là ! Alors qu'il y a des guides qui le font depuis 20 ans avec une compétence euh... du terrain ! Euh... qui ne leur sera peut-être jamais reconnue parce qu'ils n'auront jamais justement le diplôme euh... pour cela, euh national ! Donc, il a parfois des contradictions et des paradoxes euh... bin... qui... qui nous laisse penser que, bin... qu'il y a peut-être d'autres voies hein ! Peut-être la validation des acquis ! [Rires] ! Qui sait ! Euh... pour leur permettre d'accéder justement à... à cela ! Hm !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Pour revenir un petit peu sur la contextualisation : est-ce que vous avez pu mesurer jusqu'à ce jour l'impact sur les apprentissages quand vous le pratiquer avec vos étudiants ?

L-HT3 : L'impact de cette contextualisation ?!! Bin... [Réflexion] L'impact est implicite de toute façon hein... Je crois que l'impact est... est implicite, hein ! On revient peut-être au début de notre conversation, peut-être aussi que... comme je leur ai dit hein, nul n'est censé ignorer la loi donc il faut peut-être effectivement le savoir. Nul n'est euh... comment dirais-je ?!? Les... les atouts et les connaissances, et les savoir-faire qu'on leur demande d'acquérir, les compétences tout simplement qu'on leur demande d'acquérir euh... ne pourront que... que les aider ! Même si effectivement euh... si personnes ne les respecte euh... ils seront confrontés à de la concurrence déloyale, je pense quand même que progressivement bin euh... il va falloir bien euh... un certain nombre d'excès ou d'abus soient... soient bannis ! Et donc euh... que ça leur donnera à ce moment-là des atouts mais, c'est vrai que pour certains euh... c'est peut-être même parfois un petit peu démotivant parce qu'ils se disent euh... bin... à quoi bon ! Hein ! [Rires] ; À quoi bon apprendre tout ça ! [Rires] Puisque... bin puisque... il y en a d'autres qui s'en sortent sans ! Voilà ! C'est peut-être ça qui euh... est euh... un des facteurs de leur démotivation !

L'enquêtrice : Mais justement ! Pour pratiquer cette contextualisation : quelles ressources utilisez-vous ? Autrement dit, comment faites-vous vraiment, à partir de quoi ?

L-HT3 : Bin... on a un petit peu de mal à trouver des ressources bibliographiques euh... locales ! Y'a peut-être un gros travail à faire, que nous enseignants, on... ne fait peut-être pas suffisamment, hein ! Euh... j'ai participé, déjà y'a... quelques années à... la production de... hm... d'ouvrages au CRDP par exemple. Bon bin, les soutiens sont... sont un petit peu imitées hein ! Et puis euh... encore une fois on... on est partagé entre... une forte contextualisation ! Et euh... à la préparation à des examens qui sont nationaux, hein ! Donc euh... c'est un peu compliqué. On part, généralement j'essaie de partir de la contextualisation pour l'ouvrir à... quelque chose de plus générale ! Euh... mais... c'est difficile à chaque fois de... de revenir en quelques sortes avec des visions, avec une vision très... locale ! [Petite grimace] ! Voilà, de... de... de... de cela donc euh... !

L'enquêtrice : Justement, quelles limites voyez-vous à la contextualisation ?

L-HT3 : Bin justement la difficulté peut-être de transposer les connaissances euh... de transposer les savoir-faire... quel que soit l'endroit ou... on est ! Le BTS Animation et Gestion Touristique Locale, Animation et Gestion Touristique Locale, c'est le nom de... du BTS auquel je prépare mes étudiants. Euh... ne doit pas être conçu comme un BTS les préparant à accueillir et à valoriser les ressources de la Guadeloupe hein, mais les ressources de... quel que soit l'endroit... j'allais presque dire du monde ! Mais au moins du territoire Français, de France, où il se trouve. Donc, ses compétences peuvent être appliquées en Guyane, elles peuvent être appliquées en Picardie, en Corse ou ailleurs ! Parce que c'est tout simplement, effectivement euh... le... comment dirais-je ?! Des compétences qui doivent permettre de faire vivre, d'animer un territoire en organisant des événements, en mettant en évidence justement les ressources, en organisant des circuits, en organisant la gestion de l'information... en utilisant justement les outils euh, euh permettant à des collectivités de... de participer avec des privées pour développer. Donc ce n'est pas nécessairement contextualisé, hein ! Il faut quand même qu'on soit un petit peu ouvert et qu'on n'ait pas des visières nous enfermant dans... dans notre... euh... j'allais dire euh... dans notre village ! [Rires] !

L'enquêtrice : D'accord ! Justement ! Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ? La première petite anecdote qui vous viendrait à l'esprit...

L-HT3 : Une anecdote qui me viendrait à l'esprit et qui me... [Réfléchit]

L'enquêtrice : Peut-être en mercatique justement... !

L-HT3 : Euh... en mercatique euh... On... on... hm... Peut-être que... Je ne sais pas si c'est une anecdote ! Euh... mais... c'est une... c'est, c'est un exemple que je peux donner pour euh... pour montrer euh... ce à quoi on peut être confronté. Euh... une de... de nos productions... agroalimentaires euh... emblématiques c'est le rhum ! [Rires] On est d'accord, hein ! La Guadeloupe... bon euh... c'est, c'est, c'est le rhum ! Euh... en mercatique, le... les... la mercatique c'est d'adapter un produit en fonction des besoins ! D'accord. On constate depuis quelques années une évolution des besoins. Les gens consomment moins d'alcool, à cause de la réglementation également puis y'a une tendance effectivement à consommer moins d'alcools forts ! Moins d'alcools forts. Euh... mais peut-être des produits de meilleurs qualités. Moins mais mieux ! Euh... les Allemands par exemple, ou parfois même là-bas, achètent de plus en plus du rhum léger ou des alcools qui ont 43, parfois même beaucoup moins. Nous, on continue à s'enfermer, parce que ça fait partie de notre patrimoine, à du rhum... à 55 degrés ou à 62 degrés. En disant qu'il est hors de question, que l'on dénature notre rhum ! [Rires] Alors quoi faire !?! Rester dans notre authenticité, et continuer justement à... à en vendre de moins en moins, on en vend toujours mais on vend surtout pour nous, on ne l'exporte pas suffisamment. Ou bien euh... oser en quelques sortes... bin suivre tout simplement la tendance de... de... de la demande ! Donc euh...c'est une vraie question ! C'est une vraie question, même si on peut penser hein, euh... que la mercatique a permis justement... ou le marketing a permis de plus en plus à travailler sur des conditionnements, sur des volumes, à travailler sur des bouteilles à offrir donc sur des... sur des cibles de clientèles qui sont différentes. La Martinique nous a un petit peu devancé sur cela ! Mais on voit bien que la Guadeloupe suit hein, il y a de belles, de très belles bouteilles de rhum... mais, le contenu lui-même, jusqu'à maintenant, personne n'ose y toucher ! On le fera [rires] mais je n'ai pas d'avis prononcé hein dessus ! Euh... peut-être que ça va le dénaturer mais euh... ou bien trouver un autre mode de consommation. Ça devient maintenant un... davantage un digestif comme le cognac, comme... les produits un petit peu plus forts. Voilà !

L'enquêtrice : D'accord. Donc, pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous...
Euh... alors vous-êtes du sexe masculin...

L-HT3 : Apparemment, oui ! [Rires].

L'enquêtrice : Votre âge ?

L-HT3 : [Rires] Euh... j'aurai 61 ans !

L'enquêtrice : Situation maritale ?

L-HT3 : Marié ! Hm !

L'enquêtrice : Nombre d'enfants ?

L-HT3 : Deux !

L'enquêtrice : En bas âge ?

L-HT3 : Non, non ! Ils sont déjà grands ! Mes enfants ont 32 et 34 ans.

L'enquêtrice : D'accord. Diplôme universitaire ? Donc vous avez une maîtrise...

L-HT3 : Une maîtrise oui de sciences économiques et sociales... et euh... une Agrégation en économie et gestion.

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Donc, est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ? Auriez-vous autre chose à rajouter par rapport à tous ce qui a été dit ?

L-HT3 : Non, je crois que... ça a duré un petit plus de trente minutes d'ailleurs me semble-t-il, donc euh... j'en ai peut-être un petit peu trop dit d'ailleurs ! [Rires]. Il va falloir édulcorer hein ! [Rires]

L'enquêtrice : En tout cas, je vous remercie vraiment de m'avoir consacré ces 44 minutes pour cet entretien et de m'avoir consacré euh... autant de votre temps. Je sais que vous-êtes très occupé, je sais que vous êtes en ce moment même en pleines actions professionnelles avec vos étudiants !

L-HT3 : En effet je les prépare à l'examen et bientôt, dans trois semaines ils seront à l'examen donc euh... ils m'attendent ! Mais, ce fut un plaisir !

Entrevu avec L-PB3, durée 34 min 47 s, le 26.04.2013.

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?

L-PB3 : Euh... vécu, en grande partie oui. Et... enseigné, toujours !

L'enquêtrice : Où avez-vous fait vos études spécifiquement ?

L-PB3 : Euh... à... au campus de Fouillole ici en Guadeloupe, oui.

L'enquêtrice : Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ?

L-PB3 : Euh... oui toujours ! Toujours !

L'enquêtrice : Dans quelle(s) autres académie(s) euh avez-vous déjà eu l'opportunité d'enseigner ?

L-PB3 : Euh... dans aucune. J'ai eu l'occasion de corriger uniquement des... des devoirs de... de la Martinique essentiellement.

L'enquêtrice : Parlons de l'enseignement en BTS à proprement parler : quel y a été votre parcours ?

L-PB3 : Euh... vous pouvez reprendre-là ?

L'enquêtrice : L'enseignement en BTS, quel y a été votre parcours ? Enfin de compte, est-ce les hasards de la vie ou... cela a-t-il été un choix ?

L-PB3 : Euh... pf ! Je dirai plutôt que c'est un hasard. Euh... dans la mesure où mon chef d'établissement m'avait demandé à... à faire le cours euh, d'économie-droit euh, bin euh, j'ai accepté.

L'enquêtrice : D'accord ! Et cela fait combien d'années maintenant que vous êtes enseignant en BTS ?

L-PB3 : Bin, on va dire une... dizaine, quinzaine d'années. Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et dans quelles spécialités avez-vous enseigné ?

L-PB3 : J'ai enseigné... en économie, en économie-droit, en... gestion, juste une année. Et puis en... informatique appliqué au transport, donc en BTS transport.

L'enquêtrice : Sinon, vous êtes enseignant d'économie-gestion ?

L-PB3 : D'économie-gestion, oui !

L'enquêtrice : Mais... votre spécialité c'est l'économie-droit ?

L-PB3 : Euh... je ne sais pas si on peut vraiment parler de... de spécialité, disons en termes de... euh... d'études universitaires, ma spécialité c'est l'économie. De sorte que oui, on pourrait le dire. Mais pour les professeurs d'économie-gestion en fait il y a toujours en dehors de l'économie, une spécialité qu'ils doivent... qu'ils doivent faire ! Euh... mais disons que nous tous euh, nous devons normalement pouvoir enseigner l'économie. Et le droit !

L'enquêtrice : Et euh... enseignant en BTS, avez-vous toujours euh... enfin, c'est-à-dire que... mise à part le fait d'enseigner en BTS en Guadeloupe : est-ce que vous avez enseigné vers d'autres niveaux ? Voilà

L-PB3 : Euh... oui euh... en Première, Terminale euh... Seconde cette année. Euh... bin disons que j'ai fait le tour.

L'enquêtrice : D'accord. Donc, de manière plus générale, est-ce que cela vous plaît d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L-PB3 : Euh... bin je ne sais pas si c'est spécialement... la Guadeloupe ! Je ne pense pas que ce soit... en fait [Hm] à la limite je dirai... euh... [Hm] en Guadeloupe, nous avons quand même l'avantage de disposer d'une façon générale de classes qui sont quand même plus... Calmes comparativement à ce qu'on observe en Métropole, en Métropole. Euh... sinon, oui c'est une... euh... hm... matière, une profession en tout cas que j'aime... bien, et qui permet en tout état de cause de pouvoir... euh... bien cerner les différents contours de la vie économique et... de la vie sociale et... pas seulement uniquement euh, d'ici mais aussi de... bin d'ailleurs, du monde d'une façon générale, hein.

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous y verrez des inconvénients ?

L-PB3 : Euh... à quoi exactement ?

L'enquêtrice : Le fait d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L-PB3 : Euh, non, non ! Du tout ! Non.

L'enquêtrice : D'accord, vous êtes enseignant en BTS « assistant de manager » : est-ce que vous avez euh, eu l'occasion d'intervenir dans d'autres spécialités de BTS ?

L-PB3 : Oui en... Hm... en BTS « transport » ! En... BTS « assistant secrétaire trilingue » et en BTS « commerce international ».

L'enquêtrice : D'accord ! En commerce internationale aussi ! Donc, quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos élèves ?

L-PB3 : Bah... ça dépend premièrement des classes qui sont plus ou moins faciles mais euh... pour ce qui est de l'économie-droit, je crois que... leur problème essentiel réside dans le fait qu'ils ne suivent pas, à mon avis suffisamment, les informations... voilà. Ce qui... fait que bon, [grimace] ils sont un petit peu déconnectés si je peux dire, et... pour ce qui est, finalement des matières euh... bin je fais la distinction entre l'économie et le droit ! Alors, le... le, le droit... euh... semble les intéressés davantage ! Je pense que c'est dû au fait que... ça leur rappelle davantage ce qui se passe dans la vie de tous les jours ! Euh... l'économie par contre, fait... [Grimace]... fait appel à un certain nombre de notions euh... théoriques, qu'ils ont beaucoup de difficultés à pouvoir maîtriser ; de sorte que dans ce domaine-là, les notes sont en général... inférieures oui, voir nettement inférieures !

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous pouvez justement me citer une difficulté concrète puisée dans votre expérience ? Une petite anecdote qui vous viendrait à l'esprit...

L-PB3 : Euh... non euh... Je... je ne vois pas d'anecdotes actuellement, non !

L'enquêtrice : D'accord ! Alors, est-ce que vous pensez que la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

L-PB3 : Oh nan, je ne pense pas dans la mesure où finalement, il s'agit de... d'un enseignement national et euh... je, je crois que, que l'on soit en Guadeloupe, que l'on soit en Guyane, en Martinique ou ailleurs, la façon de faire est exactement pareille ! Donc, non, je ne crois pas !

L'enquêtrice : D'accord ! Pensez-vous justement qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

L-PB3 : Euh... oui ! Dans la mesure où finalement, on attend davantage d'eux, euh... bin on aimerait et on attend enfaite, même au niveau des... des... sujets d'examen, qu'ils puissent parvenir à... à analyser finalement une situation... d'ordre... internationale on va dire, de façon à pouvoir...euh... les lier à des théories économiques d'une part ou à des... (*Ne comprend pas le mot*) juridiques. Ce qui... demande une certaine... capacité d'analyse et de compréhension surtout des questions euh... Parce que l'un des problèmes majeurs réside aussi dans la non-compréhension des questions posées ce qui fait qu'ils passent à côté de... bin de la bonne réponse on va dire ! Euh... je crois aussi que dans... dans ce domaine-là, en dehors du droit finalement hein, en économie il n'y a pas de... vérité qui soit... totale ! Et par ordre de conséquence on peut très bien avoir un avis qui soit différent de... on va dire de son interlocuteur, le tout c'est d'argumenter de manière à pouvoir... justifier son point de vue et... c'est... un des éléments que l'on demande aussi euh... euh... bin... aux, aux étudiants et qu'ils ont du mal à assimiler et à... appliquer en tout état de cause !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! D'accord ! Et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ces étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ? Concrètement...

L-PB3 : Bin euh... la compréhension comme je disais des... des textes ! Parce que... [Respiration] je crois qu'il y a... une sorte de pénurie au niveau du vocabulaire, qui fait que... finalement, ils ne... Hm... ils ne comprennent pas ce qu'on... leur demande, voilà ! Et euh... l'autre difficulté réside aussi, mais je pense que c'est toujours le même élément, dans la compréhension des documents... juridiques, en particulier des arrêts qui ont... bon c'est vrai que... c'est un peu spécifique ! Et un vocabulaire... qui pourrait être dit plus simplement... euh en tout cas des textes, des phrases qui pourraient-être dites plus simplement et qui sont... manipulés de telle manière qu'on... ne comprend pas grand-chose ! Euh... je crois que c'est euh... essentiellement-là les difficultés principales !

L'enquêtrice : D'accord ! Et lors des stages ?

L-PB3 : Euh... bin je ne m'occupe pas des stages, donc euh...

L'enquêtrice : Ah... vous n'intervenez que dans les matières générales ? D'accord ! Parfait ! Est-ce que pourriez répondre à cette question-là : quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent pour s'insérer professionnellement ?

L-PB3 : Non !

L'enquêtrice : Non ?! Donc, vous n'avez aucune interaction avec eux à ce niveau-là non plus !

L-PB3 : Non !

L'enquêtrice : D'accord ! Alors, le contexte social de la Guadeloupe, pour revenir un petit peu là-dessus, est différent de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que cela a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

L-PB3 : Euh, au fond euh... Non ! Ce que je veux dire par là c'est que... en fait, le côté social réside dans... l'existence du chômage euh, en Guadeloupe, chez nous en tout cas. Euh... et ce chômage, il existe aussi en tout cas... actuellement hein, il ne cesse de se développer en France, et donc euh... non ! Par contre il est exact que... le chômage est plus présent chez nous, ce qui fait que... bin quelques fois les étudiants euh... surtout... [Réflexion]... au niveau pré-bac, donc au niveau secondaire, se demandent à quoi ça sert de poursuivre leurs études, si c'est pour être... chômeur ! Euh... l'autre élément qui joue mais que l'on retrouve peut-être... moins en tout cas au niveau post-bac : bin c'est... l'usage de stupéfiants ! Qui... là aussi euh... peuvent avoir des répercussions sur le comportement de... hm... de tout un chacun ! Mais euh... je crois que, aujourd'hui en tout cas en 2013, l'aspect social est aussi présent euh... en France Métropolitaine qu'en Guadeloupe. Oui... mais euh... oui mais je pense que... le problème essentiel, réside dans... le... la... la question de savoir pourquoi on fait des études ? Est-ce qu'on trouvera un travail après ? Et puis euh... bin le manque de repères que l'on retrouve aussi chez euh... chez nos étudiants !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc selon vous, quand même, cet impact peut être quand même important ?

L-PB3 : Oui, selon moi !

L'enquêtrice : D'accord ! Et, si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?

L-PB3 : Bin... je suppose, je suppose que par là on veut dire... que l'enseignement devrait être adapté, à la... situation de nos étudiants, à la situation du pays, à... de manière à ce qu'il passe... mieux. Disons que voilà !

L'enquêtrice : À la situation économique... Le reconstruire en fonction du contexte de l'étudiant ?

L-PB3 : Voilà ! Je ne sais pas si c'est ça la réponse... Mais enfin [Rires].

L'enquêtrice : Et selon vous euh... qu'est-ce qui serait caractéristique d'une éventuelle contextualisation en BTS ?

L-PB3 : Vous pourriez reprendre ?

L'enquêtrice : Selon vous, qu'est-ce qui serait caractéristique de la contextualisation en BTS ?

L-PB3 : Je pense que... pour certains BTS en tout cas, ce serait le fait que... finalement ils soient plus adaptés à la réalité économique, donc à ce que l'on trouve au sein des différentes entreprises, euh...

L'enquêtrice : Des entreprises locales ?

L-PB3 : Des entreprises locales, oui ! Dans la mesure où... toujours en fonction de la... discipline dont on parle, hein ! Euh... le... Ce qu'on voit dans... au niveau des, au niveau du manuel ne se retrouve pas... Hm... bah au niveau des entreprises, ce qui fait que... bin il y a une différence ! Qui peut... amener là-aussi d'ailleurs l'étudiant à se demander pourquoi... bah pourquoi il apprend autant de choses oui ! Exactement, oui.

L'enquêtrice : D'accord, et en tant qu'enseignant d'économie-droit : est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement... pour vos étudiants du BTS « assistant de manager » ?

L-PB3 : Bin... euh... oui quand je fais mon cours, j'essaie dans la mesure du possible de l'illustrer par des... des situations que l'on retrouve chez nous. Euh... ce qui ne manque pas d'ailleurs hein, et... malheureusement la... l'aspect local disons ne suffit pas, dans la mesure où l'économie n'est pas liée uniquement à ce qui se passe chez nous, mais à ce qui se passe au niveau international ! Mais enfaite, je prends aussi des exemples au niveau euh... euh... dans

le bassin caribéen, de façon à ce qu'ils puissent voir que, finalement nous ne sommes pas seuls et que nous dépendons non seulement de grandes métropoles mais aussi euh... de pays limitrophes qui sont... qui sont amenés à être nos partenaires demain ! Donc euh... en économie en particulier, euh oui euh, ça s'y prête particulièrement ! Euh, au niveau juridique, bon, le droit étant différent euh... en fonction des nations, là c'est un petit peu plus euh, délicat, disons ! Mais euh... Oui c'est faisable ! Et ça se fait !

L'enquêtrice : Et quand vous le faites : pour quelles raisons le faites-vous concrètement ... C'est pour apporter quoi ?

L-PB3 : Je le fais simplement parce que je considère que... euh... si je ne parle que de choses qui se passent à l'étranger, donc à l'extérieur, [Respiration] pf... il me semble que c'est... moins intéressent pour euh... pour l'étudiant. Donc, lui montrer que finalement, ce qu'il voit, euh... s'applique à... un contexte local, régional euh... est beaucoup plus enrichissant pour lui et il y a davantage de chance aussi qu'il euh... bin de [hm]... bin de maintenir son attention ! Et... je crois que... c'est en particulier ce qui joue, au niveau euh... du cours de droit. Euh... comme je disais au niveau économie par contre on... n'est pas seul et... bon on est... forcément amené à parler des autres ! Et puis les concepts vu étant aussi un petit peu difficiles euh... la contextualisation euh... je trouve passe mieux euh... au niveau euh... [hm]...du cours de droit !

L'enquêtrice : Hm, Du cours de droit hein ?

L-PB3 : Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... diriez-vous que vous le faites en permanence, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement avec ces étudiants du BTS « assistant manager » ?

L-PB3 : La contextualisation ?

L'enquêtrice : La contextualisation, toujours !

L-PB3 : Euh... je crois... tout le temps !

L'enquêtrice : Tout le temps ? D'accord...

L-PB3 : Tout le temps dans la mesure où je considère que... ce cours en particulier, [respiration], n'est pas... qu'un phénomène didactique. Euh... je veux dire par là que...

finalement il permet aussi de former euh... les citoyens de demain... de demain que sont nos différents étudiants ! Donc euh... je le fais de manière à... à leur montrer que finalement ils n'apprennent pas des choses pour rien, que... ce sont des éléments qui leur seront aussi nécessaires demain quand ils vont travailler... en termes de droit. Et qui seront aussi nécessaires... euh... de façon à comprendre le fonctionnement de... économique de leur entreprise euh... au niveau local et... en rapport avec l'international !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Pour rebondir un petit peu sur vos pratiques, comment faites-vous concrètement... Quelles ressources utilisez-vous pour pratiquer cette contextualisation avec vos étudiants?

L-PB3 : Bin, j'utilise euh... beaucoup Internet ! Euh... parce que finalement c'est la manière la plus rapide de pouvoir obtenir des informations, et de pouvoir les... bin les reprendre ! Moi ce que je veux dire par là, c'est que... au niveau manuels bon euh... soit je fais des photocopies, soit je... je retape tout ! Euh... dans... le cas de... Internet, bon il suffit de faire un copier/coller ou éventuellement... si on a accès à... à Internet hm... sur le lieu où on se trouve de... regarder directement euh ! Donc, Internet !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... Quel impact voyez-vous sur les apprentissages, ou du moins comment... quel impact voyez-vous sur les apprentissages ou du moins... Comment faites-vous pour les mesurer ?

L-PB3 : Réflexion...

L'enquêtrice : Les effets de cette contextualisation...

L-PB3 : L'apprentissage des... des étudiants ?

L'enquêtrice : Oui, sur l'apprentissage des étudiants ! L'impact de cette contextualisation ?

L-PB3 : Euh... bin, je... je crois que tout dépend... de l'étudiant, de sa volonté à... vouloir travailler ou pas, parce qu'il y a aussi euh, cet aspect-là ! Moi ce que je veux dire, c'est que, on peut faire tous ce qu'on veut, si quelqu'un n'est pas décidé à travailler, bon euh... ça n'avance... strictement à rien ! Mais en tout état de cause, euh... je pense que, il y a quand même un côté hm... on va dire positif [respiration] dans la mesure où il y a des questions qui sont posées, euh... et à la limite je dirai que, étant tenu... comme tout le monde ! Euh... de respecter un certain programme, [respiration] euh... quelque fois je prends du retard parce

qu'il y a des questions qui me sont posées et qui euh... bin qui ralentissent le cours ! Cependant, je considère que... [Respiration] euh... bin si on me pose des questions, hm, c'est parce qu'on s'intéresse et donc euh, bon, bon bin je réponds ! Mais... quelque fois la question... peut découler de, euh... de quelque chose qui a été dite précédemment mais qui n'est pas... forcément... en rapport avec euh...

L'enquêtrice : Un lien... avec l'objet du cours ?

L-PB3 : Exactement ! Bon m'enfin, on répond...

L'enquêtrice : Oui !

L-PB3 : ... Parce que bon euh... je crois que... ça montre... bin qu'ils sont intéressés ! Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quelles limites justement voyez-vous à cette contextualisation ?

L-PB3 : Euh...

L'enquêtrice : En BTS ?

L-PB3 : En BTS hein ? Dans le cadre du cours, hein, bien entendu !?! Euh... ... je crois que la seule limite que je me fixe, est... une limite politique ! Dans la mesure où... enfaite, il est... hm... quand on parle d'économie on... franchit très rapidement... une certaine barrière si je peux dire, euh... dans la mesure où l'économie n'est pas... détachée complètement de... du politique. [Respiration] Donc euh... ... ce que... je m'interdis de faire c'est... apporter euh... des opinions politiques tranchées euh... qui, qui seraient en quelques sortes des manipulations euh... de l'étudiant mais sinon, ce qui ne... m'empêche quand même pas de... de faire un lien avec une politique qui est menée mais ce n'est pas pareil euh... Donc disons que, ma limite c'est euh... l'aspect politique ! C'est tout !

L'enquêtrice : D'accord, si je comprends bien vous ne mettez pas en avant vos opinions personnelles ?

L-PB3 : Non, non pas du tout euh! Et, cet aspect politique euh... existe non seulement en économie, mais aussi au niveau juridique dans la mesure où... enfaite les règles de droit peuvent-être faites, de manière à pouvoir euh... [Hm]... aller dans une certaine direction politique, donc euh... ma seule limite c'est, le politique !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Est-ce que vous pouvez m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement pour ces étudiants du BTS assistant de manager?

L-PB3 : Euh... ...

L'enquêtrice : Une petite anecdote, la première qui vous viendrait à l'esprit.

L-PB3 : [Réflexion] Bin euh... on peut couper juste un instant le temps que je réfléchisse...

L'enquêtrice : Oui bien sûr !

Appareil mis en pause !

L-PB3 : Enfin, ça ne répond pas à la question posée tout à l'heure hein, ce que je veux dire c'est que la contextualisation, je ne la fais pas... forcément euh... ou toujours en tout cas euh... en parlant d'Internet, ou en utilisant Internet ! Hm... quand on parle du chômage par exemple, je crois que... chez nous il n'est pas difficile hein de pouvoir contextualiser les choses, dans la mesure où... le chômage est... pour le moins... présent ! [Respiration] Et... quand on parle aussi, voilà, euh... ... quand on parle de pays en voie de développement, euh... quand on parle de l'aide qu'il faudrait porter à... aux nations défavorisées, je crois que c'est un exemple euh... typique finalement de contextualisation ! Euh... j'aime souvent... lorsque je vous disais que... il y a l'aspect politique, euh... attirer l'attention... de... des étudiants, sur euh... hm... la pauvreté disons qui existe tout autour de nous, [respiration], et de... de... pf, l'esprit de supériorité que nous avons tendance un peu à avoir, par rapport à nos voisins, hm euh, et... j'aime bien les... disons les appeler à... un peu plus de modestie ! Parce que... euh... bin on ne sait jamais ce qui peut arriver demain, et que... bin celui qui est miséreux aujourd'hui, bin euh... demain on peut aussi avoir besoin de lui ! Et euh... hm... ... la contextualisation... pour moi hein, dans... ce domaine, des relations internationales si je puis dire, réside finalement à... attirer l'attention des étudiants sur le fait que... hm... nous devons venir en aide finalement aux pays, euh... hm, on va dire qui sont moins à l'aise que nous ! Parce que c'est une des manières de faire finalement de... faire en sorte qu'ils puissent rester chez eux et travailler. Il ne suffit pas... une fois que les gens sont sur place, donc sont en Guadeloupe mais sont aussi en France hein, bon ça, ça revient au même ! Et euh... de dire que... le mal provient de l'étranger, on ne trouve pas du travail parce qu'il y a trop d'étrangers, enfin ce genre... Euh... s'ils viennent c'est parce que... en tout cas pour la majeure partie d'entre eux : ils n'ont rien chez eux, [respiration]. Et... dans notre cas aux

Antilles, euh... si je pense à Haïti qui est quand même le pays le plus pauvre au niveau de la caraïbe, j'attire... leur attention sur le fait que... si des gens prennent autant de risques pour venir euh... euh... bin en Guadeloupe par exemple, en tout cas ou ailleurs, aux Etats-Unis etc. sur des... radeaux de fortune... [Respiration], posés sur des pneumatiques, euh... c'est simplement parce qu'ils n'ont... pas de quoi se nourrir chez eux ! Donc euh... la contextualisation... euh... hm... hm, [Respiration]... est aisée ! Euh... d'ailleurs moi je trouve que... hm... euh... l'économie-droit c'est une matière qui est très enrichissante. Euh... exigeante ! Euh... dans la mesure où finalement il faut... après corriger toutes les copies et... en particulier en économie où les choses ne sont pas forcément évidentes ! Donc il faut comprendre ce qu'a voulu dire l'étudiant, il faut parvenir quelques fois aussi à déchiffrer euh... ce qu'ils ont écrits, donc euh... on perd du temps ! En tout cas au niveau de... de la correction hein. Mais euh... on en apprend beaucoup et euh... on peut aussi bien apprendre de la part d'étudiants qui ont vécu une certaine situation et qui euh... peuvent faire part de, de certaines choses. Mais c'est... [Respiration] une matière très intéressante je trouve, euh, très noble, pas... on va dire très aimée des, des étudiants mais bon euh... je crois que ça apporte beaucoup de choses !

L'enquêtrice : C'est enrichissant !

L-PB3 : Oui c'est enrichissant !

L'enquêtrice : D'accord, parfait ! Justement, est-ce que vous, est-ce que vous diriez qu'il y ait des éléments du contexte qui interfèrent avec le métier du technicien en BTS « assistant de manager » ?

L-PB3 : Euh du contexte euh, local ?

L'enquêtrice : Du contexte local oui ! Qu'ils soient social, économique, culturel, linguistique... qui pourraient interférer directement avec le métier du technicien ?

L-PB3 : Euh... oui ! Bon en, enfaite euh... contrairement à ce que je pense avoir dit précédemment, on n'a pas... on n'aura pas le même comportement euh... chez nous, dans un certain... bin contexte, dans une certaine situation qu'en France. Ce que je veux dire par là, c'est que... juste pour, parce que je pense à quelque chose, euh... hm... Si ! J'ai un collègue qui est métropolitain et qui euh... bin fait son cours. Je crois que pour certains points euh... bin... s'il...

L'enquêtrice : Il fait ses cours ici en Guadeloupe aussi ?

L-PB3 : Oui qui fait son cours en Guadeloupe. Je pense qu'il sera plus euh... hm... il prendra davantage de précautions sur certains... points ! Euh... que moi ! Parce que... lui en abordant certaines situations, on peut euh... considérer que c'est un... bin qu'il cherche à dominer- je ne sais pas moi- euh... une sorte d'impérialiste tous ce qu'on veut ! Euh... ce qu'on ne risque pas... [Respiration] de dire de mon cas. Euh... donc oui l'aspect... économique, l'aspect social, hm... a des répercussions sur le... le métier. Pas...

L'enquêtrice : Et en ce qui concerne les compétences professionnelles de façon générale ?

L-PB3 : Pardon ?

Il n'a pas entendu la question posée.

L'enquêtrice : Et... avec les compétences générales, euh... professionnelles d'une façon générale aussi ?

L-PB3 : Avec les compétences professionnelles aussi ! Ceci étant euh... les compétences professionnelles euh... hm... s'acquièrent aussi au fur et à mesure euh... que les années passent ! Ce qui fait que... dans... un contexte donné, dans une situation donnée, on sera quoi faire ou... ne pas faire ! Euh... euh... exemple, il y a certaines choses que je sais qu'il ne faut pas dire à... bin des étudiants , ou des élèves d'une façon générale, parce que ce sera mal interprété, sans... que ce soit forcément méchant ou... truc ! Bon ça, ça peut simplement traduire la réalité. Disons qu'il y a certaines choses... vaut mieux ne pas dire. Ou alors dire quand on les connaît très bien et encore, de façon euh...

L'enquêtrice : Il faut faire attention !

L-PB3 : Voilà, il faut faire attention !

L'enquêtrice : D'accord ! Pour vous situer un peu maintenant, est-ce que vous pourriez nous parler un peu de vous... ? Donc, vous êtes du sexe masculin : quand même, ça je le vois !
Votre âge ?

L-PB3 : Euh... j'ai 54 ans.

L'enquêtrice : D'accord ! Situation maritale ?

L-PB3 : Je vis euh... matrimonialement.

L'enquêtrice : D'accord ! Nombre d'enfants ?

L-PB3 : Je n'en ai pas.

L'enquêtrice : D'accord ! Euh... diplôme universitaire ?

L-PB3 : Maitrise « sciences économiques ».

L'enquêtrice : D'accord ! Et diplôme professionnel ?

L-PB3 : Bin j'ai un... CAPET en économie-gestion. Option euh... finance des entreprises.

L'enquêtrice : D'accord, parfait ! Est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?

L-PB3 : Je... pense... Juste une toute petite chose, hm... qu'on n'a pas abordé, les BTS hm... bon assistant, enfin les BTS, d'une façon générale, en tout cas les BTS tertiaires sont... occupés essentiellement, en tout cas on y trouve beaucoup de... d'élèves de STG. Hm... je pense que... finalement quand ils sont, euh... euh... encore hm... [Respiration] au niveau secondaire hein, donc avant de rentrer en BTS, ils n'ont pas tellement conscience sans, sans doute de... du contexte BTS hein, mais ce que je veux dire c'est qu'ils n'ont pas conscience finalement de... hm... de la richesse qu'ils ont, de la chance qu'ils ont. Euh... je viens de... bin j'ai un BAC.... Scientifique. Je n'ai jamais fait de... en tout cas quand j'étais au lycée, certaines matières, genre droit... même économie d'ailleurs j'en ai jamais fait ! Euh, j'ai découvert à la FAC ! Euh... bin j'ai beaucoup aimé ! Et euh... je trouve que finalement le BAC STG, ou STMG, est un BAC...

L'enquêtrice : Oui, eux ils ont cet apport-là dès le BAC STG, enfin STMG maintenant !

L-PB3 : Exactement ! Voilà !

L'enquêtrice : Ils n'ont pas conscience de cela ?

L-PB3 : Voilà ! Ils euh... Ils ont... un certain nombre de, de, de notions qu'on leur inculque dans... différentes matières qui devraient normalement leur permettre de... mieux...

L'enquêtrice : ...Mieux appréhender le BTS ?

L-PB3 : Voilà ! Voilà ! Le problème c'est que... souvent, pf, ils ne font rien. Peut-être parce qu'ils considèrent que bon... ils sont dans une voie de garage -j'en sais rien-, et... voilà ! Ce qui fait que... bon, s'ils parviennent en BTS, et pour certains d'entre-eux, bin... ça arrive non par forcément parce qu'ils étaient... bons ! Mais simplement parce que, bon, il y a de la place et que, bon, bin... on... les a pris ! Euh... ne parviennent pas... souvent à suivre, euh et en particulier c'est ce qui est plus bête, ne parviennent pas à suivre dans des matières... [Respiration] qu'ils ont vus... quand ils étaient euh... au, au secondaire, voilà ! Et, enfaite, on retrouve des élèves qui n'ont jamais fait la matière et qui ont des résultats euh, meilleurs que... Euh, je donne juste un exemple, un choix normal que... un élève qui soit... qui provienne de L, est de meilleurs résultats en...

L'enquêtrice : En matières littéraires ?

L-PB3 : ... En économie-droit, voilà. Non ! Ait de meilleurs résultats en économie-droit que... qu'un élève qui provient de... d'une section où il a fait de l'économie et du droit ! Donc, faudrait qu'il... voilà, faudrait qu'il euh... bosse davantage !

Euh...autre chose. Euh... c'est le fait que finalement... dans leur... Peut-être que certains estiment qu'ils sont... si peu compétents, [Respiration], qu'enfaite... depuis... -je ne sais pas moi- trois, quatre ans peut-être, euh... quatre ans peut-être, il y a... une classe préparatoire aux grandes écoles, euh... spécifiques aux... ... STG on va dire, euh... quelques fois bon, ce n'est même pas mentionné euh... bon, pf, ce que je trouve un peu anormal. Mais bon... ceci étant... euh... [Respiration] c'est une... ... pour revenir au BTS, c'est une... ce sont des étudiants qui, d'une façon générale, quand on tombe bien en tout cas, euh... [Respiration].

L'enquêtrice : En fonction des promotions...

L-PB3 : Oui, en tout cas moi cette année, oui j'aime bien euh... ils sont... bien gentils, pas toujours travailleurs hein mais bon euh... hm... euh... Bin disons que j'ai l'espoir quand même de... parvenir à quelque chose avec eux. En tout état de cause, euh... un cours d'économie-droit quand je le fais, je... euh... ... souvent l'impression de faire en tout quelque chose d'utile. Pas... et je ne le fais pas uniquement en, dans un but « examen », je le fais simplement... je le fais aussi dans le cas de la formation de citoyens à la vie de... bin de demain ! Euh, puisque finalement

L'enquêtrice : Vous êtes en quelques sortes de contribuer à leur construction intellectuelle ?

L-PB3 : Exactement... Euh... ... [Respiration] ... en droit par exemple, je dis à mes... étudiants que... quand ils savent que... finalement l'employeur dans l'illégalité, ne rien dire parce qu'on a peur de perdre son emploi... ce n'est pas forcément, une bonne chose. Dans la mesure où ils savent qu'ils sont dans leur droit, qu'ils euh... contestent ! Il ne s'agit non plus de former des réactionnaires, mais disons que... [Respiration] ... euh... il faut... aussi apprendre à... ne pas laisser les gens euh, vous marcher tout le temps sur les pieds, parce que sinon, vous ne vous en sortez jamais ! Donc euh... [Respiration], qu'ils soient des hommes, et des femmes, responsables, euh... mais responsabilités aussi ça signifie aussi avoir des devoirs... que l'on applique. Donc, en tant que salariés... [Respiration], bin on travaille. Puisqu'on a parlé d'Internet, on ne passe son temps euh... sur Internet, euh... à des fins... absolument à des fins personnelles ; On travaille de manière à ce que... l'entreprise puisse... euh... fonctionner correctement, et que l'on puisse... Parce que l'entreprise fonctionne correctement, conserver son métier, [respiration], garder son métier, garder son emploi, pardon ! Et... euh... un autre élément aussi euh... sur lequel euh, j'attire leur attention ! Là aussi c'est davantage lié à l'aspect... [Respiration] ... citoyen on va dire ! Euh... c'est l'attitude, que... j'observe en tout cas... euh... chez nous en Guadeloupe, et qui consiste pour un... travailleur à... se moquer éperdument... du hm... matériel euh... de l'entreprise ! Bon, il est dans la voiture de l'entreprise... bon il passe dans tous les nids de poule qu'il voit, euh... quand c'est la sienne... il contourne avec précaution [respiration]. Euh... faut voir que... finalement... toutes les dépenses qu'il fait faire à l'entreprise, ... concernant des entretiens qui pourraient être évités, [respiration], c'est autant d'argent que l'entreprise perd et qui pénalise finalement la rentabilité de l'entreprise et, son...

L'enquêtrice : ... Ses propres intérêts ?

L-PB3 : Exactement ! Euh... il ne risque pas d'avoir d'augmentation de, de salaire dans des contextes tel que celui-là non hein... ! En gros euh !

L'enquêtrice : Parfait ! Donc euh... si je comprends bien aussi, de toute façon euh, quand vous êtes en cours avec vos étudiants vous, vous insistez vraiment sur euh, sur tous ce qui, qui contribue à leur formation citoyenne, intellectuelle, pour qu'ils puissent prendre conscience de, de... de certaine valeurs, de façon générale enfin de compte !?!

L-PB3 : Oui exactement ! Moi, je pense que... peut-être que dans certaine... matière c'est... plus difficile de faire que, dans d'autres ! Dans un cours de maths, [respiration], par

exemple... je ne sais pas si euh... on le pourra vraiment ! Mais dans un cours d'économie, de droit euh... moi je crois que... c'est un cours qui ne peut pas être détaché finalement de... [Réfléchit] ... de la réalité hm... de tous les jours, de la réalité hm... locale, internationale, et euh... oui je fais le lien. Euh... quelques fois, encore une fois euh... des questions me sont posées euh dans... dans ce domaine sans que... [Réfléchit] ... sans que j'ai à vraiment demander à ce que l'on fasse !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Est-ce que vous auriez autre chose à rajouter ?

L-PB3 : Euh... non ! Là, je ne vois pas ! [Sourire]

L'enquêtrice : D'accord ! En tout cas je vous remercie franchement de m'avoir accordé ces 33minutes pour cet entretien [rires] et de m'avoir tout simplement consacré de votre temps ! Je sais qu'en cette période euh... les étudiants ont quand même besoin de vous ! Enfin quand ils viennent en cours [rires]... Je sais qu'ils ont besoin de vous, donc je vous remercie et puis je vous donnerai suite par rapport à ce mémoire. Merci à vous!

L-PB3 : Je vous en prie ! Au revoir ! [Rires]

Entrevu avec E-CM, durée 46 min 40 s, le 07.05.2013 à 17H00.

L'enquêtrice : Avez-vous toujours vécu en Guadeloupe et exercé vos différentes fonctions dans ce département ?

E-CM : Euh... toujours vécu : non ! Les différentes fonctions euh... Alors dans l'enseignement, oui ! Euh... c'est de ça qu'il s'agit ? Dans l'enseignement ? Tout à fait : en Guadeloupe.

L'enquêtrice : D'accord...

E-CM : Euh... J'ai toujours enseigné qu'en Guadeloupe. Voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Et où avez-vous fait vos études ?

E-CM : En... Métropole. En... y'a très longtemps quoi, il y a... hm... 1985, c'est quoi ? Il y a trente ans ? Bon ça va être trente ans 85, vingt-huit ans ? Vingt-huit ans à peu près oui. Même vingt-neuf ans là...Ouais, ça ne me rajeuni pas ! Voilà. [Rires]

L'enquêtrice : Donc votre vie professionnelle quant à elle ne s'est toujours déroulée qu'en Guadeloupe ?

E-CM : Euh... Dans l'enseignement, oui. C'est-à-dire en Métropole, on a commencé comme tout le monde, on s'est tâté un peu le terrain dans le privé tout ça, et puis on est revenu euh... ici en Guadeloupe et voilà euh...

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Une petite vocation pour l'enseignement ! [Reniflement] Voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que vous pouvez décrire votre parcours professionnel avant votre mission actuelle ?

E-CM : Alors, euh... c'est du classique, c'est-à-dire euh... j'ai commencé comme... maître auxiliaire, c'est-à-dire lorsque vous arrivé, bin vous postulez euh... évidemment si euh... la fonction publique, vous n'êtes pas recruté [respiration] tout de suite. Vous commencez par faire des missions de remplacement, mais j'ai la chance qu'il y a trente ans... généralement il y avait de la demande, c'était encore un métier porteur donc il y avait pas beaucoup de difficultés pour être contractuel. Donc, pour ainsi dire, je n'ai pas spécialement galéré pour euh... (Respiration) chaque année j'étais à peu près sûr d'être reconduit euh... voilà ! Et c'est cette reconduction systématique, une année euh... deux années, trois années, quatre années qui m'ont finalement... donné entre guillemets « la vocation » du métier [respiration] et que enfaite finalement, je me suis dit euh... euh... je n'ai pas à faire autre chose, je ne sais faire plus que ça [respiration] donc tant qu'à faire, faisons-le une bonne fois pour toute et pour de bon !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc vous avez été maitre contractuelle... maitre auxiliaire ?

E-CM : Maitre auxiliaire, oui, à l'époque ça se disait comme ça ouais.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc vous avez d'abord enseigné dans le premier degré, le deuxième degré...

E-CM : Non... directement dans le second degré, étant de formation « éco-gestion », je pense que c'était la seule voie possible hein, voilà ! Voilà. Et en... Lycée euh... euh, professionnel au départ : ça n'était pas par choix. C'était le fait que lorsque vous postulez euh... lorsque

vous envoyé votre premier CV, votre premier courrier [respiration], bah on vous envoie là où il y a quelqu'un a remplacé et ça se trouvait dans un lycée pro. Mais je n'avais pas spécialement choisie euh...

L'enquêtrice : Donc lycée professionnel essentiellement ? Technologique aussi ?

E-CM : Dès le départ ! Euh... ensuite après la deuxième année en lycée technologique, ensuite lorsqu'on est maître auxiliaire euh... voilà, enfin euh... ça varie ! Lycée pro euh, lycée général, ça monte- ça descend ensuite, vous... vous fixez, vous fixez, vous posez, vous... cherchez votre voie et finalement vous choisissez une direction et vous la détronée, voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Donc, parlons de votre mission actuelle ? Quelles sont...

E-CM : ... Bien entendu, après au bout de six ans j'ai passé un concours et j'étais titulaire normalement...

L'enquêtrice : Vous avez passé le CAPET ?

E-CM : Le CAPET ! Euh... si... après cinq ans de contractualisation, j'ai passé... Alors pourquoi tout ça de temps ? Parce que bon, [respiration], on... n'est pas très sûr d'aimer le métier non plus ! C'est-à-dire on le fait euh... on est un petit fonctionnaire... on est bien content, on a des vacances, mais on se dit... on espère toujours faire autre chose ! [Respiration] donc c'est la raison pour laquelle comme ça spontanément je n'ai passé le concours, et c'est après mure réflexion euh... je veux dire, il n'y avait pas d'urgence non plus, j'étais à peu près sûr d'être toujours embauché bon, y'a pas le feu ! Non, il n'y avait pas le feu spécialement, mais après bon, j'ai décidé voilà, je vais le faire, et puis je vais le faire.

L'enquêtrice : D'accord. Voilà. Parfait ! Donc, justement parlons de votre mission actuelle... Quelles sont vos missions auprès de madame l'inspectrice ?

E-CM : Alors, actuellement je suis euh, pour faire simple, chargé de mission auprès de l'inspection. Euh... concrètement ça veut dire euh... euh... pour faire simple, mais alors vraiment très court, même si c'est assez réducteur tout ce qui est court : je suis un aide inspecteur. Ça veut dire, eh bin... euh... je suis son collaborateur, et je l'aide dans toutes les missions euh... d'inspections. C'est-à-dire euh... hm... l'inspection au sens où on se l'imagine c'est-à-dire euh inspecter les autres enseignants, [respiration], euh... animer,

comment dire la discipline ! Animer la discipline, ça veut dire euh... tous ce qui est réformes, tous ce qui est formation, tous ce qui est hm... informations [respiration] voilà comme missions ! Organiser les examens... c'est un gros morceau hein, le BAC euh, le BTS ! Et puis toutes les missions diverses et variées en termes de... de séminaires, de... de formations, de... de conférence, voilà !

L'enquêtrice : D'accord...

E-CM : Tous ce qui fait l'activité classique d'un inspecteur d'académie chargé d'animer sa discipline euh... euh, au sein de l'académie.

L'enquêtrice : D'accord, donc vous, vous intervenez vraiment auprès des BTS économie-gestion au plan local ?

E-CM : Euh... j'interviens... dans toutes les missions qui concernent euh... madame l'inspectrice, c'est-à-dire aussi bien le BTS, c'est-à-dire le supérieur que le pré-bac, c'est-à-dire les BAC euh, technologiques, voilà. Enfaite... je la seconde dans toutes ses missions tout simplement !

L'enquêtrice : D'accord ! Depuis combien de temps exercez-vous euh, toutes ces missions maintenant ?

E-CM : On a commencé en 2009... 2009-2008 euh... quoi ça fait combien d'années ? Quatre ans oui ? Quatre-cinq ans.

L'enquêtrice : D'accord ! Ont-elles changées votre regard sur l'enseignement, en particulier en BTS, ces missions ?

E-CM : Alors, bien entendu, bien entendu ! De façon globale évidemment, ça change votre regard puisque vous êtes d'un coup euh... je suis toujours enseignant hein, je suis chargé de mission, j'enseigne toujours, donc j'ai euh... un pied dedans, un pied dans le bord et un pied l'autre bord. Donc, j'ai la double vision : j'ai la vision de l'enseignant de base, j'ai aussi la vision de l'administration face à l'enseignant. Donc évidemment, ça change tout naturellement votre vision des choses [respiration] et ça vous permet enfaite d'avoir, comment dire... une vision très globale... de l'enseignement, et ça n'a pas... c'est très enrichissant, c'est-à-dire euh... [Respiration] enfaite... en faisant... toutes ces activités d'inspection, enfaite c'est un miroir, c'est-à-dire enfaite je me vois [respiration] enseigner

aussi, [respiration], et ça vous permet enfaite de... comment dire, ça vous donne de... des cordes à votre arc, ça vous donne des compétences, ça vous donne une vision, ça vous donne une espèce de... un regard très large, le système éducatif au sens large.

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Et ça enrichi... votre activité.

L'enquêtrice : Donc enfin de compte, vous avez... vous enseigné aussi en BTS ?

E-CM : J'enseigne aussi en BTS, je suis un enseignant... en BTS « assistant de gestion » depuis quoi, une bonne vingtaine [respiration] ... En force de ventes avant et en assistant de gestion quoi, je suis en BTS depuis une bonne vingtaine d'années.

L'enquêtrice : D'accord. Enseignant en économie-gestion toujours !

E-CM : Enseignant en économie-gestion, voilà !

L'enquêtrice : De manière générale, cela vous plait-il euh, d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

E-CM : Vous savez [réflexion]... C'est euh... ... nous sommes dans un petit département ! Euh... on se connaît tous. Les distances sont assez courtes. Donc euh, je veux dire euh... Il... il est très facile entre guillemets, de le faire en plein. Ça veut dire, on peut imaginer quelqu'un qui fasse la même chose en Métropole, je veux dire, tout de suite il fait 200km pour euh... pour aller à gauche sans qu'il quoi, ici euh... on est tous dans un petit réduit, on sait qui fait quoi [respiration], donc on peut faire de la proximité, on peut faire du coaching, on peut faire, apporter de l'information directement là où l'enseignement, là où l'enseignant se trouve. Et enfaite, lorsqu'on le fait ainsi, on peut débusquer l'enseignant là où il se trouve et euh... il ne pourra jamais dire qu'il n'était pas au courant, qu'il ne savait parce qu'enfaite on va vers lui et ça, ça n'a pas de prix lorsqu'on est dans un département... euh... assez réduit.

L'enquêtrice : Oui, d'accord.

E-CM : Je... Ailleurs ça se passe aussi bien j'imagine hein, voilà ! Sauf qu'ici, on a cet atout que... je veux dire, cette petite taille qui devient finalement un avantage dans ce métier.

L'enquêtrice : D'accord ; Parfait. Et, quelles sont selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les étudiants de BTS ?

E-CM : [Réflexion] [Respiration]. Alors... il... y'a plusieurs niveaux ! Alors vous savez que le BTS, c'est un... hm... une formation assez hybride, un statut assez bizarre : c'est-à-dire euh, une formation post-bac qui se passe dans un Lycée !

L'enquêtrice : Oui !

E-CM : Donc déjà pour ces jeunes, ils ont un statut assez hybride ! [Réflexion] Sont-ils euh... lycéens ? ... Sont-ils étudiants ? [Respiration] Et pour eux, [grimace] ce n'est pas tout à fait évident ! Parce que tout le temps, bin lorsqu'ils sont dans un lycée ils sont soumis au règlement intérieur qui s'impose aussi bien aux secondes, [respiration], qu'aux premières, terminales. Donc, la première difficulté qu'ils me disent : « c'est écouté, Mr ... bin euh... »

L'enquêtrice : La frontière...

E-CM : Voilà, c'est la frontière ! « On nous maltraite, on nous méprise, on nous considère pas comme des étudiants » : et ça, c'est la première euh difficulté. La deuxième difficulté, mais elle est inhérente à toute formation supérieure, c'est-à-dire euh [respiration] ... Alors c'est vrai que lorsqu'on est en BTS, on privilégie euh... comment dire, [respiration], l'encadrement. S'ils ont choisis le BTS, c'est peut-être aussi euh, c'est d'abord pour euh... parce qu'il faut un métier euh en gros... [Respiration] un métier assez rapide ! [Respiration] et souhaitent aussi avoir cet encadrement qu'ils n'auront pas éventuellement, qu'ils n'auront pas trouvé, qu'ils ne trouveront pas par exemple à l'université. [Respiration] Donc, c'est vrai qu'ils choisissent cet encadrement et forcément cet encadrement signifie un peu moins d'autonomie !

L'enquêtrice : Oui !

E-CM : C'est-à-dire, ils sont encore à la limite protégés ! Mais en même temps, nous en tant qu'enseignant, on souhaite qu'ils soient aussi étudiants. Cette difficulté, c'est-à-dire ils sont [grimace] oh nan... on les voit encore comme des petits lycéens [respiration] donc parfois on a un rapport assez euh... pas assez évident pour... être étudiant. Mais, généralement bon, c'est un choix qu'ils ont fait [respiration] ils ont choisis la sécurité, la protection, ils ont choisis enfaite un encadrement [respiration] qui est très bien fait d'ailleurs hein, dans les établissements scolaires, les enseignants sont formidables, de ce côté-là !

L'enquêtrice : D'accord. Parfait. Et, quelles sont justement alors, selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les enseignants de BTS ?

E-CM : Alors... [Réflexion] Les difficultés au quotidien... alors je parle de mon expérience euh... hm... en tant que pf... [Respiration]

L'enquêtrice : En tant qu'enseignant ?

E-CM : Alors, c'est vrai que si il y a choisir, dans un lycée, enfin je parle pour ce qui me concerne, enseigner en BTS c'est un plaisir. C'est un plaisir parce que généralement... hm... entre guillemets, la... j'utilise un mot que je n'aime pas trop mais bon, c'est le mot qui me vient à l'esprit : le tri est fait ! C'est-à-dire que ceux qui viennent en BTS ont fait leur choix. Alors ce sont globalement des élèves pour faire simple, pour utiliser un mot trivial, qui ne vous embête pas !

L'enquêtrice : Oui d'accord !

E-CM : Et, pour un professeur [sourire] c'est très important d'avoir en face de soi, des gens qui ont choisi, des gens qui savent ce qu'ils veulent, ce n'est pas... ils peuvent être faibles ! Même parfois très faibles ! Mais ce n'est pas des gens... ce n'est pas... ce n'est pas des élèves qui vont vous casser les pieds, ce n'est pas des gens euh... [Respiration]. Des élèves qui sont très respectueux. Alors je tire un chapeau d'ailleurs aux parents, de façon très générale en Guadeloupe, les pa, les enfants sont bien élevés [respiration] et les élèves sont généralement bien éduqués. Il y a toujours quelques-uns comme ça... qui sont embêtants mais sont très, bien élevés. Donc de ce côté pour l'enseignant c'est, du bénéf ! Et puis généralement ici... c'est un choix souvent très raisonné, [respiration] c'est un choix souvent qui est très bien fait. On a des élèves globalement qui sont travailleurs.

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Et pour nous enseignants c'est... du positif. Alors côté négatif, c'est que généralement alors, on est sur un petit territoire. [Respiration] Par exemple, lorsqu'il faut les placer en stage, on a tout de suite un ennui parce qu'on est en confrontation directe, dans un territoire réduit, où il y a très peu d'entreprises avec des... Bac pro, avec d'autres sortes de BTS et, c'est difficile. [Respiration] ... Autre difficulté, par exemple moi qui ai enseigné à Morne-À-L'eau par exemple, les entreprises sont toutes à Jarry !

L'enquêtrice : Oui !

E-CM : Pour nos étudiants qui sont en Grande-Terre, pour les parents qui sont souvent de CSP défavorisées, aller faire un stage à Jarry, ce n'est pas donné. Ce n'est pas donné. Or, pour nous en tant qu'enseignant, ce qu'on souhaite, je souhaite que sur un CV de mon élève qu'il y ait marqué stage dans telle grosse boîte à Jarry, que stage dans une petite boîte perdu je ne sais pas où ! Voilà, vous voyez, et pour nous y'a cette euh... hm, difficulté. Et, troisième chose, c'est souvent... l'accès à la culture. Et, pour moi c'est fondamentale, c'est-à-dire en tant qu'enseignant d'éco-gestion j'ai constaté qu'en fait nos élèves sont très bons, dans les matières professionnelles et, leur culture générale, leur culture personnelle, est assez pauvre. Ils ne connaissent pas grand-chose, d'ailleurs je vie souvent l'expérience, je fais mon cours, je fais une blague, ils n'ont pas compris, parce que je fais référence à des choses qui ne leur parle pas, mais ce n'est pas de leur faute. Vous leur citer tel film, [respiration] ils n'ont pas entendu parler-Tel livre, telle émission télé. Et donc pour nous euh, (*ne comprend pas le mot*) dans l'enseignement, tous ce que je fais systématiquement avant de commencer un cours... : qu'est-ce qui s'est passé, sur la planète terre, hier ? Voilà. On se prend un quart d'heure pour discuter de tout, du sport, de la musique, centre d'intérêts, je ne fais pas le choix. Evidemment, j'essaie ensuite de les ramener... à ma matière, mais j'essaie comme ça de les intéresser aux choses, de les intéresser aux choses, de les intéresser aux choses. [Respiration]. Et dernière chose, euh... euh dans ma carrière j'ai eu à organiser beaucoup de séjours linguistiques, aux étudiants, et j'ai toujours placé ces séjours non pas sur un axe professionnel mais sur un axe culturel. C'est-à-dire, aller visiter une usine en Angleterre ça ne m'intéresse pas ! Aller découvrir un musée en Angleterre, à Paris, à... en Espagne, à la Caraïbe, pour moi ça n'a pas de prix !

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Et...pour moi c'est l'essentiel, la culture !

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : L'inter-culturalité !

L'enquêtrice : L'inter – culturalité ! D'accord ! Justement, vous intervenez dans quelle(s) matière(s) ? Je me rends compte que je ne vous l'ai pas demandé euh... je ne vous ai pas posé cette question.

E-CM : Ah de façon très classique en économie et gestion, c'est-à-dire euh... hm... alors hm... euh...

L'enquêtrice : Matières générales ou plus professionnelles ?

E-CM : Professionnelles et euh... alors euh, dans l'enseignement, dans la filière économie-gestion, les enseignants sont généralement polyvalents !

L'enquêtrice : Oui.

E-CM : Donc moi par exemple, j'enseigne de euh... aussi bien... alors ma spécialité c'est la mercatique. Mais j'enchaîne aussi bien la mercatique que l'économie-droit, le management, l'informatique, il y a toutes sortes de choses. Voilà. Mais bon.

L'enquêtrice : D'accord, parfait. Justement, pensez-vous que la façon d'enseigner donc ces disciplines d'économie-gestion [respiration] en Guadeloupe est différente, de celle de la Métropole ?

E-CM : Non, pas du tout ! Je veux dire il n'y a aucune raison euh... ah non euh... en plus nous sommes dans un monde de... nouvelles technologies euh, d'information-communication, donc c'est exactement... la même chose, je veux dire non ! De ce côté-là, il n'y aucune euh, il n'y aucune différence. Evidemment [respiration] euh... hm... hm tout enseignant d'économie-gestion euh... sait, et d'ailleurs c'est ce qu'on... c'est ce qu'il devrait faire de toute façon, et lorsqu'ils ne le font pas, on leur tire les oreilles dessus, doit pouvoir contextualiser son enseignement.

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Donc, évidemment, un contexte local peut-être légèrement différent qu'un contexte euh... Métropolitain. [Respiration] Mais justement lorsqu'on est un enseignant, on a vocation à élargir le contexte. Moi lorsque je fais un cours de mercatique, par exemple la dernière fois j'ai fait cours, [respiration] ça portait sur euh... la fidélisation de la clientèle. La mercatique. Je... Hm... Je suis parti sur un contexte très local : ONLY, DIGICEL, OUTREMER TELECOM. Et ensuite, on a élargi dans un contexte national, mais on reste toujours dans le même thème. [Respiration] Donc finalement, on va dire le contexte se rejoint. Je conseille toujours à l'enseignant de commencer par un contexte très local, tous ce qui autour de l'élève pour donner du sens à l'enseignement ensuite l'élargir parce qu'évidemment, on vit dans un

monde globalisé donc euh on a vocation à voire tous ce qui se passe ailleurs, et il ne faut pas rester au niveau euh... local uniquement.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc... est-ce que cela vous arrive justement souvent de conseiller aux enseignants de BTS de contextualiser les enseignements ?

E-CM : Il n'y a même pas à les conseiller, à leur dire ça. Ça... devrait être naturel, ça fait partie de leur ADN. [Respiration] Un enseignant d'économie-gestion... de toute façon si vous ne contextualiser pas, je veux dire, vous êtes d'emblée, les objectifs ne seront pas atteints ! Vous n'avez pas le choix, vous êtes obligé de situer toujours dans... voilà. Sinon, vous savez vos étudiants... [Respiration] ... ils finiront toujours par comprendre mais... dans quel délais ? Dans trois heures ? Dans quatre heures ? Dans dix heures ? Bin le fait de contextualiser pour vous enseignant, ça vous simplifie la tâche, c'est-à-dire vous plantez le décor, vous fixez leurs représentations : « que pensez-vous de ce sujet ? ». Ils vont vous dire tous ce qu'ils pensent, tous ce qu'ils ont vécu, ça ce n'est pas bon, ça c'est bon, ça, ça se passe comme ça ! Et là vous leur montrer enfaite [respiration], peut-être pas le vrai, mais vous leur dites finalement, euh... ... l'idée qu'on devrait se faire si vous voulez du sujet. Il n'y a jamais de vrai, je veux dire dans les sciences de gestion, c'est l'une des sciences où il n'y a pas de vérité, je veux dire euh... [Respiration] les sciences de gestion se discutent. Voilà. Elles se discutent, voilà, ce ne sont pas des choses figées dans leur barque, ça se discute.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc de façon euh, très synthétique, vous leur conseillerez de le faire de façon très fréquente ?

E-CM : De façon très fréquente, voilà ! Evidemment, euh... il y a certains cas de figure, euh... une contextualisation peut-être très difficile. Je veux dire, lorsque vous faites euh, quelque chose... très calcul, bon vous savez euh ce n'est pas évident de contextualiser quelque chose qui est...

L'enquêtrice : Comme en Gestion ?

E-CM : Voilà ! Mais bon... on peut toujours euh... se poser des questions toutes simples, c'est-à-dire qui sont d'ailleurs communes à tout enseignant, à tout enseignement : « à quoi ça sert ce que je fais ? ». Questions fondamentales : « à quoi ça sert ? Ça vous sert à quoi ? En entreprise, dans votre vie quotidienne, voire dans votre vie personnelle : ça vous sert à quoi ? ». Et parfois, certains sujets de gestion, parfois on sent un état de rapprochement, qui a

un thème en gestion, une finalité professionnelle : chaque individu a envie de savoir combien d'argent il a en banque ! Voilà ! Une, un individu ou bien une entreprise aussi. Voilà ! Vous voyez donc comme ça, il y a des sujets qui ont un sens très précis et l'enseignant doit justement toujours avoir ce souci : « À quoi ça sert ce que je fais ? - À quoi ça te sert dans ton boulot, à quoi ça te sert chez toi, à quoi ça te sert dans ta vie personnelle ? ».

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Et ça pour moi c'est l'objectif ! Une fois que l'on arrive à cela, c'est gagné !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc cela vous est déjà arrivé justement en tant que chargé de mission de voir un enseignant contextualiser un enseignement en BTS ?

E-CM : Oui, ils font que ça, ils le savent en plus [Sourire] surtout de façon malicieuse lorsqu'il y a une inspection, ils sont obligés ! [Rires] Voilà ! Mais ils le font généralement, oui, oui, oui, ils le font ! Après euh... ça peut être... y'a des choses qu'ils peuvent ne pas voir, mais ça c'est comme dans tout, je veux dire la perfection n'est pas de ce monde. On ne leur demande pas d'être parfait, on leur demande de faire des choses euh, bien c'est tout !

L'enquêtrice : D'accord ! Et justement, que diriez-vous que la contextualisation apporte de plus à ces étudiants ?

E-CM : Euh... vous savez... je prends euh... quelque chose qui me concerne directement euh, euh, vous leur faites un cours sur euh... hm... euh... là, le dernier cours que j'ai fait avec les étudiants en management, c'était le « diagnostic stratégique ». Voilà. En matière de management, on parle que de stratégie. Mais je veux dire, vous tournez votre regard à gauche, à droite, au milieu, bin, il n'y a que de la stratégie. Il y a une bataille stratégique actuellement au niveau local, par exemple en matière de transport aérien : Air France, Corsaire, XXL... Mais ça se bat ! ONLY, DIGICEL, ORANGE ça se bat, sur euh, voilà. Si vous ne vous appuyez pas sur ça, pour faire passer votre message, bin enfaite vous passez à côté ! À côté des choses fondamentales ! [Respiration] Donc autrement dit, ça euh... comment dire, ça impacte directement votre enseignement. Donc vous êtes presque, vous êtes condamné à passer par là et pour moi dans la mission d'inspection, quelqu'un qui ne le fait pas pour moi, il n'y est pas du tout !

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Il n'y est pas du tout ! Donc c'est des choses euh... d'ailleurs ils... J'ai assisté à un autre euh, cours une dernière fois euh... la semaine dernière, [respiration] et bin, l'enseignant a fait un cours au niveau première, on est en première, sur euh... tous ce qui est « mesure de la performance » on va dire, une entreprise ; l'idée c'est quoi, une entreprise doit pouvoir mesurer la performance... de ses salariés, de son organisation, de... comment dire, la performance... de façon globale si vous voulez. [Respiration] Elle a pris un exemple d'une entreprise locale que les enfants connaissent bien : « cochon pays ». L'affaire était pliée, [sourire], l'affaire est pliée puisque les gamins ont compris, ils savent de quoi il s'agit, ils savent de quoi on parle. Vous savez, pour vous, ça devient très facile ! À la limite, ils font le cours à votre place : « ah Mr j'ai vu ça ! Ah j'ai entendu ça ! Mon père m'a dit ça ! Maman m'a dit ça ! Mon copain m'a dit ça ! Ah tiens, j'ai mangé un cochon euh, le cochon... ». Voilà ! Et ça n'a pas de prix, et c'est un bonheur lorsqu'on assiste à des cours comme ça en tant que chargé de mission, pour moi c'est euh... Un bonheur, voilà. [Respiration] Ils le font généralement, vous savez euh... heureusement, ça, ça se saurait si ces enseignants étaient nuls, et la France serait un pays très pauvre si on avait euh... un système éducatif très performant, non il n'y a pas de soucis et je... on a un système très performant !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc justement pour rebondir sur tous ce que vous m'avez dit, est-ce que vous pouvez maintenant à votre niveau, m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez euh... euh, conseillé à un enseignant de contextualiser un enseignement ?

E-CM : [réflexion]

L'enquêtrice : Quelque chose qui vous viendrait à l'esprit... avec un enseignant de BTS

E-CM : Un enseignant euh... BTS, oui, oui ! Euh... évidemment, on est bien d'accord, je ne vous direz pas où, qui [rires], on est bien d'accord, non ! Euh... j'ai assisté à un cours... sur euh... hm... les entreprises en difficultés !

L'enquêtrice : Oui !

E-CM : Et... euh... [Réflexion] techniquement il n'y a pas de soucis, je veux dire le cours, sur un plan technique c'est-à-dire le cours s'est déroulé... sans histoires. Sur un plan technique, ça veut dire, c'était structuré, il y avait les parties donc euh voilà. Mais sauf que, à ce moment-là, la télévision ne racontait que des histoires d'entreprises en train de couler.

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : ...Florange, en Métropole. Aulnay-Sous-Bois, en Métropole. Voir ça se fait tous les jours des entreprises qui coulent ! Et, j'ai été surpris de voir, que l'enseignant ne se soit pas appuyé sur un évènement aussi médiatisé, et lorsqu'on dit « médiatisé », ce n'est pas médiatisé au sens très banal. Mais alors, il y avait un « tapage médiatique », qui ne connaît pas le parti syndicaliste « Edouard Martin » de Florange, mais tout le monde le connaît ! Et, à ce niveau de BTS, j'ai estimé que, j'aurai eu à faire ce cours, j'aurai commencé par-là ! Disant, voilà, une entreprise en difficulté, voilà ce que c'est que les parties-prenantes, les syndicalistes, les salariés, le gouvernement tout ça. Et... il y aurait eu là une occasion de débattre avec les gamins. Et ce débat, aurait enfaite fait le cours ! Et le reste, n'est que... comment dire ? Prise de notes. Mais l'essentiel est fait, ils ont compris ! Ça veut dire, ça aurait permis de transmettre le message et là je pense, c'est une occasion ratée ! [Respiration] Des choses ont été faites, il y a eu une synthèse, ils ont pris des notes, mais on peut toujours se poser la question : « est-ce qu'ils ont vraiment senti ce que c'est une entreprise en difficulté ? » Et là, la contextualisation a manquée ! Mais ce n'est qu'un exemple... et ailleurs, par ailleurs il y a eu de belles choses. Voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Mais justement le contexte social, pour revenir sur la contextualisation, de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que cette différence de contact, de contexte (pardon) a un impact à proprement parlé sur la formation des étudiants de BTS ?

E-CM : [Respiration] euh... c'est-à-dire ? Vous voulez dire... Qu'est-ce que vous voulez dire par-là ?

L'enquêtrice : Alors, comment reformuler... Le contexte social de la Métropole est plus ou moins différent du milieu local dans lequel nous vivons : est-ce que vous pensez que cette différence de contexte (*parce que le BTS a été écrit euh, au niveau national*)... Est-ce que vous pensez que cette différence de contexte pourrait avoir une incidence sur la formation des étudiants qui sont en Guadeloupe ?

E-CM : Non ! [Respiration] Non, non, non ! Euh... hm... hm... non ! Alors, [réflexion] non parce que... euh... d'abord parce qu'on suit le même programme hein ! Je veux dire euh, c'est le même programme qui est fait, donc ce côté-là c'est euh... c'est un examen national. Vous savez euh, un BTS local euh... hm... ça n'existe pas ! Ce n'est pas un BTS tropical !

Euh... c'est un BTS national. Et d'ailleurs, de façon malicieuse d'ailleurs hm... lorsqu'on échange avec nos collègues métropolitains, ils nous accusent souvent au niveau local d'être un peu plus durs, que voilà. Non, non, de ce côté, il n'y a pas de soucis. [Respiration] Euh... hm... les documents pédagogiques sont généralement des documents nationaux, donc les collègues ici s'en inspirent. Les situations locales évidemment peuvent... hm... comment dire, impacter euh... directement donc l'enseignement. Non, non ! Il euh... Il n'y a pas de différences ! Il n'y a pas de différences, c'est soit vous avez de bons élèves, euh... ou mauvais élèves. Alors évidemment, aussi bien d'ailleurs ici que là-bas, selon que vous êtes dans un milieu défavorisé, c'est la même chose. Bon, je veux dire il n'y a pas... il n'y a pas, non ! Pour moi, il n'y a pas de... différences. Alors évidemment, c'est sûr que lorsqu'on est en Métropole, on a accès à différentes choses, aux différents lieux de culture, différents musées, différents événements, salons de ceci, salons de cela, on est bien d'accord hein, je veux dire. Mais vous sa... vous savez, quelqu'un qui se trouve aussi en Ardèche dans la Creuse, bin... il ne voit pas grand monde non plus ! [Rires] De ce côté-là, non je ne pense pas ! C'est... euh... ou les élèves sont bons ou ils sont mauvais. Ou les enseignants sont dynamiques, ou ils ne sont pas dynamiques. Mais de façon générale, il n'y a pas... les résultats se tiennent, statistiquement les résultats sont pareils, tout à fait pareils ; les enseignants sont les mêmes.

L'enquêtrice : D'accord ! De façon maintenant très synthétique, si on vous parle de contextualiser un enseignement, pour vous ça évoque quoi concrètement « contextualiser un enseignement » ?

E-CM : Pour moi, c'est pour donner du sens !

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Moi lorsque j'enseigne c'est ma principale préoccupation c'est...il faut que ça leur parle ! Il faut que ça leur parle, il faut que ça évoque en eux, quelque chose, il faut faire appel à leur vécu, il faut qu'ils s'imprègnent de la chose, il faut qu'ils se l'approprient. Et donc pour moi la seule façon de le faire, c'est de se dire voilà, une question toute simple « avez-vous déjà été confronté... » Voilà ! Je reviens sur mon exemple sur la fidélisation, je veux dire euh... je commence toujours par dire : « vous avez déjà vu quelqu'un acheter une pizza chez quelqu'un ? Oui ! Il vous remet une petite carte ? Oui ! Il vous dit que la dixième pizza, elle est gratuite ? Vous voyez, qu'est-ce qu'il fait ? Et pourtant, il a sa petite roulotte et il sait à peine parler français, il a sa petite roulotte, il vous la fait » Voilà ! Et donc : « ah bon, eh bin

tiens, je m'en rappelle, même qu'il m'a « couillonné » ! Et bin voilà : « bin, vous avez été fidèle » ! Voilà. Euh... vous avez un téléphone portable ? Oui ! Vous avez signé un abonnement ? Oui ! Combien d'années, un an ? Oui ! Bin, on vous a fidélisé ! Mais sauf qu'on vous a lié les mains ! ». Et du coup, deuxième exemple, « Vous connaissez Free ? Oui ! Qu'est-ce qu'ils ont fait Free ? » Je donne un exemple ! « Il fidélise ? Oui ! Mais comment ils le font ? Bin... euh... Ils fidélisent en faisant un tarif bas, et en vous donnant un portable pratiquement... Voilà ». Donc euh... il faut ! Pour moi c'est... alors évidemment, [respiration], alors il y a des chapitres où euh... la contextualisation est difficile ! [Respiration] Il y a certaines matières, certains sujets en droit par exemple, [respiration] où vous êtes obligé d'aller en cours magistrale parce que à un moment donné il n'y a pas... d'exemples, c'est très euh... universitaire, très académique, où vous êtes obligé de faire comme à l'université, « Gand 1-Grand – Gand 3 » et vous notez ! [Respiration] Mais ça ne dispense pas ensuite euh... hm... même dans une situation où le cours, l'enseignement est magistrale, même dans une situation où la contextualisation n'est pas possible ou est difficile ; bah ça n'empêche pas que tout le talent de l'enseignant finalement rende le cours assez vivant. Et parfois, on peut assister à un cours magistrale... extraordinaire qu'un cours contextualisé complètement nul, parce que l'enseignant, le talent de l'enseignant joue. Donc en fait... cet élément joue... est important. On peut dire tout ce qu'on veut mais... le talent de l'enseignant fait le cours !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait !

E-CM : Et ça, ça n'a pas de prix, voilà !

L'enquêtrice : Tout à fait !

E-CM : Donc, quoi que l'on fasse en fait euh... comment dire si c'est un « bois-bois », il aura beau contextualiser mais... le message ne passera pas !

L'enquêtrice : D'accord !

E-CM : Son talent et sa culture ! C'est-à-dire euh... de même manière que les élèves souvent ne connaissent pas grandes choses, c'est dur pour moi le dire, mais parfois on a des enseignants... qui ne s'intéressent pas à grandes choses. C'est-à-dire... voilà, ils ont une culture scientifique qu'ils ne mettent pas régulièrement à jour. Et, parfois, c'est dur à dire, parfois on voit des choses... [Grimace] bon ! [Respiration]

L'enquêtrice : D'accord, d'accord ! Est-ce que vous pensez qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

E-CM : Oui ! Euh... en BTS, il y a une double démarche, parce qu'en fait c'est une formation à vocation professionnelle et c'est en même temps une formation technologique, je parle des BTS tertiaires ! Donc euh... il faut combiner les deux ! C'est-à-dire, il y a des « mises en situation » professionnelles euh... voilà, du genre euh... « Vous êtes l'assistant de gestion d'un tel monsieur, il a un déplacement en Métropole et il vous confie comme missions... », Voilà ! Ok ? Mais il peut aussi y avoir une « mise en situation » technologique, c'est-à-dire d'observer tel événement, de la... conceptualiser, non ... de l'analyser ensuite de la conceptualiser. Et là, on est dans une démarche technologique, voilà : observer, analyser et conceptualiser. Donc, il... il y a cette double démarche qui fait que finalement... en BTS euh... en tant qu'enseignant, c'est extraordinaire puisqu'on est tout le temps en train de passer de la démarche technologique à la démarche professionnelle, voilà. Et donc ce qui fait qu'on est euh... moi, j'ai une polyvalence euh... très-très-très affirmée et très euh... je veux dire, très plébiscité d'ailleurs quoi.

L'enquêtrice : Parfait. Et, parlons un petit peu des difficultés des étudiants : quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ces étudiants de BTS, pendant leur formation ?

E-CM : Alors, il... il y a des ... alors on... on va lister, on va lister, beaucoup de difficultés euh... hm... sans hiérarchiser. Hein, on ne va pas les hiérarchiser. Moi, en début d'années par exemple c'est... les manuels scolaires ! Première chose parce que évidemment... on ne les trouve pas... ici, ou alors la politique des éditeurs de faire une gestion à flux tendue qui fait qu'ils n'ont pas de stocks, et que lorsqu'on arrive, il faut toujours commander, bon on attend, on attend... Première difficulté ! Ça s'arrange. Il y a les difficultés matérielles, c'est-à-dire euh... de plus en plus quoi que l'on fasse... euh, un étudiant qui n'a pas d'ordinateur portable, c'est, c'est un peu... bon ! C'est un peu... difficile ! [Respiration] Deuxième... hm... difficulté, c'est lié au fait, comme je dis toujours, que les études supérieures ça coûte cher, [respiration] la France euh... les études... sont peut-être gratuites mais elles ont un coût. Et donc euh... hm... dans notre milieu en tout cas que je connais, ce n'est pas évident pour certains étudiants : coûts de transports, coûts de... voilà ! Mais, à ce niveau ce n'est pas très perceptible. Là où ça commence à devenir perceptible c'est lorsque l'on monte des projets, parce qu'en BTS il y a beaucoup de projets, et les projets les obligent à... dépenser, à sortir et comme on dit également, « à monter et à descendre ». Et là, ça un coût, ça un coût

[respiration] et c'est là où on... le sent. Le stage en entreprise euh... hm... ça coûte... en vêtements, il faut s'habiller euh voilà, de façon professionnelle, donc tous les jours, euh... non ça coûte ! Et, les examens il faut monter les dossiers, il faut faire les rapports, il faut imprimer euh... voilà, et ça coûte. Evidemment, vous me direz ils pourraient imprimer au Lycée, mais bon... après euh... voilà ! Il y a un souci... oui à ce niveau. Bon évidemment, pour certains... ils sont boursiers, mais c'est à ce niveau. [Respiration] Mais euh... alors évidemment, ce coût n'est pas comparable à ce que l'on pourrait trouver dans certains lycées professionnels [respiration] où euh... l'étudiant doit acheter du matériel euh... voilà, pour sa... euh... sa formation. Donc c'est plus euh... ça un coût, je ne sais pas si il est exorbitant ou pas exorbitant [respiration] mais euh... parfois euh... ça tire un peu la lampe, comme on dit !

L'enquêtrice : D'accord, d'accord ! Et est-ce que vous avez repéré des difficultés lors des apprentissages aussi ?

E-CM : Euh... oui ! Parce que ... de plus en plus l'enseignement s'est démocratisé. Il y a quelques années où il y avait très peu de BTS, c'était encore réservé je dirai à quelques... heureux... comme on dit en anglais, quelques heureux élus. Maintenant, ça s'est démocratisé donc ils ont un accès euh... plus large. Et... moi personnellement, [respiration], je fais partie de ceux qui pensent qu'il faudrait donner la chance à... tout le monde. Donc, lorsque je fais du recrutement, euh... je ne cherche pas Euh... je ne cherche pas personnellement à voir l'élève euh... super-brillant, moi je veux celui qui est motivé, celui qui est enthousiaste et celui qui a envie d'apprendre ! Donc euh... hm... d'expérience... le niveau globalement décroît. C'est-à-dire.... Surtout en culture ! C'est-à-dire... on les reçoit, [respiration] j'ai même en classe des spécimens en orthographe, parfois j'aimerais avoir quelques... à la place quelques... petits élèves d'écoles primaires qui écriraient un peu mieux ! [Respiration], [Rires] Mais bon... il faut savoir la question, de comment ils ont fait pour franchir euh... tous ces stades. Et euh... il n'y en a pas qu'un, il y en a plusieurs ! Et lorsqu'on dit de façon très banale... que le langage SMS... rentre dans les copies, bin pour nous on le sent en direct, on le sent en direct ! Et là... on a un autre souci ! On a encore... le niveau baisse. Mais, par contre ils sont encore enthousiastes, ils sont encore motivés et cette motivation, cet enthousiaste est aidé par la volonté des enseignants, faisant que finalement, ils réussissent. Ils réussissent !

L'enquêtrice : D'accord ! Et les difficultés que vous avez pu observer lors des stages ?

E-CM : [Réflexion] Oui, alors... vous savez les difficultés sont des difficultés de positionnement, c'est-à-dire euh... ce sont des difficultés euh... vous savez ce n'est pas évident pour eux, ça peut être violent. Vous savez euh... quitter sa campagne... encore ce n'est pas loin non plus bon... [Respiration] aller en stage à Jarry dans un autre monde, dans un autre univers c'est... bon ça eut être assez violent pour nos gamins. Mais ce ne sont pas des difficultés euh... non, elles sont plutôt financières et des difficultés en thème d'intégration, d'immersion mais ce n'est pas pire qu'ailleurs je veux dire... voilà. Or des élèves, ils vont toujours avoir des difficultés mais globalement... Alors ! Mais il faut dire que... [Respiration], on les prépare ! On les prépare, c'est-à-dire lorsqu'ils partent en stage euh... je prends le cas d'un BTS « assistant de gestion » par exemple, ils partent en stage au bout de... six, sept mois mais il y a six ou sept mois de préparation, attention on les prépare ! Donc lorsqu'ils arrivent en stage quelque part, ils ne découvrent pas... l'entreprise hein, ils ont été préparés, ils ont fait des immersions, ils sont allés voir, ils ont fait des allers/retours ; donc lorsqu'ils arrivent généralement... ils savent où mettre, où ils mettent les pieds !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent maintenant pour s'insérer professionnellement en Guadeloupe ?

E-CM : Alors [réflexion] ça dépend évidemment des BTS et ça... euh... alors évidemment nous sommes dans une conjoncture économique difficile, donc évidemment ça impacte euh... voilà ! Euh... je n'ai pas de statistiques comme ça précises, mais si je prends euh... hm... les cas qui me concerne, généralement, [respiration] sur une promotion –pour faire simple- d'une trentaine d'étudiants, et ça se vérifie sur plusieurs années, [respiration] il y a à peu près un tiers qui va s'insérer immédiatement, par le biais euh... d'anciens contacts en stage. [Respiration] Hm... alors évidemment, ils n'ont peut-être pas... le salaire qu'ils auraient espéré. Ils ne font peut-être pas forcément le métier correspondant au BTS mais ils s'insèrent ! Ça peut être la mairie, ça peut être dans une entreprise, par les relations familiales, ils s'insèrent. [Respiration] Euh... un autre tiers... ils vont à Fouillole, à l'université, pour poursuivre les études, généralement ils ne vont pas très loin. Euh... et souvent d'ailleurs, de façon malicieuse, certains me disent qu'ils y vont, pour... garder la bourse. Bah... il y a des stratégies ! Et euh... hm... euh... et puis une autre partie donc va poursuivre les études en licence.... Parce qu'ils se disent qu'en BTS la compétition est sévère, autant avoir mieux, donc ils arrivent en licence professionnelle et en master. [Respiration] Généralement cette tendance se poursuit, de moins en moins s'insèrent et de plus en plus ils continuent en master

professionnels ! Sauf qu'en Guadeloupe, à l'évidence, il y a très peu de masters professionnels. Soit ils vont dans le privé et donc là évidemment ça leur coûte les yeux de la tête, donc ils vont être en alternance et là ça devient très difficile, ils partent en Métropole pour quelques-uns.

L'enquêtrice : Donc, finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle des étudiants de BTS de la Guadeloupe ? Serait-ce un peu ce que vous disiez, c'est qu'il y a un tiers qui euh... qui s'insèrent directement, un tiers qui... ?

E-CM : Un tiers qui s'insèrent directement, mais lorsqu'on dit s'insérer, pas forcément... enfin lorsqu'on dit s'insérer, c'est qui travaillent voilà ! Pas forcément... pas euh... en rapport avec ce qu'ils ont appris ! Mais qu'ils travaillent ! [Respiration] Et puis euh... quelques-uns vont se fourvoyer euh... à l'université mais ils ne vont pas très loin comme je dis, c'est ça ! Et puis le plus des troupes essaie de continuer mais... sur deux ou trois ans, ils sont tous... en activité, tous en activité. Alors, évidemment, ils commencent au SMIC, ils ont des salaires euh... SMIC/1,2 SMIC, [respiration] 1,4 SMIC voilà ! Hm... oui ! Mais bon... déjà s'insérer au niveau local c'est la foire (*ne comprend pas le mot*), alors lorsqu'on y arrive je pense que c'est... euh... justement c'est bien !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Parlons de l'offre de formation locale, quelles méthodes ont été utilisées pour élaborer la carte des formations de BTS ?

E-CM : Euh... la carte des formations vous savez c'est euh... une politique académique qui est faite, c'est euh... donc euh... Vous savez, il y a quelques années, il n'y... en avait pas tellement lorsque je suis arrivé en 1985, [respiration] il y avait quelques BTS par ci, par là, dans le tertiaire il y en avait deux ou trois ! Et euh... et donc du coup évidemment, c'était inter-académique, c'est-à-dire on avait des martiniquais, des guyanais... donc vous vous imaginez qu'à cette époque pour entrer en BTS, il fallait vraiment être... bon, l'un des meilleurs des meilleurs ! Et d'ailleurs ça se voyait, au niveau des résultats, on était à 100% de réussite parce qu'évidemment, on avait euh [respiration] ... du haut niveau si vous voulez ! Et donc progressivement, évidemment il a bien fallu que ça se démocratise, démocratise parce que bin... hm... sinon bin euh... à un moment donné euh, il y... les gamins qu'est-ce qu'ils font ? ! Je veux dire... soit, ils vont en Métropole, ça coûte chère, soit ils vont à Fouillole, et là ce n'est pas adapté. Donc, il a fallu progressivement au... au rythme d'ouverture des lycées en Guadeloupe parce qu'il faut le rappeler, il y a quelques années, il y avait très peu de lycées ici,

il n'y en avait que deux ou trois. Et, subitement comme ça, il y a eu une... multiplication des lycées et donc forcément, il y a eu une augmentation de l'offre de formation. C'est tout naturel pour les étudiants de... continuer leur cursus dans un BTS c'est fait pour ! Vous faites, une seconde, une première, une terminale, la logique c'est la poursuite d'études. Donc dans cette logique-là il était tout naturel que ces formations soient... soient, comment dire, soient... hm... soient proposées aux euh... aux étudiants. Alors [réflexion]... dans quelle(s) stratégie(s) !?! Vous savez... c'est toujours en fonction de la demande du marché... en fonction de la demande c'est-à-dire euh... il y a une forte demande en matière de... de tous ce qui est assistant ...

L'enquêtrice : Hm, dans le marché local...

E-CM : ... Dans le marché local, euh une forte demande en matière de métiers d'assistants, vous en aurez beaucoup ! [Respiration] euh... l'assistant de gestion, l'assistant de manager, l'assistant de direction, ok ! Il y a par contre des BTS pour lesquels la demande est très faible ! Le BTS « professions immobilières » par exemple bon, la demande est très faible, donc vous aurez euh... quoi... euh... juste une petite formation sur un an ou deux ans et qui va s'arrêter, vous voyez ! Un BTS « notariat » par exemple qui va s'ouvrir et qui va s'arrêter. Enfaite, il y a deux types de BTS, ceux qui sont ouverts pour des missions bien précises où l'on va former une dizaine, une vingtaine de personnes et ça va s'arrêter parce que le marché ne peut pas tous les absorber je veux dire ! [Respiration] Lorsque vous formez euh... dix BTS notaires bin, bon, une fois qu'on les a embauché euh... dans les dix cabinets de notariat bin... bon... il n'y a plus de place, voilà.

L'enquêtrice : Donc après la formation, le BTS ferme ?

E-CM : Il ferme, voilà ! Et puis, il y a des BTS qui sont plus... généralistes : l'assistant de gestion, management des unités commerciales, négociation et relation-client qui... évidemment, qui sont... ouverts euh... et qui fleurissent régulièrement.

L'enquêtrice : D'accord. Et quels sont les acteurs qui entrent en jeu pour décider de cette ouverture justement de ces formations ?

E-CM : Alors évidemment, vous avez euh... l'académie hein, vous avez... euh... la région qui est un acteur important.

L'enquêtrice : Un partenaire ou juste un acteur ?

E-CM : Oui un acteur important parce qu'elle va financer euh... euh... comme ça se passe dans un Lycée généralement, elle va financer euh... les installations. Vous avez aussi euh... hm... euh... les organisations professionnelles, qui sont des partenaires importants, c'est-à-dire euh qui vont... avec lesquelles on va échanger pour savoir ce qui est porteur, ce qui est demandeur, et donc là ils vont nous dire c'est telle formation, c'est telle chose [Respiration]. Et puis il y a aussi les bassins d'emplois, on va voir que tiens dans telle zone, il n'y a pas telle formation, dans telle zone en Nord Grande-Terre il n'y a pas grand-chose et en Sud Basse-Terre... voilà ! Ça se passe généralement comme ça ! Et puis, il y a aussi la volonté des établissements. Un établissement qui souhaite se... comment dire, qui souhaite rayonner et qui souhaite offrir une palette de formations très large, va proposer et avant de proposer ; va faire une étude d'impact, une étude d'environnement pour savoir si dans le coin... il y a des entreprises... voilà ! Alors évidemment c'est assez faussé parce qu'en fait... hm... hm... tout est concentré, je veux dire... c'est Jarry ! Ce n'est pas comme la France où il y a plusieurs pôles d'activités. Donc en fait, bon, il faut tout de suite avoir un rayonnement euh... très régional vous voyez !

L'enquêtrice : D'accord ! Et, quels sont justement les enjeux de cette offre de formation locale de BTS ?

E-CM : À quels niveaux par exemple ? Que voulez-vous dire par là ?

L'enquêtrice : Ces BTS tertiaires, quels sont les enjeux enfin de compte pour le marché ?

E-CM : [Respiration] Alors, euh ... [réflexion] comment vous dire !?! Moi je pense que la Guadeloupe a besoin de cadres intermédiaires, d'un très bon niveau. Euh... le tissu économique local c'est un tissu qui est... comment dire là où il y a beaucoup de PME/PMI, il y a beaucoup de TPE, et c'est un tissu qui a besoin d'un personnel assez formé, très euh... très polyvalent et très efficace. Donc, à mon avis il y a... il y a une demande euh... je veux dire c'est euh... une demande qui existe de ce côté, le fait d'avoir un personnel très qualifié d'un niveau intermédiaire et qui... En fait notre richesse, c'est quoi ? On n'a pas de pétrole, on n'a pas de... voilà notre richesse c'est la formation des Hommes ! Et euh... mieux ils seront formés, mieux ça sera pour les entreprises. Donc, pour nous, c'est un enjeu, pour moi c'est un enjeu tout à fait majeur de doter nos entreprises d'un personnel qualifié d'un... d'un niveau intermédiaire. C'est intéressant !

L'enquêtrice : D'accord, parfait ! Donc pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous ? Donc vous êtes du sexe masculin... quel est votre âge ?

E-CM : 52ans

L'enquêtrice : D'accord, situation maritale ?

E-CM : Marié, trois enfants, des adultes de 26 ans/27ans...

L'enquêtrice : D'accord. Diplôme universitaire ?

E-CM : Pour moi ?

L'enquêtrice : oui !

E-CM : J'ai fait euh... un diplôme de sciences politiques et j'ai fait un DESS en transport !
Licence sciences politiques et un DESS en transports !

L'enquêtrice : D'accord ! Et votre diplôme professionnel ?

E-CM : Je suis certifié... euh... en économie-gestion.

L'enquêtrice : D'accord, parfait : est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?

E-CM : [Réflexion] [Respiration] Oh... oui je pense hein ! Après... non... on a dit euh... hm... euh... peut-être juste rajouter [réflexion] que ce... contrairement à ce qu'on entend parfois, à gauche et à droite, l'enseignement c'est un métier extraordinairement riche, [respiration], euh lorsqu'on est enseignant je constate qu'on est toujours en prise avec l'actualité, toujours en prise avec la connaissance, toujours un cerveau qui tourne, quand on est enseignant le cerveau est toujours en ébullition, et donc c'est un métier... Et puis le fait de côtoyer la jeunesse, bin ça vous... permet de rester, même si euh... le corps est supérieur [rires], ça vous permet de rester en contact avec la jeunesse et cette jeunesse Guadeloupéenne, contrairement à ce qu'on dit, c'est une jeunesse qui est très euh... posée, positive, c'est une jeunesse qui est très riche, qui apporte beaucoup de choses, qui mérite... qui demande juste qu'on se... qu'on lui offre... pas qu'on la bichonne, pas qu'on l'assiste mais... qu'on lui offre toutes les opportunités qui existent, pour qu'elle puisse... comment dire, creusée sa propre voie. Et donc là euh... lorsque vous leur donnez tout ça, ils sont prêts à vous donner le

meilleur d'eux-mêmes et c'est ce que je constate tout au long de ma formation et [respiration] ce n'est pas de moi que vous entendrez dire que la jeunesse est... farfelue, paresseuse, fatiguée non ! Il y aura toujours deux ou trois spécimens ! Mais comme dans toutes choses, voilà ! Il y aura toujours deux ou trois originaux, mais globalement euh... non ! C'est... c'est un métier encore... si on me demande si je peux conseiller quelqu'un, ce serait : « oui ! Passez le concours d'enseignement ! » Voilà, j'espère ne pas avoir trop répondu à côté, vous me direz ? On ne sait jamais...

L'enquêtrice : D'accord, en tout cas, je vous remercie de m'avoir consacré de votre temps, au revoir !

E-CM : Au revoir [Rires].

Annexe 9 – Le questionnaire initial Q1 en BTS tourisme

1. Quel âge avez-vous ? ans 2. Quel est votre sexe ? F M

4. En quelle année avez-vous obtenu votre baccalauréat ?

5. Dans quelle série avez-vous obtenu votre baccalauréat ?

6. Dans quel établissement scolaire ou universitaire étiez-vous l'an dernier ?

Lycée (Préciser lequel) UAG

Autre :

6.1. Dans quelle classe/formation étiez-vous inscrit l'an dernière?

.....

7. Êtes-vous boursier cette année? Non Oui Si oui, préciser l'échelon

Motivations

8. Quels étaient vos vœux d'orientation après le BAC ? *Reprenez le classement effectué sur APB.*

Formations	Ordre de préférence	Intitulé de la formation (à préciser ci-dessous)
BTS		- -
DUT		- -
Licence		- -
Autres		<i>Veuillez préciser :</i>

9. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction)				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e)				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre				

Projets professionnels

10. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme? *Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.*

Plutôt rester en Guadeloupe

Soit **Plutôt quitter en Guadeloupe**

Je ne sais pas encore *Précisez ce qui vous fait hésiter :*

.....

Insérer le marché de l'emploi régional

Poursuivre en licence professionnelle

Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.

Précisez

Poursuivre en licence professionnelle

Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

11. Hiérarchisez les secteurs suivants selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettrez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettrez (11) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Secteurs	Ordre de préférence
Le tourisme d'affaires	
Le tourisme social	
La paramédicale et autre industrie de santé	
Le tourisme de croisières	
L'enseignement	
L'écotourisme	
Commerce, distribution	
Le thermalisme	
Banque/Assurance	
Le journalisme	
La communication	
Le tourisme balnéaire	

La formation BTS

12. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Le stage me permettra de mettre en pratique tout ce que j'apprends en cours.				
Le stage me plongera dans un environnement multiculturel				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas !				
Le stage me permettra de découvrir et d'apprendre un métier				

13. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Gestion de la relation client				
Culture générale et expression				
Tourisme et territoire				
Gestion de la relation client				
Atelier de professionnalisation				
Communication en langue vivante étrangère				
Gestion de l'information touristique				
Cadre organisationnel et juridique des activités touristiques				
Mercatique et conception de la prestation touristique				
Etude personnalisée encadrée				

Comment voyez-vous le tourisme ?

14. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Avant tout, les touristes viennent en Guadeloupe pour profiter du soleil et aller à la plage				
Les touristes qui viennent en Guadeloupe sont riches				
Les touristes aiment consommer les produits locaux lors de leur séjour				
Un guadeloupéen peut faire du tourisme en Guadeloupe				
La majorité des touristes qui séjournent en Guadeloupe viennent de :				
a) L'Hexagone				
b) L'Europe, hors France				
c) La Caraïbe				
d) Les Etats-Unis				
e) Le RDM				
Les touristes aiment rapporter chez eux des produits locaux originaux				
Les touristes préfèrent venir en Guadeloupe plutôt qu'à la Martinique				
À partir de la Guadeloupe, on peut surtout faire du tourisme dans la Caraïbe car les professionnels ne proposent pas les autres destinations				
Les Guadeloupéens voyagent beaucoup hors France métropolitaine				
Les touristes achètent essentiellement du rhum				
Les Guadeloupéens vont surtout faire du tourisme en France métropolitaine				
Les Guadeloupéens préfèrent se rendre en agence de voyage pour réserver leur billet plutôt que d'aller sur Internet				
Les touristes viennent en Guadeloupe parce que ce n'est pas cher				
Les agences de voyages de Guadeloupe proposent des destinations variées				
Les Guadeloupéens voyagent dans la Caraïbe surtout pour faire du shopping				

15. Avez-vous déjà fait du tourisme ? ? Non Oui

Si oui, où avez-vous été ?

.....

16. Selon vous, les réservations effectuées par les Guadeloupéens sur Internet représentent quel pourcentage du nombre total de réservations réalisées dans notre région ? *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Moins de 25% du total des réservations	Entre 25 et 50% du total des réservations	Entre 51 et 75% du total des réservations	Plus de 75% du total des réservations
Réservations sur Internet des Guadeloupéens				

17. Selon vous, le tourisme représente quel pourcentage du PIB (Produit Intérieur Brut) de la Guadeloupe ? *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Moins de 25% du PIB de la Guadeloupe	Entre 25 et 50% du PIB de la Guadeloupe	Entre 51 et 75% du PIB de la Guadeloupe	Plus de 75% du PIB de la Guadeloupe
Le tourisme en Guadeloupe				

18. Selon vous, combien de touristes visitent la Guadeloupe par an ?

.....

19. Pouvez-vous citer des musées de la Guadeloupe ?

.....

20. Pouvez-vous citer :

20.1. Cinq monuments ou sites dont vous conseillerez la visite à un touriste ?

.....

20.2. Deux évènements culturels incontournables en Guadeloupe ? *Précisez les dates et/ou période de ces évènements.*

.....
.....

20.3. Deux évènements sportifs incontournables en Guadeloupe ? *Précisez les dates et/ou période de ces évènements.*

.....
.....

21. Pourriez-vous définir l'écotourisme ?

.....
.....
.....

22. Quelle activité pourrait-on développer en Guadeloupe pour y développer l'activité touristique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre

Annexe 9 – Le questionnaire initial Q1 en BTS AM

1. Quel âge avez-vous ? ans 2. Quel est votre sexe ? F M
3. En quelle année avez-vous obtenu votre baccalauréat ?
4. Dans quelle série avez-vous obtenu votre baccalauréat ?
5. Dans quel établissement scolaire ou universitaire étiez-vous l'an dernier ?
- Lycée (Préciser lequel) UAG
- Autre :
- a. Dans quelle classe/formation étiez-vous inscrit l'année dernière?
-
6. Êtes-vous boursier cette année? Non Oui Si oui, préciser l'échelon

Motivations

7. Quels étaient vos vœux d'orientation après le BAC ? *Reprenez le classement effectué sur APB.*

Formations	Ordre de préférence	Intitulé de la formation (à préciser ci-dessous)
BTS		- -
DUT		- -
Licence		- -
Autres		<i>Veillez préciser :</i>

8. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction)				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e)				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre				

Projets professionnels

9. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ? *Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.*

Plutôt rester en Guadeloupe

- Insérer le marché de l'emploi régional
- Poursuivre en licence professionnelle
- Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Soit **Plutôt quitter en Guadeloupe**

- Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.
Précisez
- Poursuivre en licence professionnelle
- Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Je ne sais pas encore *Précisez ce qui vous fait hésiter :*

10. Hiérarchisez les fonctions suivantes selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettrez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettrez (11) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Fonctions	Ordre de préférence
assistant RH	
chargé de clientèle	
enseignant	
assistant commercial	
vendeur	
agent immobilier	
secrétaire de direction	
préparateur en pharmacie	
paysagiste	
assistant de direction	
assistant d'équipe	

La formation BTS

11. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Le stage me permettra de mettre en pratique tout ce que j'apprends en cours.				
Le stage me plongera dans un environnement multiculturel				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas !				
Le stage me permettra de découvrir et d'apprendre un métier				

12. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Activités professionnelles				
Culture générale et expression				
Information				
Activités déléguées				
Communication en langue vivante étrangère				
Economie/Droit				
Relations professionnelles internes et externes				
Management des entreprises				
Aide à la décision				
Ateliers métiers				
Organisation de l'action				

Comment voyez-vous les entreprises et les salariés ?

13. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour vous, en Guadeloupe, il y a un besoin important en assistant de manager.				
Il y a un nombre important de grandes entreprises en Guadeloupe.				
En Guadeloupe, les entreprises sont ouvertes vers l'international.				
Selon vous, en Guadeloupe, il y a plus de micro-entreprises (moins de 10 salariés) que de PME.				
En Guadeloupe, les entreprises se portent bien				
En Guadeloupe, si les entreprises ont des difficultés c'est parce que :				
➤ Les salariés ne sont pas suffisamment bien payés pour être motivés				
➤ Il y a un détournement de l'argent de l'entreprise au profit du manager				
➤ Les salariés ne sont pas suffisamment impliqués				
➤ Les salariés prennent-ils en compte la culture d'entreprise ?				
➤ Les formations proposées en Guadeloupe ne correspondent pas trop aux métiers				
➤ Il y a un manque de formation professionnelle des salariés				
➤ Les managers n'ont pas les moyens nécessaires pour bien gérer les salariés				

14. Selon vous, les micro-entreprises, les PME et les grandes entreprises représentent quel pourcentage du nombre total des entreprises présentes dans notre région ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case pour les trois catégories d'entreprises (micro-entreprises ; PME ; grandes entreprises) proposées.*

	Moins de 25% du total des entreprises	Entre 25 et 50% du total des entreprises	Entre 51 et 75% du total des entreprises	Plus de 75% du total des entreprises
Micro-entreprises				
Petites et moyennes entreprises (PME)				
Grandes entreprises				

15. Selon vous, les micro-entreprises, les PME et les grandes entreprises représentent quel pourcentage du nombre total des salariés présents dans notre région ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case pour les trois catégories d'entreprises (micro-entreprises ; PME ; grandes entreprises) proposées.*

	Moins de 25% du total des salariés	Entre 25 et 50% du total des salariés	Entre 51 et 75% du total des salariés	Plus de 75% du total des salariés
Micro-entreprises				
Petites et moyennes entreprises (PME)				
Grandes entreprises				

Etre assistant de manager...

16. Qu'est-ce qu'être « assistant de manager » ?

.....

.....

.....

.....

17. Évaluez l'affirmation suivante. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
La carrière d'un assistant de manager ne peut pas évoluer.				

18. Un assistant de manager peut-il agir en autonomie ? Oui Non

a. Justifiez votre réponse

.....

.....

.....

.....

19. Quelle(s) différence(s) faites-vous entre un assistant de manager et un assistant de gestion ?

.....

.....

.....

.....

20. Que souhaiteriez-vous ajouter (commentaire libre) ?

.....

.....

.....

.....

.....

Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre

Annexe 10 – Le questionnaire 2 en BTS tourisme

1. Aviez-vous déjà effectué un stage professionnel avant celui que vous venez d'effectuer au sein du BTS tourisme ? Non Oui

Si oui, où avez-vous fait chacun de ces stages ?

.....

.....

2. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante.				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler.				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie.				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction).				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours.				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement.				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e).				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre.				

3. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Le stage me conforte dans mon orientation en BTS tourisme.				
Le stage m'a plongé dans un environnement multiculturel.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre ce qu'on attendra de moi à l'examen.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les métiers du tourisme.				
Durant le stage, je n'ai pas vraiment vu de professionnels à l'œuvre.				
Je n'ai pas su tirer profit de ce que j'observais durant le stage.				
Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans ce stage.				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas!				
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.				
Le stage m'a permis de découvrir un métier.				
En observant les professionnels lors du stage, j'ai compris la réalité des métiers.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.				
Le stage me permet/m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'apprends/j'ai appris en cours.				
Je n'ai rien appris à travers ce stage.				
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.				

4. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Gestion de la relation client				
Culture générale et expression				
Tourisme et territoire				
Gestion de la relation client				
Atelier de professionnalisation				
Communication en langue vivante étrangère				
Gestion de l'information touristique				
Cadre organisationnel et juridique des activités touristiques				
Mercatique et conception de la prestation touristique				
Etude personnalisée encadrée				

Projets professionnels

5. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ? *Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.*

Soit

- Plutôt rester en Guadeloupe**
 - Insérer le marché de l'emploi régional
 - Poursuivre en licence professionnelle
 - Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master
- Plutôt quitter en Guadeloupe**
 - Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.
Précisez
 - Poursuivre en licence professionnelle
 - Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master
- Je ne sais pas encore** *Précisez ce qui vous fait hésiter :*
.....

6. Hiérarchisez les secteurs suivants selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettez (12) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Secteurs	Ordre de préférence
Le tourisme d'affaires	
Le tourisme social	
La paramédicale et autre industrie de santé	
Le tourisme de croisières	
L'enseignement	
L'écotourisme	
Commerce, distribution	
Le thermalisme	
Banque/Assurance	
Le journalisme	
La communication	
Le tourisme balnéaire	

- 6.1. Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ?

.....

Comment voyez-vous le tourisme ?

7. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Avant tout, les touristes viennent en Guadeloupe pour profiter du soleil et aller à la plage.				
Les touristes qui viennent en Guadeloupe sont riches.				
Les touristes aiment consommer les produits locaux lors de leur séjour.				
Un guadeloupéen peut faire du tourisme en Guadeloupe.				
La majorité des touristes qui séjournent en Guadeloupe viennent de :				
f) L'Hexagone				
g) L'Europe, hors France				
h) La Caraïbe				
i) Les Etats-Unis				
j) Le RDM				

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les touristes aiment rapporter chez eux des produits locaux originaux.				
Les touristes préfèrent venir en Guadeloupe plutôt qu'à la Martinique.				
À partir de la Guadeloupe, on peut surtout faire du tourisme dans la Caraïbe car les professionnels ne proposent pas les autres destinations.				
Les Guadeloupéens voyagent beaucoup hors France métropolitaine.				
Les touristes achètent essentiellement du rhum.				
Les Guadeloupéens vont surtout faire du tourisme en France métropolitaine.				
Les Guadeloupéens préfèrent se rendre en agence de voyage pour réserver leur billet plutôt que d'aller sur Internet.				
Les touristes viennent en Guadeloupe parce que ce n'est pas cher.				
Les agences de voyages de Guadeloupe proposent des destinations variées.				
Les Guadeloupéens voyagent dans la Caraïbe surtout pour faire du shopping.				

8. Qu'attendiez-vous de ce premier stage professionnel au sein du BTS tourisme ?

.....
.....
.....

9. Donnez votre avis sur l'affirmation suivante. *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je suis satisfait(e) de ce premier stage professionnel au sein du BTS tourisme.				

9.1. Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

10. Qu'attendez-vous du prochain stage professionnel que vous effectuerez au sein de ce BTS ?

.....
.....
.....

11. Pourriez-vous définir l'écotourisme ?

.....
.....
.....

12. Quelle activité pourrait-on développer en Guadeloupe pour y développer l'activité touristique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre

Annexe 11 – Le questionnaire 3 en BTS tourisme

1. Vous venez d'effectuer votre deuxième stage professionnel au sein du BTS tourisme.
Précisez le nom et le lieu de la structure d'accueil.

.....

.....

.....

.....

2. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante.				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler.				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie.				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction).				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours.				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement.				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e).				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre.				

3. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes. *Vous ne devez cochez qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Le stage me conforte dans mon orientation en BTS tourisme.				
Le stage m'a plongé dans un environnement multiculturel.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.				
Les tâches que j'ai pu réaliser pendant ce stage, sont en liaison avec les métiers auxquels je me prépare.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre ce qu'on attendra de moi à l'examen.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les métiers du tourisme.				
Durant le stage, je n'ai pas vraiment vu de professionnels à l'œuvre.				
Je n'ai pas su tirer profit de ce que j'observais durant le stage.				
Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans ce stage.				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas!				
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.				
Le stage m'a permis de découvrir un métier.				
En observant les professionnels lors du stage, j'ai compris la réalité des métiers.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.				
Le stage m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'ai appris en cours.				
Je n'ai rien appris à travers ce stage.				
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.				

4. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Gestion de la relation client				
Culture générale et expression				
Tourisme et territoire				
Gestion de la relation client				
Atelier de professionnalisation				
Communication en langue vivante étrangère				
Gestion de l'information touristique				
Cadre organisationnel et juridique des activités touristiques				
Mercatique et conception de la prestation touristique				
Etude personnalisée encadrée				

Projets professionnels

5. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ? *Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.*

Soit

- Plutôt rester en Guadeloupe**
 - Insérer le marché de l'emploi régional
 - Poursuivre en licence professionnelle
 - Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master
- Plutôt quitter en Guadeloupe**
 - Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.
Précisez
 - Poursuivre en licence professionnelle
 - Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master
- Je ne sais pas encore** *Précisez ce qui vous fait hésiter :*
.....

6. Hiérarchisez les secteurs suivants selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettrez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettrez (12) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Secteurs	Ordre de préférence
Le tourisme d'affaires	
Le tourisme social	
La paramédicale et autre industrie de santé	
Le tourisme de croisières	
L'enseignement	
L'écotourisme	
Commerce, distribution	
Le thermalisme	
Banque/Assurance	
Le journalisme	
La communication	
Le tourisme balnéaire	

- a. Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ?

.....

Comment voyez-vous le tourisme ?

7. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Avant tout, les touristes viennent en Guadeloupe pour profiter du soleil et aller à la plage.				
Les touristes qui viennent en Guadeloupe sont riches.				
Les touristes aiment consommer les produits locaux lors de leur séjour.				
Un guadeloupéen peut faire du tourisme en Guadeloupe.				
La majorité des touristes qui séjournent en Guadeloupe viennent de :				
a) L'Hexagone				
b) L'Europe, hors France				
c) La Caraïbe				
d) Les Etats-Unis				
e) Le RDM				

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les touristes aiment rapporter chez eux des produits locaux originaux.				
Les touristes préfèrent venir en Guadeloupe plutôt qu'à la Martinique.				
À partir de la Guadeloupe, on peut surtout faire du tourisme dans la Caraïbe car les professionnels ne proposent pas les autres destinations.				
Les Guadeloupéens voyagent beaucoup hors France métropolitaine.				
Les touristes achètent essentiellement du rhum.				
Les Guadeloupéens vont surtout faire du tourisme en France métropolitaine.				
Les Guadeloupéens préfèrent se rendre en agence de voyage pour réserver leur billet plutôt que d'aller sur Internet.				
Les touristes viennent en Guadeloupe parce que ce n'est pas cher.				
Les agences de voyages de Guadeloupe proposent des destinations variées.				
Les Guadeloupéens voyagent dans la Caraïbe surtout pour faire du shopping.				

8. Qu'attendiez-vous de ce deuxième stage professionnel au sein du BTS tourisme ?

.....
.....
.....

9. Donnez votre avis sur l'affirmation suivante. *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je suis satisfait(e) de ce deuxième stage professionnel au sein du BTS tourisme.				

a. Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

10. Qu'attendez-vous du prochain stage professionnel que vous effectuerez au sein de ce BTS ?

.....
.....
.....

11. Pourriez-vous définir l'écotourisme ?

.....
.....
.....
.....

12. Quelle activité pourrait-on développer en Guadeloupe pour y développer l'activité touristique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre

Annexe 12 – Le questionnaire 4 en BTS tourisme

1. Vous venez d'effectuer votre troisième stage professionnel au sein du BTS tourisme.
Précisez le nom et le lieu de la structure d'accueil.

.....

Précisez les missions ou activités qui vous ont été confiées lors de ce stage.

.....

2. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes.
Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante.				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler.				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie.				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction).				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours.				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement.				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e).				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre.				

3. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.

Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.

3.1. A propos des stages de manière générale

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Les stages m'ont conforté dans mon orientation en BTS tourisme.				
Les stages m'ont plongé dans un environnement multiculturel.				
Les tâches que j'ai pu réaliser pendant les stages, sont en liaison avec les métiers auxquels je me prépare.				
Les stages m'ont aidé mieux comprendre ce qu'on attendra de moi à l'examen.				
Les stages m'ont aidé à mieux comprendre les métiers du tourisme.				
Durant les stages, je n'ai pas vraiment vu de professionnels à l'œuvre.				
Je n'ai pas su tirer profit de ce que j'observais durant les stages.				
Je n'ai trouvé d'intérêt dans aucun des stages.				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Les stages ne le sont pas				
Grâce aux stages, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.				
Les stages m'ont permis de découvrir un métier.				
En observant les professionnels lors des stages, j'ai compris la réalité des métiers.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Grâce aux stages, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.				
Les stages m'ont permis de mettre en pratique tout ce que j'ai appris en cours.				
Je n'ai rien appris à travers des stages.				
Les stages m'ont rassuré sur mes projets professionnels.				

3.2. A propos du stage que vous venez d'effectuer

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Le stage que je viens d'effectuer a conforté mon orientation en BTS tourisme : c'était un bon choix !				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis d'affiner mon projet professionnel.				
Les tâches que j'ai pu réaliser pendant ce stage, sont en liaison avec les métiers auxquels je me prépare.				
Je n'ai pas su tirer profit de ce que j'observais durant le stage que je viens d'effectuer.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a aidé à mieux comprendre ce qu'on attendra de moi à l'examen.				
Je n'ai rien appris à travers du stage que je viens d'effectuer				
Le stage que je viens d'effectuer m'a aidé à préciser ma compréhension des métiers du tourisme.				
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de découvrir un métier.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de développer mes compétences.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a aidé à mieux comprendre ce qu'on attendra de moi dans la vie professionnelle				
Grâce au stage que je viens d'effectuer, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'ai appris en cours.				
Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans le stage que je viens d'effectuer				
Le stage que je viens d'effectuer m'a rassuré sur mes projets professionnels.				

4. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Gestion de la relation client				
Culture générale et expression				
Tourisme et territoire				
Gestion de la relation client				
Atelier de professionnalisation				
Communication en langue vivante étrangère				
Gestion de l'information touristique				
Cadre organisationnel et juridique des activités touristiques				
Mercatique et conception de la prestation touristique				
Etude personnalisée encadrée				

Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.

Projets professionnels

5. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ?

Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.

Soit

- Plutôt rester en Guadeloupe**
 - Insérer le marché de l'emploi régional
 - Poursuivre en licence professionnelle
 - Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master
- Plutôt quitter en Guadeloupe**
 - Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.
Précisez
 - Poursuivre en licence professionnelle
 - Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master
- Je ne sais pas encore** *Précisez ce qui vous fait hésiter :*
.....

6. Hiérarchisez les secteurs suivants selon votre intérêt à y travailler après votre formation.
Par exemple, vous mettez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettez (12) pour celle qui vous intéresse le moins.

Secteurs	Ordre de préférence
Le tourisme d'affaires	
Le tourisme social	
La paramédicale et autre industrie de santé	
Le tourisme de croisières	
L'enseignement	
L'écotourisme	
Commerce, distribution	
Le thermalisme	
Banque/Assurance	
Le journalisme	
La communication	
Le tourisme balnéaire	

- a. Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ?

.....

Comment voyez-vous le tourisme ?

7. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes.
Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Avant tout, les touristes viennent en Guadeloupe pour profiter du soleil et aller à la plage.				
Les touristes qui viennent en Guadeloupe sont riches.				
Les touristes aiment consommer les produits locaux lors de leur séjour.				
Un guadeloupéen peut faire du tourisme en Guadeloupe.				
La majorité des touristes qui séjournent en Guadeloupe viennent de :				
f) L'Hexagone				
g) L'Europe, hors France				
h) La Caraïbe				
i) Les Etats-Unis				
j) Le RDM				

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les touristes aiment rapporter chez eux des produits locaux originaux.				
Les touristes préfèrent venir en Guadeloupe plutôt qu'à la Martinique.				
À partir de la Guadeloupe, on peut surtout faire du tourisme dans la Caraïbe car les professionnels ne proposent pas les autres destinations.				
Les Guadeloupéens voyagent beaucoup hors France métropolitaine.				
Les touristes achètent essentiellement du rhum.				
Les Guadeloupéens vont surtout faire du tourisme en France métropolitaine.				
Les Guadeloupéens préfèrent se rendre en agence de voyage pour réserver leur billet plutôt que d'aller sur Internet.				
Les touristes viennent en Guadeloupe parce que ce n'est pas cher.				
Les agences de voyages de Guadeloupe proposent des destinations variées.				
Les Guadeloupéens voyagent dans la Caraïbe surtout pour faire du shopping.				

8. Qu'attendiez-vous de ce troisième stage professionnel au sein du BTS tourisme ?

.....

.....

.....

.....

9. Donnez votre avis sur l'affirmation suivante. *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je suis satisfait(e) de ce troisième stage professionnel au sein du BTS tourisme.				

a. Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

10. Pourriez-vous définir l'écotourisme ?

.....
.....
.....
.....
.....

11. Quelle activité pourrait-on développer en Guadeloupe pour y développer l'activité touristique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

12. Avez-vous d'autres remarques sur la formation BTS tourisme ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

*Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre*

Annexe 13 – Le questionnaire 2 en BTS AM

1. Aviez-vous déjà effectué un stage professionnel avant celui que vous venez d'effectuer au sein du BTS assistant de manager ? Non Oui

Si oui, où avez-vous fait chacun de ces stages ?

.....

.....

2. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante.				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler.				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie.				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction).				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours.				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement.				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e).				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre.				

3. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Le stage me conforte dans mon orientation en BTS assistant de manager.				
Le stage m'a plongé dans un environnement multiculturel.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.				
Les tâches que j'ai pu réaliser pendant ce stage, sont en liaison avec les métiers auxquels je me prépare.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre ce qu'on attendra de moi à l'examen.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.				
Durant le stage, je n'ai pas vraiment vu de professionnels à l'œuvre.				
Je n'ai pas su tirer profit de ce que j'observais durant le stage.				
Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans ce stage.				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas!				
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».				
Le stage m'a permis de découvrir un métier.				
En observant les professionnels lors du stage, j'ai compris la réalité des métiers.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Durant ce stage, je me suis vraiment senti dans la peau d'un assistant de manager.				
Le stage m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'ai appris en cours.				
Je n'ai rien appris à travers ce stage.				
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.				

4. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Activités professionnelles				
Culture générale et expression				
Information				
Activités déléguées				
Communication en langue vivante étrangère				
Economie/Droit				
Relations professionnelles internes et externes				
Management des entreprises				
Aide à la décision				
Ateliers métiers				
Organisation de l'action				

Projets professionnels

5. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ? *Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.*

Plutôt rester en Guadeloupe

- Insérer le marché de l'emploi régional
- Poursuivre en licence professionnelle
- Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Soit **Plutôt quitter en Guadeloupe**

- Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.
Précisez
- Poursuivre en licence professionnelle
- Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Je ne sais pas encore *Précisez ce qui vous fait hésiter :*

6. Hiérarchisez les fonctions suivantes selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettez (11) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Fonctions	Ordre de préférence
assistant RH	
chargé de clientèle	
enseignant	
assistant commercial	
vendeur	
agent immobilier	
secrétaire de direction	
préparateur en pharmacie	
paysagiste	
assistant de direction	
assistant d'équipe	

- a. Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ?

.....

Comment voyez-vous les entreprises et les salariés ?

7. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour vous, en Guadeloupe, il y a un besoin important en assistant de manager.				
Il y a un nombre important de grandes entreprises en Guadeloupe.				
En Guadeloupe, les entreprises sont ouvertes vers l'international.				
Selon vous, en Guadeloupe, il y a plus de micro-entreprises (moins de 10 salariés) que de PME.				
En Guadeloupe, les entreprises se portent bien.				

En Guadeloupe, si les entreprises ont des difficultés, c'est parce que :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
➤ Les salariés ne sont pas suffisamment bien payés pour être motivés.				
➤ Il y a un détournement de l'argent de l'entreprise au profit du manager.				
➤ Les salariés ne sont pas suffisamment impliqués.				
➤ Les salariés prennent-ils en compte la culture d'entreprise ?				
➤ Les formations proposées en Guadeloupe ne correspondent pas trop aux métiers.				
➤ Il y a un manque de formation professionnelle des salariés.				
➤ Les managers n'ont pas les moyens nécessaires pour bien gérer les salariés.				

8. Qu'attendiez-vous de ce premier stage professionnel au sein du BTS assistant de manager ?

.....

.....

.....

9. Donnez votre avis sur l'affirmation suivante. *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je suis satisfait(e) de ce premier stage professionnel au sein du BTS assistant de manager.				

a. Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

10. Qu'attendez-vous du prochain stage professionnel que vous effectuerez au sein de ce BTS ?

.....
.....
.....

11. Quelle(s) différence(s) faites-vous entre un assistant de manager et un assistant de gestion ?

.....
.....
.....
.....

12. Que souhaiteriez-vous ajouter (commentaire libre) ?

.....
.....
.....
.....
.....

*Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre*

Annexe 14 – Le questionnaire 3 en BTS AM

1. Vous venez d'effectuer votre deuxième stage professionnel au sein du BTS assistant de manager.

Précisez le nom et le lieu de la structure d'accueil.

.....

Précisez les missions ou activités qui vous ont été confiées lors de ce stage.

.....

2. Évaluez selon les critères précisés les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour moi, cette formation a une bonne image.				
En BTS, je trouve qu'il y a une proximité de relation avec l'équipe enseignante.				
Selon vous, le BTS est une formation dans laquelle il faut beaucoup travailler.				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez d'autonomie.				
Le BTS est une formation que j'ai choisie par défaut (sans conviction).				
Pour vous, le BTS est une formation dans laquelle il y a beaucoup d'heures de cours.				
Le BTS est une formation qui me mènera à un métier rapidement.				
Le BTS est une formation dans laquelle je suis bien encadré(e).				
Le BTS est une formation dans laquelle je n'ai pas assez de temps libre.				

3. Dites si vous-êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.

Vous ne devez cocher qu'une seule case par affirmation.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Ce qui m'intéresse en BTS, ce sont les stages professionnels.				
Le stage me conforte dans mon orientation en BTS assistant de manager.				
Le stage m'a plongé dans un environnement multiculturel.				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.				
Les tâches que j'ai pu réaliser pendant ce stage, sont en liaison avec les métiers auxquels je me prépare.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre ce qu'on attendra de moi à l'examen.				
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.				
Durant le stage, je n'ai pas vraiment vu de professionnels à l'œuvre.				
Je n'ai pas su tirer profit de ce que j'observais durant le stage.				
Je n'ai pas trouvé d'intérêt dans ce stage.				
Pour moi, ce qui est important, c'est le diplôme. Le stage ne l'est pas!				
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».				
Le stage m'a permis de découvrir un métier.				
En observant les professionnels lors du stage, j'ai compris la réalité des métiers.				
Je n'attends pas grand-chose des stages professionnels sur le développement de mes compétences.				
Durant ce stage, je me suis vraiment senti dans la peau d'un assistant de manager.				
Le stage m'a permis de mettre en pratique tout ce que j'ai appris en cours.				
Je n'ai rien appris à travers ce stage.				
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.				

4. Les enseignements suivants sont-ils connectés avec les métiers visés par le BTS que vous suivez ? *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Activités professionnelles				
Culture générale et expression				
Information				
Activités déléguées				
Communication en langue vivante étrangère				
Economie/Droit				
Relations professionnelles internes et externes				
Management des entreprises				
Aide à la décision				
Ateliers métiers				
Organisation de l'action				

Projets professionnels

5. Qu'envisagez-vous de faire après l'obtention de votre diplôme ? *Vous ne devez sélectionner qu'une seule proposition entre les trois proposées ci-dessous.*

Plutôt rester en Guadeloupe

- Insérer le marché de l'emploi régional
- Poursuivre en licence professionnelle
- Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Soit **Plutôt quitter en Guadeloupe**

- Insérer le marché de l'emploi dans l'Hexagone ou ailleurs.
Précisez
- Poursuivre en licence professionnelle
- Poursuivre en intégrant un cursus licence + Master

Je ne sais pas encore *Précisez ce qui vous fait hésiter :*

6. Hiérarchisez les fonctions suivantes selon votre intérêt à y travailler après votre formation. *Par exemple, vous mettez (1) pour la fonction qui vous intéresse en priorité, tandis que vous mettez (11) pour celle qui vous intéresse le moins.*

Fonctions	Ordre de préférence
assistant RH	
chargé de clientèle	
enseignant	
assistant commercial	
vendeur	
agent immobilier	
secrétaire de direction	
préparateur en pharmacie	
paysagiste	
assistant de direction	
assistant d'équipe	

- a. Pensez-vous à d'autres secteurs d'activité dans lesquels vous aimeriez travailler ?

.....

Comment voyez-vous les entreprises et les salariés ?

7. Donnez votre avis sur les affirmations suivantes. *Vous ne devez cocher, qu'une seule case par affirmation.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Pour vous, en Guadeloupe, il y a un besoin important en assistant de manager.				
Il y a un nombre important de grandes entreprises en Guadeloupe.				
En Guadeloupe, les entreprises sont ouvertes vers l'international.				
Selon vous, en Guadeloupe, il y a plus de micro-entreprises (moins de 10 salariés) que de PME.				
En Guadeloupe, les entreprises se portent bien.				

En Guadeloupe, si les entreprises ont des difficultés, c'est parce que :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
➤ Les salariés ne sont pas suffisamment bien payés pour être motivés.				
➤ Il y a un détournement de l'argent de l'entreprise au profit du manager.				
➤ Les salariés ne sont pas suffisamment impliqués.				
➤ Les salariés prennent-ils en compte la culture d'entreprise ?				
➤ Les formations proposées en Guadeloupe ne correspondent pas trop aux métiers.				
➤ Il y a un manque de formation professionnelle des salariés.				
➤ Les managers n'ont pas les moyens nécessaires pour bien gérer les salariés.				

8. Qu'attendiez-vous de ce deuxième stage professionnel au sein du BTS assistant de manager ?

.....

.....

.....

9. Donnez votre avis sur l'affirmation suivante. *Vous ne devez cocher qu'une seule case.*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Je suis satisfait(e) de ce deuxième stage professionnel au sein du BTS assistant de manager.				

a. Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

10. Qu'attendez-vous du prochain stage professionnel que vous effectuerez au sein de ce BTS ?

.....
.....
.....

11. Quelle(s) différence(s) faites-vous entre un assistant de manager et un assistant de gestion ?

.....
.....
.....
.....

12. Que souhaiteriez-vous ajouter (commentaire libre) ?

.....
.....
.....
.....
.....

Je vous remercie de votre participation.
E. Odacre

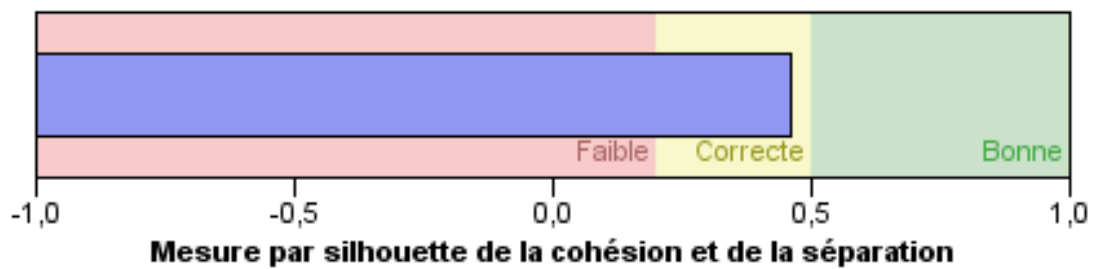
Annexe 15 – Qualité cluster en BTS tourisme

TwoStep Cluster Q2 tourisme

Récapitulatif du modèle

Algorithme	TwoStep
Entrées	3
Clusters	2

Qualité des clusters



Annexe 16 – Structure des clusters au questionnaire

Q2 tourisme

Discriminant

Statistiques de groupe

Nombre d'observations de cluster		Moyenne	Ecart type	N valide (liste)	
				Non pondérées	Pondérées
1	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.	3,400	,8433	10	10,000
	Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.	3,600	,5164	10	10,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,400	,6992	10	10,000
2	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.	3,167	,9374	12	12,000
	Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.	1,750	,4523	12	12,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,250	,6216	12	12,000
Total	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.	3,273	,8827	22	22,000
	Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.	2,591	1,0538	22	22,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,318	,6463	22	22,000

Annexe 17 – Structure des clusters au questionnaire Q3 tourisme

Discriminant

Statistiques de groupe

Nombre d'observations de cluster		Moyenne	Ecart type	N valide (liste)	
				Non pondérées	Pondérées
2	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.	2,667	,8660	9	9,000
	Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.	1,889	,9280	9	9,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	2,111	,7817	9	9,000
1	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.	3,500	,5270	10	10,000
	Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.	3,200	,4216	10	10,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,900	,3162	10	10,000
Total	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme.	3,105	,8093	19	19,000
	Grâce au stage, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe.	2,579	,9612	19	19,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,053	1,0788	19	19,000

Annexe 18 – Structure des clusters au questionnaire Q4 tourisme

Discriminant

Statistiques de groupe

Nombre d'observations de cluster	Moyenne	Ecart type	N valide (liste)	
			Non pondérées	Pondérées
1 Grâce aux stages, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme. Grâce aux stages, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe. Les stages m'ont rassuré sur mes projets professionnels.	1,750	,9574	4	4,000
	2,000	1,1547	4	4,000
	1,750	,9574	4	4,000
2 Grâce aux stages, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme. Grâce aux stages, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe. Les stages m'ont rassuré sur mes projets professionnels.	3,444	,5113	18	18,000
	2,722	,8264	18	18,000
	3,611	,5016	18	18,000
Total Grâce aux stages, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment travailler dans le tourisme. Grâce aux stages, j'ai vraiment pris conscience que je voulais œuvrer pour le tourisme en Guadeloupe. Les stages m'ont rassuré sur mes projets professionnels.	3,136	,8888	22	22,000
	2,591	,9081	22	22,000
	3,273	,9351	22	22,000

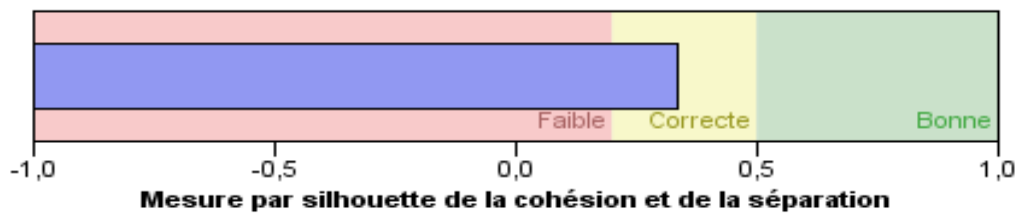
Annexe 19 – Qualité cluster en BTS assistant de manager

TwoStep Cluster Q2 assistant de manager

Récapitulatif du modèle

Algorithme	TwoStep
Entrées	4
Clusters	2

Qualité des clusters



Annexe 20 – Structure des clusters au questionnaire Q2 assistant de manager

Statistiques de groupe

Nombre d'observations de cluster		Moyenne	Ecart type	N valide (liste)	
				Non pondérées	Pondérées
1	Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.	3,09	,944	11	11,000
	Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.	3,18	,874	11	11,000
	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».	2,45	,820	11	11,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,00	,632	11	11,000
2	Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.	2,33	,816	6	6,000
	Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.	1,83	,753	6	6,000
	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».	1,00	,000	6	6,000
	Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	1,67	,516	6	6,000
Total	Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.	2,82	,951	17	17,000
	Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.	2,71	1,047	17	17,000
	Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».	1,94	,966	17	17,000

Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	2,53	,874	17	17,000
--	------	------	----	--------

Annexe 21 – Structure des clusters au questionnaire Q3 assistant de manager

Statistiques de groupe

Nombre d'observations de cluster	Moyenne	Ecart type	N valide (liste)	
			Non pondérées	Pondérées
1				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.	3,45	,688	11	11,000
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.	3,18	,603	11	11,000
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».	2,45	1,036	11	11,000
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	3,18	,603	11	11,000
2				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.	1,50	,535	8	8,000
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.	2,63	,744	8	8,000
Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».	1,50	,535	8	8,000
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	1,75	,463	8	8,000
Total				
Le stage que je viens d'effectuer m'a permis de préciser mon projet professionnel.	2,63	1,165	19	19,000
Le stage m'a aidé à mieux comprendre les débouchés professionnels du BTS assistant de manager.	2,95	,705	19	19,000

Grâce au stage, j'ai pris conscience du fait que je voulais vraiment être « assistant de manager ».	2,05	,970	19	19,000
Le stage m'a rassuré sur mes projets professionnels.	2,58	,902	19	19,000

Annexe 22– Retranscription des 6 entretiens avec les étudiants de la cohorte AM ayant abandonné la formation.

Entretien 1 réalisé le 18 juin 2014

L'enquêtée : E-A121

Lieu : Domicile de la personne enquêtée

Durée : 40 min

L'enquêtrice : Bonsoir ! Dans le cadre d'un travail de recherche effectué à l'ESPE de Guadeloupe, portant sur les BTS à dominante économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Donc en effet, en tant qu'étudiante d'un BTS à dominante économie-gestion, tu es une actrice de ces BTS.

Je te remercie justement de te prêter à cet exercice et de me consacrer de ton temps à cette fin.

Cet entretien durera environ 30 minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Tu peux demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Et saches, que ton anonymat sera garanti pour le traitement des données.

Donc voilà, parlons du choix ! Du choix du BTS assistant de manager : pour quelle raison avais tu choisi le BTS assistant de manager ?

E-A121 : Parce que... je voulais faire des études supérieures. Donc euh... j'ai trouvé le BTS, donc euh... je l'ai... choisi ce BTS-là !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quel était son... son rang au niveau de tes vœux d'orientation ?

E-A121 : Ce n'était pas... Peut-être le cinquième, peut-être le cinquième, ce n'était pas parmi les premiers en tout cas !

L'enquêtrice : D'accord ! Et pourquoi le BTS assistant de manager finalement ?

E-A121 : [Respiration] Euh... Parce qu'en fait, enfin... déjà j'ai eu un baccalauréat professionnel commerce. [Respiration] Et j'avais postulé pour aussi le BTS euh... *Management des unités commerciales*. [Respiration] Euh... au lycée de... Faustin Fléret mais le truc c'est que... j'étais sur liste d'attente ! [Respiration] Et euh... j'avais... enfin, on va dire une peur qu'on ne m'accepte pas donc, [respiration], comme on m'a accepté tout de suite dans le BTS assistant de manager, [respiration] j'ai dit oui, mais je ne savais pas tout à fait ce que ça voulait dire euh, le BTS assistant de manager ! [Respiration] Je n'étais pas plus informé que ça !

L'enquêtrice : D'accord ! C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'aspects spécifiques du BTS assistant de manager qui t'ont donc motivé au départ ?

E-A121 : Non !

L'enquêtrice : D'accord ! Et le stage professionnel : quelle était la place, si tu veux, du stage professionnel dans ce choix, donc le fait de choisir un BTS ?

E-A121 : Euh... Parce que déjà, comme j'ai un baccalauréat professionnel commerce, en baccalauréat professionnel commerce, on a beaucoup de stage – pendant l'année ! [Respiration] Et euh... durant mon année de Terminale, on a fait euh... [Respiration] un stage à l'étranger, à... Manchester. [Respiration] Je me suis dit ce serait bien aussi... ça m'a, ça m'a un petit peu motivé aussi : je me suis dit, déjà qu'il y a un stage à l'étranger, ça va me permettre de... de voir autre chose, de voir une autre langue.

L'enquêtrice : De t'ouvrir au monde...

E-A121 : Voilà ! C'est pour ça que j'ai choisi le BTS assistant de manager ! [Respiration] Voilà ! C'est pour ça que... j'ai choisi ça en fait.

L'enquêtrice : Donc, ce que tu me dis c'est que le stage professionnel est quand même un élément du BTS qui t'as motivé ?

E-A121 : Oui, qui m'a motivé, oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Alors parlons un petit peu maintenant... de ce qui s'est passé jusqu'à maintenant en BTS assistant de manager : raconte-moi un petit peu ce qui s'est passé en BTS assistant de manager ?

E-A121 : Quand je suis arrivée en cours, j'ai trouvé que c'était, que c'était un autre rythme, ça n'avait rien à voir avec le lycée, rien à voir euh... [Respiration] c'était déjà... le rythme était plus soutenu.

L'enquêtrice : Au niveau de la charge de travail alors ?

E-A121 : Oui ! On avait beaucoup de choses à faire ! [Respiration] À peine qu'on avait... on avait tout le temps des dossiers à remettre, tout le temps des notes, des notes de service, des rapports, [respiration] je n'avais jamais vu ça et je ne savais pas ce que... je ne savais pas à quoi correspondait... enfin ça correspondait à quoi faire un rapport, [respiration] ce qu'était une note de service, je ne savais pas ce que... ce que c'était. [Respiration] Je ne connaissais rien de ça, ça veut dire que je ne connaissais même pas... le plan même, comment le construire ! Je n'avais pas d'idées, je n'arrivais pas euh... à conceptualiser ce qu'on me demandait de faire.

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh...par rapport aux enseignements même : par exemple pour la note de service, y a-t-il eu de la méthodologie ? Vous a-t-on accompagné ?

E-A121 : Euh... oui mais on ne s'est pas tellement attardé dessus non plus : de manière brève.

L'enquêtrice : Diras-tu qu'il y a eu des défauts d'explication d'une façon générale dans ce BTS assistant de manager ?

E-A121 : [Réfléchit]....

L'enquêtrice : Tu ne le traduirais pas comme cela ?

E-A121 : Non !

L'enquêtrice : D'accord, quand tu as découvert les enseignements : as-tu trouvé qu'il y avait des décalages ?

E-A121 : Je ne sais pas trop. Enfin... ça n'avait rien à voir ! Enfin... quand je voyais les, les, enfin...

L'enquêtrice : Ce n'était pas ce à quoi tu t'attendais ?

E-A121 : Voilà, je ne m'attendais pas à ça !

L'enquêtrice : Tu t'attendais à quoi ?

E-A121 : Je, je ne sais pas mais pas forcément à... les matières qu'il y avait. Pas forcément à... je ne pensais même pas qu'on avait autant de matières déjà ! Il y a beaucoup de matières, je ne pensais qu'on allait avoir autant de livres ! Je ne m'attendais pas à ça ! Pleins de livres !

L'enquêtrice : Plus qu'au lycée ?

E-A121 : Oui hein ! Il y avait beaucoup de livres : je ne m'attendais pas à ça ! Je ne l'imaginai pas comme ça aussi !

L'enquêtrice : D'accord ! Et comment s'est construite en fait ta décision de mettre fin à l'année de BTS assistant de manager ?

E-A121 : Euh... au début, quand je suis arrivée... enfin... je me suis dit que c'était un petit peu normal que je n'arrivais pas à suivre un peu parce que, [respiration] c'était un nouveau cadre, c'était autre chose, le temps de m'adapter, de m'adapter au rythme ça allait prendre peut-être un peu de temps ! [Respiration] Mais quand j'ai vu qu'au fur et à mesure, que les mois passaient, ça, ça... n'avancait pas plus que ça, j'avais l'impression que... enfin que...

L'enquêtrice : Tu avais l'impression de patauger ?

E-A121 : Non, j'avais l'impression de me noyer plutôt !

L'enquêtrice : Ah carrément !?!

E-A121 : Carrément me noyer ! Je n'arrivais, je n'arrivais pas... à avancer. Je n'arrivais pas à comprendre, [respiration] après je me suis dit bon je vais essayer de faire des efforts, je vais essayer de me motiver et même en essayant de me motiver, [grimace] j'ai réussi à avoir quelques, quelques petites moyennes mais... [Grimace]

L'enquêtrice : C'était difficile ?

E-A121 : C'était vraiment dur !

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Après euh... après comme j'ai vu que ça ne fonctionnait pas, je me suis découragée et... [Respiration] j'ai laissé tomber.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Je me suis dit... ça ne sert plus à rien parce que... je n'arrive pas de toute façon !

L'enquêtrice : D'accord ! Le niveau était trop élevé ?

E-A121 : Peut-être que c'est le niveau aussi ça... peut être que c'est le niveau ! Après ça peut être, mais bon, je ne sais pas... je ne dirai pas forcément le niveau parce que [respiration] je connais des élèves euh... enfin moi comme j'ai un baccalauréat professionnel : on aurait pu dire que c'est parce que je suis, [respiration] je viens d'un lycée professionnel [respiration] et que le niveau professionnel est un petit peu... [Respiration], ce n'est pas ça parce que je connais des élèves qui ont un baccalauréat professionnel et qui, qui s'en sortent très bien en BTS à la limite ! [Respiration] Donc euh... ça n'a rien à voir ! Parce que je me dis... non ça n'a rien à voir.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc c'est vraiment la sphère en fait hein.

E-A121 : Je pense que je n'ai pas accroché je pense ! Ça ne m'a pas... passionné ! Ça ne m'a pas...
[Claque des doigts]

L'enquêtrice : Et les enseignements ?

E-A121 : ...Ça m'ennuyait !

L'enquêtrice : Les enseignements t'ennuyaient ?

E-A121 : Oui ! Je m'ennuyais beaucoup en cours ! [Respiration] Ça ne me captait pas ! Ça ne me motivait pas, ça me... Je ne sais pas pourquoi hein ! Ça ne me... je n'étais pas passionnée, je n'étais pas... non, non je n'aimais pas !

L'enquêtrice : Et la relation enseignant/étudiant ?

E-A121 : [Respiration] Voilà... donc le fait que... comme je me sentais, [respiration], je ne sais pas j'avais l'impression que j'étais la seule à être dans cette situation [respiration].

L'enquêtrice : Ah bon ?

E-A121 : Oui j'avais l'impression d'être la seule qui, qui n'arrivais pas à s'en sortir, qui n'arrivais pas à remettre les, les travaux, je pensais que j'étais la seule ! [Respiration] Donc je me suis renfermée sur moi-même, donc je me suis mise dans une bulle, j'a... comment dire, je ne voyais personne autour de moi ! Je ne voyais... je ne voyais que moi et que ma situation que le, que dans le problème, enfin je voyais que le problème où j'étais, je ne voyais pas les autres, je ne voyais [respiration], je ne voyais pas les enseignants, je ne demandais pas d'aide, j'étais renfermée sur moi-même. J'étais vraiment dans une bulle !

L'enquêtrice : D'accord ! Et, il n'y a pas eu de discussion avec les autres étudiants...

E-A121 : Non, j'étais vraiment dans ma bulle, je pensais que c'était moi la seule à être dans ce problème [respiration] et j'avais aussi l'impression que c'était... chacun pour soi : c'est ce que je ressentais hein moi ! Que c'était chacun pour soi [respiration].

L'enquêtrice : Que c'est la compétition...

E-A121 : Voilà ! C'est chacun fait son truc et... voilà quoi ! Et pourtant je me suis dis... C'est ce que j'ai senti hein, après peut-être que je me trompe [respiration], et je me suis dis que c'est un peu dommage parce que, [respiration] à la limite on a tous euh, le même objectif c'est d'obtenir à la base le BTS, [respiration] même si on a chacun, je ne sais pas, il ne faut pas trop non plus euh... s'abaisser

un peu pour les autres mais, [respiration] juste histoire on a quand le même objectif, c'est obtenir euh...

L'enquêtrice : Mais oui, vous aviez le même but !

E-A121 : [Respiration] C'est ça le truc ! Je me sentais... [Respiration] Après je ne sais pas si c'est parce que j'étais vraiment renfermée sur moi-même que je ne voyais que ça mais, [respiration] j'étais vraiment renfermée sur moi-même, j'étais vraiment dans une bulle !

L'enquêtrice : Et là, pourrais-tu te souvenir d'un ou deux incidents ou évènements qui ont... contribué à ta prise de décision justement ?

E-A121 : Euh... je devais remettre euh, un devoir.

L'enquêtrice : Oui...

E-A121 : Je n'arrivais pas... à m'organiser, enfin je n'arrivais pas...

L'enquêtrice : De quelle activité ou de quel enseignement s'agissait-il ?

E-A121 : Euh... en F1 ! En F1 ! On avait un devoir à remettre, je me rappelle que c'était... [Respiration] Enfin, le lundi, c'était un lundi férié et que la dame avait dit de remettre le devoir euh... enfin de l'envoyer par mail. [Respiration] Je n'ai pas... je n'ai pas pu parce que je n'arrivais à... à faire, [respiration], remettre les devoirs à temps ! À temps ! Je n'arrivais pas à... [Respiration] et donc, je n'ai pas remis le devoir [respiration], et euh... le temps à passer on est, on est retourné en cours. [Respiration] Et euh... la dame m'a fait euh... elle ne m'a rien dit ! Mais après, j'avais un autre devoir encore à remettre dans une autre matière... F4 je crois, ou F3, [respiration], et euh... je n'ai pas pu non plus le remettre ! Et euh... elles m'ont convoqué les... professeurs, elles m'ont convoqué et m'ont demandé ce qui se passe ! C'est là que, enfin j'ai, j'ai un peu parlé, j'ai pu leur dire ce qu'il m'arrivait. [Respiration] Elles m'ont fait, voilà un peu... et elle m'a dit « mais ça fait deux devoirs euh que vous ne remettez pas et tout, qu'est-ce que vous faites ? ». C'est là que j'ai commencé à... que je me suis dit mais... pff... c'est là qu'on... voilà... je me suis dit qu'est-ce que je... pff... je ne le sentais pas mais après je me suis dit que peut-être que je vais... me motiver et tout. Et, je me posais beaucoup de questions, j'avais beaucoup de pression aussi. [Grimace] J'avais une pression a-la-la !

L'enquêtrice : Tu te mettais la pression à toi-même...

E-A121 : Peut être que c'est moi-même qui me mettais la pression aussi, puisqu'il y avait aussi le stage, fallait, fallait déjà commencer dès le début. C'est-à-dire qu'il fallait trouver le stage, savoir ou

est-ce que tu voulais aller, [respiration], tout le temps on demandait, dès qu'on venait en cours le lundi euh... « Vous avez déjà trouvé le stage ? ». [Grimace] Ça me stressait !

L'enquêtrice : D'accord, puisque c'est vous-même qui deviez trouver le stage ?

E-A121 : Voilà Ça me stressait, parce qu'à chaque fois on me demandait comment ça avance et... ça me stressait !

L'enquêtrice : D'accord ! Et en première année en plus vous vous devez d'aller à l'étranger ?

E-A121 : À l'étranger oui c'est ça ! On doit partir à l'étranger, ça me stressait.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Et en plus de ce qu'on avait à faire, ça me stressait ! Et euh... pff, comment dire, quand on avait un truc, un devoir à faire [respiration], parfois on avait un devoir à faire à la maison, je ne le faisais pas, je n'arrivais pas à le faire, je venais...

L'enquêtrice : En fait, tu ne le faisais pas parce que tu n'y arrivais pas ?

E-A121 : Voilà ! Je n'y arri., non seulement, parfois, parfois j'essayais. Je me disais, bon j'essaie. J'arrivais devant mon ordinateur, [respiration] j'essayais de faire et euh, je réfléchissais pendant quelques instants et ça ne venait pas ! J'avais aucune inspiration, ça venait pas ! [Respiration] [Soupir] Je laissais tomber ! Après ça me... ça me... non mais comme à chaque fois, je ne sais pas si c'était dans ma tête, je me disais mais bon, [soupir] « même si je vais sur l'ordinateur [respiration], je n'y arriverai pas ! » Je... Je... Je laissais

L'enquêtrice : Tu laissais tomber.

E-A121 : je laissais tomber ! Ça me faisais mal parce qu'à la base euh, [respiration] je ne suis pas une élève euh, après je ne sais pas hein, on peut penser que [respiration] quand on voit par rapport à tous ce qui s'est passé pendant l'année, on peut penser que je suis fainéante ou... [Respiration] je suis une élève je ne sais pas, paresseuse – je ne sais pas ce qu'on pense mais [respiration] à la base je ne suis pas comme ça à la base, je suis, enfin pendant toute mes années du lycée, j'ai toujours été une élève cadrée, sérieuse ! Ça n'a rien, moi, le lycée et euh... l'année de BTS : ça n'a rien à voir ! Moi, ma moyenne, je sais que bon, après la moyenne c'est vite fait mais [respiration] ça n'a rien à voir ! Quand je vois le niveau que j'avais avant, et, le niveau que j'ai : ça n'a rien à voir ! J'étais une élève sérieuse, je remettais toujours mes devoirs, toujours euh... en Première euh, j'avais de très bonnes notes ! C'est difficile de... c'est difficile d'avoir été une bonne élève après de passer à une élève euh, à une élève euh...

L'enquêtrice : Ah, ça t'as donné un coup ?

E-A121 : Ah ça m'a fait mal hein ! Ça m'a vraiment fait mal !

L'enquêtrice : Tu n'as pas compris...

E-A121 : Je n'ai pas compris le truc [sourire]

L'enquêtrice : Tu t'es dit : « waouw ! Non mais qu'est-ce qui m'arrive ? »

E-A121 : Ah bin « qu'est-ce qui m'arrive ? Qu'est-ce que... Qu'est-ce que j'ai ? » Je voyais, je pensais que ce n'était que moi [respiration], c'est après, au fur et à mesure je discutais... avec des élèves [respiration], je leur demandais « qu'est-ce que tu penses ? Comment tu vois... Est-ce que tu arrives à remettre les devoirs ? Est-ce que tu comprends ce qu'on te demande de faire ? ». Et en plus, et en plus j'avais aussi [respiration], un petit peu peur de demander, quand je ne comprenais pas, [respiration] j'avais un peu peur de dire euh « est-ce que vous pouvez répéter ? », [respiration] « est-ce que vous pouvez réexpliquer ? ». J'avais un petit peu peur. J'avais peur par rapport à ça, je ne sais pas, l'idée de me dire que je suis la seule qui ne comprend pas, ils vont dire « mais elle, elle ne comprend jamais rien celle-là ! Elle ne comprend rien du tout ! ». J'avais cet apriori aussi. Et aussi, l'apriori peut être que si le professeur explique, et que je ne comprends pas tout de suite : est-ce qu'il aura la patience encore de répéter ! Ce n'est pas tous les professeurs qui ont la patience de répéter quoi ! Et c'est, c'est speed ! Et euh... Après, il y a beaucoup de travail personnel aussi. Je m'attendais à ça hein, je savais que ça n'allait pas être pareil aussi, c'est, fallait faire beaucoup de trucs personnel, que ça allait être différent mais je, je ne pensais pas que je n'allais pas... y arriver ! Je pensais que j'allais aller... A la base, même si je n'aimais pas forcément euh... le BTS assistant de manager, je suis là, je fini le BTS. Ce n'est pas grave, je suis déjà là, je ne vais pas perdre mon temps ! Mais, malgré ça euh...

L'enquêtrice : Donc c'est vraiment toute la sphère en fait... Les enseignements, ce n'est pas ce dont tu t'attendais au départ, en plus tu n'étais pas passionnée, et euh, mélangés avec tout un tas de difficultés, tout cela a en quelque sorte créé des blocages ?

E-A121 : Je n'arrivais pas non plus à aller vers les élèves, pour parler avec les élèves pour dire « qu'est-ce que tu penses ? Est-ce que tu y arrives ? Est-ce que tu sais ce qu'il faut faire ? ». J'avais aussi ce blocage, je pensais... j'étais dans ma bulle, je pensais que j'étais la seule ! Avec les difficultés, je me suis vraiment beaucoup isolé. Beaucoup, beaucoup isolé. Je n'avais pas d'amis euh, j'étais dans... ma bulle ! [Respiration] Et c'est après, au fur et à mesure, [respiration] j'essayais de m'ouvrir un peu, de parler avec les élèves, [respiration] je me suis dis mais, [respiration], si peut-être j'avais fait un peu, [respiration], dès le début si j'étais allé peut être un petit peu plus vers les autres,

peut-être que, [respiration], j'aurai eu un autre, que j'aurai peut-être continué ! Je ne sais pas ! [Respiration] Parce que j'ai aussi vu que quand je travaillais avec les élèves en groupe, [respiration], je trouvais que ça allait plus vite.

L'enquêtrice : Ah !

E-A121 : J'avancais plus vite ! J'avais la moyenne par exemple. J'arrivais à... [Respiration] J'étais plus encouragé, je voyais les élèves ça m'encourageait.

L'enquêtrice : Il y avait de l'enthousiasme !

E-A121 : Voilà ! Par exemple en atelier métier, puisqu'on a des jeux de rôle à faire, [respiration], et comme on travaillait toujours en group, les professeurs mélangeaient les groupes, donc euh... j'allais avec les élèves, on préparait le sujet [respiration], même si parfois je ne comprenais pas mais je leur posais des questions, on m'expliquait un peu, [respiration], et j'arrivais plus à m'ouvrir ! C'est que là où je me sentais... voilà je me suis dis mais... peut-être que si je m'étais... je n'étais pas... je ne m'étais pas bloquée comme ça, je n'avais pas ce blocage, peut-être que... j'aurai mieux réussi. Peut-être que j'aurai eu 10 !

L'enquêtrice : Mais oui !

E-A121 : Je ne sais pas, j'aurai peut-être continué ! J'aurai persévéré. Il était déjà trop tard.

L'enquêtrice : Justement, tu as pris la décision d'arrêter vers quel mois environ ?

E-A121 : Euh... décembre.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Après les vacances de décembre. [Respiration] Parce qu'on m'a demandé... on m'a... Comme on... comme on a vu... bon ! Les professeurs n'allaient pas me laisser comme ça, ils ont... voilà. Eux, aussi on leur pose des questions pour ne pas que... enfin, comment dire ! Pour ne pas qu'ils disent que... ils n'ont rien fait pour cet élève ! Donc ils ont essayé de me proposer autre, [respiration] de faire autre chose, de faire un BTS euh... en alternance. [Respiration] Mais moi je n'ai jamais... accroché vraiment au BTS en alternance parce que, faire une semaine à l'école et une semaine en entreprise, je ne sais pas, si je pourrai, j'aime bien faire un BTS, je préfère faire un BTS initial. Pas forcément un truc... Et voilà, j'avais l'impression c'est ce que je ressentais, qu'on voulait se débarrasser de moi !

L'enquêtrice : Ah oui !?!

E-A121 : Ah j'ai ressenti ça !! Je ne sais pas !

L'enquêtrice : Les enseignants !?!

E-A121 : Ouais ! Voilà ! Vas-y tu as ci... [Sourire] J'avais cette impression ! Après peut-être que c'est moi qui avais cette impression mais j'ai ressenti ça ... qu'on voulait voilà, que voilà, que j'allais gâcher leur taux de réussite [grimace]. J'ai ressenti ça aussi ! Je dis juste, je suis honnête, je suis franche parce que je sais que, [respiration], ils avaient un taux de 100% de réussite euh, peut-être qu'ils auraient voulu refaire leur taux de 100% de réussite. Je me suis dis, voilà. [Réfléchit] Après je me suis dis après : non !!!! [Grimace] Non, je ne vais pas leur faire ce plaisir ! [Rires] Non, c'est que je me suis dis : « je ne vais pas leur faire ce plaisir, [respiration], je vais continuer : non, non, non ! Je vais continuer ! ». Malgré la motivation... [Hochement de tête].

L'enquêtrice : Hm ! Et puis finalement, tu es vraiment parti en quel mois ?

E-A121 : Euh... j'avais déjà envie d'abandonner... j'avais déjà prévu de tout laisser tomber.

L'enquêtrice : En décembre ?

E-A121 : Bien avant !

L'enquêtrice : Bien avant décembre ?

E-A121 : Oui ! J'étais vraiment découragé hein ! [Respiration] Je laisse tout tomber, j'ai dis à ma mère...

L'enquêtrice : Depuis le début ?

E-A121 : Ouais ! Depuis le début, j'ai dis maman...

L'enquêtrice : Depuis le début ! Depuis octobre ? Genre, quand on s'est vu pour le questionnaire ?

E-A121 : Ouais, genre là ! Je me suis dis « pouh j'abandonne. Je laisse tomber. Je, je ne peux pas ! ». C'était euh... J'étais, j'étais vraiment [grimace] stressée, j'étais [respiration] bloquée euh... comment expliquer ?

L'enquêtrice : Saturé ?

E-A121 : Voilà. Je n'avais plus de motivation même pour aller en cours, [respiration] je n'étais pas... quand j'allais en cours, je n'étais pas motivée. J'étais, j'étais... [Soupir] je me forçais ! Je me forçais !

L'enquêtrice : D'accord.

E-A121 : Je me suis dis, que je ne peux pas abandonner. Non. Je me suis dis vaudrait mieux que je continue jusqu'à la fin de l'année [respiration], et après que je vais trouver une autre orientation à la limite, [respiration], je ne peux pas abandonner, non, non, non. Je ne suis pas quelqu'un qui abandonne ! Je ne peux pas lâcher aussi facilement.

L'enquêtrice : Ce n'est pas dans ta nature !?!

E-A121 : Voilà. J'ai tenu, j'ai dis « non » ! Même si c'est dur, je tiens ! C'est pour ça que j'ai continué jusqu'à temps que les élèves partent là en mai, j'ai continué, [respiration] j'ai fini jusqu'en mai. Jusqu'en mai.

L'enquêtrice : Donc tu es parti en mai finalement.

E-A121 : Oui. Je ne suis pas... je ne suis pas parti. Je n'ai pas abandonné en cours de route j'ai... jusqu'en mai, jusqu'à temps que les élèves partent en stage et moi, j'ai arrêté.

L'enquêtrice : Donc si tu devais retenir une seule raison, la raison déterminante qui t'as poussé à arrêter le BTS assistant de manager : qu'est-ce que tu dirais ?

E-A121 : Il y a un moment, j'essayais de me projeter euh... dans l'avenir. Essayer de me voir, « assistante de manager », ..., pff, je me suis dis pendant toute l'année déjà, pendant les études tu dois tout le temps remettre des dossiers, parce que tu dois tout le temps faire des dossiers pour le manager, tout le temps des notes : « est-ce que je me verrai faire ça plus tard ? ». Sachant, que j'ai... tu sais j'ai cogité loin... sachant que j'aurai des responsabilités, j'aurai peut-être des enfants, [respiration] eh bin je ne me vois pas, tout le temps être dans des dossiers, tout le temps faire des dossiers. [Respiration] Je sais que des fois on peut avoir un peu de travail mais tout le temps des dossiers, des dossiers à remettre à un manager [grimace]. J'ai fait « non ! », ce métier ne me correspond pas.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : C'est ce qui m'a... permis de prendre la décision euh, finale.

L'enquêtrice : D'accord ! Euh, donc les débouchés professionnels ne te convenaient pas !?!

E-A121 : [hochement de tête] Non !

L'enquêtrice : Parlons un petit peu de maintenant : quel bilan tires-tu de cette formation ?

E-A121 : Hm... [Réfléchit] Bin... Enfin... je vais dire que, je suis plus mûre, j'ai quand même grandi. Même si... j'ai quand même appris certaines choses, j'ai quand même progressé dans certains...

[Respiration] En informatique ! J'ai progressé en informatique puisqu'on avait tout le temps des trucs à faire en informatique. Beaucoup de dossiers à faire, donc tous ce qui est bureautique...

L'enquêtrice : La découverte de logiciels !?!

E-A121 : Voilà ! Beaucoup de logiciels que je ne connaissais pas. Oui.

L'enquêtrice : D'accord ! Autre points positifs ?

E-A121 : Euh... je me sens plus... pf, je ne sais pas... plus... plus forte ! [Respiration] J'ai...un petit peu une expérience des études supérieures, je sais que c'est, [respiration], ça demande. C'est, c'est autre chose. Ça n'a rien à voir avec le lycée c'est...un autre rythme.

Et là, je suis fixée sur ce que je veux faire surtout.

L'enquêtrice : D'accord ! Et quels sont pour toi les points forts de cette formation ?

E-A121 : [Respiration] Euh... [Réfléchit]

L'enquêtrice : On commencera par les points faibles alors ?

E-A121 : [Sourire] D'accord !

L'enquêtrice : Selon toi, quels sont les points faibles de la formation ? Tu as quand même fait près d'une année en BTS assistant de manager.

E-A121 : Hm... En points forts : on est très encadré ! L'équipe pédagogique est là, ça il n'y a rien à en dire, [respiration], on est très bien encadré, [respiration], on est bien dirigé. Voilà, l'équipe pédagogique est vraiment là !

Euh... comme point faible je dirai euh... pf [respiration] pf... comment dire... je trouve qu'on est un petit peu... enfin on est encadré c'est bien hein, mais je trouve que ça fait un petit peu lycéen. On n'est pas comme à l'université, je sais qu'à l'université on est, on est... voilà, on est, on est livré à nous même mais... [Grimace] en BTS, on est tout le temps derrière nous quoi ! On est tout le temps euh... tu as fait ci, tu as fait ça euh. On est vraiment derrière nous euh, pour les devoirs, est-ce que vous avez fait ça, qui n'a pas fait le devoir [sourire], qui ne va pas remettre le dossier euh, on est vraiment... c'est ça le point faible je veux dire ! Pour moi c'est ça !

L'enquêtrice : D'accord, cette structure où euh...

E-A121 : Hm... Ce n'est pas tout le monde qui peut supporter ça ! C'est pour cela qu'il y a des élèves qui préfèrent aller à l'université. Moi, j'ai décidé d'aller euh... enfin, faire un BTS euh... parce que, déjà c'est plus conseillé de faire un BTS pour les gens qui viennent de baccalauréats professionnel. C'est plus, c'est plus, puisqu'il n'ya pas beaucoup de taux de réussite à l'université, [respiration], ça

peut arriver. [Respiration] Je connais... je connais quelqu'un, il a eu euh, euh... un baccalauréat professionnel comptabilité et, et.... Et là il est en master je crois. Il réussit bien ! Il fait un truc en économie je crois. Et... il réussit bien. Ça dépend des gens ! Ça dépend de ta motivation, de ce que tu veux faire.

L'enquêtrice : Ça dépend de ce que tu veux faire, et si ça t'accroches...

E-A121 : Ça t'accroche !

L'enquêtrice : Il est vrai que lorsqu'on est « accroché »...

E-A121 : ... Tu, tu es motivé ! Tu as envie !

L'enquêtrice : Voilà, ça te booste pour y arriver ?

E-A121 : Tu te bats !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quels sont tes projets pour le reste de cette année ?

E-A121 : [Respiration] Euh... là euh... en ce moment, je prépare mon Permis. Parce qu'au moins je me dis que... même si je n'ai pas continué le BTS, je veux quand même profiter de l'année-là pour obtenir le Permis, comme ça, c'est acquis, c'est bon. [Respiration] Et euh... là [respiration], enfin... comment dire, que... j'avais déjà une idée de ce que je voulais faire avant. Mais, je n'ai pas écouté euh...

L'enquêtrice : Ton instinct ?

E-A121 : Voilà, mon cœur ! J'ai, j'ai dit bon je, par rapport à ce que je fais.... ce BTS je l'ai choisi [claquement des doigts] comme ça quoi ! Enfin ! [Claquement des doigts].

L'enquêtrice : Donc on t'a accepté, tu t'es dit « j'y vais » ?

E-A121 : Voilà ! [Claquement des doigts] J'y vais ! Mais à la base ce n'est pas ce que je veux faire. [Respiration] Donc là, j'ai postulé... enfin au cas... là, la première chose que j'ai décidé de faire c'est... je veux, je veux devenir à la base infirmière. C'est ce métier-là que je veux faire ! [Respiration] Et comme j'ai appris qu'au lycée de Petit-Bourg il ya euh... une prépa qui s'appelle « PCI », c'est une classe préparatoire au concours d'infirmier. Donc euh... j'ai postulé pour ça, j'ai envoyé ma... [Respiration] j'ai envoyé une candidature pour tout ça, depuis le mois d'avril et [respiration] là, j'attends la réponse. Je dois recevoir la réponse par courrier [respiration] pour voir si j'ai été accepté. C'est vraiment ce que je veux faire ! [Respiration] Mais, au cas où... [Respiration] j'ai quand même postulé aussi pour d'autres BTS sur euh... [Respiration] sur euh Admission Post-

Bac, pour ne pas... on m'a conseillé de faire ça, pour ne pas rester que sur une seule chose. [Respiration] Mais c'est ce que... la chose que je veux faire c'est... c'est cela que je veux faire !

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Et ça fait longtemps que je veux faire cela mais je ne me suis pas... j'ai fait, tchip [claquement des doigts] [respiration] j'ai fait le BTS ! Je ne me suis pas écouté, j'aurai du euh... faire ça. Je, je me suis dit, [respiration] pendant toute l'année je me suis dit « poooooohhhh, je regrette, je regrette ». [Respiration] Mais je me suis dit « non, il faut que je fasse cela [respiration], je n'ai pas envie d'avoir des regrets, dans quelques années je ne veux pas me dire, [respiration] si j'avais fait ça je ne serai pas... »

L'enquêtrice : Si j'avais tenté ma chance, que ce serait-il passé ?

E-A121 : Voilà, je vais tenter ; c'est, c'est pour cela que je veux tenter !

L'enquêtrice : Donc, l'année dernière tu ne t'étais pas du tout inscrite pour le PCI ?

E-A121 : Non. Et je ne savais pas surtout. Je ne savais pas qu'il y avait ça à Petit-Bourg aussi. Je ne m'étais pas, suffisamment bien renseignée.

L'enquêtrice : Il est vrai qu'en Terminale, on ne précise peut être pas suffisamment ce qu'il y a comme diplômes, autres que le BTS, le DUT, la licence...

E-A121 : Oui, et comme ça j'aurai fait ça. Et là, peut-être qu'à la rentrée je me serai inscrite pour passer le concours d'infirmière. Donc c'est que je vais faire, je vais faire une année pour m'aider à préparer le concours et après je vais m'inscrire et passer le concours. Et après je vais rentrer à l'école des infirmiers, et après je vais passer le diplôme, le DE. [DE = DEI = diplôme d'état d'infirmier]

L'enquêtrice : D'accord. Euh... pour l'école, il te faudra partir ?

E-A121 : [Respiration] Euh, je ne sais pas si je reste ici ou si je vais à l'étranger. Après je n'ai pas trop peur de me déplacer. S'il faut se déplacer, je n'ai pas peur, je me dis que : « je vais ! Pour réussir ! ».

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Non, il faut se déplacer je pense.

L'enquêtrice : Maintenant, je vais t'embêter un peu plus avec des questions qui sont plus précises sur le fondement même et le moment de ta prise de décision d'arrêter le BTS : tu as arrêté avant le premier stage, est-ce qu'il t'ait arrivé de penser que ce stage aurait pu t'aider à y voir un peu plus clair dans le métier d'un assistant de manager ?

E-A121 : Oui. Je me dis que, oui. J'ai, j'ai, j'ai un petit peu... euh... un petit regret par rapport au stage, je me suis dis que j'aurai peut être pu... du le faire ! Tout le monde m'a conseillé de le faire, on ne sait jamais, pour voir !

L'enquêtrice : Quand tu dis : « tout le monde », parles-tu de ta famille ?

E-A121 : Euh... ma famille... pas vraiment ma famille parce que... questions euh... ça demande hein le stage !

L'enquêtrice : Euh, financièrement ?

E-A121 : Financièrement ça demande ! [Respiration] Et euh... les professeurs oui m'ont conseillé de le faire ! Ils m'ont dit de le faire, tu ne sais pas, tu peux trouver autre chose, tu peux trouver... du travail, tu peux avoir une autre ouverture. Et aussi des, des, des anciens élèves que j'avais euh... au lycée. On m'a dit euh... on m'a conseillé de le faire : « pourquoi ne fais-tu pas le stage, tu ne sais jamais, tu peux toujours trouver un truc. Ça dépend ».

L'enquêtrice : Donc un petit regret quand même ?

E-A121 : Par rapport à cela, oui !

L'enquêtrice : Penses-tu qu'il aurait pu t'aider à préciser ton projet professionnel ?

E-A121 : [Réfléchit] Euh... euh, peut être pas mais au moins... Enfin, comment dire !

L'enquêtrice : A mieux appréhender le métier ?

E-A121 : Voilà ! Peut être que j'aurai pu trouver autre je ne sais pas moi ! On peut toujours trouver autre chose.

L'enquêtrice : Donc, est-ce que tu t'es dis que t'aurais eu envie de continuer en deuxième année ?

E-A121 : Hm....

L'enquêtrice : Est-ce qu'il t'est arrivé de penser à cela : de te demander ce qu'il se serait passer si tu avais continué ?

E-A121 : Oui !

L'enquêtrice : Oui ?

E-A121 : Oui ça m'arrive !

L'enquêtrice : De te dire que si euh... si tu avais continué, si tu avais fait le stage, peut-être que là aurais tu eu l'envie de continuer, la motivation d'aller en deuxième année ?

E-A121 : [Respiration] [Hausse les épaules] Peut-être hein ! Peut-être. Peut-être !

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : Parce que bon, tu as une autre expérience, tu as, tu es un peu plus... tu as un autre niveau ! Peut-être !

L'enquêtrice : Tes projets pour l'année, prochaine, si j'ai bien compris : tu as fais d'autres candidatures pour différents BTS mais ce qui t'intéresse en priorité c'est le PCI [classe préparatoire au concours infirmier].

E-A121 : Oui, je me suis déjà rendu au lycée justement, mais... [Respiration] ils sont dans les préparatifs du baccalauréat, c'est pour cela que ça tarde un peu, [respiration] donc j'attends, mais vraiment j'attends. Ils m'aident à préparer le concours, l'oral et l'écrit.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A121 : C'est surtout que c'est vraiment bénéfique [respiration] parce que ça se passe dans un établissement public [respiration], parfois c'est, c'est privé... [Respiration] c'est... c'est, financièrement c'est plus difficile. [Respiration] C'est pour ça que je veux vraiment qu'on me donne ma chance !

L'enquêtrice : As-tu postulé pour d'autres BTS aussi ?

E-A121 : Euh... là j'ai mis « MUC » [management des unités commerciales] parce qu'à la base comme j'ai un baccalauréat professionnel *commerce*, [respiration] le BTS MUC c'est, c'est la continuité du... baccalauréat professionnel *commerce*. [Respiration] Après j'ai choisi en deuxième vœu, hum... le BTS *esthétique*.

L'enquêtrice : Ah oui, le BTS *esthétique-cosmétique* ?

E-A121 : Voilà, je trouve que c'est intéressant aussi ! [Respiration] Euh... aussi j'ai choisi un autre truc, un troisième BTS... [Réfléchit] NRC [négociation et relation client] mais, [respiration] ça m'accroche moins !

L'enquêtrice : Ça t'accroche moins, et c'est ton troisième vœu, d'accord.

E-A121 : Oui.

L'enquêtrice : Et tu envisagerais euh... de faire ces BTS ici, en Guadeloupe ?

E-A121 : Oui, parce que comme j'ai postulé ici, après, oui !

L'enquêtrice : Dans des établissements publics toujours ?

E-A121 : Oui ! Publics !

L'enquêtrice : D'accord ! Concernant ton projet professionnel, donc si j'ai bien compris, et surtout tu me diras si je me trompe hein. Au départ, tu avais l'envie d'aller directement vers euh... la classe préparatoire au concours d'infirmier mais que finalement, tu ne t'es pas...

E-A121 : Je ne me suis pas écoutée ! J'ai laissé, je me suis dit : « bon, j'ai le temps ! ». En fait, je me suis dit que si j'ai encore cette envie après le BTS, je vais me lancer. [Respiration] Mais je me suis... [Respiration] finalement j'aurai dû me lancer tout de suite. Je me suis dit, bon je fais le BTS, si j'ai toujours cette envie-là, je sens que je ne peux pas, que je ne peux pas ne pas faire ça, bah je le fais. Mais, mais j'ai cette envie depuis un petit moment hein. Depuis la Première.

L'enquêtrice : Ah oui !

E-A121 : Donc ce n'est pas d'aujourd'hui que ça date je trouve ! J'ai eu le temps de réfléchir si vraiment... là, j'ai vraiment pris le temps.

L'enquêtrice : Donc oui, donc ton projet professionnel n'a pas changé. D'accord ! Et euh, est-ce que tu envisages ton avenir professionnel plutôt en Guadeloupe ou plutôt ailleurs ?

E-A121 : Euh... j'aurai dit de moi-même en Guadeloupe après je ne sais pas trop hein ! Déjà, parce qu'après... on ne sait jamais hein !

L'enquêtrice : Et pour quelle raison en Guadeloupe en priorité pour toi ?

E-A121 : [Respiration] [Réfléchit] Parce que je... je ne sais pas trop.

L'enquêtrice : Tu ne sais pas trop... juste l'envie de rester dans ton pays !?

E-A121 : [Réfléchit] Oui, mais après ça ne me dérange pas de partir.

L'enquêtrice : Ce sera en fonction des opportunités ?

E-A121 : Voilà ! On va dire ça !

L'enquêtrice : D'accord ! J'aimerais qu'on revienne sur un point : que sais-tu du métier de l'assistant de manager ? Autrement dit, qu'est-ce qu'être assistant de manager selon toi ?

E-A121 : [Réfléchit] Pour moi être assistant de manager c'est... seconder euh, le manager.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A121 : C'est faire certaines tâches, [silence] certaines tâches que... qui lui demandent du temps, on le fait.

L'enquêtrice : D'accord ! Et, tu as appris ça comment : quelles sont tes sources?

E-A121 : Euh, non, par rapport à... enfin, par rapport à l'année que j'ai fait ! Parce que... je ne savais vraiment pas ce que ça voulait dire [respiration] euh... « Assistant de manager ». Je ne savais pas du tout ce que ça voulait dire ! C'était déjà... je m'étais déjà... pas bien renseignée déjà ! Si j'avais peut être su ce que ça voulait dire, [respiration] « assistant de manager », j'aurais fait : « non, non, je ne choisis pas ça ! Hm. Hm Laisse-moi choisir MUC ! ». Je me suis toujours dit que si j'avais été accepté en BTS *MUC*, [respiration] parce que, l'année dernière quand j'étais en Terminale j'avais aussi postulé pour le BTS *commerce international*.

L'enquêtrice : Oui.

E-A121 : [Respiration] Peut être que si j'avais été accepté en BTS commerce international ou le BTS management des unités commerciales, [respiration] même si j'avais... je me serai accroché ! Parce qu'à la base c'est ça, ce n'est pas loin de ce que j'ai eu dans mon...

L'enquêtrice : A peu près les mêmes domaines ?

E-A121 : Voilà ! Je me serai dit, je me serai... Comme ça n'avait rien à voir aussi, pff ! [Grimace]

L'enquêtrice : Ça t'as « cassé » ?

E-A121 : Voilà ! Pff !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc ce n'est pas du tout un métier qui te conviendrait.

E-A121 : Non. Je n'aime pas trop, je n'aime pas trop tous ce qui est administration, tous ce qui est euh... [Réfléchit]

L'enquêtrice : Secrétariat ?

E-A121 : Voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Et penses-tu que le métier d'un assistant de manager en France soit différent de celui qui l'exerce ici en Guadeloupe ?

E-A121 : Je ne sais pas trop parce que je ne sais pas vraiment quelle, quelle, enfin... [Respiration] comment... [Respiration] ça s'exerce. Enfin... je ne sais pas par rapport à [respiration] en France, comment [respiration], comment euh... l'assistante de manager est en France, comment l'assistante de manager est en Guadeloupe. [Respiration] Mais si, par rapport à ce que je vois je me dirai peut être que c'est [respiration], c'est mieux en France ! On a plus de tâches, on a plus de...

L'enquêtrice : On a plus de tâches en France, tu penses ?

E-A121 : Voilà, plus de trucs intéressants que par rapport à ici, c'est juste euh, c'est ce que je ressens hein. Et en France, c'est peut être plus ouvert. Parce que quand je voyais, au début de l'année, [respiration] tout au début quand on faisait les premiers cours, quand je voyais euh... les vidéos, enfin notre professeur nous projetait des vidéos, [respiration] je voyais le métier ça avait l'air intéressant hein ! Ça avait l'air, intéressant ! Je voyais euh, l'assistante, elle vient : ça avait l'air d'être intéressant ! De la voir organiser ses affaires, faire ses trucs, ses tâches.

L'enquêtrice : Etaient-elles dans de grandes structures ?

E-A121 : Oui ! Et ça avait l'air intéressant quand je voyais comment... ça avait l'air plus, plus intéressant. Après je voyais que les élèves de ma classe, ils étaient bien hein, ils avaient l'air d'aimer, ils avaient l'air d'accrocher au BTS c'était...

L'enquêtrice : ...c'était leur domaine ?

E-A121 : Ils avaient l'air vraiment d'être... [Claquement des doigts].

L'enquêtrice : Hm. C'était plus leur domaine à eux ;

E-A121 : Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Super ! As-tu toujours vécu en Guadeloupe ?

E-A121 : Oui ! Depuis toute petite, je n'ai jamais vécu à l'étranger. J'ai uniquement passé quelques semaines de stage à Manchester. C'était vraiment bien hein !

L'enquêtrice : C'est vrai ?

E-A121 : J'aime beaucoup ! J'aime beaucoup ! Je me vois bien faire des études à l'étranger. Je ne sais pas, ça à l'air d'être intéressant ! Super expérience, à renouveler !

L'enquêtrice : Je pense que ce serait bien que tu trouves quelque chose à faire là-bas, ne serait-ce que six mois de stage.

E-A121 : Je pense que ça m'aurait plu hein ! [Rires] Bah oui !

L'enquêtrice : Ou dans un autre pays ?

E-A121 : Oui ou dans un autre pays, un autre pays de l'Europe ouais ! Je suis très ouverte hein !

L'enquêtrice : C'est très bien ! Alors, aurais-tu quelque chose à rajouter, quelque chose que tu aurais envie d'exprimer ?

E-A121 : Hm. Peut-être que si j'avais... euh, comment dire. J'aurais fait autrement ! Peut être que je me serai plus ouverte, peut-être plus discuté avec les autres, [respiration] voir, voir que, que je ne suis pas la seule à être dans la situation parce que je pensais que j'étais la seule [respiration] il y avait d'autres élèves qui étaient dans cette situation mais moi je... [Respiration] j'avais cette impression.

L'enquêtrice : Effectivement, tu n'étais pas la seule vous êtes une dizaine à avoir arrêté.

E-A121 : Ça m'a, ça m'a un petit peu choqué ! Je ne pensais pas, je ne pensais pas qu'autant d'élèves pouvaient abandonner au niveau supérieur, il y eu un bon pourcentage-là de personnes qui ont abandonnées. Je ne pensais pas, c'était... à chaque fois que je voyais une élève abandonnée, je me dis : « poohhh !! [Respiration] pff ! Je me dis, elle a de la chance ! » [Rires]

L'enquêtrice : Ah carrément ?

E-A121 : Je me dis : « elle a de la chance ! » [Rires] Il y a une élève qui était parti euh, ça ne faisait pas très longtemps, je pense qu'elle est parti peut-être en avril, [respiration]. Elle est parti euh... elle a postulé pour le même BTS mais elle est parti en France, [respiration] elle allait le faire euh... en alternance. [Respiration] Bah, je me suis dit qu'elle a de la chance ! Elle va le refaire, peut être qu'elle va mieux se sentir ! Elle part à l'étranger, je me suis dit qu'elle a de la chance ! Oula la !

L'enquêtrice : Tu t'es dit que t'aimerais être à sa place ?

E-A121 : Ah ouais ! Je me suis dit : « Ala la !! »

L'enquêtrice : Alors même refaire le BTS assistant de manager en France par exemple, ça t'aurait donc plu ?

E-A121 : Pas pour moi hein ! Mais... si j'avais cette opportunité là de, d'arrêter, de refaire autre chose autre part.

L'enquêtrice : Ah d'accord, autre chose, donc pas le BTS assistant de manager !?!

E-A121 : Pas forcément le BTS assistant de manager, le choix de partir et savoir que j'ai quelque chose à côté tout de suite comme ça. Voilà, j'aurai bien aimé. Je me suis dit : « ala la, elle a de chance ! »

L'enquêtrice : Si j'ai bien compris, là on t'appelle, on te propose quelque chose en France : tu y vas ?

E-A121 : Oui ! J'aurai aimé un truc comme ça !

L'enquêtrice : Mais pourquoi ? Donc en fait, au fond de toi, tu as quand même cette envie de faire une coupure avec la Guadeloupe ?

E-A121 : Réfléchi... Je ne sais pas ! [Hausse les épaules] Oui, l'envie quand même !

L'enquêtrice : Pour voir autre chose et ensuite revenir travailler ici alors ?

E-A121 : Ça ne m'aurait pas dérangé, non ! Je, j'aimerais bien hein !

L'enquêtrice : Alors partir pour voir autre chose et revenir travailler ici en Guadeloupe ?

E-A121 : Oui ! Ça serait bien !

L'enquêtrice : Là, c'est l'idéal pour toi ?

E-A121 : Ça serait bien ! Si je peux faire ça, oui ! Pourquoi pas ! Ouais parce que je me suis dit qu'elle a trop de chance ! Elle arrête le BTS, elle va faire autre chose euh, elle part, elle va travailler en attendant puisqu'elle devait attendre pour se réinscrire en septembre. Et puis, j'ai changé d'avis entre-temps, puisqu'à la base quand les professeurs m'ont expliqué par rapport au hum... euh... au BTS en alternance, j'étais contre mais là je suis pour ! J'ai changé d'avis, avec plus de recul je me dis que [respiration] c'est bien hein ! Si tu as le permis, tu fais euh, tu fais école-stage : c'est bien parce qu'on te paie aussi ! C'est bien ! Après, après je me suis dit... avec plus de recul je me dis ça aussi, ça m'a changé, j'ai changé de... Je me suis dit que c'est bien, on te paie en même temps, tu travailles dans une entreprise, on te paie. Et si tu travailles bien, on peut même t'embaucher !

L'enquêtrice : Oui.

E-A121 : Je me suis dit... Vraiment j'ai changé de façon de voir les choses. Ma façon de voir les choses a changé.

L'enquêtrice : Tu as pris du recul, c'est cela.

E-A121 : Donc je suis pour maintenant ! Avant, j'étais très contre ! [Respiration] J'étais contre ala la, j'étais contre ! Quand euh, ils m'ont parlé de cela les professeurs, j'ai fait : « maman, ils ont envie de se débarrasser de moi ! Ils n'ont qu'une envie c'est de me jeter et voilà ! ». Je me suis dit que... parce

que j'avais tellement... j'étais dans ma bulle je me suis dis que c'était juste pour se débarrasser de moi. Ce n'est pour m'aider, pour essayer de m'aider à trouver un truc quoi, c'est voilà tu vas ! [Balance la main vers la porte].

L'enquêtrice : Et maintenant tu vois que...

E-A121 : Oui, après je me suis que oui c'est intéressant. C'est intéressant. L'alternance avec l'école, tu fais tes affaires et on te paie, tu es plus... autonome ! Si tu as les moyens pour te déplacer, si tu as une entreprise qui... t'acceptes ! Tu as une entreprise qui t'acceptes.

L'enquêtrice : Oui, il faut déjà trouver une entreprise !

E-A121 : C'est pour ça, c'est pour ça que j'étais contre aussi ! Je me suis dis : « mais comment tu fais pour trouver une entreprise ! ». [Respiration] Là, là, les entreprises n'embauchent pas, ils ne veulent pas embaucher [grimace], ils ne veulent pas prendre des gens, [respiration]. J'avais vraiment une mauvaise image depuis le Lycée, [respiration] en fait quand on parlait de ça, des BTS en alternance au Lycée, [respiration] nos professeurs nous disaient que c'est difficile de trouver des entreprises donc, j'avais déjà une très mauvaise image !

L'enquêtrice : Voilà, tu parlais déjà avec une image négative.

E-A121 : Négative ! Négative ! Négative. Je me rappelle que, [respiration] j'ai un professeur à moi qui m'a fait : « ça ne t'intéresserait pas de faire un BTS euh... management des unités commerciales en alternance ? ». J'ai fait : « non ! ». J'ai tout de suite dis, non, non, non. Après, ça aurait pu être bien ! Je pense.

L'enquêtrice : Par conséquent, pour l'année prochaine tu as postulé que pour des BTS en formation initiale ?

E-A121 : Oui, j'ai mis que des BTS en formation initiale mais avec du recul je sens que ça peut être intéressant.

L'enquêtrice : Es-tu boursière ?

E-A121 : Oui !

L'enquêtrice : Dis-moi, la bourse a telle été une raison pour que tu restes en BTS assistant de manager jusqu'au mois de mai ?

E-A121 : Oui ! Oui ! Ça m'a aidé, ça m'aide ! Oui ! Oui.

L'enquêtrice : D'accord ! Autre chose à rajouter ?

E-A121 : Euh... non, je ne vais rien rajouter ça ira !

L'enquêtrice : Si tu as envie de t'exprimer, c'est le moment !

E-A121 : [Rires] Je me suis dis, j'ai quand même tenu bon ! Parce que si j'étais une élève normale, euh une élève comme tous les autres, même si à la base j'ai laissé tomber, je me suis dis euh, que... il y a des moments euh, c'était dur hein d'être présente tout le temps !

L'enquêtrice : Hm.

E-A121 : J'ai quand même eu des absences mais, [respiration] par rapport à... l'abandon que j'avais envie, à la façon dont j'avais envie d'abandonner, [respiration] je me suis dis que j'ai eu douze absences sur toute l'année, pour moi c'est, pour moi ce n'est pas beaucoup hein ! Parce qu'il y a des élèves qui avaient beaucoup plus d'absences, donc douze ce n'est pas beaucoup : j'ai tenu bon hein ! Persévérance ! [Silence] Je me suis dis que non je n'abandonne pas, ce n'est pas dans ma mentalité ça ! Je ne lâche rien moi !

L'enquêtrice : Bon bien, en tout cas je te souhaite vraiment de pouvoir faire le PCI à la prochaine rentrée car je pense que tu le mérites vraiment d'avoir ta chance ! D'accord !

E-A121 : Oui [sourire].

L'enquêtrice : Je te remercie encore une fois pour m'avoir accordé cette interview et surtout de t'être exprimé aussi librement. C'est très bien pour toi, pour moi, pour nous !

E-A121 : Et pour les autres aussi !

L'enquêtrice : Oui pour les autres aussi : tout à fait ! Nous restons en contact.

E-A121 : Tu as mon mail de toute façon !

L'enquêtrice : Oui, c'est super ! Voilà : merci !

Entretien 2 réalisé le 19 juin 2014

L'enquêtée : E-A113

Lieu : ESPE de l'académie de la Guadeloupe

Durée : 13 min 58 s

L'enquêtrice : Bonjour ! Dans le cadre d'un travail de recherche effectué à l'ESPE de Guadeloupe, portant sur les BTS à dominante économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un

certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Donc en effet, en tant qu'étudiante d'un BTS à dominante économie-gestion, tu es un acteur de ces BTS.

Je te remercie justement de te prêter à cet exercice et de me consacrer de ton temps à cette fin.

Cet entretien durera environ 30 minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription.

Tu peux demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Et saches, que ton anonymat sera garanti pour le traitement des données.

Parlons du choix du BTS assistant de manager : pour quelle(s) raison(s) avais-tu choisi le BTS assistant de manager ?

E-A113 : Euh...en fait, je n'avais pas choisi ce BTS ! C'était l'un de mes vœux et c'est là que l'on m'a accepté du coup... Je...suis venu dans ce BTS.

L'enquêtrice : D'accord ! Alors tu dis justement qu'il s'agissait de l'un de tes vœux : te rappelles-tu de son rang dans tes vœux ?

E-A113 : Surement le numéro 4 !

L'enquêtrice : Donc dirais-tu que tu as été en BTS Assistant de manager par défaut ?

E-A113 : Oui voilà, exactement !

L'enquêtrice : Donc il n'y a pas vraiment eu d'aspects de ce BTS qui t'ont au départ motivé ?

E-A113 : Non pas vraiment, puisque je ne savais même pas euh... ce qu'il ramenait ce BTS en fait.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et, les autres formations auxquelles tu avais postulé : étaient-ce des BTS justement ?

E-A113 : Oui ! Oui, c'était plutôt des BTS tourisme !

L'enquêtrice : D'accord ! Quels aspects du BTS même –donc du diplôme de BTS même- qui t'a motivé au départ ?

E-A113 : [Réfléchit] Je ne sais pas ! On m'a toujours parlé du BTS en disant que c'est... un bon diplôme et tout, donc... pourquoi pas !

L'enquêtrice : D'accord ! Et... est-ce que le stage professionnel a été un élément de la formation qui a pu te motiver à un moment de la formation BTS ?

E-A113 : Oui au début puisque c'est plutôt sympa de partir à l'étranger pour faire un stage. Mais bon, vu que je ne continuais pas la formation du coup je, je n'étais pas obligé de faire le stage.

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Alors, on va justement parlé de ce qui s'est passé durant cette année en BTS assistant de manager. Donc les premières difficultés : est-ce que tu peux me raconter ce qui s'est passé vraiment cette année ?

E-A113 : [Respiration]. Au début c'était... genre le, le problème pour m'installer, pour trouver un appartement. Pendant que les autres commençaient à...travailler, bin moi je devais chercher un appartement et tout. [Respiration] Et ensuite lorsque j'ai trouvé un appartement, il fallait meubler l'appartement... et tout ça. Mais après je me suis dit que j'allais quand même continuer le BTS et tout, mais après... je ne sais pas, je me suis lâchée vers... euh... hum, en décembre, je me suis dit que j'allais faire une réorientation, [respiration] dans un BTS tourisme.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc là, depuis le mois de décembre, tu... tu es partie en BTS tourisme : est-ce que tu fais déjà la formation ?

E-A113 : Non ! J'ai...continué le BTS assistant de manager mais ma tête était plus sur le BTS tourisme.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc tu as continué le BTS assistant de manager jusqu'à quel mois alors ?

E-A113 : [Respiration] Jusqu'à ce que les élèves partent en stage, ça devait être jusqu'au mois d'avril. Avril/mai !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quand as-tu vraiment commencé à rencontrer des difficultés en BTS assistant de manager ?

E-A113 : [Réfléchit] Euh... vers novembre ! Les cours étaient plus difficiles ! Pleins d'exercices ! Pleins de devoirs ! C'était vraiment différent que mon lycée professionnel parce qu'en lycée professionnel, on ne faisait pas grands choses [respiration], et c'était vraiment différent.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc, ce serait la charge de travail alors ?

E-A113 : Oui ! Aussi, oui on peut dire cela comme ça aussi !

L'enquêtrice : Et les enseignements à proprement parler : comment les as-tu vécu ?

E-A113 : [Réfléchit] Euh... les matières, c'est ça ?

L'enquêtrice : Les matières ! Oui !

E-A113 : Euh... les matières ça allaient mais il y avait des matières hyper compliquées. Genre, les cas-là, je n'y comprenais jamais rien. [Sourire]

L'enquêtrice : Les études de cas ?

E-A113 : Oui, les études de cas ! [Respiration] Je ne comprenais jamais rien mais après, les autres matières ça allaient ! C'était plutôt les études de cas.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc plutôt les matières professionnelles ?

E-A113 : Non, même pas !

L'enquêtrice : Même pas ! D'accord ! Ce n'était pas ce à quoi tu t'attendais au départ ?

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... as-tu trouvé qu'il y avait des défauts d'explication de la part des enseignants ?

E-A113 : [Réfléchit] Euh...non, les enseignants ils expliquaient...bien. Mais moi, je pense que c'est vraiment moi ! Genre...il y avait pleins de textes en français et je n'étais pas habituée avec ce genre de trucs et...voilà ça me mélangeait.

L'enquêtrice : La barrière de la langue ?

E-A113 : Oui ! Voilà !

L'enquêtrice : Du coup par rapport à la charge de travaille qui s'accumulait, tu t'es retrouvé un peu euh...

E-A113 : ...Voilà : un peu perdu !

L'enquêtrice : D'accord ! Et la décision en elle-même ! Comment s'est construite la décision de mettre fin –là où tu t'es dit bon, là je vais vraiment mettre fin à cette année de BTS ?

E-A113 : [Réfléchit] Euh... je pense que c'est lorsque j'ai eu mes notes. J'ai vu que j'avais 9 de moyenne alors que l'année dernière j'étais toujours dans les 14 de moyenne, je me suis dit que ce n'était pas possible quoi ! Donc euh... je me suis dit bin...

L'enquêtrice : Depuis le premier trimestre ?

E-A113 : Depuis le premier semestre : oui, oui, oui j'avais 9 de moyenne et... je me suis dit bon qu'il vaudrait mieux que j'aille faire quelque chose qui me plaise vraiment.

L'enquêtrice : D'accord ! Et en ce qui concerne la relation enseignant/étudiant : a-t-elle contribué à ta prise de décision de mettre fin au BTS ?

E-A113 : C'est-à-dire ?

L'enquêtrice : Le rapport avec les enseignants...

E-A113 : Non !

L'enquêtrice : Cela a-t-il eu une incidence sur le fait que tu veuilles quitter la formation ?

E-A113 : Non !

L'enquêtrice : D'accord ! Le niveau était un peu trop élevé ?

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et les débouchés professionnels de ce BTS assistant de manager ?

E-A113 : Justement, cela ne m'intéressait pas vraiment ! Genre à chaque fois on apprenait, genre, [respiration], on devait tout le temps seconder le manager, préparer des rendez-vous, et pleins de trucs comme cela [grimace] et cela ne m'intéressait pas du tout ! Donc, je me suis dit non !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc si tu devais résumer... qu'elle est la raison déterminante de cette prise de décision ?

E-A113 : Je dirai les débouchés ! Parce que, oui, s'il y avait d'autres débouchés je suis sûre que j'aurais pu continuer. Cela m'aurait motivé.

L'enquêtrice : D'accord ! Et maintenant : quel bilan tires-tu de cette année ?

E-A113 : [Réfléchit] Euh... J'ai appris pleins de choses hein en BTS quand même ! Je vois ce que le BTS demande comme travaille, ce que... et tout et euh... pour moi, ça m'a rapporté beaucoup !

L'enquêtrice : Alors que diras-tu que cela t'a apporté : quel(s) apport(s) positif(s) en retiens-tu ?

E-A113 : Hm... [Réfléchi]... Hm...

L'enquêtrice : Un ou plusieurs apport(s) positifs que tu as vu pour toi-même/ que ça changé sur sur toi-même ?

E-A113 : Ça m'a motivé à... continuer mes études.

L'enquêtrice : D'accord ! Et quels sont pour toi les points forts de cette formation ?

E-A113 : Hm... C'est-à-dire ?

L'enquêtrice : Alors : les avantages de cette formation BTS assistant de manager ?

E-A113 : Hm...

L'enquêtrice : Les avantages, autrement dit ce qui est bien avec cette formation ?

E-A113 : Ça... cela rapporte un diplôme en plus !?! Je ne sais pas-oui. !?!

L'enquêtrice : Et un point faible ? Un inconvénient ?

E-A113 : [Réfléchit] Euh... tu dois mettre ta vie entre parenthèses et... te focaliser sur les études.
[Sourire]

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Et, quels sont tes projets pour le reste de cette année ?

E-A113 : [Respiration]. Là je compte finir avec le permis. Et ensuite rentrer en France pour... continuer, pour entamer un nouveau BTS.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Alors je vais encore un peu t'embêter avec des questions un peu plus précises sur le fondement et le moment de ta prise de décision.

E-A113 : [Sourire].

L'enquêtrice : Alors, tu as arrêté le BTS assistant de manager avant, bien avant le stage professionnel : est-ce que tu ne penses pas qu'il aurait pu t'aider à y voir un peu clair dans le métier ?

E-A113 : Le, le, le stage ?

L'enquêtrice : Oui !

E-A113 : Oui on m'a dit que cela aurait pu m'apporter beaucoup mais je me suis dit, vu que je suis en Guadeloupe, je vais finir avec le Permis et, [respiration], le stage ce n'est pas que, c'est-à-dire qu'il n'était pas obligatoire hou. Parce que, au début j'étais quand même... censé aller faire le stage, mais après vu qu'il m'a dit que ce n'était pas obligatoire je me suis dit...

L'enquêtrice : Pour le stage de première année, il faut partir à l'étranger c'est cela ?

E-A113 : Oui, voilà !

L'enquêtrice : Ce n'est pas forcément évident pour tout le monde !?!

E-A113 : Oui, voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que tu penses qu'il aurait pu t'aider justement aussi à préciser ton projet professionnel ce stage ?

E-A113 : [Réfléchit]... Oui ! Oui, ça rapporte toujours un stage à l'étranger.

L'enquêtrice : D'accord ! Et... est-ce que depuis tu t'es dit que tu as peut-être arrêté trop tôt ?

E-A113 : Hm... Euh oui des fois je me dis que... j'aurais pu continuer quand même ! Mais bon, ma décision a déjà été prise donc voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Et, est-ce qu'il t'est arrivé de te dire euh, que si tu avais été jusqu'au bout de la première année, bin peut-être aurais-tu l'envie et la motivation de continuer en deuxième année ?

E-A113 : Oui ! Oui ! Je suis sûre que j'aurais eu l'envie de continuer en deuxième année.

L'enquêtrice : Si tu avais été jusqu'au bout...

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : Si tu avais fait le stage ?

E-A113 : Oui ! Voilà !

L'enquêtrice : Parlons de la poursuite d'études. Justement tout à l'heure, tu me disais que tu pensais refaire un BTS, mais cette fois un BTS tourisme !

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : Et là, tu le ferais dans l'Hexagone ?

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : Pourquoi dans l'Hexagone ?

E-A113 : ...Je ne sais pas ! Euh... Là-bas j'ai déjà euh... un endroit où rester donc ça va faire un problème en moins pour moi.

L'enquêtrice : Ok, tu sais déjà où tu seras logé ?

E-A113 : Voilà, exactement donc je pense que je vais vraiment me focaliser sur la formation vu que j'aurai un logement, mon Permis. Là ce sera vraiment les études.

L'enquêtrice : Ok. Et... as-tu postulé pour d'autres BTS là-bas – à part le BTS tourisme ?

E-A113 : Oui, j'ai postulé pour... le BTS hm... immobilier.

L'enquêtrice : Immobilier. Et as-tu aussi postulé pour d'autres diplômes mis à part le BTS justement ?

E-A113 : Un, un... un DUT technico-commercial.

L'enquêtrice : D'accord ! Mais ta priorité ce serait le BTS tourisme si j'ai bien compris ?

E-A113 : Voilà ! C'est ça !

L'enquêtrice : Et venons-en justement à ton projet professionnel : dirais-tu qu'il a changé ? Ce que tu avais déjà en tête quand tu es arrivé en BTS assistant de manager... est-ce que tu as vu qu'il y a eu des évolutions ou est-ce que tu veux toujours faire les choses que tu te disais que t'aimerais faire même avant d'entrer en BTS assistant de manager ?

E-A113 : Euh... je pense que mon projet professionnel a évolué. Genre, si je rentre en BTS tourisme je pense que je vais continuer avec une Licence, je pense qu'ensuite je vais faire un Master. Genre, je me vois vraiment aller plus loin dans les études que... lorsque j'étais rentré !

L'enquêtrice : Et quand tu es rentré en BTS assistant de manager tu avais déjà pour idée de faire un BTS tourisme en fait, c'est juste que tu ne savais pas si tu allais y être accepté ?

E-A113 : Euh... non je savais que, euh... en fait c'était confus. Donc je me suis dit que je vais faire le BTS assistant de manager, ensuite je vais aller travailler pour voir ce que, ce que l'avenir me ramène !

L'enquêtrice : D'accord, donc tu n'avais pas encore postulé alors au départ ?

E-A113 : Oui ! J'avais postulé mais j'étais en liste d'attente et c'était compliqué d'attendre.

L'enquêtrice : D'accord, j'ai compris maintenant. Et ton avenir professionnel, tu l'envisagerais plutôt ici ? Ailleurs ? Et Pourquoi ?

E-A113 : Je dirai « ailleurs » mais... j'avais pensé à revenir ici pour continuer hein ! Parce qu'ici me plaît quand même !

L'enquêtrice : Ici en Guadeloupe ?

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : Donc ce serait plutôt partir un moment et revenir après ?

E-A113 : Oui, voilà exactement !

L'enquêtrice : Justement, il serait maintenant possible que l'on fasse un petit bilan sur le métier même de l'assistant de manager : qu'est-ce qu'être assistant de manager pour toi ?

E-A113 : [Réfléchit] Je dirai plutôt être la secrétaire du manager.

L'enquêtrice : D'accord ! Et où as-tu appris cela justement ?

E-A113 : Appris cela ?

L'enquêtrice : Oui, c'est-à-dire comment tu sais tout cela en fait : qu'elles sont tes sources ?

E-A113 : Euh... ce qu'on a étudié à l'école, les études que l'on a travaillé et tout.

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce que ce métier te conviendrait ?

E-A113 : Non ! Je préfère faire quelque chose genre de plus haut quoi !

L'enquêtrice : Quelque chose de plus haut !?!

E-A113 : Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et penses-tu que le métier d'un assistant de manager dans l'Hexagone donc en Métropole, en France, soit différent de celui d'une personne qui l'exerce ici en Guadeloupe ?\$

E-A113 : [Réfléchit] Alors là ? Je ne sais pas ! Aucune idée !

L'enquêtrice : D'accord ! Dis-moi, cela fait combien d'années que tu vies en Guadeloupe maintenant ?

E-A113 : Ça fait... quelques mois, on va dire que ça fait dix mois.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc si j'ai bien compris, tu vies depuis ton enfance à Saint-Martin, c'est cela ?

E-A113 : Oui, c'est ça !

L'enquêtrice : D'accord ! Aurais-tu quelque chose à rajouter par rapport à tous ce qui a été dit ? Que ce soit un sentiment ou un ressenti sur la formation, quelque chose que tu aimerais exprimer, même pour les futurs étudiants par exemple...

E-A113 : Oui ! Pour les futurs étudiants : dès le début, il faudra vraiment vous accrocher ! Et travailler, travailler, travailler parce que c'est quand même un bon diplôme qui rapporte mais, le début il faut vraiment se mettre au travail !

L'enquêtrice : D'accord, bin c'est super ! Autre chose à rajouter encore ?

E-A113 : Non...

L'enquêtrice : Je te remercie vraiment d'avoir participé à cette enquête et de m'avoir accordé de ton temps en fait pour réaliser cette interview ! Merci beaucoup !

Entretien 3 réalisé le 20 juin 2014

L'enquêtée : E-A112

Lieu : Domicile de la personne enquêtée

Durée : 39min 01 s

L'enquêtrice : Bonjour ! Dans le cadre d'un travail de recherche effectué à l'ESPE de Guadeloupe, portant sur les BTS à dominante économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Donc en effet, en tant qu'étudiante d'un BTS à dominante économie-gestion, tu es une actrice de ces BTS. Je te remercie justement de te prêter à cet exercice et de me consacrer de ton temps à cette fin. Cet entretien durera environ 30 minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Tu peux demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Et saches, que ton anonymat sera garanti pour le traitement des données.

Donc pour quelle raison avais-tu choisi le BTS assistant de manager ?

E-A112 : Je vais te le dire franchement, c'est par défaut parce que... je sors d'un baccalauréat professionnel Commerce, et quand j'ai été accepté-là, accepté en BTS assistant de manager, je me suis dit bon, j'ai un truc à faire au moins donc euh... [Respiration] je suis allé voir ce que ça donne. Donc voilà !

L'enquêtrice : D'accord, et quel était son rang dans tes vœux sur admission post-bac ?

E-A112 : Hm... je crois que c'était le... troisième !

L'enquêtrice : Donc, si je comprends bien : tu ne diras pas qu'il y a un aspect spécifique au BTS assistant de manager qui t'as au départ motivé ?

E-A112 : [Respiration]... Pas vraiment ! [Rires]

L'enquêtrice : Pas vraiment !?!

E-A112 : Non !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quel a été la place du stage professionnel dans ce choix ?

E-A112 : Le stage professionnel en fait euh... pff, moi comme j'avais vécu un stage professionnel à l'étranger, je me suis dis que ça aurait pu être bien [respiration], mais après j'ai vu qu'en fait c'était... une galère. Parce que déjà, faut payer, c'est deux mois et, bon moi je te l'avoue je n'ai pas fait le stage professionnel, je suis parti avant. Mais franchement, c'était peut être ça la seule qui m'a fait venir en BTS assistant de manager. Parce que je me suis dis, avec du recul je préfère partir avant.

L'enquêtrice : D'accord ! Nous allons parler de ce qui s'est passé cette année au sein du BTS assistant de manager. Les premières difficultés : racontes-moi ce qui s'est passé cette année.

E-A112 : Mes premières difficultés déjà c'est que, euh... déjà je suis un garçon. [Respiration] Et, en fait, euh moi je sors de, comme je te l'ai dit tout à l'heure, j'ai un baccalauréat professionnel Commerce. Et être « assistant de manager », c'est bien précisé c'est être « assistant ». C'est-à-dire comptabilité euh, secrétariat et moi je n'ai aucune notion de comptabilité, [respiration] ni de secrétariat. Ils nous ont donné des logiciels que je n'ai jamais vu de ma vie, on t'explique mais comme c'est... pour, pour les professeurs [respiration] tu connais déjà donc euh, donc ils finissent avec toi ! Et, et... toutes les matières professionnelles, franchement c'était, c'était difficile et vu que [respiration] je... je n'arrivais pas [respiration] même dans les matières professionnelles bon ça m'a un peu... euh... comment dire euh, [réfléchit] enfin... hm...

L'enquêtrice : Bloqué ?

E-A112 : Bloqué, voilà ça m'a bloqué ! Et pour le reste j'étais là quoi ! Je commençais à me faire chier !

L'enquêtrice : Hm. D'accord !

E-A112 : Oui, désolé du terme !

L'enquêtrice : D'accord ! Diras-tu que c'est la charge de travail qui t'a...

E-A112 : Non, ce n'est pas la charge de travail parce que... dans un BTS ils disent qu'il y a beaucoup de travail mais [respiration] sous peu que tu fasses les trucs en temps et en heure et c'est, et tu... arrives à gérer.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : [Respiration] Mais c'était les compétences que je n'avais pas ! Je n'étais pas du tout, je n'étais pas du tout dans... mon élément.

L'enquêtrice : D'accord. Il s'agit donc du niveau même du BTS ?

E-A112 : Euh... pas... de ce BTS !

L'enquêtrice : Oui, le niveau de BTS là !

E-A112 : Voilà ! Euh... ils ont des qualifications [respiration] qui me sont étrangères.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A112 : Voilà, donc c'est pour ça !

L'enquêtrice : Et, as-tu trouvé des défauts d'explications de la part des enseignants ?

E-A112 : [Respiration] Chaque, chaque enseignant... a et... est différent.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A112 : Ce n'est pas tous les enseignants ! Il y a des professeurs qui, franchement qui, qui t'aident bien hein et qui... des fois t'aident trop bien pour des enfants notre âge. Parce que, euh, on nous prenait pour des bébés, on nous expliquait tout un par un, et... franchement des fois je trouvais ça... saoulant. Et le problème c'est que [respiration] je pense que ce sont les professeurs en fait, les réponses qu'ils te donnent par rapport aux évaluations et exercices, ce qu'ils te donnent dans le corrigé c'est ce que tu dois dire obligatoirement. Tu n'as pas la, la liberté de, d'expression et c'est ce qui me bloquait.

L'enquêtrice : Hm. D'accord ! Et les enseignements concernés, c'est-à-dire les matières ?

E-A112 : Enfin, il y avait euh... aussi, un enseignement c'était... comment on appelle ça, culture générale !

L'enquêtrice : Oui : culture générale et expression !

E-A112 : Oui bin c'était un peu difficile pour moi puisque comme j'étais en baccalauréat professionnel, je n'ai jamais fait de philosophie ! Et en fait, la base de ça c'est la philosophie. Donc en fait, j'é... j'étais perdu sur ça parce que... moi je sais le français, je sais ce que c'est la littérature mais la philosophie, je ne connais pas. [Respiration] Et...moi je dis aussi que chaque professeur a sa façon aussi de... d'exprimer la philosophie et... comme beaucoup de filles l'ont dit, et je pense que tu as du le voir, on galérait ! [Respiration] Parce que la dame en fait, c'était...pour elle euh... [Respiration] tu es là donc tu dois savoir tout aussi ! Donc euh, et après comme je le dis, [respiration] vu que je n'étais pas bien, vu que je me disais... j'étais là, c'était comme un purgatoire, donc euh... je faisais le

minimum [rires]. J'essayais de faire, à chaque fois j'essayais de faire, je n'avais jamais de.... De résultats donc après j'en ai eu marre ! Donc voilà, c'est pour cela !

L'enquêtrice : D'accord ! Au départ, avais-tu une idée de ce que sont les enseignements du BTS assistant de manager ? Si oui, as-tu rencontré des décalages par rapport à ce dont tu t'attendais ?

E-A112 : [Pff] [Respiration] En fait, ouais on nous a vendu du rêve avant le... avant le baccalauréat, lors des inscriptions. [Respiration] On nous fait comprendre que chaque... chaque enseignement c'était avec des trucs spécialisés, [Pff] mais... après j'ai remarqué que c'est toujours la même chose. Tu étais... désolé de dire cela mais, un larbin !

L'enquêtrice : Ah oui ?

E-A112 : Ouais un larbin et euh... tous ce que tu faisais en fait, fallait que tu... si tu... avais une idée, ben non ce n'est pas possible. Si le manager n'est pas d'accord, ben tu gardes ton idée dans ta tête et tu te la fermes quoi !

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : Et cela, pour moi... ce n'est pas trop ce que j'aime ! Parce qu'en fait j'ai plus l'habitude d'être le manager pas celui qui assiste, qui va te... voilà donc pour cela !

L'enquêtrice : Si je comprends bien, ce n'était pas du tout ce à quoi tu t'attendais ?

E-A112 : Voilà ! Et puis ils nous disaient après que oui euh... il y a beaucoup de possibilités après le BTS [respiration] assistant de manager et tout mais [respiration] je ne suis pas trop d'accord pour cela non plus ! [Rires] Parce que... ils nous vendent du rêve et... nous faisait comprendre qu'au Lycée « droits de l'Homme » ce sont les 100% de réussite. Ouais mais, sur les 100%, il y a beaucoup qui sont partis et c'est pour cela qu'il y a du 100% hein, je dis cela, je ne dis rien !

L'enquêtrice : D'accord ! Parlons maintenant de ta prise de décision : comment s'est construite ta décision de mettre fin à cette année de BTS assistant de manager ?

E-A112 : En fait, depuis... on va dire les mois de septembre/octobre jusqu'à novembre, [respiration] j'ai commencé à voir ce que ça donnait, [respiration] j'essayais de m'investir mais... ça n'aboutissait à rien du tout ! [Respiration] Donc en fait, en décembre j'ai décidé de partir. [Respiration] Et en fait, ils m'ont fait comprendre... et comme j'ai vu que ça ne suivait pas je me suis dit autant partir ! Mais en fait, [respiration] [rires], je répète souvent ce mot, ils m'ont vendu du rêve encore, ils m'ont dit [respiration] qu'en fait que c'est à partir du deuxième semestre que... l'on tient-compte de tes vœux pour l'année suivante. Donc, je me suis dit que j'avais une marge encore pour pouvoir faire un truc. Et

à la fin du deuxième semestre en fait, on me dit que c'était le premier ! [Respiration] Donc, j'étais un peu dégouté et... par rapport à ma famille aussi ils m'ont dit d'attendre plutôt que de partir en alternance, [respiration] d'attendre la fin d'année pour voir ce que je ferai. Mais j'avais déjà décidé depuis un bon moment de partir. Et... l'ambiance aussi par rapport à la classe, ce n'était pas du tout ça ! [Respiration] Parce qu'en fait, dans un BTS en fait ce sont des cours, ce ne sont pas des enfants c'est une collaboration qu'il y a mais, il n'en avait aucune ! C'était chacun pour soi ! Et, surtout quand tu es le seul garçon c'est très difficile. Et... et... et voilà, c'est pour cela ! Et aussi, quand tu sors de commerce, parce qu'il y avait aussi une fille qui était de baccalauréat professionnel commerce comme moi, elle a décidé de partir aussi euh... ce n'était pas du tout ce qu'elle pensait.

L'enquêtrice : Racontes-moi justement un ou deux événements qui ont contribué à cette prise de décision ?

E-A112 : Pour partir ?

L'enquêtrice : Un ou deux qui se sont passés et qui ont contribué au fait de vouloir quitter cette année de BTS assistant de manager ? Des événements qui t'ont fait dire : « je pars ! »

E-A112 : En fait ce qui m'a alarmé c'est que... tu... tu essaies de parler aux professeurs... tu leur fais comprendre que tu as problèmes, que... [Respiration] tu n'arrives pas à suivre, pour eux tu es un « couillon » ! Et parce tu as une opinion personnelle, parce que tu ne restes pas dans ton coin à fermer ta bouche lorsqu'il y a des problèmes, on ne t'aime pas, on t'envoie chier, on fait des préférences [respiration] et ça... ça ne m'a plu du tout ! On te fait... on te vend du rêve avant de venir, on te dit que tu as une liberté mais... tu n'as pas de liberté du tout, du tout, du tout. On t'oblige à faire des trucs, par exemple hein quelque chose que je trouve vraiment inutile : au début de l'année, ils ont fait un séminaire avec les étudiants de première et de deuxième année. Le truc qui m'a franchement hein fait comprendre que nous étions des gamins pour eux, [respiration] c'est que si on y allait pas, on devait rester une journée à faire des devoirs !

L'enquêtrice : Ah oui ?

E-A112 : Dans l'école. [Respiration] C'est-à-dire que si tu n'y vas pas... c'était une sortie bateau entre ceux de première et de deuxième année du BTS pour qu'ils fassent connaissance d'après eux ! Mais le problème c'est que si tu ne veux pas y aller, tu es à l'école obligé de faire des contrôles toute la journée. Et ça, je l'ai trouvé vraiment malsain ! Parce que... juste pour parler avec des gens, si tu n'en as pas envie ben... si tu ne le fais pas, enfin pour eux ils te font comprendre que c'est quelque chose de scolaire quoi ! Et ça, ça m'a... ça m'a fait comprendre aussi que nous ne sommes que des moutons. Et ça, je n'aime pas, moi je ne suis pas un mouton ! C'est pour ça que beaucoup de personnes ne m'aimaient pas parce que moi, je disais ce que je pensais et puis voilà ! Je ne faisais pas comprendre aux

gens que j'étais bien alors que je n'étais pas bien ! Et... c'était peut-être à mon désavantage parce que j'étais le seul garçon [respiration], donc le seul garçon qui va... plus euh... babier, ils n'aiment pas trop cela ! Comme les professeurs ont l'habitude qu'on soit tout le temps après eux, donc euh... comme ils voyaient quelqu'un qui ne faisait pas ça ben... ils le mettent à côté c'est tout. Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Si j'ai bien compris, tu m'as dit que tu avais l'impression d'être « materné » par les professeurs, d'être dans un cadre encore très scolaire : la relation enseignant/étudiant a-t-elle contribué à cette prise de décision ?

E-A112 : Oui, voilà aussi par ce que... ils essaient... soit ils en faisaient trop ! Soient ils n'en faisaient pas assez !

L'enquêtrice : D'accord ! C'est-à-dire ?

E-A112 : Parce que, il faut comprendre aussi qu'on est... il y a beaucoup de personnes en BTS qui ont déjà plus de vingt ans !

L'enquêtrice : Oui.

E-A112 : [Respiration] Et ils cédaient à tous les caprices des professeurs et comme bon, désolé de dire cela mais la majorité ce sont des femmes, [respiration] et ils cédaient à tous les caprices des filles. Ils nous faisaient comprendre que nous étions dans un BTS mais, des fois ils parlaient ou du moins ils parlaient sur des discussions pas possibles. [Respiration] Et...

L'enquêtrice : A titre d'exemple ?

E-A112 : [Pff] ! Par exemple euh... teints tes cheveux de telle couleur, machin machin.

L'enquêtrice : Avec les enseignants ?

E-A112 : Voilà, professeurs et étudiants ! [Respiration] Après, après ils nous parlent comme ça, et après ils nous stressent pour avoir des résultats. C'est ce que je ne comprends pas ! Ils nous font comme si... tout est cool [respiration] et après parce qu'il n'y a pas de résultats ils se fâchent, ils s'énervent [respiration] Parce qu'il y a des filles qui ne veulent pas travailler, ils s'énervent. [Respiration] Et, je ne trouve pas cela sain du tout. Soit on est en BTS, on est là pour travailler – soit on est là pour s'amuser. Et... c'est pour ça ! Franchement c'est un truc euh... un point désagréable. Je ne dis qu'il s'agit de tous les professeurs [respiration] mais il y a ceux qui faisaient comprendre euh aux filles que c'était leur enfant, que c'était... une pleurait et la professeure venait voir, une qui a un problème et... ça ce n'est mon truc. On est déjà majeur, on sait ce qu'on fait. C'est ça que je veux faire comprendre et, et puis voilà ça c'est mon opinion.

L'enquêtrice : D'accord ! Tout à l'heure tu disais que l'on t'a vendu du rêve par rapport aux débouchés professionnels.

E-A112 : Voilà !

L'enquêtrice : Donc, les débouchés professionnels ne te conviennent pas en fait ?

E-A112 : Voilà parce qu'en fait moi, au début je me suis dit bon au moins je fais quelque chose et après on peut faire un truc. [Respiration] Mais au fur et à mesure, j'ai pris... je me suis euh... je suis rentré dans le sujet [respiration] et j'ai vu en fait que, quand tu es assistant de manager, la seule possibilité que tu as c'est... Tu peux faire beaucoup de choses [respiration] mais en tant qu'assistant.

L'enquêtrice : Oui.

E-A112 : Assistant de direction, assistant du commercial, assistant du directeur des ressources humaines, et ça non, ce n'est pas possible !

L'enquêtrice : Cela ne convient pas à ton profil, à tes ambitions.

E-A112 : Ça ne me convient pas du tout ! Parce que, je, je, je ne suis pas là pour, pour... diriger la vie de quelqu'un d'autre ! [Respiration] Parce qu'ils ont même montré un film sur ça, [respiration] je crois que c'était « le diable s'habille en Prada » un truc comme ça...

L'enquêtrice : Ah oui, « le diable qui s'habille en Prada » je connais ce film oui.

E-A112 : Voilà, ils avaient montré le film où tu vois que l'assistante elle fait tout pour le, pour le, pour le...

L'enquêtrice : Oui, oui !

E-A112 : Et... franchement ça m'a dégouté de ce truc là ! Tu n'as pas de vie et en plus tu es payé moins, enfin moins on va dire [respiration] peut être une secrétaire normale qui est assise toute la journée, qui répond juste au téléphone et qui accueille les personnes, elle va toucher 1400 euros. Toi tu es assistant de manager, tu es disponible 24H/24 et le week-end aussi, [respiration] et toi tu es payé 1600 euros. Et je trouve ça... et je ne trouve pas ça normal ! Et... ils nous ont fait comprendre que quand tu es assistant de manager, tu dois tout faire pour le manager, c'est-à-dire que... si le manager dit quelque chose tu ne dois pas le contredire ! [Respiration] Et... ça non, ce n'est pas pour moi je ne vais pas... je ne suis pas un homme qui va rester en bas en train d'attendre « s'il m'aime ou s'il ne m'aime pas, non ! ». Et c'est cela qui m'a dégouté de... de l'assistant de manager parce qu'en fait [respiration] c'est comme si tu vas dans l'assistanat. Et... comme je connais je... je... je... je... comment on appelle ça, je m'informe aussi, [respiration] je sais qu'en Guadeloupe, assistant de manager

c'est rare ! C'est vraiment rare ! Quand on cherche du travail, pour un assistant de manager, pour un assistant de direction, [respiration] surtout quand on a vingt ou vingt deux ans, c'est très difficile ! [Respiration] Donc c'est pour cela que j'ai préféré partir et essayer de trouver autre chose parce que... [Pff] ce n'est pas possible ! Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc finalement, tu as pris la décision de partir aux mois d'avril/mai c'est bien cela ?

E-A112 : Voilà, comme on m'a dit qu'il est préférable que j'attende la fin d'année, [respiration] j'ai attendu le... le... conseil de classe. [Respiration] Après, j'ai demandé si j'avais peut être une chance, si je n'étais pas accepté autre part, de refaire une année. Ils m'ont fait comprendre que je n'étais pas désiré [respiration] donc euh... j'ai pris mes affaires et je suis parti. Je ne suis pas parti comme un... comme un... comment on dit ça !

L'enquêtrice : Comme un voleur ?

E-A112 : Comme un voleur ! J'ai attendu et je suis parti !

L'enquêtrice : Donc, tu avais cette idée depuis les mois de novembre/décembre, et puis finalement tu es parti enfin d'année en avril/mai !

E-A112 : Parce qu'en fait j'avais déjà l'idée mais ma famille m'a dit d'attendre. Donc, j'ai préféré attendre et puis je suis parti parce que [respiration] et... je leur fait comprendre, c'est pour cela que je n'ai pas fait le stage aussi parce que [respiration] je sais que je n'aurai pas payé près de trois mille euros [respiration] pour rien. Parce que... ça dépend du stage hein, mais payer une somme pareille pour ne pas rester l'année prochaine. Parce que... comme on dit, je ne vais pas... je ne vais pas euh... gaspiller mon argent pour disparaître ! [Respiration] Donc c'est pour ça que j'ai préféré partir avant le stage aussi.

L'enquêtrice : D'accord ! Et si, tu devais retenir la raison déterminante du fait que tu quittes cette formation du BTS assistant de manager : qu'elle serait-elle si tu devais ne m'en citer qu'une ?

E-A112 : La raison déterminante !?!

L'enquêtrice : Oui, la raison déterminante

E-A112 : Attends hein [réfléchit] [Pff !] Franchement... c'est le système du BTS au Lycée des droits de l'homme parce que... [Respiration]

L'enquêtrice : C'est le système du BTS ?

E-A112 : Comment ils sont parce que... ils font comprendre qu'on est des adultes mais ce n'est pas du tout ça. On... on ne peut pas dialoguer... on ne peut... [Pff !] C'est comme si on est là, on écoute, et on ne fait que, que répéter bêtement.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : Et... c'est pour ça parce que je connais beaucoup de monde et (respiration) dans d'autres BTS ce n'est pas... ce n'est pas du tout ça !

L'enquêtrice : Donc c'est le système du BTS assistant de manager au lycée des droits de l'homme ?

E-A112 : Voilà ! Et... l'ambiance, la classe c'est que... ce qui a fait comprendre que je ne pouvais pas rester-là c'est que... [Respiration] il n'y a que des filles c'est, c'est bizarre ! J'ai entendu beaucoup de gens qui sont partis [respiration] en première année, pour aller en deuxième année, autre part donc, ça aussi ça m'a interpellé.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et maintenant, quel bilan tires-tu de cette année ?

E-A112 : [Respiration] Ça m'a fait évoluer, ça m'a fait voir des choses mais... à part ça hein !

L'enquêtrice : Alors, quelle image gardes-tu en fait de cette formation ?

E-A112 : [Respiration] ça, ça me montre... [Rires] ! Euh... qu'est-ce que... quelle image !?! [Réfléchit] [Respiration] Ben qu'enfaite que si... si tu ne fais rien pour ta vie eh ben... [Respiration] après on se servira de toi. Et en fait euh... [Respiration] il ne faut pas attendre sur les autres ! Parce que les professeurs dans la classe me disaient « pourquoi tu pars ? Pourquoi tu ne restes pas ? ». Derrière ton dos elles se disent : « Hm.moi je vais avancer sans lui ! ». Et les filles qui te disent comme ça : « ah tu as zéro ! Oh ! ». Mais elles ne t'aident pas pour travailler !

L'enquêtrice : Il n'y avait pas de solidarité entre vous ?

E-A112 : Voilà, il n'y a pas de solidarité surtout que j'étais le seul garçon et ça m'a fait comprendre que... [Respiration] il ne faut compter que sur soi-même ! Même papa, maman... tout le monde c'est, c'est, c'est toi ! Il ne compter que sur soi-même ! [Respiration] Et, en fonction de ce que toi ton cœur te dis, tu avances ou tu restes c'est tout.

L'enquêtrice : Et quels en sont les apports positifs pour toi-même ?

E-A112 : Les apports positifs ?

L'enquêtrice : Le fait d'avoir vécu ces quelques au sein de ce BTS assistant de manager, maintenant que tu as quitté cette formation, qu'est-ce que tu vois que ça t'as apporté de façon positive ?

E-A112 : Positive, Pff ! Ouais ben... [Respiration] ça m'a fait [pff !] être plus minutieux et ne pas se laisser... attraper par des rêves ! C'est-à-dire que... avant de... attaquer quelque chose, [respiration] il faut prendre son temps il faut vérifier [respiration] et voir si ça nous correspond avant de se laisser piéger.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et quels sont tes projets alors pour le reste de cette année ?

E-A112 : En fait, là je suis déjà... en train de... [Respiration] j'essaie de trouver une autre formation dans un autre BTS négociation et relation clientèle. [Respiration] Soit en alternance ou soit... en continue. Mais... il faut, il faut que je trouve quelque chose qui... ait un rapport avec ce que je connais. [Respiration] Et... donc c'est pour ça parce que depuis longtemps je voulais mais... on me faisait comprendre que je ne pouvais pas ! Donc c'est pour ça que maintenant [respiration] que je peux, je suis parti.

L'enquêtrice : D'accord ! Je vais maintenant encore un peu t'embêter avec des questions euh... amples plus précises sur le fondement et le moment de ta prise de décision. Toujours ce moment où tu t'es dit : « bon, je pars ! ». En fait, tu as arrêté cette année de BTS bien avant le stage professionnel [on en parlait tout à l'heure] : ne penses-tu pas qu'il aurait pu t'aider justement à y voir un peu plus clair ?

E-A112 : Non, parce que déjà... comme j'ai de l'expérience à l'étranger, parce que le stage professionnel c'est obligatoirement dans une langue étrangère. Je suis déjà parti pendant un mois à l'étranger et si tu ne sais pas dans quelle entreprise tu vas, ce que tu dois faire dans l'entreprise et pourquoi, tu vas... [Respiration] tu vas y passer parce que je préfère ne pas partir parce que [respiration] comme euh... la formation ne m'intéressait pas je, je je... [Respiration] je n'avais aucune... connaissance sur le sujet. J'étais là, j'étais présent mais... vu que ça ne m'intéressait pas, je n'arrivais pas à apprendre et... ce n'est pas comme si on avait besoin des, des, des langues de, de... du français enfin... de la culture générale [respiration] là c'était vraiment les matières professionnelles

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : [Respiration] Et les matières professionnelles, chacune... il y en avait cinq différentes, aucune ne me... je ... je n'y arrivais pas ! Alors je me suis dit que je ne vais pas partir à l'étranger [respiration] payer une somme... inconsiderable pour qu'une semaine après, pou deux semaines après, [respiration] que le patron me dise de... rentrer en Guadeloupe.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : Donc, donc je savais que je n'étais pas prêt pour aller à l'étranger, je n'avais aucune connaissance du BTS assistant de manager, j'ai préféré [respiration] partir et ne pas aller en stage en fait.

L'enquêtrice : D'accord ! Ne penses-tu pas justement qu'il aurait pu t'aider (le stage) à mieux appréhender le métier de l'assistant de manager ?

E-A112 : Non pas du tout parce que déjà en Français [respiration], c'est... c'est quelque chose de compliquer [respiration]...

L'enquêtrice : D'accord !

E-A112 : Et... aller encore, enfin pour aller dans un pays étranger, peu importe espagnol ou anglais, essayer de... traduire tout ça quand tu ne connais pas c'est... c'est un gouffre ! C'est rentrer dans le gouffre ! Moi j'ai préféré stopper avant le massacre comme on dit !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc, depuis tu ne t'es pas dit que tu as peut être arrêté « trop tôt » ?

E-A112 : Non pas du tout j'étais déjà prêt à partir ! Et... c'est parce que... comme j'ai dit, c'est ma famille qui m'a dit d'attendre [respiration] la fin de l'année pour partir. Mais sinon... je serai déjà parti de moi-même.

L'enquêtrice : Donc, maintenant tu ne penses pas que si tu avais continué jusqu'au bout de la première année, que tu aurais eu l'envie, la motivation de continuer en deuxième année ?

E-A112 : Non parce qu'au début de l'année j'essayais d'avoir une motivation [respiration] mais, à chaque fois que j'essayais [respiration] on me... piquait un couteau dans le dos.

L'enquêtrice : Hm. Quand tu dis « on » ici, de qui parles-tu ?

E-A112 : Enfin, les professeurs, les élèves et tout le temps hein ! C'était... [Respiration] il n'y a pas de solidarité, on te fait comprendre que... [Respiration], on est là pour toi mais en fait, derrière ton dos... [Pff !] [Respiration] on s'en fout de toi quoi ! Et... j'ai essayé de travailler, [respiration] j'ai franchement essayé de travailler, mais... après j'ai vu que... [Pff] je n'y arrivais pas, ce n'est pas que... de moi-même j'essayais de me forcer [respiration] mais ça ne rentrait pas car ce n'était pas ma vocation.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : Ce n'était pas fait pour moi !

L'enquêtrice : Tu ne t'y retrouvais pas ?

E-A112 : Je ne me retrouvais pas du tout dedans ! Donc... [Pff] C'est... même si j'avais continué, j'aurai perdu du temps en plus. Donc, j'ai préféré m'en aller.

L'enquêtrice : D'accord ! Alors, on va maintenant parler de la poursuite d'études. Donc plus tu m'as dit effectivement que tu voudrais refaire un BTS, à savoir le BTS négociation et relation-client. Envisages-tu de le faire ici en Guadeloupe ?

E-A112 : Oui !

L'enquêtrice : ...Ou plutôt dans l'hexagone ou ailleurs ?

E-A112 : Non je préfère le faire en Guadeloupe parce que... vu... [Respiration], je... connais l'hexagone et je sais que c'est beaucoup plus dur qu'en Guadeloupe. [Respiration] Donc si je dois... m'en aller en France je préfère avoir déjà un bagage et, et [respiration] un bouclier, c'est-à-dire [respiration] que je préfère avoir un BTS ici, même... si je peux, si elle existe, une Licence ici et après je continuerai d'autres études en France.

L'enquêtrice : D'accord !

E-A112 : Mais... vu maintenant que même, désolé de dire ça mais... la France on dit que le racisme ça abolit mais ça ne l'est pas tant que ça. [Respiration] On voit beaucoup de Guadeloupéens, partir en France parce qu'ils pensent que la vie est plus facile. [Respiration] Moi je ne suis pas d'accord ! Je préfère d'abord, avoir des... des ressources ici [respiration] et après partir, parce que... parce que partir comme ça c'est... c'est très chaud ! C'est vraiment... très dur ! Donc c'est ça que je préfère [respiration] bien me... me... comment on dit ça, me protéger ici et après partir !

L'enquêtrice : C'est-à-dire partir mieux armé ?

E-A112 : Voilà Exactement !

L'enquêtrice : D'accord !

E-A112 : Donc envisages-tu plutôt de faire ce BTS dans un établissement public ou privé, ici en Guadeloupe ?

L'enquêtrice : Enfin... je cherche, je fais un peu partout mais... la possibilité c'est... là où je peux faire le BTS qui me plaît ben... j'irai !

E-A112 : D'accord ! Donc ce sera en fonction des opportunités ?

L'enquêtrice : Voilà, des opportunités que j'ai parce que... [Respiration] maintenant la, on dit que c'est la crise, il y a beaucoup de jeunes maintenant qui cherchent des, [respiration] des BTS, des diplômes. [Respiration] il y a ma génération, il y a la génération d'avant et il y en a même après donc

euh... [Respiration] donc c'est pour ça que là où j'ai la possibilité de faire ce que j'aime, je vais le faire.

L'enquêtrice : D'accord ! Et ton projet professionnel : quel est-il à proprement parlé ?

E-A112 : Alors moi... moi mon projet professionnel en fait c'est d'être un commercial.

L'enquêtrice : Oui.

E-A112 : [Respiration] Ou exactement d'être un commercial dans... dans le métier de la sonorisation, hifi, ménager, électronique comme on... comme on connaît ici à « BUT », « PRO&Compagnie », « Connexion». [Respiration] C'est-à-dire dans ce domaine-là, parce qu'en fait, j'ai, j'ai, j'aime le commerce mais à côté de ça, [respiration] j'ai des passions telle que la musique. [Respiration] Donc, moi mon projet c'est d'être commercial et puis plus tard, créer ma, ma propre entreprise.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : Euh... une entreprise en fait que... on ne connaît pas en Guadeloupe. [Respiration] Parce qu'en fait, tout le monde se copie ici [respiration], et moi je veux innover. Et donc c'est pour ça que... je sais que si je fais le BTS assistant de manager, [respiration] ça ne va rien m'apprendre à part... d'aider mon manager. Et donc, j'ai préféré, c'est pour ça que j'ai préféré partir !

L'enquêtrice : D'accord ! Et ton projet professionnel est-il le même depuis ton entrée en BTS assistant de manager ou il changé ?

E-A112 : Depuis que je suis petit j'ai ce projet professionnel-là.

L'enquêtrice : Et envisages-tu plutôt de faire ce métier ou cette idée de création d'entreprise ici en Guadeloupe ou ailleurs ?

E-A112 : Moi... je dis d'abord, comme je l'ai dit précédemment, il faut d'abord s'armer et après évoluer.

L'enquêtrice : Tu me disais que tu te voyais bien commencer tes études ici, puis après pour les poursuivre. Là maintenant nous parlons vraiment du projet professionnel en lui-même, c'est-à-dire là où tu vois ta vie professionnelle : ce serait plutôt ici ou plutôt ailleurs ?

E-A112 : Je... Je...je, vu que... j'ai voyagé je sais comment c'est ailleurs. [Respiration] on dit que la France est difficile, les jeunes disent que la France ne fait rien pour nous, [respiration] [...] je trouve que c'est... c'est inutile de dire ça parce que... la loi française fait beaucoup de choses pour nous ! [Respiration] Pour les jeunes, elle fait énormément de choses ! [Respiration] Un exemple, tu es en...

en Amérique, tu... déjà la plupart des écoles sont payantes. Tu as un accident, l'ambulance : ils ne vont pas te prendre comme ça, ils vont te demander si tu as de l'argent et si tu n'as pas d'argent on te laisse en train de mourir ! [Respiration] Alors que la France, ce n'est pas ça ! La France, il y a les Assédics, il y a la sécurité sociale, on a ... certaines choses à payer mais, il y a beaucoup de choses pour les jeunes. On a même des, des centres de formation pour les jeunes, on a aussi des, des, des... des organismes créés par la Région pour nous aider [respiration] à trouver des, des... emplois, des BTS ou des formations en alternance. [Respiration] Et, et je ne comprends pas que les jeunes disent que... on ne fait rien pour nous ! Moi je dis que les jeunes qui disent ça c'est parce qu'ils ne font rien pour eux-même ! Parce que... quand on veut, on peut ! C'est-à-dire que... il y a beaucoup de possibilités en Guadeloupe, et... les jeunes qui disent ça, qui disent qu'il n'y a rien [respiration] c'est qu'ils... ce sont des jeunes qui ne font rien de leur journée ! Je dis ça franchement hein, je suis franc mais [respiration] je trouve ça vraiment nul. [Respiration] Parce qu'on a beaucoup de possibilités et, je préfère rester en Guadeloupe pour l'instant parce que... partir en France c'est une autre étape. On n'a pas la facilité qu'on a en France qu'en Guadeloupe. On dit que la Guadeloupe a ses inconvénients et tout ça mais, il y a aussi ses avantages. Parce que... le point primordial que je retiens en Guadeloupe, c'est par rapport au racisme, il est moindre. [Interrompu par un appel entrant].

Voilà, en fait, les jeunes ils disent qu'on ne fait rien pour nous alors qu'on fait énormément de choses. [Respiration] Et, il y a, il y a... je trouve qu'on est trop bien en France, dans le système français [respiration] c'est pour ça que... il y a beaucoup de débordements. [Respiration] Euh... parce que franchement, par expérience j'ai vu qu'ailleurs c'est vraiment plus difficile qu'ici. [Respiration] Et... je ne comprends pas que, certaines personnes qui ont la possibilité de faire, ben ne font rien du tout ! [Respiration] Donc, c'était quoi déjà ta question ? [Rires]

L'enquêtrice : Ton avenir professionnel, là où tu l'envisages... ?

E-A112 : Je préfère avoir des... mes diplômes ici, et puis partir après parce qu'au moins si je pars, [respiration] je n'aurai pas le problème de me dire euh... « C'est qui celui-là ? Il vient d'où ? Qu'est-ce qu'il a fait ? »

L'enquêtrice : D'accord !

E-A112 : Parce que j'aurai mes diplômes, je saurai qui je suis et ils sauront qui je suis en même temps.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc tu te vois bien travailler hors de la Guadeloupe plus tard en fait ?

E-A112 : Je compte créer mon... créer des entreprises ici parce qu'en Guadeloupe il manque beaucoup de choses. [Respiration] Je sais, je sais aussi, je sais que je ne vais pas rester toute ma vie ici, ça c'est clair. Mais, je veux créer des choses ici et... et voyager aussi pour voir ailleurs ! Mais d'abord pour commencer je vais essayer d'avoir un truc ici pour voir ce que ça donne.

L'enquêtrice : D'accord ! Mais au fait : que peux-tu me dire sur le métier de l'assistant de manager ?
Autrement dit, pour toi, qu'est-ce qu'être assistant de manager ?

E-A112 : ... [Respiration] Pour moi être assistant de manager c'est, c'est être la femme du manager.
[Respiration] C'est-à-dire que tu... règles tous ses problèmes, il a des rendez-vous, tu prépares tout son entretien, toutes ses réunions et lui ne fait que lire ce que tu as préparé. [Respiration] Il doit voyager, tu prépares tout son dossier de voyage [respiration] comme si c'était un bébé. [Respiration] Et après, toi tu n'as d'opinions, tu ne dois rien dire, tu lui proposes juste des trucs tu ne peux pas dire au monsieur que « je veux faire telle chose », tu lui proposes et s'il est d'accord, il est d'accord et s'il n'est pas d'accord il t'envoie balader ! [Respiration] Et, c'est pour cela que je dis que... être assistant de manager c'est comme être un chien ! Par rapport au... [Respiration] par rapport au manager parce que... un chien, quand tu as un chien le chien fait tous ce que tu veux [respiration], tu lui dis « assieds-toi », il s'assied ! Si tu lui dis « viens avec moi », il vient ! Et s'il fait des bêtises, si... tu n'es pas content de ce qu'il fait tu le... tu lui donnes des coups ou tu le... [Respiration] ou tu l'enfermes. Ben, c'est pareil ! Et donc moi je, je, je... je ne trouve pas... je... le truc c'est qu'en fait, l'assistant de manager c'est un nouveau BTS mais à l'époque c'était... secrétariat et BTS langues étrangères un truc comme ça ! Ils ont mélangé les deux. [Respiration] Le seul truc qui était bien franchement qui m'a fait évoluer c'est euh... l'anglais parce qu'ils nous font attendre des trucs en anglais que je ne connaissais pas. Mais les matières professionnelles en elles même, ce n'était pas... ce n'était pas mon truc ! C'était... de l'assistantat et ça je ne suis pas dans ça, ce n'est pas mon truc !

L'enquêtrice : Cela ne correspond pas à ton profil ?

E-A112 : Voilà exactement !

L'enquêtrice : D'où tires-tu tes connaissances sur le métier de l'assistant de manager ?

E-A112 : Parce qu'en fait quand j'ai commencé à être en BTS j'ai fait des recherches sur Internet, j'ai demandé autour de moi, j'ai même demandé à des assistantes si il y en a en Guadeloupe et il y en a peu ! [Respiration] J'ai demandé ce que c'était, et comme j'ai voyagé, je connais certains pays, je connais certaines personnes ils m'ont ce qu'est un assistant de manager.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A112 : Qu'en fait c'est une secrétaire avec un niveau d'anglais plus élevé.

L'enquêtrice : Ok.

E-A112 : C'est juste ça le truc en plus ! Et... euh... en fait j'ai fait beaucoup de recherches sur Internet, ça m'a fait voir que... la vraie vision de l'assistant de manager. Et les professeurs nous faisaient comprendre ça aussi.

L'enquêtrice : D'accord ! Penses-tu justement que le métier d'un assistant de manager en Métropole soit différent de celui qui l'exerce ici en Guadeloupe ?

E-A112 : Moi je dis c'est... hm [réfléchit]

L'enquêtrice : Oui, est-ce que pour toi il s'agit du même métier que l'on soit assistant de manager en France ou en Guadeloupe ? Y-a-t-il une différence pour toi ?

E-A112 : Non ! C'est le même métier sauf que, ça dépend de l'endroit où on est [respiration] ça va être plus dur ! C'est-à-dire que... en Guadeloupe... les assistants de manager ça ne court pas les rues ! [Respiration] Et que... faire une formation comme ça ici, c'est obligé de partir en France parce que... les professeurs nous ont dit ça. Toutes les personnes qui ont eu leur BTS [respiration], sont parties en France pour... pour trouver du travail ! Parce que... il y a même des... des... des professionnels qui m'ont fait comprendre que [respiration] un assistant de manager à l'heure d'aujourd'hui alors qu'il y a la crise, ça ne sert à rien du tout. [Respiration] Et c'est ce qui m'a fait avoir le déclic aussi. C'est-à-dire que maintenant, les hommes vont plus avoir comme assistant leur femme ou, ou... Ou leurs enfants, ou inversement. [Respiration] Et donc, ce qui m'a fait comprendre aussi que... fallait que je fasse quelque chose, que je... que, que je ne reste pas là !

L'enquêtrice : D'accord ! Tu disais que tu as beaucoup voyagé : est-ce que je peux me permettre de te demander où as-tu déjà été et environ combien de temps tu es resté là-bas ?

E-A112 : D'accord ! Bon alors euh... [respiration] je suis allé à l'étranger en stage à Manchester, je suis allé à Los Angeles j'avais peut être dix ou douze ans, [respiration] je suis allé en Indonésie, je suis allé à Margarita, je suis allé à San Juan, donc j'ai vu toute la, la... toute la difficulté du pays j'ai vu tout ça même si j'étais jeune, je suis allé à Porto-Rico, je suis allé en... en... comment on appelle ça, en... je suis allé à Dallas aussi, euh... je suis allé aussi... euh attends... [Réfléchit], je suis allé en France aussi ça c'est normal, je suis allé en Bretagne, [respiration] je suis allé en Italie, [respiration] et donc, j'ai vu beaucoup de différentes... cultures. J'ai vu ce que c'est vraiment...

L'enquêtrice : ...tu as vu la misère ?

E-A112 : Voilà ! Et... je suis allé dans un pays qui m'a fait vraiment mal c'était... je crois que c'était... à Saint-Domingue. [Respiration] Je devais peut être avoir douze ans ou treize ans, et il y a un enfant qui avait peut être cinq ans hein, il vient il me parle en espagnol et il me dit « Monsieur euh... un euro, un euro ! », je lui dis « mais pourquoi ? ». Et là, il me suit, et en fait j'avais une chaussure

noire, il a commencé à mettre du produit dessus [silence] ... et j'ai commencé à me demandé de quoi il s'agissait. Et ensuite, j'ai vu que ma paire de chaussure était propre, mais je me suis dit ben... « tiens je te donne un pesos ! ». Il me dit « non, un euro ! ». [Respiration] Il e dit qu'avec un euro, tu as plus de choses qu'un pesos. Et ça, ça m'a fait mal parce que l'enfant il avait cinq ans. A cinq ans, tu cires les bottes des touristes ! Et ça, c'est vraiment dur ! Et quand les jeunes me disent qu'aujourd'hui en France [respiration], tu n'as rien à faire, tu as... tu n'as pas d'aides, que tu n'as rien du tout, je trouve ça égoïste ! [Respiration] Les gens qui disent cela, ce sont ceux qui ne voyagent pas, qui ne savent pas ce qu'il y a autour d'eux. Et... un exemple aussi, je suis allé à Londres... enfin à Manchester pardon, je parlais aussi avec mes employeurs, ils me faisaient comprendre qu'à Manchester [respiration], que ça n'existe pas les CDD, les CDI, ça n'existe pas, c'est-à-dire que tu as, tu as quelqu'un un lundi, si tu veux le renvoyer le dimanche, tu peux ! [Respiration] Il n'y a pas de syndicats, donc en France on a beaucoup de chance [respiration] et... ce sont les gens qui ne veulent rien faire de leur vie ! [Respiration] c'est pour cela qu'ils sont en train de, de, de... de stagner ou bien d'aller faire des trucs illicites. [Respiration] Parce que... ils ne voient pas plus, plus loin que le bout de leur nez. Et... c'est pour cela, que, que... moi je dis ça maintenant parce que [respiration], parce que... on va dire que c'est la crise, mais la crise ce n'est pas pour tout le monde. Voilà.

L'enquêtrice : D'accord. Tous les lieux que tu viens de citer : ce sont des endroits où tu as aussi vécu ou simplement des endroits où tu as été en vacances ?

E-A112 : Je suis parti en vacances et... j'ai vécu pendant un mois à Manchester où j'étais livré à moi-même donc euh... c'était vraiment la vie de Manchester !

L'enquêtrice : D'accord ! Sinon, à part cela tu as toujours vécu qu'en Guadeloupe.

E-A112 : Voilà ! Exactement.

L'enquêtrice : D'accord. Aurais-tu quelque chose à rajouter ? Quelque chose que tu as envie d'exprimer, notamment par rapport au BTS assistant de manager, si tu as envie de t'exprimer, si tu as envie de dire quelque chose...

E-A112 : Je veux juste faire comprendre que... il y a beaucoup d'ouverture pour les jeunes aujourd'hui.

L'enquêtrice : En Guadeloupe ?

E-A112 : En Guadeloupe ! C'est que, on ne bouge pas nos fesses pour aller trouver des trucs et, avant de commencer quelque chose, il faut prendre du recul et voir vraiment ce que l'on fait. Même pour le travail à venir, il y a quelque chose qui dit « pour ne pas avoir à travailler ta vie, choisis un métier qui te plaît ». C'est-à-dire que... les jeunes il faut arrêter de sauter sur tous ce qui passe parce qu'il y a de

l'argent, parce que c'est facile, non ! Si tu n'aimes pas, trouves toi les bagages, trouves toi les boucliers, pour pouvoir faire ce que tu veux. Les études sont difficiles c'est vrai, mais il faut les faire comme ça après quand tu as finis tes études tu peux travailler dans n'importe quel domaine [respiration] en fonction de ce que tu as. Voilà, c'est ce que j'avais à dire !

L'enquêtrice : Bien merci de m'avoir accordé de ton temps pour réaliser cet entretien, de participer à mon enquête, de lui donner vie. Merci car je note que tu t'es exprimé librement et franchement. Merci beaucoup !

Entretien 4 réalisé le 21 juin 2014

L'enquêtée : E-A000

Lieu : Médiathèque de Basse-Terre

Durée : 11 min 28 s

L'enquêtrice : Bonjour ! Dans le cadre d'un travail de recherche effectué à l'ESPE de Guadeloupe, portant sur les BTS à dominante économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Donc en effet, en tant qu'étudiante d'un BTS à dominante économie-gestion, tu es une actrice de ces BTS. Je te remercie justement de te prêter à cet exercice et de me consacrer de ton temps à cette fin. Cet entretien durera environ 30 minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Tu peux demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Et saches, que ton anonymat sera garanti pour le traitement des données.

Donc voilà, pourquoi avais-tu choisie le BTS assistant de manager au départ ?

E-A000 : [Réfléchit] Je pense que... après... le BTS assistant de gestion PME/PMI, c'est le meilleur, enfin... pour ce que je veux faire plus tard. Donc euh, à vrai dire, ouvrir mon entreprise, donc euh voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... quel était son rang dans tes vœux en fait après le BAS, sur APB ?

E-A000 : C'était mon deuxième vœu !

L'enquêtrice : C'était donc ton deuxième vœu ! Et euh... quels sont les aspects en fait de ce BTS, assistant de manager, qui t'ont au départ motivé ?

E-A000 : [Respiration] Euh... c'était plus le stage à l'étranger. Voir de nouvelles choses, voir le milieu professionnel à l'étranger, [respiration], donc euh voilà quoi, c'était une opportunité.

L'enquêtrice : Donc le stage professionnel est un élément de la formation qui t'as au départ motivé ?

E-A000 : Oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc nous allons euh, maintenant parler de ce qui s'est passé cette année, ou du moins les semaines que tu as passées au sein du BTS assistant de manager. Les premières difficultés : est-ce que tu peux me raconter ce qui s'est passé s'il te plait ?

E-A000 : [Respiration] Donc euh... donc comme chaque... année scolaire, quand on change d'établissement, on est un petit peu perdu surtout que, c'était un lycée très grand. Bon après, au niveau des cours c'était super, c'était... comment dirais-je ? je ne me suis pas senti en difficulté. Euh... j'étais même étonnée de voir que je comprenais tout donc euh... voilà quoi ! Ce n'était pas vraiment... Je n'avais pas vraiment de difficultés, pour dire que... c'était difficile ou...voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc en tout, tu es restée combien de temps au sein du BTS assistant de manager ?

E-A000 : [Réfléchit] Deux semaines ! Je crois, deux semaines.

L'enquêtrice : D'accord ! On va commencer à parler de... de ta prise de décision, à savoir comment s'est construite ta décision de mettre fin à cette année de BTS assistant de manager ?

E-A000 : Donc euh... [Respiration] c'était plus euh... financier. Donc euh, on n'a pas eu... je n'ai pas vraiment eu le choix. C'était vraiment euh... [Respiration] D'ailleurs euh, l'anecdote c'est que je suis retournée le dimanche là en Septembre, et donc euh... ce jour, c'est ce jour que la maison a brûlé.

L'enquêtrice : La maison de ton frère, c'est bien cela ?

E-A000 : De mon frère, oui ! Donc euh, j'étais censé retourner à l'école mais finalement, je suis retourné chez moi.

L'enquêtrice : Chez toi, à Saint-Claude ?

E-A000 : A Saint-Claude oui ! Donc dès la semaine... dès le lundi j'ai commencé à chercher un nouvel établissement, c'est-à-dire Versailles sur la Basse-Terre, où j'ai pu effectuer mon BTS assistant de gestion.

L'enquêtrice : Donc si j'ai bien compris, la raison déterminante c'était les moyens financiers dans la mesure où ta famille qui t'accueillais à Petit-Bourg a perdu sa maison. Par conséquent, tu as été forcé de rentrer sur la commune de Basse-Terre et donc là, tu as du refaire des démarches pour pouvoir être

accepté dans une formation qui te plaise toujours, mais sur la commune de Basse-Terre même cette fois ?

E-A000 : Oui ! C'est bien cela !

L'enquêtrice : Et maintenant, est-ce je peux te demander quel bilan as-tu tiré de cette formation au assistant de manager ? Tu y as quand même passé deux semaines...

E-A000 : Donc euh, franchement je pense que c'est une bonne formation. [Respiration] Parce que, ce qu'on apprend, on se rend-compte que ce que l'on y apprend en management, c'est vraiment important. Et d'ailleurs euh... des éléments que j'ai trouvé en management, on les retrouve en BTS assistant de gestion. Donc euh, c'était vraiment bien.

L'enquêtrice : D'accord, donc ce serait un point positif que tu tires de cette formation ?

E-A000 : Oui ! Il y avait une autre manière aussi... [Réfléchit] mais je ne me rappelle pas du nom.

L'enquêtrice : D'accord ! Et quels sont, selon toi, les points faibles de cette formation ? Si tu as eu le temps d'en repérer...

E-A000 : Donc pour moi, les points c'est euh... les deux langues obligatoires ! [Respiration] Parce que ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise en espagnole, ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise en anglais. Or que j'ai eu la surprise qu'en BTS assistant de gestion PME/PMI, on a le droit de choisir sa langue.

L'enquêtrice : Ah bon ?

E-A000 : Oui ! Et euh...voilà. C'est euh... vraiment les langues. Parce que... c'est un... c'est un coefficient très important. Donc euh... euh, il faut vraiment s'accrocher en langues. Il faut réussir, c'est un gros coefficient, surtout qu'il y a le stage à l'étranger.

L'enquêtrice : Et qu'aurais-tu à dire sur la relation enseignant/étudiant ?

E-A000 : [Respiration] Euh... au début... il y avait des cours en management et euh... économie je crois qui étaient très... comment dirais-je... ce n'était pas très organisé. Le professeur n'était pas très à l'aise dans le cours mais, sinon les autres professeurs franchement ils étaient vraiment cool, ils sont là pour leurs élèves. Donc euh, c'était vraiment... vraiment bien !

L'enquêtrice : D'accord ! Super ! Donc tu ne diras pas que le niveau était trop élevé ?

E-A000 : Oh non ! Non, ce n'était pas trop élevé !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quels sont tes projets pour le reste de cette année ?

E-A000 : Obtenir mon BTS assistant de gestion PME/PMI. [Respiration] Essayer de faire une licence mais je pense plus que je vais commencer à travailler et euh... valider euh... mes acquis en Licence. Parce que... comme il me faut monter mon entreprise, il faut mettre des sous à côté quand même.

L'enquêtrice : D'accord ! Est-ce que je pourrai me permettre de te demander dans quelle branche aimerais-tu monter ton entreprise ou... ce serait plutôt confidentiel ?

E-A000 : Hmmm... deux branches ! Deux branches ! Mais euh... c'est euh, secret ! [Rires]

L'enquêtrice : [Rires] D'accord ! Donc là tu es en BTS assistant de gestion PME/PMI : envisages-tu de quitter la Guadeloupe après l'obtention de ton BTS ?

E-A000 : [Réfléchit] Je ne pense pas ! Franchement, je ne pense pas, non !

L'enquêtrice : D'accord ! Cela t'es t-il arrivé de penser à faire un autre diplôme après ton BTS, en dehors de la Guadeloupe ?

E-A000 : [Respiration] Donc euh... ça peut paraître euh... [Grimace, sourire]. Mais enfaite je voudrais euh... euh... enfin... [Respiration] à force de réfléchir je me suis rendu compte que... ce serait bien d'avoir un CAP *petit enfance*. [Respiration] Parce que... je me suis rendu compte que... ceux qui travaillaient... avec les enfants, ils arrivent bientôt à la retraite, [respiration], et qu'ils vont bientôt tous partir, [respiration], et qu'il y aura beaucoup de débouchés, et donc euh... au moins avoir un CAP *petit enfance* pour pouvoir euh... postuler pour un poste.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc ton avenir professionnel tu l'envisages plutôt en Guadeloupe ?

E-A000 : Bon euh... après ça euh, j'aimerais bien faire des... des voyages !

L'enquêtrice : Donc là, ce serait à titre personnel ?

E-A000 : A titre personnel ! Donc pour avoir plus euh... de connaissances en langues. (*Respiration*) Mais euh... après travailler à l'étranger : non !

L'enquêtrice : D'accord ! Et pourquoi en fait cette attache pour la Guadeloupe ?

E-A000 : Je me dis que... [Respiration] [Réfléchit]... la vie devient difficile et... ce n'est pas meilleur euh... à l'étranger que chez soi quoi !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et qu'est-ce que tu peux me dire sur le métier de l'assistant de manager en lui-même ?

E-A000 : Donc euh c'est un métier où il faut avoir la tête sur les épaules. [Rires]. On n'a pas droit à beaucoup d'erreurs, il faut vraiment être parfait... sur tous les plans [respiration], et donc euh... il faut vraiment bosser !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! D'accord ! Et d'où tires-tu en fait ces connaissances sur le métier de l'assistant de manager ?

E-A000 : [Respiration] Donc euh, comme j'ai fait un BAC secrétariat, donc euh dès le BAC euh on nous dit que... voilà quoi ! Il faut vraiment euh... bosser !

L'enquêtrice : D'accord ! Et penses-tu justement que le métier de l'assistant de manager, en France donc dans l'Hexagone, soit différent de celui d'une personne qui l'exercerait ici en Guadeloupe ?

E-A000 : [Réfléchit] [Respiration] Différent ? [Respiration]... Pas différent professionnellement mais plutôt euh... on va dire dans l'attitude, dans la manière d'être, oui !

L'enquêtrice : C'est-à-dire ?

E-A000 : C'est-à-dire que... [Réfléchit]... comment expliquer... On peut couper ? [Petite interruption d'environ 30 secondes] Donc euh... on va dire que les entreprises elles sont moins grandes !

L'enquêtrice : Ici, en Guadeloupe ?

E-A000 : Ici en Guadeloupe ! Il y a moins de... salariés. [Respiration] Donc on va dire que... au niveau des bureaux ressources humaines, ils ont moins de... de tracas on va dire ! Donc euh...voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Mais d'une façon générale, toi qui es maintenant en BTS assistant de gestion PME/PMI, quel bilan tires-tu de cette formation ? En es-tu satisfaite ?

E-A000 : [Respiration] Donc euh... tchip, c'est vrai que j'ai un petit regret parce que je me dis que... le BTS assistant de manager t'apprends beaucoup de choses, [respiration] mais en même temps euh... euh voilà. Je retombe mais je me suis relevée et... on va faire avec !

L'enquêtrice : Et c'est très bien ! C'est bien ! As-tu toujours vécu en Guadeloupe ?

E-A000 : Oui.

L'enquêtrice : D'accord ! Et pour l'instant, as-tu eu l'occasion de voyager un peu ? Et si oui, où as-tu déjà été ?

E-A000 : Donc euh... dans les îles ! [Respiration] Saint-Martin... Miami... en France. [Respiration] Et euh... après si dieu le veut j'aimerais bien faire un petit tour à Cuba [sourire] et euh... New-York pourquoi pas !

L'enquêtrice : Bin c'est super ! Aurais-tu quelque chose à rajouter ou... quelque chose que tu as envie de dire, notamment aux autres étudiants ou... bien un ressenti par rapport au BTS assistant de manager ou des regrets. Je ne sais pas !

E-A000 : Donc euh... déjà pour ceux qui ont vraiment envie de suivre cette voie, de s'accrocher ! [Respiration] Mais...euh pour d'autres ! Comme pour ceux qui ont... on va dire quitter ! [Respiration] Des fois il faut... il ne faut pas... il ne faut pas dire que « j'ai échoué » en fait ! Parce qu'il y a des personnes qui sont faites... pour un métier et d'autres pas ! Donc euh, l'important c'est de trouver ce que l'on veut faire, de trouver sa voie pour plus tard. Donc voilà !

L'enquêtrice : Aurais-tu autre chose à rajouter ?

E-A000 : Non, ça va ?

L'enquêtrice : D'accord, j'en profite pour te remercier à nouveau de m'avoir accordé de ton temps en tout cas. Merci beaucoup !

E-A000 : De rien ! [Rires]

Entretien 5 réalisé le 26 juin 2014

L'enquêtée : E-A101

Lieu : médiathèque de Basse-Terre

Durée : 16 min 50 s

L'enquêtrice : Bonjour ! Dans le cadre d'un travail de recherche effectué à l'ESPE de Guadeloupe, portant sur les BTS à dominante économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Donc en effet, en tant qu'étudiante d'un BTS à dominante économie-gestion, tu es un acteur de ces BTS. Je te remercie justement de te prêter à cet exercice et de me consacrer de ton temps à cette fin. Cet entretien durera environ 30 minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Tu peux demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Et saches, que ton anonymat sera garanti pour le traitement des données.

Donc voilà, pour quelle raison avais-tu choisie le BTS assistant de manager ?

E-A101 : J'avais choisie le BTS assistant de manager car euh, il... [Respiration] c'était dans la continuité de mon bac, comme j'ai un bac euh... STG Communication et gestion des ressources humaines. Et euh... c'était le seul BTS qui m'intéressait le plus !

L'enquêtrice : Il s'agissait donc de ton vœu numéro 1 ?

E-A101 : Euh, oui !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... et euh, quels sont les aspects de ce BTS qui t'ont motivé ? De ce BTS assistant de manager.

E-A101 : Bin euh, il faut... être euh... Enfin, ça me permettait d'avoir une certaine autonomie. [Respiration] Travailler avec un patron, [silence], déjà développer de bonnes relations... avec les clients et euh patrons en même temps aussi et les collègues. [Respiration] Et euh... ça semblait très intéressant !

L'enquêtrice : D'accord ! Et, qu'elle a été la place du stage professionnel dans ce choix ?

E-A101 : Le stage professionnel euh... [Fronce les sourcils]...

L'enquêtrice : Veux-tu que je reformule la question ?

E-A101 : Oui.

L'enquêtrice : Alors, est-ce que le stage professionnel est un élément de la formation qui t'as au départ motivé en fait ?

E-A101 : En fait au départ euh... je ne savais pas qu'il fallait faire un stage professionnel mais c'est à force, [respiration] en faisant des recherches et euh... il y avait une journée aussi pour euh... découvrir les BTS, [respiration] qu'on nous a dit qu'il fallait faire un stage mais ça semblait très intéressant parce que c'était en immersion totale avec des... pays anglophones ou hispanophones et... ça nous rapportait un petit plus au niveau des langues.

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Alors, on va parler euh, de ce qui s'est passé cette année jusqu'à maintenant. Les premières difficultés : peux-tu me raconter ce qui s'est passé cette année ?

E-A101 : C'est-à-dire ?

L'enquêtrice : Je parle de l'année de BTS assistant de manager : comment au départ avais-tu abordé cette année ?

E-A101 : Au début euh... [Réfléchit] Je ne m'en sortais pas trop mal ! J'aimais bien ! Et, j'aime toujours bien le BTS mais c'est plus pour des raisons personnelles [respiration] que j'ai dû arrêter parce que... au niveau des finances, ce n'était pas trop ça, il fallait un studio et, comme moi je suis de Basse-Terre. A Petit-Bourg le studio c'est 450€. La bourse elle ne vient pas avant... octobre ! Donc, c'était un peu... difficile surtout que je ne suis pas fille unique, il y a d'autres enfants.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc ce sont des difficultés financières que tu as rencontré ?

E-A101 : Voilà ! Financières !

L'enquêtrice : Et euh... le niveau de la formation en elle-même : est-ce que ça allait pour toi ?

E-A101 : Au début je ne m'en sortais pas trop mal, mais après quand j'ai décroché euh... j'ai commencé à chuter.

L'enquêtrice : D'accord ! A partir de quel moment as-tu commencé à décrocher ?

E-A101 : Hm... [Réfléchit] Octobre/novembre par là.

L'enquêtrice : D'accord ! Et qu'est-ce qui a fait que tu décrochais ?

E-A101 : [Sourire]

L'enquêtrice : Tu peux t'exprimer librement...

E-A101 : [Sourire] [Respiration] Par rapport à un choc émotionnel !

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et le niveau des enseignements même de ce BTS assistant de manager : était-il difficile ?

E-A101 : C'est assez difficile, oui ! Le truc c'est qu'il faut suivre tout le temps, il ne faut pas parler, il ne faut pas... [Respiration] Parce que... on comprend hein : les professeurs, ils expliquent bien, si tu n'as pas compris ils t'expliquent, ils te prennent à part ou... ils te donnent leur mail pour leur envoyer les leçons, rester en contact.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc la charge de travail était quand même assez intense ?

E-A101 : Oui, c'était intense ! Eh bon, et comme moi je n'avais pas Internet où j'étais...

L'enquêtrice : Au studio de Petit-Bourg ?

E-A101 : Voilà ! C'était un peu euh... difficile de tout le temps faire des leçons. [Respiration] Seulement le week-end que je pouvais faire, quand j'allais sur Basse-Terre.

L'enquêtrice : D'accord ! D'accord ! Et euh... comment s'est construite ta décision de mettre fin à cette année de BTS assistant de manager ?

E-A101 : [hausse les sourcils]

L'enquêtrice : C'est à dire à quel moment, tu t'es dis euh... là je pars ! Je n'en peux plus, je dois partir !

E-A101 : C'est... bon ! Quand tu vois que... enfin moi je vie avec ma tante, parce que je n'ai pas maman, et je n'ai pas mon papa. [Respiration] Mais, elle, comme elle ne travaille pas, donc c'était plus difficile pour elle donc j'ai dis « bon ! Pour un peu la soulager, [respiration] même si je viens à recommencer après, [respiration], mais je vais arrêter, je vais essayer de trouver un travail pour voir comment je m'en sors et après je vais... reprendre ! ».

L'enquêtrice : Repartir sur de nouvelles bases !

E-A101 : Voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc si j'ai bien compris, la raison déterminante est d'une façon générale, la dynamique financière ? C'est bien cela ?

E-A101 : Oui, c'est ça !

L'enquêtrice : D'accord ! Et maintenant, quel bilan tires-tu de cette année de formation ?

E-A101 : Hm... C'est-à-dire ?

L'enquêtrice : Déjà ! Combien de mois as-tu passé en BTS assistant de manager ?

E-A101 : Hm... j'ai fait quatre mois : jusqu'à décembre.

L'enquêtrice : D'accord ! Et quelle image gardes-tu de cette formation ?

E-A101 : C'est... euh... une formation qui est très intéressante. [Respiration] Euh... moi j'aimais bien ! Surtout... [Respiration] les options. [Respiration]... Travailler en informatique, le travail d'équipe, [respiration] les jeux de rôle – les trucs comme ça c'est... très intéressant ! [Respiration] Ça... permet d'accumuler beaucoup plus de connaissances. Et euh... voilà !

L'enquêtrice : D'accord, et qu'en est-il de la relation enseignant-étudiant ? Donc effectivement tout à l'heure, tu me disais que vous aviez des échanges de mail, tout cela constituerait aussi un bilan positif pour toi ?

E-A101 : Euh, oui ! C'est... Mais oui parce que, surtout quand... on ne comprenait pas un exercice, on pouvait demander, [respiration] et voilà ils étaient stricts par rapport au travail, [respiration] mais... ils nous aident ! Beaucoup.

L'enquêtrice : Ils étaient présents...

E-A101 : Voilà ! Toujours... à nos côtés !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc euh... si tu devais retenir les points forts de cette formation du BTS assistant de manager : quels seraient-ils ?

E-A101 : Points forts... Bin... le BTS assistant de manager... enfin, au Lycée de Petit-Bourg, je ne sais pas pour autre part ! [Respiration] Normalement, c'est nous qui devons presque tout faire mais bon, les professeurs ils sont quand même, [respiration], assez... attentifs, ils nous surveillent, ils nous aident. C'est... une très bonne expérience, enfin pour moi, c'était une très bonne expérience, j'aurai aimé continuer mais bon !

L'enquêtrice : D'accord ! Et quels seraient les points faibles ?

E-A101 : Les points faibles... [Réfléchit] Bof ! Ce n'était... pas trop par rapport aux professeurs hein, c'est plus par rapport aux élèves entre-eux même ! Ils étaient un peu méchants mais bon ! [Hausse les sourcils]

L'enquêtrice : Je te laisse t'exprimer !

E-A101 : [Rires] [Respiration] Disons que bon ! Euh... je ne sais pas s'ils avaient des problèmes entre-eux, mais des fois... on fait un exercice ou un corrigé : tout le monde participe. [Respiration] La personne qui est au tableau, normalement on devrait lui dire euh... « Tu t'es trompé ici, tu t'es trompé par là », mais la personne le prenait mal ! [Respiration] Sous prétexte qu'elle avait de mauvaises affinités avec certains élèves donc, les élèves avec lesquels elle avait... [Respiration] voilà, des problèmes, elle leur faisait honte ! Lorsqu'elles intervenaient pour l'aider à corriger l'exercice.

L'enquêtrice : D'accord ! Et est-ce cette atmosphère générale entre les étudiants du BTS t'ont à un moment donné touché, toi ?

E-A101 : Non, pas vraiment.

L'enquêtrice : Cela n'a... en aucune manière, influencé ta prise de décision pour quitter le BTS ?

E-A101 : Non ! Enfin... nous euh... on ne faisait pas trop attention ! Enfin moi, j'essayais de parler pour tout le monde même si...

L'enquêtrice : ...Tu ne rentrais donc pas dans les petites querelles.

E-A101 : Voilà.

L'enquêtrice : Et qu'est-ce que cette formation t'a apporté à toi aujourd'hui ?

E-A101 : Réfléchit...

L'enquêtrice : De façon positive. Tout à l'heure, tu m'as parlé d'autonomie par exemple...

E-A101 : Hm bon Ouais, c'est ça ! Parce qu'enfaite quand... j'étais dans le studio [rires], cela m'a permis un peu, de me décrocher d'où j'étais, il fallait que je fasse tout, toute seule : les transports en commun, les loyers, les trucs comme ça ! Essayer de voir comment je m'organise...

L'enquêtrice : ...Tu as dû t'auto-gérer là !

E-A101 : Voilà ! Et euh... Aussi ça apprend à être un peu plus sérieux, parce que la façon... dont les professeurs sont assidus, [respiration] c'est euh, ça t'incite à être sérieux, à ne pas trop faire de bêtises !

L'enquêtrice : D'accord ! Et maintenant, quels sont tes projets alors pour le reste de cette année ?

E-A101 : Pour le reste de cette année, bon, je ne sais pas encore, je pense peut-être aller... [Réfléchit] au camp militaire et après euh... quand j'aurai euh... [Respiration] les fonds nécessaires, je pense reprendre mon BTS mais pas ici euh...en... en France !

L'enquêtrice : D'accord. Toujours le BTS assistant de manager ?

E-A101 : Oui, le BTS assistant de manager.

L'enquêtrice : Et pourquoi la France ?

E-A101 : [Respiration] Je ne sais pas !

L'enquêtrice : Une envie de partir ?

E-A101 : Oui ! Envie de... changer d'air, envie de... voir autre chose !

L'enquêtrice : D'accord ! Et euh... je vais t'embêter encore un peu avec des questions plus précises sur le fondement et le moment de ta prise de décision. Donc j'ai bien compris qu'elle était liée aux moyens financiers. Mais aujourd'hui, t-il arrivé de te dire que tu as peut-être arrêté un peu trop tôt ?

E-A101 : Bin oui ! Parce que... quatre mois c'est comme si... ce n'était rien ! J'aurai aimé aller à la... Enfin, j'aurai dû peut-être aller jusqu'à... au voyage ! Ça m'aurait fait euh... déjà beaucoup plus d'expérience. [Silence] C'est vrai quoi ! J'ai arrêté trop tôt !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc quand tu dis « jusqu'au voyage », cela veut dire « jusqu'au stage professionnel » ?

E-A101 : Oui, jusqu'au stage professionnel.

L'enquêtrice : Penses-tu qu'il aurait pu t'aider à y voir un peu plus clair dans le métier d'assistant de manager ?

E-A101 : Oui, parce que... c'est déjà une première mise en situation, avec des patrons, bien que ce soit en langue étrangère mais c'est déjà une première.

L'enquêtrice : D'accord ! Et penses-tu que si t'avais pu aller jusqu'à la fin de la première année, donc jusqu'au stage professionnel : que t'aurais eu la motivation de continuer en deuxième année de BTS assistant de manager ?

E-A101 : Oui, je pense ! Enfin selon comment ça se serait passé mais je pense que j'aurai continué !

L'enquêtrice : Donc pour plus tard, ton projet pour l'année prochaine ce serait en priorité refaire le BTS assistant de manager ou aller dans le camp : ça serait quoi ton choix numéro 1 ?

E-A101 : Je veux d'abord aller au camp. Et ensuite euh... si j'ai la possibilité : de refaire le BTS assistant de manager.

L'enquêtrice : D'accord ! C'est compris ! Et, aimerais-tu postuler pour d'autres diplômes à part le BTS assistant de manger ?

E-A101 : Hm... bof, j'ai déjà... enfin envisagé que si ça... ça ne va pas [respiration], peut être le BTS tourisme ou euh... surement faire des formations ! Ou bien euh... le concours de gendarmerie.

L'enquêtrice : D'accord, toujours ici en Guadeloupe ou de préférence en Métropole ?

E-A101 : Ici mais si j'ai la possibilité de partir, je peux partir aussi.

L'enquêtrice : D'accord ! Et, sais-tu vraiment ce qui te donne l'envie de partir ?

E-A101 : Hm... non ! [Rires] Je sais que j'ai envie de... changer d'air.

L'enquêtrice : D'accord ! Du coup, ton avenir professionnel, là où tu travailles vraiment et que tu te stabilises professionnellement : tu l'envisagerais plutôt en Guadeloupe ou ailleurs ?

E-A101 : Ici.

L'enquêtrice : Hm...et pourquoi ?

E-A101 : [Réfléchit] Parce que... bon ! Je n'aime pas trop la Métropole mais histoire de ...!
[Respiration] Ici c'est déjà mieux parce que c'est mon cadre de vie, je suis déjà habituée... [Silence]
mais c'est vrai qu'on dit qu'il n'y a pas beaucoup de travail ici mais bon. Je ne me vois pas... vivre en France, il fait trop froid ce n'est pas... c'est... le climat, ça ne me va pas trop.

L'enquêtrice : D'accord ! Du coup, si j'ai bien compris, toi ce que tu aimerais c'est ça : si tu dois partir, c'est le temps de faire une année, deux années d'étude mais après cela, revenir en Guadeloupe pour travailler, te stabiliser professionnellement. Tu me dis hein, si je me trompe !

E-A101 : C'est... Oui, c'est ça ! C'est exactement ça !

L'enquêtrice : D'accord ! Parfait ! Faisons un bilan sur le métier de l'assistant de manager : que peux-tu justement me dire sur le métier d'un assistant de manager ?

E-A101 : Enfin moi j'ai compris que c'est plus euh... c'est comme une... secrétaire, mais pas vraiment. [Respiration] Puisque... tu es plus... tu encadres, tu aides...le cadre, les trucs comme ça. [Respiration] Tu... es à ses côtés. C'est comme si que tu l'aides à diriger l'entreprise.

L'enquêtrice : D'accord ! Et d'où tires-tu ces connaissances sur le métier de l'assistant de manager ?

E-A101 : Bin euh... enfin, avant de... d'entrer dans le BTS, (respiration), il fallait faire des recherches de fiches métiers et tout euh, j'avais fait des recherches. Puisqu'il fallait aussi aller euh... savoir.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc si t'envisages de refaire ce BTS dans un an, ou dans deux ans, ou dans quatre ans : c'est qu'au fond de toi, ce métier il te passionne !?!

E-A101 : Oui, j'aimerais bien être... peut-être chef d'entreprise ou bien... assistant de direction ou assistant de manager. J'aime bien ! Je trouve que c'est... intéressant, ça change. Et ça bouge beaucoup aussi !

L'enquêtrice : D'accord, et est-ce que tu penses que le métier d'un assistant de manager en France soit différent de la personne qui l'exerce ici en Guadeloupe ? Est-ce que tu penses que ce sont deux métiers différents selon qu'on l'exerce en France ou en Guadeloupe ?

E-A101 : Non ! Je pense que c'est pareil partout. Je ne vois pas ce qui peut changer.

L'enquêtrice : D'accord ! As-tu toujours vécu en Guadeloupe ?

E-A101 : Oui.

L'enquêtrice : Y-a-t-il des choses que tu aimerais exprimer par rapport au BTS assistant de manager ? Aimerais-tu rajouter quelque chose ? Dire un mot, euh... même pour les autres étudiants qui ont dû, arrêter le BTS ou qui euh, envisagent de le faire, ou pour les futurs étudiants justement qui aimeraient faire ce BTS assistant de manager ?

E-A101 : Bin aux futurs étudiants qui souhaiteraient rentrer dans cette [respiration] formation, [respiration] je leur conseille de ne pas abandonner, de bien réfléchir à où ils iront à l'école par rapport au lieu où ils habitent. [Respiration] De faire les bons choix quoi.

L'enquêtrice : D'accord ! Autre chose à rajouter ?

E-A101 : [Sourire] C'est... une formation très intéressante ! Et euh... vraiment je vous la conseille c'est tout.

L'enquêtrice : D'accord ! Bin...en tout cas merci encore de m'avoir accordé cet entretien : merci !

Entretien 6 réalisé le 13 juillet 2014

L'enquêtée : E-A114

Lieu : entretien réalisé par téléphone

Durée : 36 min 36 s

L'enquêtrice : Bonjour ! Dans le cadre d'un travail de recherche effectué à l'ESPE de Guadeloupe, portant sur les BTS à dominante économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Donc en effet, en tant qu'étudiante d'un BTS à dominante économie-gestion, tu es une actrice de ces BTS. Je te remercie justement de te prêter à cet exercice et de me consacrer de ton temps à cette fin. Cet entretien durera environ 30 minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Tu peux demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Et saches, que ton anonymat sera garanti pour le traitement des données.

Donc pour quelle raison avais-tu choisi le BTS assistant de manager ?

E-A114 : Euh... en fait parce c'est, c'est euh... une filière qui me plaît assez, c'est un secteur qui m'intéresse donc voilà, puis c'est la continuité de mon baccalauréat professionnel secrétariat, donc euh... [Respiration] c'est pour ça que j'ai choisi ce BTS-là.

L'enquêtrice : D'accord. Et quel était son rang au niveau de tes vœux ?

E-A114 : [Réfléchit]...

L'enquêtrice : Au niveau de la classe de Terminale, lorsque tu as fait tes vœux d'orientation donc, sur APB, quel était le rang de ce BTS parmi tes vœux ?

E-A114 : Ah ! Euh... c'est le premier !

L'enquêtrice : Ah c'était le premier, d'accord.

E-A114 : Oui.

L'enquêtrice : Et quels sont les aspects en fait de ce BTS qui t'ont motivé au départ ?

E-A114 : [Réfléchit]... En fait euh... c'est tous ce qui est secrétariat, l'administration, ben moi j'aime bien ! Donc euh... après euh, le BTS n'a fait qu'approfondir les connaissances, et voilà.

L'enquêtrice : D'accord. Et, quel a été la place du stage professionnel en fait dans ce choix ?

E-A114 : [Réfléchit]... [Respiration] Alors le stage professionnel euh... je ne l'ai pas su tout de suite, enfin je sais qu'il y avait un stage... à faire mais euh... je n'avais plus de détails en fait. Donc euh, je l'ai seulement su à la rentrée. Donc euh...

L'enquêtrice : D'accord ! Donc ce n'est qu'à la rentrée que tu as su qu'il y avait un stage à faire à l'étranger ?

E-A114 : Euh... non, je savais que j'aurai à faire un stage à l'étranger mais après euh... tous ce qui... enfin tous les détails, je ne les savais pas du tout. J'avais eu un bref euh... j'avais eu un briefing mais c'était ancien, ça datait d'un forum de l'année dernière en fait.

L'enquêtrice : Alors, on va un peu parler de ce qui s'est passé durant ton année en commençant par les premières difficultés en BTS assistant de manager. Peux-tu me raconter ce qui s'est passé durant cette année ?

E-A114 : Alors Euh... le BTS euh... Ce BTS est un BTS qui est vraiment difficile. [Respiration] Faut vraiment euh... euh s'y mettre dedans mais dès le début parce que sinon on, on se noie. Ça c'est mon avis après euh... [Respiration] chacun son rythme, mais euh... faut prendre le rythme tout de suite sinon on n'y arrive pas. Ça été mon cas, enfin... mon cas, je n'ai pas réussi à prendre le rythme tout de suite donc je me suis noyée complètement.

L'enquêtrice : D'accord. Donc c'est en relation avec la charge de travail ?

E-A114 : Ah oui ! Oui ! C'est vraiment beaucoup de travail puis dès le début en plus, on a une charge de travail euh... [Respiration] assez euh... dense donc euh... En fait, on consacre, on consacre tout, tout notre temps à... ça.

L'enquêtrice : D'accord. Donc tu me dis que vous passez tout votre temps à faire des travaux que vous devez ensuite remettre, c'est ça ?

E-A114 : Oui parce qu'en fait, on nous demande des dossiers à construire, à faire, [respiration] et puis c'est un peu... c'est un peu dans toutes les matières donc euh... [Respiration] si on accumule trois dossiers à faire en une semaine, ce sont des dossiers quand même complets en plus qu'on nous demande donc euh, oui il faut du temps... hm. Voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Donc ces premières difficultés, si j'ai bien compris, tu les as rencontrées dès le début de la formation ?

E-A114 : Oui ! Oui, dès le début.

L'enquêtrice : D'accord ! Diras-tu qu'il y avait des défauts d'explication de la part des enseignants ?

E-A114 : Bin, en fait, en fait, bin moi c'est un peu particulier puisque j'avais des problèmes personnels aussi donc euh, et aussi financiers, donc euh ça a beaucoup euh... empiéter euh... sur euh... sur tout ça, [respiration] mais euh... les enseignants non c'est vrai qu'ils sont là. Ils sont... ils sont présents, [respiration] mais... peut-être pas... pas assez.

L'enquêtrice : D'accord ! Tel est ton ressenti ?

E-A114 : Oui !

L'enquêtrice : Et au niveau des enseignements alors, des matières à proprement parler ?

E-A114 : Bin... je trouve que pour les matières ça va ! Puisque bon c'est... riche et euh... ça, ça, ça... [Respiration] ça reprend... bien euh... [Respiration] le métier en lui-même en fait. Mais euh... il y a aussi une matière que j'ai découvert, enfin... que je n'avais avant c'était euh... « Culture générale et expression », et... là c'est compliqué, en fait... tu as un peu de mal à voir ce que c'est vraiment, si c'est du français, de la, de la...psychologie ou... [Rires] de la philosophie en fait, c'est beaucoup de choses en même temps, donc on a du mal à... [Respiration] à voir ce que c'est vraiment. Et sinon... après, les autres matières ça va.

L'enquêtrice : D'accord ! O va parler maintenant de la prise de décision en elle-même. à savoir comment s'est construite ta décision de mettre fin à cette année de BTS assistant de manager concrètement ?

E-A114 : En fait, [respiration] j'ai eu beaucoup de... moments où euh... je voulais abandonner. Enfin... j'ai beaucoup de... phases comme ça où j'en avais marre puisque j'étais... [Respiration]

j'étais sur bouqué de travail, je n'arrivais pas à m'en sortir et puis je voyais que même les notes euh, ne suivaient pas du tout.

L'enquêtrice : D'accord, dès les mois de septembre/octobre ?

E-A114 : Euh... non pas tout de suite enfin euh... En fait, j'ai fait... on a fait un premier semestre, parce qu'en fait, je ne sais plus comment euh... il partage les, les, les semestres ou les trimestres, ça je ne sais plus [respiration] mais je sais que... il y avait un moment où ils ont fait un bilan avec la classe et tout ça, [respiration] donc on a eu nos notes et euh... m'enfin bon, les notes on les voit quand même [respiration], et j'ai vu que je n'avais vraiment pas... à remonter en fait. Donc euh...

L'enquêtrice : Ah donc, c'était plus vers le mois de décembre alors ?

E-A114 : Oui, voilà, plus vers ce mois... plus par là. Et euh... donc euh... en fait j'ai vu que c'était la catastrophe mais je me suis dit, bon euh c'est le début... il faut aussi prendre le rythme donc euh... déjà se donner un peu de temps. [Respiration] Mais euh... après la rentrée euh... après les fêtes de Noël euh... [Pff !] j'étais vraiment perdu, j'étais vraiment perdu, je me suis dit que je... et que... il y a aussi les autres de la classe qui, qui... m'ont soutenu aussi des fois, donc qui m'ont dit de ne pas laisser tomber, [respiration] entre ceux qui laissent tomber et ceux qui ne laissent pas tomber donc euh, on ne sait pas vraiment... comment euh, [respiration] comment réagir mais après euh... en fait euh, [respiration] ce qui s'est passé c'est que je suis parti en... [Respiration] en Métropole pendant deux semaines.

L'enquêtrice : Oui.

E-A114 : Et euh... j'ai... et en fait à la base, si vous voulez moi mon BTS je voulais le faire en alternance.

L'enquêtrice : Oui.

E-A114 : Mais euh... en Guadeloupe ce n'est pas possible. [Respiration] Il y a très peu de... d'entreprises qui nous prend donc euh... pendant mes vacances en Métropole j'ai cherché euh... une école qui fait de l'alternance, et j'ai du passer un test, et j'ai été prise tout de suite.

L'enquêtrice : Super.

E-A114 : Voilà. Donc c'est à mon retour de... de mes vacances de Métropole que j'ai pris la décision d'arrêter le BTS.

L'enquêtrice : D'accord. Donc à ce moment, nous nous situons plus vers les mois de février, mars ?

E-A114 : Oui, c'était en... pendant les vacances de carnaval.

L'enquêtrice : Les vacances de carnaval, d'accord.

E-A114 : Ouais !

L'enquêtrice : D'accord. Et au niveau de la relation enseignant-étudiant...

E-A114 : [Respiration] Eh ben... ça dépend des professeurs, ça dépend des... de l'enseignant en fait, si euh... on a chaque, chaque enseignant a euh... son caractère euh, sa, sa manière de faire donc euh... chaque professeur est différent. [Respiration] Mais dans l'ensemble euh... je, enfin, moi mon avis c'est que... on a des professeurs qui sont beaucoup impliqués avec les élèves, donc qui s'intéressent aux élèves et il y en a qui sont vraiment catégoriques, c'est leur boulot ils ne se préoccupent pas de... [Respiration] ils ne font pas de... il n'y a pas vraiment de relation, de lien qui se crée, voilà. Mais ça dépend il y en a qui sont... facile d'accès, on arrive à leur parler, on arrive euh... [Respiration] à leur dire qu'on y arrive pas et il y en a d'autres bon, on n'arrive pas, on n'arrive pas ben on se débrouille. Ils sont... ils sont fermés on va dire.

L'enquêtrice : Qui sont juste là pour faire leur travail puis c'est tout ?

E-A114 : Voilà.

L'enquêtrice : D'accord. D'accord. Donc maintenant, si tu devais retenir et me dire la raison déterminante qui a contribué à ta prise de décision : qu'elle serait-elle ?

E-A114 : [Respiration] Alors la vraie raison c'est, hm. Je n'ai pas vraiment une seule raison, il y en a vraiment... c'est beaucoup de choses en fait, c'est beaucoup d'accumulations qui ont fait que... je n'en pouvais plus et que je pense à arrêter. Et ensuite, quand j'ai, j'ai trouvé l'école qui m'a prise tout de suite, ça aussi ça m'a aidé... pour euh... Parce qu'aussi euh... il y a aussi euh... il y a le stage qui a beaucoup joué dedans parce que... en fait, si vous voulez, je dirai même que c'est le stage en fait. Parce que le stage, c'est un investissement financier qui est, qui est hors de prix je trouve pour des... pour des, enfin pour des jeunes comme nous qui ne travaillons pas, [respiration] euh... nos parents sont... enfin on n'est pas tous euh... riches héritiers ou euh... voilà. Donc euh, quand on apprend en septembre qu'on doit dépenser euh... plus de deux mille euros pour un stage, euh... ça fait quand même très mal [rires]. Donc euh... moi euh... quand j'ai vu ça, quand j'ai vu ma mère euh... dès le départ elle m'a dit que ce n'était pas possible, que le stage euh, même si on essaie, que ce n'est pas possible donc euh, [respiration] on a cherché jusqu'au dernier euro, on a cherché des solutions, on a vu avec les professeurs, avec la direction [respiration], et euh... c'est vraiment euh... un gros problème le stage... ouais pour moi c'est ça en fait, c'est le stage qui m'a vraiment bloqué. Il y a ça aussi.

L'enquêtrice : D'accord. Et maintenant, quel bilan tires-tu de cette année de formation que tu as passée en BTS assistant de manager ?

E-A114 : Euh... un bilan très mitigé en fait. Euh... parce que... j'ai appris quand même pas mal de choses.

L'enquêtrice : Oui.

E-A114 : Donc euh... j'ai appris... c'est vrai que j'ai appris pas mal de choses. [Respiration] C'est un BTS qui est très euh... complet moi j'ai envie de dire, parce que même si je n'en ai vu qu'une seule partie en fait, enfin j'ai vu très peu, pratiquement rien, parce que, je ne suis qu'en Première année donc euh... même pas la moitié du... des deux ans en fait [respiration] mais euh... quand on voit la charge de travail qu'on a et quand on voit qu'on a les, les, les, ceux de deuxième année qui sont avec nous aussi parfois, donc on a le temps de leur parler... et de les connaître. [Respiration] Donc euh, on voit que c'est vraiment... complet quoi, qu'on est vraiment... qu'à la fin de ce BTS-là, on est vraiment prêt à travailler, on est prêt à être assistant de manager. Mais euh... c'est vraiment un grand, un gros travail. C'est vraiment... deux ans de sacrifice en fait !

L'enquêtrice : Deux ans de sacrifice ?

E-A114 : C'est vraiment ça hein, c'est vraiment ça en fait ! Donc euh... c'est un bon BTS mais il faut vraiment s'accrocher en fait, dès le début.

L'enquêtrice : Dès le début ?

E-A114 : Oui ! Ah oui dès le début, sinon... ce n'est pas possible.

L'enquêtrice : D'accord. Donc si j'ai bien compris, pour toi les points forts de cette formation c'est le fait que les étudiants soient à la fin opérationnels professionnellement ?

E-A114 : Ah oui !

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Oui parce que même euh... enfin euh... en fait [respiration] parfois on, on, on... on échangeait avec ceux de deuxième année donc on, on avait le temps de leur parler, on avait aussi [respiration] un jour d'intégration donc on a le temps... on a pu les connaître aussi et euh... ils sont seulement... ils sont, ils sont en deuxième année, ils préparent leur examen, et quand on leur demande euh... un, un... un conseil ou autre, ben ils répondent tout de suite, ils savent c'est quoi, [respiration] comment faire. Donc ils sont, on voit déjà qu'ils sont... déjà prêts en fait !

L'enquêtrice : Oui.

E-A114 : Ils sont prêts et euh... ils sont disponibles aussi enfin, [respiration] je trouve que... que... qu'ils sont supers en fait, donc je pense que oui au bout des deux ans on prêt à travailler, on est prêt... pour avoir un emploi euh... Avec le BTS assistant de manager je pense que oui, au bout des deux ans, oui !

L'enquêtrice : Et les points faibles alors ?

E-A114 : [Respiration] les points c'est euh... [Pff !] [Respiration] ola la [Pff !] ...

L'enquêtrice : ...la pression qu'il y a autour ?

E-A114 : Ah oui ! Oui voilà ! Exactement ! C'est le bon mot ! C'est la, la, la pression qu'on nous met en plus dès le départ parce qu'on la pression du stage, [respiration] on a la pression euh... ben avec le travail aussi qu'on a à faire, qu'on doit rendre. [Respiration] Puis les professeurs sont assez exigeants parce que... en fait si vous voulez pendant deux ans, on... en fait au début, comment vous expliquez, au début les professeurs ils sont dans le rôle du manager et nous, nous sommes les assistants. Donc, ils sont, ils sont exigeants comme un manager.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Donc euh... donc euh c'est un peu le rôle en fait qu'ils jouent donc euh... enfin... oui, c'est une grosse pression oui !

L'enquêtrice : Ok.

E-A114 : Il faut savoir gérer la pression en même temps... ce n'est pas facile en fait !

L'enquêtrice : D'accord. Et euh... et euh... en tout cas, si j'ai bien compris les débouchés professionnels te conviennent ?

E-A114 : Ah oui, oui, oui bien sûr !

L'enquêtrice : Ah d'accord.

E-A114 : Oui hein ! C'est, c'est, c'est euh... [Respiration] mon projet professionnel c'était euh... d'avoir un BTS, après euh entamer une Licence mais je n'en suis pas sûr d'aller jusque-là mais euh... moi c'était une licence professionnelle euh... je ne sais pas dans laquelle, dans quelle branche exactement mais sûrement dans la même filière euh, dans le même secteur en fait.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Mais euh... assistant de manager oui c'est un poste qui me plaît. J'ai eu le temps de faire des stages euh... pendant mon baccalauréat professionnel, pendant mes trois ans de préparation pour BAC [respiration], j'ai fait des stages dans l'administration et c'est vraiment un poste que je... que je peux gérer, que j'aime, qui, qui me plaît donc euh [respiration], oui, oui ça me correspond tout à fait.

L'enquêtrice : D'accord. C'est super ! Et quels sont tes projets pour le reste de cette année ? Enfin bon... si j'ai bien compris à partir du mois de septembre, tu seras dans un BTS assistant de manager mais en alternance cette fois et là-bas en Métropole.

E-A114 : Euh... si tous se passe bien oui normalement j'entame euh... enfin je vais-je vais reprendre mon BTS. Je tiens à recommencer parce que... comme j'ai eu des problèmes en début d'année, je préfère reprendre, et réapprendre les bases et repartir sur de bonnes bases on va dire [respiration]...

L'enquêtrice : ...Pour mieux repartir ?

E-A114 : Et euh... voilà exactement ! Normalement euh... oui je repars en BTS en septembre... ou octobre. Ça dépend de la rentrée.

L'enquêtrice : Je croise donc les doigts pour toi.

E-A114 : Oui ! [Rires]

L'enquêtrice : Alors, je vais juste t'embêter encore un peu avec des questions plus précises sur le fondement et le moment de ta prise de décision. Tu as arrêté le BTS bien avant le premier stage professionnel : penses-tu que ce stage professionnel aurait pu justement t'aider à mieux appréhender le métier de l'assistant de manager ?

E-A114 : Ah oui ! Oui, tout à fait ! Ah oui, parce que... on est euh... on est... immergé dans un autre pays [respiration]. Donc on est euh... face euh... face, face au truc quoi en fait, oui, enfin... oui on est plein dedans ! On n'a pas trop le choix, c'est soit on se débrouille, soit on se débrouille ! [Rires]

L'enquêtrice : D'accord. [Rires]

E-A114 : Donc euh... [Rires] voilà ! J'ai des amis... enfin, j'ai eu des amis qui sont allés en stage, donc euh j'ai eu des échos, j'ai parlé avec beaucoup donc euh, je sais que [respiration] au début ce n'est pas facile mais bon après quand on prend le rythme, voilà on s'adapte. Et euh... il y a aussi le problème de langue aussi ben, donc euh...

L'enquêtrice : Ah ça c'est une belle confrontation avec une langue étrangère.

E-A114 : Ah oui ! Ben là euh... [Pff] en plus, pour une première et en première année, je pense que [respiration] c'est dur mais je pense qu'on en ressort euh, beaucoup plus fort, beaucoup plus confiant

et euh, ça nous booste en fait. Je pense que le stage il booste euh, il booste euh ceux de Première année en fait.

L'enquêtrice : D'accord. D'accord. Et est-ce que depuis, tu t'es dit que tu as peut-être arrêté un peu trop tôt ?

E-A114 : Euh... en fait [respiration]... non ! Je ne me dis pas ça parce que, je compte le reprendre mais euh... en... dans de meilleures conditions parce que l'année dernière je n'étais pas dans les conditions pour euh... [Respiration]

L'enquêtrice : ...optimales ?

E-A114 : ...pour entamer euh, voilà exactement ! Je n'étais pas dans les bonnes conditions pour travailler donc euh, non !

L'enquêtrice : Ok, donc c'est-à-dire que là, maintenant que tu as pris le temps de faire le point sur ta vie, de travailler sur moi-même, sur tes projets à la fois personnels et professionnels, tu serais apte à repartir plus forte pour entamer, pour mieux cette formation qui te plaît. Donc ce serait plutôt ça.

E-A114 : Oui, oui !

L'enquêtrice : D'accord ! J'ai donc bien compris, c'est super. Ok, donc pour l'année prochaine ton projet c'est d'entamer à nouveau un BTS assistant de manager mais en alternance et en Métropole.

E-A114 : Oui.

L'enquêtrice : La Métropole si j'ai bien compris c'est parce que... tu vives là-bas ?

E-A114 : En fait, je suis née là-bas aussi, j'ai vécu toute mon enfance et en fait je suis parti euh... quand j'ai, quand j'ai terminé ma seconde.

L'enquêtrice : Oui.

E-A114 : Donc j'ai fait trois ans en Guadeloupe.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Mais... j'ai fait trois ans en Guadeloupe mais... j'ai fait trois euh... ce seront les seules trois années de ma vie en Guadeloupe ! [Rires]

L'enquêtrice : D'accord. Tu ne reviendras plus en Guadeloupe ?

E-A114 : Non en vacances peut-être mais euh... pour ma vie personnelle et même professionnelle, non !

L'enquêtrice : D'accord. Et pourquoi pas pour une vie professionnelle ?

E-A114 : [Respiration] ben en fait, euh... c'est vrai que... le cadre de vie il est beau mais après c'est euh... [Pff !] L'environnement... en fin, ce sont les gens en fait ! [Respiration] c'est la manière dont ils vivent tout ça, c'est... enfin, ce n'est pas pratique pour moi en fait les impressions. Ben déjà pour nous les jeunes, vivre là-bas ce n'est pas pratique du tout.

L'enquêtrice : C'est-à-dire ?

E-A114 : Ben euh... pour les déplacements ou même pour travailler par exemple, en tant que jeune euh... si on entre dans la vie active, qu'on veut travailler il faut avoir le permis, il faut... vraiment avoir tout il faut, vraiment être indépendant très, très tôt en fait. Être autonome euh... Ah non, ce n'est vraiment pas évident du tout.

L'enquêtrice : Il est vrai que ça change des bus de la Métropole.

E-A114 : Ah oui, quand on, quand on, ben surtout quand on a connu tout ça [rires]... Se retrouver là-dessus... [Rires]...

L'enquêtrice : D'accord. Aussi, tu me disais tout à l'heure qu'il y avait un rapport avec les entreprises locales ?

E-A114 : Euh...

L'enquêtrice : Tu me disais que tu avais du mal, que c'était trop difficile de faire un BTS en alternance ici en Guadeloupe.

E-A114 : Euh, oui ! En fait euh... euh... ben, je ne sais pas si... alors ! [Respiration] Je ne sais pas quand, euh... ça fait déjà un moment quand même, [respiration] j'avais regardé pour faire un BTS en alternance en Guadeloupe et euh... je n'ai rien trouvé ! Je n'ai vraiment rien trouvé je, je, je me suis... rapproché du conseil général de Guadeloupe parce que j'avais fait... j'ai fait pas mal de stages avec eux en fait. Et ils prennent seulement les euh... gens en alternance mais après le BTS.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Donc euh... voilà, ils prennent seulement ceux qui sont en Licence ou ceux qui euh, enfin qui ont déjà un BTS en fait. Donc, si on n'a pas le BTS, on ne peut pas... être en alternance.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Donc euh, j'avais plusieurs refus comme ça d'entreprises qui ne prennent pas. Euh... je ne peux pas vous dire quelles entreprises, je ne sais plus du tout. Mais je sais que j'en ai demandé à deux, trois et ils m'ont dit non et j'ai dit bon, je laisse tomber parce que... [Respiration] Ils ne font et euh... sinon il faut être dans le privé peut-être, mais bon faut payer donc euh... et donc euh...

L'enquêtrice : Ça coûterait cher ?

E-A114 : Exactement !

L'enquêtrice : D'accord, donc tout cela à confirmé ton envie de vouloir retourner vivre en Métropole.

E-A114 : Ah oui, oui, oui ! Tout à fait !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc après ton BTS assistant de manager en alternance, tu aimerais bien poursuivre en Licence ?

E-A114 : Oui ! Si je trouve une Licence qui m'intéresse enfin euh... je pense qu'une licence ce serait pas mal ! Et euh... parce que bon maintenant euh... le BTS il ne suffit plus donc euh... le baccalauréat avant c'était ça maintenant après le BAC ils veulent le BTS et euh... ou encore plus donc euh [respiration], pourquoi pas une Licence ! Mais bon... après si je trouve un poste euh... j'irai !

L'enquêtrice : D'accord, avec le niveau BTS.

E-A114 : Oui, voilà mais après si je ne trouve pas tout de suite euh... ça dépendra après de comment ça se passe.

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Mais... une licence oui je veux bien.

L'enquêtrice : D'accord. Donc en fait, tu aimerais poursuivre en Licence pour optimiser tes chances de trouver un emploi rapidement.

E-A114 : [Respiration] Oui, voilà.

L'enquêtrice : Et ton projet professionnel, ton avenir professionnel, tu l'envisagerais plutôt là-bas et non pas en Guadeloupe ! [Rires]

E-A114 : Non ! Pas en Guadeloupe ! Bin même ailleurs hein, au Canada ou euh, un pays étranger mais euh... la Guadeloupe, la Guadeloupe, non !

L'enquêtrice : Donc si j'ai bien compris c'est pour des raisons pratiques, des questions de mentalités aussi des résidents locaux ?

E-A114 : [Respiration] Oui ! Aussi ! [Rires] Ils sont spéciales hein ! Il faut s'adapter hein ! Et même en trois ans j'ai eu du mal donc euh... bon [Pff !] [Respiration]... voilà !

L'enquêtrice : D'accord ! Et si j'ai bien compris c'est aussi par rapport à la situation sociale et économique dans la mesure où...

E-A114 : Ah oui, oui, oui ! En fait, je trouve qu'il y a, il y a beaucoup... enfin... avec euh... les stages... dans... j'ai fait pas mal de stages au conseil général de la Guadeloupe de la Basse-Terre [respiration], et j'ai vu qu'il y avait pas mal de choses pour les jeunes mais en fait, on n'est pas au courant.

L'enquêtrice : Pardon, je n'ai bien compris, peux-tu répéter s'il te plait ?

E-A114 : Ben qu'il y avait euh... qu'il y avait pas mal d'aides pour les jeunes en Guadeloupe mais on n'est pas au courant en fait, ils ne nous le disent pas !

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Et je trouve euh... parce que moi... j'ai pu avoir, pour mon année de Terminale, j'ai pu avoir un studio et j'étais prise en charge par le conseil général. Euh... ils payaient mon loyer et je travaillais à côté le week-end donc je pouvais vivre euh... [Respiration] voilà j'étais à côté de mon Lycée, j'étais à proximité, j'y vais euh... j'ai, j'ai fait un an euh... euh... enfin superbe quoi, [respiration] enfin c'était ma meilleure année en Guadeloupe ! C'était la dernière année ! [Rires] C'était mon année de BAC !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc un manque de communication, d'information au niveau des aides ?

E-A114 : Oui. Elles ne sont pas suffisamment accessibles aux jeunes alors qu'elles leur sont destinées. Ah oui, oui, oui !

L'enquêtrice : Faisons avant de finir un petit bilan sur le métier de l'assistant de manager.

E-A114 : D'accord.

L'enquêtrice : Que peux-tu me dire en fait sur ce métier ? Autrement dit, qu'est-ce qu'être assistant de manager ?

E-A114 : [Respiration] Alors, euh... un assistant de manager c'est euh... être euh... moi je dis que c'est... être le bras droit du patron en fait, de notre supérieur. [Respiration] Parce que tous ce qu'il peut faire, on doit savoir le faire !

L'enquêtrice : D'où tires-tu ces connaissances ?

E-A114 : Bin en fait euh... bin c'est mon stage en fait, c'est vraiment quand j'ai fait mon stage euh... au conseil général ben... j'étais vraiment avec l'assistante du... d'un des directeurs en fait, directeur adjoint [respiration], et quand il n'est pas là il faut qu'elle soit opérationnelle sur tous les plans que... qu'elle réponde à toutes les questions [respiration], faut que... [Respiration] donc c'est vraiment ça en fait !

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Faut qu'elle soit là, disponible euh... et euh... prête à... remplacer... en plus, il y a beaucoup d'imprévus. Donc euh... dès qu'il part euh, c'est elle hein ! En fait !

L'enquêtrice : D'accord ! Donc le bras droit.

E-A114 : Oui.

L'enquêtrice : Et penses-tu que le métier d'un assistant de manager dans l'Hexagone, c'est-à-dire en Métropole soit différent de celui qui exerce ce métier ici en Guadeloupe ? En plus toi qui a quand même vécu un peu en Guadeloupe, et qui vit de nouveau en Métropole, enfin... toi qui as vraiment vu les deux territoires : penses-tu qu'il y a une différence entre la personne qui est assistant de manager en Guadeloupe et celle qui l'est en Métropole ?

E-A114 : Euh... je ne sais pas du tout. Euh... [Pff !] Euh... non, c'est pareil.

L'enquêtrice : Tu penses que ça reste le même métier que l'on l'exerce ici en Guadeloupe ou en Métropole ?

E-A114 : Euh... oui après ça dépend de la... ça dépend (mal enregistré) mais je pense que c'est pareil.

L'enquêtrice : D'accord ! As-tu quelque chose à rajouter sur tous ce qui a été dit, donc que ce soit sur la formation du BTS assistant de manager, même pour les nouvelles promotions, pour ceux qui vont entrer dans ce BTS ou quelque chose d'autre à rajouter, même un sentiment général sur cette année ?

E-A114 : Euh... Ben en fait euh... qu'est-ce que je pourrai dire ! Euh... beaucoup de motivation, beaucoup de courage et... et faut s'accrocher ! Et euh... [Respiration] il ne faut pas être euh... il ne faut pas se mettre tout seul en fait, je trouve que quand on est soudé dans une classe, surtout dans une

classe comme ça, quand on est ensemble euh... on y arrive, on y arrive plus que quand on est dans son coin euh...

L'enquêtrice : Surtout que là vous avez tous le même objectif : obtenir le diplôme.

E-A114 : Exactement ! Beaucoup de ça et euh, et euh... tout de suite aussi faire des économies pour le stage parce que ça demande beaucoup, commencer les recherches très tôt parce que... ça prend du temps. Et euh... non sinon, c'est un bon BTS hein ! C'est un bon BTS !

L'enquêtrice : D'accord.

E-A114 : Donc voilà.

L'enquêtrice : D'accord ! Merci en tout cas pour cet entretien très enrichissant, vraiment merci pour tout !

E-A114 : De rien ! [Rires]
